

MAYOTTE

COUNTRY GUIDE



LE JARDIN MAORÉ UNE PLAGE DANS UN HÔTEL

MAYOTTE
AU CŒUR DE
L'Océan
INDIEN

PRÉSENCE SUR SITE
À L'ANNÉE
D'UN ÉCO-GUIDE
QUI ENCADRE
L'OBSERVATION
DE LA PONTE ET
DE LA NAISSANCE
DES TORTUES



HÔTEL RESTAURANT CENTRE DE PLONGÉE

PLAGE DE N'GOUJA

BP 636 - 97 620 CHIRONGUI
MAYOTTE

TEL +33(0)2 69 60 14 19

CONTACT@JARDINMAORE.COM

WWW.HOTEL-JARDIN-MAORE.COM



EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Maitlys ALBERTO, Laurent BOSCHERO, Camille LANCRY, Attoumani BEN HAROUNA, Benjamin PICQ, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN et Natalia COLLIER

Rédaction France : Elisabeth COL, Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD et Sandrine VERDUGIER

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO et Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT assistée de Julien DOUCET

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :

Nicolas de GUENIN, Adeline CAUX et Kiril PAVELEK

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR et Thibaud VAUBOURG

Community Traffic Manager : Alice BARBIER et Mariana BURLAMAQUI

DIRECTION COMMERCIALE

Responsable Régies locales :

Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO et Manon GUERIN

Chefs de Publicité Régie nationale :

Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN et Caroline PREAU

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, Camille ESMIEU assistés de Claire BEDON

Régie MAYOTTE : Laurent BOSCHERO

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aïssatou DIOP, Marianne LABASTIE et Sidonie COLLET

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats :

Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines :

Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière :

Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Jeannine DEMIRDIJIAN, Adrien PRIGENT et Christine TEA

Recouvrement :

Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL et Vиноth SAGUERRE

Responsable informatique :

Briac LE GOURRIEREC

Standard : Jehanne AOUMEUR

■ PETIT FUTÉ MAYOTTE ■

LES NOUVELLES EDITIONS DE L'UNIVERSITE

18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 € -

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : © Nicolas FRAISSE

Impression : IMPRIMERIE CHIRAT -

42540 Saint-Just-la-Pendue

Achévé d'imprimer : septembre 2019

Dépôt légal : 21/08/2019

ISBN : 9782305017211

Pour nous contacter par email, indiquez le nom

de famille en minuscule suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

CARIBOU MAHORÉ !

Mayotte reste le dernier bout de France à découvrir dans l'océan Indien. Elle possède une chance unique, celle de permettre un réel dépaysement en conservant tout le confort de la métropole. Aussi Mayotte la musulmane au subtil mélange de traditions africaines et malgaches surprend par son authenticité et son aspect virginal encore très éloignés des sentiers battus d'un tourisme de masse. Dotée de l'un des plus grands lagons fermés au monde, elle offre une aire où dauphins, baleines, poissons tropicaux et tortues marines aiment à voguer dans les eaux toujours chaudes. Makis et roussettes quant à eux se plaisent à passer de branche en branche et se disputent mangues et corossols dans les arbres épais qui poussent dans la brousse mahoraise. Non loin de là, les majestueux et imposants baobabs côtoient les cocotiers sur des plages dont le sable varie du noir à l'orangé en passant par moult nuances d'ocre. Dame Nature y est tout particulièrement généreuse : Mayotte se parfume de doux effluves d'ylang-ylang, de vanille ou encore de jasmin. Île africaine et volcanique, la nature y explose de toutes parts et ne se lasse pas de charmer. Les Mahorais, heureux d'avoir choisi de rester français contrairement aux trois îles comoriennes, conservent avec non moins de fierté leurs traditions et coutumes. Seul département de tradition majoritairement musulmane en France, Mayotte séduit et étonne par sa tolérance. Ainsi, ses *bouénis* (ses femmes) se plaisent à se faire belles, parées de leurs *salouvas* ou bijoux en or filigrané qui correspondent à la dot de l'époux. Toute leur vie, elles restent propriétaires de leurs biens. Encore quelques adolescents habitent leurs *bangas*, qu'ils construisent en bordure des villages et habillent des plus belles citations ou des plus beaux dessins afin de séduire les jeunes filles. Les Mahorais ont le cœur sur la main et l'âme gaie, tout y est encore vrai et authentique sans superficialité. Mayotte la française est une destination qui mérite d'être connue et de se faire découvrir et apprécier pour toutes ces spécificités qui la rendent unique ! Le *Petit Futé*, fidèle à sa tradition d'explorateur de nouveaux horizons, vous offre le parfum de Maoré, alors laissez-vous enivrer ! Et Caribou Maoré ! Bienvenue à Mayotte !

L'équipe de rédaction

► **Remerciements.** Un grand merci à tous ceux qui ont participé à la réactualisation de ce guide, aux métropolitains exilés et jeunes arrivants qui ont partagé mon voyage et découvert les trésors de l'île à mes côtés.



■ ■ ■ IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus de Mayotte.....	7
Fiche technique.....	8
Idées de séjour.....	11
Comment partir ?.....	14
Partir en voyage organisé.....	14
Partir seul.....	17
Se loger.....	18
Se déplacer.....	20

■ DÉCOUVERTE ■

Mayotte en 30 mots-clés.....	24
Survol de Mayotte.....	31
Géographie.....	31
Climat.....	32
Environnement / Écologie.....	33
Parc marin de Mayotte.....	37
Faune et flore.....	37
Histoire.....	47
Politique et économie.....	62
Population et langues.....	75
Population.....	75

Langues.....	76
Mode de vie.....	77
Vie sociale.....	78
Mœurs et faits de société.....	83
Religion.....	86
Arts et culture.....	90
Architecture.....	90
Artisanat.....	92
Danse.....	92
Littérature.....	95
Médias locaux.....	98
Musique.....	99
Peinture et arts graphiques.....	101
Sculpture.....	101
Traditions.....	101
Festivités.....	102
Cuisine locale.....	106
Produits caractéristiques.....	106
Habitudes alimentaires.....	109
Recettes.....	111
Jeux, loisirs et sports.....	112
Disciplines nationales.....	112
Activités à faire sur place.....	112
Enfants du pays.....	120



Vue époustouflante depuis le Mont Choungui.

PETITE-TERRE

Petite-Terre.....	126
Pamandzi-Labattoir.....	128
Dzaoudzi.....	142

GRANDE-TERRE

Grande-Terre.....	150
Mamoudzou	150
<i>Se déplacer</i>	152
<i>Pratique</i>	155
<i>Se loger</i>	158
<i>Se restaurer</i>	164
<i>Sortir</i>	170
<i>À voir – À faire</i>	172
<i>Shopping</i>	173
<i>Sports – Détente – Loisirs</i>	180
Le Nord.....	185
Majicavo Koropa	185
Koungou	187
Trévani-Kangani.....	187
Longoni.....	189
Bouyouni.....	189
Dzoumogné.....	190
La Côte Ouest.....	191
M'tsamboro	191
M'tsangadoua.....	193
Acoua	193
Mliha	194
Mutsumbatsu.....	196
M'tsangamouji.....	196
Tsingoni.....	197
Chiconi	197
Sohoa	198
Sada	198
Jimawéni.....	200
Poroani	200
Miréréni.....	200
Le Centre.....	201
Combani.....	201
Coconi	207
Ouangani	207



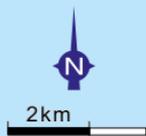
© STEPHAN SZEREMETA

Les jeunes s'amuse à la MJC de Kani-bé.

La Côte Est	208
M'tsapéré	208
Passamainty	210
Tsoundzou 1 et 2	212
Tsararano	214
Dembéni.....	214
Hajangoua.....	214
Hamouro.....	215
Plage de Sakouli.....	215
Bandrélé.....	218
Bambo Est	220
Col de Chirongui.....	220
Le Sud	221
Chirongui.....	221
Presqu'île de Bouéni	222
Bouéni	222
M'zouazia	224
M'bouanatsa.....	224
Kani Kéli – Plage de N'gouja	224
Dapani.....	229
M'tsamoudou.....	229

PENSE FUTÉ

Pense futé.....	232
S'informer	249
Rester	255
Index	258



Océan
Indien

Canal du
Mozambique

Récif
du Sud

GRANDE-TERRE

Îlot Mtsamboro

Îlot Choazil

Baie Handréma

Îlot Handréma

Mtsahara
Hamjago
M'tsangambou
M'tsangadoua
Acoua
M'liha
Chembényoumba
Dzoumogné
M'Tsangamouji
Bouyouni

Réserve Forestière
de Des Cretes
Du Nord

Tsingoni
Miréréni
Com

Sohoa
Kaha
Chiconi
Sada
Ouanga

Moinatrindri
Bouéni
Hanyoundrou
Baie de Bouéni

Karoni

Presqu'île de Bouéni
Mzouazia
Mramadou
Chiron

M'bouanatsa
Kani-Kéli
Plage de N'gouja
Réserve F
des Crête
Choung

M'bouini





Belle vue sur les hauteurs de M'itsapéré.



Maki en observation.



Jeune golfeur mahorais.



Arc-en-ciel de couleurs dans les padzas du Sud.

LES PLUS DE MAYOTTE

Un lagon de toute beauté

Entourée par une double barrière de corail de plus de 150 kilomètres de long ourlée d'un récif frangeant, Mayotte possède l'un des plus grands lagons fermés au monde. Entrecoupé par endroits par quelques passes permettant d'y accéder de l'extérieur, c'est un véritable aquarium grandeur nature qui s'offre à nous. A l'abri des courants de l'océan Indien, situées dans le canal du Mozambique, Petite-Terre et Grande-Terre, les deux seules îles habitées de Mayotte, se font face et jouissent d'une température de l'eau jamais en deçà des 25 °C.

Dame Nature par excellence

Mayotte avec sa brousse surprend par sa forêt humide et tropicale, verte et luxuriante. Elle regorge de manguiers, de plantations de bananiers, de cocotiers, d'arbres à pain ou bien encore de bambous géants. En son centre, des plantations de ylang-ylang, dont les effluves de la fleur si mystérieuse embaument l'île aux heures matinales. Ses forêts de canneliers, sa vanille, sa citronnelle et ses autres épices ou plantes à parfum étonnent le métropolitain qui ne les connaissait que sur les étals des supermarchés avant de les découvrir à Mayotte. Une végétation plus sèche vers le sud révèle les majestueux baobabs, pour certains centenaires, qui se plaisent à pousser le long des plages ou des collines aux pentes douces. Pour parfaire le tout, et au plus grand bonheur de chacun, le maki, le lémurien de Mayotte, a l'habitude de se déplacer, toujours en petit clan, à certaines heures du matin ou de la fin d'après-midi. Il est donc assez facile d'en voir dès qu'il y a de grands arbres. Les *lemurus fulvus mayottensis* cohabitent avec la roussette, une chauve-souris de grande taille qui peut atteindre près d'un mètre d'envergure. Que l'on se rassure, elle est végétarienne et non agressive, sauf avec les makis à qui elle dispute les fruits des arbres.

Dépaysement et authenticité

A la fois africaine et malgache, Mayotte offre un dépaysement en toute sécurité : zébus qui paissent sur le bord de la route, convivialité des retrouvailles autour d'une brochette le soir venu, rires bruyants et communicatifs des

bouénis, enfants qui font la course derrière un pneu qui dévale la route, pêcheurs qui glissent sur la surface du lagon... Ces moments de vie quotidienne sont des perles qui rendent l'expérience unique et enchanteresse.

Gentillesse et simplicité

Les Mahorais sont de prime abord plutôt timides et réservés, aussi il ne faut pas hésiter à leur montrer de l'intérêt, car la gentillesse et la générosité sont toujours au rendez-vous. Ainsi, on ne vous laisse jamais tout seul avec un pneu crevé au bord de la route par exemple, quelqu'un viendra systématiquement donner un coup de main. C'est ce que l'on appelle la *musada* ou l'entraide qui est l'un des fondements de l'islam et de l'île.

L'accueil réservé par les « expats », ces Mzungus installés sur l'île depuis quelques jours ou quelques années, est lui aussi particulièrement chaleureux. Une solidarité se crée dès l'avion et se prolonge à chacune des rencontres, le voyage et la découverte se partagent à Mayotte.

Mayotte la française

Le fait d'être française confère à Mayotte plusieurs avantages en termes touristiques. Le visiteur a ainsi l'impression de visiter un pays étranger tout en restant en France. Partir à l'autre bout du monde et à plus de 9 000 kilomètres de la métropole tout en restant dans son pays est un privilège que bien peu de nations connaissent... Tout d'abord, d'un point de vue pratique : pas besoin de passeport ou de visa, la monnaie est l'euro et se retire au distributeur, la poste et France Telecom y fonctionnent comme en métropole, tout comme SFR et Orange, les opérateurs d'outre-mer.

Métropolitains, Européens ou Réunionnais (car ils sont nombreux à visiter l'île) trouvent immédiatement leurs repères en débarquant et s'y sentent sécurisés par une médecine moderne, une police de premier ordre, des transports fiables, l'électricité et le téléphone qui fonctionnent comme à la maison. Ce qui n'est pas le cas des autres pays de la région, au niveau de vie bien inférieur, à l'image des Comores indépendantes qui connaissent le plus grand dénuement.

Argent

Monnaie

A Mayotte, comme en métropole, l'euro est en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2002.

Idées de budget

Mayotte n'est pas une destination très bon marché comparée aux îles voisines comme les Comores ou bien Madagascar. Les coûts de la main-d'œuvre ne cessent d'augmenter, le SMIC local connaît chaque année une augmentation afin de se rapprocher dans les années à venir de son équivalent métropolitain ou réunionnais.

Mais encore, l'ensemble des marchandises étant importé par avion ou par bateau, tout y est donc plus cher qu'en métropole ou qu'à La Réunion, les frais des transports s'ajoutant aux différentes taxes d'importation. Seuls les fruits et légumes de saison produits sur place, que Dame Nature offre avec générosité à Mayotte et que l'on peut acheter à des prix modiques, sont épargnés.

Étant département français à environ 9 000 km de la métropole, tout y est ainsi relativement plus cher. Cependant, pour les idées de budget, tout dépend bien évidemment de la manière de voyager :

► **Petit budget** : il faut compter environ entre 40 et 50 € par jour pour deux en prenant une chambre au confort assez simple dans un gîte, une chambre d'hôtes ou un bungalow. En mangeant local et en prenant chez les « mamas brochettes » quelques brochettes et ailes de poulet (*mabawas*) avec en accompagnement du *bata bata* soit quelques bananes ou du manioc grillé, vous savourerez pour moins de 8 € un véritable festin. Sinon, un sandwich coûtera quasi le même prix qu'en métropole, environ 3 à 5 €. En ajoutant une boisson, puis en jouant de débrouille avec les taxis-brousse et l'auto-stop, qui fonctionne très bien à Mayotte, votre budget frôlera les 80 € par jour pour deux. Mais il faut se priver sur les extras !

► **Moyen budget** : en comptant 80 € à deux pour l'hébergement, on a la possibilité d'avoir des chambres plus spacieuses, plus confortables avec salle de bains privative et/ou climatisation. Les repas tournent aux alentours de 12 à 25 €, et avec une voiture de location (tarif dégressif et plus intéressant à partir d'un minimum d'une semaine de location), le budget varie entre 120 et 150 € par jour pour deux.

► **Gros budget** : dans les plus beaux hôtels de Mayotte (attention, le prix des boissons de type eau minérale et alcools est assez élevé), il faut compter de 110 à plus de 150 € la chambre. Pour un repas dans les meilleurs restaurants, le minimum est de 20/25 € sans les boissons. Il est ensuite possible de prendre des excursions à partir de 60 € par personne (sorties nautiques, excursions terrestres, etc.) ou autres activités accompagnées (ULM, jet-ski) pour un minimum de 80 € par personne selon l'activité et le temps effectué. Soit au total de 250 à 300 € par jour pour deux.

Mayotte en bref

► **Nom officiel** : Mayotte, appelée aussi Maore en comorien.

► **Superficie** : 374 km² (dont 16 km² pour Petite-Terre, 354 km² pour Grande-Terre et une trentaine d'îlots).

► **Données géographiques** : 12 50 S, 45 10 E.

► **Ligne de côte** : 185,2 km.

► **Plus haut sommet** : mont Bénara, 660 m.

► **Densité** : 690 habitants par km² en 2017 (la plus forte après l'Île-de-France).

► **Population** : 270 370 habitants (2019), dont plus de 30 000 en Petite-Terre et le solde en Grande-Terre.

► **Chef-lieu** : Mamoudzou (71 437 habitants en 2017).

► **Population de moins de 19 ans** : 53,7 % dont 71 903 hommes et 73 486 femmes (2019).

► **Population 20-60 ans** : 41,9 % dont 51 055 hommes et 62 386 femmes (2019).

► **Population de plus de 60 ans** : 4,3 % dont 5 929 hommes et 5 613 femmes (2019).

► **Age moyen** : 23 ans en 2017 (41 ans en métropole).

► **Taux de croissance de la population** : 3,8 % en 2017.

► **Taux de natalité** : 38 %, en 2017 (12 % en métropole).

► **Nombre d'enfants moyens par femme** : 5 contre 1,96 en Métropole, données 2016.

► **Taux de mortalité** : 2,9 % (2017, plus faible qu'en France car population jeune, mais mortalité plus forte en bas âge).

► **Espérance de vie** : 76 ans en 2017 (8 ans de moins qu'en métropole).

► **Langue officielle** : français.

► **Langues parlées** : français (parlé par 35 % de la population), shimaore, shibushi.

► **Taux de réussite au baccalauréat** : 50 % en 2018, le plus mauvais score depuis 2014 (moyenne nationale 88,8 %), lié en partie aux perturbations sociales.

► **Religions** : islam 95 %, catholicisme 4 %, protestantisme 1 %.

► **Président du Conseil Départemental** : Soibahadine Ibrahim Ramadani, depuis 2015.

► **Sénateurs** : Thani Mohamed Soilihi (LREM), Abdallah Hassani (LREM), depuis septembre 2017.

► **Députés** : Ramlati Ali (LREM) et Mansour Kamardine (LR), depuis juin 2017.

► **Régime** : V^e République.

► **Taux de migration nette** : 1,11 immigrant/1 000 habitants. Mais forte immigration clandestine en provenance des Comores dont l'île d'Anjouan.

► **PIB** : 9 220 € par habitant et par an en 2016 (contre 3 960 € en 2005), chiffre sujet à caution au vu de l'importance de l'économie informelle. France métro 42 419 € par habitant et par an (2018).

► **Population active** : 66 200 personnes âgés de 15 à 64 ans, dont 48 900 occupent un emploi (2017), le chômage touche davantage les femmes.

► **Taux de chômage** : 35 % (deuxième trimestre de 2018). France 9,1 %.

► **Le SMIC** est à 1 148,12 € brut mensuel (2019).

► **Principales importations** : produits alimentaires, minéraux, ciment, machines et appareils.

► **Principales exportations** : poissons d'élevage, industrie agro-alimentaire, ylang-ylang (peu significatif en 2017). Les exportations restent minimes.

Téléphone

Beaucoup de Mahorais n'ont pas de ligne fixe, mais on dénombre plus de 200 000 cartes SIM en service. Le code pays pour Mayotte est le + 262 depuis mars 2007, le même que celui de La Réunion, le directeur technique de Comores Telecom avait condamné ce changement qu'il voyait comme une « atteinte à l'intégrité territoriale des Comores, une volonté d'isoler davantage Mayotte des îles sœurs ». La numérotation se distingue ensuite par le

269. Les numéros ont tous dix chiffres, les 4 premiers chiffres correspondent au code de Mayotte, soit pour les téléphones filaires 02 69 et pour les téléphones mobiles 06 39.

Comment téléphoner ?

► **Pour joindre Mayotte depuis la métropole**, pas besoin d'indicatif, composez les numéros fixes ou mobiles à 10 chiffres directement.

► **Pour joindre la métropole, la Réunion ou un autre DOM depuis Mayotte**, même principe pas d'indicatif. Composez directement le n° à 10 chiffres. Par exemple, 02 69 12 34 56 pour un numéro à Mayotte ou 01 45 12 34 56 pour un numéro à Paris ou encore 02 62 12 34 56 pour un numéro à La Réunion, depuis ou vers n'importe lequel de ces lieux.

► **Pour téléphoner à l'étranger ou vers un TOM (mais pas un DOM) depuis Mayotte**, composez votre numéro sans le 0 initial, précédé du code international de votre pays ou région et du code d'accès à l'international, tout comme vous le feriez depuis la métropole. Par exemple, pour appeler les Comores indépendantes (code 269) depuis Mayotte, faire le 00 269 12 34 56.

► **Pour joindre Mayotte depuis l'étranger ou un TOM**, composez en utilisant le code pays 262 suivi des neuf derniers chiffres du numéro, par exemple : +262 269 12 34 56. Pour vous en rappeler, souvenez-vous simplement qu'il faut composer l'international dès que l'on change de nation, 10 chiffres en restant dans l'espace français (Mayotte, DOM inclus, TOM exclus, car assimilés à l'étranger).

Coût du téléphone

► **Pas de surplus** par rapport à la métropole. Vous pouvez utiliser votre téléphone à Mayotte comme à la maison, que ce soit les SMS, les appels ou les datas.

Internet

Mayotte ne dispose plus du plus bas débit au monde ! Le câble sous marin LION 2 (Lower Indian Ocean Network) est opérationnel sur l'île ; depuis Madagascar son extension de 3 000 kilomètres jusqu'au Kenya dessert l'île et offre, « normalement », une qualité de service et de réception équivalente à celle de l'Europe. Depuis février 2019, le câble Fly LION 3 rejoint Moroni (Grande Comore) avec la fibre optique, permettant à Mayotte d'avoir une autre source d'approvisionnement en cas de problème sur ses autres câbles. La plupart des cafés et hôtels offrent une connexion à leurs clients grâce aux bornes relais wi-fi.

Le drapeau

A Mayotte, on utilise exclusivement le drapeau français bleu, blanc, rouge. Cependant, il est possible de voir l'écusson mahorais avec sa bordure blanche dentelée représentant la barrière de corail et les couleurs bleu, blanc et rouge pour son rattachement à la France ; les deux ylangs-ylangs qui font partie de sa culture vivrière et les deux hippocampes pour la forme de Grande-Terre qui figurent au-dessus d'un bandeau qui porte la devise « ra hachiri » (« nous sommes vigilants » en mahorais). Le croissant de lune au centre indique aussi bien que Mayotte fait partie des quatre îles de la Lune de l'archipel des Comores que la religion musulmane, dont ce satellite est l'un des principaux symboles.



Décalage horaire

L'heure à Mayotte est à GMT + 3. En hiver, il faut donc rajouter deux heures par rapport à la France, et une heure seulement pendant l'horaire d'été.

Il faut retrancher une heure par rapport à La Réunion, hiver comme été.

Formalités

► **Entrée.** Les ressortissants français doivent se munir de leur carte d'identité ou passeport en cours de validité. Le permis de conduire international est exigé pour les ressortissants hors Communauté européenne.

► **Douane.** Si vous voyagez avec 10 000 € de devises ou plus, vous devez impérativement le signaler à la douane (article 464 du Code des Douanes). Cette mesure concerne non seulement les espèces (billets de banque et pièces de monnaie) mais aussi les chèques au porteur, les chèques de voyage, les mandats, les devises. En dehors de ce cas, vous n'avez rien à déclarer lors de votre retour en France. Vous êtes autorisé à acheter pour vos besoins personnels des biens dans un autre Etat membre de l'Union européenne sans limitation de quantité ou de valeur. Seules exceptions : tabac et alcool.

Climat

Comme vous l'aurez compris, il est possible de visiter Mayotte toute l'année... En effet, durant l'hiver austral (de mai à novembre), l'île

bénéficie d'un climat tropical adouci par les alizés avec un ensoleillement variant de 6 heures à 7 heures 30 par jour, contre 5 heures à Paris. Ainsi, le séjour est agréable toute l'année.

Eh oui, même l'hiver, on peut se baigner, car l'eau n'est jamais en dessous de 25 °C et la température moyenne de l'air est de 25 °C. La nuit est un peu plus fraîche (aux alentours de 21-22 °C en moyenne), c'est pourquoi il convient de prévoir un sweat-shirt. C'est la période sèche à Mayotte avec peu de risques quant aux précipitations.

En juillet-août, les alizés peuvent parfois souffler plus fort et amener un clapot dans le lagon... Mais c'est aussi la saison des baleines !

La période des pluies (décembre à mars) reste agréable mais plus humide, il faut prévoir des vêtements amples et de l'anti-moustique. Seul bémol : les randonnées, qui peuvent devenir glissantes. Même si l'île est petite, il pleut deux fois plus sur la pointe nord et le centre de l'île que dans le sud sur une année.

Saisonnalité

Si on le peut, l'idéal est d'éviter les vacances scolaires métropolitaines et réunionnaises, cela permet de profiter au mieux de la quiétude de l'île et de réserver beaucoup plus facilement l'hébergement, la voiture de location, les activités comme les sorties nautiques. A la période des baleines, il vaut mieux réserver à l'avance afin d'être sûr de pouvoir faire son safari, tant la demande est forte...

Mamoudzou

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
24°/30°	24°/30°	23°/31°	23°/30°	22°/29°	20°/28°	19°/28°	19°/27°	19°/28°	22°/29°	22°/31°	23°/31°

IDÉES DE SÉJOUR

La taille de Mayotte est relativement petite, on peut très bien ne prévoir qu'un seul point de chute pour tout le séjour, cependant c'est toujours enrichissant de découvrir différentes structures et populations... Avec son réseau routier et son relief adouci, il est tout à fait possible de rejoindre dans la demi-journée voire dans la journée la pointe nord du sud de l'île. Néanmoins, comme il n'est jamais possible de rouler très vite et qu'il n'y a pas encore d'autoroute ou de route où il est possible de passer la 5^e vitesse, la conduite est assez vite fatigante, surtout en plein été. Pensez également, si vous réservez des activités sur Mamoudzou, aux bouchons qui bloquent la route dès la hauteur de Passamainty tous les matins, et qui vous obligeront à vous lever très tôt pour une sortie en mer qui commence à 8h. Aussi, il peut être bien pratique de prévoir de changer d'endroit si l'on dispose de plusieurs jours sur place, afin de profiter au maximum des régions visitées, pour limiter les déplacements qui peuvent très vite prendre 2 heures aller-retour. De plus, pensez à toujours vérifier les horaires des marées selon vos activités, car les marnages peuvent y être importants (jusqu'à 4 mètres) selon le calendrier...

Séjour court

Cet itinéraire permet de donner une idée des incontournables de Mayotte et de ce qui mérite d'être vu et découvert afin de rencontrer véritablement l'âme de Maoré... Alors, laissez-vous guider...

► **Jour 1 : arrivée à Pamandzi sur Petite-Terre.** Caribou Maoré, taxi ou voiture de location pour rejoindre la barge sur Dzaoudzi, puis Mamoudzou sur Grande-Terre. Récupération de votre voiture à Mamoudzou, installation vers Mamoudzou ou ses alentours (Passamainty, Tzoundzou ou Trévani). En général, après le temps de vol, on ne souhaite qu'une chose : se reposer ou profiter de la plage. C'est ainsi que vous rencontrerez en fin d'après-midi les roussettes qui vous surprendront par leur taille et qui généralement deviennent plus actives lorsqu'il fait moins chaud. A cette heure, les premiers makis viendront vous rendre visite et réclamer quelques bananes (il suffit qu'il y ait de grands arbres pour pouvoir voir des makis répandus partout dans l'île).

► **Jour 2 : découverte du nord.** Départ de Mamoudzou vers les villages du nord avec les jolis *bangas* tout mignonement décorés et habités par les adolescents qui tentent ainsi

de séduire les jeunes filles. Profitez des points de vue magiques sur les îlots du nord et leurs eaux turquoise (essayez de profiter des marées basses, c'est à ce moment que vous verrez les plus belles nuances du lagon) et retour par le centre de l'île avec sa brousse, ses plantations d'ylang-ylang, ses alambics, ses forêts de canneliers).

► **Jour 3 : safari dauphins ou baleines.** Rien de tel quand c'est la saison, pour partir à la découverte des plus beaux îlots, avec leurs belles plages. Profitez-en pour découvrir en snorkeling (palmes, masque et tuba) leurs fonds marins peuplés de poissons multicolores, de coraux à foison ; en famille, la randonnée palmée s'avère être une activité encadrée parfaite pour tous les niveaux de pratique. Et vous aurez sûrement la chance de voir dauphins ou baleines.

► **Jour 4 : départ vers le sud de Mayotte.** Arrêt devant le plus gros baobab à Musical Plage. Visite de l'écomusée du sel à Bandré puis direction la plage N'gouja, pour y nager en compagnie des grosses tortues vertes qui passent leur journée à brouter l'herbier faisant face à la plage (à marée montante). Moment unique ! Farniente sur la plage bordée par les baobabs et retour par l'écomusée de l'Ylang et de la Vanille par la côte ouest.

► **Jour 5 : plongée.** Pour découvrir la passe en « S » ou d'autres spots en fonction de votre club de plongée, puis après-midi farniente sur la côte est et ses plages, avec pause baignade et PMT à Sakouli.

► **Jour 6 : randonnées.** Dans les forêts intérieures ou ascension du mont Choungui (elle vaut le coup, mais, attention, c'est assez abrupt !).

► **Jour 7 : Petite-terre.** Traversée avec la barge et arrivée sur Petite-Terre pour découvrir le lac, la plage de Moya et au revoir (*kwaheiri* en shimaore) à tout le monde à l'aéroport de Pamandzi. Vous pouvez également arriver sur Petite-Terre la veille pour y loger et passer un moment avec les locaux. Petite-Terre a bien plus à offrir que l'aéroport.

Séjour long

Ce programme permet de choisir un seul point de chute sur Mayotte ou d'organiser les premières nuits plutôt vers Mamoudzou et sa ceinture pour ensuite descendre dans le sud vers Bouéni et passer ensuite, toujours à votre convenance, les dernières nuits sur Petite-Terre ou Mamoudzou.

► **Jours 1 à 3 : arrivée à Pamandzi, direction Grande-Terre, découverte du nord et safari dauphins ou baleines.** Identiques au précédent itinéraire.

► **Jour 4 : randonnée.** Testez l'ascension des marches d'Acoua pour profiter de la vue sur les îlots du Nord et sur l'île d'Anjouan. Après-midi location de kayak à Tanaraki ou Acoua pour découvrir les plages secrètes.

► **Jour 5 : plongée.** Dans la passe en « S » ou sur les autres spots de plongée selon le club choisi et profitez de l'un des plus grands lagons fermés au monde.

► **Jour 6 : découverte du sud.** Longez toute la main du sud avec ses *padzas*, pans de terre complètement érodés sur toute la pointe sud, et pause sous les baobabs à N'gouja. Découvrez son tombant et nagez à côté des tortues.

► **Jour 7 : découverte à pied de la réserve naturelle du sud.** Possibilité de bivouac sur Sazilé afin d'assister à la ponte des tortues sous la nuit étoilée (respectez les consignes pour ne pas les déranger).

► **Jour 8 : découverte de la presqu'île de Bouéni.** Rencontre avec Taambati pour un atelier culturel et, si le temps le permet, ascension du Mont Choungui. L'escalade sera récompensée par le point de vue.

► **Jour 9 : découverte du centre de l'île.** Avec sa forêt humide et luxuriante, sa brousse, puis petite balade vers Combani pour découvrir les différentes essences de Maoré. Plantations d'ylang-ylang, canneliers ou bambous géants sont au rendez-vous. N'hésitez pas à vous arrêter devant les alambics. Vous pourrez ainsi acheter directement aux petits producteurs locaux leurs extraits d'ylang-ylang.

► **Jour 10 : promenade en kayak jusqu'à l'îlot Bandrélé.** Rendez-vous à Sakouli pour embarquer à bord d'un kayak. Demi-journée rame jusqu'à l'îlot, pique-nique et PMT sur place puis retour à la force des bras. Fin de journée : découverte de l'écomusée du Sel à Bandrélé avec ses célèbres *mamas shingos* qui vous initieront à la récolte du sel de la mangrove grâce à un savoir-faire ancestral qui se transmet de génération en génération.

► **Jour 11 : survol de l'île en ULM.** Afin d'immortaliser Maoré et son lagon avec son îlot de Sable-Blanc ou bien encore l'étonnant mont Choungui ! Il est également permis de préférer une nouvelle sortie nautique pour apprécier des trésors du lagon, on ne s'en lasse pas !

► **Jour 12 : culture et tortues.** Retour sur Mamoudzou pour prendre la barge en direction de Petite-Terre. Après-midi : visite du MUMA, le beau musée de Dzaoudzi, avant de partir en direction des plages de Moya pour une sortie ponte avec l'association Oulanga Na Nyamba, réservée au préalable.

► **Jour 13 : découverte de Dzaoudzi.** Avec le quartier du « Rocher », où les premiers colons s'implantèrent, et visite des bâtiments coloniaux avec, entre autres, la « Résidence » dont les plans ont été dessinés par Gustave Eiffel. Puis ascension du sommet du lac Dziani aux eaux de jade, qui se trouve dans le cratère d'un ancien volcan. L'heure est ensuite à la baignade sur la plage de Moya, située sur le récif-barrière extérieur du lagon. Autre nuit sur Petite-Terre.

► **Jour 14 : départ et *kwaheri* (au revoir) à Mayotte.**

Séjours thématiques

Plongée

Le voyage est proposé aux amateurs de plongée qui ne regretteront pas de venir découvrir les différents spots de Mayotte. L'idéal peut être de prévoir des plongées avec plusieurs clubs locaux situés sur différents endroits pour en découvrir un maximum. Commencez ainsi par choisir un club du nord de l'île pour ses spots vers le récif de la Prévoyance ou les îlots Choizil. Puis continuez avec un club qui vous proposera des plongées dans la passe en « S » et la passe Bandrélé sur la côte est, et clôturez votre séjour par un club dans le sud afin de découvrir ses passes sud-ouest. Vous pourrez admirer le phénomène quasi unique au monde de la double barrière de corail intérieure située au sud-ouest de l'île. Il existe des clubs de plongée à Mamoudzou et Petite-Terre pour la découverte du nord, à Sakouli pour les explorations à l'est, à N'gouja pour le sud et à M'liha pour la côte ouest. Chaque club a ses spots favoris.

Randonnée – Les principaux sommets de Mayotte

Pour les amateurs de randonnée, il est préférable d'éviter un circuit durant la saison de l'été austral où les averses tropicales sont fréquentes et rendent le terrain boueux et meuble. Il fait également lourd et moite, ce qui peut rendre la randonnée difficile. Préférez la saison sèche pour découvrir Mayotte à pied et n'oubliez pas qu'il fait toujours chaud et ce, quelle que soit la saison. Aussi, prévoyez suffisamment d'eau, une casquette et de la crème solaire afin de

vous protéger au maximum. De plus, il n'y a pas beaucoup de gîtes d'étape sur les GR, il faut donc toujours prévoir un hébergement d'où vous partirez en voiture ou taxi pour rejoindre le début du sentier. Prévoyez un moyen de locomotion pour le retour sur un autre point donné. Il y a encore trop peu de randonnées qui autorisent en effet un circuit en boucle. Par contre, les gîtes de Combani et le camping à Ouangani, tous les deux situés au centre de l'île, sont de très bons points de départ pour les randonnées. Pour le camping plus sauvage, voir avec les gîtes directement, mais attention aux vols, la brousse est fréquentée. Un petit guide des GR de Mayotte, est disponible à la « Maison des livres ». Voir aussi avec l'association « Les Naturalistes, Environnement et Patrimoine de Mayotte » qui organise plusieurs fois par semaine des randonnées et sorties.

► **Jour 1 : arrivée à Mayotte.** Barge pour Mamoudzou.

► **Jour 2 : de Mamoudzou, allez vers la Convalescence.** Pour y découvrir les vestiges de la maison du Gouverneur, lieu de villégiature alors du plus haut représentant de l'Etat quand il souhaitait prendre « le frais ». Des manguiers centenaires bordent le sentier et, avec un peu de chance, vous verrez des roussettes suspendues aux arbres. Ne vous inquiétez pas, elles ne sont pas méchantes ou agressives. Végétariennes, elles sont juste aussi gourmandes en fruits que les makis.

► **Jour 3 : direction le nord.** Départ en voiture ou taxi-brousse pour rejoindre le début du GR et découvrir Dziani Bolé avec ses points de vue sur les îlots du nord.

► **Jour 4 : découverte du centre des terres.** Pour une balade au mont Combani avec sa brousse et ses makis ou, pour les plus courageux, ascension du plus haut sommet de Mayotte : le mont Bénara (660 m d'altitude) !

► **Jour 5 : ascension du mont Choungui.** Pour profiter du point de vue imprenable sur toute « la main du Sud », puis descente vers Dapani afin de découvrir la réserve naturelle de Sazilé le long du sentier bordé par les baobabs. Bivouac avec possibilité d'assister à la ponte des tortues si la baraka est au rendez-vous (respectez les consignes d'approche) !

► **Jour 6 : lac Dziani.** Départ pour Petite-Terre pour faire le tour du lac à la couleur émeraude et rejoindre ainsi la double baie de Moya donnant sur la barrière de corail qui la sépare de l'océan Indien.

► **Jour 7 : départ pour l'aéroport.**

Tonique

Afin de démontrer que Mayotte n'est pas uniquement l'île au lagon, de nombreuses autres activités permettent de découvrir d'autres de ses facettes.

Ainsi, pour une journée, un survol en ULM permet d'appréhender l'île Hippocampe vue du ciel et d'observer sa belle « corolle » corallienne.

Une autre journée doit être consacrée à une excursion en mer, cela fait bien évidemment partie des incontournables. Avec un peu de chance, vous jouerez avec les dauphins nageant le long de la proue du bateau. Les îlots n'auront plus de secret pour vous et leurs tombants vous seront dévoilés. Une incursion le long du bras d'une mangrove vous initiera à ce monde si mystérieux composé de palétuviers et de périophtalmes, petits poissons amphibiens.

Durant la saison des baleines, vous pourrez côtoyer, tout en respectant bien évidemment la charte d'approche, ces mammifères géants et voir éventuellement un baleineau tenter de sauter comme sa mère.

Il est aussi possible de prévoir des randonnées accompagnées en jet-ski, pour découvrir le lagon et toute sa beauté avec un moyen de locomotion physique mais très agréable. Si vous êtes plutôt bio-mécanique, rien de tel que le kayak pour partir à la découverte de la mangrove.

Venir à Mayotte sans faire de plongée revient à visiter Paris et rater la tour Eiffel. Alors laissez-vous tenter par un baptême de plongée ou bien par une exploration selon votre niveau. Vous ne serez jamais déçu !

Pour un autre jour, une randonnée pédestre permettra d'aller à la rencontre des Mahorais, encore nombreux à travailler dans les champs de manioc ou plantations de bananiers. Vous pénétrerez la brousse épaisse de l'île avec ses espèces endémiques pour voir le drongo de Mayotte ou bien le souimanga, ce petit cousin du colibri d'Amérique du Sud.

Une initiation à la beauté mahoraise pour les femmes avec la pause du *m'dzindzano*, masque de beauté, ou bien le tressage des cheveux, où vous serez gentiment bercé par les douces mélodies des *m'bivis*, constituent également l'un des incontournables du séjour.

Reste au programme un bivouac pour observer les tortues vertes sortir de l'eau et pondre si la baraka est avec vous.

Prévoyez bien évidemment un bon *voulé* composé d'ailes de poulet ou de *mabawas*, de poissons, de bananes et de manioc grillés, sur la plage. Tout est alors réuni pour un séjour inoubliable !

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

■ COMPTOIR DES VOYAGES

2-18, rue Saint-Victor (5^e)

Paris

☎ 01 53 10 30 15

www.comptoir.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 18h30, et le samedi de 10h à 18h30.

Comptoir des Voyages a comme concept de vendre une destination animée par de vrais spécialistes originaires ou ayant vécu dans le pays. Les Comptoirs ont chacun leur spécificité mais sont tous spécialisés sur le voyage en individuel à la carte. Trois séjours sont proposés à Mayotte. « L'île enchantée » permet notamment de connaître les secrets du cacao, observer makis et tortues...

■ SECRETS DU MONDE

1, villa Moderne (14^e)

Paris ☎ 01 45 42 64 44

www.secretsdumonde.com

info@secretsdumonde.com

M^o Alésia.

Ouvert du lundi au vendredi de 09h15 à 13h et de 14h15 à 19h. Numéro d'urgence disponible 24h/24h.

Spécialiste et précurseur des voyages depuis plus de 25 ans, Secrets du Monde propose des circuits et des séjours individuels et exclusifs à Mayotte. L'équipe met ses connaissances à votre disposition pour élaborer des voyages dans les hôtels de sa sélection. Préparez avec leurs spécialistes l'armature de votre voyage et profitez, en toute liberté et à votre rythme, des charmes de l'île. Secrets du Monde offre également la possibilité d'opter pour un voyage sur mesure.

■ TERRE ET NATURE VOYAGES

23, rue d'Ouessant (15^e)

Paris

☎ 01 45 67 60 60

www.terreetnature.com

contact@terreetnature.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 19h. Sur rendez-vous en dehors de ces horaires.

Terre et Nature Voyages vous propose des séjours à dominante sportive ou culturelle dans

les plus beaux pays du monde. Un séjour de 7 jours est proposé à Mayotte, qui s'adresse principalement aux passionnés des fonds marins. Avec au programme, un forfait de 10 plongées guidées sur différents récifs de Mayotte.

■ TERRES DE CHARME

68, rue de Miromesnil (8^e)

Paris

☎ 01 55 42 74 10

www.terresdecharme.com

infos@voyages-tdc.com

Terres de Charme et Iles du Monde ont fusionné : le premier apporte à cette nouvelle entité son exigence de charme et de rareté, des adresses exceptionnelles et des voyages très étudiés dans leur rythme et leurs enchaînements, le second, lui, apporte une grande connaissance des îles, de la mer, des meilleurs spots de plongée et de pêche et des plus belles plages. Pour Mayotte, est programmé le voyage « Les îles de la lune et des parfums ».

Découvrez en 10 jours des plages paradisiaques, une nature riche et un art de vivre en toute simplicité.

► **Autre adresse** : 5 bis, rue de l'Asile-Popincourt (11^e).

■ TERRE VOYAGES

28, boulevard de la Bastille (12^e)

Paris

☎ 01 44 32 12 80

www.terre-voyages.com

Terre Voyages-Fleuves du Monde est un tour-opérateur qui cherche à sortir des sentiers battus. Ce voyageur permet de découvrir dans le respect constant de l'environnement des peuples et des cultures du monde entier. Deux circuits à Mayotte : « Rencontres mahoraises » (10 jours), qui permet de découvrir les traditions de Petite et Grande-Terre ; et « Plongeon dans le lagon majorais » (10 jours), une croisière d'exception à bord du catamaran Alamanda'Boats. Un séjour de 10 jours est aussi proposé au fameux Jardin Maoré, au sud de Grande-Terre. Le sur-mesure et l'expertise des spécialistes qui préparent les voyages sont les deux marques de fabrique de ce voyageur de qualité.

■ VOYAGEURS DU MONDE

55, rue Sainte-Anne (2^e)

Paris ☎ 01 42 86 16 00

www.voyageursdumonde.fr

Du lundi au samedi de 9h30 à 19h.

Depuis plus de trente ans, Voyageurs du Monde construit pour vous un univers totalement dédié au voyage sur mesure et en individuel, grâce aux conseils pointus transmis par des spécialistes qualifiés sur leur destination de cœur ou d'origine. Vous bénéficiez de leur aide pour la préparation du voyage mais aussi durant toute la durée du voyage sur place. Voyageurs du Monde propose un séjour parfumé à Mayotte, en combiné avec l'île de La Réunion (13 jours).

Réceptifs

■ BAOBAB TOUR

MAMOUDZOU ☎ 0269 62 22 65

www.baobabtour.fr

baobabtour976@orange.fr

Baobab Tour est une agence pionnière, spécialisée sur l'île. Transfert et assistance clientèle 24h/24. Comptez à partir de 50 €/personne la demi-journée en excursion. Chèques vacances (ANCV) acceptés. La propriétaire parle anglais. Immatriculation Atout France 976110001. Céline est une pro de la réservation et de la vente de prestations, elle vous donnera les bons conseils pour organiser et réserver votre séjour selon vos souhaits et votre budget ! Avec Attoumani, le spécialiste des excursions terrestres et des bivouacs depuis de nombreuses années, l'équipe concocte vos vacances et assure la réservation de vos activités (survol en ULM, plongées, location de voiture, sorties nautiques, hôtels...). L'agence est également spécialiste de l'accueil des croisiéristes et de l'organisation de croisières. Baobab Tour, qui travaille avec le voyageur Evaneos, propose des randonnées de toute beauté : « La Piste des senteurs », « Les Traditions mahoraises », « Rando au mont Combani » ou bien bivouac à Sazilé constituent ses coups de cœur. L'agence se charge également de la réservation/organisation de votre séjour à Mayotte.

■ AGENCE ISSOUFALI

Centre

Place du Marché,

Immeuble Sarah

MAMOUDZOU ☎ 0269 61 36 36

www.agences-issoufali.com

mamoudzou@agences-issoufali.com

Agence ouverte du lundi au vendredi de 8h à 16h30 et le samedi matin de 8h30 à 11h30.

A l'aéroport de Pamandzi permanence 7j/7 de 10h à 16h.



*Safari Lagon, Plongée,
Location Voiture, Croisière
Catamaran, Randonnée,
Excursion, Bivouac,
Survol ULM*



Réservation au :
06 39 21 29 81



Votre réceptif à Mayotte

Site : baobabtour.fr

IM976110001

Tél : 0269 62 22 65 / Fax : 0269 62 22 69
e-mail : baobabtour@wanadoo.fr

Cette agence historique à Mayotte permet de vous envoler vers les îles de l'Océan Indien et bien plus encore. Par exemple, rejoindre l'Europe avec Air Austral au départ de Mayotte via la Réunion. Pour répondre à une demande croissante au niveau de l'aérien, le groupe Issoufali a fondé en partenariat avec Air Austral la compagnie régulière mahoraise « EWA ». Au départ de Dzaoudzi, c'est l'occasion rêvée de partir à la découverte des îles de l'Archipel des Comores, de Madagascar, mais également des destinations proches du Canal du Mozambique. Un aller pour Dar-es-Salaam, et en route vers les parcs nationaux de Manyara, Mikumi et d'Arusha. Si l'envie de sentir le sable fin du Mozambique entre vos orteils vous titille, direction Pemba et la plage de Wimbe. Nosy Bé n'est qu'à 1h10 de vol, l'archipel de Mitsio et ses îlots attendent les curieux et passionnés de nature préservée, forêts abondantes, récifs spectaculaires combleront les amateurs de plongée.

► **Autre adresse** : Aéroport de Pamandzi
 ☎ 0269 60 82 00

■ MAORE AVENTURE – SIRI ZA MAORE

Centre

MAMOUZOU

☎ 0269 62 30 87

baobabtour@wanadoo.fr

Excursions et randonnées au départ de toute l'île à partir de 65 € l'excursion avec repas local et 55 € la randonnée. Bivouac à Sazilé avec repas voulu (barbecue) en 2 jours/1 nuit à pied pour découvrir cette réserve naturelle.

Pour rencontrer et découvrir Mayotte, partez avec Attoumani, l'un des seuls guides mahorais qui saura vous initier aux plus belles traditions de l'île. Il est associé à l'agence réceptive Baobab Tour et occupe un poste de direction au Comité du tourisme. Mayotte n'a plus de secrets pour lui, il ne vous reste plus qu'à les découvrir avec lui.

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservation ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

■ EASYVOYAGE

☎ 08 99 19 98 79

www.easyvoyage.com

contact@easyvoyage.fr

Le concept peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur plusieurs destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget...), le site vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Grâce à ce méta-moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours... et bien d'autres).

■ EXPEDIA FRANCE

☎ 01 57 32 49 77

www.expedia.fr

Expedia est le site français n° 1 mondial du voyage en ligne. Un large choix de 300 compagnies aériennes, 240 000 hôtels, plus de 5 000 stations de prise en charge pour la location de voitures et la possibilité de réserver parmi 5 000 activités sur votre lieu de vacances. Cette approche sur mesure du voyage est enrichie par une offre très complète comprenant prix réduits, séjours tout compris, départs à la dernière minute...

■ JETCOST

www.jetcost.com

contact@jetcost.com

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ QUOTATRIIP

www.quotatrip.com

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

■ VIVANODA.FR

www.vivanoda.fr

contact@vivanoda.fr

Un site français indépendant né d'un constat simple : quel voyageur arrive facilement à s'y retrouver dans les différents moyens de transports qui s'offrent à lui pour rejoindre une destination ? Vivanoda permet de comparer rapidement plusieurs options pour circuler entre deux villes (avion, train, autocar, ferry, covoiturage).

PARTIR SEUL

En avion

Prix moyen d'un vol Paris-Dzaoudzi-Paris : environ 1 400 € en haute saison et à partir de 700 € en basse saison. En 2019, Air Austral propose plusieurs vols par semaine reliant Paris Charles de Gaulle-Mayotte en vol direct ou avec escale technique de 45 minutes. A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre en avance, ou très tard, mais c'est plus risqué (le « last minute » n'est plus aussi intéressant qu'avant). Pensez plutôt à acheter vos billets six mois avant le départ !

Principales compagnies desservant la destination

■ AIR AUSTRAL

☎ 0 825 013 012 – www.air-austral.com

Air Austral, compagnie française leader sur l'océan Indien, propose 3 vols par semaine au départ de Paris-Roissy Charles de Gaulle vers Dzaoudzi avec une escale technique à Nairobi de 45 minutes sur 45 % des vols. Pendant la période des vacances, comptez jusqu'à 4 vols par semaine, voire 5 en été. La compagnie prévoit d'augmenter encore la fréquence. Également un vol quotidien Dzaoudzi-La Réunion.

Air Austral dessert plusieurs destinations au départ de La Réunion : Mayotte, Maurice, Madagascar (Tananarive, Tamatave, Nosy-Be), les Comores, les Seychelles, l'Afrique du Sud, la Thaïlande, l'Inde du Sud, Rodrigues (au départ de Saint-Pierre en vols saisonniers), et Guangzhou en Chine depuis le 12 février 2017 en partenariat avec la compagnie Air Madagascar. Des pré-post acheminements au départ de plus de 20 villes de province (Lille, Bruxelles, Champagne-Ardenne, Lorraine, Strasbourg, Lyon Part-Dieu, Valence, Avignon, Nîmes, Aix-en-Provence, Marseille Saint-Charles, Toulon, Montpellier, Bordeaux, Poitiers, Nantes, Angers St-Laud, Rennes, St-Pierre-des-Corps, Le Mans) sont également proposés par la compagnie grâce à son partenariat SNCF-TGV Air, qui offre l'avantage d'un service unique et exclusif : départ et arrivée des trains dans le même terminal qu'Air Austral CDG2C. Forte d'un codeshare conclu avec Air France, la compagnie réunionnaise propose également la desserte depuis Paris Charles de Gaulle de plus de 40 destinations en Europe. Pour les voyageurs qui souhaitent découvrir plusieurs îles de la région, il existe un pass îles Vanille, valable deux mois. Cette formule permet aux clients ayant acheté un billet long-cour-

rier vers l'océan Indien de bénéficier de tarifs privilégiés. Des modifications sont possibles en cours de voyage moyennant une pénalité. Le pass îles Vanille est vendu uniquement en Métropole et est inaccessible aux résidents de la zone océan Indien.

■ AIR FRANCE

☎ 36 54 – www.airfrance.fr

La compagnie française propose plusieurs par semaine à destination de Mayotte. Le vol n'est pas direct : une escale est prévue à Amsterdam et au Kenya.

■ KENYA AIRWAYS

30, avenue Léon-Gaumont (20^e)

Paris ☎ 01 56 93 47 64

www.kenya-airways.com

contact@kenya-airways.com

Plusieurs vols par semaine au départ de Charles-de-Gaulle, terminal 2F.

Plusieurs vols quotidiens avec un stop à Nairobi. Comptez 8h pour le premier vol, de Paris Charles-de-Gaulle à Nairobi (boeing 787-8) et 2h30 pour le vol de Nairobi à Mayotte (Embraer 190). Selon les jours et les heures, l'escale peut être de 3h ou de 10h40.

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low-cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ EASY VOLTS

☎ 08 99 19 98 79

www.easyvols.fr

Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

■ MISTERFLY

☎ 08 92 23 24 25 – www.misterfly.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.

MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

■ OPTION WAY

© 04 22 46 05 23

www.optionway.comcontact@optionway.com

Par téléphone, du lundi au vendredi de 10h à 17h. Par e-mail, les lundi, mardi, mercredi, jeudi et samedi de 8h à 20h, le vendredi de 8h à 19h. Option Way est l'agence de voyage en ligne au service des voyageurs. L'objectif est de rendre la réservation de billets d'avion plus simple, tout en vous faisant économiser.

En bateau

Trois rouliers, *SW Noble*, *Honor Pescadores* et *Copanship*, assurent depuis 2010 la liaison entre Sète, les ports de Moroni (aux Comores indépendantes), Majunga (sur la côte ouest de Madagascar), Diego Suarez (au nord de la

Grande Île), et Longoni (à Mayotte) ; le voyage dure 35 jours. Les navires embarquent des conteneurs, des véhicules, du matériel de BTP et d'autres marchandises diverses. Les grands armateurs comme le groupe français CMA-CGM-Delmas, UAFL ou MSC n'assurent plus de ligne directe entre la Métropole et le département, une escale de transbordement est effectuée à Port-Louis et Djibouti, ensuite l'acheminement des marchandises se fait par petits porte-conteneurs. CMA-CGM-Delmas se mettent également à consacrer une partie touristique sur leur cargo. Il existe aussi des caboteurs en provenance des Comores ou de Madagascar et à l'occasion des cimentiers qui desservent Mayotte. Enfin, M2R Maritime assure des liaisons une fois par semaine depuis Le Havre, Montoir-de-Bretagne et Fos-sur-Mer (Marseille), en 3 ou 4 semaines.

SE LOGER

La capacité d'accueil en nombre de lits sur l'île reste assez réduite par rapport aux îles voisines de l'océan Indien comme Maurice, La Réunion ou Madagascar, qui sont bien rodées quant à l'accueil de leurs touristes. Mayotte a ainsi du mal à faire face notamment aux périodes de grosse affluence (plusieurs vols de compagnies différentes atterrissant en une même journée). La clientèle réunionnaise représente sa grande majorité, mais les Métropolitains, voire même quelques Européens, commencent à vouloir séjourner sur Maoré pour y apprécier son authenticité, avec un tourisme « encore » naissant et très éloigné du tourisme de masse. Le marché allemand et autrichien connaît ses premiers balbutiements, depuis que Mayotte participe au salon du tourisme de Berlin et organise des voyages de presse pour des journalistes spécialistes du voyage. En 2019, le tourisme reste cependant un tourisme d'affaires lié à la venue régulière de personnel médical, enseignant, administratif ou encore des associations et des ONG.

■ BEDYCASA© 04 11 93 43 70 – www.bedycasa.comcontact@bedycasa.com

Chez BedyCasa, pionnier de la location chez l'habitant, il est possible de louer une chambre, un appartement, une maison, une cabane (la liste est encore longue !) ou de trouver une famille d'accueil. BedyCasa propose aux voyageurs en quête d'échange une solution économique et sympathique.

■ COUCHSURFINGwww.couchsurfing.com

Cette communauté de voyageurs en ligne, souvent des jeunes, des étudiants, permet d'entrer en

relation avec des personnes du pays qu'ils visitent et de dormir chez l'habitant. Couchsurfing est le service d'hébergement gratuit en ligne regroupant le plus d'adhérents. Il suffit de s'inscrire sur le site pour accéder aux profils des locaux ou faire sa demande d'hébergement pour quelques jours voire quelques mois. En échange, vous pouvez par exemple inviter votre hôte à manger, lui offrir quelque chose de votre pays ou bien l'accueillir chez vous. Le site Internet met en place des systèmes de contrôle : notation des membres, numéro de passeport exigé à l'inscription, etc. Les participants ont accès à des hébergements volontaires dans plus de 200 pays. Il est recommandé de prendre le temps d'échanger avec les personnes avant de décider de dormir chez elles, histoire de voir si vous avez des points communs...

■ HELPXwww.helpx.net

Des fermes biologiques, des ranchs, des B&B, des hôtels où l'étranger aide tout en bénéficiant (selon les pays et hôtes) de cours d'anglais, de randonnées à cheval, de repas selon le travail fourni. Un panel de lieux, partout dans le monde, où vivre durant une année ou moins, afin d'améliorer une langue ou vivre une expérience hors du commun pendant une année de césure. Le prix d'adhérent est symbolique, seulement 20 €, et permet d'accéder aux offres.

■ WORKAWAYwww.workaway.info

Ici, le système est simple : être nourri et logé en échange d'un travail. Des ranchs, des fermes, des maisons à retaper, des choses plus insolites comme un lieu bouddhiste à rénover. Une expérience unique en son genre.

Hôtels

► **Hôtels de standing.** Mayotte dispose de quelques hôtels de séjour le long des plages pouvant répondre à cette demande. Il est ainsi conseillé de s'y prendre tôt pour les réservations pour être sûr de trouver de la disponibilité. Des hôtels essentiellement basés sur Mamoudzou ou son pourtour sont principalement occupés par la clientèle business ou par les nouveaux fonctionnaires qui viennent s'installer et qui sont à la recherche d'un logement. D'ici 2020, de nouveaux projets hôteliers sur Mamoudzou devraient voir le jour prochainement. Ces hôtels de standing possèdent généralement un restaurant, des climatiseurs dans chacune des chambres et, pour certains, une piscine. Ils ont l'habitude d'organiser des soirées à thème avec animations musicales. Ils pourront vous mettre en contact avec des prestataires pour vos activités.

► **Petits hôtels.** Entre les locations touristiques où vous êtes indépendant et les chambres d'hôtes où vous partagez la vie des habitants, se trouve une catégorie de petits établissements de gamme moyenne comptant une dizaine de chambres et proposant le service minimum hôtelier (nettoyage, parfois restauration et salon commun), en contact avec la population, mais pas forcément chez l'habitant.

Ils peuvent se situer dans des bâtiments en dur ou dans des bungalows et proposent souvent un confort basique (salle de bains, ventilateur, lit double) pour un prix moyen (de 30 à 45 €). La qualité de l'hébergement de ces structures est en constante amélioration d'année en année, mais l'offre est assez hétéroclite et peu homogène. Ainsi, afin de favoriser la lisibilité du standard de prestations des chambres d'hôtes-gîtes, le comité du tourisme a lancé une initiative de classification par ylang. Il est important de souligner que Mayotte, s'inscrivant de plus en plus dans le droit commun français, le code du tourisme est appelé à être respecté... Il est applicable dans l'île et en totalité depuis le 1^{er} janvier 2008. Mais le rapport qualité-prix en hébergement est assez élevé, à cause du coût des produits importés et de la fiscalité, comme toutes les prestations en général, aux tarifs très « outre-mer français ». Tous les hébergements comportent au moins le brasseur d'air (pensez à le demander lors de la réservation, car même en hiver, il fait chaud, et il est indispensable en été austral, car la pesanteur de l'atmosphère est bien réelle), sinon la climatisation se trouve dans les chambres mieux équipées. A Mayotte, le système de taxe de séjour n'a pas encore fait son apparition, aussi il n'y a pas lieu de s'interroger sur le coût de celle-ci à l'heure actuelle. De plus en plus de structures d'hébergement proposent des tarifs basse et haute saison (les dates de la haute saison correspondent *grosso*

modo aux vacances scolaires réunionnaises et métropolitaines), et il leur arrive de proposer des tarifs dégressifs pour des séjours longue durée et un tarif réduit pour les enfants.

Chambres d'hôtes

Pour répondre à cette demande grandissante, des petites structures se sont créées proposant :

► **soit des chambres d'hôtes** (chambres directement chez l'habitant) pour beaucoup tenues par des Métropolitains et quelques Mahorais qui se lancent dans cette aventure. C'est une bonne formule alliant découverte et petits tarifs. Vos hôtes pourront vous raconter les histoires des îles et vous orienter sur les meilleures activités.

► **soit la location de bungalows ou chambres** (avec la formule *self catering*, soit la location de meublés avec kitchenette) dans un jardin ou une propriété, ou bien la location d'appartements entièrement équipés, pour vivre en totale indépendance. Idéal pour ceux qui veulent se débrouiller seuls avec leur voiture de location. Cette formule est financièrement intéressante pour les familles avec enfants.

Campings

Il n'y a pas réellement de campings sur Mayotte, quelques établissements proposent cette option dans leur jardin, surtout dans le sud de l'île. Possibilité de bivouaquer sur certaines plages, mais pensez à vérifier s'il y a besoin d'autorisation pour celles situées sur des réserves naturelles. Faire attention aux vols.

Le Label Ylang

Devant l'augmentation des petites structures type « gîtes, chambres d'hôtes et meublés du tourisme », le comité du tourisme (CDT) classe désormais les établissements en 5 catégories par l'attribution d'un label. Les étoiles mahoraises sont représentées par des ylang, de 1 à 5 en fonction de la qualité de la prestation, du type d'hébergement et de l'accueil.

Légende : ylang

- **1 Ylang** : simple et convenable
- **2 Ylang** : de bon confort
- **3 Ylang** : de très bon confort
- **4 Ylang** : haut de gamme
- **5 Ylang** : très haut de gamme

Nous avons mentionné dans notre guide les informations pour les établissements concernés.

SE DÉPLACER

Bateau

Les liaisons maritimes à Mayotte sont effectuées plusieurs fois par semaine, et passent par les autres îles des Comores, surtout Anjouan. Le *Maria Galanta*, le *Gombessa* et la *Citadelle* sont trois navires exploités par la Société générale de transport maritime (SGTM). A noter que cette liaison est aussi utilisée pour reconduire les clandestins dans leur pays d'origine...

Voiture

Location de voitures

C'est la meilleure solution et la plus adaptée pour découvrir Mayotte à votre guise et à votre aise. De grandes enseignes de loueurs de voitures de renommée internationale sont présentes sur Mayotte, il existe aussi des sociétés de location essentiellement basées sur Petite-Terre et Mamoudzou, et plus précisément au niveau de sa zone industrielle de Kawéni. Certains loueurs peuvent vous attendre à la descente de l'avion ou au niveau de la barge de Mamoudzou (à voir et demander au loueur), ou vous livrer à votre hôtel. Cependant, on peut descendre de l'avion et trouver directement à l'aéroport un véhicule de location, de nouveaux bâtiments dédiés aux loueurs principaux de l'île sont installés en face du terminal. Par contre, nous conseillons de faire la réservation à l'avance ou bien d'attendre d'être sur Mamoudzou pour rencontrer les agences. Car pour les autres, il

faut venir chercher le véhicule à l'agence de location. Elles peuvent avoir des horaires avec des pauses-déjeuner. Attention donc à l'heure à laquelle il faut prendre et rendre la voiture. Si vous louez une voiture, assurez-vous d'avoir plus de 22 ans, plus de 2 ans de permis et une carte de crédit pour la caution. Il est possible de transférer sa voiture entre Petite et Grande-Terre moyennant des frais pour la traversée avec la barge véhicule ou amphidrome (se reporter à la rubrique « Transports » de Petite-Terre). Ce ticket peut s'acheter au niveau de Mamoudzou, aux guichets de la barge piéton (à partir de 15 € pour un petit véhicule, 0,75 € pour les passagers et piétons). On ne paie qu'au départ de Mamoudzou, jamais dans le sens Petite-Terre–Mamoudzou.

Route

► **Réseau.** Pas une maison ne manque d'un accès routier et les routes sont de bonne qualité, comparables aux départementales françaises. Attention aux nids de poule par endroits. Elles font le tour de l'île et la traversent en passant par les montagnes en quatre endroits, reliant les côtes est et ouest. Sur Mamoudzou et alentour, le trafic est souvent saturé. Mais une fois quitté Mamoudzou et son pourtour, après Kawéni ou M'tsapéré, il y a moins de problèmes de circulation.

► **Conduite.** Douuuuement ! Inutile de se presser... Première bonne raison : vous êtes en vacances ! Deuxième bonne raison : à tout



Port de Mamoudzou.

moment peut surgir un cabri, un zébu, un maki, quand ce ne sont pas des enfants, sans prévenir bien sûr. Il est important d'être particulièrement vigilant au niveau des endroits où il y a le moins de visibilité. Par exemple, attention dans les virages où l'on ne voit rien à cent mètres, car c'est souvent à ce moment qu'il y a un risque de voir une voiture qui tente de doubler et qui vous fait front... Sans cela, la conduite ne pose aucun problème et le trafic est fluide. Officiellement la limite de vitesse est de 50 km/h dans les villages et 70 km/h en dehors. Toutefois des voitures peuvent, afin de ne pas être abîmées par leurs propriétaires, ne pas dépasser les 30 km à l'heure et d'autres à l'inverse roulent beaucoup trop vite, entre autres les taxis sur Petite-Terre, n'hésitez pas à leur demander de ralentir ! Il faut ralentir tout particulièrement dans les villages (à 30 ou 40 km/h). Les accidents sont nombreux et on compte sur votre sens de la responsabilité. Attention aux ponts où il n'y a qu'une seule voie de large, il faut mettre le clignotant à droite pour bien montrer que vous attendez que la file d'en face passe. Puis mettre votre clignotant à gauche pour indiquer votre tour. Les taxis ont encore tendance à s'arrêter au milieu de la chaussée, empêchant les autres de passer. Il vaut mieux essayer de rentrer avant que la nuit ne tombe, car il y a très peu de marquage au sol sur les routes.

► **Parc automobile.** Le parc automobile sur Mayotte est en constante augmentation avec son flot de voitures flambant neuves, on dénombre environ 2 500 véhicules neufs commercialisés chaque année. Pourtant, il y a encore quelques années, il n'était pas rare d'avoir l'impression d'être à Madagascar ou en Afrique, car certains véhicules étaient rafistolés de tous les côtés... C'était encore le temps de la débrouille par tous les moyens avec peu...

Cependant, comme les contrôles routiers de la gendarmerie et de la police sont de plus en plus fréquents, les voitures sont de plus en plus contrôlées... Ces véhicules « magné magné » comme on dit sur place tendent à disparaître des routes mahoraises. Eh oui ! Le contrôle technique est désormais obligatoire, et de plus en plus de véhicules de marques françaises ou asiatiques sont neufs. Il n'est pas rare d'ailleurs de voir de jeunes apprentis conducteurs avec la dernière 208 ou 308 toute neuve. Bonne nouvelle aussi, le Conseil départemental s'intéresse de près au déploiement de véhicules électriques à recharge 100 % solaire.

► **Orientation et cartes.** De plus en plus de panneaux indiquant les villages et les directions sont présents sur l'île. Des panneaux à vocation touristique sont même installés sur le bord des routes afin de stipuler les sites intéressants

(plages, vestiges, etc.). Il est conseillé d'avoir une carte assez précise pour trouver les petits villages et dénicher des plages sympas, comme les cartes IGN au 1/25 000^e et au 1/50 000^e. Il est préférable de les acheter avant votre départ, on en manque parfois sur place, et elles sont bien plus chères. Trouver sa location s'avère cependant une tâche ardue, et vous devrez très probablement appeler le propriétaire pour qu'il vous guide jusqu'à chez lui. Pensez à garder de la batterie sur votre téléphone et à arriver avant la tombée de la nuit.

► **Carburant et stations.** A Mayotte, le tarif de l'essence est fixé par décret, début 2013, le préfet de Mayotte, Thomas Degos, avait gelé les coûts des carburants et gaz distribués sur l'île. Au 1^{er} février 2019, le gaz est au prix unique de 22 € la bonbonne de 12 kg, l'essence à 1,46 € le litre, et 1,25 € pour un litre de gazole. Cela permet de ne pas avoir à chercher la station-service la plus compétitive, car c'est le même prix partout. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les prix ne sont pas affichés à l'entrée de celles-ci. C'est le groupe privé Total qui gère les hydrocarbures. Jusqu'en 2003, la distribution relevait de la compétence de l'armée. Aujourd'hui, on trouve de belles stations Total toutes neuves où il est possible de payer par carte bancaire. Le premier distributeur automatique de carburant a vu le jour en 2014 à la station de Majicavo (Jumbo), depuis d'autres ont suivi (Dzoumogne, Kaweni, Chirongui et Passamainty), service opérationnel à partir de 21h. Les 7 stations présentes sur le département sont en général équipées d'un espace boutique... et d'horaires de plus en plus adaptés aux attentes des conducteurs. Vous trouverez une station-service en Petite-Terre en direction de l'aéroport, à Longoni, Dzoumogné, Majicavo-Koropa (Jumbo Score), Kawéni (le plus gros débit), Passamainty/Tsoudzou 1 et enfin une dans le sud, à Chirongui. Il peut arriver que ce soit la foire d'empoigne pour avoir un peu d'essence, ainsi les voitures font la queue aux stations... La demande étant toujours plus importante, il y a parfois des problèmes d'approvisionnement, voire de gros problèmes. En janvier 2014, les dirigeants de Total en désaccord avec le décret Lurel sur la régulation des prix sur les carburants ont fermé les 7 stations du département pendant plusieurs semaines. Le bras de fer entre Christophe Margerie et les élus mahorais bat alors son plein. Sous ordre du préfet, seuls les sapeurs-pompiers, les ambulances et les forces de l'ordre ont pu être approvisionnés pour des raisons de sécurité. Rassurez-vous, depuis la situation est débloquée.

► **Stationnement.** Les parcmètres sont arrivés à Mamoudzou en juillet 2018, le parking est désormais payant, avec des zones comme en métropole. Heureusement, ils ne sont pas encore présents sur le reste de l'île, cependant faites attention à ne pas vous garer n'importe comment ni n'importe où, car on peut se retrouver avec le véhicule immobilisé par le terrible sabot de Denver. De plus, plusieurs vols ont été signalés dans les voitures stationnées près des plages. Au niveau de Soulou, il est conseillé de laisser son véhicule plutôt au niveau des villages de Tsingoni et M'tsangamouji en attendant que des mesures soient mises en place pour sécuriser le site. C'est toujours en cours d'étude. De plus, mieux vaut éviter de laisser tout en évidence dans sa voiture.

Taxi

Les taxis restent le moyen de déplacement le plus abordable, desservant toute l'île, ils font office de transport en commun : taxis urbains en ville, taxis interurbains ou taxis-brousse dans les villages. Mais les horaires sont très aléatoires et rendent dépendants, car ils peuvent s'arrêter dans chaque quartier ou village avant de rejoindre votre destination finale... Pour les taxis-brousse, ils ne coûtent pas cher ; cela peut rendre service, mais uniquement de manière très ponctuelle ou occasionnelle. Attention, ils ne sont pas privatifs comme en métropole, à vous de vous rendre à l'endroit escompté et de chercher le bon taxi. Il vaut mieux ne pas partir avec l'impression que ce sera le moyen idéal pour découvrir Mayotte. Les transports

en taxi-ville ne sont qu'à 1,40 € la course par personne, 2,10 € la nuit et les jours fériés, et jusqu'à 5 € pour une course longue. Ils sont bien utiles sur Mamoudzou et Petite-Terre, ils passent souvent et connaissent toutes les directions. Ils sont présents à tous les départs et arrivées d'avion ou de barge.

Deux-roues

Il est possible de louer un scooter avec Akili Location à Cavani, mais il est préférable de le faire de manière ponctuelle, pour une journée par exemple, car les risques de vol sont de plus en plus fréquents et il vaut mieux être protégé avec de la carrosserie en cas d'accident. Il est toujours très difficile de louer des vélos à Mayotte. L'office de tourisme de Combani prévoit de mettre à disposition des VTT pour encourager les Mahorais à développer cette activité.

Auto-stop

Il suffit d'attendre le long des routes. La voiture étant encore un luxe, les Mahorais ont la fameuse habitude de la *musada* (l'entraide) ; aussi on s'arrête assez facilement pour prendre des auto-stoppeurs. Il est fréquent de voir du monde faire du stop ou attendre pour un taxi-brousse. Cela vous permettra de découvrir les histoires des uns et des autres sur Mayotte. Les gens sont toujours très surpris de découvrir que des touristes viennent en vacances à Mayotte ! Beaucoup de Mahorais lèvent plutôt la main au ciel au lieu de pointer le pouce pour faire du stop...

DÉCOUVERTE

Îlots Choizil, au nord de l'île de Mayotte.

© INSULARIS



MAYOTTE EN 30 MOTS-CLÉS

Bangas

Les jeunes adolescents se construisent ce que nous appellerions chez nous une garçonnière. Situés en général en bordure des villages afin de ne pas être trop dérangés par les parents ou la famille, ces jeunes garçons construisent de leurs mains des cases en torchis sur une armature en bambou. La décoration extérieure vient ensuite et est primordiale puisqu'elle est censée appâter les demoiselles. Les murs des *bangas* rivalisent d'imagination et d'humour : peinturlurés et multicolores, on peut y lire « Eden. The Magic World » ou « Nice to Meet You », « La jeunesse célibataire, il n'y a rien de meilleur dans la vie ! », « Château beau gosse ».

Baobab

Vous serez étonné de voir autant de baobabs dans le sud de l'île. Durant l'hiver, ils perdent leurs feuilles et ont ainsi un aspect étonnant ! Vous aurez l'impression qu'ils sont posés à l'envers : le sommet est à vos pieds et les racines montent vers le ciel... Leur stature souvent particulièrement imposante ne vous laissera pas indifférent et vous aurez même quelques difficultés à les photographier tellement ils peuvent être larges et grands. Ils bordent ainsi quasiment toutes les plages du sud de Maoré, les roussettes viennent s'y reposer. Leur fruit est pressé en jus, servi dans la plupart des restaurants en saison.

Banancier

Le banancier est la plante la plus cultivée sur Mayotte, sa production est la plus importante. Ainsi, dès que l'on quitte les villages, des plantations de bananiers s'étendent à perte de vue. Plus de trente variétés différentes se trouvent sur Hippocampe, mais ce sont surtout les espèces de bananes vertes qui sont utilisées. Elles servent d'accompagnement à quasiment tous les repas. Les Mahorais consomment la banane frite, en chips, bouillie ou bien dans des plats en sauce comme dans le *mtsolola*.

Bouéni

Les femmes sont l'avenir des hommes... Et bien Mayotte ne serait pas Mayotte sans ses belles *bouénis*, ou femmes en shimaore, vêtues de leurs *salouvas* hauts en couleur et maquillées de leurs masques de beauté. Avec leurs broches de jasmin, elles colorent la vie quotidienne de l'île. Toujours coquettes et apprêtées dès qu'elles doivent sortir, elles veulent en permanence faire mieux que les voisines. Sans elles, Mayotte ne serait peut-être plus française... Sur un territoire musulman, une terre à l'islam doux sucré reposant sur une société matrilinéaire, elles sont propriétaires de leurs maisons.

Cadi

Le système cadial est en place aux Comores depuis l'arrivée des Shiraziens entre le XIV^e et le XVI^e siècle. Le cadi à Mayotte a toujours été très important, car c'est lui qui détient la connaissance du Coran et qui applique ainsi la justice musulmane. Beaucoup de Mahorais avant d'aller devant le maire se marient chez le cadi de manière musulmane. Depuis l'ordonnance de juin 2010, la fonction a fortement diminué en faveur du droit civil français, les cadis ne disposent plus de pouvoirs juridictionnels et de compétences officielles. Ils restent encore présents au niveau institutionnel et importants pour les musulmans. Les 21 cadis de l'île dépendent depuis 2016 d'un service de médiation sociale au sein du conseil départemental, qui les rémunère.

Cétacés

« C'est assez », dit la baleine, « j'ai le dos fin et je le cache à l'eau ! » Tous les cétacés de cette petite phrase sont présents à Mayotte. La baleine à bosse, différentes espèces de dauphins et les cachalots fréquentent les eaux chaudes du lagon de Mayotte, parmi l'un des grands lagons fermés

© STEPHAN SZEREMETA



Les baobabs centenaires sont plus bizarres les uns que les autres.

au monde. L'été austral, les baleines sont entre l'Antarctique et les 40° rugissants, l'hiver, soit de la mi-juillet à la mi-octobre, elles viennent s'accoupler, mettre bas et pouponner dans le lagon chaud d'Hippocampe. Il est très facile de leur rendre visite, les prestataires nautiques se chargent pour vous de les trouver, mais vous ne les verrez pas s'accoupler ! Les dauphins sont là toute l'année, et il y a aussi des dugongs.

Cœlacanthe

Véritable fossile vivant, le cœlacanthe est apparu il y a environ 350 millions d'années. On le croyait disparu lorsqu'un premier spécimen fut pêché dans les eaux des Comores en 1938. Ce poisson de 1,50 m et de 50 kg environ utilise ses nageoires en alternance à droite et à gauche, ce qui lui confère une drôle de façon de se déplacer. Il possède un poumon à droite, à gauche il est dégénéré.

Cocotier

Mayotte ne pourrait exister sans ses cocotiers... On les trouve dans la brousse, le long des côtes et bien souvent le long des plages. Le cocotier est l'arbre roi pour les Mahorais, car il sert à tout... On utilise sa feuille séchée et tressée pour en faire du *mtsévé* et l'utiliser pour se protéger des regards indiscrets au niveau des jardins des maisons comme clôture. Autrefois, les maisons étaient entièrement végétales. On utilise également ses noix de coco pour en faire du lait servant de base à beaucoup de plats mahorais et son bois est utilisé pour confectionner du charbon ou du copra.

Fundi

Le fundi est une personne très importante au sein de la société mahoraise. Ce terme signifie qu'il s'agit d'une personne experte dans son domaine et se traduit par : « celui qui sait ». On trouve dans chaque village des fundis qui détiennent le « savoir ». Il y a le fundi forgeron, le fundi qui soigne grâce aux plantes, le fundi coranique qui enseigne le Coran, le fundi constructeur, etc.

Grand Mariage

Le mariage est la tradition phare de tous les habitants des Comores. On pratique encore le Grand Mariage tous les ans, pendant les deux mois d'hiver austral (juillet-août). Les Mahorais se regroupent alors pour fêter les Grands Mariages des uns et des autres. C'est une période de fête et de faste où sont dépensées des sommes folles (on parle de centaines de milliers d'euros), où sont invités le maximum de convives et où la dot de l'épouse est bien souvent énorme. Il confère à

celui qui se marie le statut de notable, lui assurant ainsi la meilleure place à la mosquée.

Islam

Islamisé dès le XI^e siècle, peut-être même avant, pendant la période swahili, l'archipel vit se construire sa première mosquée en 1566 à Tsingoni. Aujourd'hui, 95 % de la population est de religion musulmane. Une minorité métropolitaine et malgache est quant à elle de confession catholique. Plus africaine que musulmane, Mayotte pratique un islam de tolérance, dont les valeurs se marient quotidiennement avec nombre de traditions africaines. Elles se conjuguent également avec les valeurs républicaines de la France, et même avec le système judiciaire et légal. Elle pratique un islam sunnite modéré, qui a l'originalité d'être de succession matrilineaire, c'est-à-dire où la succession des biens et des terres revient à la femme.

Lagon

Avec plus de 1 500 km², le lagon de Mayotte est l'un des plus grands et des plus riches du monde. Une barrière de corail d'environ 200 km de long protège l'île de la puissance de l'océan Indien. Elle est entrecoupée par quelques passes qui permettent aux bateaux d'y pénétrer. Il peut atteindre ainsi jusqu'à 70 m de profondeur. Coraux multicolores, poissons exotiques et cétacés font de Mayotte une destination prisée des plongeurs. Le lagon bénéficie d'un écosystème très fragile dont la préservation constitue un enjeu environnemental fondamental à Mayotte. En janvier 2010, le parc naturel marin de Mayotte est créé par décret avec une superficie de 69 000 km² allant jusqu'au banc du Geysier. Les objectifs, au-delà du respect des quotas de pêche et du développement d'une pêche professionnelle respectable en dehors du lagon, sont de permettre de disposer d'un pôle efficace en matière de recherche et d'analyse des écosystèmes marins tropicaux, de veiller à la bonne qualité de l'eau dans le lagon et d'un point de vue touristique de faire découvrir le patrimoine naturel et développer des activités de loisirs conformes au respect de ce dernier.

Magnégné

S'il y a une expression bien typique de Mayotte à retenir, c'est celle-là. Elle signifie tout simplement que quelque chose n'est pas très bien fini ou n'est que très approximatif voire même brouillon... Par exemple, auparavant beaucoup de voitures étaient « magnégné » sur l'île, rapiécées et rafistolées de toutes parts. Désormais avec les contrôles, l'époque « magnégné » disparaît et l'on bascule vers le droit commun avec ses règles et ses normes... Mais les hommes qui travaillent mal, qui ne sont pas de bons pères, sont de mauvais conducteurs, peuvent aussi être « magnégné ».

Mamas Brochettis

A la tombée de la nuit, juste après la prière à la mosquée, dans chaque centre des villages, vous verrez les *mamas brochettis* s'installer le long des routes sur les trottoirs avec leurs braseros et leurs tables de jardin afin de proposer à qui veut, moyennant quelques dizaines de centimes d'euros, fruits à pains, maniocs, bananes vertes frites communément appelés *bata bata* afin d'accompagner les brochettes de viande ou *mabawas*... L'occasion pour tous de se retrouver et de discuter.

Mataba

C'est l'un des plats traditionnels de l'île, semblable aux épinards à la crème. Il est cuisiné à base de feuilles de manioc pilées, de lait de coco, de poisson ou de viande émiettés. Sa préparation nécessite une grande rigueur et le plat doit mijoter des heures pour devenir une pâte homogène.

Maki

Le maki est le lémurien de Mayotte, soit en latin *eulemur fulvus mayottensis*; on peut le voir dès qu'il y a de grands arbres, plutôt en début ou fin de journée, car il évite les heures chaudes et il se déplace en faisant de drôles de bonds. Il a la particularité d'enterrer ses morts, en tout cas de recouvrir les cadavres de feuilles ! Très agile et très intelligent, c'est, un animal génial ! Il se déplace en petites bandes. On le reconnaît à son pelage brun, son grognement guttural, sa longue queue et il possède des mains. Impossible de quitter Mayotte sans en avoir vu.

M'godro

Le *M'godro* est la musique et la danse mahoraise par excellence. Son histoire commence avec un apport culturel hérité des migrants malgaches. Avec le temps s'y sont mêlés des instruments et des influences venues d'outre-mer. Les rythmes déchainés du *M'godro* sont joués aujourd'hui en version traditionnelle avec des instruments comme le *gaboussy*, le *M'kayamba* et le tam-tam ou en version moderne, tirant sur le rap...

M'zinzano

Porté par nombre de femmes sur l'île, le *M'zinzano* est un masque de beauté, qui signifie littéralement « bois de santal ». Ce masque est obtenu comme son nom l'indique avec du bois de santal frotté sur une pierre de corail et mélangé avec un peu d'eau. Cette poudre parfumée, devenue masque, est à la fois un produit de soin pour la peau, une protection contre le soleil et une parure de séduction pour certaines occasions. Auparavant, ce n'était que les femmes mariées qui pouvaient le porter, ainsi il était plus simple de savoir pour les hommes qui

il était possible d'aborder... Les femmes peuvent mettre beaucoup de patience et d'art dans les dessins de leur masque : souvent des cercles avec des points à l'intérieur ou des fleurs lors des grandes occasions ou cérémonies. Les traditions, loin d'être abandonnées, sont encore très vivaces et même encouragées.

Mzungu

Le *Mzungu*, c'est vous ! Enfin, si vous êtes de type occidental à la peau blanche. Dérivé du swahili, ce terme qui signifie blanc n'est pas dit de manière péjorative. Aussi, ne soyez pas surpris que l'on vous appelle « mzungu » dans la rue, ceci simplement afin de vous interpeller et vous différencier des gens qui sont nés sur l'île. Que l'on soit un touriste sur Mayotte ou bien un résident métropolitain à Mayotte, aucun distinguo n'est fait. On reste *mzungu* à vie, à moins de devenir un Mahorais blanc après des années et des années de vie sur Maorie, mais cela se produit très rarement.

Parfums

L'île aux parfums avant d'être appelée l'île au lagon, Mayotte n'exagère pas sa réputation. Introduites dans les années 1900, les plantes à parfums et autres épices sont venues remplacer la canne à sucre dans les grands domaines qui se trouvaient sur tout le territoire mahorais... L'ylang-ylang est le plus répandu au cœur de l'île, ses grandes fleurs étoilées aux six pétales jaunes dégagent un parfum envoûtant le long de ses routes. Mais on cultive encore la vanille naturelle qui demande un processus long afin d'obtenir du mariage de l'orchidée une belle gousse bien grasse et bien brune qui enchantera tous les palais des fins gourmets... Le poivre, le clou de girofle, la cardamome, le cumin et sa cannelle sont autant de senteurs et de parfums à tester...

Plongée

Mayotte possède l'un des plus grands lagons du monde, faisant d'elle une destination prisée des plongeurs. Coraux multicolores et poissons exotiques ne seront pas seuls avec vous, peut-être croiserez-vous des tortues, des dauphins ou des baleines. Si les bouteilles vous font peur, il y a aussi des sites facilement accessibles en palmes masque tuba, dit aussi snorkeling, depuis la plage pour s'émerveiller le long du récif frangeant qui borde la côte mahoraise. La randonnée palmée encadrée par un guide est en plein développement, pourquoi ne pas explorer et se lancer, c'est facile et accessible dès le plus jeune âge. Le site de la passe en « S », qui est une réserve naturelle en face de la passe de Mamoudzou, est mondialement connu.



La fleur d'ylang-ylang est utilisée par les plus grands parfumeurs.



Les traditions mahoraises sont très présentes.



Maki en observation.



Fonds marins de Mayotte.

Ramadan

Il s'agit d'un grand moment sur Mayotte. Ainsi, quasi tout le monde fait le ramadan correspondant au jeûne, du lever au coucher du soleil pendant un mois... Mayotte se met alors à vivre en fonction de cet événement, les sociétés et administrations adaptent leurs horaires afin qu'ils correspondent plus aux exigences de celui-ci. Cependant, c'est aussi sur l'île la période la plus grouillante de vie, il y manque même souvent des bananes vertes pour les repas qui ressemblent tous les soirs à d'immenses festins. Vers la fin du ramadan, tout le monde s'active et se hâte de faire les plus beaux cadeaux, on achète de nouvelles parures de drap ou nouveau lino pour changer son intérieur. Bref, c'est comme si c'était tous les jours Noël ! Les Mahorais s'endettent souvent à cette période.

Randonnées

Mayotte est un formidable terrain d'aventures pour les randonnées. L'intérieur de son île est encore assez sauvage et mérite d'être exploré. De nombreux sentiers permettent de découvrir la brousse mahoraise dense et luxuriante pour finir par longer les imposants baobabs et bois noirs qui dominent toute la forêt sèche de Maoré. C'est également une incursion au cœur de la vie quotidienne des Mahorais qui continuent pour beaucoup à avoir un bout de terre où bananiers et manioc sont cultivés afin de servir de plat de base à la cuisine locale... Des rencontres uniques avec makis, roussettes, drongos et souimangas, des oiseaux endémiques seront autant de souvenirs gravés à jamais dans votre esprit. De multiples sommets permettent de traverser toute l'île de bout en bout... Avis aux amateurs.

Roussettes

Ces grosses chauves-souris sont un peu effrayantes au début, mais on s'habitue vite. Elles volent bas et observent la vie terrestre nonchalamment. Frugivores, elles sont totalement pacifistes. Leur nombre est impressionnant, ce sont nos pigeons parisiens : elles font partie du paysage aussi bien rural qu'urbain.

On commence à les observer soit tôt dans la matinée ou bien à partir de 16h et jusqu'à la nuit. Elles n'ont pas la faculté radar et ne se déplacent pas dans l'obscurité totale. Vous pourrez les contempler lorsqu'elles se reposent la tête en bas suspendues par leurs pattes à la cime des arbres et écouter leurs cris étranges.

Salouva

Si Mayotte devait être représentée par un objet, ce serait bien ce fameux *salouva*... Habit traditionnel de toutes les femmes de l'île, il est composé de multiples pans de tissus cousus entre eux aux couleurs toujours chatoyantes et vives...

On trouve tous types de tissus et d'étoffes pour le confectionner, bariolés avec des motifs géométriques... Même les jeunes filles le portent au moment des rencontres entre les différents villages et, dans ces cas-là, elles portent le même *salouva* par village pour se confronter lors des *debbah*.

Sourires

Le sourire, qui ne coûte rien à celui qui le donne, est le véritable sucre de cette île. Quelle que soit la condition humaine de celui qui le porte, le sourire apporte, où que l'on se trouve, la joie, la sympathie et l'espoir. Réservés, les Mahorais ne s'ouvrent pas toujours facilement, mais vous refuseront rarement un sourire. Les sourires des enfants chameilleurs et courant dans tous les sens, d'autres que l'on entrevoit sous le *salouva* (voile) et ceux, empreints de leur histoire, des *bacocos* (les anciens), tous révèlent l'âme des gens.

Tchombo

Le *tchombo* à Mayotte, ce couteau forgé par le fundi forgeron du village, ne passe pas inaperçu aux yeux du voyageur, car il est fréquent, dès que l'on quitte Mamoudzou, de croiser le long des routes des hommes et des femmes qui se rendent aux champs avec leur *tchombo* à la main. Large et plat, il sert à trancher tout ce qui se trouve en brousse, voire à vous indiquer le chemin... Attention aux yeux !

© STEPHAN SZEREMETA



L'école d'artisanat créée par Bibop.



© ATLEREN - FOTOLIA

DÉCOUVERTE

Tortue verte nageant dans les eaux du lagon.

Tortues marines

Protégées par la convention de Washington (signée en 1978 par la France), on peut voir les tortues avec une facilité déconcertante et parfois en ne prenant que la barge...

Sur les huit espèces de tortues marines existant actuellement dans le monde, cinq sont présentes dans le sud-ouest de l'océan Indien, dont deux fréquentent les eaux du lagon mahorais : la tortue verte et la tortue carette.

Et il vous sera même possible de nager à côté d'elles sur certaines plages de l'île... Grand moment en perspective ! Une autre opportunité

est d'assister certaines nuits à leurs pontes si la marée est montante sur certaines plages.

Voulé

C'est le nom local du barbecue pour lequel toute les occasions sont bonnes. A Mayotte, le *voulé* est quasi une institution ! Les week-ends et même les meetings politiques donnent lieu à de grands *voulés*, en général sur la plage, accompagnés bien évidemment de musique et avec au programme : bananes, maniocs, brochettes de viandes, poissons ou *mabawas* (ailes de poulets) en grandes quantités sont servis grillés... On y boit même parfois du vin ou des bières !

Conte

Un jour, bien longtemps avant la venue des hommes, les poissons se sont réunis pour savoir ce qu'ils feraient en cas de famine... Ils ne trouvèrent qu'une solution, celle de s'entre-dévorer. Mais il manquait quelqu'un à l'appel des animaux marins : dame Tortue, une marginale. Lâchement, parce qu'il fallait faire vite et que les absents ont toujours tort, ils décidèrent à l'unanimité que ce serait elle qui serait mangée. Quelques émissaires furent mandatés pour lui annoncer la nouvelle. Il faut dire qu'en ce temps-là, les tortues étaient nues et sans carapace... mais pas dénuées de cervelle. Celle-ci leur dit : « Parce que j'étais absente, vous m'avez désignée. Parce que je n'étais pas là, me voilà coupable et donc votre victime ! » Les envoyés, gênés, n'osaient rien dire. « C'est comme si vous disiez que Dieu n'était pas là ! » A ce moment, elle prononça des versets du Coran et, tout droit du ciel, lui descendit une carapace... On dit que depuis ce jour, ils n'ont pas encore réussi à la manger !

Faire / Ne pas faire

► **Il est conseillé d'avoir un comportement ou une attitude modérée**, car la population n'aime pas et n'apprécie pas l'excès, surtout dans les villages en brousse ; les Mahorais sont des gens simples et d'une nature assez réservée. Aussi, étant un territoire musulman, on évite sur les plages d'être les seins nus, mais les deux-pièces sont tout à fait acceptés comme sur n'importe quelle plage métropolitaine. Lors du ramadan, il vaut mieux, par respect du jeûne, ne pas boire ou manger dans la rue ou sur la barge. Si vous deviez entrer dans une mosquée, prévoyez de systématiquement vous déchausser et d'avoir une tenue décente et pas trop dévêtue. L'alcool n'est pas interdit, mais il est évident que l'état d'ébriété n'est pas conseillé, d'autant plus que selon le Coran l'alcool est prohibé. Ne buvez pas n'importe où votre cannette de bière...

De plus, si vous souhaitez rentrer chez des gens, avant même d'avoir pénétré dans le jardin ou l'enclos d'une maison, il vaut mieux toujours demander la permission par un « Hodi » (qui signifie, il y a quelqu'un ?) et l'on vous répond avec le fameux « Caribou » pour vous souhaiter la bienvenue. C'est une question de politesse.

► **N'hésitez pas à dire bonjour aux personnes rencontrées dans les villages**, la politesse y est encore bien présente, aussi il sera apprécié si vous pouvez juste dire quelques mots en mahorais. N'hésitez pas à dire bonjour avec éventuellement un « gégé bouéni » pour madame ou « gégé mognié » pour monsieur, ou bien de leur répondre « djema » et de remercier en faisant des courses par un « maharaba » (merci) ou un « kwaheri » (au revoir).

► **Si vous deviez demander une direction ou vous renseigner**, essayez de voir plutôt avec les jeunes qui vous parleront plus facilement en français qu'avec les personnes plus âgées qui auront du mal à tenir une conversation. Si vous souhaitez vraiment rencontrer et découvrir leurs traditions, montrez-leur votre intérêt quant à ce qu'ils pourront vous expliquer ou vous exposer.

► **Les discussions glissent aisément sur la politique**. Un sujet délicat sur lequel il est recommandé de faire attention. Ainsi, ne dites jamais à un Mahorais qu'il est comorien ou pire anjouanais, car ils ont suffisamment exprimé et montré leur souhait de rester français pour qu'ils préfèrent que l'on fasse le distinguo. Ce sujet entre les quatre îles est sensible sur Mayotte.

► **Hippocampe possède un lagon, une nature encore bien préservée**. Soyez respectueux de la nature fragile de cette île. Respectez ses sentiers de randonnée en ne jetant rien, ne touchez et ne prenez rien dans le lagon. Les plongeurs devraient faire attention à leurs palmes. Idem, évitez le piétinement sur certaines plages lorsque vous vous baignez, car il s'agit bien souvent de la nourriture (l'herbier) des tortues. Quant aux plaisanciers, faites attention à ce que vos ancres n'abîment pas le corail. C'est le geste de chacun qui contribue à protéger Mayotte et son écosystème fragile. Ayez donc l'attitude « éco touriste », Mayotte ne s'en portera que mieux...

► **Pour les bateaux de plaisance**, il est impératif d'accomplir les formalités douanières au port avant d'aborder la terre ferme.

Zébu

Dès la sortie de l'aéroport, vous comprendrez immédiatement que vous êtes à quelques dizaines de milliers de kilomètres de la métropole et de ses belles blondes d'Aquitaine ou de ses charolaises... Ici, les vaches sont remplacées par les zébus qui font d'ailleurs souvent office de tondeuses et que l'on trouve tout le long des bords de route. Ils se promènent parfois avec

une corde au cou, mais cela ne signifie pas pour autant qu'ils soient attachés. Le gardien n'est normalement pas bien loin pour surveiller sa bête. Ils arrivent à passer la saison sèche grâce à leurs réserves de graisse stockée dans leur bosse au niveau du cou. Le zébu est une bête qui vaut son pesant d'or sur l'île, aussi cet animal ne sera sacrifié que pour les grandes fêtes musulmanes.

SURVOL DE MAYOTTE

GÉOGRAPHIE

► **Situation.** Située dans l'hémisphère Sud, entre l'Equateur et le tropique du Capricorne, l'île de Mayotte fait partie de l'archipel des Comores qui est composé de trois autres îles : Grande Comore, Mohéli et Anjouan. Mayotte se trouve dans la partie ouest de l'océan Indien entre l'Afrique et Madagascar à l'entrée nord du canal du Mozambique au niveau du 45° méridien et entre les 12° et 13° parallèles sud. L'île Hippocampe se trouve à 8 000 km de Paris, 1 500 km de La Réunion, 400 km de la côte est de l'Afrique et à 300 km de la côte occidentale de Madagascar. Les trois îles forment désormais les Comores indépendantes, en un Etat nommé Union des Comores. Mayotte a, quant à elle, décidé de rester française en 1975 et est aujourd'hui un département de la République française. D'une superficie de 374 km², Mayotte comprend deux îles principales et habitées, Petite-Terre et Grande-Terre, ainsi qu'une trentaine d'îlots épars.

► **Géologie.** Comme les autres îles des Comores, « l'Hippocampe mahorais » est d'origine volcanique. Il a été formé par l'éruption

de volcans sous-marins venus percer la surface des eaux. Explications : le plancher océanique se déplace, au gré de quelques millimètres par an ; en dessous, le magma forme par endroit des points chauds qui percent le plancher sous-marin en pointillés. Le magma, masse de roches en fusion comme le basalte compact, noir et lourd, forme des montagnes sous-marines posées sur le fond des plaines abyssales, qui s'élèvent parfois plus haut que l'océan pour créer des îles. Après leur naissance violente, éruptive, les volcans s'éteignent, puis meurent. Sous le poids des âges, ils commencent à s'affaisser, s'enfoncer, la dérive océanique les emportant. L'érosion du vent et de la mer les écroule, les montagnes volcaniques s'érodent et se parent rapidement de végétation. Selon le niveau de maturité du volcanisme, l'île est passée par trois types d'activités volcaniques : de type hawaïen à laves basaltiques fluides, puis strombolien à cônes et projections de lapillis et, enfin, activité explosive avec lacs de cratère, dite ultra-vulcanienne ou phréato-magmatique.

Ça secoue à Mayotte

Depuis mai 2018, Mayotte s'agit mystérieusement : 1 600 tremblements de terre ont été comptabilisés en l'espace de dix mois. Un record absolu pour l'archipel jusqu'alors plutôt paisible. S'il n'y a pas encore lieu de s'inquiéter, la plupart des secousses étant de faible intensité, 29 d'entre elles ont atteint ou dépassé 5 sur l'échelle de Richter, fissurant certaines maisons et fragilisant des établissements scolaires, comme ce fut le cas au collège de Dembéné. Ce qui inquiète davantage les scientifiques, c'est l'affaissement observé de l'archipel, principalement sur sa façade est : en un an, Petite-Terre se serait enfoncée dans la mer de 8 à 12 cm ! Un phénomène naturel mais d'une rapidité déconcertante : habituellement l'île perd seulement 0,19 mm par année. Le coupable présumé est un volcan sous-marin situé à 50 km à l'est de Mayotte dont la chambre magmatique se vide depuis le début des événements. Coïncidence ? La mission scientifique volcanique « Tellus Mayotte », coordonnée par le CNRS, a été lancée en février 2019 pour éclaircir ce mystère. Enquête à suivre !

► **Que faire en cas de séisme ?** La plupart des séismes de Mayotte sont de faible magnitude et ne se manifestent que par un bruit rapide, similaire à celui d'un TGV qui passe à proximité. Toutefois, il est bon de connaître les réflexes à adopter en cas de séisme plus intense : si vous êtes à l'intérieur, le premier geste est de s'abriter sous un meuble ou une structure solide pour amortir un éventuel impact. Ensuite veiller à s'éloigner des fenêtres qui peuvent se briser et projeter des morceaux coupants. Si vous êtes à l'extérieur, éloignez-vous des bâtiments et fils électriques qui peuvent s'effondrer, ainsi que de l'eau dont le niveau peut monter brutalement. En voiture, il convient de s'arrêter dans une zone en sécurité et de rester à l'intérieur le temps de la secousse. Plus d'informations sur le site de la Préfecture de Mayotte.

Ainsi, Mayotte possède quelques traces bien visibles de ces volcans désormais éteints comme le lac Dziani en Petite-Terre ou bien le mont Choungui au sud de Grande-Terre.

Ce point chaud de la tectonique des plaques a formé d'abord Mayotte, la plus ancienne, il y a huit millions d'années, puis a continué à se déplacer et à créer les autres îles comoriennes. Mayotte, logiquement en tant que doyenne, est la plus érodée et la moins élevée des îles de l'archipel. Son relief est moins accentué que celui de ces sœurs comoriennes et a été soumis à un enfoncement important, son plateau s'étant progressivement effondré. Mayotte s'élève donc des profondeurs océaniques de plus de 3 000 m pour culminer à 660 m.

Elle possède un lagon, et quel lagon ! Avec plus de 1 100 km², c'est un des plus grands et des plus riches du monde qui est enserré au milieu d'une barrière de corail de 160 km de long presque continue, coupée par une dizaine de passes. Il peut atteindre 70 m de profondeur. Les 374 km² de terres émergées se répartissent entre Petite-Terre (16 km²) et Grande-Terre, pratiquement tout le reste, et quelques îlots parsemés alentour.

Petite-Terre est à l'extrême est, très proche de la fin du lagon et donc de l'océan, tandis que Grande-Terre est en plein milieu du lagon.

Au point le plus proche de ces deux îles, un bras de mer (ou plutôt de lagon) de 2 km de large. Mayotte présente des reliefs doux, des plaines assez vastes et des plages de sable ocre, ainsi que des îlots de sable blanc corallien.

Comme toutes les îles volcaniques et tropicales, Mayotte vit une histoire qui n'excédera pas les 100 millions d'années en tout.

Eh oui, traces dérisoires à l'échelle du temps, ces îles sont mortelles et ne survivront pas, à l'inverse des continents. Mayotte, qui est la plus ancienne, en est encore à un stade intermédiaire, proche du stade qu'atteint Maurice.

Dans quelques millions d'années, ces récifs se couvriront de sable corallien, comme l'îlot de Sazilé, et feront tout le tour de l'île à l'image de Bora Bora en Polynésie. Pour l'instant, Mayotte présente plutôt la configuration, très rare, d'une île comme celle de Mangareva, en Polynésie, avec une petite terre émergée au milieu d'un immense lagon aux contours submergés. Plus tard encore, l'île centrale disparaîtra sous les eaux, ne laissant plus émerger qu'une couronne d'îlots de sable blanc : ce sera un atoll, comme on peut en voir aux Maldives, aux Seychelles, et dans tout le Pacifique... Enfin, la montagne s'enfoncera et l'ensemble disparaîtra sous la surface. L'île aura vécu.

CLIMAT

Mayotte étant située dans l'hémisphère Sud, il convient de ne pas oublier que les hivers sont vos étés et vice versa... L'île est sous influence d'un climat tropical maritime à deux saisons bien marquées correspondant à l'été et à l'hiver austral. Les pluies sont assez variables selon la région pour une moyenne annuelle d'environ 1 000 à 2 000 mm selon les endroits. Les précipitations sont plus abondantes dans le nord que dans le sud.

► **Le climat de Mayotte est régi en été, soit d'octobre à mars, par le régime de la mousson venant du nord, c'est la saison des pluies, ou saison chaude et humide,** avec des températures élevées (entre 29 et 34 °C) dans la journée et avec un taux d'humidité important (il peut frôler les 95 %). Cette saison d'été austral concentre la quasi-totalité des précipitations annuelles (environ 60 à 70 % de celles-ci), le taux d'humidité devient alors très important et les risques de belles averses tropicales sur les mois de février et jusqu'à la mi-mars sont très fréquents. C'est la saison des fruits comme les mangues, ananas, etc. C'est aussi la saison des cyclones ou de dépressions tropicales durant cette période, même si Mayotte

est théoriquement protégée par Madagascar et son cap d'Ambre qui fait office de bouclier (« L'île-continent protège »). Cependant, en mars 2014, le cyclone Hellen a fait des dégâts en passant à moins de 200 kilomètres des côtes. Les jours sont assez longs (lever du jour à 5h et tombée de la nuit vers 19h).

► **En hiver, soit d'avril à septembre, c'est la saison sèche et tempérée** dominée par les vents alizés plus secs venant du sud-est. Les températures sont alors moins élevées, mais toujours très agréables entre 24 et 28 °C l'hiver (austral) et de 20 °C en minimale. Le taux d'humidité est moins fort et la pluie se fait rare. Les jours diminuent (lever du jour à 6h, tombée de la nuit à 18 h). Mayotte, même si elle est de petite taille, possède des microclimats. Sur le relief, l'amplitude thermique au cours d'une journée est plus accentuée et les précipitations y sont plus abondantes. Un ensoleillement variant de 6 heures à 7 heures 30 par jour, contre 5 heures à Paris. La température du lagon reste toujours agréable. Ainsi en hiver, elle tourne autour des 25 °C, tandis qu'en été, elle dépasse allègrement les 28 °C, voire plus...

ENVIRONNEMENT / ÉCOLOGIE

► **Principaux enjeux.** Le problème majeur est la population croissante, avec une densité globale proche de celle de la région parisienne, pour une première comparaison, et deux fois plus élevée qu'à La Réunion. Elle ne connaît pas encore les pollutions industrielles et les déchets toxiques que peuvent générer les grandes villes, comme à La Réunion ou en métropole, même si l'accès et la circulation de Mamoudzou connaît les embouteillages aux heures de pointe. Les problèmes y sont bien plus terre à terre, avec en premier lieu les déchets et la pollution des eaux, puis les menaces sur la faune.

Le problème des déchets semble peu à peu se résorber même s'il y a encore du travail à faire à ce sujet. Il faut songer à leur élimination et à la pollution des sols qu'ils engendrent. Pour cela, le syndicat de collecte et de traitement des déchets (SIDEVAM 976) créé en 2014 a pour mission la refonte du système, et d'évacuer les stocks historiques et les dépôts sauvages de déchets verts et de carcasses de voitures. A Mayotte, seuls 15 % des habitants sont raccordés à un système collectif, un tiers ne dispose d'aucun système d'assainissement. Depuis que l'île est devenue région ultrapériphérique (RUP), la Directive eaux résiduaires urbaines (DERU) impose désormais une mise en conformité de l'assainissement au regard du droit européen avec la réalisation d'importants travaux d'infrastructure qui devraient concerner

dans un premier temps Petite-Terre, Chiconi, Ouangani, Koungou et Tsingoni. L'objectif à l'horizon 2020 est de créer cinq stations d'épuration, huit de plus d'ici 2027, un investissement estimé entre 130 et 300 millions d'euros pour les 15 ans à venir. L'assainissement à Mayotte fait partie des objectifs prioritaires de l'Union européenne et du contrat de plan Etat-Région. Depuis novembre 2015, Mayotte semble avoir trouvé une solution pour pallier le déficit de station grâce à la méthode d'épuration par les plantes et les graviers (filtres naturels). L'île a inauguré en novembre 2015, grâce à l'impulsion de la Société Immobilière de Mayotte, deux stations d'épuration écologiques à Combani. Une nouvelle station d'épuration écologique a été inaugurée à Bandrélé en janvier 2017, et peut traiter les eaux usées des deux villages du sud-est de l'île, Bandrélé et Nyambadao, soit environ 5 000 habitants concernés.

En l'absence de pluies abondantes, l'île est confrontée aux problèmes de déficit en eau potable, elle est essentiellement alimentée en eau par les retenues collinaires et les nappes phréatiques. Mayotte a aussi comme particularité écologique d'être une île avec un des plus vastes lagons du monde, un patrimoine naturel exceptionnel. Remarquable à l'échelle mondiale, il abrite de luxuriantes constructions coralliennes, qui restent toutefois très fragiles. Il doit être protégé des agressions diverses (espèces exogènes, pollution des rivières...).



Baie de Parouhani-Titi.

La directive cadre européenne sur l'eau (DCE) de 2000 fixe des objectifs de masse d'eau en bon état à l'ensemble des bassins français, l'ambition des Mahorais était d'atteindre 74 % en 2015, nous en sommes loin mais il faut être ambitieux. L'enjeu de cette protection est aussi la sauvegarde d'une faune marine d'une diversité extrême, avec les baleines, dauphins et tortues marines qui croissent dans ces eaux lagunaires. Cela passe par une régulation et un suivi des activités nautiques de tourisme et de loisir. À noter, en 2019, l'arrivée à Mayotte de l'association CÉTAMADA (Madagascar) qui œuvre pour la connaissance et la conservation des mammifères marins de l'océan Indien. Celle-ci a élaboré un code de bonne conduite pour les protéger contre tout abus au niveau touristique et prône une sorte « d'écotourisme baleinier ». Le label HQWW a été ainsi proposé par le parc marin de Mayotte aux opérateurs, l'idée est de les accompagner dans leur approche des baleines. Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) a été adopté par le préfet de Mayotte, ce plan de gestion définit pour une période de 6 ans (2016-2021) les grandes orientations pour une gestion équilibrée et durable de la ressource en eau ainsi que les objectifs de qualité et de quantité des eaux à atteindre à Mayotte. L'un des objectifs à tenir pour Mayotte est d'installer d'ici à 2020 l'assainissement dans les communes de plus de 10 000 habitants et en 2027 pour toutes les autres. Au boulot !

► **La réserve naturelle nationale de l'îlot M'Bouzi** au nord-est de l'île, créée par décret ministériel en 2007, est gérée par l'association des Naturalistes de Mayotte. La particularité de cet îlot de 82 hectares est de posséder une partie terrestre et une partie marine, chose rare parmi les 348 réserves de métropole et d'outre-mer. Les enjeux de préservation sont importants, cette forêt sèche primaire endémique en voie de disparition abrite une faune terrestre conséquente, un oiseau endémique, et en voie de disparition, le foudi, et le paille-en-queue, unique oiseau marin nicheur de Mayotte. C'est aussi l'unique mangrove de baie fonctionnelle sur îlot du territoire. Côté flore, on dénombre une quinzaine de plantes remarquables et protégées telles que la vanille sauvage de Humblot (*Vanilla humblotii*), l'hibiscus des Comores (*Hibiscus surattensis*), des arbres emblématiques et protégés comme l'ébène des Comores (*Diospyros comorensis*), mais aussi le matiambelo (*Comiphora arafii*), le chivundze ou phyllarthron des Comores (*Equisetopsida, Lamiales*), le baobab africain (*Adansonia digitata*), etc. En 2015, deux nouvelles espèces marines ont été identifiées aux alentours de l'îlot M'Bouzi, le gobie nain du Mozambique (*Pleurosicya mossambica*) et un corallimorphaire (*Paracorynactis hoplites*), rare prédateur de l'étoile de mer acanthaster et de l'oursin.

► **Etat de la conscience écologique.** Mayotte, grâce à l'importance de son lagon et de la richesse de son intérieur des terres, mais aussi de sa valeur touristique, a compris depuis quelques années que protéger la nature devient aussi important que d'autres grands axes de développement pour l'avenir de Maoré. Lois et associations écologiques ont permis, jusqu'à présent, à la faune marine d'être relativement protégée, ou du moins de limiter la casse. C'est une question de volonté autant que de moyens. Pour une grande partie de la population, l'écologie devient de moins en moins un concept abstrait, on tente ainsi de sensibiliser surtout les enfants dès leur plus jeune âge et de leur faire prendre conscience des beautés de l'île pour mieux les initier à la protection de leur environnement. Des brigades « nature » rayonnent pour réprimander les braconniers. De nouvelles décharges vont voir le jour. L'interdiction des sachets plastiques a été une grande première pour Mayotte et personne n'aurait misé sur une telle avancée avant que cela ne se fasse. Côté océan, un parc marin est né en 2010 pour protéger le lagon. L'initiative française pour les récifs coralliens (IFRECOR) organise le concours Palme IFRECOR. Ce concours à destination des élus des collectivités d'Outre-mer a pour objectif de récompenser les actions mises en œuvre pour la préservation et la gestion des récifs coralliens et de leurs écosystèmes (herbiers, mangroves...). En novembre 2014 le département de Mayotte s'est vu décerner une palme pour la mise en place d'un système de surveillance de l'*Acanthaster planci*, une étoile de mer tueuse de corail qui n'a pas encore sévit à Mayotte, et qui a déjà fait des dégâts à la Réunion ou à Madagascar. En 2012, Mamoudzou avait déjà remporté une palme pour son programme « connaître la mangrove pour mieux la protéger ensemble », un programme qui sensibilise les élèves de primaire. Les services publics font aussi de l'éducation pour apprendre à la population les règles simples d'hygiène autant que d'écologie. Quasiment dans chaque village, il y a au moins une association de la protection de l'environnement, de grandes opérations de nettoyage sont mises en place avant la saison des pluies. Bref ! Beaucoup d'espoir, mais il y a encore du chemin à parcourir, mais Mayotte semble vouloir s'engager sur la bonne voie.

► **Nouveauté.** L'année 2019 est marquée par l'arrivée des premières voitures électriques de l'île. Un projet de Electricité de Mayotte (EDM) qui s'inscrit dans la continuité des actions menées pour une transition énergétique de l'île d'ici 2030. A noter que, parmi les cinq objectifs de la « trajectoire 5.0 » annoncée en début d'année par Annick Girardin, ministre de l'Outre-mer, l'environnement occupe la place principale : zéro déchet, zéro carbone, zéro intrant chimique, zéro exclusion et zéro vulnérabilité.

CHARTRE DES OPÉRATEURS NAUTIQUES DE MAYOTTE POUR LE RESPECT DES MAMMIFÈRES MARINS ET DE LEURS HABITATS

35

Signée en août 2014, cette charte destinée aux opérateurs nautiques est complémentaire à la réglementation nationale et locale (arrêté préfectoral N°49/SEF/DAF du 13 juillet 2010 et arrêté ministériel du 1^{er} juillet 2011). Elle a pour but de protéger les 24 espèces qui sont recensées dans les eaux de Mayotte, chiffre qui représente un quart de la diversité spécifique mondiale.

Article 1 – Adaptation de l'approche au comportement de l'animal

- ▶ Observer l'animal à distance afin de comprendre son comportement et de prédire sa réaction à l'approche du bateau ou des nageurs.
- ▶ L'approche en bateau ou à la nage doit être interrompue immédiatement si l'animal montre le moindre signe de perturbation.
- ▶ La lutte contre tout comportement d'évitement des bateaux ou nageurs par l'animal doit être proscrite.

Article 2 – Modalités générales à respecter lors de l'approche d'un mammifère marin

- ▶ Prendre toutes les précautions particulières lors de l'approche ou ne pas tenter l'approche des animaux dans les phases sensibles de leur cycle vital (adultes accompagnés de leurs petits ou juvéniles isolés).
- ▶ Il est déconseillé d'approcher des animaux pour lesquelles une observation est déjà en

cours et de pratiquer des observations répétées sur le même groupe au cours de la journée.

- ▶ Chaque embarcation arrivant sur la zone doit veiller à rejoindre les embarcations déjà présentes du même côté des animaux et rester groupée afin d'éviter le phénomène d'encercllement des animaux.
- ▶ Lorsque plusieurs bateaux sont sur le site, l'ordre d'arrivée des bateaux définit l'ordre de passage.
- ▶ Les pilotes doivent coordonner leur déplacements par contact VHF ou téléphone.

Article 3 – Modalités d'approche à respecter dans la zone d'observation (300-100 m) pour toutes les espèces de cétacés

- ▶ La zone d'observation est le périmètre délimité de 300 à 100 m de distance à l'animal le plus proche.
- ▶ Le nombre d'embarcations dans la zone d'approche est limité à deux.
- ▶ La durée de la présence dans la zone est limitée à 30 minutes et doit être réduite s'il y a d'autres bateaux en attente.
- ▶ L'approche se fait par $\frac{3}{4}$ arrière des animaux, le suivi se fait parallèlement à leur trajectoire et l'éloignement se fait à vitesse réduite sans couper la trajectoire des animaux.



© LAURENT BOSCHERO

Ballet de baleine.

- ▶ Ne jamais dépasser la vitesse maximale de 5 nœuds ou l'animal le plus lent du groupe en s'appuyant sur le principe du « no-wake speed », c'est-à-dire une vitesse qui ne crée aucune vague.
- ▶ Éviter tout changement brusque de vitesse et de direction.
- ▶ Ne pas séparer les groupes d'animaux.
- ▶ Ne pas pousser l'animal vers un obstacle ou le forcer à se déplacer ou changer sa direction.
- ▶ Toute pratique incitant les animaux à s'activer ou changer leur comportement est à proscrire (accélération brusque, navigation en cercles etc.).

Article 4 – Modalités à respecter dans la zone de prudence (à partir de 100 m) pour les delphinidés

- ▶ Le nombre d'embarcations dans la zone d'approche est limité à deux.
- ▶ La durée de la présence dans la zone est limitée à 30 minutes et doit être réduite s'il y a d'autres bateaux en attente.
- ▶ Suivre les mêmes modalités d'approche que dans la zone d'observation.

Article 5 – Modalités à respecter dans la zone de prudence de 100 m autour des grands cétacés

- ▶ Le nombre d'embarcations dans la zone est limité à deux.

- ▶ Débrayer le moteur.
- ▶ La durée maximale de présence dans la zone, limitée réglementairement à 30 minutes, doit être réduite s'il y a d'autres bateaux en attente.
- ▶ L'approche à la rame ou à la dérive est envisageable sous réserve que le pilote du bateau ait les capacités et les moyens (non-motorisés) de maîtriser son embarcation.
- ▶ Ne jamais approcher l'animal par l'avant ni par l'arrière.

Article 6 – Respect des horaires de quiétude pour les baleines à bosse

- ▶ Restreindre l'approche des baleines à bosse au matin afin d'assurer le calme de ces animaux tous les jours à partir de 14h.

Article 7 – Modalités relatives à la mise à l'eau avec les mammifères marins

- ▶ La présente chartre déconseille fortement la nage avec les mammifères marins qui, malgré leur apparence paisible, restent des animaux sauvages potentiellement dangereux (prédateurs supérieurs, taille et force importante).

Ces règles restent théoriques et sont à adapter à la situation rencontrée sur le terrain : l'analyse préalable de la situation doit rester une étape essentielle avant chaque approche d'un animal sauvage dans son milieu naturel.



PARC MARIN DE MAYOTTE

Les sommets de la Terre organisés tous les dix ans depuis 1972, dont le cinquième a eu lieu pour la seconde fois à Rio de Janeiro en 2012, ont pour but de trouver les solutions pour protéger l'environnement marin à travers la conservation durable des ressources biologiques marines. Les Etats doivent conformément au droit international et sur la base d'informations scientifiques créer des zones marines protégées. Pour atteindre le quota international, la France a créé par décret le 28 septembre 2007 le parc naturel marin d'Iroise au large du Finistère, d'une superficie de 3 550 km². Le second créé en France est le parc marin de Mayotte, il a été officialisé le 21 janvier 2010. Il s'agit du premier parc naturel marin d'outre-mer ; il est destiné à préserver le lagon avec sa double barrière de corail. D'une surface de 1 100 km², il compte près de 200 km de récifs coralliens et 7 km² de mangrove et

autant d'herbiers. 2 300 espèces marines dont 760 espèces de poissons, 300 variétés de coraux, 22 espèces de mammifères marins, et 2 espèces de tortues marines (tortue verte et tortue imbriquée) peuplent les eaux de Mayotte. Au-delà de la protection de l'environnement, il est également un outil utile en matière d'étude des écosystèmes marins tropicaux et de la mangrove de Mayotte. D'un point de vue touristique, cette nouvelle vitrine devrait profiter à l'île, le parc a élaboré un plan de gestion en décembre 2012 qui guide ses actions pour les 15 prochaines années. En 2014 la charte d'approche et d'observation respectueuse des mammifères marins est signée par 7 opérateurs touristiques du département. Parmi les mesures, l'arrêt des approches à partir de 14h et le respect d'une distance minimale d'approche à 100 mètres des animaux ainsi que l'arrêt de toute mise à l'eau.

FAUNE ET FLORE

Les différents écosystèmes

► **Le milieu océanique.** Au large des îles, au-dessus des profondeurs abyssales de l'océan (3 000 m), c'est le domaine des grands prédateurs et des mammifères marins. Marins, espadons, voiliers, daurades, carangues, requins croissent et permettent aux pêcheurs de s'y donner à cœur joie.

► **Le lagon.** Ce milieu est riche mais fragile. Formé par l'accumulation pendant des millions d'années du squelette d'un petit animal, le polype, le corail forme une barrière au large, protégeant un lagon calme à 27 °C où la vie est exubérante. Il est délimité par un récif barrière d'environ 160 km de long et qui ceinture tout Mayotte selon les endroits. Cette ceinture corallienne est entrecoupée en certains endroits de passes permettant l'accès à l'intérieur du lagon pour les bateaux. Il se différencie des autres lagons par la présence au sud d'une double barrière de récifs de 18 km de long que l'on ne peut voir que dans deux autres endroits dans le monde (Nouvelle-Calédonie et les îles Fidji). Le long de ses côtes, Mayotte est bordée par le récif frangeant qui permet, de la plage ou de la mangrove, d'avoir un premier tombant où poissons multicolores et coraux rivalisent de couleurs. Différentes espèces de dauphins viennent jouer autour des proues des bateaux et aiment à nager dans ses eaux chaudes. La cerise sur le gâteau reste l'arrivée des baleines à

bosse qui, de la mi-juillet à la mi-octobre, se regroupent pour mettre bas ! Le lagon devient alors une pouponnière pour quelques mois. Il est même possible de partir au quotidien à la découverte de tous ces mammifères marins, en respectant bien sûr une charte d'approche stricte. Une vingtaine d'îlots offre l'embarras du choix quant aux multiples plages de sable aux reflets colorés à découvrir, avec des patates de corail de toute beauté pour s'immerger et se ravir de la vie sous-marine allant de poissons tropicaux multicolores qui habitent les fonds des lagons et se présentent en nombre près des passes et le long du tombant ; aux différentes espèces de coraux. Bref, de quoi faire rougir de plaisir tous les plongeurs avec ces nombreux spots de plongée qui entourent l'île, mais aussi les amateurs de snorkeling qui se régaleront du spectacle vivant de cet aquarium géant. Plusieurs sites de plongée de toute beauté n'ont rien à envier aux grandes destinations du monde. Quelques dugongs croissent dans le lagon, entre mangroves et herbiers. De plus, les tortues marines, comme la tortue carette « à écaille » ou la grosse tortue verte, se plaisent dans cet espace et ont même décidé pour certaines de s'y sédentariser. Il est d'ailleurs possible en certains lieux d'avoir la chance de nager à leurs côtés. Si la baraka est au rendez-vous, on peut même assister dans la nuit au moment magique de leur ponte ou à l'éclosion des œufs enfouis pour une cavalcade effrénée vers l'océan Indien.

► **Les passes.** D'une profondeur de 60 à 80 m, ces courants peuvent être puissants lors des périodes de grandes marées et attirent la faune. Les plongées commencent dans la passe et finissent sur la pente externe de la barrière. Outre la petite faune de poissons et coraux, on y trouve de plus gros poissons : barracudas, raies léopard, loches, requins, dauphins et tortues. La passe en « S » ou passe Longogori est la plus connue, mais aussi la plus fréquentée et la plus proche de la ville et donc des centres de plongée. Il y a aussi, au sud, les passes de Bandrélé et Sazilé, ainsi que leurs îlots, au nord la passe de M'tsamboro.

► **La marée.** La marée à Mayotte revêt la forme d'une onde qui se déplace : elle prend naissance dans l'immensité océanique et va ensuite toucher toutes les côtes de l'océan Indien. Selon la configuration des fonds marins et du littoral, le niveau de la mer varie plus ou moins. Cette variation du niveau de la mer s'appelle amplitude de la marée ou marnage. Le marnage peut atteindre 4 m lors des grandes marées, ce qui est beaucoup par rapport aux autres îles de la région. Cette onde effectue un va-et-vient qui dure un peu plus de 12 heures en moyenne, soit 6 heures pour l'aller (marée montante) et 6 heures pour le retour pour la marée descendante. Entre ces deux moments, on observe un bref laps de temps baptisé l'étal correspondant à l'inversion de la marée. En une journée, on assiste à deux marées et, d'un jour à l'autre, chaque marée prend environ 50 minutes de retard.

► **Le corail.** Le polype corallien, la partie animale du corail abrite de petites algues unicellulaires microscopiques appelées les zooxanthelles qui sont des végétaux. Cette symbiose et cette association obligatoires permettent de transformer la matière dissoute dans l'eau en un squelette calcaire constructeur du récif. L'édifice corallien s'accroît d'années en années (de 1 à 15 cm/an selon les coraux). Imaginez le temps qu'il a donc fallu pour construire la barrière corallienne de Mayotte ! Le polype profite de l'oxygène et des sucres produits par les algues pour se développer, ce qui explique la proximité des formations coralliennes de la surface de l'eau. Quant aux algues, elles profitent de la protection et du dioxyde de carbone produit par le polype. Ainsi, les tissus du polype abritent de 1 à 5 millions d'algues microscopiques au cm². Le jour, le polype tire son énergie de ses microalgues par la photosynthèse, tandis que la nuit, il devient carnivore étalant ses tentacules pour capter le plancton animal grâce à de minuscules harpons venimeux (les cnidoblastes). Certains polypes sont mâles et/ou femelles, la reproduc-

tion peut être sexuée une fois par an. La ponte des œufs s'opère quasi en même temps dans tout le lagon pour plus d'efficacité. L'union d'un ovule et d'un spermatozoïde donne un œuf puis une larve (planula) qui donnera le polype une fois fixé. Sinon, la reproduction peut être asexuée et elle donnera de nouveaux individus par bourgeonnement comme les plantes. Chaque polype est un individu, c'est le rapprochement entre eux qui constituent les différentes colonies dont les formes varient selon les familles : en tables avec les acropores tabulaires, en arbuscules avec les gorgones, en feuilles avec les montipores ou en boule pour les porites... Environ 254 espèces de coraux durs sont identifiées sur Mayotte. Ils fournissent abri et nourriture pour une grande quantité d'espèces. Les respecter, c'est protéger l'ensemble de la vie marine. Aussi, il est recommandé d'éviter tout piétinement, de casser... et il est interdit de prélever, transporter ou bien vendre du corail, qu'il soit vivant ou mort.

La mangrove

La mangrove recouvre quasi les trois quarts du rivage mahorais. Elle constitue désormais un domaine protégé, car indispensable à l'écosystème de l'île... Sans elle, il y aurait de grands risques que le lagon ne soit plus de ce monde. Lors des fortes pluies, elle arrête et freine l'envasement et évite l'asphyxie du corail. Composée de sept espèces de palétuviers différents, elle fait office de filtre pour le lagon et joue aussi le rôle de nurserie. Plus de 70 % des poissons viennent mettre leurs alevins à l'abri des prédateurs dans la mangrove. La vie y est riche d'enseignements... Certains palétuviers réussissent à toujours s'oxygéner même à marée haute grâce à leurs racines aériennes ou pneumatophores tournées vers le ciel. Des crabes, quelques huîtres y sont présents. On y trouve aussi le fameux périophthalmes, poisson atypique capable de respirer en dehors de l'eau et qui utilise ses nageoires pour avancer sur la terre ferme, car il ne peut pas rester plus de 10 minutes sous l'eau.

► **La région littorale.** Elle est bordée de mangroves ou de belles plages aux couleurs nuancées de l'ocre blond au noir volcanique avec cocotiers ou baobabs massifs. En arrière-plan se trouve très souvent une forêt de cocotiers. La grande majorité des villages est implantée le long de côtes. La côte nord de Mayotte est plus découpée avec des caps et des falaises assez abruptes, et quelques plages isolées, tandis que le sud propose de plus grandes plages ou baies. Les activités humaines se consacrent principalement à la culture de bananes, du manioc.



© STEPHAN SZEREMETA

La mangrove.

► **Les régions intérieures.** La forêt dense et épaisse occupe l'intérieur de l'île parant les plus hauts sommets de tapis de verdure. Les makis y logent ainsi que des chauves-souris. Quelques villages se trouvent dans les terres ; le centre de l'île est le grenier de Mayotte, car la plus grosse partie de la production agricole y est présente. C'est là aussi que se situent les plantations d'ylang-ylang, forêts de canneliers...

■ LES NATURALISTES ENVIRONNEMENT ET PATRIMOINE DE MAYOTTE

10 rue Mamawé
MAMOUDZOU ☎ 0269 63 04 81
www.naturalistesmayotte.fr
secretariat@naturmay.org
A côté de l'église.

Créée en 1999, cette association fédère plus de 1 500 membres. L'adhésion annuelle est facturée 10 €. Compter 4 ou 5 € la sortie pour les adhérents. Supplément pour les prestations extras (repas, location de kayak ou bateau, etc.). Membre de France Nature Environnement. La mission première du groupe est la protection et valorisation des richesses et ressources naturelles de l'île. Le fonctionnement de l'association est assuré par du personnel salarié et par des bénévoles. Tous les mois, un programme de sorties est prévu parmi des randonnées, des activités sportives et culturelles. Selon le niveau de marche, l'association organise le tour du mont Choungui suivi de la plage à N'Gouja, la péninsule de Bouéni, les bambous géants de Kwalé, le Dziani Bolé, le mont Combani, les marches d'Acoua et Ouangani-Ouangani par le col d'Andilabé. Côté mer, initiation PMT à la Passe en S et pinacle de l'îlot M'Bouzi, safaris mammifères marins et lors des grands marnages une randonnée littorale sur Petite-Terre, sorties kayak dans la mangrove d'Hajangua

et de Dembéni. Initiation à la géologie avec un spécialiste, parenthèse histoire avec la visite de la sucrerie de Soulou ou veille des tortues lors du bivouac à la pointe Saziley. Un certain nombre de produits sont désormais commercialisés par les Naturalistes (épices, savons parfumés, huiles essentielles...), rendez-vous sur les marchés de Coconi et de Mamoudzou. Tenue régulière des « Cafés Naturalistes », conférences thématiques.

Faune terrestre

► **Le maki.** Le *Eulemur Fulvus Mayottensis* a très probablement été apporté de Madagascar, qui est un sanctuaire pour lémuriens. En effet, la Grande Île s'est détachée du continent indien avant l'apparition de cette lignée, il y a 65 millions d'années. Une découverte de 2001 montre aussi qu'il vient d'Asie, et les lémuriens ne sont présents que dans les régions où il n'y a pas de singes. Espiègle et malicieux, ce cousin éloigné du singe se déplace par de drôles de bonds et a la particularité d'enterrer ses morts ! Très agile et très intelligent, c'est un animal génial ! On le reconnaît à ses yeux jaunes, son pelage brun et sa longue queue. Il vient parfois chiper des bananes dans les hôtels, et on l'entend crier dans les forêts. Il n'est pas méchant et se plaira à venir réclamer quelques bananes avec ses petites mains. Il suffit qu'il y ait de grands arbres pour que normalement les makis soient présents. Ils vivent dans des clans d'une dizaine d'individus, dans un petit territoire de moins de quelques kilomètres carrés à travers lequel ils se déplacent bondissant d'arbre en arbre ou parfois marchant sur les fils électriques ! Dans la journée, ils passent la plupart de leur temps à dormir, se reposer, ils évitent ainsi les heures chaudes du jour. Ils deviennent plus actifs quand il fait meilleur.

La scolopendre

La scolopendre, de la famille des invertébrés chilopodes (mille pattes) qu'on rencontre à Mayotte, mesure couramment plus de vingt centimètres (de 3 à 8 cm en métropole) et représente la seule menace du monde animal. La scolopendre est capable de courir vite sur de très courtes distances, elle se cache dans les buissons et sous les pierres des pays chauds et tempérés. Elle s'alimente de gros insectes et de petits vertébrés (souris, rats, mulots...). Même si elle déteste l'eau, elle vit dans l'humidité, son aspect et son agilité la rendent particulièrement repoussante, le mot est faible ! Ses deux pattes avant se transforment en mandibule et les deux arrière en crochets tout à fait inoffensifs. Les scolopendres provoquent de graves inflammations ; si sa morsure est douloureuse et l'action du venin est longue, ce n'est pas mortel, mais mieux vaut être prudent avec les enfants. Pour calmer l'effet, un choc thermique après la morsure (bougie ou cigarette) suivi de glaçons est conseillé ; autrement, il reste la solution antalgique, cortisone et repos.

► Par Gabriel Boschero, 9 ans.

Quand l'un d'entre eux meurt, ils le mettent dans une fosse, le recouvrent de feuilles et lâchent une sorte de pleurnichement.

La maman maki transporte son petit sur son dos les trois premiers mois, lui apprenant à se nourrir, en se servant de l'index et du pouce pour éplucher les fruits. Ce n'est qu'à la première quinzaine d'octobre que les mamans accouchent de leurs bébés, car elles ont un cycle de reproduction où elles ne sont fertiles qu'à une période très précise de l'année.

► **Zébu ou vaches** qui broutent au bord des routes, cabris qui courent dans les villages, quelques chiens mais peu, comme dans tous les pays musulmans. A peu près autant de chats.

► **Le margouillat** qui regroupe deux espèces deux geckos, un gecko vert d'un beau vert brillant avec des taches rouges et bleues bien vives, et le gecko gris quasi tout translucide. Ils séjournent dans les maisons et vivent souvent

collés au plafond. Ils ont la bonne habitude de manger tous les moustiques.

► **Le tenrec** (ou tangué) pèse de 400 à 1 500 grammes et, à cause de ses poils épais et piquants, fait penser à un hérisson. Il est très friand des vers et autres insectes, et a l'habitude d'hiberner (ce qui est rare en climat tropical) lorsque la nourriture se raréfie. Les jeunes adolescents mahorais adorent partir à la chasse des tenrecs, mais désormais cette chasse est réglementée et n'est possible que du 21 février à fin avril afin de permettre aux bébés hérissons de grandir.

► **Le caméléon** appelé *Furcifer Polleni* par les savants est une espèce endémique et protégée à Mayotte par la convention de Washington. Il se confond avec la nature, sauf la nuit où, au hasard d'un rayon de lumière, il se détache dans la pénombre. Le caméléon fait partie de cette faune exceptionnelle que Mayotte protège, car il est en voie de disparition.



Margouillat de Mayotte.

Faune aviaire

L'île abrite environ 130 espèces (recensées aujourd'hui), celles-ci se cachent dans la forêt ou la mangrove et peuvent pêcher dans le lagon : 10 espèces de hérons dont deux menacées au niveau mondial, le héron humblot et le crabier blanc, 11 rapaces dont 2 nocturnes, 9 espèces de sternes, 25 échassiers limicoles, autour de 30 espèces nicheuses, 70 espèces migratrices et 14 oiseaux endémiques de Mayotte ou des Comores que l'on rencontre le long des arbustes fleuris comme l'alamanda ou l'hibiscus ; il n'est pas rare de voir les souimangas aux couleurs très vives se déplaçant souvent en couple et butinant les fleurs. Ils ressemblent à s'y méprendre au colibri d'Amérique du Sud, cependant ils ne volent pas aussi vite. Les yeux de maquignons peuvent apercevoir les pluviers de Leschenault et argenté, aigrettes, martins-pêcheurs, colibris, inséparables verts, pailles-en-queue et chouettes effraies. Mais Hippocampe, autre petit nom donné à l'île en raison de sa forme, qui s'apparente sans conteste à celle du célèbre cheval de mer, recèle beaucoup d'autres espèces endémiques. Ainsi le drongo (*Dicrurus waldenii*), que l'on rencontre dans la brousse, ou le souimanga (*Nectarinia coquereli*), sorte de petit colibri local nectarivore, viennent à parfaire cette image idyllique de nature encore préservée. L'oiseau lunette (*Zosterops maderaspatana mayottensis*), un petit passereau à cercle orbital blanc et à ventre jaune vif est présent sur chaque île des Comores ; celui de Mayotte est une espèce à part entière. Il sera possible de croiser également le petit rapace, le vautour malgache à l'aspect très élancé... Dernièrement deux nouvelles espèces ont été observées : au lac Karihani d'abord le dendrocygne fauve (*Dendrocygna bicolor*), un anatidé roux (famille des oies, cygnes et canards), et à Chembényoumba un coucou didric (*Chrysococcyx caprius*), cette espèce de coucou africain blanc n'avait jamais été observée auparavant dans l'océan Indien.

Celle que vous croiserez forcément dans le ciel mahorais n'est pas un oiseau, mais un mammifère : la chauve-souris. On l'appelle aussi « Fanny », en référence à la Fanny malgache, ou tout simplement « roussette ». On la trouve sur tout le territoire mahorais à proximité ou suspendue aux grands arbres tels que les fromagers ou manguiers... Ce mammifère frugivore affectionne tout particulièrement les fruits et il assure entre autres la pollinisation du baobab et permet la régénération de la forêt. Il lui arrive parfois de chipoter un fruit avec un maki. C'est dans ce cas un concert de cris des plus incroyables auquel vous aurez droit.

■ GEPOMAY

Lotissement Tropina
18 Résidence Moskar
Miréréni
TSINGONI
☎ 06 39 03 16 20
www.gepomay.fr
gepomay@gmail.com

Groupe d'études et de protection des oiseaux de Mayotte créé en 2010. Il a pour but la protection des oiseaux de Mayotte ainsi que la préservation de leur environnement naturel.

Recensement des espèces présentes à Mayotte, suivis scientifiques, action de protection des espèces menacées, de restauration d'habitats, actions de sensibilisation auprès du jeune public, éducation à l'environnement, etc. L'association organise une dizaine de sorties par mois sur des thématiques ou pour aller observer une espèce sur un site spécifique.

Faune marine

Mayotte a une faune aviaire et terrestre riche pour des îles, et a encore plus de richesses à faire découvrir sous les eaux. Et là encore, ce sont les mammifères qui vous épateront le plus. Mayotte, grâce à son lagon, est particulièrement fréquentée par les cétacés. C'est une des îles au monde où vous pourrez le mieux les observer.

► **Les cétacés.** Les baleines, qui restent tout l'été austral dans les eaux de l'Antarctique à se nourrir de krill, ces minuscules crevettes, entament ensuite une longue migration, l'hiver austral venu, vers les eaux chaudes et tropicales. Elles trouvent le lagon de Mayotte, chaud et protégé pour y mettre bas, lors d'une escale sur la route qui passe par le canal de Mozambique. C'est entre juillet et octobre que vous aurez le plus de chances de les voir. Bien avant les hommes, les baleines avaient déjà découvert l'intérêt stratégique de Mayotte sur cette voie maritime ! Elles auraient même inventé l'Internet avant nous, grâce à leurs chants mélodieux qui permet de communiquer à des milliers de kilomètres, paraît-il jusque de l'autre côté de la Terre. Les baleines à bosse, qui mesurent 15 m et pèsent jusqu'à 40 tonnes, accouchent d'un baleineau d'une tonne qui doit être l'attention de tous les instants, notamment des requins qui voient en lui une proie facile. Durant toute cette période, la maman baleine ne se nourrira pas et pourra perdre jusqu'à 40 % de sa masse, à l'inverse du baleineau qui peut prendre, grâce au lait maternel ultra riche, jusqu'à 90 kilos par jour ! Si la baleine est la star, il y a aussi le dauphin qui est un grand acteur dans ce spectacle sous-marin. Joueur, il s'amuse toute l'année dans le lagon mahorais et vient participer aux jeux des enfants sur les plages.

CONSIGNES D'OBSERVATION DES TORTUES MARINES DE MAYOTTE

42

L'observation est soumise à des conditions ; veuillez-vous adresser aux gardes (présents surtout à Moya actuellement) ou privilégiez l'observation encadrée par un guide, afin de ne pas porter atteinte à leur intégrité physique, ni à leur tranquillité. Ainsi, en respectant ces consignes, vous contribuez à protéger les tortues marines et leurs sites de pontes.

► **Avant la sortie de l'eau.** Les tortues sont sensibles aux mouvements et à la lumière. Il faut donc être très discret, sinon elles ne monteront pas. Portez des vêtements sombres, ne marchez pas au bord de l'eau et n'utilisez pas d'éclairage (lampes torches, feu). Il faut être silencieux, calme et surtout patient !

► **A la sortie de l'eau.** Il s'agit d'une période critique, car au moindre dérangement (lumière, mouvement, bruit), la tortue peut retourner précipitamment à l'eau. Il ne faut surtout pas bouger et attendre patiemment.

► **Pendant la préparation du nid.** La recherche du lieu de ponte et la préparation du nid peuvent durer plus d'une heure pendant laquelle s'entendent des projections de sable. La tortue creuse 2 trous : une cavité corporelle (fortes projections de sable) et ensuite un puits de ponte (faibles projections). Pendant ces 2 phases, il ne faut surtout pas s'approcher de face, ni éclairer, mais rester derrière à plus de 5 m, car la tortue peut retourner à la mer. C'est seulement à la fin du creusement du puits que vous pourrez vous approcher discrètement et uniquement lorsque vous n'entendrez plus de faibles projections de sable pendant au moins 5 minutes.

► **Pendant la ponte.** Le début de la ponte est encore une période délicate. C'est la phase la plus spectaculaire. En silence, vous pourrez approcher par l'arrière et observer la ponte en éclairant très discrètement avec une lampe à lumière rouge. N'essayez jamais de toucher les œufs, ni la tortue.

► **Pendant le recouvrement et le retour à la mer.** Même si elle a fini de pondre, la tortue reste sensible à la présence de l'homme. Restez discret et derrière elle pendant le recouvrement du nid et pendant le retour à la mer. Là encore, n'utilisez pas les torches ou le flash qui risquent d'effrayer d'autres tortues susceptibles de sortir de l'eau.

► **La naissance des petits et l'émergence.** Si vous avez la chance d'observer ce moment magique, sachez que vous pouvez compromettre la capacité des petites tortues à trouver le chemin de l'océan. Ne les prenez pas dans vos mains, car le frottement du sable sur leur ventre est nécessaire à leur survie. Placez-vous

derrière elles, sans source de lumière (elles sont très sensibles) pour ne pas les désorienter.

Il est interdit

De perturber, toucher, capturer, mutiler, détruire, utiliser, détenir, colporter, vendre ou acheter des tortues marines (qu'elles soient vivantes ou mortes, sous l'eau et sur terre).

De détruire les nids ou prélever les œufs (pas de fouille du sable).

Recommandations

La réglementation actuelle s'efforce de diminuer les pressions exercées sur les tortues et leur environnement (braconnage, urbanisation du littoral, envasement des herbiers et pollution du milieu). Une fréquentation inadaptée des plages peut également porter atteinte aux animaux et modifier leurs comportements. Les visiteurs doivent donc appliquer quelques recommandations pour protéger les tortues marines et leurs sites de ponte.

► **Ne pas couper de bois** afin de préserver la végétation d'arrière-plage et le camouflage naturel des sites recherchés par les tortues.

► **Ne pas faire de feu sur la plage** ou dans les bois. Utiliser les emplacements prévus à cet effet (barbecue).

► **Prévenir l'observatoire des tortues marines (Conseil Départemental)** pour observer en groupe à Moya, évitant ainsi de concentrer les visiteurs sur une même plage et permettant d'évaluer la fréquentation sur le site.

► **Ramener tous les déchets** en prévoyant un sac pour les ramasser.

► **Les animaux de compagnie sont formellement interdits**, car ils peuvent déranger ou blesser les tortues et déterrer les œufs.

► **Dans l'eau**, ne pas les poursuivre, les toucher ou les manipuler.

► **Prévenir le REMMAT (06 39 69 41 41) en cas de découverte de tortue braconnée, en détresse ou morte** (le transport en est strictement interdit). Ce réseau s'occupe également des dauphins et dugongs.

33 bis, boulevard des Crabes

DZAOUZDI

☎ 06 39 66 77 06

DZAOUZDI

☎ 06 39 69 41 41



© STÉPHAN SZEREMETA

DÉCOUVERTE

Des dauphins peuvent croiser votre route...

L'espèce la moins craintive de l'homme est le Grand Dauphin (*Tursiops truncatus*), qui aime notamment surfer sur l'étrave des bateaux. Le dauphin à long bec (*Stenelle longirostris*), lui, aime surtout se donner en spectacle en faisant des vrilles et des sauts hors de l'eau. Ses cousins qui fréquentent le lagon mahorais sont le dauphin tacheté (*Stenelle attenuata*), le dauphin à bosse (*Souza chinensis*), le dauphin de Fraser (*Langenodelphis hosei*), le dauphin d'Electre (*Peponiocephala electra*).

Le spectacle continue ! Dans le « monde du silence » vit également un personnage mystérieux, le dugong. Sorte de « vache de mer » que l'on croyait disparue, ce cétacé au corps massif mesure entre 2 et 3 mètres et pèse de 250 à 900 kg. C'est un mammifère marin herbivore de l'ordre des siréniens, qui se compose en seulement deux sous-familles, celle des lamantins et des dugongs. Animal mythique, il a été redécouvert récemment dans le lagon de Mayotte et, pendant l'été 2010, une femelle a même donné naissance à un petit.

► **Les tortues.** Présentes dans toute la région de l'océan Indien, les tortues reviennent toujours sur la plage où elles sont nées. Environ 250 millions d'années avant notre ère, les reptiles ont conquis des terres émergées, mais les hasards de l'évolution ont conduit certaines espèces de tortues, alors terrestres, à retourner à la mer pour y vivre. Elles ont conservé une phase terrestre pour l'incubation

des œufs. Ainsi, depuis la nuit des temps, les tortues viennent à marée haute et à la nuit tombée creuser leur nid pour y pondre. Une tortue femelle revient pondre sur la plage de sa naissance et peut nager des milliers de kilomètres pour la retrouver. Sur les huit espèces de tortues marines existant actuellement dans le monde, cinq sont présentes dans le sud-ouest de l'océan Indien, dont deux fréquentent les eaux du lagon mahorais : la tortue verte (*Chelonia mydas*) et la tortue à écailles ou tortue imbriquée (*Eretmochelys imbricata*). Vous pourrez facilement les reconnaître. La tortue verte est la plus grande (108 cm de moyenne) et la plus lourde de 130 à 250 kg avec un bec rond, tandis que la tortue à écailles a un bec crochu, mesure environ 80 cm et pèse dans les 80 à 130 kg. La tortue verte est ainsi nommée, car elle est herbivore (dès un an), tandis que la tortue imbriquée est plutôt carnivore.

L'idéal pour observer une ponte est d'avoir une marée haute à 19h avec la pleine lune au même moment. La tortue creuse avec ses quatre pattes un premier trou appelé la cavité corporelle, leurre afin de tromper les éventuels prédateurs. Elle s'y installe ensuite pour creuser un second trou avec ses deux pattes postérieures : c'est le « puits de ponte », tunnel sous le premier trou afin de pondre ses œufs. Cette cavité peut faire un mètre de profondeur.

Elle y pond une centaine d'œufs de la taille d'une balle de ping-pong, les recouvre et s'en retourne à l'eau souvent épuisée.

Selon la température du sable, les bébés tortues deviendront soit des femelles soit des mâles.

Les bébés tortues, avec leurs petites palmes, resteront environ une soixantaine de jours dans le sable pour ensuite remonter à la surface pour découvrir qu'ils sont nés sur une plage.

Ceux qui rejoindront la mer auront plus de chances de devenir adultes, mais on estime que seul un bébé sur cent qui deviendra une tortue adulte. Les autres se feront avaler par des oiseaux prédateurs, crabes, etc. D'où l'importance de les protéger et de les préserver.

► **Les poissons.** Plus mystérieux mais moins spectaculaires, les cœlacanthes (*Latimeria chalumnae*) sont les derniers survivants d'une lignée qui a connu son apogée il y a 240 millions d'années et qui serait l'ancêtre des vertébrés, avant qu'ils ne commencent à conquérir la terre ferme. Le spectacle ne serait pas complet sans les poissons exotiques et les coraux multicolores, qui joueraient presque un rôle de figuration parmi le show de la grosse faune. Poissons-papillons à trois bandes (*Chaetodon trifasciatus*), poissons-ballons à taches blanches (*Arothron hispidus*), vieille de corail (*Cephalopholis miniata*), poissons-clowns, mérours célestes, perroquets, anges royaux... vous saluent en un festival de couleurs, où l'abondance de coraux, éponges, anémones, gorgones de toutes formes et de toutes sortes montrent qu'on n'a pas lésiné sur les décors ! La flore de la passe en « S » est particulièrement superbe à Mayotte.

► **Les raies mantas.** Les raies mantas (*Manta birostris*), que l'on surnomme aussi « diables des mers », apprécient les eaux chaudes du lagon de Mayotte lors des grandes migrations, souvent en petits groupes, et elles font le bonheur des touristes chanceux lors des excursions nautiques. Elles peuvent atteindre jusqu'à sept mètres d'envergure et peser deux tonnes ! Les membres de l'association ATOLL de Bouéni avait permis un recensement et une étude approfondie sur leur présence dans le lagon, espèce jusqu'alors inconnue à Mayotte. A ce jour, ils ont répertorié une petite trentaine d'individus, et leur première conférence sur les raies mantas en juillet 2015 a permis de sensibiliser la population sur l'importance de les préserver du braconnage et des approches agressives. En mars 2016, une étude publiée dans le *Journal of Ethology* a montré que l'un des plus grands poissons au monde serait le premier poisson observé à posséder la capacité cognitive à se reconnaître dans un miroir ! Faciles à observer lors des grands marnages, elles effectuent des loopings autour d'un même spot pour se nourrir. Il suffit alors de se poster à proximité et d'observer. Très affairée, la raie oublie sa timidité et n'hésite pas à frôler le spectateur s'il est sur sa voie, tout en évitant soigneusement de le toucher.

Flore

Île tropicale, ses montagnes sont couvertes de verdure. Île aux parfums, ses senteurs embaument les vallées. Île cultivée, ses arbres croulent de fruits. Mayotte est recouverte d'un tapis vert étincelant qui épouse ces doux reliefs qui dévalent les côtes des sommets à la mangrove littorale. Plus aride vers le sud ou sur certains endroits dans le nord, elle présente parfois des faces dénudées, ou *padzas*, où l'érosion a fait son travail et où il est désormais très difficile de replanter, car le sol a été lessivé et nettoyé de sa terre. Cela devient un véritable désert minéral.

Au centre des terres, Mayotte possède une forêt primaire où de nombreuses orchidées, bambous se plaisent à pousser, c'est le paradis des héliconias, roses de porcelaine...

La forêt est parsemée de tulipiers du Gabon, baobabs, bois noir, takamaka, tamarins, fromager, manguiers, bananiers, corossols, pommes cannelles, litchis, ananas, arbre à pain... Ils foisonnent sur l'île. Les cascades de fleurs que l'on peut trouver dans d'autres îles sont moins fréquentes sur Mayotte. Elle offre une multitude de nuances de vert, mais est moins colorée que ces voisines de La Réunion ou de Maurice. L'intérieur de l'île brille souvent par sa virginité, de vert franc et uniforme qui tranche avec le bleu de la mer, et reste comme l'ont découverte les explorateurs.

► **Arbre à pain.** Très répandu à Mayotte, cet arbre à latex à larges feuilles vertes donne de gros fruits ronds et granuleux, qui se mangent cuits, bouillis... On en fait aussi des frites comme avec les pommes de terre. Il peut atteindre jusqu'à 20 m de hauteur. Sa pulpe crème, dont le goût rappelle celui de la pomme de terre, est blanche, fibreuse et riche en amidon. Le fruit de l'arbre à pain peut être grillé, frit, bouilli ou réduit en purée pour remplacer les pommes de terre ; il est très riche en féculé. Son contenu en hydrates de carbone est élevé, vitamines A, B, C. Par ailleurs, l'île abonde en cocotiers, largement utilisés dans la cuisine, l'artisanat et la construction.

► **Banane.** La principale production sur Mayotte est la banane, elle est quasi omniprésente (environ 10 000 hectares plantés). Le fruit y est consommé vert et cuisiné essentiellement comme légume. Ainsi, on dénombre plus de 34 variétés différentes sur Maoré. Un travail d'identification et de conservation des variétés spécifiques est mené par la Direction de l'agriculture et de la forêt.

► **Manioc.** C'est la deuxième culture vivrière de l'île, on le retrouve principalement en association de culture avec la banane. Plus de

L'exploitation de la canne à sucre

« Les premiers colons européens arrivèrent à Mayotte vers le milieu du XIX^e siècle. Forts des exemples de Bourbon et des Antilles, la canne à sucre apparaissait comme une culture idéale au même titre que le café et la vanille. On utilisait la mélasse résiduaire pour faire un rhum fameux. De grandes concessions virent alors le jour : Dzoumogné, Combani, Kawéni, Dembéni, Soulou ou Hajungua. Au plus fort de l'exploitation sucrière à Mayotte, on compta plus d'une dizaine d'usines. Mais les résultats ne furent pas ceux espérés : concurrence des Antilles et de la betterave, maladies de la canne à sucre, chute du prix du sucre, cyclone en 1898... »

Ainsi, au début du XX^e siècle, seules deux concessions fonctionnaient encore : Dzoumogné et Combani. Peu à peu, la canne à sucre fut abandonnée au profit d'autres cultures (ylang ylang, vanille...). La dernière usine à Dzoumogné vit sa cheminée s'éteindre en 1955. Des vestiges sont encore visibles à Combani, Soulou, et Hajungua. A Dzoumogné, il reste une ancienne locomotive qui est exposée devant le collège. »

► **Extrait du topo-guide** *L'Île de Mayotte à pied.*

dix variétés de manioc doux sont cultivées traditionnellement. Deux variétés, Bakompira et Réunion, représentent à elles seules plus de 80 % des superficies. Les racines sont consommées bouillies ou frites alors que les jeunes feuilles ou brèdes sont utilisées pour la préparation du célèbre *mataba*. Ces produits sont essentiellement d'autoconsommation et ils sont intimement liés aux traditions mahoraises.

► **Badamier** est un arbre qui est très apprécié des Mahorais et on le trouve ainsi très fréquemment sur les places publiques du village, car il offre de l'ombre grâce à sa taille et à la disposition de ses branches par étages avec ses grandes feuilles lisses.

► **Baobab** est un arbre originaire de l'océan Indien, son nom vient de l'arabe « bu-hibab » (fruit qui donne beaucoup de graines) en référence à ses gros fruits secs, les « pains de singes », qui contiennent des graines très appréciées des enfants comme friandises. D'après les botanistes, leurs rondeurs avantageuses leur permettent de stocker le maximum d'eau à l'abri de l'évaporation et d'être ainsi adaptés aux régions les plus sèches. Une curiosité : ses fleurs blanches sont fécondées par les chauves-souris roussettes qui les aspergent de pollen avec leurs ailes. Deux espèces de baobabs sont présentes à Mayotte : le baobab africain et le baobab malgache. Ils se différencient par leurs fleurs (blanches pour l'africain, rouges pour le malgache) et leurs fruits (forme longue et ovale pour l'africain, petite et ronde pour le malgache). Enfin, le baobab malgache peut avoir un tronc en forme de bouteille ou cylindrique.

► **Canne à sucre** (*Saccharum officinarum*), autrefois principale ressource de l'île, est depuis un siècle remplacée par les plantes à parfum, la vanille et les épices, qui ont donné à l'île le nom d'« île aux parfums ».

► **Cannelier**. Le cannelier (*Cinnamomum zeylanicum B*) appartient à la famille des lauriers. Il est originaire du Sri Lanka. On le trouve près des sols sableux et là où il y a beaucoup d'eau. L'arbuste peut atteindre 10 m de haut, les feuilles exhaltent une forte odeur de girofle quand on les froisse. L'écorce, récoltée toute l'année, et dont la meilleure est celle des branches, sera moulue pour donner la cannelle, très appréciée en confiserie. Les canneliers sont particulièrement nombreux dans les régions de Vahibé et de Combani, là où l'altitude reste faible et le degré d'humidité élevé.

► **Frangipanier** (*Plumeria*) fait partie des plus beaux arbres tropicaux avec ses fleurs blanches, parfumées et médicinales. En Asie orientale, il a la réputation d'être immortel, car on raconte qu'il continue à donner des fleurs et des feuilles alors même qu'il est arraché. Son nom vient d'une légende : au XII^e siècle, l'Italien Frangipani fabriqua un parfum apprécié ; quatre siècles plus tard, des voyageurs européens découvrirent aux Caraïbes cet arbre au parfum similaire.

► **Giroflier**. Le giroflier (*Eugenia caryophyllata*) est originaire des Moluques (archipel à l'est de l'Indonésie). Cet arbre ne prospère qu'au voisinage de la mer et peut atteindre 20 m de haut. Son écorce et ses feuilles contiennent une huile très odorante. Les clous de girofle produisent une huile utilisée en parfumerie, mais surtout en pharmacie pour ses propriétés stimulantes, excitantes, digestives et légèrement analgésiques, bactéricides et insecticides. Quelques clous de girofle chauffés à sec dans une poêle permettent de parfumer une pièce en la désinfectant par fumigation. Mâcher un clou de girofle permet de calmer une douleur dentaire. Les girofliers fleurissent toute l'année. Les boutons floraux sont récoltés lorsqu'ils deviennent rouges. Ce n'est qu'après leur séchage au soleil qu'ils prennent une couleur brune.

► **Jacquier** (*Artocarpus integrifolia* L) est lui aussi très répandu sur l'île sauf en juillet et août. Arbre à latex de 10 à 15 mètres, il est facilement reconnaissable à ses fruits verts énormes, verruqueux pendant sur le tronc même. Son fruit, le jacque, peut peser jusqu'à 15 kilos. Originaire de l'Inde, il est consommé cru comme un fruit ou bien cuit.

► **Muscade.** La muscade (*Myristica fragrans*) toujours originaire des Moluques se développe en climat tropical et l'arbre peut atteindre 8 m de haut. Ses feuilles, très odorantes, sont différentes selon qu'elles sont mâles (minuscules) ou femelles. Le fruit, rond ou en poire, est savoureux et renferme une noix, la muscade, entourée d'une chair écarlate, l'arille ou macis. C'est la noix qui fournit une huile essentielle connue pour ses vertus stimulantes. La muscade est aussi utilisée en charcuterie et en pharmacie (elle est anti-rhumatismale). La noix de muscade et le macis sont séchés séparément, la noix devant être blanchie à la chaux pour la protéger des vers et des insectes, le macis est aplati. La qualité se note à la quantité d'huile produite par les fruits. Les récoltes ont lieu plusieurs fois par an. Un muscadier peut produire plusieurs milliers de fruits, et ce, jusqu'à l'âge de 70 ans.

► **Vanille.** Une cinquantaine d'espèces d'orchidées est présente sur l'île, dont la vanille qui est la deuxième source de revenus. De la famille des orchidacées (*Vanilla fragans* ou *Planifolia*), la vanille vient du Mexique où les Aztèques semblent avoir été les premiers à l'apprécier en parfumant leur chocolat. L'histoire retiendra qu'en offrant un chocolat vanillé dans un bol en or aux conquistadores, le roi aztèque signa la perte de son royaume. Aujourd'hui, la vanille de synthèse remplace la vanille naturelle dans les produits de consommation courante. Celle de Mayotte est un produit haut de gamme, dont le label « vanille biologique » garantit la qualité supérieure. Le vanillier, une plante épiphyte à tige grimpante, pousse dans des conditions climatiques humides et tropicales particulières. La liane donne des fleurs éphémères qui s'épanouissent en grappes et doivent être fécondées une à une pour donner leurs fruits. Au Mexique, l'accouplement entre le sexe mâle et le sexe femelle de la fleur est rendu possible par l'intervention d'un insecte. Dans l'océan Indien, cet insecte n'existant pas, le travail de fécondation, qui consiste à enlever la membrane qui sépare les deux sexes, est fait à la main. C'est à un enfant de 12 ans, esclave de La

Réunion, nommé Edmond Albius, que l'on doit la découverte au XIX^e siècle de la technique de fécondation. Il faut sept mois aux fruits pour arriver à maturité et atteindre jusqu'à 18 cm de long. Verts et durs, ils deviendront noirs et souples au bout de six à huit mois d'étuvage et de séchage au soleil et à l'ombre en alternance, sous le contrôle du préparateur. Des gousses est extraite la vanilline, recherchée en parfumerie et en pâtisserie.

► **Ylang-ylang.** L'ylang-ylang (*Cananga odorata*) appartient à la famille des anonacées, atteint souvent 30 m et couvre des forêts entières qui embaument toute une vallée. Cet arbre originaire d'Asie est arrivé à Mayotte avec les autres plantes à parfums et épices dans le début des années 1900. Pour obtenir l'arbre tel que vu dans les plantations, les cultivateurs l'étiètent et mettent des poids sur les branches afin d'éviter qu'il ne grandisse trop et qu'il soit à hauteur d'homme pour faciliter la cueillette de ses fleurs jaunes à six pétales. Ainsi, il a toujours un aspect assez torturé. L'exploitation n'intervient que dans la quatrième, voire la cinquième année. La floraison, avec son parfum très caractéristique, a lieu toute l'année, mais elle est surtout abondante au début et à la fin de l'été. Les grandes fleurs d'aspect étoilé, quand elles ne sont pas ramassées, donnent des baies allongées d'un vert foncé. Un pied peut vivre 50 ans, mais il perd de sa productivité vers 25-30 ans. C'est à partir de la distillation des fleurs que l'on extrait l'huile essentielle d'ylang-ylang et ses différentes qualités. C'est plus précisément son extra, sa meilleure qualité qui est recherchée en parfumerie. En plus de donner son propre parfum, très envoûtant, l'huile essentielle d'ylang-ylang possède les mêmes vertus que le géranium rosa de La Réunion. Elle permet de mieux fixer le parfum sur lequel on peut ainsi accrocher d'autres odeurs et fabriquer des fragrances plus complexes. La distillation peut durer jusqu'à douze heures, mais c'est pendant les deux premières heures que les meilleures fractions sont recueillies. D'après les naturopathes, l'huile essentielle d'ylang-ylang est antiséptique, cicatrisante, revitalisante, équilibrante cutanée, calmante et décontractante, baisse la tension et facilite le sommeil. Mayotte et son centre de l'île sont parsemés de champs et d'alambics, assez artisanaux, pour distiller l'essence. Mayotte est parmi l'une des plus grandes exportatrices d'ylang-ylang au monde. Guerlain a fait la réputation de Mayotte, car il y possédait une plantation.

Mayotte, le dernier département d'outre-mer français

Mayotte, petit caillou du canal du Mozambique, vieille de 9 millions d'années et grande comme un canton métropolitain, est sans aucun doute le dernier territoire français à demeurer si méconnu de la mère patrie à laquelle elle a choisi d'être rattachée en 1974. L'île au lagon, l'île aux parfums, ou bien encore l'île Hippocampe (en raison de sa forme géologique qui ressemble à celle du célèbre cheval de mer), ont entériné en mars 2009 la départementalisation de leur île qui rejoint le cercle très fermé des DOM. En effet, les Mahorais avaient depuis 35 ans, en permanence, exprimé leur profond désir d'être français et non comoriens. Par trois fois déjà, ils avaient été consultés sur le sujet et, à chaque reprise, ils ont, à plus de 70 % des suffrages, émis le souhait de vivre à l'ombre de la bannière tricolore bercée par une attachante Marseillaise. Le score du dernier référendum est sans appel avec 95 % de oui, petit bémol sur la participation avec 60 % des votants présents aux urnes. La révolution est donc en marche, elle est d'ores et déjà de plus en plus visible en métropole où les médias ont intégré dans leurs lignes éditoriales l'île au lagon, à l'image de TF1 qui, après le journal de 20h chaque jour, livre la météo locale. Ou bien encore les agences de voyages françaises et européennes qui désormais vendent la destination comme l'une des dernières grandes découvertes à réaliser en ce début de millénaire. Mayotte possède le charme de l'Afrique et tout le confort de la France formant un cocktail des plus dépaysants.

C'est pourquoi Hippocampe est en pleine mutation, le niveau de vie augmente, le droit commun français est applicable dans sa quasi-totalité depuis le premier janvier 2008, désormais l'Europe intègre le territoire en tant que dixième région ultra-périphérique (RUP), les infrastructures communautaires se créent avec pour plus bel exemple 5 établissements scolaires du second degré construits entre 2000 et 2007, auxquels il convient d'ajouter les reconstructions et entretiens du parc existant. Aucun département français ne peut se vanter à l'heure actuelle d'un tel programme. Mayotte si ! Ecoles, supermarchés, port marchand, aéroport international, son plus grand lagon fermé du monde qui est devenu une réserve naturelle en 2010, hôtels, banques, restaurants, opérateurs

téléphoniques, etc, etc. Le temps du camembert en conserve, le petit Gérard qui arrivait par bateau une fois tous les 6 mois et figurant l'un des liens marquants avec la France est bel et bien révolu. L'île touche enfin son rêve : devenir département français et vivre comme un Français...

Mais avant d'arriver à ce fantastique aboutissement, à l'inscription de l'île notamment à la constitution française en mars 2003, les Mahorais auront dû subir de très nombreuses épreuves, lutter, patienter. Leur histoire ne ressemble pas à un conte de fées, même si tout finit bien. De la période animiste swahili à l'islam, de l'installation des Portugais dans l'archipel des Comores à l'ère de domination malgache pour aboutir à la colonisation française et enfin au rattachement à la France, dix siècles se seront écoulés et bien souvent des siècles de souffrances.

Avant d'être française, Mayotte faisait partie intégrante de l'archipel des Comores composé alors de quatre îles sœurs, Grande Comore, Anjouan, Mohéli, Mayotte, aux histoires communes, mais aux attitudes et personnalités différentes. Pour l'anecdote, les Grands Comoriens sont vus par les habitants des autres îles comme des palabreurs, ceux qui font la politique et parlent beaucoup. Les Anjouanais sont quant à eux vus comme des travailleurs, des agriculteurs, tandis que les Mohéliens sont considérés comme des dormeurs et les Mahorais des fêtards.

La vision est bien évidemment réductrice, mais comme dans toute légende, il y a souvent une part de vrai.

En attendant, et pour injecter un peu de magie à ce volet historique, l'archipel, situé entre le continent africain et l'île rouge, la grande Madagascar, constituait un point de passage quasi obligé pour les navigateurs empruntant le canal du Mozambique.

Ils y trouvaient repos, nourriture et eau douce, à une époque lointaine où les seuls moyens de propulsion n'étaient autres que le vent et l'huile de coude. Il est donc permis de dire, sans pour autant fournir de date précise, que cette minuscule zone de l'océan Indien fut très tôt habitée par des tribus nomades, des civilisations grandissantes à la recherche de nouveaux territoires, de nouvelles richesses, à l'image du roi Salomon qui le premier aurait largué les amarres de ces navires quasiment un millénaire av. J.-C.

▶ **Du VII^e siècle au XI^e siècle après J.-C.** > Période swahilie.

▶ **Du XI^e siècle au XVI^e siècle** > Islamisation des Comores.

▶ **1500-1505** > Découverte, installation, et départ des Portugais.

▶ **1506** > Arrivée des Shiraziens.

▶ **1566** > Première mosquée à Tsingoni (Mayotte).

▶ **Du XVI^e au XVIII^e siècle** > Installation de Malgaches à Mayotte.

▶ **De 1750 à 1820** > Razzias malgaches et fortifications des villes.

▶ **1841** > Mayotte est vendue à la France par le sultan Andriantsouli.

▶ **1843** > Ratification par Louis-Philippe, avec deux ans de retard, du traité de cession de Mayotte à la France. Cette même année, Mayotte, jusque-là administrée depuis l'île Bourbon, devient dépendance de Nosy-Be.

▶ **1845** > Passot interdit le recrutement des esclaves à Mayotte.

▶ **1847** > Abolition « officielle » de l'esclavage.

▶ **1864** > Première école publique à Dzaoudzi.

▶ **1886** > La Grande Comore et Anjouan sont placées sous protectorat français.

▶ **1892** > Mohéli est placée sous protectorat.

▶ **1912** > Les Comores prennent le statut de colonie française.

▶ **1914** > Les Comores sont placées sous la dépendance de Madagascar.

▶ **1946** > Les Comores sont détachées de Madagascar et deviennent un TOM. Abolition du « travail forcé ».

▶ **1953** > Visite du général de Gaulle.

▶ **1956** > Loi-cadre (Defferre) instituant une Assemblée territoriale.

▶ **1959** > Transfert de la capitale de Dzaoudzi à Moroni. Les Mahorais se rebellent.

▶ **Octobre 1969** > Zakia Madi est tuée lors d'une manifestation à Mamoudzou.

▶ **1974** > Consultation des peuples comoriens au sujet de l'indépendance (Mayotte dit non à l'indépendance à 63,8 %).

▶ **1975** > Les Comores déclarent leur indépendance. Mayotte choisit d'être française et le restera. Blocus et « marche verte » contre Mayotte en représailles.

▶ **1976** > Deux votes organisés à Mayotte pour confirmer son choix puis son statut. L'île est

érigée collectivité territoriale à statut particulier, mais 80 % réclament vouloir devenir DOM. Durant 25 ans, Mayotte va se développer et attendre un nouveau statut jusqu'en 2001. Dans la république des Comores, vingt-cinq années de coups d'Etat et de mercenariat ruinent les trois îles.

▶ **Mars 1977** > Younoussa Bamana devient le premier député à Mayotte à l'Assemblée nationale.

▶ **Avril 1977** > Création, par ordonnance, du Conseil général et des 17 communes de Mayotte.

▶ **1986** > Visite du Premier ministre, Jacques Chirac. Intégration de Mayotte dans la loi-programme relative au développement des DOM.

▶ **Avril 1989** > Premier journal télévisé local diffusé par RFO Mayotte.

▶ **Janvier 1994** > Mayotte passe de 17 à 19 cantons.

▶ **1995** > Edouard Balladur instaure un visa aux Comoriens pour Mayotte. La libre circulation inter-îles n'existe plus, c'est le début de l'immigration clandestine de masse.

▶ **1997** > Anjouan et Mohéli font sécession et déclarent leur indépendance vis-à-vis de l'Union. Anjouan réclame aussi d'être réintégrée à la France, qui refuse. La guerre civile fait rage, l'armée régulière comorienne est repoussée.

▶ **1998** > Proclamation d'une Constitution autonome à Anjouan.

▶ **1999** > Un coup d'Etat installe le dernier pouvoir en date. Les pourparlers avec l'OUA pour un règlement pacifique aboutissent à une nouvelle Constitution dans laquelle la Grande Comore et Mohéli sont intégrés. Anjouan refuse et reste rebelle au pouvoir.

▶ **1999** > Décès de Zéna M'déré, cofondatrice du Mouvement populaire mahorais.

▶ **2000** > L'OUA décrète un embargo intégral pour punir Anjouan. Des milliers de morts, guerre, choléra, boat people. A Mayotte, le peuple est consulté au sujet de son avenir.

▶ **2001** > Les pourparlers aboutissent à la création de l'Union des Comores, un Etat fédéral où les trois Etats seront autonomes : Anjouan, Grande Comore et Mohéli. L'embargo sur Anjouan est levé officiellement en janvier. Parallèlement, Mayotte reçoit le statut de collectivité départementale.

▶ **2004** > A Mayotte, les pouvoirs exécutifs sont transférés au conseil général. Le conseil général de Mayotte est composé de dix-sept conseillers sous la présidence de Saïd Omar

Oili, élu à ce poste le 28 mars 2004. La France qualifie l'immigration clandestine à Mayotte de « fléau ».

► **Mars 2007** > Lettre de Nicolas Sarkozy indiquant que Mayotte a naturellement vocation à devenir un département.

► **2007** > Les actes de la collectivité territoriale auront un caractère exécutoire. C'est la levée de la tutelle de l'Etat.

► **Mars-avril 2008** > Renouveau du Conseil général. Adoption, par les conseillers généraux de Mayotte, d'une résolution invitant le gouvernement français à transformer la collectivité en DOM.

► **Mars 2009** > Référendum pour la départementalisation de Mayotte voté à 95,2 %.

► **2010** > Promulgation d'une loi organique et d'une loi ordinaire relatives à la transformation de Mayotte en département.

► **Janvier 2010** > Nicolas Sarkozy signe le décret de création du parc marin de Mayotte.

► **Juin 2010** > Ordonnance pour supprimer la polygamie et la justice religieuse.

► **Septembre 2010** > Signature du consortium de câble sous marin Lion 2 pour le haut débit Internet.

► **Mars 2011** > Renouveau du conseil général.

► **Avril 2011** > Entrée en vigueur du nouveau statut, Mayotte devient le 101^e département français régi par l'article 73 de la Constitution.

► **27 septembre 2011** > Premier jour de la grève illimitée contre la vie chère à Mayotte.

► **10 novembre 2011** > Signature de l'accord de fin de conflit entre l'Etat (Denis Robin), l'intersyndicale et le patronat.

► **7 décembre 2011** > Dépôt d'un nouveau préavis de grève par l'intersyndicale. Le collectif des citoyens perdus se désolidarise du mouvement.

► **2012** > Instauration à un niveau de 25 % du montant de la métropole et des DOM pour les prestations sociales. Montée en charge pendant 20 à 25 ans.

► **Juillet 2012** > Création de la Vanilla Island Organisation, label touristique qui regroupe La Réunion, Mayotte, Les Seychelles, Maurice et Madagascar.

► **11 juillet 2012** > Le Conseil européen accepte que Mayotte devienne une Région Ultrapériphérique (RUP). Le droit communautaire

et soutien financier direct de l'Union européenne appliqué.

► **12 octobre 2012** > Organisation du premier salon du tourisme à Mayotte.

► **7 novembre 2013** > Les fonctionnaires en colère au sujet de l'imposition des indemnités sortent dans la rue.

► **2014** > Mise en place de la fiscalité de droit commun.

► **1^{er} janvier 2014** > Mayotte devient une RUP.

► **12 avril 2014** > Décès de Zaïna Meresse, une des figures marquantes du mouvement des chatouilleuses.

► **25 mai 2014** > Première participation des Mahorais aux élections européennes et élections des deux premiers députés.

► **Août 2015** > Triplé historique au javelot pour les Mahorais aux Jeux des Îles : médaille d'or pour Fahdedine Madi Ali (68,04 m), médaille d'argent pour Ali Soultouini (66,20 m) et bronze pour Zoubert Combo (65,30 m).

► **15 décembre 2015** > La Cour de Justice du Luxembourg (CEJ) a reconnu à Mayotte le droit de déroger aux règlements européens sur un certain nombre de sujets jusqu'en 2031.

► **2016** > Nouveau record national absolu au Centre Hospitalier de Mayotte (CHM) avec 9 514 naissances enregistrées.

► **Avril 2016** > Mouvement de grève générale pour réclamer l'égalité réelle avec la métropole. Il débute le 30 mars. Dans la nuit du 11 au 12 avril, des violences urbaines éclatent.

► **5 septembre 2016** > Décès de Halima Laza Mze, surnommée « le Colonel Laza », fervente combattante pour le maintien de Mayotte dans la nation française, une des dernières chatouilleuses.

► **21 septembre 2016** > Participation de Mayotte à la 21^e conférence des Régions Ultrapériphériques d'Europe (CPRUP) à Funchal (Madère).

► **Fin 2017 - début 2018** > Tenue des « Assises de l'Outre-mer », rencontres ultra-marines pour établir les besoins et priorités de ces territoires en matière d'environnement, de développement, d'éducation ou encore de sécurité.

► **Février-mars 2018** > Six semaines de grèves contre l'insécurité paralysent le département.

► **10 septembre 2018** > La loi « pour une immigration maîtrisée, un droit d'asile effectif et une intégration réussie » est promulguée, durcissant les conditions d'accès à la nationalité française à Mayotte.

En effet, Salomon était un marin conquérant qui, marié à la reine de Saba (royaume situé dans l'actuel Yémen, au carrefour des grands empires Perse, d'Inde ou de Chine), parcourait les océans à la recherche des sels et épices, de l'or et des pierres qui élevèrent le mythique temple de Jérusalem. Il y eut donc beaucoup de passages au fil des siècles, cette partie du monde étant alors l'une des plus développées, l'une des plus riches, l'une des plus puissantes. Un tout petit peu plus proches de nous, au VIII^e siècle après J.-C., les Austronésiens, originaires de l'archipel Indonésien (Kalimantan et Sulawesi), prirent la mer partant de l'Asie du Sud-Est à l'océan Pacifique, mais aussi l'océan Indien, jusqu'à Madagascar et, par voie de conséquence, les Comores. Le site archéologique de Koungou a fourni des charbons datés par analyse carbone 14 de cette époque.

Au-delà des yeux bridés que l'on retrouve fréquemment aujourd'hui chez les habitants de la région, ces incroyables navigateurs partagèrent leur savoir, leurs connaissances, leur maîtrise de la navigation. C'est la raison pour laquelle, de la Polynésie à la Grande Ile, les embarcations possèdent les mêmes techniques, les mêmes caractéristiques (la pirogue à balancier), tout comme l'agriculture d'ailleurs, avec la culture sur brûlis, l'amour du riz, du lait coco et surtout de la banane...

L'influence africaine

Les premiers Malgaches et les premiers Comoriens n'étaient pas des Polynésiens et trouvaient leurs origines à l'opposé de l'Indonésie, soit sur le continent africain, tout proche, à quelques centaines de kilomètres à peine. En effet, les Khoisans et les Couchites, qui peuplaient la côte est de l'Afrique depuis près de 60 000 ans, eurent aussi leurs influences avant l'arrivée des Bantous, originaires des grands lacs nés il y a un peu plus de 10 000 ans. Ces trois ethnies composaient certainement la souche généalogique de l'archipel des Comores et donc de Mayotte avant le métissage avec les Indonésiens et l'apprentissage de la mer qu'ils léguèrent. Fort de cette nouvelle capacité de déplacement, le subtil mélange Khoisans – Couchites – Bantous – Austronésiens (Protomalgaches), donnant naissance aux premiers Comoriens, rencontra d'autres peuples mobiles et marchands : les Arabes, alors redoutables négociants, mais qui n'avaient pas encore découvert la grande lumière d'Allah. Le gros de leurs rangs était composé de la population swahilie, qui signifie « côtes » ou bien encore « rivages ». Débute alors une longue et prospère période d'échanges commerciaux, culturels, donnant lieu à une autre époque de métissage.

Du Portugal à la Perse

Au XVI^e siècle, l'histoire s'accélère aux Comores qui voient l'arrivée des Portugais, des sultans chiraziens et des Malgaches. Et également l'arrivée de l'écriture dans cette région du monde, qui permettra à l'histoire de se montrer plus précise. Les seules informations écrites jusqu'à cette époque étaient en effet parcellaires et incomplètes. Des manuscrits rédigés en arabe, en comorien, en swahili, mais toujours en caractères arabes, autorisent alors la reconstruction des généalogies et la datation des événements, relayés ensuite par les écrits des Occidentaux débarquant dans la région.

En l'an 1488, le navigateur portugais Bartolomeo Dias découvre le passage au sud de l'Afrique qui ouvre la voie vers l'océan Indien : le cap de « Bonne-Espérance » suscite de grands espoirs, une alternative aux périlleuses routes terrestres vers les Indes et ses richesses (d'où le nom de ce cap). Ce serait ce même navigateur qui aurait débarqué en premier aux Comores, entre 1500 et 1503. La date n'est guère précise, car l'histoire ne semble pas l'avoir retenue. Ils s'installent sur l'île de Grande Comore, déclenchant ainsi un mouvement de fuite d'une partie des habitants vers M'tsamboro, sur la côte nord-ouest de Mayotte. Mais les Portugais ne restent pas, puisqu'en 1505 ils partent déjà. Pas plus que les Français, Hollandais et Anglais, qui explorent la région et ne trouvent en ces îles que des lieux de relâche. Les premiers navigateurs français qui débarquèrent dans l'archipel furent les frères Parmentier, qui s'arrêtèrent à Grande Comore en 1529 pour le compte d'un armateur de Dieppe. Bien que vite partis, les Occidentaux laissèrent tout de même à cette époque quelques yeux verts et des cheveux blonds dans le patrimoine génétique comorien. Quelques centaines d'années auparavant et jusqu'à l'heure des premiers Portugais, les Chiraziens (ou Shiraziens), chassés de Chiraz en Perse, arrivent sur la côte orientale de l'Afrique en plusieurs périodes étalées entre le X^e siècle et le XVI^e siècle. Les princes chiraziens s'établissent en un premier sultanat d'abord à Kilwa, au sud de Dar es-Salaam sur la côte tanzanienne, en 975. Ils bâtissent leur première mosquée à Zanzibar en 1107. En 1506, une flotte conduisant des Chiraziens, sous l'autorité de Mohamed ben Haïssa, débarque aux Comores. C'est-à-dire un an après le départ des Portugais, sans que l'on sache s'il y eut lien de cause à effet. Au XVI^e siècle, les princes chiraziens nouent des alliances avec des chefs locaux comoriens et se marient avec leurs filles pour constituer les premiers sultanats. L'aristocratie chirazienne veut avoir le pouvoir et sera aidée par l'arrivée d'autres princes venant de Zanzibar, du Yémen,

d'Oman. Sans remettre en cause le système swahili de chefferies locales, les Arabes instituent un système de sultanats qui se superpose au système existant. Le sultan est secondé par des vizirs, relais du pouvoir dans certaines régions, puis par d'autres agents administratifs. L'islamisation fait ainsi son apparition aux Comores et, la richesse venant, les premières mosquées sortent de terre tout comme les maisons en dur. La première mosquée des Comores fut bâtie en 1566 à Mayotte dans la commune de Tsingoni, et les Mahorais, jusqu'à aujourd'hui, n'en sont pas peu fiers. Il y eut ensuite celle de Sima sur l'île étoilée, à Anjouan. Ces années de développement, de changement et de prospérité commerciale ne manquèrent pas d'attirer d'autres peuplades à l'image des Malgaches de l'ethnie sakalave, conduits par leur chef Diwa Mame, et qui s'installèrent dans la presque île de Bouéni sur Hippocampe. Cette nouvelle rencontre écrit la page d'histoire dite des « sultans batailleurs » qui perdura jusqu'à la colonisation française au XIX^e siècle. Les conflits entre les nouveaux arrivants (princes chiraziens et malgaches) et les populations anciennes seront longtemps vivaces. Les Comores, particulièrement fragilisées, ne peuvent endiguer alors les vagues d'immigration malgache pour devenir au cours des XVII^e et XVIII^e siècles à force d'invasions, plus nombreux que les Mahorais d'origine. Or, à partir de 1750, les Malgaches changent de ton, de méthode, et pillent, tuent, enlèvent les habitants de l'archipel et notamment de l'île au lagon pour en faire des esclaves destinés aux îles à sucre françaises, qu'étaient alors La Réunion, Maurice et Rodrigues. Les meilleurs hommes, les plus belles femmes, les enfants furent ainsi sacrifiés sur l'autel du profit des colonies.

La période coloniale

Cette période commence dès 1820, où les Comores, affaiblies et désunies, vont en un demi-siècle devenir une à une françaises. En 1820, la France ne possède plus, dans l'océan Indien, que l'île de La Réunion, les Anglais ayant tout rafflé dans cette partie du monde. Ses vues se portent alors sur les Comores, stratégiquement situées dans le canal du Mozambique et idéales pour conquérir Madagascar par la suite. De plus, les colons réunionnais demandent de plus en plus de terres cultivables et de main-d'œuvre servile pour satisfaire leur croissance. En 1832, Andriantsouly, petit roi malgache chassé de son royaume, s'en va quérir l'asile auprès du sultan de Mayotte, Boina Combo. Avec ruse et sans doute filouterie, il réussit à évincer Boina Combo et se pose en sultan de Mayotte.

De Hell, gouverneur de La Réunion (appelée Bourbon à l'époque), envoie son aide de camp, le commandant Passot, prospecter le canal du Mozambique. Il prend d'abord la Petite Ile de Sainte-Marie, fait d'abord escale à Nosy-Bé, au nord-est de la Grande Ile, et en prend possession par don de la reine de cette île en mal de protection. Cette dernière envoie alors le commandant Passot vers Mayotte, où règne son neveu Andriantsouly. Tyrannique, incompetent, à moitié alcoolique, il est en mauvaise posture à Mayotte et en guerre avec Andriani, le sultan d'Anjouan. Andriantouly se sent aussi très menacé par les troupes de son ennemi Ramanétaka, dirigées localement par un autre sultan malgache : Andriannavi, installé en Grande-Terre. Et c'est sans difficulté que le commandant Passot réussit à signer un accord qui se conclut par la vente de Mayotte à la France, contre une rente annuelle de 1 000 piastres (5 000 F de l'époque), la défense de l'île de Mayotte et la prise en charge financière de l'éducation de ses enfants en France. A l'heure où Mayotte était quasiment conquise par les Malgaches, l'accord permet de protéger une partie du peuple comorien de devenir totalement malgache. Voilà pourquoi Andriantsouly est considéré aujourd'hui par les Comoriens comme le « traître qui a bradé Mayotte », et par les Mahorais, « l'homme providentiel qui a changé la destinée de l'île ». Son tombeau est situé pointe Mahabou, à Mamoudzou. Le 25 août 1841, Mayotte devient donc une colonie française. Le 13 juin 1843, le gouverneur de Hell ordonne la prise de possession de l'île au nom du roi Louis-Philippe et, par ce fait, entérine l'accord. L'administration et le drapeau bleu-blanc-rouge s'installent alors sur le rocher de Dzaoudzi. L'histoire retiendra que, pour une fois, il n'y a pas eu colonisation par la force. Une colonisation qui ne faisait que commencer. Elle débutera véritablement avec l'arrivée d'aventuriers qui signèrent des traités d'exploitation coloniale avec les sultans à Anjouan dès 1847, à Mohéli en 1865 et à Grande Comore en 1884. Parmi eux, il y eut notamment Léon Humblot en Grande Comore, qui réussit à s'emparer de 520 km² de terres, soit la moitié de l'île, et ainsi demander sans peine le protectorat de la France en 1886. Les Anglais, qui rôdaient toujours dans la région, tentèrent d'établir un consulat à Anjouan en 1848, mais se firent repousser par les Français qui proclamèrent cette île comme possession, avant même d'y habiter. Le sultan d'Anjouan, en 1886, céda à la pression militaire et, au bout de 5 jours de menaces, signe le protectorat. Mohéli, qui était sous la domination de Mayotte, est mise sous protectorat français en 1892. Finalement, trois protectorats sont établis sur les trois îles restantes, en accord avec les sultans. En 1897 est instituée la colonie « Mayotte et Dépendances ».

Protectorat colonial

L'intérêt militaire de Mayotte s'étant révélé vite inutile, c'est sur l'agriculture que l'administration va concentrer tous ses efforts. C'est l'ère sucrière, principale richesse de l'océan Indien à cette époque. Venus de La Réunion, les colons créoles s'adaptent d'abord assez mal à Mayotte, une terre pauvre, au climat insalubre, et ravagée par les invasions malgaches. A l'époque, Mayotte ne compte que 3 000 habitants, dont une bonne moitié tassée sur Petite-Terre. Mais parallèlement, c'est l'âge d'or du sucre et tous les espoirs sont permis. L'esclavage est officiellement aboli en avril 1847 à Mayotte, soit quelques années après sa prise de possession par la France, et un an avant l'abolition à La Réunion et aux Antilles. Mais cette abolition eut d'abord des répercussions très négatives, puisque les colons réunionnais plient bagages en emportant leurs esclaves. On fit alors appel à des engagés volontaires des îles voisines et des côtes africaines. Le démarrage attendu arrive en 1850, avec l'ouverture de la première usine sucrière. A partir de là, les résidents français s'emparèrent progressivement du pouvoir politique, imposèrent la langue française et laissèrent les colons créoles déposséder entièrement les paysans comoriens de leurs terres.

Le rattachement à Madagascar

A la fin du XIX^e siècle, les choses ne vont pas très bien aux Comores. Un cyclone en 1898 ravage les cultures, qui sont de plus concurrencées par le sucre de canne antillais et la betterave à sucre, découverte récemment en métropole. Certains domaines se reconvertaient à temps vers le café, le cacao et la vanille, mais dans l'ensemble, l'économie est mise à mal. Côté politique, les Français n'ont pas oublié le but premier de la conquête des Comores, qui servent de tête de pont à la conquête de Madagascar. Suite à un accord France-Angleterre où les Anglais laissent les Français se placer sur Madagascar en échange de quoi les Français les laissent faire de même à Zanzibar, Madagascar est placée sous protectorat français en 1890. Malgré une guerre de résistance longue et sanglante, Madagascar est finalement totalement colonisée en 1896. Les îles des Comores n'ont à partir de ce moment plus aucune importance stratégique et sont rattachées à Madagascar en 1908. C'est l'époque de « Madagascar et Dépendances ». Dès lors, l'archipel sera oublié par la III^e République de tous les projets de développement, dont les crédits partent pour Madagascar. Les Comores seront laissées en pâture aux sociétés coloniales, développant notamment les cultures d'exportation au détriment des cultures vivrières. Un chef de province est nommé, comme pour toutes les régions de Madagascar. Basé à Dzaoudzi,

il commande toutes les Comores et dépend directement du gouverneur général qui se trouve à Tananarive. Au niveau local, l'administration coloniale nomme chefs de canton, chefs de villages et cadis. Ils sont bien entendus choisis pour leur loyauté envers la « mère patrie ». Ce contexte fut source de tensions. Une révolte importante éclate en 1915 en Grande Comore, contre le paiement de l'impôt. Le gouverneur envoie des tirailleurs sénégalais et des gardes malgaches mater la résistance. Cela n'empêche pas qu'en 1940, à Anjouan, la population se révolte dans le Nyumakélé (arrière-pays) contre le travail forcé pour l'effort de guerre. Dans le même temps, avec l'effondrement des cours du sucre, les cultures changent. Les îles se couvrent d'ylang-ylang et de cocotiers. Le coprah remplace la canne à sucre dans les exportations. De grandes sociétés commerciales s'implantent, la Société commerciale de Bambao, fondée en 1907, et la SPPM (Société des plantes à parfum de Mayotte) existent encore de nos jours. En 1944, le premier aéroplane se pose aux Comores.

Territoire d'outre-mer de la République

Lassé d'être toujours sous la dépendance de Madagascar, un premier sentiment autonomiste s'éveille au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Saïd Mohamed Cheick, qui réussit en 1945 à se faire élire député à l'Assemblée constituante pour représenter « Madagascar et Dépendances », demande d'abord une loi qui abolit le travail forcé, qu'il obtint la même année. Il se bat ensuite pour que les Comores cessent de dépendre de Madagascar et deviennent un territoire d'outre-mer autonome, ce qu'il obtint également, en 1946. Les Comores sont alors directement représentées au Parlement français et, pour la première fois, les décisions sont soumises à l'approbation de conseillers représentatifs des quatre îles. Les Comores obtiennent leur autonomie administrative en 1947, puis douanière en 1952. Un conseil général basé à Dzaoudzi est créé et devient, en 1952, assemblée territoriale avec pouvoir délibératif sur les questions non politiques. Pour la première fois, les décisions de l'administrateur supérieur sont soumises à l'approbation de conseillers généraux représentatifs des quatre îles. C'est ainsi que le sort de Mayotte est confié à la diligence de ses quatre représentants : Georges Nahouda, Ibrahim Ramadan, M. Foucault et Toufaïl Mohamed. Le secrétaire du conseil général est un jeune homme de 20 ans, le petit-neveu de Georges Nahouda. Il accompagne les conseillers dans leurs déplacements à Moroni et rédige les procès-verbaux. Son nom : Marcel Henry. Les élections législatives de 1957 le portent à la députation. Les relations avec les élus des autres îles sont

bonnes dans la mesure où ils sont appelés à siéger côte à côte lors des délibérations. Les premières dissensions surgissent suite à l'insistance des députés de la Grande Comore, et notamment de Saïd Mohamed Cheikh, à vouloir transférer la capitale de Dzaoudzi à Moroni. Ils obtiennent finalement gain de cause et, le 14 mai 1958, l'assemblée territoriale des Comores vote une motion demandant le transfert de la capitale. Cette motion est ratifiée par le conseil de gouvernement. Le 28 septembre de la même année, et conformément à sa politique de décolonisation, la Constitution française offre à toutes les colonies et possessions d'outre-mer la possibilité de se prononcer par référendum sur l'indépendance ou sur trois statuts les maintenant au sein de la République française, à savoir : état membre de la communauté française, territoire d'outre-mer ou département d'outre-mer. Les élus mahorais optèrent pour la troisième proposition, mais ils durent s'incliner face à la majorité qui trancha pour le statut de TOM dans la perspective d'une indépendance à moyen ou long terme. Et lorsque, le 10 juin 1960, les élus de Mayotte votent, avec les autres membres de l'assemblée territoriale, une résolution demandant que le nouveau statut soit « évolutif », ils pensent à la départementalisation alors que les autres députés visent l'autonomie. Deux lois d'autonomie interne, en 1962 et 1968, donnent droit aux Comores à deux députés et un sénateur. La vie politique comorienne, dominée jusqu'en 1970 par le parti de Saïd Mohamed Cheikh, reste très conservatrice et ménagée à la fois les hiérarchies féodales et les intérêts coloniaux. En 1970, le prince Saïd Ibrahim lui succède, mais il est renversé par Ahmed Abdallah en 1972. Ce dernier, commerçant anjouanais, est à l'époque l'homme le plus riche de l'océan Indien, grâce aux importations de riz. A cette époque naissent les premières revendications d'indépendance qui sont formulées à la France par les mouvements Molinaco (Mouvement pour la libération des Comores, mené par Aboubacar Boina) et Pasoco (Parti socialiste des Comores, mené par Ali Soilih). Les relations deviennent alors de plus en plus tendues avec Moroni qui désire l'indépendance et qui met Mayotte à l'épreuve.

Mayotte française et les Comores indépendantes

Le 15 juin 1973, la France signe un accord avec Ahmed Abdallah, président de l'assemblée territoriale, sur le désengagement de la France dans l'archipel, qui se concrétise par la tenue d'un référendum qui aura lieu un an plus tard. Pour les élections présidentielles de mai 1974, les Mahorais votent au premier tour en majorité pour Valéry Giscard d'Estaing, tandis que les Comores votent pour Chaban-Delmas. Au deuxième tour,

Abdallah négocie avec le futur président les 73 000 voix de son archipel, ce dernier lui accordant en échange l'indépendance de l'ensemble de l'archipel. Se sentant perdue, Mayotte va déplacer la bataille à Paris et exprimera de façon de plus en plus pressante sa volonté de rester française. En octobre 1974 est votée la loi qui prévoit la tenue d'un référendum pour consulter « les populations comoriennes » en vue de l'indépendance : il est fixé au 22 décembre 1974. Il convient de relever une note d'une importance capitale : « les populations comoriennes » et non « la population comorienne ». Ce fut un changement de dernière minute, entre l'une des navettes du texte de l'Assemblée nationale au Sénat et qui modifie tout en ouvrant la voie à l'expression individuelle de chacune des îles pour cette indépendance. Il permit ainsi à Mayotte de faire son propre choix. Dès lors, le débat est ouvert en France, un cas de conscience est posé. L'unité d'un peuple est-elle plus importante que son droit à l'autodétermination ? C'est tout l'enjeu du référendum qui tiendra une partie de la France en haleine. Les résultats du vote sont sans appel pour ce qui concerne la volonté de Mayotte de rester française, et celle des trois autres îles de devenir indépendantes. En Grande Comore, 21 personnes votent non sur plus de 70 000 votants ; sur Anjouan, 44 personnes font ce choix, sur Mohéli seulement 5. A Mayotte, 8 783 personnes se prononcèrent contre l'indépendance. Les chiffres, tournés dans plusieurs sens, donnent les mêmes résultats : en pourcentage, sur Grande Comore, 0,02 % de la population refuse l'indépendance, 0,02 % à Anjouan, 0,12 % à Mohéli, 67,82 % à Mayotte. Mais Mayotte est à l'époque 10 fois moins peuplée que la Grande Comore, contre seulement deux fois moins aujourd'hui et elle ne pèse pas lourd en nombre de votants par rapport au reste de l'archipel. Bien qu'Hippocampe rassemble 99,2 % des opposants à l'indépendance, le poids de ces votes dans l'ensemble ne représente que 5,44 % du total, et le résultat global (et non île par île) qui se dégage du référendum est donc l'indépendance à 94,56 %. Le résultat de cette consultation plongea alors le Parlement et le gouvernement français dans de profondes tergiversations. Pierre Messmer, à l'époque en charge des DOM-TOM, tint ces propos en 1972 : « Mayotte, française depuis plus de 130 ans, peut le rester autant d'années qu'elle le désire... » Mais encore, un argument fit pencher la balance en faveur de « Mayotte française » : l'unité des Comores, si elle était bien réelle géographiquement, au niveau de la religion ou des ethnies, n'avait jamais été réalisée politiquement, hormis durant l'hégémonie française. Ainsi, l'archipel des Comores n'avait jamais constitué une entité politique.

Enfin, le 30 juin 1975, le vote de la loi qui fit suite au référendum de décembre 1974 stipule que les îles des Comores accéderont à l'indépendance après l'acceptation, par un référendum prévu dans chacune des îles, d'une Constitution propre à chaque île. Ceci dans l'espoir de faire voter pour chacune des îles, mais surtout pour Mayotte, un statut d'autonomie interne évitant de se plier continuellement aux décisions de Moroni. C'est en tout cas le choix qui a été laissé aux habitants des trois autres îles, qui partirent par la suite en masse vers la métropole et La Réunion, constituant la diaspora comorienne. Beaucoup la choisirent tout en votant pour l'indépendance. Mais Ahmed Abdallah, député pour les Comores, et qui avait bien compris la manœuvre, ne l'entendit pas de cette oreille et voulut conserver son pouvoir sur toutes les îles de l'archipel. Une semaine plus tard, le 7 juillet, il déclara unilatéralement l'indépendance de l'ensemble de l'archipel des Comores et s'empara du pouvoir le lendemain. La France déclara immédiatement que cette décision était anticonstitutionnelle. Dès la proclamation d'indépendance, la France dépêcha 200 gendarmes mobiles de La Réunion pour prendre position sur les édifices publics à Moroni. Ils retourneront dans leur cantonnement deux heures plus tard : une action purement provocatrice puisqu'à ce moment régnait le plus grand calme. La France décide ensuite de diminuer l'aide financière accordée aux Comores au titre de TOM de 7 milliards de francs comoriens à 1 milliard. Ce à quoi les Comores protestèrent tout en ignorant ce que signifiait véritablement l'indépendance... Seulement, vingt-sept jours après l'indépendance proclamée des Comores, le 3 août 1975, Ahmed Abdallah est renversé par un coup d'Etat du Front national uni. C'est le Comité national révolutionnaire qui le dépose et met en place Saïd Mohammed Jaffar au pouvoir, mais Ali Soilih, derrière, commandait tout depuis le second plan. Ce dernier prendra d'ailleurs la tête de l'Etat le 2 janvier 1976. En septembre 1975, Anjouan, l'île d'origine de Ahmed Abdallah et déjà opposée au nouveau pouvoir, est conquise par les armes. Mieux accepté par la France que Ahmed Abdallah, Ali Soilih, qui propose un système laïc et social, est propulsé au pouvoir grâce à l'aide de mercenaires français dont le plus célèbre d'entre tous, Bob Dénard, désormais indissociable de l'histoire des Comores. Il est l'homme de main des services français et de Jacques Foccart, le maître d'œuvre de la politique post-coloniale gaulliste, celle qui octroie l'indépendance aux anciennes colonies, pour mieux les ferrer ensuite à force de corruption, de coups tordus armés et de dépendance économique. C'est l'époque de « L'Aventure, c'est l'aventure »,

de Lelouch, avec des barbouzes, des hommes en Kalachnikov qui se voient roitelets et de la contrebande sur fond de décors de carte postale. Ali Soilih fonde l'Union démocratique des Comores et met en place une politique dictatoriale de socialisation brutale et forcée, calquée sur le modèle « progressiste » tanzanien et sur le communisme chinois. Il considérait que le développement commençait par la libération idéologique du peuple et par une révolution culturelle en vue de rompre avec un passé « fardeau » nourri par l'assistanat et la corruption. Les fonctionnaires furent ainsi renvoyés, tandis qu'on brûlait les archives, que l'on supprimait les cultures de rente pour les remplacer par les cultures vivrières, que l'on interdisait le port du voile aux femmes ou qu'on limitait la tenue d'événements trop ostentatoires et dispendieux comme le Grand Mariage. Ce qui pourrait passer pour paradoxal à notre époque dans un pays musulman, mais qui s'inscrivait parfaitement dans la tradition anticléricale du socialisme de l'époque. Ali Soilih enseignait lui-même la lutte des classes aux paysans, aux pêcheurs, à la jeunesse, aux femmes et aux cadres en vue de les mobiliser « contre les ennemis de la nation : l'Etat français, la bureaucratie, les charlatans et les propriétaires fonciers ». Moroni, qui n'entendait toujours pas perdre Mayotte, décréta alors un embargo contre l'île rebelle... Dès lors, l'histoire des quatre îles de l'archipel se scinde. D'un côté, les Comores indépendantes qui s'enfonceront dans la misère et évolueront de coups d'Etat en assassinats politiques. De l'autre, Mayotte, libre et démocratique, prospérera économiquement, évoluant de lois en lois vers une intégration à la métropole toujours plus poussée.

À l'heure de l'embargo

Pour faire face au douloureux embargo mis en place par les trois îles comoriennes indépendantes, Air Comores relia Mayotte au reste du monde. Heureusement, à La Réunion, le Comité de soutien aux Français de Mayotte, en étroite collaboration avec le Comité pour l'autodétermination du peuple mahorais, lance une action pour venir en aide aux Mahorais. Cinq mille affiches, quinze mille tracts, trente articles ou communiqués de presse, plusieurs pétitions et manifestations alertent les parlementaires. Ainsi, le 22 août 1975, un transporteur venu de La Réunion, l'*Ouragan*, débarque à Dzaoudzi 300 tonnes de riz, 100 tonnes de sucre, 40 tonnes de farine et d'autres produits de première nécessité. L'accueil fait au navire par la population, chacun agitant son drapeau français, est resté dans les annales. Ali Soilih tenta encore un coup de force en lançant une

« marche verte » sur Mayotte. Le 21 novembre 1975, il atterrit à Petite-Terre avec 160 hommes et occupe la ville. C'est la population mahoraise, les femmes en tête, qui empêcha d'autres avions de se poser en déposant des troncs de cocotiers sur la piste, tandis que les militaires français s'interposèrent et firent échouer la tentative d'occupation de Mayotte par Moroni. L'histoire vue du côté comorien raconte une « marche rose » et pacifique... Vue du côté mahorais, on se dit que l'on a échappé à ce qui est arrivé à Anjouan trois mois plus tôt. Toujours est-il que la France est fâchée et rapatrie des Comores indépendantes tous ses ressortissants : environ 250 médecins et instituteurs. Si tant de pays ont dû accéder à l'indépendance au prix du sang versé, comme Madagascar par exemple lors d'une guerre qui l'opposa aux Français, ce fut bien plus facile pour les Comores, qui virent leur indépendance rapidement acceptée par la France, le 13 décembre de la même année 1975. Cette indépendance des trois îles comoriennes de Grande Comore, Anjouan et Mohéli est formulée, comme le veut la procédure, par une loi. Loi qui implique également la consultation de Mayotte dans les deux mois quant à sa volonté d'intégrer le nouvel Etat comorien et, en cas de refus, une autre consultation deux mois plus tard pour déterminer quel serait alors le statut de Mayotte. Si la vente de Mayotte à la France par Andriantsouly était contestable dans ses modalités, la volonté de Mayotte de rester française, elle, s'avérait incontestable, et plus encore, indéfectible. La première consultation, le 8 février 1976, aboutit par un vote quasi unanime (99,4 % des suffrages exprimés) au maintien de Mayotte dans la République. Lors de la seconde, le 11 avril 1976, où l'on posa cette question très ambiguë « Désirez-vous que Mayotte conserve ou abandonne le statut de territoire d'outre-mer ? », le vote évitait soigneusement la question de la départementalisation. Le résultat du vote fut surprenant et à la fois révélateur. 97,47 % des suffrages exprimés s'opposèrent au statut de TOM, soit seulement 90 personnes sur 21 000 inscrites qui votèrent pour la reconduction du statut. Mais 80 % des votes furent considérés comme nuls, les votants ayant déposé dans l'urne un bulletin « sauvage », imprimé par le MPM, exprimant le souhait de voir Mayotte dotée du statut de DOM. A la suite de ces consultations, un projet de loi prévoyant la départementalisation de Mayotte fut déposé le 12 mai 1976 à l'Assemblée nationale, puis retiré avant d'avoir été discuté. La loi du 24 décembre 1976 relative à l'organisation de Mayotte a finalement créé une collectivité territoriale à statut particulier sur le fondement de l'article 72 de la Constitution. Un statut unique et créé sur mesure, à mi-chemin entre DOM et TOM,

et réputé être provisoire. Cette loi prévoit en outre une nouvelle consultation des Mahorais dans les trois ans. Il faudra en fait attendre vingt-quatre ans.

Mayotte et l'ONU

Très peu de temps avant l'acceptation de l'indépendance des Comores par la France, ces dernières sont reconnues par l'ONU dès le 12 novembre 1975, par la résolution n° 3385, et expressément constituées de quatre îles. La France, opposée à l'intégration forcée de Mayotte dans ce nouvel Etat et contestant par ailleurs le caractère illégal de l'indépendance auto-proclamée, est la seule nation à s'opposer à cette entrée à l'ONU. La question qui s'était posée sur les bancs du Parlement français, quant à la primauté du droit à l'autodétermination des peuples face à l'unité des entités, se retrouve transposée sur les bancs de l'Assemblée à New York. Mais ici, elle sera rapidement éludée. L'ONU affirme, en opposition à la France, l'unité inaliénable des Comores, sans tenir le moindre compte de l'avis des intéressés. Et elle n'est pas la seule, suivie de la Ligue arabe, de l'OUA (l'Organisation de l'unité africaine) et des Comores indépendantes bien sûr.

En février 1976, une résolution est approuvée par 9 membres du Conseil de sécurité de l'ONU sur 15, pour faire réintégrer Mayotte aux Comores. Pour la septième fois de son histoire, la France utilise son droit de veto. Le 21 octobre 1976, une autre résolution, cette fois adoptée par l'Assemblée générale de l'ONU, est votée : 110 pays votent oui à cette résolution, un contre (la France) et 28 s'abstiennent, dont les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'Italie. Mais les résolutions de l'Assemblée générale, auxquelles tous les Etats participent et où le veto est impossible, ne font qu'exprimer la volonté de la communauté internationale et n'ont pas valeur contraignante au regard du droit international, contrairement aux résolutions du Conseil de sécurité. Pour l'occupation illégale de l'île comorienne de Mayotte, l'Assemblée générale de l'ONU a condamné régulièrement la France, par plus de 20 résolutions. Ce sont notamment les résolutions du 31 avril et du 21 octobre 1976, 32/7 du 1^{er} novembre 1977, 34/69 du 6 décembre 1979, 35/43 du 28 novembre 1980, 36/105 du 10 décembre 1981, 37/65 du 3 décembre 1982, 38/13 du 21 novembre 1983, 39/48 du 11 décembre 1984, 40/62 du 9 décembre 1985, 41/30 du 3 novembre 1986, 42/17 du 11 novembre 1987, 43/14 du 26 octobre 1988, 44/9 du 18 octobre 1989, 45/11 du 1^{er} novembre 1990, 46/9 du 16 octobre 1991, 47/9 du 27 octobre 1992, 48/56 du 13 décembre 1993 et 49/18 du 6 décembre 1994 (ouf !) dans lesquelles l'unité et l'intégrité territoriale des Comores ont été chaque fois réaffirmées.

Mais la France demeura fidèle aux Mahorais et à leur décision quasi unanime de rester attachés au pays des droits de l'homme, seule face au monde. Elle tint bon, n'entendit que la voix de ces nouveaux Français et pas les rumeurs qui l'accusaient de vouloir implanter une base militaire sur le canal du Mozambique afin de surveiller la route pétrolière. Il faut savoir que le canal de Suez était alors fermé et que les pétroliers devaient, comme au temps de la route des Indes, contourner l'Afrique. Mais le canal de Suez fut rapidement rouvert et l'histoire montra que Mayotte n'était pas devenue française pour des raisons militaires, mais bel et bien humaines, sentimentales, pour une société de liberté, d'égalité et de fraternité.

Comment pouvait-il en être autrement ? La France pouvait-elle accepter que des Français, même à 10 000 km de la métropole, retombent dans le dénuement, l'ignorance, la peur et la misère ? De toutes façons et à bien y réfléchir, le cas de Mayotte n'a jamais été prévu par les Nations unies : la déclaration du 14 décembre 1960 sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples colonisés adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies ne prend en compte que le cas, quasiment universel, de la colonie qui veut se détacher de sa métropole et n'envisage jamais le contraire. Ainsi, s'il fallait rendre leur intégrité territoriale à tous les territoires conquis par des puissances étrangères, de gré ou de force, il y aurait notamment Hawaï, la Corse, le Tibet et même l'ensemble des Etats-Unis ! En attendant, l'ONU ne pipe plus mot quant à Mayotte la Française et il n'y a guère plus que les Comoriens eux-mêmes, à l'image d'Ikiliou Dhoinine, le Président des Comores qui le 27 septembre 2012 qui, lors d'une allocution à l'Assemblée générale de l'ONU, évoque les problèmes de sécurité de ses ressortissants clandestins à cause du visa imposé par la France et rappelle que Mayotte est un Département d'outre-mer français situé dans l'archipel des Comores.

Mayotte département français d'outre-mer

L'histoire de Mayotte est riche d'enseignements sur la valeur des engagements de l'Etat français vis-à-vis d'elle et de ses choix quant à son appartenance à la République.

En effet, la loi du 24 décembre 1976 a doté Mayotte d'un statut de « collectivité territoriale de la République ». Son article 1^{er} stipulait que ce statut était « provisoire et que la population mahoraise devait être consultée au terme d'un délai d'au moins trois ans selon trois options : le maintien du statut de collectivité territoriale ; la transformation de l'île en DOM ; ou l'adoption

d'un statut différent ». Une seconde loi, du 22 décembre 1979, prorogea cependant le statut de collectivité territoriale et ouvrit un nouveau délai de cinq ans avant une consultation de la population, remettant sur les tapis du vote, les mêmes options précitées.

Ainsi, si la France entendit la voix des Mahorais demandant à demeurer français, elle emprunta toutefois des moyens détournés pour ne pas avoir à exaucer trop vite leur souhait, celui-ci étant l'érection de Mayotte en département français d'outre-mer, au même titre que la Guadeloupe, La Martinique, La Réunion, la Guyane...

Pourtant, dès 1948, date à laquelle La Réunion devint un DOM, l'idée avait germé dans l'esprit des habitants d'Hippocampe d'obtenir, eux aussi, une telle évolution institutionnelle. En 1958, l'instituteur Younoussa Bamana, alors tout jeune, entra en politique pour non seulement conserver Mayotte française, mais encore faire d'elle la même entité que La Réunion. Ainsi, à Mayotte en 1976, sortie de la colonie, de l'hégémonie comorienne et rattachée à la France, la vie politique et économique n'a déjà plus rien à voir avec celle des Comores indépendantes. Désormais reconnus comme français, les Mahorais œuvrent vers une intégration toujours plus poussée à l'espace tricolore. La vie institutionnelle prend forme, et le héros de la lutte contre l'indépendance, le *M'zé* (le sage), Younoussa Bamana, président du MPM (Mouvement populaire mahorais) qui demande la départementalisation de Mayotte, est élu premier député de cette collectivité, du 12 mars 1978 au 22 mai 1981. Il deviendra par la suite le premier préfet de l'île avant de passer la main aux hauts fonctionnaires de l'Etat. Son parcours se poursuivit du côté du conseil général où il siégea à la présidence durant près de trente années ne laissant ses fonctions que pour faire place à la décentralisation, le 1^{er} avril 2004. Le *M'zé* s'éteindra le 22 juin 2007 après plus de 56 ans de vie politique, sans pour autant voir son île devenir le DOM dont il rêvait.

Pour revenir au début des années 1970, en France, parmi la population, les hommes d'affaires et les politiques, on se moque partout royalement du sort de cette île sans richesses. Et la question de l'avenir institutionnel de l'île soulève pourtant bien des enjeux, légaux, économiques et sociaux. La question légale est bien sûr celle de l'ONU. Une nouvelle loi votée le 22 décembre 1979 réaffirme que « l'île de Mayotte fait partie de la République française et ne peut cesser d'y appartenir sans le consentement de sa population ». Ce qui a le mérite de réaffirmer la position intangible de la France. Mais le point qui pose sans aucun doute le plus problème vient de la question économique qui coule de source du

Bob Dénard, le corsaire de la République

Né en 1929, Bob Dénard, dans le monde secret des mercenaires, est devenu une sorte de légende, un « corsaire de la République », qui a roulé sa bosse pendant 30 ans entre coups tordus et guérillas lointaines, et que le temps a fini par rattraper, à 70 ans. Fils d'un militaire de l'armée coloniale et neveu d'un marin, il a été séduit très tôt par le combat et l'aventure en admirant son père résister à l'occupant nazi.

Il rejoint la Royale après la Libération et se porte volontaire pour l'Extrême-Orient et l'Indochine, mais sa carrière militaire française s'arrête prématurément, le jour où il se retrouve deux mois en prison pour une bagarre. La Royale ne veut plus de lui, mais rencontrant des personnages influents, il devient policier au Maroc en 1958, spécialisé dans la lutte antiterroriste. Il est ensuite mêlé à une affaire trouble de tentative d'attentat contre Pierre Mendès-France, le président du Conseil, mais est acquitté en cour d'assises. Il entre alors dans les réseaux secrets de Foccart, qui effectuent des opérations outre-mer pour le pouvoir gaulliste : commando au Katanga pour défendre le pouvoir, guérillero au Yémen contre les Égyptiens, enrôlé dans l'armée de Mobutu au Congo, impliqué dans la guerre du Biafra, on le retrouve au service d'Omar Bongo au Gabon ; on le voit en Libye, au Kurdistan. Souvent pour les services secrets, parfois pour son propre compte, Bob Dénard écume l'Afrique, sa vraie passion. Il choisira finalement les Comores, où il se convertira à l'islam, y prendra épouse et s'associera irrémédiablement à l'histoire de l'archipel. Il va consolider le pouvoir du révolutionnaire Ali Soilih qui exilera en 1975 Ahmed Abdallah. Après une tentative de coup d'Etat contre le marxiste Mathieu Kérékou au Bénin en 1977, il revient aux Comores alors qu'Ahmed Abdallah est revenu au pouvoir en 1978. En 1989, il est accusé par la France d'avoir participé à l'assassinat d'Ahmed Abdallah ; d'autres l'accusent d'avoir fait assassiner Ali Soilih et d'être soutenu par l'Afrique du Sud qui avait à cette époque besoin des Comores pour le trafic d'armes. Après l'assassinat d'Ahmed Abdallah, il trouve refuge en Afrique du Sud et ne rentre en France qu'en 1993. Cette même année, Dénard est condamné à cinq ans de prison avec sursis pour sa tentative de coup d'Etat contre le président béninois, la justice béninoise le condamnera à mort. Il prend alors sa retraite dans son village en France. Mais le « chien de guerre » de la République n'en a pas fini, il a des « fourmis dans les jambes ». L'élection de Jacques Chirac en 1995 lui donne des ailes. Avec ses mercenaires, il fait un dernier coup d'Etat en 1995 qui permet d'installer Taki et Kamal Ahmed Saïd comme co-présidents. La France qui n'apprécie pas intervient 4 jours plus tard et ramène Bob Dénard en prison. Il sera bien sûr placé en liberté provisoire en attente d'un procès pour ce coup d'Etat. Pour l'instant, il faut solder les comptes du passé : le procès de Bob Dénard, qui a eu lieu en 1999 pour l'assassinat du président Abdallah en 1989, s'est soldé par un non-lieu. Bob Dénard se lance dès lors dans les affaires : il ouvre une société de sécurité, écrit un livre *Le Corsaire de la République*, crée un site Internet et participe à des débats télévisés. Bob meurt en octobre 2007 à l'âge de 78 ans. Atteint de la maladie d'Alzheimer, Robert Dénard résidait, les derniers temps de sa vie, dans son village natal de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde), où habite aussi sa sœur. Le « chien de guerre » venait d'être condamné en juillet 2007 à quatre ans de prison, dont trois avec sursis, et 100 000 € d'amende par la cour d'appel de Paris pour le coup d'Etat aux Comores de 1995. Il n'aura donc jamais été jugé dans l'archipel comorien... Celui qui aimait se présenter comme le « corsaire de la République » s'était marié à sept reprises et comptait huit enfants.

fait que la départementalisation coûtera extrêmement cher. Il s'agissait à l'époque d'assumer les choix mahorais et de faire passer une île de l'état de sous-développement à celui d'un pays moderne. Quant à la question sociale, elle relevait du domaine légal : comment faire coexister le droit commun français avec le droit cadial (régé par les cadis, chefs religieux) ? Pouvait-on maintenir la polygamie ou la répudiation des femmes alors qu'elles étaient interdites en France ? Qui plus est, tout en se dirigeant vers

la départementalisation, Mayotte ne voulait pas devenir une Réunion bis, souhaitant conserver ses spécificités et éviter un éclatement social causé par un développement assisté par la métropole. L'île ne semblait donc pas vouloir choisir entre le développement économique et le maintien de ses structures familiales et culturelles. Néanmoins, Mayotte, vigilante (*rahachiri*) – telle est sa devise –, comprit que la départementalisation incarnait la sécurité et le développement.

La France, de son côté, prenait son temps d'autant qu'en matière économique, l'île au lagon n'offrait guère de richesses à exploiter. Il était donc urgent d'attendre... C'est ce que fit la France, en laissant traîner des années un statut que Mayotte espéra pendant 24 ans. Comme exposé plus haut, Mayotte reçut en décembre 1976 un statut particulier, unique et provisoire, qui prévoyait une nouvelle consultation de la population trois ans plus tard. Donc, en 1979, trois ans moins cinq jours plus tard, le Parlement français vota une loi prorogeant de cinq ans le statut de 1976. Ce qui nous mène en 1984, où le référendum est de nouveau reporté... mais cette fois on s'est bien gardé de préciser jusqu'à quand. Pour mémoire, le 12 février 1976, le journal *Le Monde* publiait une « Tribune libre » de Pierre Pujo, alors directeur de l'hebdomadaire *Aspects de la France* et qui racontait l'histoire d'une population qui devait livrer un combat sans merci pour rester française : « Il était une fois une petite île de l'océan Indien qui vivait sous le drapeau de la France depuis cent trente ans. Ses quarante mille habitants se trouvaient bien ainsi et croyaient que cela ne cesserait jamais. Cependant la France, qui était loin et ressentait un peu de lassitude de sa longue et glorieuse histoire, entreprit un jour de se séparer d'eux. Non sans leur adresser d'ailleurs des paroles qui se voulaient réconfortantes : « Je vous aime bien, leur dit-elle, l'attachement que vous manifestez pour moi me touche profondément, mais je ne peux pas vous garder. Cela me donnerait des soucis et, des soucis, j'en désire le moins possible. Au surplus, je ne saurais aller à l'encontre du grand principe de décolonisation, lequel doit faire nécessairement le bonheur des peuples. Le tiers-monde exige que vous soyez décolonisés et je ne vais tout de même pas me brouiller avec lui... (...) Vous serez donc intégrés dans le nouvel Etat qui sera indépendant. S'il vous fait subir une oppression intolérable, ne vous inquiétez pas, vous pouvez compter sur mon soutien moral... » Tel était le langage que tenait à peu près la France, du moins ses représentants officiels, aux habitants de la petite île. Ces derniers en furent dépités, mais ne s'estimèrent nullement convaincus. Ils répondirent à la France : « Vous n'avez pas le droit de nous abandonner. L'Etat auquel vous voulez nous rattacher n'a jamais existé... Nous avons toujours été des citoyens français loyaux. Allez-vous nous livrer à l'oppression de nos voisins qui veulent s'installer sur nos terres ? Ne pouvons-nous plus compter sur vous pour nous défendre ? » Ainsi, 20 ans plus tard, 1986, Chirac, Premier ministre de la cohabitation, est à Mayotte et évite soigneusement encore une

fois le sujet de la consultation, mais apporte au moins de l'argent. Chirac n'a-t-il pas dit « les DOM-TOM, c'est comme les femmes, il faut les aimer. Et quand on les aime, on ne peut rien leur refuser » ?

Il faudra pour les Mahorais patienter jusqu'en 1998 pour que les choses recommencent à avancer, avec la sortie d'un rapport sur les évolutions statutaires que pourrait prendre Mayotte. Suite à ce rapport, une mission ministérielle est déléguée sur place pour discuter d'un document final avec les élus locaux, appelé « accord sur l'avenir de Mayotte », sorti fin 1999. Mais le texte ne contenant pas la possibilité expresse de devenir département en 2010, Henri Jean-Baptiste et Marcel Henry, quittent le MPM pour fonder un autre mouvement, basé sur la même revendication de 1958 : la départementalisation. Il est nommé MDM (Mouvement départementaliste mahorais). Le 27 janvier 2000, les députés votent enfin une loi prévoyant une consultation de la population pour juillet. A la question « Approuvez-vous l'accord sur l'avenir de Mayotte signé à Paris le 27 janvier 2000 ? », 73 % des électeurs mahorais répondent « oui », avec une participation record de 70 %. Le MDM aura de son côté voté contre, estimant que la départementalisation n'était pas encore acquise et, bien pire que cela, que sa réalisation demeurerait encore incertaine. Il fallut donc aux Mahorais patienter 26 ans pour obtenir une partie seulement de leurs rêves en leur permettant d'opter pour le statut de « Collectivité départementale », un statut dit bâtard, unique en son genre et qui n'a pour but que de préparer les institutions, une nouvelle fois, pour la départementalisation et le droit commun français. Cette dernière consultation des Mahorais fut entérinée par une autre loi, celle du 11 juillet 2001. Ce texte donne des compétences élargies dès fin 2004 au conseil général qui fonctionne désormais selon le principe métropolitain de la décentralisation tout en demeurant toutefois sous la tutelle de l'Etat. L'un des pères illustres de cette décentralisation, en tout cas de sa mise en place cette fois-ci à pas forcés, fut sans aucun doute le préfet Jean-Jacques Brot. Mais l'une des grandes résolutions de la loi de 2001 est la programmation en 2010 d'un ultime référendum visant cette fois à faire passer le cap aux institutions et faire de l'île enfin un DOM. Dès lors ce DOM en phase de réalisation attise de plus en plus les convoitises et prend la forme, pour cette partie de l'océan Indien, d'un véritable eldorado. Chaque jour, des dizaines d'embarcations précieuses, appelées *kwasa kwasa*, de simples barques de pêche à moteur de 9 mètres où jusqu'à 69 personnes peuvent s'entasser, partent des plages de Domoni à Anjouan.

► **Sultan Andriantsouly.** Au XVI^e siècle, les premiers Européens arrivent, d'abord les Portugais et les Hollandais, suivis des Anglais et des Français au XVII^e siècle. Le XVIII^e siècle est caractérisé par des guerres entre les « sultans batailleurs » des différentes îles des Comores. Le sultan de Mayotte Andriantsouly, proclamé à ce titre en janvier 1840 est alors en guerre avec le sultan Andriani et recherche la protection de la France en lui cédant l'île le 25 avril 1841 contre une rente annuelle de 1 000 piastres. C'est le commandant Passot, envoyé par le gouverneur de Bourbon (La Réunion), qui représenta la France (celle-ci voyait là une chance de compenser la perte de l'île Maurice contre les Anglais). La position de Mayotte dans le canal du Mozambique était aussi stratégique pour la marine militaire dans la région.

L'histoire a retenu le serment de sang passé en 1824 entre le prince sakalave et le sultan de Mayotte Mawana Madi Boina Combo 1^{er}. Converti à l'islam, Tsilevalouha devient Andriantsouly ; il met les pieds pour la deuxième fois à Mayotte le 15 juillet 1832. Il habitait M'tsapéré, ville Antalahoiti. Il décède le 26 septembre 1845 et devient Ndramanavaka-Rivo. Le sultan est inhumé sur le promontoire de Chou'a qui prend le nom de Mahabou à Mamoudzou (tombeau royal).

Ce lieu sacré a été victime en octobre 1995 d'actes de profanation. Une cérémonie de restauration du *ziara* fut organisée en 1996. Le site a recouvert son caractère de lieu de rite (pratique sakalave au sud du site, shengue musulman au nord du mausolée) après que le conseil général a investi pour sa remise en état.

► **Zaïna Meïresse.** Chef de file de la milice féminine des Chatouilleuses. Sa devise « *La France, pour être libre ! Les Comores, nous n'en voulons pas !* » et sa méthode de protestation contre les ministres comoriens, à base de chatouilles, resteront à jamais gravées dans les mémoires.

Entre 1960 et 1970, les Mahoraises luttent et protestent pour le maintien de Mayotte française. Pour se faire entendre suite au départ massif en 1966 de nombreux fonctionnaires mahorais vers les Comores, Zaïna et d'autres filles décident de s'attaquer aux hauts fonctionnaires comoriens en visite sur Mayotte en les chatouillant cruellement bien.

Le mouvement perdure encore aujourd'hui sous d'autres formes. Zaïna Meïresse a été pendant 4 ans conseillère générale. Chevalier de la Légion d'honneur en 2004, elle a été promue au grade d'officier de la Légion d'honneur en 2013 par décret du Président de la République. Elle nous a quitté le 12 avril 2014, pour rejoindre sans aucun doute les anges chatouilleurs.

► **Jean-Jacques Brot.** Il fut sans aucun doute l'un des plus grands préfets de Mayotte (2002-2005). Les Mahorais se souviennent encore de sa très forte personnalité partagée entre pouvoir central et proximité. Souvent en tête de ligne lors de mouvements sociaux qui furent nombreux durant ses fonctions sur Hippocampe, il est l'un des pères de la décentralisation, mais aussi de la privatisation des Hydrocarbures qui étaient alors régis par l'armée. Mais il incarne également, avec Mansour Kamardine alors député, le redémarrage du bouleversement des institutions en direction de la départementalisation. « Préfet travail » comme le nomment encore les Mahorais, il est impossible de regarder la Mayotte actuelle sans songer à lui tant ses actions furent nombreuses et salutaires. Il fut, en 2005, promu préfet des Deux-Sèvres, de Guadeloupe, puis d'Eure-et-Loir. Agé de 59 ans, père de cinq enfants, diplômé d'HEC (Hautes études commerciales) et de l'Institut d'études politiques, après avoir été Préfet de Vendée puis du Finistère, il a démissionné en juillet 2014 du poste de Haut-commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie.

► **Prince Saïd Ibrahim.** Fils de sultan, le prince Saïd (1911-1975) gravit les échelons de l'administration coloniale dès 1938, après avoir été écrivain-interprète. Il est affecté aux services du Haut-Commissariat à Madagascar, puis gouverneur de Première Classe. Abandonnant ses fonctions, il rentre dans la lutte politique en devenant chef du « Parti Blanc » qui s'oppose au « Parti Vert » de Saïd Mohammed Cheikh dès 1951. En 1959, les Comores reçoivent deux sièges à l'Assemblée nationale, et les deux hommes siègent côte à côte. De 1958 à 1970, il est président de l'Assemblée territoriale, puis de la Chambre des députés des Comores, grâce à une alliance avec le « Parti Vert » et, à la mort de Saïd Mohamed Cheikh, il devient président des Comores, mais pas pour très longtemps : il sera renversé deux ans plus tard. Le prince meurt en 1975 ; l'aéroport de Moroni porte son nom.

► **Henry Jean-Baptiste.** Né le 3 janvier 1933 à Fort-de-France (Martinique). Après des études et une carrière brillante, ce natif de La Martinique devient en 1986 député (UDF-MPM) de Mayotte. En 1999, avec le sénateur Marcel Henry, il fait scission avec le MPM pour créer le MDM (Mouvement départementaliste mahorais). Fervent partisan du rattachement de Mayotte à la France, il exercera ce poste jusqu'en 2002, succédé par Mansour Kamardine. Il est actuellement Conseiller référendaire à la Cour des comptes.

► **Commandant Pierre Passot.** Cette personnalité mahoraise incontournable est née le 29 novembre 1806 à Cluny (Saône-et-Loire) et morte en 1855. Le 14 juillet 1840, date hautement symbolique, il arrive sur l'île au lagon à bord du navire de guerre *La Prévoyante* et place l'île de Nosy Be (Madagascar) sous la protection de la France, après en avoir fait la proposition à son supérieur le contre-amiral Anne Chrétien Louis de Hell, gouverneur de l'île Bourbon (La Réunion). Il ancre en 1841 le navire de guerre *Le Colibri* dans le sud de Nosy Be et signe avec

la reine Sakalava Bemihisatra Tsiomeko un traité par lequel elle cède définitivement la totalité de l'île à la France. Ce traité a pour but de soustraire l'île de l'influence merina alors grandissante et de fournir aux Français un port dans le canal de Mozambique. Pierre Passot fonde le chef-lieu de Nosy Be et le baptise Hell-Ville, du nom de son supérieur.

Le 25 avril 1841, le sultan Andriantsouly, roi sakalava, cède l'île de Mayotte à la France représentée par le capitaine Passot. Celui-ci l'achète contre une rente viagère personnelle de 1 000 piastres. La vente est entérinée par le roi Louis-Philippe de France en février 1843. Le 13 juin 1843, le capitaine Passot prend possession de l'île de Mayotte au nom du roi. La population de Mayotte s'élève alors à 3 000 habitants. Le 1^{er} juillet 1847, Pierre Passot, commandant supérieur de Mayotte, promulgue l'arrêté local qui proclame la liberté des esclaves de Mayotte. Le point culminant de Nosy Be a été baptisé mont Passot en son nom. Une rue de Hell-Ville, chef-lieu de Nosy Be, porte également son nom.

Elles traversent alors le bras de mer séparant l'île étoile de Mayotte, large de 73 kilomètres. Souvent surchargées sur une mer parfois démontée, ces petits *boat people* chavirent très fréquemment faisant chaque année de nombreuses victimes ; les ONG parlent de plusieurs centaines, érigeant cette minuscule partie du canal du Mozambique en plus grand cimetière de l'océan Indien.

Les clandestins fuient la misère des Comores, le manque de structures et de moyens pour la santé, l'éducation, la dictature de présidents d'un autre âge...

Un douanier anjouanais demandait, il y a peu, à un journaliste mahorais : « Mais cela s'arrête quand l'indépendance ? »

En 2004, lors de sa visite officielle à Mayotte, la ministre de l'Outre-Mer, Brigitte Girardin, qualifia l'immigration clandestine de « fléau », constatant par elle-même les drames qui se jouent tous les jours aux abords du lagon, mais aussi la précarité dans laquelle vivent les clandestins à Mayotte, qui représente aujourd'hui 40 % des 212 600 habitants de l'Hippocampe. Depuis, les moyens de contrôle techniques et humains se sont considérablement renforcés, et une coopération régionale digne de ce nom, tentant de développer l'économie comorienne pour fixer les populations, se met doucement en place. En 2012, un peu plus de 16 000 reconduites à la frontière ont été effectuées, soit une diminution de 10 % par rapport à 2011, le nombre d'enfants qui repartent avec leurs parents est en nette augmentation aussi (6 000 en 2010), signe de changement dans les mentalités des parents qui laissent moins leurs enfants sur place livrés à eux-mêmes, comme c'est malheureusement encore trop souvent le cas. En 2015, c'est plus de 18 000 personnes reconduites, mais la meilleure volonté du monde ne viendra pas à bout des dictateurs, de l'instabilité politique qui règne dans l'archipel des trois autres îles depuis longtemps. De fait, l'Etat français se trouve dans une situation complexe, les écoles sont saturées et les centres de soins débordés. Cette situation amène d'autres problèmes, dernièrement de nouveaux conflits entre les populations autochtones et les immigrés ont émergé. Depuis le début de l'année 2016, un collectif d'habitants a mené des opérations d'expulsion en ciblant les Comoriens (certains en situation régulière) dans les villages de Tsimkoura, Poroani, Choungi et Bouéni. Au mois de mai 2016, plus de 500 « décasés », vivant dans une grande précarité, ont dû occuper la place de la République de Mamoudzou. Ils ont pu vivre grâce aux dons et à la prise en charge des associations, de la Cimade (association nationale de défense des droits des étrangers)

et de la Croix-Rouge, qui bataillent encore pour les reloger et scolariser les enfants. Cette lente montée en tension a abouti à la crise sociale de février 2018 et aux grèves qui ont suivi. Les Mahorais ayant demandé des décisions pour diminuer l'insécurité et pour un renforcement du contrôle de l'immigration, l'Etat a annoncé qu'il mettrait en place de nouvelles mesures et des nouveaux outils pour 2019.

101^e département français

Lors du référendum du 29 mars 2009, les Mahorais ont très majoritairement répondu « oui » à la question : « Approuvez-vous la transformation de Mayotte en collectivité unique, appelée département, régie par l'article 73 de la Constitution, exerçant les compétences dévolues aux départements et régions ? »

Avec le renouvellement de l'assemblée locale au printemps 2011, Mayotte est officiellement le cinquième DOM et la première région monodépartementale ultramarine. Le statut de DOM met fin au système cadial en place à Mayotte depuis l'arrivée des Chiraziens au XVI^e siècle. Le droit écrit, laïc et républicain se substitue au juge musulman. Attendus depuis longtemps par les Mahorais, les avantages sociaux de la métropole commencent à s'appliquer, mais dans le même temps, et ceci fait perdre un rictus chronique à la population, la fiscalité aussi va s'appliquer... et à la française, svp ! Le 1^{er} janvier 2014, Mayotte est devenue la neuvième région ultra-périphérique totale (RUP), avec les quatre autres Dom français (Martinique, Guadeloupe, Guyane et Réunion) et Saint-Martin. Mayotte bénéficie désormais des fonds européens pour le développement régional, la pêche, l'agriculture, l'éducation et la formation, ce qui devrait lui permettre de rattraper son retard de développement, mais l'obtention n'est pas aisée face à la rigueur administrative et aux textes. Pour faciliter les choses, le 15 décembre 2015, la Cour de Justice du Luxembourg (CEJ) a reconnu à Mayotte le droit de déroger aux règlements européens sur un certain nombre de sujets... jusqu'en 2031. En s'appuyant sur ce texte, les présidents des 9 régions ultrapériphériques (dont Soibahadine Ibrahim Ramadan, président du Conseil départemental de Mayotte), présents en septembre 2016 à la 21^e conférence des RUP à Madère (Portugal), ont réclamé plus de souplesse, et ont appelé à ouvrir de nouvelles relations entre l'outre-mer et l'UE. Cela devrait permettre d'adapter la réalité de Mayotte aux textes de l'Union, cette spécificité pour l'outre-mer pourrait ouvrir le financement de secteurs non éligibles aux aides.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

Politique

Structure étatique

L'Etat français est représenté par un préfet. Le premier préfet de Mayotte fut Younoussa Bamana après avoir été élu le premier député de l'île devenue française et avant de devenir le premier président du conseil général version tricolore. Mais jusqu'à la décentralisation amorcée par le préfet Brot et Mansour Kamardine, le plus haut représentant de la France possédait tous les pouvoirs du chef de l'Etat. Il assistait à l'ensemble des assemblées du conseil général et donnait les orientations à suivre, validait ou non les orientations désirées par les élus. S'il portait le nom de préfet, il n'en demeurait pas moins un gouverneur. Situation équivoque qui leur valut le tendre sobriquet de *célacanthe* (poisson de l'ère primaire à l'aspect très... primitif), eu égard à la grande ancienneté de leurs attributions. Depuis le 1^{er} avril 2004 et la décentralisation, et *a fortiori* depuis le 1^{er} avril 2007 où son pouvoir de tutelle s'est éteint, le préfet mahorais est le garant de l'ordre public et possède exactement les mêmes responsabilités que ses homologues de métropole ou d'outre-mer. Dominique Sorain est l'actuel préfet de Mayotte (depuis le 28 mars 2018), il a remplacé Frédéric Veau qui a quitté l'île dans un contexte de crise sociale et de manifestations contre l'insécurité grandissante.

► **Un département français à part entière et entièrement à part.** Il fallut une longue évolution des institutions pour aboutir aujourd'hui à une formule définitive. L'île au lagon est depuis le 31 mars 2011 le 101^e département français. Ainsi le droit commun français est applicable à Mayotte, quelques exceptions mises à part, afin d'opérer de manière douce et mesurée le rattrapage des retards vis-à-vis de la métropole, à l'image du SMIC et des minima sociaux qui augmentent progressivement, de l'âge minimum des femmes pour se marier qui est relevé de 15 à 18 ans, de l'état civil ou bien encore du foncier qui nécessitent des aménagements progressifs. Depuis le 1^{er} janvier 2014, le code général des impôts et les autres dispositions d'ordre fiscal en vigueur dans les départements et régions d'outre-mer s'appliquent également au département de Mayotte. Ce département depuis 1977 est composé de 17 communes et 19 cantons regroupant des villages. Il est passé depuis le décret n° 2014-157 du 13 février

2014 à 13 cantons. Depuis les élections départementales de 2015, un binôme homme-femme est désormais élu dans chaque canton, le département est chapeauté par le conseil départemental où siègent 19 conseillers généraux élus au suffrage universel à scrutin majoritaire à deux tours.

Ils élisent ensuite à leur tour le président du conseil départemental tous les 3 ans. Ceux-ci sont demeurés sous la tutelle de l'Etat français par le biais de la préfecture jusqu'au 1^{er} avril 2007, soit trois ans après le fabuleux passage à la décentralisation. Ils jouissent désormais des mêmes attributions que les conseillers généraux de France et de Navarre, c'est-à-dire d'une autonomie de gestion.

En ce qui concerne les maires de l'île, ils sont élus selon le même mode de scrutin qu'en métropole et disposent désormais de moyens d'action similaires à leurs homologues de métropole.

En effet, les localités disposent désormais pour fonctionner de la DGF (Dotation générale de fonctionnement) attribuée par l'Etat et le conseil départemental en fonction du nombre d'habitants y résidant. Cependant sur les trois composantes de la DGF, Mayotte bénéficie depuis 2014 d'une dotation de base correspondant à 74,02 € par habitant, d'un complément de garantie mais ne profite pas encore de la contribution au redressement des finances publiques. La fiscalité (taxe professionnelle, d'habitation, etc.) rentre également dans les caisses. L'île était représentée, et ce depuis 1977, au palais Bourbon à Paris par un député. Deux députés siègent à l'Assemblée depuis juin 2017. Il s'agit de Mansour Kamardine, du groupe Les Républicains, et Ramlati Ali de LREM. Deux sénateurs viennent depuis septembre 2011 en soutien au pouvoir législatif mahorais. Depuis 2017 ce sont Thani Mohamed Soilihi (deuxième mandat), et Abdallah Hassani, tous deux du groupe La République En Marche. En devenant DOM, Mayotte, au même titre que La Réunion, la Guyane, Saint-Martin, les Canaries, la Guadeloupe ou bien encore la Martinique, est rentré dans les rangs très fermés des RUPE (ou RUP) (Régions ultra-périphériques européennes) depuis le 1^{er} janvier 2014.

Partis

Le parti politique historique de Mayotte est sans aucun doute le MPM (Mouvement populaire mahorais) qui fut créé dans le but

Les préfets de Mayotte

- ▶ **21 juillet 1975 – 1976** : Younoussa Bamana.
- ▶ **23 juin 1976 – avril 1978** : Jean-Marie Coussirou.
- ▶ **Avril 1978 – avril 1980** : Jean Maurice Marie Rigotard.
- ▶ **Avril 1980 – janvier 1981** : Philippe Jacques Nicolas Kessler.
- ▶ **Février 1981 – janvier 1982** : Pierre Sevellec.
- ▶ **Janvier 1982 – novembre 1982** : Yves Bonnet.
- ▶ **Février 1983 – février 1984** : Christian Pellerin.
- ▶ **Février 1984 – février 1986** : François Bonnelle.
- ▶ **Février 1986 – septembre 1986** : Guy Dupuis.
- ▶ **Septembre 1986 – novembre 1988** : Akli Khider.
- ▶ **Décembre 1988 – octobre 1990** : Daniel Limodin.
- ▶ **Octobre 1990 – février 1993** : Jean-Paul Coste.
- ▶ **Mars 1993 – janvier 1994** : Jean-Jacques Debacq.
- ▶ **Janvier 1994 – février 1996** : Alain Weil.
- ▶ **Février 1996 – 15 juillet 1998** : Philippe Boisadam.
- ▶ **Août 1998 – octobre 2001** : Pierre Bayle.
- ▶ **Octobre 2001 – juillet 2002** : Philippe de Mester.
- ▶ **Juillet 2002 – janvier 2005** : Jean-Jacques Brot.
- ▶ **Janvier 2005 – février 2007** : Jean-Paul Kihl.
- ▶ **Février 2007 – juillet 2008** : Vincent Bouvier.
- ▶ **Juillet 2008 – juillet 2009** : Denis Robin.
- ▶ **Juillet 2009 – juillet 2011** : Hubert Derache.
- ▶ **Juillet 2011 - février 2013** : Thomas Degos.
- ▶ **Février 2013 - juillet 2014** : Jacques Witkowski.
- ▶ **Juillet 2014 - mai 2016** : Seymour Morsy.
- ▶ **Mai 2016 - mars 2018** : Frédéric Veau.
- ▶ **Depuis le 28 mars 2018** : Dominique Sorain.

d'ériger l'île en DOM à l'heure où la question de la décolonisation s'amorçait. Il a été fondé par les héros du rattachement à la France : Marcel Henry, Zena M'Dere et Younoussa Bamana entre autres, et s'est appuyé sur le réseau de militantes du mouvement des chatouilleuses (soroda)...

Sa perte de vitesse a débuté en 1999, à l'occasion de la discussion sur l'avenir institutionnel de Mayotte. Des divergences sont apparues et le sénateur de l'époque, Marcel Henry, et le député Henri Jean-Baptiste, firent scission pour créer le MDM (Mouvement départementaliste mahorais). Celui-ci constituait, jusqu'à l'élection de François Hollande et la reprise du contrôle politique par la gauche, l'une des grosses formations politiques de l'Hippocampe avec un député élu, Abdoulatifou Aly, et un sénateur, Adrien Giraud. L'émergence du parti socialiste était alors prévi-

sible : dès les élections présidentielles de 2007, les Mahorais qui votaient traditionnellement à droite optèrent pour la gauche. Mais 2007 aura marqué également la naissance d'un nouveau parti local : Néma, le Nouvel Elan mahorais, créé par Saïd Omar Oili, alors président du conseil général. Après avoir subi des revers aux législatives 2012 avec l'élection des nouveaux députés Ibrahim Aboubacar (PS) et Boinali Saïd Toumbou (DVG), la droite (et le centre aussi) a répondu massivement pour François Fillon aux primaires de la présidentielle. Au sein des « Républicains » il y a aujourd'hui deux courants, celui de Mansour Kamardine (élu député en 2017) et de Anchia Bamana (maire de Sada). Avec la victoire d'Emmanuel Macron aux élections présidentielles d'avril 2017 et le résultat du parti LREM aux législatives, les lignes risquent encore de bouger.

Des gilets jaunes à Mayotte

Les gilets jaunes sont bel et bien présents sur l'île, ou plutôt devrait-on dire les T-shirts jaunes ? Il s'agit en effet ici d'une association de quartier, menée par le capitaine de police M. Chamassi, qui a mis en place en 2019 des comités de quartier pour assurer une surveillance civile. Les gilets jaunes s'observent donc le plus souvent le soir, par groupe, et à la sortie des écoles ou à l'entrée des villages. Le principe est basé sur le double constat qu'une personne n'osera pas commettre des infractions devant des personnes qu'elle connaît, et qu'elle se fera plus facilement arrêter si son identité est connue de l'autorité en question. Le test est concluant car on a observé depuis un net recul de la délinquance.

Aujourd'hui les partis politiques présents dans le paysage politique sont le Mouvement départementaliste mahorais (MDM) au Centre ; Force de l'alternance du Mouvement départementaliste mahorais (FA-MDM), dissidence du MDM ; le Mouvement populaire mahorais (MPM) ; le Nouvel élan pour Mayotte (Néma) qui a rallié le groupe Les Républicains en constituant une nouvelle majorité d'opposition, Ouvoimoja, un parti politique créé par Gilles Martin en janvier 2012 pour la reconnaissance de l'égalité citoyenne au sein de la République et depuis février 2016 une section départementale du Front National (FN) est active, avec comme représentant Sohibou Ali. Par contre les mouvements écologistes comme Europe Écologie les Verts (EELV) n'ont pas de réelles représentations et d'impact à Mayotte.

Enjeux actuels

► **Les enjeux fiscaux.** Mayotte ne dispose plus d'une autonomie douanière et fiscale depuis le 1^{er} janvier 2014. Désormais, elle ne diffère en rien des autres territoires et départements d'outre-mer en matière de défiscalisation. La loi Girardin y est en effet appliquée, la défiscalisation engendrée permet encore une explosion de l'immobilier en termes de logements locatifs intermédiaires et sociaux. En quelques années seulement, des quartiers entiers sont sortis de terre venant moderniser le parc mahorais qui se normalise donc au fur et à mesure, à l'image à Mamoudzou avec les Trois-Vallées et les Hauts-Vallons, ce dernier quartier qui jouxte le premier programme de logement social à énergie positive (eau chaude solaire) avec les Portes du Lagon. Même si le département fait partie du territoire douanier de la France et de l'UE, il est pour le moment exclu du territoire fiscal de la Communauté européenne. La fiscalité y est donc spécifique et la TVA n'est pas applicable. Par contre, l'octroi de mer et l'octroi de mer régional sont applicables à la plupart des produits importés, ces taxes sont perçues par l'administration des douanes.

► **Pour les particuliers et les entreprises,** depuis 2014 l'instauration de la taxe d'habitation et des taxes foncières pour les premiers et la contribution économique territoriale pour les autres sont effectives dans le département. La transposition de la fiscalité avec le passage au droit commun est un sujet très sensible pour les foyers, les entreprises et les collectivités. Pour se faire en douceur, la réforme propose un calendrier et une méthode propre à Mayotte.

► **Insécurité.** Février-mars 2018, Mayotte est à nouveau paralysée par des grèves contre l'insécurité, faisant suite à un affrontement dans un lycée. Le 27 février, les Mahorais font la grève dite de « l'île morte » : tout est bloqué et l'île arrête de vivre un instant. Le gouvernement envoie des policiers en renfort mais cela ne suffit pas : le 7 mars les Mahorais sont plus de 3 000 à défilé. Ils demandent à voir le président de la République, mais surtout à être entendus par celui-ci pour être traités comme un département français à part entière. C'est finalement Annick Girardin, la ministre de l'Outre-mer, qui se rendra sur place, sans toutefois réussir à calmer la situation qui se prolonge sur six semaines. La situation se calme avec la promesse de durcir la politique de lutte contre l'immigration clandestine et la nomination d'un nouveau préfet et « délégué du gouvernement », M. Dominique Sorain, le 28 mars 2018.

► **Immigration.** Le 1^{er} août 2018, l'Assemblée nationale adopte la loi dite « pour une immigration maîtrisée, un droit d'asile effectif et une intégration réussie » portée par le ministre de l'Intérieur, Gérard Collomb, qui comprend une mesure sur la limitation du droit du sol à Mayotte. Le texte stipule « Seuls les enfants dont au moins un des deux parents séjournait de manière régulière sur l'île depuis plus de trois mois avant la naissance pourront dorénavant demander la nationalité française ». A peine 5 jours plus tard, un recours contre cette nouvelle loi est déposé devant le Conseil Constitutionnel. En septembre, le Conseil Constitutionnel se prononce toutefois en faveur de la loi, qui est promulguée le 10 septembre 2018.

► **Environnement et développement.** Début 2019, la ministre de l'Outre-mer, Annick Girardin, présente sa « trajectoire outre-mer 5.0 » comprenant ses objectifs. Les 5 défis en question sont : zéro déchet, zéro carbone, zéro intrant chimique, zéro exclusion et zéro vulnérabilité. Une véritable charte environnementale et sociale pour faire de ces territoires des zones expérimentales et des figures de proue du développement durable. Ces objectifs ont émergé suite aux « Assises de l'Outre-mer », consultations des populations ultra-marines qui se sont tenues entre fin 2017 et début 2018, dont 56 rencontres à Mayotte. Publié en juin 2018, le *Livre bleu Outre-mer* en contient les conclusions.

Économie

Depuis sa départementalisation Mayotte a été marquée par de multiples conflits sociaux dont le plus important a été le mouvement contre la cherté de la vie, qui a débuté le 27 septembre 2011. Pendant un mois et demi, l'activité économique a été paralysée, manifestations, barrages aux points névralgiques, fermeture des commerces, des banques, et des entreprises. Un mouvement social qui s'est traduit par de nombreux licenciements et des fermetures d'entreprises. Il n'en reste pas moins que Mayotte tient particulièrement à son rattachement à la France ; ainsi, la fierté dans l'île est double : être mahorais, être français. Sanctuaire de richesse dans un océan de pauvreté, à l'instar de La Réunion, Mayotte bénéficie de la puissance économique française et européenne qui fait d'elle une destination confortable et attirante pour le touriste. Largement plus développée que ses voisines comoriennes, Mayotte, même si elle est moins gâtée que La Réunion qui est un DOM depuis 1946, est depuis mars 2011 une collectivité unique, à la fois département et région. Elle dispose déjà de toute une gamme d'hébergement, de restaurants de cuisine française, de multiples possibilités de loisirs (plongée, randonnée, safari lagon), un comité du tourisme, des actions culturelles. Bref, des infrastructures avec des spécificités propres à Mayotte qui lui donnent charme et authenticité. Selon le ministère de l'Outre-Mer, « L'économie mahoraise est en période de transition. Deux modes de fonctionnement cohabitent, un traditionnel, peu monétarisé, peu rentable et un, plus moderne. » La description est vraie, quoi qu'un peu réductrice, car aujourd'hui, une page s'est tournée et marque le passage à une économie de marché, de consommation tournée vers la modernité. Si les petits propriétaires terriens exploitent toujours leurs lopins, c'est bien souvent désormais pour leur consommation personnelle. Ils cumulent emplois dans le secteur public et privé, et arrondissent leurs fins de mois avec cette petite agriculture. Le Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti (SMIG) net mensuel mahorais est arrivé au niveau

du SMIC net mensuel national depuis le 1^{er} janvier 2015. La revalorisation du SMIG est désormais indexée sur le seul taux d'évolution du SMIC national. On imagine que la débrouillardise autrefois légion pour compenser les différences ne va pas s'arrêter du jour au lendemain. Débrouillardise qui est encore bien ancrée dans les mœurs. Malgré des progrès évidents, l'économie mahoraise est très dépendante de l'extérieur. Le développement d'infrastructures modernes, des réseaux d'eau et d'assainissement, de l'hôpital, des écoles repose sur des financements extérieurs (métropole, Union européenne) lorsque le Conseil général ne joue pas le jeu. La croissance du pouvoir d'achat de la population est due en grande partie aux injections d'argent public. Jusqu'en 2011 et sa départementalisation actée, Mayotte percevait l'Aide publique au développement (APD), 400 millions d'euros en 2011. A partir de 2011, elle perçoit les dotations normales d'un département, plus certaines spécifiques. Depuis 2014, la *rupésiation* de Mayotte transforme la relation entre l'Union européenne et le Département. L'Union est un partenaire actif du développement, elle implique une application spécifique du droit européen sur le territoire avec la transition fiscale que cela suppose, au grand désespoir de certains. D'un autre côté, éligible aux fonds structurels européens, on estime à 350 millions d'euros le montant des subventions européennes que va percevoir Hippocampe jusqu'en 2020. Dans ce cadre, de grands chantiers doivent être menés au sein de cinq grands axes : transport, formation-éducation, agriculture, artisanat, environnement et développement durable, générant ainsi une activité soutenue sur plusieurs années, mais malheureusement le passé nous fait penser que la majorité des fonds seront de nouveau absorbés par les salaires des administrations qui embauchent bien plus de personnel que nécessaire. Gardons espoir avec une politique responsable des élus.

Principales ressources

► **Les secteurs traditionnels : l'agriculture et la pêche.** L'économie mahoraise vit en 2008 sous perfusion d'importations et le volume de ses exportations tend à faire penser que le territoire ne possède que bien peu de ressources émanant principalement de la production d'essence d'ylang-ylang, de vanille. Or, ces dernières années, le tonnage de ces deux secteurs s'est effondré, concurrencé par Madagascar, les Comores, où la main-d'œuvre y est considérablement moins chère. Pourtant, ils subsistent, et l'essence d'ylang-ylang et la vanille sont considérés comme les meilleurs produits qui soient encore sur le marché ; la demande semble même vouloir revenir au beau fixe sans toutefois crever les plafonds et les résultats d'autrefois.

Les barges de Mayotte

Un service régulier de barges rythme la respiration entre les deux poumons de l'île, Petite-Terre et Grande-Terre qui sont distantes de 2,6 km. Il s'agit d'une liaison vitale en raison de la présence de l'aéroport sur Petite-Terre, mais surtout parce qu'elle permet à des milliers de Petits-Terriens de rejoindre chaque jour la Grande-Terre, cœur économique et administratif, pour y travailler. Une véritable institution. Les Mahorais ont même inventé le verbe « barger »... tu barges à quelle heure ? Le Service des transports maritimes (STM), qui relève du conseil général depuis 2004, assure cette fonction depuis la fin des années 1970. A l'origine, la traversée s'effectuait par des boutres puis par des pontons. Actuellement, le STM dispose de deux barges piétonnes/voitures d'une capacité de 330 passagers, de trois amphidromes pouvant transporter une vingtaine de véhicules et d'une barge pour produits dangereux. C'est en 2017 que la STM a mis en service un amphidrome tout flambant, le « Karihani », qui fait désormais briller la compagnie et permet un confort et un service de meilleure qualité. Une barge et un ponton supplémentaires sont disponibles en cas de problème. Les barges sont plutôt destinées aux piétons, scooters et véhicules légers, et les amphidromes aux gros véhicules. L'effectif du STM s'élève à près de 310 personnes. Les recettes récoltées par la régie sont intégralement reversées à la collectivité : 0,75 € la traversée pour les piétons et 15 € pour les véhicules, au départ de Mamoudzou, 35 € pour les véhicules utilitaires. Il est possible de « barger » avec son scooter ou sa moto sur la barge piétonne (2 et 3 €). Les trajets marchands quotidiens coûtent cher, et il convient pour les entrepreneurs de bien calculer les rotations inter-îles. En journée, les barges effectuent la rotation toutes les demi-heures (voire plus aux heures de pointe) et toutes les heures le soir, au départ de Dzaoudzi et de Mamoudzou. Au total, le STM recense plus de 4 millions de passagers par an, faisant de la barge mahoraise l'une des lignes maritimes les plus fréquentées de France. Compte tenu de l'évolution démographique, le trafic devrait encore augmenter. Depuis janvier 2011, le STM n'est plus un Service public à caractère administratif (SPA), mais un Service public à caractère industriel et commercial (SPIC), un changement important qui ouvre la porte à la privatisation : les 310 emplois et leur statut de fonctionnaire risquent d'être menacés, un redressement budgétaire est nécessaire pour la survie du service. L'embauche de personnes avec le statut de droit privé menace de voir le jour prochainement avec une augmentation de tarif que cela peut engendrer pour l'utilisateur. Enfin, il y a quelques années, l'idée d'un pont reliant Petite-Terre à Grande-Terre à l'image de l'île de Ré fut avancée puis oubliée. Elle refait régulièrement son apparition, mais ne figure pas dans le cadre des grandes priorités mahoraises. A suivre toutefois...

Ainsi, il demeure quelques producteurs sur l'île, concentrés sur le centre, là où l'humidité est importante et où le foncier agricole n'a pas encore été rogné par l'urbanisation. Un programme de soutien du conseil général destiné aux deux filières est mis en place en 2009 avec des aides pour la plantation de nouvelles parcelles d'ylang-ylang et de vanille, ainsi que l'entretien et la réhabilitation des parcelles de vanille, la récolte, la distillation ou la vente d'essence d'ylang-ylang. L'Europe a financé des alambics en inox pour l'ylang-ylang afin de relancer la filière. Ils devaient permettre une production plus facile et de bien meilleure qualité encore, mais en 2012 l'ylang-ylang naturel est supplanté par les fluides de synthèse, moins onéreux et la filière à Mayotte est moribonde, il ne reste plus qu'un exploitant digne de ce nom. Espérons que les fonds européens de 2014-2020 vont relancer la dynamique. Mais ce seront sur des projets en cours que les enveloppes européennes vont

se greffer. Au-delà du désir d'exportations, Mayotte, qui se divise en dix-sept communes et soixante-quatorze villages, subvient depuis toujours à ses besoins en exploitant des petites parcelles de terres familiales réparties bien souvent aux quatre coins de l'île.

Ces exploitations individuelles, de quelques pieds de manioc ou de bananiers, sont souvent exploitées sans titre de propriété, difficile alors de demander des aides financières, sans parler des vols qui sont monnaie courante. C'est pourquoi, chaque soir, chaque week-end, enfants et parents partent aux champs pour désherber, entretenir, arroser, récolter, fruits et légumes, manioc, bananes, ananas, salades, tomates, mangues, maïs, mais bien peu de riz, cette culture hier très répandue ayant quasiment disparu, sa demande en eau étant trop importante. Cette production hétéroclite se retrouve alors sur le bord des routes, où se constituent des micros marchés qui arrondissent les fins de mois des ménages. C'est la raison

pour laquelle il existe sur Hippocampe de très nombreuses exploitations agricoles ; l'île compte plus de 20 000 exploitations agricoles sur plus de la moitié de la surface de l'île. Pour bien comprendre le schéma agricole mahorais, il faut également conserver en mémoire la taille globale de l'île qui s'apparente à un petit canton commun à l'Hexagone. Soit une taille si réduite qu'elle contraint les habitants à utiliser chaque carré disponible représentant environ 75 % de la surface du territoire. Il ne faut pas voir dans ce chiffre une déforestation à la mode amazonienne, les cultures se font à l'ombre des grands manguiers producteurs, des jacquiers et des cocotiers. La culture sur brûlis qui consiste à enflammer le sol est un principe répandu, mais pour le moment maîtrisé, car interdit, générant une érosion des terres importantes. Ce sont donc des milliers de minuscules cultures qui alimentent en produits frais et bio les étals de l'île au lagon.

Les cultures vivrières sont importantes et assurent la consommation alimentaire des Mahorais, la banane et le cocotier font également partie du paysage agricole de Mayotte. Mais les choses évoluent, la Direction de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (DAAF) a publié en août 2012 deux arrêtés pour réglementer sur Mayotte le bail à ferme type. La mise en place du statut et du prix de fermage doit permettre de protéger les agriculteurs qui vont contracter des baux conformes au Code Rural et de la Pêche Maritime, et de rassurer les propriétaires ruraux d'un point de vue légal. Mayotte a aussi organisé en 2012 un comité de pilotage pour l'innovation et le transfert agricole afin de réorienter les actions en aviculture, élevage de bovins et les productions vivrières.

► **Côté mer**, l'île possède une Zone économique exclusive (ZEE) de plus de 60 000 km² et, à ce jour, le rendement reste faible. Trois types de pêche sont présents : une pêche industrielle thonière, parmi les plus modernes, une pêche artisanale (informelle), rudimentaire, et en grande partie vivrière qui se développe également à pied avec le poulepe et les coquillages. Mayotte est le principal producteur de poissons d'aquaculture de tout l'outre-mer français et dispose d'une capacité de production aquacole extraordinaire grâce à son lagon. Si la métropole avec ses 3 500 kilomètres de côtes peut produire 6 000 tonnes par an de poissons, Hippocampe est capable de sortir du plus grand lagon fermé du monde 10 000 tonnes et ce, sans impact sur l'environnement. En 2008, l'île devient autonome en matière d'alevinage, avec des perspectives de développement considérables. Malheureusement, pour des raisons de retard du fonds de l'Union européenne consacré aux affaires maritimes et à la pêche

(FEAMP), l'Association pour le développement de l'aquaculture à Mayotte (AQUAMAY) a dû cesser son activité, qui a été récupérée par le Conseil départemental sur une vente aux enchères à hauteur de 17 000 €. Depuis 2016, une mise en gestion sur deux trimestres est donnée à un aquaculteur local, Mayotte Aquamater, ce dernier s'est désisté en mai 2016 et a abandonné en juillet de la même année le nourrissage des géniteurs. Aujourd'hui, un nouveau plan de reprise de l'aquaculture est établi par le Conseil départemental, ce dernier est en charge d'acceptation de divers projets qui lui sont proposés, le nouveau repreneur n'est pas encore connu, affaire à suivre. Pour rester dans le secteur poissons, Mayotte, avec son lagon unique posé au beau milieu du canal du Mozambique réputé pour être l'un des plus riches du monde, ne tire pas son épingle du jeu. Le Parc Marin a un rôle à jouer dans ce secteur, autant au niveau économique qu'écologique, il cherche d'ailleurs à impulser la diversification de la technique habituelle de pêche à la ligne pour préserver les récifs. Du maquereau svp ! La senne coulissante serait une solution pour l'avenir, cette technique de pêche consiste à faire tourner un filet de 120 mètres de long autour du banc de poissons que l'on referme par le bas, ce dernier aménagé sur des flotteurs ne touche pas le fond, un second équipage armé de lamparo canalise le banc qui est attiré par la lumière. Pour développer cette pêche, les marins doivent s'équiper de grandes embarcations, ce qui est loin d'être le cas. La flotte de pêcheurs est composée de 146 barques (déclarées aux affaires maritimes), 5 palangriers (inférieurs à 10 m) dont deux de pêche et les autres ne naviguent pas, et 1 200 pirogues et barques pour la pêche artisanale.

La pêche informelle alimente certes les marchés, mais les contrôles opérés sur les eaux calmes du lagon, hier appauvries par de trop grandes prises, les obligent à aller de plus en plus loin en pleine mer, dans des étendues largement concurrencées par les énormes thoniers senneurs japonais, espagnols, qui épuisent les ressources halieutiques à la vitesse grand « V ». Une campagne de pêche d'un tel navire équivaut à trois cents ans de pêche des professionnels mahorais. La création de la Commission régionale des pêches maritimes et de l'aquaculture marine (COREPAM) illustre les efforts réalisés dans la pêche comme dans l'aquaculture. Elle a pour mission principale d'instruire les dossiers de demande de subventions. La vente sur Mayotte est estimée en 2016 à 100 tonnes par an (importation de Madagascar, les barques locales et le bateau de Captain Alandor), dont 3 tonnes de produits français (huîtres, bulots, etc.).

► **BTP.** Mayotte, devenu un département d'outre-mer, a grand besoin de développer son parc immobilier qui, pendant bien longtemps, n'a vécu que de la réhabilitation de l'habitat insalubre. Sur le chef-lieu Mamoudzou, plus grande commune de l'île avec plus de cinquante mille habitants, des quartiers entiers sortent de terre et le territoire peut se vanter de bénéficier de 12 établissements scolaires neufs du second degré construits en un peu plus de cinq ans.

C'est dire si le BTP constitue l'un des cœurs de l'économie mahoraise. Les ouvriers et cadres dans le BTP totalisent plus de 30 % des projets de recrutement. Pourtant, s'il représente le premier employeur de l'île aux parfums, d'autres secteurs le talonne : les services, le commerce et les administrations de plus en plus conséquents. Là encore, il faut comprendre que tout était à faire jusqu'en 2002, date de relance de l'économie mahoraise par le préfet de l'époque, Jean-Jacques Brot, qui prit le zébu par les cornes et réactiva la décentralisation, la départementalisation, la privatisation des hydrocarbures, l'intégration des agents de la collectivité aux trois fonctions publiques de droit commun, en compagnie du député d'alors, Mansour Kamardine.

Depuis, routes, logements, écoles fleurissent, cependant pas encore assez vite en comparaison de la poussée démographique qui, si elle s'est ralentie, n'en demeure pas moins la plus forte de France.

Autre phénomène boostant l'économie mahoraise : l'augmentation fulgurante des prêts à l'habitat, hier culturellement interdits dans la religion musulmane, en tout cas la prise d'intérêts. Le pas étant franchi depuis 2004, la méthode fait des émules et a alimenté les carnets de commande tout comme la défiscalisation autorisée par la loi Girardin qui a fait exploser en quelques années seulement le parc immobilier mahorais. Mais avec les grèves d'octobre 2011 et plus généralement la crise, la situation du secteur BTP s'est essouffée entre 2011 et 2012, faisant ralentir indubitablement les importations de matériaux de construction et l'embauche, sans parler du travail clandestin. Dans ce contexte difficile où l'activité économique s'est dégradée, le secteur BTP demeure cependant un secteur stratégique de l'île pour l'avenir. Les projets de réhabilitation de quartiers d'habitat insalubre et le développement de l'immobilier privé participent au potentiel de croissance de ce secteur.

► **Commerce.** La crise sociale de fin 2011 a entraîné une perte de chiffre d'affaires pour de nombreux commerçants en raison des fermetures forcées. Les investissements et le recrutement sont loin d'être folichon.

Pourtant un peu plus de 6 000 entreprises actives sont inscrites au RCS, 70 % relèvent uniquement du commerce qui représente 49 % du chiffre d'affaires des entreprises de Mayotte. Les Mahorais achètent de plus en plus et sont devenus des amoureux transis des marques telles que Nike, Lacoste, etc. Internet haut débit existe, par voie de satellite, et l'information circule de plus en plus vite ; SFR, Orange et Only se partagent le marché de la téléphonie mobile. Les ménages s'équipent donc de plus en plus, et la réforme opérée en 2007 du code douanier mahorais a permis une baisse significative des prix. Il est permis d'acheter de l'informatique, quasiment au prix métropolitain lorsque hier, il fallait compter au moins 40 %, parfois 100 % plus cher... Actuellement, si le coût de la vie demeure élevé, il n'en demeure pas moins que les efforts consentis permettent une hausse significative du pouvoir d'achat des ménages mahorais. Une vingtaine de supermarchés est recensée à Mayotte. Jumbo Score, Score et Snie enseignes détenues par le groupe Bourbon Distribution Mayotte (Casino) et l'entreprise locale Sodifram, sous les enseignes Shopi, Sodifram et Sodicash survolent les petits commerces familiaux de brousse toujours présents sur la totalité du territoire, les épiceries ou « doukas ». L'instauration du marché couvert de Mamoudzou en 2009 a permis d'accueillir, dans de meilleures conditions, les commerçants et les clients.

► **Banques.** Il n'y avait que peu de banques à Mayotte il y a encore une poignée d'années, la Banque Française Commerciale Océan Indien (BFC-OI) filiale de la Société Générale étant la première historiquement, installée à Mayotte depuis 1976. La Banque de La Réunion depuis 1998 (BR), et la Banque Postale depuis 2006 sont implantées Au total 111 390 comptes de dépôts ou d'épargne sont ouverts et les distributeurs de billets se multiplient sur l'île. D'ailleurs, et pour démonstration, la très grande majorité des Mahorais possède un, voire plusieurs comptes bancaires, ce qui n'était pas encore le cas jusqu'en 2002 où les achats en liquide étaient considérables. La monétique moderne a bouleversé le quotidien des Mahorais. Les trois banques commerciales (La Banque Postale, la BFC-OI et la BR) dominent le marché de la distribution de crédits (autour de 68 %) et de la collecte des dépôts. Sur le marché des crédits, les banques mutualistes la Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de La Réunion (CRCAMR) et la BRED Banque Populaire poursuivent leur gain de parts de marché, même si la concurrence est plus importante sauf pour les crédits à l'équipement des entreprises où elles possèdent 66 % des parts de marché.

► **Les transports.** Le transport est un secteur clé à Mayotte, l'île est dépendante pour ses échanges avec l'extérieur. Le transport intérieur est handicapé par un réseau routier saturé autour de Mamoudzou, et par une absence de transport en commun organisé. Sur Grande-Terre et Petite-Terre, des pontons équipés permettent l'amarrage de bateaux de plaisance et de tourisme. Un autre ponton est par ailleurs dédié exclusivement à l'accueil des annexes des navires de croisière. Depuis 2004, l'autorité portuaire relève du Conseil général, la Chambre de commerce et d'industrie de Mayotte (CCIM) étant le concessionnaire. L'île dispose d'un aéroport international. Au niveau portuaire trois structures : le port de commerce de Longoni situé au nord de Grande Terre, le mouillage des Badamiens en Petite-Terre pour les pétroliers, et la rade de Dzaoudzi en Petite-Terre qui abrite les plaisanciers, les militaires et les pêcheurs. Il existe un système de barges pour relier les deux îles et un très bon mouillage à Mamoudzou. Le port de Longoni entré en fonction en 1992 créa à l'époque l'engouement de par sa situation géographique idéale dans l'océan Indien, à la porte du canal du Mozambique, première escale des cargos après le canal de Suez, avant Majunga, La Réunion ou mieux encore Port-Louis à Maurice. Mais le succès fut de courte durée, une poignée d'années seulement, la structure souffrant très rapidement d'un manque de main-d'œuvre qualifiée, d'équipements performants de déchargement, de quais suffisamment longs pour accueillir un flux de navires plus important. Ainsi, lorsque la durée de livraison est de 25 jours en moyenne au départ du port de Marseille pour Longoni, il faut compter plus de 70 jours. Pourquoi ? Un rapport accablant demandé par le préfet Brot en 2003 mit en exergue la vétusté et la faiblesse de ce centre économique vital. C'est la raison pour laquelle, les armateurs, confrontés à des délais de déchargement et d'accostage toujours plus longs, boudèrent la destination au profit des structures beaucoup plus performantes. Et c'est Maurice qui, en 2008, emporte la timbale, en devenant le port au plus gros volume de la zone. Les bateaux qui transitaient hier directement sur Longoni se dirigent aujourd'hui vers Port-Louis. Là, les boîtes sont mises à quai et attendent un nouveau transbordement sur de petits navires dotés d'appareils de levage avant de repartir pour Mayotte. Ainsi, les cargos croisent au large de l'île, lui font un pied de nez, foncent sur Maurice, La Réunion, Majunga et saluent de nouveau Hippocampe à quelques encablures pour remonter vers Suez. Les délais de livraison sont devenus tels sur l'île aux parfums que les risques de pénuries en produits essentiels, notamment à l'époque du ramadan, contraignent

la préfecture à prendre des mesures visant à forcer la cadence de Port-Louis. Pour remédier aux problèmes, des investissements importants financés par l'Etat et la collectivité ont été réalisés en 2010, avec la construction d'un second quai à conteneurs d'une longueur de 223 mètres de long pour un tirant d'eau de 14 mètres environ. Une extension de l'aire de stockage des conteneurs et un terminal gazier ont aussi été aménagés, et même un quai pour les pétroliers. L'activité principale est bien sûr l'importation pour l'approvisionnement de l'île. Le « petit » port de Dzaoudzi est quant à lui dédié aux transports de passagers et de véhicules, à la pêche et à la plaisance. Il accueille aussi des bateaux de croisière. Le Comité du Tourisme souhaite développer ce secteur. A noter que le transport de passagers le plus important reste la liaison entre Mayotte et Anjouan (officiel et officieux...). Le Service des transports maritimes (STM), qui relève du Conseil général organise les barges maritimes qui relient du matin au soir les piétons et les véhicules entre les îles de Petite-Terre et de Grande-Terre, distantes de 2,6 km. Les recettes de la traversée sont reversées au Département (0,75 euro l'aller-retour pour les piétons et 15 euros pour les véhicules). Le STM recense plus de 4 millions de passagers par an, faisant de la liaison Dzaoudzi-Mamoudzou la ligne maritime régulière la plus fréquentée de France. Mayotte dispose d'un aéroport international à Pamandzi (Dzaoudzi, Petite-Terre). Le trafic aérien principalement assuré depuis trente années par la compagnie réunionnaise Air Austral a connu entre 1994 et 2015 une croissance fulgurante, passant de 57 000 passagers en 1994 à plus de 300 000 passagers (hors transit) en 2015 (+0,7 % par rapport à 2014). Le nombre de passagers en transit à Dzaoudzi a également augmenté, frôlant les 42 000 en 2014. Ne disposant pas de ligne directe jusqu'en 2016, l'augmentation du trafic s'est traduite par la multiplication des rotations, principalement La Réunion-Mayotte. Plusieurs compagnies desservent l'île au niveau international : Air Austral, Kenya Airways et Air Madagascar de façon régulière, XL Airways de façon ponctuelle. Rallongée de 600 mètres dans les années 1990 pour accueillir les premiers moyens-porteurs, l'unique piste de l'aéroport mesure à ce jour 1 930 mètres de long. Toutefois, elle ne permettait pas aux gros-porteurs d'effectuer des liaisons directes Mayotte-métropole, le décollage à pleine charge de bagages et de carburant étant impossible. La donne a quelque peu changé en juin 2016 avec la création de la première ligne directe Mayotte-Paris par Air Austral au moyen d'un Boeing 787-800 de 262 sièges, projet attendu depuis 30 ans par les Mahorais, et proposé 2 à 3 fois par semaine (4 voire 5 l'été).

Cependant, environ 70 % des vols dans le sens Mayotte-Paris se verront contraints d'effectuer une escale technique intermédiaire à Nairobi, toujours en raison de la faible longueur de la piste. Un projet de construction de la piste longue autorisant des liaisons directes pérennes et systématiques avec l'Europe a fait l'objet d'un débat public en 2011 mais aucune décision n'a été formulée à ce jour. A l'heure actuelle le prix du billet d'avion est un frein au développement touristique, il faut compter autour de 1 000 € l'aller-retour en classe économique en basse saison et 1 500 € en haute saison ! L'avenir d'Hippocampe passe, comme pour ce qui a été fait au port de Longoni, par la modernisation de son aéroport, la future aérogare a donc vu le jour en 2014. Rénovation et amélioration des infrastructures aéroportuaires opérées par la société SNC-Lavalin qui détient désormais l'exploitation de 17 aéroports dans le monde. En 2019, la mise en place de lits d'arrêt a permis de renforcer la sécurité des avions et d'être aux normes européennes (13 millions d'euros d'investissement). Les aménagements vont conforter le développement de la desserte aérienne de l'île et la progression du nombre de touristes puisque l'aéroport de Mayotte devrait pouvoir accueillir à terme jusqu'à un million de passagers par an contre un peu moins de 370 000 en 2018. A l'intérieur, le réseau routier est encore peu développé, en raison du relief accidenté. Il est saturé autour de Mamoudzou à cause de l'absence de transport en commun organisé et ce malgré la construction des rocades de M'Tsapéré et de Passamainty pour améliorer les déplacements de la « capitale » vers le centre et le sud de Grande-Terre. L'axe Longoni-Mamoudzou qui relie le port à la zone industrielle de Kawéni est chaotique aux heures de pointe. L'ensemble des villages de l'île sont reliés entre eux par la route. Des axes souvent jonchés de trous et déformés à l'occasion des saisons des pluies. L'érosion y est alors considérable. C'est pourquoi le réseau routier se dégrade rapidement et, depuis quelques années, d'importants travaux de réhabilitation des chaussées existantes sont entrepris pour améliorer l'état du réseau notamment vers Tzoundzou avec l'élargissement des voies sur les portions problématiques et les virages prononcés. Les transports en commun « classiques » sont inexistant, à l'exception des taxis qui font office de transport en commun, en ville (taxis urbains) comme dans les villages (taxis interurbains ou taxis-brousse). Le parc automobile par contre ne cesse de s'accroître, conséquence de la croissance démographique et de l'augmentation du

niveau de vie des Mahorais. Au cours de l'année 2014, environ 2 000 véhicules neufs ont été vendus. Pour accompagner le développement économique et surtout démographique de l'île, l'amélioration de l'organisation du transport s'avère primordiale, notamment par le renfort des infrastructures portuaires et aéroportuaires ainsi que par la création d'un réseau de transport en commun. A Mayotte, le transport intérieur s'organise autour de Mamoudzou et ses environs, principal pôle économique de l'île. Chaque jour, des milliers de Mahorais viennent à la « capitale » pour leur travail, leurs études, leurs courses ou leurs démarches administratives. Pour se déplacer dans Mayotte, il n'y a pas pléthore de solutions : voitures particulières, taxis collectifs ou barge pour la liaison entre Petite et Grande-Terre. Mais la saturation du trafic routier autour de Mamoudzou rend le développement d'un réseau de transport en commun organisé indispensable. Le réseau routier qui se dégrade rapidement avec les pluies se compose de 90 kilomètres de routes nationales et de 139 km de routes départementales, desservant l'ensemble des communes de l'île. La Direction de l'aménagement, de l'environnement et du logement (DEAL) est responsable de la gestion du réseau, pour le compte de l'Etat en ce qui concerne les routes nationales et pour le compte de la collectivité pour les routes départementales.

Place du tourisme

Le tourisme représente actuellement 7 % des entreprises actives de l'île, et concentre seulement 2 % des effectifs salariés. Pourtant, c'est un secteur d'activité avec un fort potentiel de création de valeur ajoutée et d'emploi. L'évolution du transport aérien est à mettre en relation avec le développement du tourisme à Mayotte. L'essor de ces deux secteurs ne va pas l'un sans l'autre. En 2017, le nombre de touristes à Mayotte qui proviennent essentiellement de la métropole et de La Réunion s'élevait à 61 800, un record, dont 57 % viennent de France, 39 % de La Réunion et 4 % du reste du monde. La fréquentation reste marginale en comparaison de La Réunion et ses 550 000 touristes et l'île Maurice qui a accueilli plus d'1,3 million de visiteurs la même année. Mayotte stagne ou progresse un peu selon les années, évoluant en fonction de l'ouverture des lignes aériennes et des mouvements sociaux. C'est une jeune destination comparée à La Réunion et aux Antilles, elle cherche à se positionner sur de nouveaux marchés, en Europe principalement. Selon les études, en 2017 on dénombrait 42 500 visiteurs venus à Mayotte pour rendre

visite à une connaissance, à des amis ou à la famille (c'est le tourisme affinitaire), contre 10 000 touristes « purs » (tourisme d'agrément) et 8 200 visiteurs en tourisme d'affaires. Ce sont donc des touristes qui dépensent peu, souvent logés et véhiculés par leurs proches. Le manque d'infrastructures d'assainissement et de transport, le coût élevé du transport aérien, le manque de structures d'hébergement et de qualification de la main-d'œuvre disponible sont autant de facteurs qui ne permettent toutefois pas d'envisager un développement massif du tourisme à Mayotte, par contre le développement d'un tourisme de niche, garant de la survie de l'écosystème, est nécessaire. D'ailleurs, dans cette optique d'ouverture des marchés, le Comité Départemental du Tourisme Mahorais (CDTM) participe chaque année au Salon de la plongée à Paris et au Salon du tourisme et des loisirs de Mayotte, et depuis peu au Salon du tourisme ITB de Berlin et au Salon Nautique Boot de Düsseldorf. La départementalisation rassure, elle est une force aujourd'hui pour séduire les Allemands, les Suisses ou les Belges. L'île a les moyens pour cela avec des richesses uniques dont le plus grand lagon fermé du monde, le deuxième parc marin de France, mais aussi une rivière culturelle qui prend sa source dans le peuple bantou d'Afrique. Les sondages montrent que, malgré les prix souvent élevés, 75 % des visiteurs sont satisfaits de leur séjour et 60 % d'entre eux y reviennent pour la seconde fois (ou plus). L'objectif de Mayotte est donc de se positionner en complémentarité des autres îles de l'océan Indien, comme La Réunion et Madagascar ; des combinés Kenya/Mayotte et La Réunion/Mayotte sont déjà dans les catalogues. Mayotte fait partie du label « Îles Vanille » qui regroupe les îles de l'océan Indien (Maurice, Madagascar, La Réunion, Mayotte, les Seychelles ou encore les Comores) sous une marque commune afin de proposer une offre régionale compétitive et un pôle attractif dans le tourisme mondial. Mais le transport aérien freine le développement du dispositif et la suprématie de l'île Maurice en tant que leader touristique perturbe les décisions. Le Raid Amazone relayé par TF1 a eu lieu en 2010 sur l'île, une superbe vitrine pour la destination ; d'ailleurs, depuis, des séjours sportifs sont désormais proposés par un opérateur spécialisé. Des projets agrotouristiques sont toujours en *stand by*, le conseil général dispose d'une enveloppe annuelle de 200 000 € pour travailler sur le terrain du tourisme rural, pour se structurer. En 2012, le gouvernement a accéléré les choses grâce au Plan d'aménagement et de développement durable, le PADD pour les intimes, qui autorise

l'implantation d'hôtels en bord de plage, sur le littoral. Les financements FEDER de l'Union européenne ont également permis l'apparition de nouvelles structures touristiques en 2018-2019, notamment le Hamaha Beach Hôtel qui accueille des touristes depuis août 2019, et certaines devraient ouvrir leurs portes d'ici 2020, comme l'hôtel de la Pointe Mahabou ou les deux nouvelles structures de Combani. Les grands groupes hôteliers et de tourisme ne s'y sont pas trompés et ont déjà repéré les lieux de ce 101^e et dernier département français.

Enjeux actuels

Avec 9 220 €, le PIB par habitant mahorais est le 3^e de la zone Océan indien, devant Maurice et l'Afrique du Sud, mais reste deux fois moins élevé qu'à la Réunion et trois fois moins élevé qu'en métropole. D'une manière générale, les investissements privés et publics continuent d'augmenter. Mayotte est depuis le 1^{er} janvier 2014 la 9^e Région ultra-périphérique (RUP) de l'Union européenne et bénéficie désormais des fonds structurels européens pour accélérer son développement. Pour que ce changement de statut se fasse en douceur, le Conseil de l'Europe et le Parlement européen ont adopté en décembre 2013 des mesures législatives spécifiques pour Mayotte en lui accordant des périodes transitoires dans les domaines de l'environnement, la pêche, l'agriculture, la politique sociale, la santé publique et la fiscalité. La Commission européenne a validé le 8 août 2014 l'octroi de 16 milliards d'euros à la France dans le cadre de la politique de cohésion 2014-2020. De cette enveloppe globale, le Département bénéficie de 223,6 millions d'euros injectés sur les différents programmes suivants : 148,9 millions d'euros au titre du FEADER (agriculture et développement rural) ; 70,1 millions d'euros au titre du FSE (emploi, inclusion et formation) ; 4,6 millions d'euros dans le cadre de l'Initiative pour l'emploi des jeunes sur 2014-2015. Bonne nouvelle pour Mayotte, puisque les crédits alloués à la coopération territoriale pour les RUP sont augmentés de 150 % sur la période 2014-2020. Les programmes de coopération consacrés aux RUP disposent d'une enveloppe de 12 millions d'euros que Mayotte doit partager avec Madagascar et les Comores sur le volet transfrontalier, et 21,8 millions d'euros avec les pays du sud-ouest de l'Océan Indien sur le volet transnational. Enfin, le montant pour le nouveau FEAMP (affaires maritimes et pêche) est doté d'une enveloppe de 12,3 millions d'euros pour les 5 DOM, cependant la somme allouée à Mayotte sera connue une fois les programmes opérationnels établis.

► **Agriculture et pêche.** On compte environ 2 600 agriculteurs inscrits à la Chambre d'agriculture, de la pêche et de l'aquaculture de Mayotte (CAPAM). L'agriculture mahoraise reste une source d'approvisionnement alimentaire personnelle pour certains et un complément de revenu pour d'autres, les parcelles d'exploitation sont petites, le manque de main-d'œuvre, de formation, l'absence de machines et de techniques d'irrigations sont autant de facteurs qui explique le frein au développement. Depuis 2012 une dizaine de nouvelles serres ont été implantées, mais seulement 2 ou 3 sont opérationnelles, les autres appartiennent à certaines personnes qui cultivent plus les subventions que les légumes. Les serres sont vides et envahies par la végétation.

Les premiers balbutiements de la filière se font sentir depuis le nouveau plan de rattrapage pour la production locale et le développement « Plan Mayotte 2015 », qui concernait la production fruitière et maraîchère. L'objectif était d'atteindre 310 tonnes de légumes, soit 40 tonnes supplémentaires et 210 tonnes de fruits, soit 30 tonnes par an pour les nouveaux marchés, nous en sommes encore loin. En cause, le manque de moyens et d'outils aux exploitants, un réseau d'irrigation, de voirie et d'électricité rural peu développé et un manque de diversification de la production avec des variétés nouvelles porteuses. Pourtant, le Plan a été renforcé par les fonds structurels européens, puisque les 60 millions d'euros alloués dans le cadre du FEADER doivent bénéficier à la filière. Entre tradition et modernité, la notion de coopérative prend tout son sens à Mayotte, les petits producteurs vendent leurs produits à la Coopérative des Agriculteurs du Centre (COOPAC) qui se charge ensuite de la revente en gros et au détail. D'un point de vue éthique, les agriculteurs mettent en place une véritable démarche de qualité, utilisent très peu d'engrais et d'insecticides. En 2019, la CAPAM s'oriente elle aussi vers l'axe bio, qui favorise les emplois directs et un développement durable. L'agriculture mahoraise se veut donc innovante, mais reste fragilisée par les éléments naturels, comme nous l'a rappelé le passage du cyclone Kenneth en avril, qui a détruit de nombreuses plantations sur son chemin, et par le surendettement de l'organisme qui peine à redresser la balance.

► **Côté mer,** le lagon mahorais est devenu en 2010 une réserve naturelle protégée, qui limite les captures et préserve les espèces les plus menacées ; d'ailleurs, il est prévu de développer en particulier les filières aquacoles respectueuses de l'environnement

et que celles-ci bénéficient directement aux populations locales. Pendant plusieurs types de pêche coexistent à Mayotte : la pêche industrielle thonière qui ne profite pas vraiment à Mayotte, une pêche côtière composée de 380 barques et palangriers, et une pêche artisanale et rudimentaire composée d'environ 900 pirogues. Avec son statut de RUP, Mayotte va profiter de l'enveloppe attribuée à ce secteur qui va permettre aux pêcheurs de développer une activité professionnelle hors du lagon, écologiquement exemplaire et pourvoyeuse d'emplois et de produits de la mer pour Mayotte. La société Channel Gateway qui gère désormais le port va construire une digue anti-clapot, une zone de débarquement pour les produits halieutiques, une zone de transformation des produits de la pêche et une zone de réparation navale. Ne l'oublions pas, avec sa zone économique exclusive (ZEE) de 74 000 km², le département dispose d'un potentiel considérable.

La production aquacole est également en constante augmentation depuis 2012, la production de l'écloserie de l'Association pour le développement de l'aquaculture à Mayotte (AQUAMAY) aussi, seules les exportations peinent à augmenter. Différentes aides à travers des dispositifs cofinancés par le Conseil général, l'État et l'Europe devraient contribuer à améliorer le secteur dans sa globalité. En 2019, l'enjeu pour Mayotte est de se moderniser pour respecter les normes européennes, notamment en permettant une meilleure réfrigération des poissons à l'arrivée à quai, et en favorisant l'utilisation d'embarcations plus sécurisées et correctement immatriculées.

► **BTP.** Ce secteur, qui avait bénéficié d'une période très favorable jusqu'au premier semestre 2008 avec, en prime, l'extension du centre hospitalier de Mayotte, l'aménagement du port de Longoni et la construction du marché couvert de Mamoudzou, voit aujourd'hui ses carnets de commande diminuer. Cependant grâce au plan de relance du gouvernement, l'État accompagne Mayotte pour des chantiers de réhabilitation d'écoles et de routes nationales.

Dans ce dessein, il faut aussi compter sur l'évolution qu'engendre la départementalisation, une multitude de sociétés se créent pour répondre à une société toujours plus exigeante qui aspire à consommer de la même manière qu'en métropole. Pour remédier au déclin, la cellule mahoraise du bâtiment et travaux publics (CEMBTP) revient sur le devant de la scène depuis juin 2014. Pour favoriser l'activité et l'emploi, le CEMBTP analyse les projets du département et apporte des solutions à ceux qui

sont bloqués, encadre les délais de réalisation des projets, et accompagne les mairies qui manquent d'expertise dans le pilotage des opérations. Mais le secteur continue de souffrir, en 2017 plus de 150 salariés de la filiale mahoraise de l'entreprise de BTP Colas ont fait grève pendant plus de cinq semaines, réclamant une augmentation de salaire et la mise en place d'une retraite complémentaire. En 2018, l'île a de nouveau été paralysée pendant un mois et demi, la grève étant cette fois générale et rassemblant différents secteurs de l'économie. Depuis, quelques grands chantiers ont contribué à la redynamisation du secteur, comme l'aménagement du front de mer de Mamoudzou, sans toutefois offrir de solution durable.

► **Tourisme.** L'objectif du comité du tourisme (CDTM) est d'atteindre à court terme la barre des 100 000 visiteurs. Avec une augmentation de son budget de fonctionnement et d'actions de 70 % en 2014, le comité du tourisme a désormais plus de moyens pour développer sa stratégie et promouvoir la destination. Les projets hôteliers doivent sortir de terre, le Plan d'aménagement et de développement durable (PADD) adopté en conseil d'Etat le 15 janvier 2008 prévoit la création de quatre sites touristiques avec des structures hôtelières aux standards internationaux. Ceux retenus sont situés au sud de Mayotte, deux d'entre eux sur la commune de Bouéni, un troisième au village de Bambo Est sur la commune de Bandrélé et le dernier sur la commune de Sada à Mtsanga Beach

où une vieille structure existe déjà. Mayotte doit se démarquer, dans un environnement très concurrentiel avec La Réunion, Maurice, Seychelles, Maldives et Madagascar, et se positionner comme destination authentique avec son potentiel touristique naturel qui a besoin d'être valorisé.

D'un autre côté, Mayotte doit aussi travailler en intelligence avec les îles de l'Océan indien pour développer une offre touristique régionale. D'ailleurs le CDTM fait partie du concept « l'les Vanille » avec Maurice, Madagascar, La Réunion, les Seychelles et les Comores, un label commun qui permet de constituer une offre régionale compétitive et un pôle attractif dans le tourisme mondial.

La carte de l'écotourisme avec la découverte de l'arrière-pays mériterait plus d'attention, pour cela le développement d'une gestion écologique des sites d'hébergement touristique est important. Autre axe, la création d'un concept architectural « de charme » permettra à l'île de briller à l'international.

Dans les développements à venir, le Casino de Saint-Denis à La Réunion cherche à s'implanter à Mayotte, mais des obstacles ralentissent les négociations, Mayotte doit devenir une station balnéaire ou thermale comme cela se fait en France. Enfin, le Groupement des entreprises mahoraises du tourisme (GEMTOUR), créé en 2014, permet désormais de structurer les différentes filières du tourisme et d'avoir plus de chance de bénéficier des fonds de financements européens.



Choizil est l'un des sites les plus réputés au nord de Mayotte.

► **Transport aérien.** L'allongement prévu de la piste de l'aéroport a été abandonné au profit de la construction de la nouvelle aérogare. Rutilante, elle est opérationnelle depuis le 14 mai 2014, des passerelles, escaliers roulants, des tableaux d'affichage modernes et des comptoirs pour les compagnies aériennes. Face à l'aérogare des Algéco exclusivement dédiés aux loueurs de voitures avec parking. Cette infrastructure capable d'absorber l'augmentation constante du trafic, et gérée depuis 2011 par la société SNC-Lavalin, est passée en 2017 entre les mains de la société Edeis. Le trafic aérien reste stable en 2018, l'aéroport de Dzaoudzi-Pamandzi enregistrait 369 014 passagers hors transit, en constante évolution, l'aéroport de Mayotte devrait passer à 615 000 d'ici 2025. Depuis l'été 2016, Air Austral propose 2 vols directs par semaine entre Paris et Mayotte (sans escale) à bord d'un Boeing 787-8 Dreamliner bi-classes de 262 sièges, ce qui devrait faciliter les demandes de voyageurs grâce à la baisse des tarifs et du temps de trajet. Huit compagnies aériennes desservent Mayotte, dont deux nouvelles compagnies avec EWA qui effectue depuis 2013 des liaisons régionales et AB Aviation qui relie Mayotte aux îles des Comores depuis 2015.

► **Transport maritime.** Depuis que les nouveaux pontons de Mamoudzou, Longoni et Petit-Terre sont opérationnels, Mayotte travaille pour faire venir plus de croisiéristes. L'île est une escale parfaite puisqu'elle est située sur la route des bateaux qui vont des Seychelles à Zanzibar, de Madagascar à l'île Maurice, en passant par La Réunion. Reste le lagon à préserver. Mayotte Channel Gateway SAS (MCG) est responsable depuis le 1^{er} novembre 2013 de l'exploitation et du développement du port. La zone portuaire est passée de 61 à 73 ha, avec une zone complémentaire de 60 ha dans les environs du port. Un projet ambitieux a été lancé pour faire de Mayotte un Hub régional en devenant une plateforme de transbordement de référence dans la région. Au niveau économique, les projets concernent l'augmentation des tonnages et le trafic des conteneurs, le renforcement du cabotage et des lignes commerciales et la création d'une plateforme de transbordement de référence. Au niveau de l'infrastructure industrialo-portuaire la zone industrielle va être étendue, et la création d'une zone économique spéciale et la conception d'une gare maritime

et routière sont prévues. Cependant la part des croisiéristes reste très faible, 1,5 % des touristes en 2015. Les chiffres vont certainement évoluer, puisque depuis 2016 la compagnie Silversea programme Mayotte dans ses escales, avec le retour du bateau de croisière de luxe MV SILVER CLOUD et ses 260 croisiéristes à bord !

► **Transports routiers.** La Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DEAL) a réalisé des travaux en 2014 sur la ligne névralgique qui relie Tsoundzou à Koungou. Les 15 kilomètres qui relient les deux villes sont aménagés pour renforcer la sécurité des piétons et améliorer la fluidité du trafic. Étale sur 4 ans, le chantier a commencé avec l'élargissement du virage en épingle de Tsoundzou, suivi de la construction de trottoirs à Kawéni pour faciliter la circulation des piétons entre le Jumbo et le rond-point El-Farouk (SFR). L'alternative à la voiture et aux embouteillages principalement sur l'axe RN1-RN2 reste la création d'une nouvelle ligne de transports en commun express, évaluée à 5 millions d'euros ; cette ligne devrait s'étaler de Tsoundzou II à Majicavo, mais ce projet est toujours en *stand by* tant que le conseil général ne met pas la main à la poche. Pas d'autoroute prévue pour les années à venir ! Par contre, plus de quatre millions d'euros par an seront investis jusqu'en 2020 pour entretenir ou rénover les routes de Mayotte. La circulation dans la banlieue de Mamoudzou se fait de plus en plus dense, pourtant des déviations apparaissent, et les aménagements réalisés en 2014 sur la RD 14 à Mamoudzou, entre Cavani et l'École de musique ne suffisent pas. Les efforts vont porter sur la RD3 (entre Passamainty et Combani), la RD1 (Mtsamboro-Combani-Coconi), la RD2 (carrefour de Soulou-carrefour de l'ISDND) et de très nombreuses portions dans le sud ainsi que la RD16 Kahani-Chiconi et la RD7A Chiconi-Sohoa qui ont des routes très abîmées. L'axe Longoni-Mamoudzou qui relie le port et la zone industrielle de Kawéni est très congestionné aux heures d'affluence et le rond-point de la barge est difficile à passer. Pour y remédier, des études sont menées, une nouvelle liaison entre la zone de Kawéni et la zone Nel pourrait voir le jour après les entrepôts de la Sodifram. Et pour décongestionner davantage, une rocade de Mamoudzou par les hauteurs est également à l'étude.

POPULATION ET LANGUES

POPULATION

► **Une population multipliée par sept depuis les années 1950.** Les premiers chiffres officiels concernant la population mahoraise remontent à 1958, où l'on comptait 23 364 personnes. Depuis les années 1950, la croissance démographique de l'île est portée par une natalité très élevée et par une immigration provenant pour essentiel des îles voisines. Au recensement de juillet 2007, Mayotte comptait 186 452 habitants, avec un accroissement de +3,1 % par an, taux record de France. Tous les cinq ans se déroule un recensement, de manière à pouvoir, par la suite, évaluer tout un tas de projets politiques, économiques ou sociaux. Un partenariat entre l'INSEE et les communes a été mis en place ; les 550 agents recenseurs ont récolté les informations sur le terrain : 212 645 âmes en 2012 puis 256 518 habitants en 2017. Au 1^{er} janvier 2019, on estime toutefois que la population est déjà passée à 270 370 habitants, mais tout le monde s'accorde à dire que la barre des 300 000 pourrait bien être franchie depuis longtemps.

► **Une densité record.** Le chef-lieu Mamoudzou a, quant à lui, passé le seuil des 50 000 résidents en 2012, et en compte 71 400 en 2017. Parmi les chiffres les plus édifiants, on remarque la densité de population de l'île, de l'ordre de 690 habitants au km². Mayotte vient se placer juste derrière l'Île-de-France (1 010,3 hab/km²). C'est Petite-Terre qui possède le plus d'habitants, on dénombre autour de 2 700 habitants au km² à Dzaoudzi-Labattoir. Tsoundzou 2, Cavani ou plus généralement la commune Koungou ont connu un très fort accroissement ces dernières années.

► **Mayotte, l'Eldorado des Comores – La pression migratoire.** Les drames de plus en plus fréquents illustrent l'immigration massive qui pèse sur l'île qui, devenue département français en 2011, représente un Eldorado pour les clandestins. En 2018, on estime à 74 % le taux d'irrégularité chez les moins de 25 ans et à 42 % la part de la population d'origine comorienne. Le nouveau statut de Mayotte, le système de santé et l'éducation gratuite pour les enfants encouragent les immigrés à s'y installer. La grande majorité sont des Comoriens issus des trois autres îles de l'archipel, les liens économiques et familiaux entre les habitants des différentes îles de l'archipel facilitent le rapprochement. Le SMIC séduit puisqu'à Mayotte, il est dix fois supérieur

à celui des Comores. Un afflux massif qui crée des tensions sur place. La police aux frontières (PAF), la gendarmerie, les douanes et la marine nationale interceptent régulièrement des *kwassas* (embarcations clandestines à moteur) et interpellent les passeurs (80 % des détenus de la prison de Majicavo sont des pilotes de *kwassas* condamnés à des peines fermes). Ces chiffres sont en augmentation constante, en 2009 plus de 9 000 personnes avaient été reconduites à la frontière contre 12 487 OQTF (obligation de quitter le territoire français) délivrées en 2018. La plupart d'entre elles tentent de revenir à Mayotte à leurs risques et périls, et dans des embarcations qui souvent font naufrage. En 2018, 215 *kwassas* ont été interceptés dont 20 % d'enfants à bord, et 2 % de femmes enceintes. Sans parler des centaines de morts noyés dans l'océan Indien lors des trajets chaotiques. La France entend toutefois durcir sa politique dans les années à venir, avec notamment l'arrivée de nouveaux navires de contrôle, tout en travaillant à l'amélioration des conditions de vie aux Comores pour réduire les départs.



© STEPHAN SZEREMETA

Les traditions mahoraises sont très présentes.

Population par commune (recensement 2017)

- **01** – Acoua : 5 192
- **02** – Bandraboua : 13 989
- **03** – Bandrélé : 10 282
- **04** – Bouéni : 6 189
- **05** – Chiconi : 8 295
- **06** – Chirongui : 8 920
- **07** – Dembeni : 15 848
- **08** – Dzaoudzi : 17 831
- **09** – Kani-Kéli : 5 507
- **10** – Koungou : 32 156
- **11** – Mamoudzou : 71 437
- **12** – M'tsamboro : 7 705
- **13** – M'tsangamouji : 6 432
- **14** – Ouangani : 10 203
- **15** – Pamandzi : 11 142
- **16** – Sada : 11 156
- **17** – Tsingoni : 13 394

Source : INSEE

► Vers de nouveaux flux migratoires.

En 2018, on observe que plus de la moitié des demandes d'asile ne viennent pas des Comores mais de l'Afrique des Grands Lacs. La plupart de ces migrants passent par les

Comores pour arriver jusqu'à Mayotte, utilisant les réseaux existants. Cette immigration présente toutefois un caractère inédit qui ouvre de nouveaux débats et défis pour la France.

LANGUES

Les Mahorais peuvent avoir comme langue maternelle soit un parler comorien, soit un parler malgache avec le shibushi. Les villages ont généralement chacun leur langue, mais on trouve des combinaisons de langue dans un tiers des villages et un dialecte bantou ou malgache ailleurs. Ceux qui parlent malgache parlent en général très bien le comorien ou shimaoré qui est dérivée du swahili (Afrique de l'Est). Avec l'expansion de l'islam, l'arabe est présent non pas comme langue de communication (sauf pour les Syriens présents), mais pour les études coraniques avec la lecture des textes sacrés. Le français n'est pas la langue maternelle des insulaires, c'est la langue des « M'zungus » (blancs) qui pour la plupart ne parlent aucun des dialectes de l'île. De par son histoire dans la région, le français est la seule langue offi-

cielle, le mahorais et le malgache sont les langues des autochtones sans statut officiel. Le français occupe une place de choix dans le cœur des Mahorais pour se distinguer des autres îles de l'archipel. On compte une petite minorité de métis *créolophones* descendant des Noirs ou des Blancs originaires de l'île de La Réunion et de l'archipel des Mascareignes. A cela s'ajoutent d'autres minorités : malaise (malais) et indienne (goujarati).

► **Actualité.** Fin 2018 et début 2019 se tiennent des tables rondes sur le shimaoré et le shibushi (ou kibushi). En débat, les questions de la langue dans l'identité mahoraise et de la graphie à adopter pour transcrire des sons qui n'existent pas dans la langue française. Mayotte veut transmettre et protéger son patrimoine culturel immatériel.

MODE DE VIE

Cette présentation du mode de vie des habitants se réfère principalement à la société mahoraise traditionnelle, mais il est important de souligner que Mayotte voit, dans sa société, l'irruption de valeurs occidentales qui se mélangent aux habitudes locales de diverses manières. Au XXI^e siècle, Mayotte est parvenue à conserver avec beaucoup de cœur ses racines, ses traditions et ses croyances. Ainsi, on devine aisément que Madagascar, l'Afrique australe et les autres îles comoriennes ne se trouvent qu'à quelques centaines de kilomètres de Mayotte. Il n'y a donc rien d'étonnant à voir des Mahoraises s'habiller de manière occidentale et le lendemain porter avec beaucoup de fierté le *salouva* (tissu aux couleurs chatoyantes) et le *m'dzindzano* (leur masque de beauté), le tout sans aucun paradoxe. Les Mahorais dans leur grande majorité font le ramadan, font leur shopping pré-mariage à Dubaï, partent en pèlerinage pour La Mecque et fêtent de plus en plus Noël avec le père Noël et tous ses jolis cadeaux. On parle le shimaore en famille, entre amis et dans les taxis, mais on parle automatiquement en français avec les *M'zungus*. On continue à aller voir le *fundi* (celui qui sait) pour soigner son enfant par des prières ou des herbes, puis on finit par le médecin généraliste *m'zungu* ayant suivi son cursus en métropole. Ces traditions séculaires demeurent profondément ancrées dans les habitudes à une heure où la société de consommation fait son apparition et rythme désormais le quotidien des Mahorais qui réussissent cependant, et sans trop de mal, à préserver leur identité. Mayotte offre un tourisme encore peu développé par rapport aux îles voisines de l'océan Indien et permet un véritable dépaysement. Maoré se trouve encore hors des sentiers battus du tourisme de masse et c'est là sa grande

chance ! La gentillesse et la politesse sont des qualités omniprésentes à Mayotte. Avec le respect aux personnes âgées, elles font partie intégrante de leur façon de penser. A Mayotte, les maisons de retraite n'existent pas et les vieux, considérés comme des sages, transmettent leur savoir aux plus jeunes. Des jeunes bien courageux d'ailleurs, car avant d'aller à l'école publique tous les matins, ils filent au préalable à l'école coranique apprendre le Coran et les cinq piliers de l'islam. A dix ans, ils parlent l'arabe, le shimaore, le français et apprennent encore une langue comme l'anglais ou l'allemand. Pour en revenir à la politesse, il ne faut pas s'étonner de s'entendre dire partout « bonjour » même si l'on ne vous connaît pas, surtout dans les villages de brousse. Aussi, *gégé bouéni* pour les femmes et *gégé mognié* pour les hommes sont des formules à apprendre et à connaître afin de saluer respectueusement quelqu'un. Un accueil qui se veut parfois des plus dévoués est donc offert, sans être forcément intéressé. Enfin un pays où le sourire n'est pas monnayé ! S'il est donné, il est sincère et n'attend rien en échange. Ce calme et cette quiétude révèlent l'authenticité des Mahorais, leurs traditions perdurent et restent bien ancrées dans cette société qui pourtant évolue de jour en jour. On trouve cependant encore beaucoup de gens sur le bord des routes à l'image des agriculteurs avec leurs *tchombos*, des petits sabres de travail, sortant d'un champ de manioc. Les enfants jouent avec de vieux pneus, font la course ou s'amuse avec l'eau de pluie une fois délaissés le téléphone portable ou la télévision. Les zébus, cabris et biquettes paissent le long des routes... Pas de superficiel sur Mayotte, tout est vrai et authentique, le tout au cœur d'un climat qui incite à la détente, à la joie de vivre...



petit futé

Des guides de voyage
sur plus de
700 destinations

www.petitfute.com

VIE SOCIALE

► **Naissance.** A la naissance, le père ou un autre membre de la famille imite le muezzin (appel à la prière), en tenant l'oreille droite du nouveau-né. Cette action de grâce est la première participation de l'enfant à l'acte religieux. Le nouveau-né ne devra pas être sorti de la maison familiale avant que le *fundi* astrologue ne donne son accord ; ceci afin d'éviter des rencontres avec les esprits malfaisants. Seule la famille a le droit de visite pendant cette période. Un miroir est placé dans le berceau afin d'éloigner les diables qui tenteraient d'approcher le bébé : la vue de sa propre image effraie le diable ! La femme, quant à elle, ne doit pas sortir pendant 40 jours et les rapports sexuels lui sont interdits. Elle ne pourra sortir et se « remarier » avec son mari que le quarante et unième jour après l'accouchement et ce, seulement après avoir pris un bain rituel pour se purifier. Ce jour de sortie (*ulawa bvondze*) donne souvent lieu à de nouvelles festivités.

► **Prénoms et patronymes typiques.** Pour les garçons, Abdou, Nouridine (*lumière de la religion*), Abdel (*serviteur de Dieu*), Said (*heureux*), Aii (*sublime*), Mohamed (*digne d'éloges*), Bacar, Karim (*généreux*), Abdallah, Omar (*le plus haut*), Youssouf (*Dieu ajoutera*), Madi. Pour les filles, Hadidja, Fatima (*petite chamelle qui vient d'être sevrée*), Fatouma, Echati, Echata, Sitti, Roukia (*de nature élevée*), Mariana, Kamaria (*lune*), Moinaecha ou encore Chaïma (*soleil*).

► **Structure sociale.** Profondément enraciné dans la mentalité africaine et malgache des habitants, et bien au-delà des valeurs qu'ont pu inculquer l'islam et l'Occident, l'esprit de clan ou de confrérie est le premier marqueur de la structure sociale des habitants. L'entraide, ou la *musada*, y est toujours très présente.

Les Mahorais sont toujours attachés à leur famille, à leur clan et à leur village avant de développer toute identité au niveau d'une nation, d'une île. La classe dominante, du moins par le charisme, est une noblesse d'ascendance arabe, que l'on retrouve particulièrement dans les grandes villes à l'histoire ancienne comme Sada. L'ascendance peut être défendue par la démonstration d'un lignage noble, en premier lieu s'il s'agit de la descendance du prophète. Les hommes politiques étaient pour beaucoup des instituteurs et considérés comme notables. Désormais on y rencontre des avocats. Autrefois, les personnes ayant fait le Grand Mariage pouvaient accéder à ce statut de notable. La structure sociale, dont nous venons de parler, s'appuie essentiellement sur les traditions locales de position dans la société, en fonction du charisme, de la notabilité des individus. Tel individu qui aura une place de notable bénéficiera ainsi d'une meilleure place à la mosquée. Mais à notre époque matérialiste, voici comment s'organise la structure sociale selon les classes

Vêtements...

...de femmes

- **Kishali** : c'est le châle que portent les femmes sur leur tête ou parfois sur l'épaule (se prononce « kichale »).
- **Chimisi** : c'est le chemisier qui est recouvert par le *salouva* (le mot provient de chemise).
- **Lambawane** : le lambawane est le morceau rectangulaire de tissu coloré que l'on trouve partout sur le marché et sur les femmes. Dans ce dernier cas, on parle de *salouva* : la conception d'un *salouva* requiert trois *salouvas*.
- **Salouva** : vêtement constitué de trois morceaux de *lambawane* cousus entre eux sur la partie la plus courte et qui s'enfile comme une robe, puis noué à la poitrine.

...d'hommes

- **Kofia** : c'est le chapeau à petits trous que portent les hommes pour aller à la mosquée. Il peut être brodé à la main ou simplement imprimé. Il est souvent réalisé par une femme proche de l'homme (généralement sa fiancée ou sa femme), et cela prend parfois plusieurs mois.
- **Shikoyi** : carré de tissu attaché à la taille.
- **Kandzu** : c'est le nom de la grande robe longue que portent les hommes pour aller à la mosquée ou lors de cérémonies festives comme les enterrements ou les Grands Mariages.

sociales. Parmi les classes les plus aisées, il convenait encore il y a peu de citer les fonctionnaires résidents ou natifs de l'île. Aujourd'hui, l'idée semble assez réductrice tant les secteurs économique et social ont changé en quelques années. Il est ainsi permis de dire que le schéma des classes sur Hippocampe devient quasi similaire à celui qu'on peut rencontrer dans les autres départements français d'outre-mer. Les entreprises se créent, répondant aux besoins criants de plus en plus comblés au fil du temps ; les enfants grâce à la mobilité partent apprendre et reviennent diplômés, intégrant en revenant sur Hippocampe des postes à responsabilités dans les trois fonctions publiques, mais aussi dans le secteur privé qui désormais leur offre des perspectives intéressantes. L'époque du fonctionnaire métropolitain nanti est un souvenir qui appartient au fur et à mesure à une autre époque...

Certains Mahorais ont un revenu encore relativement faible par rapport à la métropole, ceux-là font partie d'une époque à laquelle ils ne pouvaient accéder à l'enseignement. D'une manière générale, le pouvoir d'achat ne cesse d'augmenter (le SMIC a augmenté de 1,5 % au 1^{er} janvier 2019). Avec un salaire minimum mensuel net de 1 148 €, Mayotte atteint le niveau du SMIC net mensuel métropolitain. Il convient de mentionner qu'il y a trente ans de cela, le salaire mensuel n'était que de 82,50 francs.

► **Structure familiale.** Jusqu'à une date récente, la famille était fondée sur le lignage et incluait non seulement les parents biologiques et leurs progénitures, mais surtout les grands-parents, les oncles, les tantes, les neveux, les cousins, les petits-enfants.

Au même titre que la société rurale d'où elle est issue, la famille obéissait à la règle de primauté du groupe sur l'individu, à la hiérarchie rigide qui fait du doyen le chef de la famille.

On relève que dans ce modèle, il n'est pas rare que les femmes et les enfants se situent au bas de l'échelle sociale. La famille, issue du cadre villageois, vivait souvent dans une économie d'autosubsistance avec une tendance à l'autarcie qui renforçait les liens de solidarité.

► **Evolution de la famille.** Les changements intervenus ces vingt dernières années, l'explosion démographique ainsi que la forte monétarisation de l'économie et la mise en place du droit commun font imploser le modèle traditionnel. Ainsi, les jeunes Mahorais qui ont eu la chance d'être scolarisés tentent de gommer les rigidités de la famille traditionnelle et de créer un nouveau modèle combinant les traditions locales avec le mode de vie à l'occidentale.

► **L'éducation familiale.** Elle doit être assurée en premier lieu par les parents. Cependant, la société a mis en place plusieurs autres institutions et acteurs de l'éducation qui doivent compléter cette éducation familiale. En effet, la mission d'éduquer doit être assurée, en complémentarité avec la mère, par les personnes âgées qui sont souvent disponibles et à qui les années ont conféré une certaine sagesse. Les grands-mères ont le contact le plus facile avec l'enfant. Celui-ci est en général plus proche de ses ascendances féminines. Le père, souvent absent, inspire à l'enfant une sorte de respect mêlé de crainte.

► **L'éducation traditionnelle.** La personnalité se définit à partir de l'éducation coutumière qu'il reçoit dès sa prime enfance, des pratiques rituelles liées aux événements familiaux marquants, mais aussi des pratiques vestimentaires et esthétiques. Ces dernières sont essentielles. Elles marquent son intégration à une classe d'âge (le *hirimu*) en fonction de son statut social (*makama*).

► **L'éducation communautaire.** Le *chandza hari* (la place publique ou *kabari*), la mosquée, l'école coranique et les champs sont les autres lieux réservés à la transmission du savoir et de la culture mahoraise. La pédagogie du maître (*fundi*) est basée sur son expérience et l'oral. C'est une éducation permanente et personnalisée. Avec la mise en place de la scolarité dans les écoles laïques dès l'âge de trois ans, l'école coranique connaît une grande désaffection ces dernier temps puisqu'elle remplaçait la maternelle.

► **L'éducation scolaire.** Mayotte constitue un vice-rectorat dépendant de l'académie de La Réunion. Le premier lycée de Mayotte ne date que de 1976. Il a été construit juste après le référendum. On compte aujourd'hui onze lycées, dont trois professionnels et un lycée agricole (Coconi), ainsi que dix-huit collèges et plusieurs écoles maternelles, et on bétonne aujourd'hui à tour de bras pour rattraper le retard éducatif et pour pouvoir accueillir toute cette jeunesse. De plus en plus de jeunes Mahorais continuent l'école après le collège, ce qui n'était pas le cas il y a encore peu de temps. Un examen de passage pour les élèves de CM2 est toujours d'actualité pour accéder à la 6^e. Il s'explique par le fait qu'il y a encore quelques années, les instituteurs qui enseignaient à l'école primaire donnaient plus facilement les cours en mahorais qu'en français. Depuis, tous les instituteurs de l'île se doivent d'enseigner en français et doivent avoir au minimum le bac. Un programme de construction de 600 classes supplémentaires dans les écoles primaires est effectif depuis 2017, avec une participation budgétaire de l'État.

MASQUES DE BEAUTÉ (« MZINDZANO »)

80

Le visiteur de « l'archipel aux parfums » ne peut rester insensible à ce masque que portent les femmes, car, en plus des *salouvas* colorés (vêtement traditionnel), celui-ci participe à leur beauté. Le *m'sindzano* ou masque de beauté donne aux femmes un charme exotique et une beauté particulière. En shimaore, le mot désigne en réalité le bois de santal utilisé pour sa confection. Mais, par extension, ce mot a désigné le masque cosmétique qui pare le visage des femmes aux Comores, dans l'Ouest malgache (Sakalaves) et chez les Makas du Mozambique. Cette pratique très ancienne a plusieurs fonctions : il protège la peau du soleil, il crée une couche protectrice contre les moustiques, il lisse la peau en supprimant les impuretés de surface ; lorsqu'on le retire, il participe à la mise en valeur de la femme en lui donnant un signe de beauté caractéristique et personnel, et un parfum naturel. Seules les femmes mariées pouvaient mettre le *mzindzano*.

Technique

Comment s'élabore le masque ? A la base, il faut une table à masque (*bwé m'sindzano*) fabriquée dans du corail massif. Cette table peut peser jusqu'à 3 ou 4 kg ! Mais, malgré sa fragilité, elle demeure l'outil de base de la fabrication de la préparation qui sera appliquée sur le visage. C'est le grain fin du corail qui permet d'obtenir une poudre de santal (*mri wa m'sindzano*) fluide. En frottant le bois de santal sur la table de corail et en

ajoutant petit à petit de l'eau, on obtient une pâte facilement applicable sur le visage. On peut utiliser différentes poudres pour réaliser le masque. Dans ce cas, les produits de base sont toujours naturels à savoir des feuilles ou des fleurs, qui seront pilées en poudre afin de l'appliquer sur la peau. Le *myongo* est un bâtonnet extrait de la tige centrale d'une palme de cocotier utilisé pour élaborer les motifs du masque. A l'aide de ce dernier et d'un épi de maïs égrené utilisé comme une éponge fond de teint, de nombreuses décorations peuvent être réalisées par les maquilleuses : motifs astronomiques (soleil, lune, étoile), floraux, géométriques... qui parent les joues et le front. Parmi ces derniers, on distingue sur les *pere ya mutrumme* et *pere ya mutrumshé* (bague du garçon, bague de la fille), des motifs nuptiaux anciens, aujourd'hui peu représentés. A ces motifs ponctuels, certains préfèrent la ligne ondulante d'une *feluha* qui, d'une joue à l'autre, va décorer tout le visage de sa propriétaire de fleurs ou de figures géométriques. Il y a plusieurs sortes de masques : le masque quotidien, le masque de soin et le masque de fête. Dans les trois cas, les produits naturels sont soit fraîchement cueillis, soit directement achetés sous forme de poudre au marché ou ailleurs. En fonction des produits utilisés, la couleur du masque change. Du rouge au jaune en passant par du blanc, les teintes dépendent non seulement de la recette de base mais également du dosage appliqué.

© STÉPHAN SZEREMETA



Le *mdjanfar* est appliqué en masque de soin et de beauté.



Mahoraise et son M'sindzano.

Les masques quotidiens

► **Le m'sindzano mwéou** est le masque blanc à base de bois de santal clair. Bien que le bois de santal pousse naturellement, il est jalousement gardé par les *bouénis* qui en connaissent les rares lieux de pousse. Plus généralement, il est importé de Madagascar. Ce morceau de bois, appelé *shimamba*, s'achète régulièrement sur les marchés.

► **Le m'sindzano wa dzindzano** est un masque jaune obtenu en ajoutant un peu de curcuma ou « safran-pays » (*dzindzano*) râpé. On peut également le remplacer par du *tam-tam hazou* dont on récupère la graine, comparable à un grain de poivre.

► **Le m'sindzano m'koundru** enfin est la variante rouge du masque traditionnel. A partir du bois de santal rouge, ce masque constitue un cosmétique complet pour les femmes ; il peut cependant provoquer des allergies.

Les masques de soin

Ce sont des produits appliqués en masque sur le visage : le *mdjanfar* (ou *mudjanfari*), un bois de Mayotte dont le cœur ressemble au santal, est recommandé contre les migraines.

► **Le matra ya puinzi**, à l'huile de sésame, est utilisé pour lutter contre le vieillissement et les rides.

► **Le muté** fait disparaître les petites taches brunes sur la peau.

► **Le noyau d'avocat** est utilisé pour éclaircir la peau.

► **Le malandi** est une terre blanche de type kaolin à laquelle on attribue la même vertu éclaircissante.

Les masques de fête

Dans ces grands moments (mariage, *debbah*), ce masque est associé au port de parures et bijoux (colliers, bracelets, bagues) et à l'application sur les mains et les pieds de dessins tracés au henné.

► **Le m'sindzano wa zukuba** est un masque élaboré. A partir d'un mélange végétal séché et pilé au mortier, il permet d'obtenir un masque gris brun constitué d'une crème épaisse parfumée. Sa fragrance semble destinée à séduire. Peu utilisé et peu connu par les jeunes générations, c'est un masque des grands jours.

► **Le zuzuka** traditionnel est un savant mélange de nombreuses plantes : *anju* (jasmin), *mlialiampana*, *miziamassandze* (vétiver), *mkadi* (basilique), *dwa* (fleur du pandanus), *mugu* (arbuste épineux, mimosa local), *patshuri*, *mawa* (rose), *fu mutsanga* et *langi-langi* (ylang-ylang). Il peut également être appliqué en massage sur le corps pour nettoyer et éclaircir la peau. C'est le cas à l'occasion du mariage traditionnel où l'épouse et le mari sont massés tous les deux jours à l'aide d'une préparation dont le *zuzuka* constitue la base.

L'époque des chatouilleuses

Entre 1966 et 1975, alors que les décisions concernant Mayotte viennent désormais de Moroni, tandis que les époux mahorais installés aux Comores ne sont pas autorisés à recevoir les familles, un redoutable mouvement de femmes mahoraises se mit en place et s'attaqua régulièrement aux émissaires du gouvernement comorien qui avaient le malheur de fouler le sol de l'île aux parfums. Ce fut le temps des chatouilleuses. En effet, ne pouvant ni ne voulant frapper les hommes, les femmes, à l'image de Zaina Méresse, eurent l'idée d'une belle punition leur évitant des sanctions judiciaires : « Et si on les chatouillait ? Aucune peine de prison n'est prévue pour les chatouilles » se dirent-elles.

Elles s'accordèrent alors pour un cri de ralliement, une sorte de « wouuu », et celles qui l'entendaient devaient le reproduire à leur tour, cerner le ou les élus. Le premier à subir le supplice de la chatouille fut le ministre Mohamed Dahalani, un Grand Comorien aujourd'hui décédé.

En attendant, le scénario était toujours le même. Dès que l'indicatrice apercevait un envoyé de Moroni sur la route, elle sonnait le rassemblement. Les premières arrivaient, l'entouraient et commençaient à se plaindre, d'abord en douceur, réclamant des écoles, des routes, du travail, de l'attention... Puis les premiers doigts se jetaient sur les flancs de l'homme éberlué. Très vite le malheureux se tordait et essayait de se protéger avec ses mains, puis s'énervait, menaçait et enfin se mettait à rire, rire, encore et encore jusqu'à la suffocation. A ce moment, les furieuses chatouilleuses laissaient leur victime à terre, l'abandonnaient à son sort ridicule.

Le mouvement séparatiste et pro-français des femmes, que les sanctions de Moroni contre Mayotte contribuaient à renforcer davantage, aboutit à la grande manifestation du 13 octobre 1969 où les forces de l'ordre ouvrent le feu sur la foule et font une victime : Zakia Madi, devenant le premier martyr du mouvement. Jusqu'à la séparation de Mayotte des Comores en 1976, les ministres comoriens n'osent plus venir. Dernièrement elles ne chatouillaient plus mais faisaient des actions à travers des communiqués et des manifestations. Derniers exemples en date contre la sénatrice communiste Éliane Assassi pendant la campagne pour la départementalisation en 2009, et plus tard contre le licenciement de Daniel Bacar à la sécurité sociale. Malheureusement les dernières grandes figures du mouvement des chatouilleuses nous ont quittés, d'abord l'emblématique Zaina Méresse en 2014, suivie en avril 2016 de la combattante Mariame Mouhidi, figure fondatrice du mouvement populaire, et le 5 septembre 2016 le colonel Laza a souhaité partir chatouiller les dieux... Gardons espoir sur terre, il y a une relève avec les jeunes, même si pour les manifestations beaucoup sont absentes, retenues pour les décès ou les manzarakas.

L'enseignement du secondaire est quant à lui dispensé par des professeurs fonctionnaires venant donc pour la grande majorité de métropole, mais depuis quelques années on note une défection de profs titulaires, le recrutement au niveau local s'accroît, moins de titulaires va de pair avec la baisse du niveau des enseignants. L'Etat continue parallèlement ses investissements en collèges et lycées. Les extensions d'établissements existants sont nombreuses, en 2014 pas moins de douze collèges et lycées étaient en chantier. Le collège K3 à Kawéni a ouvert ses portes en septembre 2014 avec 660 élèves, il a doublé sa capacité d'accueil en 2015 avec 1 200 élèves. Citons aussi l'ouverture du collège de Majicavo en 2015.

En plus des lycées sud et nord de Mamoudzou, le lycée de Chirongui a été construit en dur. D'un autre côté, des enfants continuent de fréquenter l'école coranique, même si pour

la peine les enfants ont un planning journalier assez chargé entre le temps passé à l'école coranique, puis l'école publique laïque et les éventuelles tâches domestiques.

En effet, la fréquentation de l'école coranique ne dispense pas de l'obligation d'aller à l'école républicaine. Les cours de l'école publique sont similaires à ceux de la métropole, on y apprend « nos ancêtres les Gaulois ».

Mayotte ne possède pas encore d'université, aussi ses cours s'arrêtent au bac, et les élèves mahorais doivent partir à La Réunion ou en métropole.

Des aides à la mobilité ont été mises en place afin d'aider les jeunes étudiants à poursuivre leurs études hors de Mayotte.

A Dembèni, le Centre universitaire de Mayotte est ouvert depuis 2011 et l'on y propose quelques formations ouvertes en partenariat avec différentes universités de métropole et jusqu'au niveau L2 pour certaines d'entre elles :

L1 et L2 de lettres modernes (université de Rouen), L1 et L2 de sciences humaines option géographie (université de Bordeaux), L1 de mathématiques-informatique (université de La Réunion), L1 de sciences de la vie (université de La Réunion) et L1 de science de gestion (université de Montpellier). L'insitut permet aux inscrits dans ces formations de présenter le concours

externe de recrutement des instituteurs, ou de poursuivre ailleurs le cycle universitaire entamé à Mayotte. Le lycée de Sada propose des BTS force de vente et secrétariat. Le lycée professionnel de Dzoumogné a ouvert en 2015 une structure pour les métiers du bâtiment (Bac Pro Technicien d'études et organisation et réalisation du gros œuvre).

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

► **Place de la femme.** Exemple pour un département dont la population est majoritairement musulmane, la place de la femme est relativement bien respectée. La femme peut ainsi conduire, boire de l'alcool, pratiquer l'adultère, exercer un travail en disposant de ses revenus, faire de la politique... comme l'homme, sans être inquiétée.

Le plus souvent non voilée, elle ne porte qu'un léger voile (le *salouva*). Plus étonnant, la famille est dite matrilinéaire, c'est-à-dire que la transmission des biens se fait de la mère à la fille, particulièrement en ce qui concerne la maison. Il existe aussi des familles patrilinéaires. Dans la famille traditionnelle, la femme a la respon-

sabilité de la gestion du budget familial et de l'éducation des enfants. Elle est responsable de la santé et du comportement de chaque membre de la famille. De la même façon, la maison construite par son père et par ses frères lui appartient. C'est pourquoi l'homme, tout en étant chef de famille, y occupe une place très réduite. Il est notamment obligé de céder la maison en cas de conflit ou de divorce. Il n'est pas rare qu'un seul homme ait sous sa responsabilité plusieurs épouses et donc plusieurs familles. Désormais, au lieu de s'occuper seulement de la maison et des enfants, les femmes ont en général un travail afin qu'elles puissent participer au revenu familial.

Les « bangas » de Mayotte

La tradition du *bangas*, lieu de résidence provisoire pour les adolescents, s'inscrit dans un ensemble de rites de passage entre l'âge adolescent et l'âge adulte. Pendant cette période intermédiaire, le garçon accède à une vie nouvelle sans couper tous les liens familiaux. Ainsi, il continue de prendre ses repas au domicile maternel. Le *bangas* est composé d'une seule pièce, avec une porte et une petite fenêtre. Les matériaux, terre, bois, bambou, feuilles de cocotier, sont payés par le père.

Dans la société mahoraise, la maison appartient toujours à la femme qui l'apporte lors de son mariage. Invité à quitter son *bangas* quand il se montre capable de subvenir à ses besoins, l'homme pourra ensuite entrer dans la maison de sa femme. En cas de divorce, l'homme retourne dans son *bangas*, mais celui-ci est souvent donné aux frères ou aux cousins.

Parfois, en fin de vie, les vieux laissent leur domicile à leurs enfants pour aller vivre dans un *bangas* qui sera construit dans l'enceinte de la maison principale. Les *bangas* des jeunes sont souvent installés par groupe en bordure de route, un peu en retrait du village, ce qui leur assure plus de liberté et de discrétion.

Le *bangas* dispose toujours d'une petite fenêtre qui permet à une courtisane de venir et de partir sans être vue. L'art du *bangas* est né dans les années 1970, quand les jeunes, plus riches et plus inventifs que leurs aînés, ont commencé à personnaliser leur demeure. Un concours a eu lieu en 1987. Parmi les inscriptions qui ornent les *bangas*, certaines doivent exprimer la personnalité du jeune homme, d'autres sont des invitations à l'amour ou des messages au héros préféré. Loko était le héros le plus sollicité en 1997. Le but est de donner envie de découvrir le propriétaire.

L'extérieur témoigne des dons de l'habitant : humour, art, sport... et l'intérieur doit prouver que l'adolescent est apte à tenir une maison propre et rangée. Le tout est de piéger sa future femme.

► *Bangas*, Mayotte, Ed. B'WI.



La dot du mariage.

La polygamie et l'obligation pour les jeunes filles de rester vierges jusqu'au mariage pour bénéficier de la maison caractérisent une société matri-centriste et matri-locale.

Les femmes mahoraises constituent une véritable force, unies et solidaires, déterminées et solides comme un roc. Elles ont joué par exemple un rôle très important dans le choix de Mayotte de rester française. C'était l'époque du « commando des chatouilleuses », en 1976. Depuis, elles investissent tous les domaines de la vie économique et publique. Même lors des grèves ou manifestations, il est fréquent de voir les femmes au premier rang et même si, dans la politique, on les voit peu, tout le monde sait qu'elles ne sont pas bien loin pour veiller et surveiller. Décidément, la femme est bien l'avenir de l'homme.

► **La circoncision.** Cette opération qui consiste à supprimer le prépuce à des fins hygiéniques est une coutume issue des traditions bantoues et confortée par l'islam. Elle est pratiquée par un *fundi* sur les garçons âgés de 2 mois à 15 ans. A l'origine, le *fundi wa sembeya* (le maître des couteaux) utilisait ses ongles ou un brin de feuille de cocotier tranchant pour circoncire. Actuellement, il se sert d'un couteau spécial. De grandes précautions, notamment des prières, précèdent cette opération ; car si elle n'est pas réussie, elle peut engendrer des complications pouvant entraîner la mort du sujet et de grands malheurs dans la famille du circoncis.

► **Le mariage.** Le mariage (*Ndrola*) est précédé d'une période plus ou moins longue d'observation des deux futurs époux et de préparation de l'événement. Cette période ne pourrait être assimilée aux fiançailles.

L'homme peut se rétracter s'il s'aperçoit que la promesse n'est pas sérieuse ; d'ailleurs, la fille fait l'objet d'une surveillance accrue de la part de la famille. Une rétractation pour motif de manque de sérieux jetterait le déshonneur sur elle et sur toute sa famille.

C'est l'époque des prises de contact, du rapprochement entre les deux familles et des préparatifs : la famille de la fille doit s'occuper, si ce n'est déjà fait, de construire et de meubler la maison de la future mariée ; tandis que l'homme prépare la « valise » contenant des vêtements, du tissu, des bijoux... qu'il offrira à sa femme, ainsi qu'une importante somme d'argent qu'il apportera comme dot. Il peut aussi participer à la construction et à l'ameublement de la maison de sa future épouse.

Quelques mois avant le mariage, les parents des promis se rencontrent afin de discuter des dernières formalités et de fixer la période pendant laquelle devrait se dérouler le mariage. La condition de virginité de la femme est une condition un peu en déclin avec les coutumes modernes. Mais d'une manière générale, cette tradition a une valeur très importante chez les anciens. La période des fiançailles est appelée *maoumitsa*. C'est pendant cette période que la famille de la mariée prononce la dot en fonction

de l'importance sociale de la famille du marié. Concrètement, elle annonce le montant exigé pour avoir la main de leur fille. Ce montant est d'un minimum de 1 500 euros, mais peut aller beaucoup plus loin selon les moyens des familles comme 2 fois ou 5 fois plus, voire 50 fois plus. C'est également pendant cette période que le mari doit « consommer le mariage » et vérifier ainsi par la même occasion la virginité de sa femme. Dans ce cas, il doit apporter le *haki* qui est une somme d'argent donnée par le mari à sa future épouse lors de la nuit de noces. Elle peut varier de 100 à 500 € environ. Autrefois, les mariages étaient arrangés entre les familles. Aujourd'hui, c'est plus souvent l'amour de deux êtres qui prime sur les intérêts des parents respectifs. Même les fiançailles sont de moins en moins pratiquées de nos jours.

Juste après les fiançailles, c'est le Grand Mariage qui commence. Il est particulièrement faste et ostentatoire en Grande Comore, où il confère à celui qui l'accomplit le statut de notable. La femme ne doit pas sortir de chez elle pendant une semaine entière, soit du lundi au lundi, soit avant le vendredi de la semaine au cours de laquelle d'autres cérémonies seront célébrées. Les invités rendent des visites tous les jours de cette semaine. Les mariés sont aidés de la famille, des tantes, des parents ou frères et sœurs pour recevoir les invités.

Tous les jours, la mariée est maquillée et bichonnée sur son lit. Le masque doit être différent tous les jours, les bijoux portés, les vêtements changés régulièrement afin d'être admirés par les gens du village ou des familles. La famille du mari et ses invités doivent payer à l'entrée de la chambre pour voir la mariée. Ils ne paient qu'une fois, même s'ils reviennent dans la semaine. En revanche, la famille de la mariée et ses invités ne payent pas.

A l'issue de cette semaine, assez éprouvante pour la mariée qui reste immobile et n'a pas le droit de sortir, un dîner dansant est organisé. Par mesure de commodité, la semaine s'achève le plus souvent le vendredi au cours duquel a lieu la procession du mari vers la maison de son épouse. Au cours de cette procession, qui peut avoir lieu soit avant, soit après cette semaine, il traverse le village à la sortie de la mosquée lors de la prière du vendredi, vêtu de ses beaux habits dorés, le *djohou* en feutrine noire avec des broderies à l'or fin. Les hommes l'accompagnent et font un *moulidi* ce jour-là dans la mosquée. Parfois, les femmes suivent, mais la procession du mari se fait généralement avec les hommes du village. Le marié est précédé de trois femmes qui agitent devant lui un *pepea* (shimaore) ou *coupek* (shibushi), sorte de drapeau en tissu cousu de motifs qui servent à ventiler le marié

(vu la vitesse à laquelle les femmes l'agitent, la ventilation n'est guère efficace en plein soleil, mais même symbolique, elles sont toujours présentes !). Elles avancent en marche arrière, face tournée vers le marié accompagné à ses côtés de 2 tuteurs, soit un frère, soit un ami ou un oncle. C'est l'équivalent de nos témoins en métropole.

De nos jours, on peut trouver parfois des mariés accompagnés des tuteurs avec une cigarette à la bouche, mais non allumée. Cette tradition moderne se déroule selon l'âge du marié et n'a qu'un rôle de frime symbolique. La cigarette ne sera pas allumée pendant la procession. C'est juste pour la forme. Souvent, pendant cette procession, des hommes dansent le *m'shogoro*. Sur deux files et sur la route, des hommes dansent avec le foulard et le tam-tam. On l'appelle également le *m'lélézi* en shibushi. Suit ensuite le *mafonguidzo* qui se fait auprès du cadi. C'est le mariage religieux. Le mari apporte alors la dot aux parents qui la remettent à leur fille. Autrefois, on apportait des vêtements pour la mariée. Le mari chargeait des valises entières de vêtements avec toutes sortes de tissus, mais par mesure de commodité, cette tradition, bien qu'encore pratiquée dans certaines familles, est de plus en plus remplacée par une somme d'argent. En revanche, la famille de la mariée doit apporter d'une part la maison et le lit conjugal, mais tout le linge associé, comme les draps, serviettes, torchons, etc.

► **La polygamie.** C'est une pratique tolérée par le Coran et reconnue par la loi islamique et qui était acceptée par la France pour les Mahorais. Elle permettait à l'homme d'avoir au plus cinq épouses légitimes en même temps, à condition de pouvoir subvenir à leurs besoins et d'élever correctement les enfants qu'elles lui donneraient. Avoir plusieurs femmes n'est donc pas chose facile : le mari doit partager équitablement son temps et ses richesses entre les différents foyers, sans compter que, souvent, les épouses compliquent les choses en se jalouant. La tradition voulait que le polygame habille ses enfants et ses femmes au moins une fois l'an, lors du premier jour de la nouvelle lune après la fin du ramadan (l'Aïd). En cas de « familles nombreuses », le défilé de « ayants droit » chez le marchand de vêtements l'endette considérablement, au point qu'il s'arrange souvent pour payer à crédit. De nos jours, il peut se procurer des habits moins chers. Ces considérations financières ainsi que l'évolution des mentalités font que la polygamie et les Grands Mariages sont de moins en moins répandus, et cela malgré la relative facilité avec laquelle l'homme peut divorcer ou répudier sa femme.

Par une loi récente, la polygamie a été interdite depuis le 1^{er} janvier 2003 et n'est donc plus tolérée par la France. Tous les jeunes qui accèdent à la majorité depuis cette date n'ont aux yeux de la France plus qu'une seule épouse légale et seule reconnue par la loi française.

D'une manière générale, les jeunes ne pratiquent guère la polygamie faute de moyens pour subvenir équitablement à toutes leurs épouses. Le nombre de femmes est donc rapidement passé à 2, rarement plus. Avec l'interdiction de la polygamie, les deux femmes risquent de s'appeler femme légitime et maîtresse comme dans d'autres pays ! Mais certaines femmes commencent à rejeter ces pratiques, préférant un amour total de leur mari.

► **Le divorce.** Le divorce (*ufunguwa*) est prononcé par le mari sous forme de sentences appelées *twalakas*. Les *twalakas* doivent être prononcés devant témoins pour être pris en compte et sont au nombre de trois. Le nombre de sentences prononcées détermine la nature du divorce. Si le mari signifie à sa femme un *twalaka*, il y a encore possibilité de réconciliation

si la fautive fait amende honorable. A deux *twalakas*, les deux divorcés peuvent encore se remarier entre eux alors qu'avec trois *twalakas*, ils ne le peuvent plus, sauf si entre-temps, la femme a été épousée par un autre homme qui, à son tour, lui a donné au moins un *twalaka*. Le mari doit écrire une lettre à la belle famille pour lui notifier le(s) *twalaka(s)*. Cette lettre sera transmise au cadî pour l'enregistrement du divorce. L'homme divorcé devra quitter le foyer conjugal sans rien emporter de la dot ni de la « valise ». En revanche, il pourra récupérer la dot si c'est la femme qui demande le divorce. Dans ce cas, la procédure est plus difficile puisque la demanderesse doit soumettre les griefs relevés à l'encontre du mari au cadî qui rendra un jugement.

En général, cette procédure est rare, la femme s'arrangeant pour que ce soit le mari qui, excédé, prononce les *twalakas*. Elle garde ainsi sa dot. Les couples divorcés n'ont pas le droit d'avoir de relations sexuelles entre eux, car ils seraient alors en concubinage. Cette situation, qui est proscrite, est déshonorante pour le couple et pour les enfants qui en naissent.

RELIGION

Islam

La religion est l'islam à 95 % à Mayotte. Le Coran est une nouvelle révélation, en langue arabe, qui vient confirmer la révélation antérieure contenue dans la Torah, le livre des juifs, et dans l'Évangile. Le prophète Mahomet et tous les musulmans vénèrent dans le Coran une forme parfaite de la parole divine. Les musulmans ne voient dans le Christ qu'un prophète parmi d'autres, alors que Mahomet

est le dernier prophète, celui qui incarne une fois pour toute la parole divine. Au contraire, les chrétiens voient dans le Christ, non pas un messager venu avec un livre, mais le Dieu incarné. La vie spirituelle d'un musulman est codifiée par des obligations quotidiennes, des pratiques liturgiques, mais laisse aussi la place à un mysticisme comme le pratiquent les soufis. Les juristes de l'islam ont formulé les obligations principales du croyant sous l'intitulé des « cinq piliers » :

L'école coranique à Mayotte

Rastami a 5 ans. Il se lève tous les jours de la semaine vers 5h30, déjeune de quelques beignets et va parfois chercher de l'eau ou des fagots. A 6h30, il se rend avec ses amis à l'école coranique, où l'enseignement est dispensé par une femme. Celui ou celle qui sait être nommé(e) le ou la *fundi*. Le cours a lieu sur la terrasse, l'enseignante est installée sur un tabouret, une baguette de bambou à la main, tandis que les enfants, une quinzaine de 4 à 13 ans, sont assis par terre. Rastami récite d'abord l'alphabet, puis tous chantent un verset. Les enfants répètent sans comprendre (le Coran est en arabe) ce qu'on leur lit, mais cela développe leur mémoire. Ensuite, c'est la séance d'écriture de versets. Peu d'enfants ont une planche en bois, fabriquée par le menuisier du village, sur laquelle ils vont pouvoir s'exercer à écrire en arabe. Du charbon mélangé avec de l'eau donne une encre, une petite feuille de cocotier sert de plume ; pour effacer, les enfants vont à la plage et nettoient leur planche avec du sable mouillé. Que de différences avec l'école publique qu'ils vont rejoindre quelques minutes après avoir chanté un dernier verset ! Il faudra apprendre à lire de gauche à droite et non plus le contraire. Dur métier que celui d'être un enfant à Mayotte !

Dates prévisionnelles du ramadan

Début du ramadan	Aïd al Fitr (fin du mois de jeûne)
24 avril 2020	23 mai 2020
13 avril 2021	12 mai 2021

► **La profession de foi**, ou *chahada*, est le premier des piliers. Tout musulman fait deux professions solennelles énoncées dans une formule unique, qui rappelle que Dieu est unique et que Mohammed fut son prophète : « *J'atteste qu'Allah (Dieu) est le plus grand de tous et que Mohammed est son envoyé.* » C'est par l'énoncé clair et audible de cette formule, avec l'intention véritable d'y adhérer, que l'individu entre dans la communauté musulmane. Elle doit ensuite être récitée chaque jour, à l'heure de la prière et au moment de la mort pour se voir ouvrir les portes de l'au-delà.

► **La prière rituelle**, qui scande cinq fois par jour le quotidien du croyant musulman, est le deuxième pilier. L'aube est marquée par la prière du *al fajr*, l'heure médiane par *al zouhr*, le milieu de l'après-midi par *al asr*, le coucher du soleil par *al maghreb* et la nuit par *al icha*. Le vendredi, la prière de l'heure médiane est dirigée par un imam (ce qui signifie « guide »), qui prêche à l'assemblée réunie. L'heure de la prière est annoncée par le muezzin. Ce dernier effectuait jadis le tour du minaret de la mosquée afin d'être entendu par tous. Maintenant, des haut-parleurs l'ont démis de ses fonctions. On doit prier en

état de pureté corporelle et spirituelle ; si l'eau est utilisée pour les ablutions, le croyant peut recourir à des gestes symboliques après avoir touché le sol, le sable, une pierre propre ; il se tourne alors en direction de La Mecque, selon les prescriptions du prophète Mohammed. Si le muezzin appelle à la prière par l'évocation de « Dieu est le plus grand », la prière une fois commencée contient toujours la récitation de la première sourate du Coran, appelée la *fatiha*.

► **Le troisième pilier est l'aumône légale**, appelée *zakat*. C'est le troisième des piliers imposés aux biens portants. Cette charité légale – on la distingue en effet d'une aumône volontaire, appelée *sadaqa* – est un moyen de venir en aide à la population indigente. Les écoles juridiques n'ont pas fixé de manière claire le pourcentage qui devait être versé de sa fortune pour pouvoir être considéré comme un acte valide. L'aumône légale se pratique tous les jours, mais trouve son expression la plus grande pendant le ramadan, au moment de la rupture du jeûne, où il convient d'offrir à manger aux nécessiteux. Généralement, l'aumône représente 5 % des revenus et sert plus à la construction des mosquées qu'aux pauvres.



► **Le ramadan.** C'est durant le neuvième mois lunaire, le mois de ramadan, que peut se vivre le quatrième pilier de l'islam. Du lever du soleil à son coucher, les croyants doivent s'abstenir de toute absorption de nourriture, de boisson, de tabac et doivent aussi être chastes. Les malades, les femmes enceintes et les voyageurs en sont dispensés. Le jeûne musulman, s'il est aride durant la journée, donne lieu à de grandes festivités la nuit, car le ramadan est avant tout un mois de joie ; en effet, on célèbre la révélation qui est descendue de Dieu et qui a donné la voie aux hommes.

Deux jours avant la fin du mois de ramadan, la nuit du destin (*al qadar*) est l'occasion de psalmodier le texte coranique dans son intégralité. Une fête vient conclure le mois de jeûne, c'est l'*Aïd al Fitr*. Il règne une ambiance particulièrement insolite ; les journées de jeûne, d'abstinence et de prières sont suivies de nuits pleines d'allégresse : on sort, on se réunit en famille.

La ville, étincelante de lumières, propose toutes sortes de jeux et de spectacles, et la solidarité voit les plats circuler dans la rue, principalement pour les mendiants et les sans-abri. Si les nuits sont agitées puisqu'on ne dîne qu'après le coucher du soleil, les journées, en revanche, s'étirent doucement dans l'attente du tardif repas familial. Grouillantes de vie tout au long de l'année, les échoppes sont désertées le jour et les villes semblent mortes. Par égard envers ceux qui jeûnent, évitez de fumer, de boire ou de manger en public ! La 26^e nuit du ramadan est une nuit de prières. Nuit de la Destinée, elle célèbre la première révélation du Coran qui fut faite au Prophète. C'est à la Grande Mosquée de Tunis que cette cérémonie est la plus grandiose. La véritable fête commence à la fin du ramadan, lors de l'*Aïd el Seghir*, et dure trois ou quatre jours pendant lesquels toute activité est paralysée. On se rend visite, on s'offre des gâteaux, les enfants reçoivent des petits cadeaux et des bonbons. La ville entière se transforme en fête foraine. Si vous comptez visiter la Tunisie en cette période, sachez que les administrations ferment plus tôt que d'habitude et que de nombreux hôtels et magasins sont fermés.

► **Le pèlerinage à la Mecque.** Le dernier des piliers est le pèlerinage que doit accomplir une fois dans sa vie tout musulman qui en a les moyens. Le grand pèlerinage, appelé *al hajj*, doit se célébrer entre le 8^e et le 13^e jour du mois *dhou al hijja*, à La Mecque. Le petit pèlerinage, qui ne fait pas partie des cinq piliers, est appelé *oumra* ; il a lieu autour de la Kaaba, qui contient une pierre offerte par l'archange Gabriel à Agar et à son fils Ismaïl après qu'Abraham eut

renvoyé sa servante et son fils dans le désert. Le pèlerinage est purificateur et efface les fautes du pécheur. C'est le sommet de la vie spirituelle du musulman. Son but principal est de pardonner les péchés commis, mais tous les musulmans ne peuvent se le permettre économiquement et physiquement.

Les cérémonies s'effectuent individuellement, à partir des derniers jours du dixième mois. Elles consistent à déambuler sept fois autour de la Kaaba et à circuler sept fois autour des monts Safâ et Mzrwâ, non loin de la ville portuaire de Djeddah. Les cérémonies collectives, quant à elles, commencent à partir du douzième mois et consistent en une station de tous les pèlerins dans la vallée désertique, devant le mont Arafat, à quelques kilomètres de la ville sainte.

Le gouvernement saoudien est le seul à pouvoir donner son consentement quant à l'acceptation des pèlerins dans la ville. Des quotas de pèlerins sont fixés et certaines nationalités ne peuvent être présentes sous aucun prétexte. A Mayotte, appartenant à la République française et laïque, les lois reconnaissent l'islam comme la religion de l'île et la loi musulmane y est en partie appliquée. Ainsi, toute personne née sur le territoire de parents relevant du droit local ou coutumier peut choisir à Mayotte entre le droit local et le droit commun.

Une spécificité locale, comme en ont l'Alsace, la Lorraine et la Guyane. Sunnites, Mahorais appartiennent à l'école chafite. Ils tournent traditionnellement vers le soufisme et admettent plus volontiers l'existence de guides spirituels et de confréries. Arrivé entre le X^e et le XVI^e siècle, l'islam s'est vraiment imposé à la construction de la première mosquée.

La plus ancienne de l'archipel est à Mayotte, construite à Tsingoni en 1566. Elles se comptent aujourd'hui par centaines, chaque village en a une. Les non-musulmans peuvent les visiter, du moment qu'ils portent une tenue décente et qu'ils se déchaussent.

Comme souvent en Afrique, l'islam y est tolérant. Portant rarement le voile mais plutôt un voile léger, la femme, élégante et respectée, est libre de maîtriser son destin. Phénomène tout à fait singulier dans le monde islamique, la société est paradoxalement imprégnée de matriarcat, et la transmission des biens s'y fait de manière matrilinéaire. L'islam est présent dans tous les instants de la vie : école, mariage, justice, cérémonie, alimentation. La polygamie est encore largement répandue, mais les mentalités évoluent, tant dans la république des Comores où la jeunesse est influencée des principes occidentaux, qu'à Mayotte, où est elle légalement interdite depuis 2003.

Personnages importants de l'islam dans l'archipel

► **Le fundi.** Professeur de Coran, il exerce à l'école coranique ou dans les *madrassas*.

► **Le cadî.** Juge et dépositaire du droit coranique, il règle les litiges de propriété et de droit civil. La « cour suprême » de la justice musulmane était dirigée par le grand cadî à Mayotte ; le cadî et le grand cadî étaient salariés du gouvernement français et nommés par le préfet, mais l'évolution institutionnelle de Mayotte a mis fin à leurs missions traditionnelles de régulation de la société. Ce qui pose la question de leur rôle dans la société mahoraise actuelle puisque la nouvelle loi n'approuve plus la justice cadiale, aujourd'hui les cadis font désormais figure de médiateurs.

► **Le sheikh.** C'est un saint homme musulman, il y en a un par confrérie, et il a une renommée locale.

► **Le mufti.** Saint homme lui aussi, mais de renommée internationale.

► **Le sharif.** Descendant héréditaire du Prophète.

► **L'imam.** C'est celui qui conduit la prière.

► **Le muezzin.** C'est l'assistant de l'imam. Il appelle à la prière du haut du minaret.

► **L'école coranique à Mayotte** est présente dans tous les villages et c'est là que le fundi donne ses leçons et où les Mahorais apprennent à découvrir le Coran et à apprendre par cœur certains de ses versets. Elle se déroule tous les jours sauf le vendredi, qui est le jour saint pour les musulmans, de 5h30 à 6h30 du matin environ (avant de filer à l'école publique pour 7h), puis l'après-midi de 15h à 16h. De plus, il faut noter qu'il n'y a pas de vacances.

Le fundi (le maître) garde les enfants environ 21 heures par semaine. Elle vise encore à former les jeunes à psalmodier le Coran et à accomplir les procédures rituelles. Les garçons

et les filles, qui doivent couvrir leur corps, font parfois les cours ensemble, cela dépend du fundi. Certains fundis demandent ainsi à leurs élèves de rester plus longtemps lorsqu'il y a les vacances scolaires de l'école publique et adaptent éventuellement les horaires. Auparavant les *madrassas* accueillaient les enfants plus âgés qui venaient de quitter l'école coranique.

Le fundi était naguère récompensé en nature et occasionnellement en espèces.

Cependant, on constate que les écoles coraniques sont amenées à disparaître, car dans chaque village, il y a désormais des *madrassas* plus modernes avec des classes plus confortables que les écoles coraniques au confort très rudimentaire, où l'on inscrit ses enfants, qui sont payantes et où l'enseignement du Coran est dispensé par des professeurs ayant fait des études et qui proposent des horaires plus adaptés pour les enfants. Certains Mahorais peuvent même partir à l'étranger, dans les pays arabes, pour poursuivre leurs études religieuses.

Christianisme

A Mayotte, il est pratiqué par une minorité de la population, composée essentiellement des métropolitains, mais aussi d'une partie de la communauté malgache, des créoles d'origine réunionnaise et aussi des Mahorais convertis depuis 3 ou 4 générations.

Il existe à Mayotte, en Petite-Terre, l'église Saint-Michel, dont les fondations datent de 1849, et qui jouxte l'hôpital. La seconde, Notre-Dame de Fatima, se trouve à Mamoudzou.

A Kawéni, enfin, existe une église évangélique internationale qui demande son rattachement à l'église protestante de France.

La Mission catholique a commencé en 1841 à Mayotte, dès le début de la présence française, d'abord dépendante de la Préfecture apostolique de Madagascar. Elle s'installe à Mamoudzou en 1857 avec 50 élèves.



CITY TRIP
La petite collection qui monte

Week-End et courts séjours

Plus de 30 destinations



Version offerte sous réserve de l'achat de la version papier

Version numérique OFFERTE*



plus d'informations sur
www.petitfute.com

Suivez nous aussi sur



ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

► **Les maisons traditionnelles** en torchis, soit les cases « Trotro », en raphia ou en feuilles de cocotier, soit les cases « Mtsévé », ont quasiment disparu à Mayotte. Les maisons ainsi que la disposition des lits étaient souvent orientées au nord vers La Mecque, l'entrée principale se situant à l'est pour le lever de soleil. Elles sont constituées de plusieurs bâtiments (chambres, toilettes, grenier) disposés autour d'une cour fermée par une clôture végétale, ou bien se trouvant dans la même enceinte mais à quelques mètres d'une autre maison, celle d'une des sœurs (n'oublions pas que le père est tenu de construire une maison pour chacune de ses filles et, lors de leur mariage, elles en prennent possession). Le corps principal (*nyumba*) de la maison compte en général deux chambres (*fuko*) et deux vérandas (*baraza*). La chambre, qui s'ouvre sur la véranda donnant sur la rue ou le passage, est dite « chambre de l'homme » (*fuko la watru bada*), tandis que celle dite « chambre de la femme » (*fuko la watru mama*) avec les enfants s'ouvre sur la véranda intérieure, dans la cour, « la courouni », généralement fermée par une clôture de « mtsévé » de végétaux séchés (feuille de cocotiers, bambous...). On trouve dans cette cour différentes dépendances : le coin toilette (*mraba wa shô*), à ciel ouvert, dont les cloisons de séparation sont de la même constitution que la clôture.

Le grenier ou garde-manger (*kanya*) et le poulailler (*trundru la kahu*) sont l'un comme l'autre montés sur pilotis pour qu'ils soient protégés des nuisances. Souvent constitués de murs en terre, ils sont aujourd'hui parfois remplacés par de la tôle ou du filau soutenu par des structures végétales telles que le bambou ou le bois. Le toit de la case est en matières végétales, en *mtsévé* (feuilles tressées de cocotier), tandis que le sol est en terre battue afin de voir plus aisément les insectes arriver. Ces maisons végétales ou en torchis

ont quasiment disparu et le ciment et la tôle ont remplacé le torchis et le raphia.

► **Bangas.** Les seules maisons de type traditionnel encore visibles sur Mayotte sont les *bangas* habitées par les adolescents. Ces cases, faites toujours en une seule et même pièce de manière traditionnelle, sont souvent situées en dehors de l'enclos familial et le plus souvent en bordure du village, permettant ainsi aux jeunes habitants de recevoir leurs *buledi* (copines) sans être inquiétés par les parents. Si toutefois ils devaient arriver, ils prévoient en général beaucoup de fenêtres pour une même pièce afin de permettre aux copines de quitter la *banga* sans être aperçues.

► **La SIM** (Société immobilière de Mayotte) est un organisme qui a été créé dans les années 1970 afin de faire disparaître au fur et à mesure cet habitat très rudimentaire pour proposer ensuite aux Mahorais un habitat social salubre et permettre d'accéder à la propriété grâce à ces maisons deux pièces, les cases SIM.

Il est facile de les reconnaître de nos jours, car elles sont présentes dans chaque village, à l'architecture très simple rectangulaire, aux couleurs toujours très vives (bleu, rose, vert, jaune, etc.) selon le choix du propriétaire parmi la centaine de nuances proposées. Les propriétaires selon leurs revenus ne payaient qu'une partie de la maison en numéraire ou bien en amenant certains produits de construction, le reste étant financé par l'Etat. Ce type de logement social ne fut proposé qu'après avoir étudié la façon de vivre locale afin de proposer un concept adapté.

Ainsi, la conclusion fut simple : il fallait absolument proposer une maisonnette plutôt que des immeubles, car ils ont besoin, tout comme dans leur habitat traditionnel, d'avoir un espace clos par du *mtsévé* pour couper la visibilité. Au fur et à mesure des années, ces cases SIM ont été

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

AVOUS DE JOUER !

my **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

évolutives afin de permettre de rajouter une ou plusieurs pièces supplémentaires (salle de bains, W.-C., etc.) à cette base initiale.

Ce vaste programme de logement social avec ses 17 000 « cases SIM » disparaît, et la SIM met en place les LATS (Logement en accession très sociale), qui sont désormais équipés d'une cuisine et destinés aux familles dont les revenus sont très faibles.

Pour les familles plus aisées de l'île, ils construisent désormais une grande maison avec de nombreuses pièces, le nec plus ultra étant d'avoir un premier étage.

► **Les mosquées** à Mayotte étaient jusqu'à présent très souvent assez étroites et parfois même construites comme les cases traditionnelles. Depuis quelque temps, on constate que toutes ces mosquées sont démolies pour en construire de plus grandes et plus spacieuses, et avec un minaret. Ainsi, elles possèdent parfois de très belles portes ouvragées où le bois a été ciselé, saigné.

Mayotte possède peu de vieux bâtiments chargés d'Histoire. Il est possible de trouver quelques vestiges des anciens grands domaines sucriers, mais à l'état de ruine. Le seul endroit où subsistent quelques bâtiments remontant au temps de la colonie se situe sur Petite-Terre et plus précisément au Rocher avec sa résidence, dont les plans sont de Gustave Eiffel, et qui n'était autre que la demeure du gouverneur, puis des préfets...

► **Tradition et modernité.** L'économie est galopante à Mayotte et particulièrement en matière de bâtiment ; elle a connu ses heures de gloire qui devraient repointer. Des entreprises ont apporté leur savoir-faire et introduit ainsi de manière croissante de nouveaux matériaux tels que le ciment, la pierre, la brique, la tôle... A Mayotte, la population vit essentiellement regroupée dans des villages, avec une place publique et à proximité la mosquée mais aussi la nouvelle mairie. Il n'y a quasi aucune habitation isolée sur l'île, car vivre en communauté dans son village fait vraiment partie intégrante de la tradition. Autour des villages, la brousse s'étale avec ses plantations de bananiers maniocs bien souvent peu délimitées par des clôtures... Leur implantation correspond à des faits historiques (invasions sur les côtes), à des besoins climatiques (prévention contre les cyclones) et économiques (laisser un maximum de terres cultivables pour les agriculteurs et proximité du lagon pour les pêcheurs). De plus, les Mahorais sont très sociables.

Les habitants demandent conseils auprès du fundi astrologue pour l'orientation de la maison et la date à laquelle les travaux doivent commencer. Les villages n'ont donc aucun plan bien défini. Les agents du cadastre en savent quelque chose !

Les tobés

Loin du village, on rencontrait souvent des constructions sommaires isolées qui servaient d'abris temporaires pour la période des travaux aux champs. Appelés « gratte », ce sont des tobés. Mais la généralisation des routes goudronnées dans tous les villages et l'usage des véhicules automobiles ont rendu les déplacements plus aisés et fait disparaître ces villages saisonniers. On peut cependant voir encore quelques tobés vers Bouyouini.

Seules les constructions récentes (logement social et cases SIM de la Société immobilière de Mayotte) sont plus ordonnées et alignées. L'habitat traditionnel tend à disparaître pour de nouvelles constructions faites en dur. Cependant, la disposition de la maison correspond toujours au même plan indiqué original, avec deux pièces correspondant l'une à la chambre de l'homme ou au salon avec la télévision et le câble donnant côté rue avec une varangue, et l'autre à la chambre donnant sur la *courouni*, considérée comme une pièce à part entière. Cet enclos reste toujours fermé par une clôture pour être à l'abri des regards indiscrets et permet aux enfants de s'amuser et aux femmes de continuer à faire la cuisine à l'extérieur avec un petit brasero. Dans cet espace, avec un sol en terre battue, on y trouve souvent quelques pieds de canne à sucre, un papayer ou du manioc afin d'avoir sous la main les indispensables à la cuisine mahoraise. Le jardinet avait une fonction très pratique. Depuis peu, certains d'entre eux deviennent purement décoratifs et d'agrément avec quelques fleurs comme le frangipanier ou l'hibiscus, le bougainvillée.

L'architecture des nouvelles maisons sur l'île voit apparaître des pièces avec une salle de bains et W.-C. en intérieur, voire même une cuisine intérieure. La vente d'abonnement pour les bouteilles de gaz explose sur l'île, ainsi, de plus en plus de Mahoraises cuisinent désormais à l'intérieur de leurs maisons et non plus tout le temps à l'extérieur comme autrefois. Plus de 60 % des foyers ont désormais la télévision. Le réfrigérateur est situé en 2^e position dans les biens d'équipement des foyers mahorais. En revanche, la tradition de laver le linge à la rivière ou au lavoir reste vivace... Les Mahorais sont plus nombreux à avoir le câble que la machine à laver ! N'oublions pas que les femmes restent attachées au lavage du linge au lavoir afin d'avoir ainsi le temps de se retrouver hors de la maison et de pouvoir discuter en toute liberté !

ARTISANAT

L'artisanat se développe de plus en plus, mais en général les boutiques et les marchés sont fréquemment approvisionnés en artisanat malgache. Pourtant, l'artisanat local est diversifié et recouvre essentiellement la broderie, la poterie, le travail du bois, la vannerie, la couture et surtout la bijouterie, et une certaine réputation pour l'orfèvrerie. Les femmes mariées ne se voient pas offrir une alliance à leur mariage, mais un trousseau traditionnel constitué de chaînes et colliers en or pour le cou, de bracelets pour les bras et les chevilles, et d'une boucle de narine. Tout ceci correspondant à la dot.

Avec un développement lié au tourisme, et grâce à l'encouragement des pouvoirs publics et à la valorisation du patrimoine, l'artisanat commence à apparaître et les produits sont vendus dans les dizaines de magasins que compte l'île mais également sur les marchés. Celui de Coconi est incontournable pour les amateurs de produits alimentaires artisanaux, il a lieu tous les premiers samedis du mois. Le travail des artisans mahorais concernant l'orfèvrerie est souvent effectué par des hommes tandis que les confections de broderies, confitures, concernent plus souvent les Mahoraises.

DANSE

► **Le dahira.** Le *dahira* est une danse typiquement masculine qui se pratique aussi bien à l'intérieur d'une mosquée qu'à l'extérieur sous une bâche tendue entre des poteaux de bambous.

Au départ, les hommes sont assis et divisés en deux rangées qui se font face. On parle de petit *dahira* à moins d'une cinquantaine de personnes, alors que lors d'un grand *dahira*, on peut aller jusqu'à 300 personnes ! Vêtus du *kandzu*, les hommes réalisent le *dahira* après avoir adressé la prière du *wadifa* à Allah. Une personne donne un signal et tout le monde se lève pour une danse ponctuée de sauts en chantant une même onomatopée « Aaah ! »

La danse finit généralement très tard dans la nuit. Très physique par l'endurance qu'elle nécessite, le *dahira* se traduit généralement par une fatigue et une soif importante. Selon l'âge des participants, les cris peuvent être

plus ou moins élevés et la danse plus ou moins rythmée. L'officiant qui est au centre du carré formé par les participants accélère volontairement le rythme lorsqu'il ressent un certain ralentissement.

Le *dahira* provient de doctrines soufies. Il est destiné à montrer l'unité religieuse de l'île et à consolider les cultes des confréries musulmanes.

► **Le debbah.** Le *debbah* est tout d'abord une danse religieuse pratiquée par les femmes uniquement et provient de la confrérie rifayi. Chaque village possède plusieurs chorales de jeunes filles, rattachées à des *madrassati* (écoles coraniques) qui pratiquent le *debbah*. Au cours de cette cérémonie, les femmes chantent et font des gestes lentement.

Les chants rendent hommage au Prophète tandis que la gestuelle associée mime les invocations à Dieu et au Prophète sur un rythme volontairement très lent.

Lors de grands *debbah*, des groupes de plusieurs villages se rassemblent pour s'affronter dans de véritables joutes.

Les vêtements, qui habillent les femmes, sont si colorés, que le spectacle offert est d'autant plus intense. Elles sont revêtues de leurs plus beaux bijoux et de fleurs. Les *debbah* constituent de véritables spectacles qui attirent la foule de tous les villages alentour.

Les filles qui ont bien chanté se voient remettre des bonbons attachés à leurs vêtements par une épingle à nourrice. La touche qu'apportent les emballages de ces sucreries ajoute une touche de couleur à la fête déjà très colorée.

► **Le m'biwi.** Le *m'biwi* est le nom donné à ces deux bâtons de bambou que l'on frappe ensemble pour émettre un son. Ce mot a donné le nom de la danse au cours de laquelle on utilise ces baguettes. Cette cérémonie est très courante lors du Grand Mariage.



L'école d'artisanat créée par Bibop.

Que rapporter de son voyage ?

Ces dernières années, Mayotte s'est fait une réputation dans le travail de l'or et de l'argent filigrané qui n'est pas usurpée. Un véritable travail d'orfèvre, fin et minutieux, pour réaliser bijoux et parures, par des artisans aux doigts de fée. Vous trouverez de nombreux bijoutiers dans la rue du Commerce à Mamoudzou. De nombreux artisans, souvent regroupés sous forme d'association, exposent et commercialisent dans les villages. Il est possible d'obtenir ce que l'on désire en matière d'artisanat ou de créations artistiques qu'il s'agisse de la maquette d'un boutre, d'un bijou ou d'une peinture. Toutefois, il faut savoir avec précision ce que l'on recherche et le commander suffisamment à l'avance. Quelques stands sur les marchés incontournables de Mamoudzou et de Coconi exposent de l'artisanat local.

- ▶ **Bijoux.** L'or et l'argent sont travaillés un peu partout dans l'île, mais plus particulièrement dans le village de Sada. La fleur d'ylang reste le motif le plus recherché.
- ▶ **Bois ou bambous sculptés.** Le bois sculpté est une technique importée de l'île voisine, Anjouan. De petits objets tels que coffrets, boutres, pirogues, ustensiles de cuisine, aux sculptures imposantes, telles que meubles ou encore portes imposantes, les artisans affichent une palette de savoir-faire. L'entreprise artisanale de fabrication d'objets *Touch du Bois* qui est spécialisée dans les stylos se trouve à Tsingoni.
- ▶ **Peinture sur porcelaine.** Une vaisselle revisitée et décorée à la sauce mahoraise, une idée cadeau originale, contacter *Moon Creations* à Mamoudzou (Les Hauts-Vallons).
- ▶ **Broderie.** Introduite par des religieuses à Madagascar avant d'arriver à Mayotte, le terme *Récélé* est la contraction créole du mot Richelieu, correspondant au point Richelieu. Les femmes mahoraises réalisent de belles nappes, serviettes, rideaux pour décorer les intérieurs.
- ▶ **Vanneries.** En fibres de palmier, en liane, en bambou ou en raphia, la vannerie mahoraise se décline sous forme de paniers, mais aussi de chapeaux ou de natte (élément indispensable pour farnier à la plage). Le chapeau de Sada, idéal et efficace pour se protéger du soleil, est l'accessoire typique de Mayotte.
- ▶ **Jeu de M'raha.** Cette planche de jeu est taillée et sculptée dans un beau bois lourd (bois rouge). Le jeu se compose d'un boîtier en deux parties reliées par des charnières creusées de 16 trous chacune et de 64 graines de M'so.
- ▶ **Epices, confitures et sauces piquantes.** Amateur de poutou, d'achards et d'épices, on trouve son bonheur sur le marché couvert de Mamoudzou où les Bouénis étalent leurs bouteilles en plastique remplies du breuvage sacré. Côté épices, une myriade de couleurs et de senteurs illuminent les stands, le poivre est particulièrement goûté.

C'est le plus souvent par cette danse que les célébrations du Grand Mariage s'achèvent. Elle marque ainsi la fin des danses. Mais elle peut être pratiquée lors d'autres cérémonies. Des femmes, assises par terre, frappent l'un contre l'autre les deux bâtons de bambou donnant un rythme à la danse. D'autres femmes se détachent du cercle formé par les chanteuses et font de très petits pas en roulant leurs hanches. C'est ce que l'on appelle le *maguta*, qui est exécutée en duo, face à face. La bonne danseuse est celle qui possède un rythme rapide dans ses petits pas, martelant ainsi le sol, roule bien ses hanches et se balance en harmonie à l'aide de ses bras.

▶ **Le m'guru.** C'est une cérémonie en perte de vitesse de moins en moins pratiquée de nos jours dans les villages de Mayotte. Habituellement, elle était pratiquée lors de grandes sécheresses qui s'abattaient sur l'île. Dans ce cas, la population s'adressait aux forces occultes pour faire tomber la pluie. Avec la construction de deux retenues

d'eau, Mayotte ne subit plus, comme par le passé, de grandes sécheresses. Ce qui peut expliquer la disparition progressive de cette pratique.

Les villageois, après avoir fait tremper dans l'eau froide des lianes pendant deux jours, formaient deux équipes avec d'un côté les hommes, et de l'autre, les femmes. Chacune des deux équipes s'emparait de l'une des extrémités de la liane et tentait de déséquilibrer l'autre en chantant : « Coco oula mroni na mahujué, coco, avouna ndrèvuizalé » (Grand-mère, tu es allée à la rivière avec tes Calebasses, grand-mère a coupé toute sa barbe). La barbe dont il est question n'est autre que la pluie, qui devait s'abattre deux jours après la cérémonie.

▶ **Le m'rengué.** Les danses de combat sont très pratiquées en Afrique noire. A Mayotte, il s'agit du *m'rengué* qui se pratique la nuit uniquement et réservé aux hommes. Il s'apparente à la capoeira brésilienne et au moringue réunionnais. Une foule regarde le spectacle, dominée par la gente féminine.

Des tambours doivent battre toute la nuit, sans jamais s'arrêter. Pendant ce temps, deux hommes s'avancent et paradent dans le cercle formé par la foule. C'est d'abord un jeu de séduction et de frime la plus totale.

Alors vêtus d'une chemise ou d'un tee-shirt, les hommes retirent violemment leur vêtement pour montrer leur torse, qui le plus souvent, est assez musclé. Tel un défilé de mode, chacun se montre devant la foule, et certains tentent d'impressionner l'adversaire en bombant leur torse et en contractant leurs pectoraux.

Une fois la parade bien amorcée, les deux hommes se lancent l'un contre l'autre dans une lutte à mains nues. Il n'existe aucune protection, mais une seule règle : ne pas donner de coups au-dessous de la ceinture. Autrement, tous les coups sont permis, dans la tête, sur la poitrine, etc.

La violence des coups est assez impressionnante, car ils partent avec une rapidité réelle. Chacun défend ainsi d'une part son honneur devant les jeunes filles qui regardent, mais aussi son village.

Généralement, ce sont les jeunes qui participent à ce genre de combat, mais il est ouvert à tous. Des arbitres équilibrent le combat afin que deux personnes de carrure trop différentes ne s'affrontent pas. Ainsi, les frimeurs sont vite écartés lorsque les arbitres jugent qu'ils ne sont pas capables de se battre. Il arrive que des combats se passent avec des enfants de 8 à 15 ans. Le rôle des arbitres est alors capital pour eux.

Malgré la violence des coups, il n'y a généralement aucun accident grave, grâce aux arbitres qui séparent les combattants en cas de saignement. En revanche, il arrive plus souvent que l'un des participants saigne du nez ou reparte avec un œil au beurre noir !

Le *m'rengué* aurait deux origines principales : la première proviendrait d'une origine malgache sakalave et renverrait au défi que se lançaient les jeunes de villages différents pour régler leurs conflits. Dans la seconde, d'autres racontent qu'il aurait été introduit par les colons qui y envoyaient leurs domestiques pour se mesurer à ceux des domaines voisins pendant la période du ramadan.

► **Le mapuka.** Le *mapuka* est une danse très suggestive... Elle se pratique de manière très rapprochée, corps à corps. La gestuelle est très sensuelle, voire à connotation sexuelle. C'est en quelque sorte un hymne à l'amour au cours duquel un couple (généralement, un homme et une femme, mais on trouve parfois des couples d'hommes ou de femmes) danse en public, et habillé, bien entendu, avec les gestes de la fusion... Danse exclusivement

pratiquée par les jeunes, souvent non marié(e) s et célibataires, elle permet notamment d'apaiser certains fantasmes.

► **Le m'godro.** Le *m'godro* est une danse très populaire à Mayotte. Elle est pratiquée par toute la population, plutôt jeune bien entendu, mais aussi des moins jeunes, en soirée ou simplement chez soi, sur fond de musique.

Plusieurs auteurs mahorais proposent de telles chansons comme Babadi, Chakires, Baco, M'toro Chamou, Diho ou Mikidache par exemple.

► **Le shigoma.** Danse très populaire à Mayotte, le *shigoma* est une danse masculine au cours de laquelle la seule participation féminine se résume à des encouragements en « you you ». Il peut être organisé lors d'un Grand Mariage ou simplement par pur divertissement. Les villages de Tsingoni, Mitsangamouji et Moinatindri sont réputés pour avoir les meilleurs « shigomiens » de Mayotte. Cette danse se déroule généralement en cours d'après-midi, mais ne peut s'achever que tard dans la nuit. Des musiciens s'occupent de frapper des tambours au centre du cercle formé par les danseurs qui chantent de manière improvisée. Les hommes qui pratiquent cette danse ont tous les âges et lient ainsi toutes les générations des habitants d'un village.

► **Le wadaha.** La *wadaha*, ou danse du pilon, est organisée en saison sèche uniquement. Cette tradition découle d'un rituel agraire célébrant l'entraide, la *musada*, qui était de rigueur lors de la cueillette du riz et du pilage du paddy, auquel toute la communauté villageoise participe. Il y a au minimum trois groupes de femmes.

Le premier chante, toutes alignées, accompagnées d'un orchestre avec tambours et instruments. Les deux autres sont au centre du terrain et tournent autour du mortier en chantant et en rattrapant le pilon à tour de rôle en le lançant très haut. Pendant qu'un groupe de trois ou quatre femmes est autour du mortier, l'autre groupe tourne autour du premier pour récupérer ensuite le pilon et se placer, à son tour, autour du mortier.

► **La danse urbaine.** Le mouvement hip hop fait beaucoup d'adeptes parmi la jeunesse mahoraise. La danse est pratiquée généreusement sur l'île et le niveau des danseurs ne cesse d'augmenter. Derrière cette dynamique, l'association Hip Hop Evolution, en collaboration avec les affaires culturelles de Mayotte, développe la dimension création. Cet enrichissement du mouvement sur Mayotte ouvre la voie de la professionnalisation pour les jeunes. D'ailleurs, le 4 mars 2016, Bboy Demez membre du vagabond Crew et originaire de Chiconi a remporté avec son équipe le titre mondial lors de la grande finale internationale de Battle Of The Year (BOTY) à Montpellier.

LITTÉRATURE

Les auteurs mahorais existent, parmi les plus populaires citons Nassur Attoumani, Abdou Salam Baco, Nassuf Djailani et Alain-Kamal Martial, mais leurs ouvrages sont peu connus. D'ailleurs, pour le salon du Livre 2014 à Paris, une seule auteure mahoraise, Théodora Chastagnol, avec l'ouvrage pour enfant, *Zaina la petite Mahoraise*, était présente sur le stand des éditeurs ultramarins qui englobe les auteurs et éditeurs des océans Atlantique, Indien et Pacifique. En revanche, depuis 2011, le vice-rectorat organise le « Printemps des Poètes » à Mayotte. En 2012, le jeune poète Nassuf Djailani originaire de Chiconi a été élevé au grade de Chevalier des Arts et des Lettres, en hommage à son œuvre *Roucoulements* qui a remporté le grand prix littéraire de l'océan Indien en 2006 et pour saluer son brillant parcours en tant qu'écrivain, poète, auteur dramaturge et journaliste. En 2017, Mayotte a organisé son tout premier Salon du livre régional avec conférences, expositions et animations pour faire connaître la littérature mahoraise et ses acteurs. L'événement accueillait également des auteurs de Madagascar, de La Réunion, de Tanzanie, du Mozambique et des Comores.

Histoire et société

- **Mobilisation pour Mayotte**, Soulaïmana Noussoura, 2017. Syndicaliste engagé et président du Conseil Représentatif des Français de l'Outre-mer, il dresse un bilan dans cet ouvrage autobiographique d'une vie faite d'espoirs et de déceptions.
- **Patrimoines de Mayotte**, Thierry Mesas & collaborateurs, Ed. Couleurs métisses, 2015. Trois ans de travail et de recherche, un ouvrage de 496 pages, généreusement illustré, des reproductions de cartes anciennes, dessins et photographies de la période coloniale, des documents sur l'histoire, l'économie, l'archéologie, la botanique, la végétation, la faune, les langues et la culture mahoraises. Prix du Salon Insulaire d'Ouessant dans la catégorie Beaux Livres.
- **L'ouverture régionale de Mayotte : une nécessité économique et sociale**. Saïd Ahamadi, Ed. Menaïbuc, 2014. Cet ouvrage procède à une réflexion sur les enjeux du développement économique et social de Mayotte et tend à démontrer que l'ouverture régionale de Mayotte est une nécessité de progrès malgré les oppositions de certains élus locaux conservateurs.
- **Mayotte, le 101^e département français, Et après ?** Madi Abdou N'Tro. Actualité sociale et politique océan indien, 2012. Une lecture dialectique de la période écoulée réalisée par le directeur de la publication de l'hebdomadaire *Le Mawana*. Madi est aussi chargé de la communication interne du conseil général.
- **Mayotte à l'heure de la départementalisation**. Wilfrid Bertile, Ed. L'Harmattan, 2012, 221 pages. Ce livre présente l'histoire, la géographie, l'économie et la situation sociale de Mayotte et les défis actuels.
- **La course de pneu, Mayotte**, Jack Passe, Ed. du Baobab, 2008. L'ouvrage retrace l'épopée de cette course unique au monde et déjantée, qui a fêté son 30^e anniversaire en 2013.
- **Droit du sol**, Charles Masson, Ed. Casterman, 2009. Une étude sociologique en bande dessinée où l'on croise les destins d'une clandestine malgache, d'une comorienne enceinte et d'un Mzungu.
- **Zakia Madi, la chatouilleuse**, Alain-Kamal Martial, Théâtre des cinq continents, 2004. Le poète ressuscite ses femmes qui ont pris d'assaut en 1969 la jetée de Mamoudzou alors qu'elles infligent aux gendarmes qui leur font barrage un vrai rire de mule en les chatouillant. Zakia Madi est assassinée et enterrée aussitôt.
- **La Rupture de la chair**, Alain-Kamal Martial, Théâtre des cinq continents, 2004. Cet ouvrage, c'est la révolte des fils contre les pères, l'auteur y aborde des thèmes universels : pouvoir et guerre, amour et liberté. Dans une écriture incisive, il interroge un demi-siècle de silence sur une île de soumission.
- **Faisons de l'histoire à Mayotte et Découvrons Mayotte**, Hatier. Deux livres pour les élèves de cours élémentaire. Montre comment l'histoire de la région est mêlée à l'histoire de France.
- **Mayotte la Française**, Pierre Pujo. Ed. B'WI. Comment Mayotte est devenue française.
- **Mayotte et la France de 1841 à 1912**, Saïd Ahamadi. Ed. du Baobab. La colonisation de Mayotte ou le tremplin de l'expansion française dans l'océan Indien occidental.
- **Mayotte et les Comores, Escales sur la route des Indes**, Henri Liszkowski, Ed. du Baobab, 1999.
- **La Vie quotidienne à Mayotte**, Collection Repères pour Madagascar et l'océan Indien. Ed. L'Harmattan. Une thèse d'ethnologie sur Mayotte.

► **Coutumes culinaires, arts et traditions populaires à Mayotte**, Imprimah, 1999. Pas seulement un livre de recettes, ce petit livret « intègre la cuisine dans son contexte culturel et socio-économique ».

► **L'Histoire des îles de l'archipel des Comores, ça va beaucoup mieux en la lisant !** Hervé Eveillard. Ed. Menaibuc. Chroniques des Comores contées par un jeune Mahorais en 2025. Hervé a été pigiste au *Petit Futé* pour l'Océan Indien et l'Océanie.

► **Odysée Mahoraise**, Phil Ouzov, Ed Des Bulles dans l'Océan. Dans cette BD humoristique, l'auteur, un professeur de maths retraité installé à Mayotte, dépeint les découvertes et mésaventures d'une jeune professeure mutée sur l'île.

Contes, romans, nouvelles

► **Des vœux dans l'océan**, Mhz Saba, Ed. La Ripost, 2016. Le premier roman d'un jeune auteur mahorais qui écrit depuis l'âge de 12 ans. Le livre traite des derniers événements de la politique migratoire, les relations entre Mayotte et les Comores, le mal-être, et des lueurs d'espoir aussi.

► **Tropique de la Violence**, Natacha Appanah, Ed Gallimard, 2016. Une plongée dans l'enfer d'une jeunesse livrée à elle-même sur l'île de Mayotte. Cinq destins vont se croiser et nous révéler la violence de leur quotidien. Prix Femina des lycéens et prix Médicis ! Un petit chef-d'œuvre. Une adaptation BD est parue en 2019, dessinée par Gaël Henry.

► **Les Bouénis, Tome 1 : sur la route de la Bouénification, Tome 2 : un vent de révolte ; Tome 3 : la reprise du travail**, Cyrille Le Corre, Ed. Kouleur Afrik. Les bandes dessinées *Les Bouénis* étaient présentées dans *Flash info* et *Mayotte hebdo*, elles se retrouvent compilées dans trois tomes, c'est hilarant et très bien fait.

► **Les anachronismes de Mayotte**, Nassur Attoumani, Ed. NDZ, 2012. Recueil de nouvelles et chronique romancée d'un Mahorais nommé Lodosomono, humour en prime.

► **Odes à l'homme perversi**, Manou Mansour, Edilivre, 2009. Ecrites avec la plume mais surtout avec le cœur, ces lettres révèlent l'attachement profond de l'auteur pour sa terre natale.

► **L'Auberge Mahoraise**, Manou Mansour, Jets d'encre, 2009. L'auteur décrit son expérience de jeune bachelier mahorais venu suivre ses études en métropole.

► **Requiem pour un margouillat**, Joëlle Herry, Ed. du Baobab, 2002.

► **Un M'zungu à Mamoudzou, Chronique mahoraise**, Janine et Jean-Claude Fourrier, Ed. L'Harmattan, 2001, 240 pages. Une chronique qui permet de se plonger dans Mayotte d'aujourd'hui, avec ses us et coutumes.

► **Parfum de mangrove**, Shenda, Ed. du Baobab, 2001, 114 p.

► **Le Turban et la capote**, Nassur Attoumani, Grand Océan Editions, 1997. La deuxième pièce du même auteur.

► **Mwalimu Boro, Cahiers archives orales**, n° 1 à 11. Ed. du Baobab, 1997. Cette collection regroupe, à travers de petits cahiers, des témoignages recueillis auprès de Mahorais pour que demeure la mémoire des anciens.

► **La Belle du jour**, Nouvelles de Abdou S. Baco. Grand Océan Editions, 1996.

► **La Maison de ma mère : contes de l'île de Mayotte**, Zaharia Soilihi et Sophie Blanchy, Ed. L'Harmattan, 1993.

► **Dans un cri silencieux**, Abdou S. Baco, Ed. L'Harmattan, 1993.



Le respect des anciens et des traditions.

► **La Fille du polygame**, Nassur Attoumani, Ed. L'Harmattan, 1992. La première pièce de théâtre écrite par un Mahorais.

► **Furunkombe et autres contes de Mayotte**, Zaharia Soilihi, Ed. Caribéennes, 1991. Rien de tel que la lecture de ces contes pour approfondir ses connaissances sur l'île aux parfums.

► **Brûlante est ma terre**, Abdou S. Baco, Ed. L'Harmattan, 1991.

Sciences, faune, flore

► **Mayotte, entre ciel et océan**, Michel Foret et Faïssouli Maliki. Margouillat Prod, 104 pages, 2014. La rencontre entre un photographe passionné et un poète. Ouvrage-album avec un court préambule, quelques poèmes et de superbes photos.

► **Mayotte, une île et des hommes**, Bruno de Villeneuve, Ed. Ylang Images, 2011. Superbe livre généraliste qui présente les beautés de l'île et la vie des hommes.

► **Les oiseaux de Mayotte**, ouvrage de Michel Clément, Philippe de Grissac et Robin Rolland. Ed. Delachaux et Niestlé, 2008.

► **Mayotte et son lagon**, Bruno de Villeneuve, Ed. Ylang Images, 2008.

► **La Faune terrestre de Mayotte**, Annales sciences zoologiques, Musée royal de l'Afrique centrale et Direction de l'agriculture et de la forêt (DAF), Vol. 284, Rédacteur : Michel Louette, 1999, 248 pages. Ces annales sont bien plus qu'un simple inventaire des espèces animales rencontrées à Mayotte. On y trouve des cartes de répartition des espèces, des tableaux et de belles photos.

► **Visites géologiques de Mayotte**, Pierrick Graviou et Jean Philippe Rancou, Editions du Baobab, BRGM Editions.

► **Ylang-Ylang, Mayotte l'île ylang**, Marie-Céline et Yves Moatty, Les Deux Océans. La fabuleuse épopée de cet arbre mystérieux.

► **La Vie autour des coraux**, Fany Seguin, Editions du Baobab. Le guide pour être incollable sur le monde sous-marin à Mayotte.

► **Paru dans la même collection : Les Oiseaux, La Vie autour des coraux, Pêche du large et du lagon**, petits guides fort instructifs et ludiques, idéaux pour découvrir avec les enfants.

Randonnée

► **Carte IGN TOP 25 n° 4410 MT – Mamoudzou, Mayotte Nord et Petite Terre.**

► **Carte IGN TOP 25 n° 4411 MT – Mayotte Sud, zones de Miima Bénara et Miima Choungui.** Carte de randonnée avec des courbes de niveau distantes de 10 m et indication des chemins de randonnée (GR inclus).

► **L'île de Mayotte à pied**, Le topo-guide de la Fédération française de la randonnée pédestre (FFRP) chez Broché, 2007. Les 12 étapes du GR y sont décrites en détail dans les 112 pages de cet ouvrage.

► **47 balades et randonnées à Mayotte**, Marie-Céline Moatty, Editions Orphie.

► **Encyclo-Guide touristique & culturel de Mayotte**, Gilles Nourault & François Perrin, Editions Orphie.

► **Guide des curiosités géologiques de Mayotte**, Pierre Graviou & J.-P. Raçon, BRGM Editions.

Enseignement

► **Dictionnaire mahorais-français et français-mahorais**, Sophie Blanchy, Editions L'Harmattan, 2000, 232 pages. Ouvrage indispensable pour celui qui souhaite apprendre le mahorais et retrouver facilement comment se dit tel ou tel mot en mahorais. A double sens, ce dictionnaire est une référence.

► **Parlons shimaore**, Oussen Maandhui, Editions du Baobab, 1999, 64 pages. Par le même auteur que *Wano*, ce petit livre donne beaucoup de vocabulaire au lecteur. Classées par thème (barge, boutique, santé, corps...), ces petites conversations permettent de traiter les points de grammaire les plus importants.

Photographies

► **Rencontres**, Bruno de Villeneuve, Editions Ylang Images. Le tout premier « beau livre » de l'île sur le patrimoine culturel et humain, illustré de plus de 200 photos inédites.

► **Histoire de plonger à Mayotte**, Marc Allaria. Broché, 1996. Entre récits de plongées et photographies sous-marines, l'un des plus beaux lagons se dévoile enfin...

► **L'Océan Indien en 1 000 Photos – Madagascar, La Réunion, Maurice, Les Seychelles, Mayotte**, Matthieu Prier. Broché, 1996. Les îles de l'océan Indien sont des destinations touristiques de plus en plus prisées. Si elles appartiennent à la même...

► **Mayotte, l'Afrique Bleue**, Marc Allaria. Relié, 2014. Un classement de 50 sites de plongée à Mayotte avec fiche technique à l'appui et des photos somptueuses.

► **Poissons de Mayotte**, Marc Allaria. Shinsho broché, 2016. C'est le premier index de poissons destiné du lagon mahorais. Un travail de grande qualité réalisé par le plongeur-photographe de l'île. 420 espèces de poissons recensées et illustrées dans cet ouvrage de 388 pages.

MÉDIAS LOCAUX

► **Presse.** Les points presse se trouvent à Mamoudzou et Petite-Terre et dans quelques boutiques sur toute l'île. La presse internationale et les journaux nationaux comme *Libération*, *Le Monde*, *L'Equipe* et surtout *Charlie Hebdo* ne sont pas faciles à trouver, ou alors avec plusieurs jours de retard et beaucoup plus chers. Un journal hebdomadaire, *Mayotte Hebdo*, du groupe *Somapresse*, diffuse l'information tous les vendredis. Fondée en mars 2000, la Société mahoraise de Presse est le plus ancien groupe de presse généraliste de l'île. Ses supports, également relayés quotidiennement sur internet, sont aujourd'hui considérés par IPSOS comme « incontournables » à Mayotte. *Mayotte Hebdo* est l'hebdomadaire généraliste le plus connu sur l'île avec 15 000 lecteurs par semaine, il propose trois suppléments gratuits, *Mayotte Eco*, *Mayotte Sport* et *Tounda Mag*, ce dernier étant un agenda culturel. *France Mayotte Matin* du groupe Kwézi FM est l'unique quotidien papier disponible. Kwézi Télévision propose aux abonnés un journal au format Pdf et des informations actualisées au quotidien sur son site Internet. *Télé Banga*, pour les programmes télé, est un magazine hebdomadaire dans l'esprit de *Télé-Loisirs*, il reflète la vie culturelle et « people » mahoraise. Dernièrement un très beau support est apparu, le magazine *Glitter* offre du contenu qualifié sur Mayotte, sur la France métropolitaine, et ailleurs dans le monde : mode, beauté, sorties, évasion, lifestyle, c'est un support chic et *trendy*.

► **Radio.** Mayotte 1ère n'est pas la seule radio à émettre sur les ondes mahoraises, des stations comme Kwézi Fm 106.9 ou Exo Fm 99.6 (qui remplace désormais Ylang Fm) proposent des émissions plus jeunes et modernes, cette dernière est en baisse d'audience constante. On retrouve France Inter 101.0 Fm. Après 14 ans d'absence NRJ est revenu à Mayotte en 2012 sur les fréquences 95.5 et 97.4 Fm. Il y a d'autres petites radios comme RMJ 90.6 Fm sur le créneau de la musique africaine, Caribou Fm 107.5, Tsingoni Fm sur 106.5, Radio Dzani sur 104.8, Radio Carrefour 100.6 et Yao Fm 106.2. Depuis novembre 2012, Kwézi Fm est disponible sur le canal 216 de Parabole Mayotte, tout l'océan Indien peut écouter la première radio privée du département.

► **Web.** Le *Journal de Mayotte (JDM)* est le premier journal en ligne à Mayotte. Par ailleurs il existe également *Flash Infos* et les *Nouvelles de Mayotte*, journaux diffusées sur Internet exclusivement.

► **Télévision.** La télévision tient une place de plus en plus importante dans les ménages mahorais, où elle est un signe extérieur de richesse, et

qui sait, les rues se videront-elles après 20h comme c'est déjà le cas à La Réunion ? La chaîne de télévision *Mayotte 1ère* (groupe FranceTv), retransmet quelques émissions des différentes chaînes françaises. Un journal local en français puis en shimaore est diffusé tous les soirs. Le JT de métropole est quant à lui diffusé en direct à 21h ou 22h (selon l'heure d'été ou d'hiver en métropole). On peut aussi capter Canal Satellite ou Parabole Réunion. Les paraboles fleurissent sur les toits des maisons de Mayotte, de plus en plus de Mahorais possèdent le câble.

Le paysage audiovisuel local s'est élargi un peu à Mayotte avec la création de deux nouvelles chaînes. *Telemante* nouvelle chaîne locale et la chaîne *Kwezi Télé* sur la TNT Mayotte (chaîne 9), sur Parabole Océan Indien (chaîne 45) que l'on peut suivre aux Comores, à la Réunion, à Madagascar, sur la Live Box Oi et la Neuf Box Oi. Elle répond aux exigences du CSA, puisque 50 % du temps d'antenne global est consacré aux émissions ancrées dans la réalité sociale, économique et culturelle de Mayotte et de sa région, les diffusions ou rediffusions s'effectuent entre 6h et 20h.

■ ÉDITIONS DU BAOBAB

www.editionsdubaobab.com

Cette maison d'édition s'est fixé un but : la promotion de Mayotte. Romans, essais, albums jeunesse, photos et marque-pages : tels sont les produits conçus par cette petite maison.

■ FRANCE MAYOTTE MATIN

www.linfokwezi.fr

contact@mayotte-matin.fr

France Mayotte fait partie du groupe mahorais Kwézi (radio, télé). Il s'agit d'un quotidien d'information générale avec des versions web et mobile. Principalement centré sur l'actualité mahoraise et régionale.

■ LE GUIDE DE MAYOTTE

MAMOUDZOU ☎ 0269 61 24 60

www.guidemayotte.com

Gratuit.

Régie Océan publie chaque mois le *Guide de Mayotte*, mensuel gratuit recueillant les bonnes adresses et actualités du département. Très utile pour se renseigner sur les heures des marées et avoir les numéros utiles. On le trouve à l'aéroport et dans les offices de tourisme.

■ LE JOURNAL DE MAYOTTE

☎ 06 39 09 04 85

www.lejournaldemayotte.yt

Le premier journal en ligne à Mayotte en version réactive. Depuis 2013, Anne Perzo publie tous les jours des articles sur des thèmes très variés

(société, politique, économie, éducation, faits divers, environnement, santé, sports). Une belle audience pour ce site qui enregistre autour de 100 000 pages vues par mois.

■ KWEZI FM

Villa Batrolo
Descente Sogea
MAMOUDZOU
☎ 0269 60 03 85
www.linfokwezi.fr

Radio d'informations générales de Mayotte traitant à la fois de l'information de proximité mais aussi du national et de l'international sur la fréquence 106.9.

■ KWEZI TV

Villa Batrolo
Descente Sogea
MAMOUDZOU
☎ 0269 60 03 85
www.linfokwezi.fr/videos

Chaîne TV d'informations générales de Mayotte proposant avant tout des programmes d'actualité locale : économie, politique, culture, actualité sociale, etc. Diffusion via la TNT Mayotte chaîne 9 et le bouquet satellite Parabole Océan Indien, chaîne 44.

■ MAYOTTE ANNUPRO

www.mayotte-annupro.com

Le site de l'annuaire professionnel de Mayotte recense pratiquement tous les professionnels de l'île. Vous y trouverez aussi hôtels et restaurants ainsi que « Cocktail d'îles », des restaurants touristiques pour toutes les destinations de l'océan Indien.

■ MAYOTTE HEBDO

www.mayottehebd.com
redaction@mayottehebd.com
Journal d'information générale en ligne.

■ MAYOTTE ONLINE.COM

☎ 06 40 95 74 58
www.mayotte-online.com
Un site sur Mayotte, qui traite tous les thèmes : histoire, sorties, actualités, tourisme, journal TV et radio.

■ MAYOTTE PREMIÈRE

1 Rue du Jardin
PAMANDZI-LABATTOIR
☎ 0269 60 10 17
la1ere.francetvinfo.fr
communiquemayotte@francetv.fr
Groupe France Télévisions. 1ère sur l'audience radio et Tv.
Radio télé internet. Rien de mieux pour connaître l'actualité dans les DOM-TOM et *a fortiori* à Mayotte. Journal télé à 13h et 19h. Journaux radio 7h, midi et 17h.

MUSIQUE

A Mayotte, comme partout en Afrique, la musique rythme la vie de tous les jours et ne peut être dissociée des danses qui l'accompagnent. La musique mahoraise prend ses racines dans de multiples influences : bantoue, persanes, arabes, mais aussi celles apportées par les immigrants indiens, les colons occidentaux et aujourd'hui, par les ondes, du reggae et des musiques occidentales.

Les musiques traditionnelles sont interprétées lors des nombreuses cérémonies marquant les étapes de la vie, de la naissance à la mort. A la naissance de l'enfant, on chante le « himbiya ikosa » une berceuse destinée à soulager la femme qui accouche ; à la mort, c'est le « idumbiyo » qui joue le rôle de chanson funèbre.

Le « bora » est un chant de fête que l'on joue lors du Grand Mariage. Comme la musique actuelle, il est porteur de messages sociaux. A l'image du *maloya* réunionnais, « l'ikwadou », autrefois chanté par les esclaves, raconte la misère de leur condition, et le « biyaya » fait la satire de la société. Un chanteur des années 1910, Ibesi Boungala, déporté à Madagascar

par le sultan, raconte ainsi les souffrances de la condition de déporté sous l'administration coloniale.

Avec l'arrivée de la radio dans les années 1960, le métier de chansonnier disparaît. Dans les années 1960 apparaît le genre « twarab », à l'origine arabe, qui conquiert l'archipel. Il est intégré aux cérémonies du Grand Mariage et peu à peu chanté en comorien. C'est un ensemble constitué d'hommes, de femmes et d'instruments tel que la cithare, le luth arabe, la flûte et le *darbouka*. On utilise aussi le *tzendzen*, un instrument à trois cordes avec une calebasse pour caisse de résonance, et le *kayemba*, issu du *kayamb* créole, une calebasse remplie de graines que l'on secoue en rythme. Dans les années 1970, elle sera influencée par les musiques occidentales, mais aussi antillaises (zouk avec la référence locale Bédja Soilihi, de Mohéli) et jamaïcaines (reggae). Depuis ces dernières années, des groupes de rap commencent à apparaître surtout sur Mamoudzou. En 2002, le premier festival interculturel de Mayotte est programmé et chaque année désormais, il accueille les différents artistes mahorais mais aussi de la Zone océan Indien.

► Les origines de la musique à Mayotte.

Mayotte est animée de rythmes d'autrefois qui résonnent encore lors des fêtes traditionnelles et agricoles. bercée par les traditions orales, l'île a gardé intacts les chants et les danses d'antan, témoins de son passé. Entre la côte est africaine et Madagascar, Mayotte possède une tradition musicale ancestrale, résultat de métissages culturels propres à toute île.

L'influence du monde bantou et swahili de la côte orientale de l'Afrique s'est opérée ici à travers des échanges séculaires. Déjà au XI^e siècle, bien avant l'islam, les Arabes connaissaient cette route entre les deux côtes de l'océan Indien, l'Afrique et l'Asie mineure. Installés le long de la côte africaine, ils partaient ensuite vers les îles avoisinantes. Jusqu'à l'époque récente de la colonisation, Mayotte a eu des contacts constants avec l'Afrique, d'où l'origine de la plupart des instruments traditionnels. Si la tradition est garante de l'histoire à travers ses us et coutumes, ce sont les instruments qui ont véhiculé des dunes de chants et des danses jusqu'à nos jours. A Mayotte, la musique est issue de la tradition orale. Un trait saillant de cette culture musicale est, sans doute, l'utilisation d'instruments communs à d'autres îles et archipels de l'océan Indien occidental. Ces instruments, dont on conserve encore l'art de la fabrication, ont eu la particularité de se transformer et de s'adapter d'un pays à l'autre, d'un rythme à l'autre, ce qui rend difficile la détermination précise de la provenance. A Mayotte, les instruments, ainsi que les danses, sont essentiellement d'origine africaine.

Toutefois, des similitudes avec les instruments malgaches laissent penser que l'île a reçu l'influence musicale de Madagascar. C'est le cas du *dzenzé*, assimilé au *valiha* de Madagascar, mais que les anciens affirment avoir vu pour la première fois au début du XX^e siècle, à l'arrivée des « travailleurs engagés » de l'Afrique orientale. Ce sont donc ces Africains, employés dans les exploitations sucrières de l'île, que les anciens Mahorais appellent encore « daddy lai » (grand-père), qui auraient importé les instruments et certaines danses pratiquées encore aujourd'hui. Ces instruments traditionnels constituent des témoins incontestables d'un passé autrement effacé... Ils occupent une place fondamentale au cours de toutes les manifestations traditionnelles. Leur fabrication est confiée au savoir-faire des *fundis*, ces maîtres garants de la perpétuité de la tradition. Grâce à ces artisans, il est encore possible de retrouver toute une panoplie d'instruments musicaux originaux, qui vont sûrement disparaître si la transmission de ce savoir n'est pas assurée.

► Par Tiziana Marone de RFO, sources : www.malango.net

Musique traditionnelle

Parmi les instruments musicaux traditionnels, il y a le *gabossa* et *dzindzé* : les maîtres Jimmy et Colo Hassani en sont d'excellents ambassadeurs.

► **Monsieur Langa** est un personnage atypique et certainement le plus influent avec son *gabossa* ; il est non-voyant et sa musique vous transporte à travers les générations des années 1960 aux influences Hip Hop contemporaines.

► **Bob Kira** est le grand défenseur de M'godro avec son grand frère Lathéral.

► **Enfin Baco**, le pilier de la musique mahoraise, avec plus de 20 ans de carrière où l'afro-jazz se mêle au Chigoma, au M'godjo et aux multiples rythmes de « l'île aux tortues ». Ses titres, tirés de l'album *Mashaka*, nous montrent à quel point une richesse musicale traditionnelle peut devenir moderne, voire avant-gardiste.

► **Parmi les autres artistes**, citons Ragnao Djöby (Discographie : *Ralilo, Azovy Mahéry, Azovy Tsiressy*), Karibu (Discographie : *Unu mwandro, Shandza Hari, Misiki Zatru, Madjirani*), J-R Cudza (Discographie : *Balahé M'limba, Tchopo*), Chakirès (Discographie : *M'karakara*), Nidou (auteur/compositeur et musicien).

Musique moderne

► **Bob Dahilou**. Une figure de Mayotte qui a importé le reggae. Il a même une rue qui porte son nom. Les musiciens sont très reconnaissants pour son implication personnelle dans le développement et la reconnaissance de la musique mahoraise. Il fait partie de l'association des musiciens.

► **Collectif MayMad**. L'instigateur Del Zid est un biologiste artiste qui a su fédérer les talents de différents artistes mahorais et malgaches avec Abou Chihabi. Le collectif compte également sur les rythmes de Zama Colo, Mémé du groupe Rabaz, Surgi du groupe Vilon'Androy et Monja du groupe Manintsindava. Del a lancé l'incontournable festival annuel de musique *Milatsika*.

► **Mikidache**. Découverte RFI 99, elle s'inspire du folklore malgache et de musiques traditionnelles d'Afrique. Les titres tirés de l'album *KAULI* sont autant de mélodies pures, soutenues par un large éventail de rythmes pêchés dans une eau qui s'étend de l'océan Indien aux rivages de la vieille Europe.

► **Babadi**. Révélation comorienne en 1997 et défenseur d'un M'godro moderne, aux textes engagés, il s'impose quant à lui sur la scène mahoraise avec son troisième album *Résistance* où se mêlent le M'godro et un reggae afro-

mahorais scandé par une grosse caisse qui rappelle le *kwassa* d'Afrique centrale teinté du *seggae* de l'île Maurice, survolé de chants aux mélodies typiquement mahoraises.

► **Diho**, artiste mahorais basé à Marseille, est l'inventeur d'un style musical : l'*afro-chigoma*. Premier prix du concours « Défi Rock » 1994 avec son groupe « AKARA ». Les titres tirés de l'album *Saphir* sont un voyage au travers de sonorités diverses (Biaya, Chacacha, M'godjo...) et d'harmonies bien dosées.

► **Chakires**. Chanteur multi-instrumentistes, il a commencé sa carrière aux Comores (participation aux découvertes RFI 88, troisième prix du lauréat national des Comores en 1990). Les titres sont tirés de l'album « AL CAMAR » d'inspiration afro-comorienne, aux mélodies douces, sur des rythmes traditionnels et modernes délivrant des messages de tolérance et de respect de la nature. Ils ont été enregistrés à Moroni avec la participation de Salim Ali Amir et de Maalesh.

► **M'toro Chamou**. Artiste engagé, Chamou navigue entre Mayotte, La Réunion et la France où il puise cette formidable énergie qu'il nous livre sur ces 2 titres. Acteur du renouveau de la musique mahoraise, il a su intégrer des arrangements modernes aux rythmes de son île.

► **Les Verres Vides**. Groupe qui dépeint la vie mahoraise vue et chantée par des *M'zungus*.

► **Wubani Spirit**. Il fait partie actuellement des artistes de reggae locaux qui tournent le plus souvent sur les grandes et petites scènes de Mayotte.

Vous pouvez retrouver une grande partie de ces artistes sur la compilation *Couleurs Mayotte – La compilation mahoraise* 2002.

► **Abdourahim Malihana**. Aka NIXO, bien connu en France, rappeur parisien originaire de Cavani, est considéré comme le prince de l'*afro-trap*, nouveau style musical qui mélange le rap classique et les sonorités africaines (coupé-décalé).

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

L'art figuratif a peu de place dans la société musulmane et la peinture n'existe pas traditionnellement. Cependant, l'art plastique se développe de plus en plus. Les artistes mahorais se démarquent par leur talent : Soula, l'artiste de Petite-Terre, expose dans son atelier à Labattoir, Fatima Abassie, danseuse et peintre, sillonne les différents lieux d'exposition de Mayotte comme Marcel Séjour qui réalise des petites et grandes peintures réalistes. On découvre sur les murs de Cavani et un peu partout sur l'île quelques-unes des compositions de l'artiste graffeur rasta Papajan, il a même créé en 2001 l'association « Utamaduni » afin que chacun puisse accéder à

l'art. Vous pouvez admirer des tableaux abstraits ou des paysages de Mayotte peints par Maandhui Gwénaële, des acryliques sur toile de Baba M'Baye. Découvrez les lieux d'expositions : le Comité du Tourisme, la galerie Arabesque à Mtsapéré de Gil Renaud, l'atelier de Bernard Dartois en face de l'hôtel Maharajah, la maison des livres de Mamoudzou, la bibliothèque de Cavani, et les différents restaurants de l'île tels que : Le Caribou, Le Rocher, Mbiwi Café.

Mayotte continue aussi à accueillir des artistes de passage qui laissent des traces dans l'île comme des cartes postales, des timbres ou des livrets.

SCULPTURE

Peu de référence dans la matière, cependant un jeune et talentueux Mahorais travaille différentes espèces d'arbres comme les manguiers, bambous

cocotiers, badamiers et jacquiers. Pour le trouver rendez-vous au petit village d'Iloni, au bout d'une ruelle étroite se trouve l'atelier de Bacari Mouhamadi.

TRADITIONS

► **La place publique**. Les moments privilégiés d'éducation sont la veillée nocturne sur le *chandza hari* et les champs à l'occasion des travaux de récolte. Les anciens profitent de ces regroupements pour communiquer leur savoir

aux autres. Cette sagesse est reconnue dans les domaines aussi étendus que les techniques manuelles, les tours d'esprit, les contes et légendes (*ngano*, *hale*, *washa*), la généalogie de la famille, la spiritualité ou la moralité...

FESTIVITÉS

Janvier

■ TRAIL IN THE CITY

MAMOUDZOU

mahorun976@gmail.com

Inscription 17 €.

Premier événement sportif de l'année, le Trail in the City est une course de 15 km au départ de Mamoudzou. Le dénivelé positif est de 350 m, ce qui permet aux aficionados de la compétition de bien commencer l'année. A vos baskets !

Mars

■ PRINTEMPS DES POÈTES DE MAYOTTE

www.printempsdespoetes.com

l.champire@printempsdespoetes.com

Edition 2019 du 9 au 25 mars.

Événement littéraire international auquel participent les élèves de Mayotte. Expositions de productions collectives poétiques et plastiques à l'office de tourisme de Mamoudzou.

Avril

■ FESTIVAL DES ARTS TRADITIONNELS DE MAYOTTE (FATMA)

MAMOUDZOU

Chaque année entre le 27 et 29 avril.

Le Fatma est couplé avec la commémoration de l'abolition de l'esclavage, initiée par Victor Schœlcher qui a fait voter la loi le 27 avril 1848. Au programme des expositions d'objets artisanaux et d'instruments traditionnels, concerts, conférences, chants et danses pour promouvoir la culture et les traditions mahoraises tel que le culte des Djinns issus des traditions sakalava. Ce festival multi-couleurs est un véritable musée vivant, il met en scène les grandes traditions héritées de l'appartenance africaine, musulmane, animiste et malgache, noyau de « l'âme métisse » qui compose le peuple mahorais et se clôture avec un Carnaval le troisième jour.

■ FESTIVAL DU LAGON

Deuxième édition les 26 et 27 avril 2019.

Le festival a lieu sur la place de la République de Mamoudzou.

Événements majeurs

Fêtes nationales, chrétiennes et locales

- ▶ **Le 14 juillet**, un défilé a lieu sur Mamoudzou.
- ▶ **Noël et Pâques** sont de plus en plus célébrés par les Mahorais.
- ▶ **Le 27 avril** est la fête de l'abolition de l'esclavage qui a eu lieu en 1847, soit un an avant l'île de La Réunion.

Fêtes musulmanes

- ▶ **Le ramadan** : chez les musulmans, le ramadan est une période sacrée au long de laquelle le jeûne et l'abstinence doivent être observés du matin au soir, pendant un mois. La rupture du jeûne est un repas de fête et cette période est la plus importante de l'année pour un musulman.
- ▶ **L'Aïd el-Fitr** : il célèbre la fin du ramadan. C'est une grande fête donnée à l'occasion d'un repas pris en famille et entre amis, pendant laquelle il est à nouveau autorisé de manger et de boire en plein jour.
- ▶ **L'Aïd el-Kébir** : c'est la commémoration du sacrifice d'Abraham.
- ▶ **Le Maoulid** : c'est la fête de la naissance du prophète Mahomet.
- ▶ **Le Miradj** : on célèbre lors du Miradj l'ascension du Prophète.

Les événements récurrents

- ▶ **Les samedis du Muma** : le dernier samedi de chaque mois, le Muma organise des ateliers, des animations et des rencontres avec un professionnel.
- ▶ **Marché artisanal** : chaque mois la Chambre des métiers et de l'artisanat organise un marché artisanal, le M'bweneso, sur le parvis du Comité du Tourisme de Mayotte.

Que faire à Mayotte ?

Le touriste non informé pourrait penser que Mayotte est bien silencieuse le soir venu, mais il aurait tort : de nombreuses activités et soirées sont organisées par les bars, hôtels, restaurants et clubs tout au long de l'année. Reste à savoir comment trouver l'information. Fort heureusement, la page Facebook What's up Mayotte se charge de répertorier les différents événements se déroulant sur l'île, de la sortie nature aux soirées clubbing en passant par les conférences thématiques. Plus d'infos ici : www.facebook.com/whatsupmayotte

Lancé en 2018, ce festival régional porté par le Conseil Général et le Comité du Tourisme est une rencontre entre les acteurs touristiques et le public sur le thème du lagon. Au programme : animations, conférences, projections, initiations et démonstrations, mais aussi dégustations. L'objectif est de sensibiliser au patrimoine naturel de l'île mais aussi de mettre en valeur les spécificités de Mayotte et ses richesses culturelles. Le festival s'inscrit dans le programme d'événementiels des îles Vanille (Mayotte, Madagascar, La Réunion, Maurice, les Comores et les Seychelles) qui seront elles aussi représentées pendant l'événement.

■ SAISON JAZZ FESTIVAL DE MAYOTTE

© 06 39 62 77 18 – yelewajazz@gmail.com

Entre avril et mai.

Le Saison Jazz Festival ou « Yelewa » a présenté sa cinquième édition en 2019. Réunissant artistes professionnels ou amateurs sur quatre soirées, ce festival est avant tout une rencontre autour d'une passion commune, celle de la musique et du jazz plus particulièrement. Accueil d'artistes régionaux et internationaux.

■ TRAIL DU CENTRE

SOHOA

www.villedechiconi.fr

La deuxième édition de cette course de 15 km a eu lieu en 2019, un événement désormais annuel pour les sportifs.

Mai

■ BATTLE OF THE YEAR (BOTY)

9^e édition du BOTY en 2019.

Ce concours permet à une équipe de s'envoler pour Montpellier et participer à la grande finale nationale et internationale. Les qualifications ont lieu en mars au moment du festival Hip-hop Évolution.

■ FESTIVAL DE L'IMAGE SOUS-MARINE DE MAYOTTE

© 06 39 208 208

festivaldelimagesousmarine@angalia.fr

Sur 4 jours, fin mai. Sur le parvis du Comité de Tourisme de Mayotte.

Ce festival que coordonne Jack Passe, apnéiste reconnu dans le monde de la plongée, attire

de plus en plus de monde et a fêté ses 25 ans en 2019. Plusieurs concours sont ouverts à tous : meilleure photo, meilleur film et meilleure musique. Le tout en lien avec la mer, bien sûr, préparez-vous à être émerveillé.

■ FESTIVAL DJABAL TOUR

ACOQA

festivaldjabaltour@gmail.com

A partir du 4 mai 2019.

Ce festival annuel du village d'Acoua s'étend sur plusieurs mois avec plusieurs animations : la course de Gari kakazou en mai, petite voiturette en bois à monter soi-même, suivie de l'élection de Miss Djabal en juillet, pour finir en août avec un marché nocturne et quatre randonnées guidées et la Nuit du Djabal Tour, un grand concert sur le terrain de foot du village.

■ FEST'KARAM

BANDRÉLÉ

Mi-mai.

Organisé par le restaurant M'Haju à Musical Plage. Gastronomie mahoraise, animations, stands, balades à poney, spectacles pour enfants, concerts : le festival a pour but de mettre en lumière le sud de l'île aux parfums.

■ MAHORAID COLAS

© 0262 290 603 – <http://mahoraid.re>

veronique.victoire@ilop.re

Le Mahoraid est une épreuve sportive renommée qui permet de traverser complètement l'île du nord au sud. Annulée en 2018 à cause de mouvements sociaux, la course est revenue en 2019.

Juin

■ JOURNÉE MONDIALE DES OCÉANS

Iloni

14 Lot Darin Montjoly

BANDRÉLÉ © 0269 60 73 65

www.aires-marines.fr

Chaque année le 8 juin. C'est dans le cadre du programme d'éducation à l'environnement que le Parc naturel marin de Mayotte propose aux plus jeunes des activités liées à la mer. L'association des Naturalistes de Mayotte organise une « projection-débat ».



petit futé

Des guides
de voyage
sur plus de
700 destinations



VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER

Suivez nous sur



www.petitfute.com

Initiée par l'ONU, cette Journée mondiale des océans change de thème chaque année et réunit dans le monde des milliers de personnes sensibles à notre planète, une belle célébration de la beauté et la richesse de l'océan. A Mayotte, différentes activités sont proposées : animation sur les déchets, randonnée subaquatique, atelier de découverte et de préservation des tortues, canoë-kayak et des baptêmes de plongée.

■ JOURNEES PORTES OUVERTES DU RSMA

COMBANI

☎ 0269 60 87 73

www.rsma-mayotte.com

Début juin, sur un week-end. Attention en 2019 l'événement a eu lieu en avril.

Tous les ans, le Régiment du Service Militaire Adapté de Mayotte ouvre ses portes au grand public. C'est une belle occasion pour découvrir les formations proposées à travers le village des métiers, et d'échanger avec les volontaires stagiaires. Il y a des animations et des stands pour passer un moment agréable (jeux, stands, tirs à la carabine, paintball, etc.). Restauration sur place et buvettes.

Juillet

■ COURSE DE PNEUS MAMOUDZOU

Habituellement le premier week-end de juillet. Dernier week-end de juin en 2019.

La célèbre course de pneus initiée par le prof Jack Passe il y a plus de 30 ans à Mamoudzou est l'une des belles manifestations de l'année. « La Formule 1 de Mayotte » réunit tous les jeunes à travers les rues de la ville en poussant un pneu grâce à deux bâtons, le parcours de 2,5 kilomètres relie désormais Cavani à Mamoudzou. Elle a fait partie pendant 10 ans des épreuves facultatives d'EPS au Bac. Plus de 1 000 participants au départ de plusieurs courses (filles, adultes, enfants, etc.).

■ FESTIVAL CULTUREL DE MAMOUDZOU (FESCUMA)

MAMOUDZOU

☎ 0269 63 91 00

Dernière semaine de juillet.

Le festival est organisé par la Direction de la Communication de la mairie de Mamoudzou. Il a lieu sur la place de l'Ancien Marché et sur la place de la République. Au programme, festivités traditionnelles (moulidi, chigoma, m'biwi), variétés locales, et des groupes de l'océan Indien. L'objectif de la ville est de tisser du lien entre les générations et offrir un espace de création et de production aux jeunes talents.

Août

■ ELECTION DE MISS MAYOTTE

Fin août.

L'événement « beauté » que tout le monde attend. Mayotte adore les miss et en élit en réalité plusieurs tout au long de l'année, dans des catégories différentes. C'est toutefois cette Miss Mayotte qui représentera le département aux élections de Miss France. Frank Serval, le coiffeur de l'île, également délégué régional de la société Miss France, fait un gros travail de sélection, de suivi et d'accompagnement tout au long de l'année.

■ FESTIVAL INTERCULTUREL DE MAYOTTE (FIM)

Fin août ou début septembre. Créé par l'ancien directeur du service culturel, Ismaël Kordjee.

Soutenu par le conseil général, le festival qui commence par un grand défilé costumé permet de valoriser les jeunes artistes locaux et de recevoir pendant trois jours des artistes de La Réunion, des Comores, de Madagascar, mais aussi de l'Afrique australe, du Kenya et du Mozambique. Côté musique, au programme du *M'godro* dans sa version *Gabusa* et électrique mais aussi du reggae et du rap.

■ MISS SALOUVA MAYOTTE

☎ 06 39 22 67 13

misssalouvamayotte@gmail.com

Début août.

Créé en 2009 à Cavani de manière assez confidentielle, l'événement a pris de l'ampleur. C'est aujourd'hui une vraie élection avec une belle organisation, programmée quelques semaines avant le concours Miss Mayotte. Miss Salouva permet de valoriser et sauvegarder le patrimoine culturel à travers la création de prêt-à-porter traditionnel et la beauté des Bouénis. En février a également lieu le concours « Le salouva vous va si bien » à Mamoudzou, à ne pas manquer.

Septembre

■ SALON DU TOURISME ET DES LOISIRS DE MAYOTTE

Front de mer

Place de la République

MAMOUZOU ☎ 0269 61 09 09

www.mayotte-tourisme.com

Initié en 2012, le salon reçoit autour de 80 exposants venus faire découvrir aux Mahorais et aux visiteurs les richesses de l'île.

De l'artisanat à la gastronomie en passant par les opérateurs touristiques, c'est l'occasion de découvrir une myriade de produits : des broderies, sculptures, bijoux en argent, plats typiques comme le *Romazava* ou le *M'Tsolola*,

des jus et des pâtes de fruits. On fait aussi connaissance avec les hôteliers, les loueurs, les institutionnels et le tissu associatif, les responsables des centres de plongée et les opérateurs nautiques locaux. Sur la Place de la République, des danses et des chants folkloriques accompagnent les deux journées.

Octobre

■ FESTIVAL MILATSIKA

Plateau Polyvalent

Route de la mairie

CHICONI ☎ 0269 62 06 36

www.festivalmilatsika.com

Mi-octobre. Entrée 10 €. Pré-vente à 8 € et 15 € les deux soirées 15 € rdv à l'OMJS de Chiconi pour les billets.

« Notre culture » en shimaoré. Depuis 2007, c'est LE festival où la musique de l'océan Indien est à l'honneur pendant deux jours. Rendez-vous à Chiconi pour des nuits colorées. La 12^e édition aura lieu en octobre 2019 avec des artistes de Mayotte, Madagascar, La Réunion, la métropole ou encore du Burkina.

Novembre

■ CULTURE BAR-BAR

MAMOUZOU ☎ 06 39 09 01 30

Dernière semaine de novembre, trois jours de festivités au M'biwi, la Guinguette, Barakili et le Faré sur Petite Terre.

L'équipe des Tontons Bringueurs représentée par les gérants des bars M'Biwi et Barakili a choisi de promouvoir les formes libres de cultures émergentes et alternatives. Né à Nantes, le festival s'est exporté à Mayotte, il a un peu baissé la voile depuis 2016, mais continue d'être animé par Pascal, Franck et Vincent qui ne manquent pas de présenter des scènes musicales de qualité.

■ FESTIVAL DU GESTE ET DES SAVOIR-FAIRE

Rocade de Chiconi

CHICONI ☎ 06 39 69 64 51

www.villedechiconi.fr

saidgaba.abdou@villedechiconi.fr

Mi-novembre, de 8h à 17h. Le festival se passe sur une journée, sur le front de mer.

Cinq éditions ont déjà eu lieu, un beau projet à encourager qui permet de promouvoir les activités et les savoir-faire manuels des artisans, c'est aussi une façon festive de sensibiliser les jeunes à la création. Au programme : atelier de forgerie, ferronnerie, vannerie, broderie, tissage, sculpture sur bois, peinture sur toile, sel de Bandré, poterie, massage et maquillage traditionnels et d'autres activités.

CUISINE LOCALE

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Simple et pratique, la cuisine est peu variée et les éléments de base du repas sont la banane (30 % des repas sont à base de banane ou de manioc), le manioc et le riz (70 % des repas sont à base de riz). Pas de petit déjeuner à la française le matin, mais du riz ou du manioc.

► Le **mataba** est composé de brèdes de manioc (feuilles) mijotées dans du lait de coco. Il est le plus souvent utilisé pour le repas du soir. La préparation est longue en raison de la nécessité de piler les brèdes au mortier et au pilon. Ce plat est donc généralement utilisé lors de cérémonies, mais rarement au menu quotidien. Cela ressemble à nos épinards à la crème, mais en plus digeste.

► Le **matsidza** est du riz bouilli dans de l'eau ou du lait de coco. Véritable plat de base, il est servi généralement pour des grands repas, pour nourrir les nombreux enfants ou lors de repas de fête. Dans ce dernier cas, on ajoute du lait caillé dans le riz. C'est un plat absolument obligatoire lors de cérémonies telles que la circoncision, le *debbah*, le *maulida*, le Grand Mariage et le deuil dans le village. Une telle cérémonie sans ce plat ne peut exister. Les anciens du village ne participeraient pas à la fête qui serait alors totalement ratée.

► Le **kangué** est un plat à base de viande de bœuf bouillie jusqu'à épuisement de l'eau de cuisson. Le nom signifie que la cuisson de la viande s'est faite par bouillon.

Le cocotier, base de l'alimentation

La noix de coco est la nourriture de base de bien des pays tropicaux. Le cocotier est nommé le « roi des arbres » ou encore « arbre donnant tout ce qu'il faut pour vivre », et ses utilisations sont en effet nombreuses. De la famille des palmacées, le cocotier s'est répandu de par le monde en raison de sa qualité d'arbre aux 100 usages. Ce n'est pas un arbre ordinaire, c'est un arbre de vie. En effet, le cocotier procure à l'homme de très nombreux produits qui lui sont d'une grande utilité. C'est l'arbre le plus cultivé dans le monde, surtout pour ses fruits.

Ceux-ci possèdent une enveloppe externe fibreuse. Très résistants, les fils qu'on en tire servent au tissage, à fabriquer des cordes et des filets solides. Il faut l'arracher pour parvenir à la noix.

L'eau de coco constitue un breuvage rafraîchissant. Donnant près de deux verres par noix, son eau est totalement pure, saine et stérile, exempte de microbes et de germes.

L'amande peut se consommer à l'état frais et l'on peut la faire sécher (c'est le coprah). C'est de loin l'utilisation la plus importante dans le monde, mais il rapporte peu d'argent à Mayotte.

Le lait, à ne pas confondre avec l'eau, s'obtient en râpant la chair et en la pressant ensuite (ou en la centrifugeant).

Riche en sels minéraux et en protéines, il entre dans la composition de nombreux plats, du poisson cru aux glaces, en passant par les gâteaux et le nougat.

La coque, enfin, est utilisée comme récipient le plus souvent.

Outre les fruits, bien d'autres parties du cocotier sont utilisées par l'homme. Le tronc pour l'architecture et la construction des pirogues, les feuilles pour la confection de couverture de toit, de nattes, de chapeaux, de paniers, etc. Par l'incision de l'inflorescence, on obtient une sève qui sert à la fabrication de boissons alcoolisées (*trombo*), d'alcool. Enfin, le bourgeon terminal se consomme frais. Haché finement, cela ressemble au cœur de palmiste frais, en salade de chou coco.

Et pour finir, la manière la plus simple de tirer profit de deux cocotiers est de tendre un hamac entre eux...

La culture du cocotier ne demande pas un entretien intense. Mais c'est souvent la manière dont on s'est occupé du cocotier dans les premières années qui déterminera sa vie entière. Il faudra attendre entre 4 et 6 ans pour qu'il commence sa production et cela pourra ensuite durer de 40 à 60 ans. Le cocotier peut ainsi donner jusqu'à 60 noix par an. Les bagues en métal que l'on retrouve autour de la plupart d'entre eux servent à empêcher les rats d'y monter.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



Notre voyage de noces
en Asie

Bangkok - Bali - Hanoi



Road Trip
en Chine



A VOUS DE JOUER !

my  **petitfute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM



Petit marché.

© STÉPHAN SZEREMETA

► **Le batabata.** Ceux sont des bananes vertes ou manioc, fruits à pains bouillis dans de l'huile. Les bananes vertes sont utilisées ici comme légumes. Il existe plus d'une trentaine de bananiers différents sur l'île, dont une dizaine de bananes à cuisiner. A ne pas confondre avec la banane, fruit qui est peu utilisé dans l'alimentation mahoraise, à part par les enfants, les M'zungus ou les Mahorais, entre les repas, jamais pendant.

► **Le mtsolola.** Il se prépare à base de bananes vertes découpées en carré, c'est-à-dire fendues en deux dans le sens de la longueur et la largeur. Mélangées ensuite avec de la viande ou du poisson frit, elles mijotent dans la marmite avec des accompagnements habituels comme du citron, de la tomate et du sel.

► **Le pilao** est un plat de fête à base de riz dans lequel on trouve de la viande en dés et de nombreuses épices comme de la cardamome, du girofle, du poivre, de la cannelle, etc. Plat de « luxe », il est parfois servi dans certains

restaurants locaux et se suffit à lui seul. C'est en quelque sorte la paëlla mahoraise.

► **Le romazava :** plat national de Madagascar, on le cuisine aussi à Mayotte. C'est un bouillon de viande dans lequel ont mijoté des brèdes mafanes qui procurent la sensation d'anesthésie ou de frais au niveau de la langue.

► **Le mancarara** est un gâteau de fête que l'on prépare pour les cérémonies, un biscuit à base de farine et de lait de coco. La pâte obtenue est étalée puis cuite sur une poêle dans de l'huile chaude en ayant pris soin de plier la pâte pour en faire de nombreux bourrelets.

► **Le tchari** est un mélange de tomates ou de papaye verte au tamarin, cuit avec des oignons, du poivre et du cumin.

► **La kakamoku** est une soupe à base de poissons, de tomates, de citron, de piment.

► **Le pilao** est une sorte de paëlla locale, à base de riz aromatisé au curcuma, de viande, de cannelle et de tomate.

HABITUDES ALIMENTAIRES

Le repas est constitué de la nourriture proprement dite, la *chahoula*, et des éléments qui l'accompagnent, *chiréou* ou *m'tsouzi*. De là vient l'expression *chahoula chiréou*.

La femme – puisque c'est elle qui cuisine dans 98 % des cas – prépare généralement de grandes quantités de nourriture pour plusieurs raisons. D'une part, certains nécessitent de longues heures de préparation, alors à s'y mettre, autant préparer beaucoup. D'autre part, la famille est souvent nombreuse à nourrir avec beaucoup d'enfants. Enfin, c'est une tradition, il faut toujours préparer plus que nécessaire pour anticiper une éventuelle visite d'un étranger. Un voisin ou un ami peut très bien passer à l'improviste. La coutume veut qu'il soit bien reçu et nourri à n'importe quelle heure de la journée. La *bouéni* prépare donc plus, au cas où.

Les restaurants de cuisine locale ne méritent pas le terme de gastronomique, mais préparent des poulets coco excellents, et d'autres proposent une cuisine plus élaborée, surtout avec des spécialités de produits de la mer. Il y a de quoi, entre les poissons (mérrou, dorade, perroquet...) ou les crabes.

La cuisine mahoraise se différencie au jour le jour et au fil des années ; ceci est dû bien évidemment à la présence française (restaurateurs professionnels, qualité des produits, importations des 4 coins du monde...). La plage sur laquelle vous ferez un barbecue ou *voulé* restera un bon moment !

L'ordinaire des repas se compose principalement de mets à base de poissons, de bananes vertes, de riz blanc et de manioc. La viande, plus chère, est moins consommée. Les brèdes constituent un élément d'accompagnement à part entière. En zone rurale, elles entrent dans la composition des repas au même titre que les viandes ou les poissons. Vous aurez l'occasion de goûter aux brèdes manioc, brèdes mafane, brèdes morel, brèdes songe, brèdes mourouge, brèdes patate douce, brèdes citrouille, aubergine, choux de Chine...

Les plats sont généralement accompagnés de condiments, avec le plus souvent des épices et piment : *putu*. Sauce très piquante à base de piment rouge ou vert, servie à chaque repas pour rehausser le goût des plats. Palais sensibles s'abstenir ou se méfier !

Il sera préférable de prendre pour accompagner votre plat un peu d'achards qui peuvent être à la mangue verte (émincée), au citron ou à la tomate... Avec quelques oignons et un peu de piment.

Terminons par les fruits, évidemment nombreux dans cette île généreuse, surtout pendant la saison des pluies. Mangues, bananes, litchis, corossols, pommes cannelle, goyaves, ananas, cocos... Et même le jus de coco ! Quoi de meilleur que l'eau d'une coco bien fraîche ?

► **Restaurants.** Beaucoup de restaurants de cuisine française ou aux influences de l'océan Indien à Mayotte. Ils fonctionnent grâce au tourisme et surtout à la présence de nombreux fonctionnaires métropolitains.



Les petites grillades se trouvent un peu partout sur l'île.

Nombreux en Petite-Terre et à Mamoudzou, ils le sont de moins en moins à mesure que l'on s'éloigne de la ville. De manière générale, les grands hôtels ont souvent aussi les meilleures tables.

► Nourriture de rue, restauration rapide.

A Mayotte, on les appelle les *mamas brochettes*. Ces mamas vous servent, à chaque coin de rue dans les villages, de délicieuses brochettes de zébu grillées sur place, accompagnées de bananes et manioc frits. Elles sont malheureusement en sursis avec la départementalisation qui imposerait des normes sanitaires les condamnant. En saison d'hiver, elles vous proposeront du maïs grillé. Dans les boulangeries, vous trouverez des sandwiches pas chers et des jambon-beurre... Sur Mamoudzou-Petite-Terre, quelques snacks

et pizzerias peuvent également vous rassasier.

► **Pique-nique.** A ne pas manquer ! Le pique-nique sur la plage (*voulé*) est une excellente occasion tant pour rencontrer la population locale que pour déguster de bonnes brochettes ou poissons grillés. A Mayotte, certains prestataires peuvent organiser votre pique-nique pour la journée, lors des sorties en mer ou randos à Sasilé.

► **Boissons.** L'alcool n'est interdit nulle part. Seul l'état d'ébriété en public n'est pas recommandé. La modération est généralement le comportement le plus fréquent. Si vous buvez trop, vous vous rendrez surtout ridicule, mais les habitants n'ont pas pour habitude de s'occuper des affaires des autres.

A Mayotte, vous trouverez des bières françaises, belges ou européennes, comme la 1664 ou la Heineken, ou bien la Castel d'importation sud-africaine, et l'on peut même demander une pression dans certains bars.

Le choix est un peu plus limité en vins, les tarifs assez élevés. Néanmoins, tous les restaurants dignes de ce nom proposeront des vins principalement français, voire d'Afrique du Sud, pour accompagner les plats. Certains établissements ont même des caves de qualité tout à fait honorable.

► **Autres.** Tous les autres alcools se trouvent à la vente dans les magasins, sans interdiction particulière, si ce n'est l'obligation religieuse des musulmans de ne point trop consommer : whiskies, pastis, rhums, vodkas. Certains bars servent aussi le rhum arrangé, d'origine réunionnaise. C'est un rhum macéré pendant plusieurs semaines avec du sucre de canne, des plantes aromatiques et des fruits.

Les saisons de fruits à Mayotte

- **Toute l'année :** banane, citron (jaune ou vert), coco, corossol (pomme-cannelle), goyave, jacque, papaye.
- **Février :** songe (ou taro).
- **Mars, avril :** combava.
- **Juin, juillet, août :** ambrevade, orange.
- **Août :** fruit à pain, tamarin.
- **Septembre à décembre :** mangue.
- **Décembre :** letchi.
- **Décembre à février :** ananas.

RECETTES

Le mtsolola

► **Ingrédients** : poisson bouilli, citron, sel, banane verte, manioc, tomate, piment.

► **Préparation** : éplucher et couper les bananes et le manioc en petits morceaux.

Mettre d'abord le manioc dans le fond de la marmite puis le poisson et recouvrir avec les bananes. Saler, ajouter de l'eau et porter à ébullition. Ajouter ensuite le citron, le piment écrasé et les tomates. Laisser cuire 30 mn.

Le mataba

► **Ingrédients** : feuilles (brèdes) de manioc, 2 noix de coco séchées, gros sel, 1 oignon, 5 gousses d'ail, 1 piment et 250 g de viande ou de poisson.

► **Préparation** : pilez dans le même récipient l'oignon, le piment, l'ail et une pincée de gros sel. Ajoutez les feuilles de manioc et continuez de piler jusqu'à l'obtention d'une pâte.

Préparez le lait de coco (voir recette ci-dessous) et faites-le bouillir. Ajoutez la pâte et remuez jusqu'à reprise de l'ébullition. Continuez de cuire en remuant de temps en temps jusqu'à ce que le jus ait réduit. Ajoutez alors la viande ou le poisson émietté. Laissez cuire jusqu'à absorption complète du jus.

Le poulet coco ou poisson coco

► **Ingrédients** : poulet en morceaux ou filet de poissons découpés en morceaux, tomates, jus de citron, lait de coco frais, oignons, cumin, curcuma et 2 gousses d'ail écrasées.

► **Préparation** : faites macérer vos morceaux de poulet ou de poisson avec le jus de citron, les épices et l'ail écrasé. Puis faites revenir vos oignons et ails écrasés dans une cocotte, rajoutez-y vos morceaux de poulet ou de poisson sans totalement les faire cuire. Finissez par

ajouter les tomates fraîches et le lait de coco, et laissez mijoter (moins longtemps s'il s'agit du poisson) en remuant de temps en temps afin de lier la sauce. Servez avec du riz blanc, avec du *poutou* pour les inconditionnels, ou bien des achards pour les palais plus sensibles.

Lait de coco

Pour faire un bon lait de coco, il faut compter au moins deux cocos par litre que l'on souhaite obtenir (l'eau de coco n'est pas utilisée, mais on peut la conserver au frais). Il faut ensuite les râper à l'aide d'une râpe à coco. Placée dans un grand saladier, la chair du coco blanc est ensuite mouillée avec de l'eau, puis passée au *lifou*, une sorte de filtre permettant d'éliminer les restes de coco. On presse bien le coco râpé et le jus obtenu est le lait de coco.

Punch coco

► **Ingrédients pour 4 litres** : 1 litre de bon rhum blanc (à Mayotte, choisir Ambilobe, Madagascar), 1 noix de muscade entière râpée ou l'équivalent en poudre, 20 cm de cannelle en bâton, 1 grosse boîte de lait concentré sucré (1 kg) ou 3 petites, 3 boîtes de lait de coco de 400 ml, un peu de poivre du moulin, une gousse de vanille ou vanille liquide.

► **Préparation** : dans une grande casserole, mettre le lait concentré, le lait de coco, la muscade en poudre, la cannelle cassée en morceaux, la vanille, le poivre. Faire chauffer à feu moyen en remuant sans cesse (sinon le lait brûlera au fond). Quand le mélange devient très chaud (presque à ébullition), arrêter le feu et laisser refroidir. Passer le mélange à la passoire, ajouter le litre de rhum et compléter avec de l'eau (entre 1/2 litre et 1 litre) suivant votre goût (plus ou moins épais et liquoreux). Servir glacé en remuant bien la bouteille avant. Estimer 10 minutes de cuisson.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

DISCIPLINES NATIONALES

Le sport roi, comme dans toute l'Afrique, est le football. Sur la plage ou sur les nombreux terrains que les municipalités font construire, c'est sans conteste le sport le plus rassembleur. Les terrains de basket et de volley commencent à apparaître, de nombreuses filles forment leurs équipes et jouent à ces sports collectifs. A Mayotte, comme souvent en Afrique, on soutient les équipes françaises et les soirs de grands matchs, tout le monde est devant son petit écran pour supporter les bleus.

Le touriste ne vient pas pour faire du foot d'habitude ! Mayotte est un superbe terrain de jeux, sur terre, dans les airs ou en mer, que bien souvent les habitants ne connaissent pas.

La plupart des opérateurs touristiques et prestataires d'activités sur Maoré (agences touristiques, locations de voitures, clubs de plongée ou de sorties en bateau pour voir les baleines et les dauphins) se situent à Mamoudzou et ou Petite-Terre.

Les prestataires pour les excursions terrestres peuvent pour certains venir vous chercher selon votre lieu de séjour, ils organisent des excursions sur toute l'île.

Il existe également d'autres sociétés d'activités sur le reste de Mayotte (ULM, jet-ski, sortie en mer, kayak, plongées...) que vous retrouverez dans les rubriques par régions.

Plus traditionnel, le tam-tam bœuf est la corrida mahoraise ou la course à la vachette, plus qu'une véritable corrida. Un jeune zébu est attaché à la barrière d'un enclos. Les habitants du village l'affolent par des cris ou des coups de tambours. Une fois bien excité, le zébu est libéré et fonce sur les personnes. Les hommes cherchent alors à l'approcher et à l'esquiver au dernier moment, tel le *torero* espagnol, sans néanmoins lui planter de pique dans le corps. Véritable fête populaire, le tam-tam bœuf réjouit tout le monde, des plus petits aux plus grands. A la fin, l'animal est paisiblement ramené par son propriétaire.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

Plongée

Destination phare de la plongée, Mayotte a mille et une richesses à visiter. C'est même une base idéale pour se jeter à l'eau et découvrir la plongée en bouteilles si vous n'en avez jamais fait. L'eau n'est jamais en dessous de 25 °C : même l'hiver, on peut se baigner, elle monte jusqu'à 30 °C, et parfois la combinaison est même inutile. L'eau est claire, les vagues et clapotis y sont très limités grâce à la protection de la barrière récifale et à la faiblesse du vent. Les courants, hormis dans les passes, sont également très faibles et réunissent ainsi toutes les conditions pour débiter en toute sécurité. On peut faire de très belles plongées à l'intérieur du lagon, à moins de 15 m de profondeur. Les plus expérimentés pourront quant à eux visiter les passes et les tombants.

► **Les passes** : d'une profondeur de 60 à 80 m, ces courants peuvent être puissants lors des périodes de grandes marées et attirent la faune. Les plongées commencent dans la passe et finissent sur la pente externe de la barrière. Outre la petite faune de poissons et coraux, on y

trouve de plus gros poissons : barracudas, raies léopard, loches, requins, dauphins et tortues. La passe en « S » ou passe Longogori est la plus connue, mais aussi la plus fréquentée et la plus proche de la ville et donc des centres de plongée. Elle forme une vallée en S de plusieurs kilomètres sur le tombant et est mondialement connue. On trouve plusieurs centres de plongée sur Grande-Terre, quelques-uns sur Petite-Terre. Il y a aussi, au sud, les passes de Bandré et Sazilé, ainsi que leurs îlots, et au nord la passe de M'tsamboro ; les deux îlots du nord sur la partie est sont reliés par un fabuleux banc de sable, avec un véritable champ de coraux et une grande variété de petits poissons multicolores. A découvrir en palmes, masque et tuba.

La passe Bateau est également un site de référence dans le sud-ouest du lagon, réputée pour son tombant sur 2 niveaux allant jusqu'à 80 m de profondeur. Riche en espèces pélagiques, on y retrouve des raies et souvent des requins marteaux.

► **Le lagon**. Avec plus de 1 500 km², le lagon de Mayotte est l'un des plus grands et des plus riches du monde. Une barrière de corail

protège l'île de la puissance de l'océan Indien. Elle est entrecoupée par quelques passes qui permettent aux bateaux d'y pénétrer. Il peut atteindre ainsi jusqu'à 70 m de profondeur. Il bénéficie d'un écosystème très fragile dont la préservation constitue un enjeu environnemental fondamental à Mayotte. Deux réserves naturelles sont déjà créées pour tenter de le protéger.

Le long de ses côtes, Mayotte est bordée par le récif frangeant qui permet, de la plage ou de la mangrove, d'avoir un premier tombant où poissons multicolores et coraux rivalisent de couleurs. Environ 254 espèces de coraux durs sont identifiées sur Mayotte. Ils fournissent abri et nourriture pour une grande quantité d'espèces.

Les petits trucs pour apprécier sa plongée

- ▶ **Ne vous exposez pas** au soleil.
- ▶ **Ne restez pas** équipé en plein soleil trop longtemps.
- ▶ **Ne buvez pas** de boissons pétillantes avant de plonger.
- ▶ **Ne consommez pas** de légumineuses ou de choux avant de plonger.
- ▶ **Mangez** un peu de sucre avant de descendre et boire une boisson chaude et sucrée en remontant.
- ▶ **Buvez** beaucoup d'eau.
- ▶ **Occupez-vous** pour éviter le mal de mer.
- ▶ **Profitez** du temps entre chaque plongée pour se reposer.
- ▶ **Ne restez pas** sous une échelle en haut de laquelle se trouve un plongeur équipé.
- ▶ **Avant de monter à l'échelle**, regardez bien comment elle est fixée à la coque, et ne mettez pas vos mains entre la coque et l'échelle si cette dernière est mobile. Vous pourriez vous faire écraser les doigts !
- ▶ **De manière générale**, sur un bateau, repérez bien les petits clous qui dépassent pour ne pas vous blesser.
- ▶ **Par grosse mer**, ne vous baladez pas dans le bateau avec une tasse de boisson brûlante à la main.
- ▶ **Gardez** une certaine distance avec les autres plongeurs quand vous vous équipez et vous déséquipez. Une ceinture de plombs sur les pieds peut faire très mal !
- ▶ **Évitez de toucher** le sol avec vos palmes. Le sable ou la vase une fois remués nuisent à la visibilité. En plus, vous pourriez abîmer ce qui se trouve au sol.
- ▶ **Mettez** un peu de dentifrice au fond de son masque pour éviter la buée.
- ▶ **Vérifiez** que votre matériel photo peut descendre à la profondeur voulue !
- ▶ **Pensez** à prendre un coupe-vent sur le bateau.
- ▶ **Séchez-vous** bien les oreilles en remontant de chaque plongée : l'otite du plongeur peut vous gâcher un séjour.
- ▶ **Pensez à emmener** des lingettes ou un vaporisateur d'eau douce : en croisière, cela peut être bien utile quand l'eau est rationnée.
- ▶ **Ne faites pas d'apnée après une plongée.** Après une plongée, votre sang est saturé de gaz. Vous soumettre à une nouvelle pression ou retenir votre souffle lors d'une apnée peut favoriser un accident de décompression. Après une plongée, on se repose !
- ▶ **Une attention toute particulière** est à apporter aux traitements contre le mal de mer. Il faut éviter d'y avoir recours. Si vous décidez toutefois d'en prendre, sachez que vous ne pourrez pas plonger ensuite, car ces médicaments entraînent tous un phénomène de somnolence.
- ▶ **Avant de prendre l'avion, respectez un délai** de 12 heures pour une plongée sans décompression et de 24 heures pour une plongée avec palier de décompression. Une fois votre plongée terminée, il y a toujours de l'azote résiduel dans votre organisme pendant plusieurs heures. Dans un avion de ligne, malgré la pressurisation, la pression à l'intérieur de la cabine ne sera pas la même que celle du niveau de la mer. Cette diminution de pression peut laisser apparaître des symptômes de maladie de décompression, soit durant le vol ou peu de temps après ce dernier.

Où plonger à Mayotte ?

Les spots de plongée à Mayotte sont nombreux, on en recense près de 100, mais surtout variés. Chaque club de plongée a ses favoris, à vous de vous faire votre propre opinion. A noter que si vous choisissez un club de plongée à l'est, il y a peu de chances qu'il vous emmène sur un site à l'ouest et inversement. Idem pour le nord et le sud. Ainsi il convient de s'orienter vers le spot qui convient le mieux à vos attentes :

► **Pour avoir le plus de chances de croiser des requins ou des raies** : rendez-vous à Ty-Louny à l'ouest. Eau claire et profonde jusqu'à 70 m. Beaux coraux et surtout passage réputé des raies mantas et gros pélagiques. Légèrement plus au nord mais toujours sur la même côte, le banc du Boa près des îlots Choizil est un spot peu profond (jusqu'à 30 m) mais apprécié des raies. Beaux coraux et tombants. Au nord toute cette fois, le banc de la Surprise garantit de belles surprises à 60 m de profondeur. Enfin, au sud, la « passe barracuda » au niveau de Bouéni est un repère pour les raies en tous genres.

► **Pour voir de beaux coraux** : direction le site « champs de coraux » sur la barrière à l'ouest, à la hauteur des îlots Choizils ou sur le tombant du versant est de l'îlot le plus proche de la côte. Pas besoin d'aller très profond, les premiers mètres sont les plus beaux. Attention cependant au courant sur ces deux spots.

► **Pour voir des curiosités naturelles** : vous pourrez observer de failles au lieu-dit Les Failles (sans surprise !) en face de la plage de Trévani, au nord. Attention aux requins qui s'y cachent parfois pour siester.

Sur l'extérieur nord de la passe de Bandré, le site de l'Arche est également une curiosité. Enfin, la pointe est du récif sud et le récif de Bandré en direction du récif Bambo abritent des cheminées verticales.

► **Pour observer les traces de l'homme** : trois sites attestent la présence de l'homme sous la surface de l'eau, ce sont trois canons immergés au niveau de l'îlot d'Handrema (nord), trois ancres qui sont posées sur le sol au niveau de la passe de Bandré (ouest) et, enfin, à proximité de la piste d'atterrissage de Petite-Terre, on peut trouver une (et non trois !) épave de barge.

► **Pour les débutants** : plusieurs sites sont adaptés aux débutants, par leur faible profondeur ou leur faible courant. À évaluer toutefois selon la météo du jour. La Prévoyante (nord) est un site facile, accessible également en PMT (palmes-masque-tuba), tout comme Le Pietro, riche en animation et dont le tombant est à 20 mètres seulement. Les « passe bateau » présentent trois sites avec des tombants échelonnés jusqu'à 90 m, l'idéal pour répartir les plongeurs de différents

niveaux. Le récif Chira Rani (sud) est facilement accessible avec de beaux coraux, jusqu'à 25 m. On y croise des tortues. Enfin, dans la passe de Sada, il est possible d'observer de nombreux poissons et gorgones tout en restant à 45 m.

► **En toute occasion** : la passe en S (à l'est en face de Dembéni), appelée aussi passe de Longogori. Riche en faune et en flore, la passe en S est divisée en treize spots indiqués par des bouées. Chacun offre une aventure différente et sera à choisir en fonction des courants, de la période de l'année et de ce que l'on souhaite observer. Cet espace est protégé depuis 1990 et la pêche y est interdite ainsi que le ramassage de tout coquillage ou poisson.

Cette liste n'est bien sûr pas exhaustive, il existe de nombreux autres spots comme la passe Saziley (sud-est), la passe nord, le spot de Cocaine (dune de sable blanc) à l'ouest ou encore le tombant des aviateurs sur Petite-Terre. Près de 800 poissons et 300 coraux sont recensés dans le lagon mahorais, de quoi alimenter bon nombre de plongées qui se suivent mais ne se ressemblent pas.

Excursions nautiques

À Mayotte, tout est prétexte à aller sur le lagon. Pour admirer les baleines qui viennent, de juillet à octobre, mettre au monde et pouponner. Pour aller dire bonjour aux dauphins, aux tortues, aux petits poissons, aux raies manta de février à juin, ou même aux requins en se jetant à l'eau à l'endroit le plus approprié. Ou bien juste pour s'y déplacer et aller sur un îlot faire un pique-nique. Le lagon est propice à la pêche – toujours miraculeuse – comme au simple farniente-bronzage. Une sortie en mer typique commence par un départ à 8h du ponton de Mamoudzou ou de Petite-Terre, une première mise à l'eau suivie d'une petit-déjeuner à bord. Rien de plus luxueux que d'observer des dauphins en grignotant un pain au chocolat ! L'estomac rempli, il est temps de se remettre à l'eau pour admirer l'animal de votre choix puis direction les îlots pour prendre l'apéro sur la plage : îlot de sable blanc, îlots Choizil, îlot Mtsamboro... le choix est varié et dépendra de la sortie choisie. La journée continue et l'apéro se transforme en pique-nique sur la plage, avec dégustation d'un bon petit plat local avant de repartir une fois de plus en mer car il serait difficile de s'en lasser. La journée se finit généralement vers 16h avec un retour au point de départ. Les itinéraires sont multiples et les prestataires sont à l'écoute pour adapter votre journée selon vos envies. Que l'on soit sur place en vacances ou pour le travail, impossible de quitter Mayotte sans une sortie en mer... voire deux ou trois !

Kite-surf / Wake-board

La côte découpée de l'île ne permet pas une stabilité des vents propices au kitesurf, cependant Petite-Terre qui est moins perturbée s'y prête un peu



© FOTOMBER - FOTOLIA

DÉCOUVERTE

Kite surf à Mayotte.

mieux, d'autres spots sur Grande-Terre se révèlent aussi fort sympathiques, surtout sur la côte est et le sud. Comme le cas du surf en Méditerranée, il ne faut pas avoir peur de faire quelques kilomètres pour trouver le bon spot en fonction du vent du moment. A marée basse, la pratique est périlleuse voire impossible selon les sites à cause des patates de coraux et de cailloux. A marée haute, parfois il n'y a plus de plage pour la mise à l'eau et la sortie. Cependant, pour les passionnés et les curieux, Mayotte est un petit trésor ; loin de la foule, dans un décor tropical, il y a de quoi se faire plaisir, la navigation peut être superbe. Par respect pour les locaux, nous ne dévoilerons pas les spots, vous les trouverez par vous-même directement sur place.

► **Qui dit sports de glisse dit aussi wakeboard et wakesurf**, deux disciplines qui sont arrivées sur l'île. Ici pas besoin de neige ni de pente, il suffit du lagon et d'un bateau pour se faire tracter. Le centre Wake Up Maluja sur Mamoudzou est très compétent dans le domaine, pour l'enseignement et le perfectionnement.

Kayak et paddle

La présence de la barrière de corail confère au lagon la douceur d'un lac, l'idéal pour se promener en kayak ou paddle en admirant les fonds par transparence. Des excursions à la journée ou à la demi-journée en kayak sont possibles, et recommandées, pour se rendre sur les îlots qui bordent la Grande-Terre. L'excursion la plus populaire est bien sûr celle de l'îlot Bandrélé, accessible en une (bonne) trentaine de minutes depuis la plage de Sakouli. A combiner avec un pique-nique et une exploration en palmes-masque-tuba bien évidemment. Côté paddle, la plupart des hôtels côtiers en louent, avec toutefois la consigne de ne pas dépasser une certaine distance par rapport à la côte. Ceux qui ont leur propre paddle pourront

rejoindre la page Facebook de Maorepaddle qui propose régulièrement des randonnées groupées ou des sorties autour de l'île.

Randonnées pédestres

L'intérieur des îles est encore assez sauvage et mérite d'être exploré. Des sentiers de randonnée sillonnent l'île et permettent de découvrir Maoré et ses multiples facettes. Une mangrove dotée de sept espèces de palétuviers recouvre quasi toute la côte mahoraise et fait office de nurserie pour les poissons et de filtre pour le lagon. En bref, Mayotte surprendra les plus lassés et les citadins en mal de nature ! De Mayotte, les beaux points de vue sur l'île et sur Anjouan ne sont pas rares depuis les sommets, accessibles par des sentiers normalement assez bien entretenus. Il ne faut pas manquer, sur Mayotte, l'ascension du mont Choungui. Le mont Bénara constitue la marche la plus difficile de l'île. Un tour le long du cratère du lac Dziani vous ravira et une incursion en plein cœur de la brousse vous plaira à coup sûr, surtout si makis et roussettes sont au rendez-vous ! Si vous partez en randonnée, n'oubliez pas de prendre les cartes IGN au 1/25 000^e, de bonnes chaussures de marche, de l'eau et des biscuits ou des barres énergétiques. Il fait chaud sur l'île, même en hiver on peut attraper des coups de soleil... Le guide *L'île de Mayotte à pied*, édité par Topo-Guide/IGN, est très bien conçu et prend en compte les petits sentiers de randonnée que l'on ne retrouve pas dans la carte IGN.

Mamoudzou peut être une base de départ pour les randos grâce à un chemin de GR qui parcourt toute l'île en onze étapes, en passant par les quatre coins d'Hippocampe. On peut partir de Mamoudzou, ou bien de son hôtel, et revenir en taxi-brousse ou en stop, après une ou plusieurs journées à bivouaquer dans la montagne. Nous avons recensé des balades d'une demi-journée, d'une journée ou de plusieurs jours.

■ AMIS RAID RANDO

2 rue Mnadzi moja
MAMOUDZOU

☎ 06 39 10 68 58

www.amisraidrando.yt

Sortie entre 5 et 10 €. Réservation sur le site Internet.

Cette association basée à Mamoudzou propose des sorties randonnées ou courses autour de l'île. Le rythme est d'une randonnée par mois (sauf janvier, juillet et août), sur des parcours de 10 à 13 km et en gros groupes. A la fin de l'année et

de chaque trimestre, les randonnées se terminent par un vœu sur la plage, le fameux pique-nique mahorais. Des navettes sont mises en place pour accompagner les marcheurs au début des sentiers et les ramener ensuite jusqu'au point de départ. Des trails sont régulièrement organisés sur l'île ainsi que des compétitions régionales, notamment le Trail des Amis qui en est à sa quatrième édition en 2019.

■ MAYOTTE RANDO

☎ 06 39 62 77 07 – mayotterando@gmail.com

Sortie à 10 euros le week-end. Tarif unique en semaine à 80 euros pour 1 à 7 personnes.

Mayotte Rando propose des sorties guidées chaque samedi pour ceux qui souhaitent se balader sereinement en groupe. En semaine, il est également possible d'organiser une randonnée mais il faut alors constituer son propre groupe, de 1 à 7 personnes maximum, avec un tarif fixe. Leur catalogue de randonnée comprend le célèbre Mont Choungui, mais aussi le Mont Bénéra, les cascades de Passamainty, le Dziani Bolé et la plage du Préfet, les hauteurs de Chirongui et Combani et bien d'autres spots.

■ LES NATURALISTES ENVIRONNEMENT ET PATRIMOINE DE MAYOTTE

10 rue Mamawé

MAMOUDZOU

☎ 0269 63 04 81

www.naturalistesmayotte.fr

secretariat@naturmay.org

A côté de l'église.

Adhésion 10 € à l'année, sortie entre 4 et 5 €.

Le meilleur moyen de randonner en toute sécurité à Mayotte est de se joindre au groupe des Naturalistes. Le programme des sorties est disponible sur leur site et leur page Facebook à chaque début de mois. Que vous soyez résident ou de passage, il suffit d'adhérer à l'association (sur place ou au siège) pour pouvoir participer. Des volontaires vous emmènent sur les sentiers qu'ils connaissent sur le bout des doigts, agrémentant la randonnée d'informations sur la faune, la flore, la géologie ou encore l'histoire de Mayotte. Idéal pour se faire des connaissances lorsqu'on vient d'arriver, ou pour avoir un aperçu de la vie sur place si l'on n'est que de passage. Possibilité de covoiturage jusqu'au lieu de départ des randonnées.

VTT

Grande-Terre se prête très bien à la pratique du VTT. L'ONF a déjà répertorié près d'une centaine de kilomètres de sentiers, notamment sur la commune de Tsingoni. Les loueurs fort cependant encore défaut mais le nouvel office de tourisme de Combani entend bien développer cette activité, et devrait mettre en location des VTT d'ici 2020.

Les 13 étapes du GR de Mayotte

Avis aux randonneurs, un chemin de grande randonnée (GR) fait le tour de Mayotte dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, tantôt sur les crêtes, tantôt en bord de mer. Il est repéré par une marque rouge et blanche. Les portions ne sont pas toutes entretenues mais des efforts sont en cours pour le réhabiliter, notamment les étapes 5 et 6 qui devraient être déblayées en juillet-août 2019. S'il n'existe pas ou peu d'hébergements sur le sentier, il est très facile de s'en éloigner pour rejoindre les villages alentour afin d'y passer la nuit.

- ▶ **Etape 1 : de Mamoudzou à Koungou.** 10,5 km, 2h45.
- ▶ **Etape 2 : de Koungou à Dzoumogné.** 18,8 km, 4h55.
- ▶ **Etape 3 : de Dzoumogné à M'tsamboro.** 11,9 km, 4h15.
- ▶ **Etape 4 : de M'tsamboro à Mtsangamouji.** 10,8 km, 3h25.
- ▶ **Etape 5 : de Mtsangamouji à Chiconi.** 15,7 km, 4h.
- ▶ **Etape 6 : de Chiconi à Chirongui.** 17 km, 7h30.
- ▶ **Etape 7 : de Chirongui à Dapani.** 8,73 km, 2h30.
- ▶ **Etape 8 : de Dapani à Mtsamoudou.** 10,28 km, 3h.
- ▶ **Etape 9 : de Mtsamoudou à Bandré.** 8,32 km, 2h30.
- ▶ **Etape 10 : de Bandré à Tsaranoro.** 14,8 km, 5h10.
- ▶ **Etape 11 : de Tsaranoro à Vahibéni.** 11 km, 4h.
- ▶ **Etape 12 : de Vahibéni à Mamoudzou.** 10,8 km, 2h40.
- ▶ **Etape 13 : de Dzaoudzi à Pamandzi (Petite-Terre).** 14 km, 3h25.

A une époque où l'écotourisme encourage à découvrir autrement notre environnement paysager, Mayotte nous emmène à la rencontre de paysages authentiques à travers une végétation luxuriante.

Le charme de Mayotte demeure dans la diversité et le contraste des paysages, la découverte d'une richesse exceptionnelle du patrimoine naturel de la faune et de la flore riche en espèces endémiques, d'un patrimoine minéral, et d'une longue histoire géologique.

Mayotte s'adresse aux amoureux de la nature, elle propose des balades et itinéraires adaptés à tous, du plus petit au plus grand, du promeneur au randonneur, en alliant le plaisir de la détente, de la découverte à celui de la connaissance.

Cette île est petite mais riche en randonnées ; il y a encore quelques années, les habitants utilisaient pour aller aux champs, ou pour se déplacer d'un village à un autre, des sentiers dont l'île est encore aujourd'hui parsemée. Les différents services de l'Etat ont maintenant mis en place plus d'une cinquantaine de chemins de randonnées et aménagé de nombreux points de vue sur les terres ou le lagon.

Vous pourrez sans risque aller à la rencontre d'une végétation exubérante composée de cocotiers, bananiers, papayers, manguiers, bambous géants, badamiers citronniers et orangers sauvages. Outre le sourire, la bonhomie et la sympathie des habitants, la brousse est également habitée d'adorables makis, de margouillats, de caméléons, d'oiseaux de toutes sortes et couleurs, de zébus, de chèvres et de roussettes, et de bien d'autres espèces inoffensives qui vous accompagneront tout le long de votre excursion.

Au milieu d'un des plus grands lagons du monde, Mayotte fait partie de ces rares endroits ayant su conserver leur environnement exceptionnel, la randonnée de jour sur les sentiers ne pose pas de problèmes, la végétation peut entraver la marche et vous griffer les mollets, vous rencontrerez parfois un gué à franchir et vous pourrez vous rafraîchir à proximité de petites cascades qui parsèment l'île.

Les sentiers et le GR (sentier de grande randonnée faisant tout le tour de l'île) ne sont pas toujours très bien entretenus, mais cela fait partie du charme d'une île où la nature garde ses droits, aidée en cela par le climat mahorais de type tropical humide.

► **Précaution d'usage à Mayotte**, il faut s'informer de la météo avant tout départ ; en cas de fortes pluies, il est conseillé de ne pas prendre le départ.

La brousse impose également de chausser des baskets ou de petites chaussures de marche, de s'équiper d'un chapeau, de protection solaire et de votre anti-moustique... En bon randonneur, n'oubliez pas non plus de prendre avec vous votre ration d'eau. Aucun animal n'est dangereux en forêt, pas de serpent venimeux, et seule la scolopendre est à éviter, sa morsure étant très douloureuse mais heureusement non mortelle. En cas de randonnées de bord de mer, il est également conseillé de se procurer les horaires de marées. Effectivement de magnifiques balades entre terre et mer vous conduiront à d'autres points de vue splendides sur le lagon ou sur l'un des îlots (une trentaine à Mayotte), et l'accès à des plages de rêve avec du sable blanc, jaune ou noir, mais attention de ne pas se faire coincer par la marée.

En randonnée, l'insécurité n'est pas plus problématique à Mayotte que partout ailleurs dans le monde, le sourire et le salut des gens que vous croiserez en brousse vous permettront certainement d'engager des conversations et de découvrir une autre culture, et vous éviterez ainsi des frayeurs inutiles. Il faut par contre éviter de passer la nuit sous tente sur des sites ou plages isolés et non surveillés. Dans ce cas, mieux vaut se faire encadrer par des personnes compétentes, professionnels ou associations locales. Voici la liste des principales randonnées et balades :

Sur Petite-Terre

► **Tour du lac Dziani et descente sur les plages de Moya.** La plus récente des manifestations géologiques de l'île est un cratère avec en son centre un lac de couleur émeraude. En faisant le tour de celui-ci sur la ligne de crête, vous aurez le plaisir de découvrir la côte est de Grande-Terre, le rocher de Dzaoudzi, la grande barrière de corail et une vue plongeante sur les plages sauvages de la façade océanique. De la crête vous pourrez accéder aux plages de Moya en traversant des champs cultivés et apercevoir la magnifique plage de Papani. Durée : 4h aller-retour. Difficulté : facile. Départ : parking indiqué entre Labattoir et la plage des Badamiers.

► **De la plage des Badamiers à la plage de Papani.** Une balade à faire en famille, mais uniquement à marée basse. Tout au long de la côte, vous découvrirez des bassins, piscines naturelles avec poissons et étoiles de mer, des phénomènes géologiques, maars et autres coulées de lave sur la barrière de corail entre lagon et océan Indien. Durée : 2h aller-retour. Difficulté : facile. Départ : plage des Badamiers.

Sur Grande-Terre

Au nord :

► **Le sentier « ylang-ylang » depuis M'tsamboro.** Un autre parfum, un autre sentier... Partez à la découverte de l'ylang-ylang et de son parfum suave. Sa fleur, un des symboles de Mayotte, donne une huile essentielle à la base de nombreux grands parfums. La boucle passe par le mont Dziani Bolé et ses 472 mètres. Durée 3h. Difficulté : moyenne. Départ : depuis le village de M'tsamboro, rejoindre le GR1. La boucle est aussi accessible en partant de la nouvelle maternité de Dzoumogné et en passant par la retenue collinaire (gare aux moustiques !).

► **Mtsanga Fanou.** Magnifique randonnée au départ de Mtsangadoua, n'hésitez pas à demander votre chemin, les villageois apprécient de vous accompagner... Un bon moyen de faire connaissance avec la population locale. Une balade à travers la brousse, avec bananiers, manguiers, cocotiers... pour découvrir une plage de sable blanc avec vue sur les îlots Choïsil et Mtsamboro. Un beau tombant et un petit air de carte postale ! Depuis septembre 2018, un sentier sous-marin a été inauguré avec des balises et des panneaux explicatifs pour en apprendre davantage sur les fonds marins. Durée : 30 min. Difficulté : facile. Départ : depuis le terrain de foot du village de M'tsangadoua.

► **Les 210 marches d'Acoua.** Une belle et longue randonnée qui traverse la réserve forestière de Dzoumogné. Offrant de beaux points de vue sur les villages et les hauteurs du nord de la grande île, une flore envahissante et odorante. Durée : 2h30. Difficulté : difficile, beaucoup de marches. Point de départ : plusieurs départs possibles, d'Acoua (le plus court), de M'tsamboro ou de Dzoumogné (compter 5h). A l'est :

► **Le sentier « Vanille » de Chiconi.** A l'est de l'île, le sentier Vanille sillonne des champs traditionnels de vanille et vous fait découvrir la transformation des gousses vertes à la coopérative de la vanille. Parcours de 13,5 km. Durée : 3h30. Difficulté : moyenne. Point de départ : parking de la coopérative vanille de Coconi. Au sud :

► **Le sentier « Padza » de Bouéni.** Partez à la découverte des padzas situés sur les flancs des collines de Bouéni. Entre les blocs rocheux et le petit lac des nénuphars, une vue somptueuse sur la baie de Bouéni vous attend. Boucle de 8 km. Durée : 4h. Difficulté : facile. Point de départ : il y a trois chemins d'accès, l'un depuis la base nautique de Hagnoundrou (nord), l'autre depuis la plage de Mtsanga Boundrouni (entre Bambo Ouest et Bouéni) et enfin le long de la D6 entre Bouéni et Moinatrindri.

► **Le sentier « Tortues » de la réserve de Saziley.** Saziley ou le royaume des tortues...

Un balisage, à l'effigie des petites tortues, vous guidera jusqu'aux plages de prédilection des tortues marines pour la ponte, à travers le domaine protégé du conservatoire du littoral. La boucle longe le bord de mer jusqu'à la pointe avant d'emprunter le chemin des crêtes pour le retour. Durée : 3h. Difficulté : facile. Point de départ : boucle de 9 km au départ de la plage de M'tsamoudou.

► **Le mont Choungi.** Le sommet caractéristique de Mayotte. Son sommet est un belvédère exceptionnel sur tout Mayotte et son lagon. On l'atteint en 45 minutes, mais le dernier quart d'heure est difficile avec une pente très raide. A ne pas faire avec des enfants. Durée : 3h aller-retour. Difficulté : difficile, attention au vertige. Point de départ : grand parking aménagé au col avant le village de Choungui en venant de Chirongui. A l'ouest :

► **Les crêtes de Bandrélé.** Au départ de l'hôtel de ville de Bandrélé, cette boucle très bien fléchée offre de beaux paysages sur la côte est et ouest. Le sentier commence dans les plantations de bananiers et jardins mahorais, avant de prendre de la hauteur pour arriver jusqu'aux crêtes en descendant les padzas. Traversée de plusieurs types de forêts avec makis au rendez-vous. Possibilité de continuer sur le mont Bénara. Durée : 2h30. Difficulté : facile. Point de départ : hôtel de ville de Bandrélé. Au centre :

► **Autour du village de Combani,** vous découvrirez la région agricole de Mayotte, située au centre de l'île à environ 200 m d'altitude. Une végétation luxuriante et des arbres fruitiers vous y attendent : canneliers, girofliers, ylang-ylang, letchis, jacquiers, cocotiers ainsi que des bambous géants... Durée : 3h30. Difficulté : facile. Point de départ : une boucle de 10 km part du Gîte du Mont Combani.

► **Le lac Dziani Karihani,** plan d'eau naturel avec une faune et une flore magnifiques. Avis aux amateurs d'oiseaux. Durée : 40 min. Difficulté : facile. Point de départ : stade de foot de Tsingoni (départementale 1 en direction de Combani).

► **Le mont Bénara.** Le plus haut sommet de l'île de Mayotte, avec ses 660 m. Cette randonnée est très agréable, une vraie randonnée avec des sous-bois, des montées ardues, un chemin de crête et la possibilité de découvrir des sentiers hors fléchage. Boucle de 12,7 km au départ de Miréréni. Possibilité également de la commencer à Bandrélé en suivant le chemin des crêtes dans un premier temps, ou de Tsaranoro (plus long). Durée : 5h. Difficulté : difficile. Point de départ : rejoindre le GR1 depuis Miréréni. *Texte rédigé avec l'aide de Laurent & Alexandra – Maison d'hôtes Les Couleurs, Petite-Terre.*

Les pêches ancestrales

Depuis toujours, les Mahorais sont des pêcheurs et tirent leur subsistance du lagon. Les femmes pratiquaient, il y a encore quelques temps, la pêche au *djarifa*. C'est désormais interdit. Elles s'installaient alors le long des plages à proximité de la mangrove lors des fortes marées, car les alevins y étaient nombreux. Un groupe de femmes avançaient dans l'eau jusqu'aux hanches et elles déployaient au fond de l'eau un long tissu appelé le *djarifa* qui est le nom de ce tissu ressemblant à une moustiquaire, puis les autres frappaient la surface de l'eau afin d'affoler et de précipiter les alevins dans ce filet.

Les hommes pratiquent plus souvent la pêche à la palangrotte, ils quittent ainsi la terre ferme en début de soirée afin de rejoindre avec leur pirogue à balancier ou avec leurs petites barques à moteur pour les plus aisés le récif barrière extérieur et plongent ainsi une ligne lestée d'une pierre et terminée par un hameçon piqué d'un appât. Les pêcheurs passent ainsi toute la nuit et reviennent tôt le matin afin de vendre leurs poissons dans les villages.

Escalade

Les grimpeurs peuvent se réjouir, le département héberge des spécialistes souvent venus dans le cadre d'une mission (professeurs d'EPS). La roche est principalement du basalte (phonolite), la période propice à la pratique reste la saison sèche de mai à octobre. Pour les falaises, rendez-vous à Hagnoundrou qui compte une cinquantaine de voies préparées et à Passi-Keli ; les blocs se trouvent à la plage des Seychelles avec en toile de fond le Mont Choungui, à Bouéni, Mouanatrindri et Passi-Keli aussi. Les accès sont parfois difficiles, éviter d'y aller seul, des vols ont été signalés. Il existe un site web entièrement dédié qui référence plus de 60 voies et 120 passages blocs sur Mayotte.

■ MAYOTTE ESCALADE

mayotte.escalade@gmail.com

10 € la séance. 60 voies et 120 passages blocs répertoriés sur Hippocampe. 15 € le kit de via ferrata.

L'association gérée par Gaëtan dispose du matériel nécessaire pour la grimpe (chaussons, baudriers, dégaines). Elle organise des séances/sorties limitées en nombre pour gérer le flux des participants, des week-ends escalade sont également proposés, dans une ambiance sympathique. Formation assurance de temps en temps et location de kits via ferrata pour ceux qui souhaitent découvrir le site en toute sécurité. Les contacter également pour la licence. Leur site Internet fournit un Topo falaises et blocs, qui

date de 2014, sur les sites de grimpe à Mayotte. Sans oublier les canyons et les cascades à M'Tsapéré. Location de matériel pour via ferrata, paddles et kayaks.

Golf

Le seul et unique golf de l'archipel des Comores se trouve à Combani au cœur de l'île. Il est ouvert tous les jours. 9 trous qui jalonnent un parcours idyllique, le long des ylangs-ylangs qui vous imprègnent de leur parfum, avec pour spectateurs les lémuriers et les roussettes. D'un point de vue technique, il s'agit pour le moment d'un par 66 de 4 464 m, une extension est prévue pour les années à venir.

Tennis

Les amateurs de tennis pourront taper la balle à quelques kilomètres au nord de Mamoudzou, dans le complexe du Koropa à Majicavo, où se trouvent un club et plusieurs courts.

Pêche

Les amateurs de gros, qui se pêche hors du lagon, trouveront de quoi faire à Mayotte, mais il faut savoir qu'il y a très peu de prestataires qui organisent ces sorties à Mayotte. Au leurre, à la palangrotte ou à la traîne, tout est possible ici. L'offre pêche sportive se développe doucement mais sûrement. Plus accessibles, les carangues, barracudas, thazards, mérours et wahoos côtoient le lagon.

ENFANTS DU PAYS

Zoubert Adinani

Zoubert Adinani fut sans aucun doute l'un des hommes qui se battit le plus pour que Mayotte reste française dans les années 1967 à 1975. A la fois homme politique et religieux, il s'est largement illustré au cours de la récente histoire mahoraise. Politique, car il s'est engagé pour que son île reste fidèle à la France, et religieux, car en sa qualité de dignitaire respecté et écouté, Zoubert Adinani a été désigné pour organiser et fédérer l'islam à Mayotte afin de l'ancrer sereinement dans la République laïque. Son père, Cadi, était un agriculteur qui partageait son temps entre la campagne et la mosquée.

Faisant partie d'une grande famille, 5 frères et 2 sœurs, il suit ses études à Madagascar, avant de démarrer une carrière dans l'administration judiciaire à Anjouan en 1962. Voyant de nombreuses personnes défilier et protester contre le régime en place, les orientations institutionnelles incertaines, il fut profondément

touché. En 1963, il prend ses responsabilités et commence à militer aux côtés d'Adrien Giraud, Younoussa Bamana, Marcel Henry.

« C'était une époque difficile, une époque d'injustices, de représailles, de persécutions, de condamnations, de licenciements abusifs, d'affectations injustifiées » confiait-il, il y a quelques années à l'antenne de RFO Mayotte avant d'ajouter : « La religion est dans mon sang, je suis né avec. »

Après une vingtaine d'années passées à l'aménagement de Mayotte, il s'est chargé de « fédérer les associations religieuses, les écoles coraniques, les madrassas, de Mayotte pour sauvegarder les acquis, mais aussi pour former des imams, moderniser écoles et mosquées, afin que tous les musulmans de Mayotte parlent d'une seule voix auprès de l'administration et dans le Conseil représentatif des musulmans de France ». Réconciliateur et Président du CREMM, son rôle reste fondamental... La mémoire politique et religieuse de Mayotte nous a quittés le 21 juillet 2014.

Younoussa Bamana

Il est né le 1^{er} avril 1935 à Kani-Kéli et mort le 22 juin 2007. Homme politique mahorais, membre de l'Union pour la démocratie française, premier député élu de la collectivité, du 12 mars 1978 au 22 mai 1981, puis premier préfet de l'île, il incarne sans aucun doute l'esprit d'Hippocampe d'aujourd'hui. Instituteur, il a été président du Conseil général de Mayotte du 6 juillet 1977 jusqu'au 1^{er} avril 2004 et fut un vif partisan d'Hippocampe île française, alors que les autres îles de l'archipel des Comores ont accédé à l'indépendance.

En 1948, La Réunion devenait un département français d'outre-mer. En 1948 germaient l'idée dans l'esprit de Younoussa Bamana que Mayotte pourrait avoir la même destinée. Dix ans plus tard, l'instituteur battait la poussière des pistes de l'île pour faire entendre sa voix et conduire les Mahorais vers l'attachement à la République française. Un pari qu'il tint jusqu'au bout, puisqu'en 1974, Hippocampe enfonçait le clou, optait pour une Mayotte française, Mayotte département d'outre-mer. Le destin de Bamana était alors dicté par le travail et les avancées institutionnelles.

Sa dernière apparition officielle remonte à 2004 où il se présentait aux élections séné-

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

© iLovephoto - shutterstock.com

mon guide sur mesure
mon guide sur mesure
mon guide sur mesure

AVOUS DE JOUER !

my **petit** **fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

toriales, quelques mois après avoir quitté la présidence du conseil général concédée à Saïd Omar Oili. Il reparti alors chez lui dans son domaine agricole d'Ourouvéni après 56 ans de combat pour ériger Mayotte en département français d'outre-mer, laissant derrière lui un passé politique exceptionnel.

En effet, Younoussa Bamana fut l'un des grands ouvriers de Mayotte française, de Mayotte département et ce depuis 1958, date à laquelle l'instituteur qu'il était prit son bâton de pèlerin et réussit à convaincre la population de refuser l'indépendance, idée alors prédominante dans l'archipel des Comores. Farouchement, il lutta sans répit, devenant au fur et à mesure dans l'esprit des Mahorais, le héros de l'anti-indépendance. Son plus grand succès fut sans aucun doute la victoire au vote de 1974, où plus de 70 % de la population déclara vouloir demeurer attachée à la République française, lorsque les trois autres îles affirmaient à plus de 90 % des voix, souhaiter la liberté institutionnelle.

Il fut ensuite le premier député mahorais, de 1978 à 1981, puis le premier préfet de l'île avant de passer la main aux hauts fonctionnaires de l'Etat. Son parcours se poursuivit du côté du conseil général où il siégea à la présidence durant près de trente années, ne laissant ses fonctions que pour faire place à la décentralisation.

Le M'zé, « sage », devint son surnom. Respecté, adulé, il fut rarement critiqué, plutôt écouté, chacune de ses apparitions étant vécue comme un événement.

Younoussa Bamana, qui était âgé de 72 ans, n'aura pas pu voir aboutir l'œuvre de sa vie : Mayotte département.

La préfecture de son côté envoya un communiqué exceptionnel à la presse : « A l'occasion du décès de Monsieur Younoussa Bamana, président honoraire du conseil général, ancien député et ancien préfet, les services de la préfecture seront exceptionnellement fermés ce jour, afin de permettre aux agents qui le souhaitent de se rendre aux obsèques. »

Une marée humaine de plusieurs milliers de personnes se rendit à Kani-Bé pour lui rendre un dernier hommage.

Dans la même journée, un autre communiqué tombait sur les boîtes mail des journaux : « le Premier ministre, François Fillon, a appris avec tristesse le décès de Younoussa Bamana, ancien député et ancien président du conseil général de Mayotte. Farouche militant du rattachement de Mayotte à la France, Younoussa Bamana a été, dans ses mandats nationaux et locaux, un acteur majeur du développement de l'île. Son engagement politique et sa personnalité

auront marqué ses concitoyens. Le Premier ministre s'associe à la douleur de ses proches et au deuil ressenti aujourd'hui par la population mahoraise. »

Le sage n'est donc plus, mais sans conteste, le souvenir de son action, de sa détermination, de son engagement demeurera longtemps, très longtemps, profondément ancré dans les esprits des Mahorais français.

Jean-Paul Guerlain

Descendant de la plus illustre famille de « nez », est l'un des créateurs de célèbres parfums, mondialement connus à l'image de Vétiver, Habit Rouge, Chamade ou bien encore Samsara, Jardins de Bagatelle, Nahema et Aqua Allegoria, rassemblant cinq senteurs impressionnistes féminines qui révèlent sa passion pour la nature et les jardins... Des senteurs qu'il trouvera notamment à Mayotte où il possédait une magnifique propriété principalement dédiée à l'ylang-ylang et son essence incomparable que l'on retrouve désormais dans de très nombreux flacons.

Dès l'âge de 16 ans, le jeune homme est initié par son grand-père à l'apprentissage des accords « maison », les fameuses Guerlainades, ces notes sensuelles si jalouées. Il lui transmet le goût de la perfection dans le domaine de la recherche des matières premières. Qu'il s'agisse de trouver la meilleure fève Tonka, le plus subtil jasmin, la rose ou l'iris, l'ylang-ylang, Guerlain défraye la chronique et ne connaît pas d'équivalent. Installé dans le centre de l'île de Mayotte à Combani où il possédait des dizaines de magnifiques hectares de d'ylangs-ylangs, il fut malheureusement ennuyé par les services de la direction du travail et de l'emploi qui lui reprochèrent d'employer une main-d'œuvre clandestine pour la cueillette très délicate. Guerlain jetera l'éponge sur Hippocampe en 2003. Il s'installera à Anjouan et en Tunisie où il possède son usine d'extraction de fleurs d'orange, à Nabeul. « Faites de bons produits, ne trichez jamais sur la qualité, ayez des idées simples et appliquez-les scrupuleusement », telle est la devise de cet immense parfumeur. En 2010, il a fait la une des médias après un dérapage sur le travail des « Nègres » en plein JT sur France 2 ; il a fait son *mea culpa* depuis. Jean-Paul Guerlain et sa famille sont, en 2012, la 25^e fortune de France avec 1 940 millions d'euros et possèdent 10 % de leur entreprise qui a été absorbée par le groupe LVMH en 1994. En 2014, la boutique historique du 68 Champs-Élysées est métamorphosée : avec ses 1 600 m², elle devient le plus grand magasin de cosmétiques au monde.

Omar Mohamed Hachim

Le Grand Cadi de Mayotte nommé, en 1997, chef de la justice musulmane et chef des autres cadis, a marqué la vie des Mahorais pendant plus de 20 ans. Nommé par le préfet, chaque île des Comores indépendantes possède aussi son Grand Cadi. Il représente l'instance ultime en matière de justice musulmane et a un grand rôle dans la vie de tous les jours. Cependant cette fonction est vouée à la disparition, puisque cette justice ne peut être maintenue dans le cadre d'un département. Le Grand Cadi est décédé le 6 novembre 2014 à l'âge de 74 ans.

Marcel Henry

Marcel Henry (né le 30 octobre 1926) est l'une des grandes et très fortes personnalités politiques de Mayotte. Ancien sénateur français pour l'île, il fut membre du groupe de l'Union centriste (UDF) et fut élu le 25 septembre 1977, et reconduit en 1986. Il sera réélu en 1995. Ce sera son dernier mandat politique qui prit fin le 30 septembre 2004. Il fut en attendant l'un des fondateurs du Mouvement populaire mahorais et en 1999 du MDM (Mouvement départementaliste mahorais). Son rôle quant à l'avancée de Mayotte française et Mayotte département d'outre-mer est considérable. En hommage à son combat, la nouvelle aérogare de Pamandzi porte son nom. L'inauguration a eu lieu le 13 mai 2014.

Mansour Kamardine

Né en 1959 à Sada, grande commune du sud de l'île, Mansour Kamardine est marié et père de six enfants. Interrompant sa scolarité en classe de 1^{re}, il devient inspecteur de police puis secrétaire général de la commune de Tsingoni. En 1983, à l'âge de 23 ans, il est élu maire de Sada, sa ville natale, et devient ainsi le plus jeune maire de France. Il a occupé le poste de secrétaire départemental de 1985 à 2002. En 1991, Mansour Kamardine abandonne son mandat de maire pour reprendre ses études. Diplômé de l'université de droit de La Réunion, il devient avocat à la cour de Mamoudzou en 1994, puis bâtonnier en 1998. Parallèlement, Mansour Kamardine est élu conseiller général de Sada.

Son engagement politique en faveur du maintien de Mayotte au sein de la République française est au cœur de son action et n'a jamais cessé. En 2002, l'électorat mahorais lui témoigne de nouveau sa confiance en l'élisant pour la première fois comme représentant de Mayotte à l'Assemblée nationale. En 2007, au lendemain

des élections législatives au cours desquelles il aura perdu son mandat au profit d'Abdoulatifou Aly, sa législature de 6 années sera considérée par ses pairs comme l'une des plus denses, l'une des plus accomplies de la Cinquième République. Si Mayotte devient un DOM, si le droit commun français existe, c'est bien grâce à lui. Il a assis l'avenir d'Hippocampe en matière législative jusqu'en 2030 au moins.

Ousna Attoumani

Née en 1998 à Mamoudzou et originaire de Sada, la belle Ousna a été élue Miss Mayotte en 2018. Étudiante en tourisme, elle a suivi une première année de licence LEA anglais et chinois à Lille. Les thèmes qu'elle défend sont la faune et la flore. Elle sera candidate à l'élection de Miss France 2019.

Zaina M'déré

Elle a été la « Générale » du parti « Soroda » à Mayotte. A la tête de son armée de « chatouilleuses », elle a lutté pour conserver la colonisation française sur Mayotte.

On connaît très peu de choses sur son passé avant son engagement dans la lutte pour « Mayotte française ». On sait qu'elle est née en 1917, qu'elle a fait peu d'études et qu'elle a longtemps vécu à Madagascar avant d'arriver à Mayotte.

A partir de la deuxième partie des années 1960, elle est de toutes les luttes du Mouvement populaire mahorais (MPM, fondé en 1963) – elle en devient même présidente –, mène les coups contre l'administration comorienne, en laissant à Marcel Henry et Adrien Giraud les négociations avec les milieux français acquis à la cause de « Mayotte française ». Elle est de tous les combats du Mouvement.

Parmi ces combats : les jets de pierres (le 2 août 1966) contre le président du conseil de gouvernement des Comores, Saïd Mohamed Cheikh, rendu responsable du transfert de la capitale du territoire de Dzaoudzi (Mayotte) vers Moroni (Ngazidja).

En 1967, elle fait partie des 22 femmes emprisonnées pour avoir mené des actions violentes dans l'île.

Le 13 octobre 1969, elle fait partie des militants du MPM qui empêchent une délégation de Mahorais, à la tête de laquelle se trouve Ahmed Soilihi (conseiller économique et social) de se rendre à Moroni. C'est au cours de cette émeute qu'une des femmes, Zakia Madi, du « parti Soroda », le commando des chatouilleuses, trouve la mort.

Le 19 août 1973, elle est en tête de la manifestation « dans le calme » pour réclamer la libération du député Younoussa Bamana, arrêté après les violences exercées contre les Mahorais favorables à l'unité des Comores (les « Serrez-la-main ») et, à ce titre, venus accueillir Ahmed Abdallah à Poroani le 25 juillet 1973, après la signature des « Accords de Juin 1973 ».

24 septembre 1975 : elle fait la connaissance de Pierre Pujo, directeur de L'Action française hebdo ; le 25, elle l'amène voir son escadron de femmes à Labattoir, en compagnie de ses deux « lieutenants » Zaïna Méresse et Bouéni M'titi. Certains ont vu en elle le type de la femme, tantôt mahoraise, tantôt malgache, qui refuse la domination des hommes. Pourtant, après la fin du combat, Mayotte étant restée sous le giron de la France, elle n'eut pas de poste récompensant sa lutte, contrairement à Marcel Henry (sénateur), Younoussa Bamana (président du conseil général) ou Adrien Giraud (conseiller économique et social). Lors d'une conférence organisée au conseil général de Mayotte en 1997, une journaliste de RFO eut l'occasion de lui demander pourquoi aucune des femmes qui ont lutté pour « Mayotte française » n'a eu un poste important à Mayotte. Un peu gênée par la question, elle s'était contentée de dire (en mahorais, alors que la question était en français) qu'elles s'étaient battues pour leurs enfants, et que ceux-ci ont aujourd'hui e pouvoir.

Elle fut aussi ces derniers temps celle qu'on ressortait dès que les liens entre Mayotte et la France étaient évoqués. Elle reçut beaucoup de considération de la part de nombreux Mahorais et de la part de l'administration française qui lui remit la Légion d'honneur en avril 1991.

Ceux qui l'ont approchée ont loué en elle le talent d'oratrice qui savait galvaniser les foules et sa force de persuasion dans les villages de Mayotte. Elle disparaît en 1999, au moment même où le MPM se divisait en deux clans antagonistes (Younoussa Bamana et Marcel Henry) et alors que Mayotte, faute d'obtenir la départementalisation, gagnait un statut lui permettant de bénéficier des moyens financiers d'un département. Un collègue et une place à Pamandzi (face à RFO) portent aujourd'hui son nom. *Source : Mila na Taréhi.*

Fahdedine Madi Ali

Ce lanceur de javelot est originaire de Chiconi. Il est 4 fois champion de France et 5 fois sélectionné en équipe de France. En 2009, il est reconnu comme la meilleure performance française espoir avec 70,05 m ; en 2010, il est classé 3^e aux championnats de France Espoirs

et devient champion de France Espoir Hivernal. En 2011, il devient le meilleur *performer* français avec 72,10 m. Fahdedine remporte l'or avec un lancer à 68,04 m aux Jeux des Îles organisés à La Réunion en 2015.

Zakia Madi

Le 13 octobre 1969, au cours d'une manifestation du MPM (Mouvement populaire mahorais) visant à s'opposer au déplacement de la capitale Dzaoudzi vers Moromni en Grande Comore, l'armée prend les armes tire dans la foule et tue Zakia Madi, l'une des grandes figures du mouvement, dont le rêve était de demeurer attaché à la France et de faire de Mayotte un département. Durant cette manifestation, ce sont les femmes qui sont mises en avant contre l'administration dont les meneuses sont Zaïna M'déré, Zaïna Méresse et Zakia Madi. Assassinée, Zakia Madi, l'une des grandes Soroda, ou le commando des chatouilleuses à cause des tortures qu'elles infligent aux gardes sans laisser de traces de violence, devient alors la martyre tombée pour la France et la liberté. Le « parti Soroda », par référence aux méthodes qu'il emploie contre les Comoriens des autres îles, rassemble alors les militants qui ont envoyé des pierres sur Saïd Mohamed Cheikh, lors de son voyage à Mayotte, le 2 août 1966, et qui occupèrent l'ORTF en 1967.

Toifilou Maoulida

Né le 8 juin 1979 à Kani-Kéli, ce footballeur professionnel évolue au FC Bastia au poste d'attaquant. Il est aujourd'hui le seul natif de l'île à jouer sous contrat professionnel alors que ses trois frères, installés eux aussi en France, tapent dans la balle, mais pour le plaisir. S'il retourne dès que possible à Mayotte, Toifilou a toutefois grandi en France, à Marseille, où ses parents étaient venus pour raisons professionnelles avant de repartir couler une retraite heureuse sous les latitudes ensoleillées d'Hippocampe. Il commence à jouer dans un club des quartiers nord de la cité phocéenne, l'ES Malpassé, avant de rejoindre le FC Istres dans l'équipe des moins de 17 ans. Après le RC Lens, le SC Bastia, et le Nîmes Olympique, il s'engage avec le Tours FC en 2016. Maoulida a inauguré une habitude unique dans le milieu du football, il sort de sa chaussette un strap sur laquelle il inscrit un petit message qu'il dévoile au public, il répète désormais cette mise en scène à chaque fois qu'il marque un but. En 2018, il annonce le jour de ses 39 ans la fin de sa carrière de footballeur pour devenir désormais entraîneur.

Myriam Mlazahahé

La gazelle d'Hippocampe est une championne d'athlétisme, c'est la première fois qu'une jeune Mahoraise accède au statut de haut niveau. Pourtant les conditions d'entraînement à Mayotte étaient loin d'être optimales comparées à la Réunion qui dispose d'un pôle Espoir et de 4 000 licenciés sans aucun athlète de haut niveau. L'ex pensionnaire du Racing Club de Mamoudzou a réalisé en 2011 la meilleure performance française de l'année sur 400 m lors d'un meeting à l'île Maurice et a été convoquée en équipe de France en 2012. Elle était licenciée pour la saison 2014/2015 au Nice Côte d'Azur Athlétisme, s'entraînant au Creps de Boulouris. Même si sa performance au dernier championnat de France n'était pas au rendez-vous, elle fait partie des 16 meilleures françaises sur 60 m et parmi les 24 meilleures sur 200 m et 400 m. En 2015, elle remporte une médaille de bronze aux 400 m des Jeux des Îles en 55''88.

Saïd Omar Oili

Né en 1957, il a été élu président du conseil général de Mayotte le 28 mars 2004, au premier tour du scrutin. Sans étiquette et sans parti politique, il a fait basculer la majorité de l'assemblée en faveur de la coalition de l'opposition MDM (Mouvement départementaliste mahorais) et MDC (Mouvement des citoyens ex-chevènementistes) formant ainsi la coalition FRAP réunissant 10 conseillers généraux sur 19. Premier président du conseil général de la décentralisation à Mayotte, Saïd Omar Oili succède à Younoussa Bamana qui présidait le conseil général depuis sa création en 1977. Né en 1957 à Labattoir, Saïd Omar Oili a fait des études d'aménagement du territoire. Chef de bureau à la direction générale de l'équipement de Mayotte, il fut élu conseiller général de Labattoir en mars 2001. Il créa en 2007 le parti du Nouvel élan mahorais. Fin 2010, il est jugé pour prise illégale d'intérêt en 2005 au sujet d'une subvention de 68 000 € allouée

à l'hebdomadaire le *Mawana* dont sa femme était actionnaire. 2014 est une année clef pour Saïd qui est élu maire de Dzaoudzi-Labattoir, conseiller général du canton de Dzaoudzi-Labattoir et président de l'Association des Maires. En novembre 2016, il est de nouveau réélu président de l'Association des Maires.

Hirachidine Saindou

Le premier Mahorais devenu champion du monde. Spécialiste du Kick-boxing, 5 fois champion de France, Hirachidine s'est illustré de la plus noble manière en 2014 dans la catégorie 67 kg en remportant le titre mondial contre le croate Marinko Maticic. Séduit par les valeurs de la boxe, il accroche les crampons et débute la boxe française à l'âge de 15 ans au club Mayotte Boxing. A 16 ans, il remporte ses deux premiers combats par deux K.O expéditifs. En 2000, il remporte le Gala International de l'océan indien à la Réunion. Après son Bac, il s'expatrie dans le Sud-Ouest et décroche une licence de Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) et s'engage dans l'armée. L'entraînement bat son plein, en 2009 il passe au Full Contact et devient champion d'Europe.

Ibrahim Soibahaddine Ramadani

Après un doctorat en sciences de l'éducation en 1981, Ibrahim Soibahaddine se voit chargé de l'alphabétisation des adultes à la DDASS, puis devient directeur du cours normal (Ecole normale de Mayotte) de 1984 à 1988. Né le 5 mars 1949, ce sénateur élu le 26 septembre 2004 est chargé de mission aux affaires culturelles auprès du vice-recteur de Mayotte depuis 1988. Il exerce alors aussi la présidence du SMIAM (Syndicat mixte d'investissement pour l'aménagement de Mayotte), poste pour lequel il fut réélu en 2004. Lors des sénatoriales de 2011, il arrive en troisième position au second tour et perd son siège. Le 2 avril 2015, il est élu à l'unanimité président du Conseil Départemental de Mayotte.

PETITE-TERRE



Pamandzi, Petite-Terre.

© MTCURADO - ISTOCKPHOTO

PETITE-TERRE



A Mayotte, l'arrivée en avion ne se fait pas dans la ville principale mais sur Petite-Terre, la plus petite des deux îles, comme son nom l'indique. Petite-Terre est une île de 11 km² en forme de triangle – ou de raie manta, avec un peu d'imagination – et abrite sept plages, un record ! D'origine volcanique et appuyé sur sa barrière corallienne, l'îlot présente un relief calme. A sa pointe sud, l'aéroport qui s'avance sur la mer, à sa pointe nord la plage des badamiers avec son tombant, ses piscines et sa magnifique randonnée. La route nationale qui part de l'aéroport traverse successivement les deux seules communes de Petite-Terre, Pamandzi et Dzaoudzi-Labattoir, avant de rejoindre les quais des deux barges, bateaux qui vous emmèneront jusqu'à Grande-Terre.

Les deux communes sont situées l'une à côté de l'autre sur un côté de l'île qui ne fait guère plus de 4 km de long. Elles sont adossées à la

montagne de La Vigie qui culmine à 203 m. Le quartier de Dzaoudzi est logé sur un rocher de 300 m de large qui se trouvait, il y a 200 ans de cela, au milieu du lagon. Les deux communes sont très vivantes, Pamandzi est plus résidentielle et Dzaoudzi-Labattoir beaucoup plus commerçante. Beaucoup de métropolitains expatriés à Mayotte et de locaux ont fait le choix d'habiter sur Petite-Terre et d'emprunter tous les matins la barge pour se rendre au travail sur Grande-Terre. Les 15 minutes de trajet, sur le deck à scruter la mer à la recherche des tortues, sont beaucoup plus agréables que le métro. Petite-Terre compte donc environ 30 000 habitants et dispose de nombreuses banques, supérettes et commodités. A noter toutefois que l'approvisionnement se faisant par le port, qui est lui situé sur Grande-Terre, les supermarchés ne sont pas les premiers à être réapprovisionnés.

Les immanquables de Petite-Terre

- ▶ **Faire le tour du lac Dziani** et ses eaux émeraude. La promenade ne présente pas de difficultés et offre de superbes points de vue sur les plages, la barrière de corail et Grande-Terre.
- ▶ **Assister à une ponte ou une à émergence de tortues** sur la plage de Moya ou de Petit Moya, en compagnie de l'association Oulanga Na Nyamba.
- ▶ **Faire une sortie en mer pour découvrir le plus grand lagon fermé au monde** avec ses îlots, ses plages désertes et ses nombreux mammifères marins : tortues, raies mantas, dauphins, baleines, lamantins.
- ▶ **Faire une sortie plongée** et découvrir la passe en « S » et ses fonds sous-marins extraordinaires.
- ▶ **Manger des brochettes avec les locaux**, au cœur des quartiers, au bord du lagon au four à chaux, ou à l'embarcadère de la barge (mabawas, bananes, manioc et brochettes).
- ▶ **Rendez-vous à la plage du Faré** pour un repas les pieds dans le sable ou un match de beach-tennis.
- ▶ **Visiter l'ancienne préfecture** en attendant la barge et apprécier ses boiseries sous une architecture coloniale métallique dessinée par Gustave Eiffel.
- ▶ **A Dzaoudzi, visiter le MUMA**, le musée de Mayotte, intéressant et animé. En chemin, passer voir l'hôpital et ses arcades, la maison coloniale, ou la charmante petite chapelle militaire, les plus vieux bâtiments en pierre de taille de l'île, un héritage d'un autre temps.
- ▶ **Sur les berges de Pamandzi**, passer un moment le soir avec les joueurs de dominos (*M'raha*) et observer le départ des pêcheurs équipés de leurs lampes à pétrole.
- ▶ **Promenez-vous sur les hauteurs de La Vigie** qui possède un superbe panorama sur Grande-Terre et le lagon.
- ▶ **Faire le tour de Petite-Terre en kayak**, sur la barrière de corail, accompagné par des jeunes du village.
- ▶ **Survoler en ULM Petite-Terre** et la barrière de corail, au levant ou au couchant, ou s'extasier lors des grandes marées basses.

Océan Indien

Barrière
de CorailChissioua
Mtsanga

les Badamiers

Lac
DzianiPlage
de Papani

Lagune

DZAOUDZI

Hôpital de
Petite-TerrePort de
Plaisance

Préfecture

LABATTOIR

Plage
du FaréRd-Pt du
Four à ChauxR. du
CommercePharmacie
de Petite-TerreR. des
JardinsRd-Pt
de RFO

Stade

Poste

R. des
AnnoncesR. des
AnnoncesAéroport de
Dzaoudzi - Pamandzila Vigie
203m

PAMANDZI

Plages
de Moya

-  Route Nationale
-  Route Revêtue
-  Route non Revêtue
-  Récif
-  Plage
-  Distributeur
de Billets
-  Hôpital
-  Mosquée
-  Poste

Petite-Terre



Petite-Terre a un cachet particulier, il y règne une atmosphère différente de la brousse et il est intéressant de ressentir cette différence alors qu'il y a seulement 2 km de bras de mer qui séparent les deux îles. En fin de journée, la plage du Faré devient le rendez-vous des amateurs de sports de plage : beach-volley, beach-tennis. Puis les baskets sont troquées pour les tongs et l'heure passe à la bière et aux brochettes, tout en regardant le soleil se coucher derrière les montagnes de Grande-Terre. Douce quiétude. Le reste de Petite-Terre est assez sauvage mais l'île a des attraits non négligeables, comme le mystique lac Dziani, rempli d'un miroir d'eau vert émeraude, et les plages idylliques de Moya, où viennent pondre les tortues. Mais l'île est petite et servira soit de point de départ en y consacrant deux ou trois journées en début et/ou en fin de séjour, soit de camp de base pour découvrir le reste de Mayotte. Vous aurez le choix entre chercher un hébergement sur Petite-Terre ou prendre la barge et loger sur Grande-Terre.

► **Se déplacer sur Petite-Terre.** Selon le vol que vous prenez et le jour de votre arrivée, il faut parfois jouer de patience avant de récupérer vos valises... Si quelqu'un vous attend sur l'île, vous serez alors accueilli avec un collier de fleurs, fait de corolles de frangipanier, de pétales de bougainvillier et de jasmin, et d'un « Caribou Maoré » !

En sortant de l'aéroport, ne cherchez pas les bus pour vous véhiculer, il n'y en a pas. Vous prendrez un taxi-ville et attendrez qu'il se remplisse pour partir, à moins de payer pour un taxi complet (pour quatre personnes) ; vous pouvez également louer une voiture, la plupart des agences de location sont présentes à l'aéroport. Si vous logez sur Grande-Terre, direction la barge : vous franchirez d'abord le centre de Pamandzi, puis le rond-point de RFO, la station-service, le rond-point du Four-à-Chaux avec sa belle fontaine d'où part à droite la rue qui traverse Labattoir. En prenant à gauche, le boulevard des Crabes est une digue qui mène au rocher de Dzaoudzi, où se trouve la barge. Il y en a en réalité deux, qui partent à 15 min d'écart en

moyenne, et mènent à deux quais séparés d'une centaine de mètres à Mamoudzou. Pour savoir laquelle part en premier, suivez le flot de voitures, impossible de se perdre.

PAMANDZI-LABATTOIR ★★

Petite Terre compte deux communes, Pamandzi et Dzaoudzi/Labattoir. Pour des raisons pratiques et de lisibilité, nous avons regroupé le quartier de Labattoir (nord-est de l'île) avec Pamandzi (sud-est de l'île). Les deux quartiers sont séparés de Dzaoudzi par le long Boulevard des Crabes (Nationale 4). Le rond point du Four à Chaux est un point névralgique, en venant de Dzaoudzi le quartier de Labattoir se trouve en montant sur la gauche et celui de Pamandzi en continuant à droite sur la Nationale 4.

► **Pamandzi.** La commune s'étend sur 4 km² et compte 11 400 habitants depuis le dernier recensement, soit une densité de population de plus de 2 850 habitants par km² ! La commune a la particularité de n'être composée que d'une seule ville, point de passage obligé puisque c'est là que se trouve l'aéroport. C'est aussi la ville de Zéna M'Déré qui fut la figure emblématique du commando des Chatouilleuses qui lutta d'une façon très originale pour le rattachement de Mayotte à la France.

► **Labattoir.** C'est la troisième ville de Mayotte, elle compte environ 15 000 habitants. Un grand centre commercial fournit toute l'île. La rue du Commerce est... la plus commerçante. C'est là que vous ferez des affaires : pour ramener de superbes tissus ou bijoux locaux, il y a là plusieurs magasins d'artisanat. Dans cette rue justement, l'épicerie de Rama s'anime le soir à l'heure de l'apéro, quand les Mahorais, amateurs d'alcool, viennent chercher une bouteille qu'ils cachent dans un sac ou consomment sur place en gardant un œil sur les gens qui entrent. C'est aussi la rue la plus animée de l'île. C'est de Labattoir que partent les routes pour gagner le lac Dziani, les Badamiers et les plages de Moya.



Survol de Petite-Terre.



Transports

Comment y accéder et en partir

De Petite-Terre et de Mayotte en général, des liaisons aériennes directes sont possibles avec les Comores indépendantes, La Réunion, Madagascar, le Kenya et maintenant des vols directs depuis Paris. Pour vous rendre de l'aéroport à Grande-Terre, une seule solution : la barge.

► **En vélo**, la solution la plus simple, mais personne ne songe à en louer, pourquoi ?

► **A pied**, on peut aussi marcher puisqu'on traverse l'île en moins d'une heure.

► **En taxi**. La meilleure solution pour se déplacer à Petite-Terre, c'est bien sûr les taxis-ville. Depuis le 1^{er} octobre 2014, la course est fixée à 1,40 € par personne, 2,10 € la nuit et jours fériés, ça ne coûte pas cher et c'est pratique. Supplément de 80 centimes par valise, au-delà de la première. Les taxis passent souvent et connaissent toutes les directions. Ils sont présents à tous les départs et arrivées d'avion ou de barge. Mais les taxis ne vous emmèneront pas partout, ils servent surtout à rejoindre la barge le matin et à revenir le soir après une journée sur Grande-Terre. Le forfait pour les plages des Badamiens et de Moya est de 3 € avec un minimum de perception de 6 € si moins de 3 personnes sont transportées. Pour Moya, proposez au taxi de vous laisser sur la route : à l'entrée du sentier que vous parcourrez à pied, la chaussée est mauvaise.

■ AÉROPORT MAYOTTE DZAOUZDI

Pamandzi

☎ 0269 64 21 38

www.aeroport-mayotte.com

Code aéroport : DZA. Ouvert de 7h au coucher du soleil + 15 minutes (heure locale).

On a beau être à 7 850 km de Paris, on est toujours en France, mais ce n'est pas la première impression que l'on a en descendant de l'avion : chaleur, odeur, atmosphère, le changement est radical. Bienvenue dans le 101^e département français ! L'aéroport de Dzaoudzi est situé à Pamandzi, sur Petite-Terre, il a fait peau neuve en 2014, puisque l'Etat a décidé de doter Mayotte d'une aérogare moderne pour accroître le nombre de passagers et surtout de touristes dans l'île. Vous trouverez dans l'aérogare un point presse boutique de souvenirs, les agences de voyages et de locations de véhicules, les bureaux des compagnies aériennes, une boulangerie, un snack-bar et un point Info tourisme. La direction générale de l'Aviation civile a confié à SNC-Lavalin, et maintenant à la société EDEIS, la construction de la nouvelle aérogare de Mayotte ainsi que la concession aéroportuaire pour une durée de 15 ans (2011-2026). L'aéroport Mayotte Dzaoudzi a obtenu en octobre 2012 sa certification pour son système de gestion de la sécurité par la direction générale de l'Aviation civile, et a obtenu en octobre 2017 le certificat européen EASA.

La piste

La piste de l'aéroport de Pamandzi est un thème majeur et récurrent de l'actualité à Mayotte. Ces quelques centaines de mètres de béton sont en effet déterminants dans l'économie de Mayotte et, au-delà, des Comores indépendantes. En effet, de Paris, pour la même distance que Los Angeles (à partir de 300 € aller-retour), il faut aujourd'hui déboursier en moyenne 950 € pour se rendre à Mayotte depuis la capitale, en passant le plus souvent par La Réunion, le Kenya ou Madagascar malgré la ligne directe, ce qui mène à une durée totale de voyage d'au moins dix à douze heures. Trop courte, la piste ne permet pas le décollage de certains longs-courriers pour l'Europe. Or tout le monde sait que doit être développé à Mayotte, une des perles de nos DOM-TOM, son formidable potentiel touristique. Aujourd'hui encore, Mayotte reçoit quinze fois moins de touristes que La Réunion, et parmi ces visiteurs, beaucoup sont réunionnais. La taille de la piste est un problème qui est au cœur de tous les discours politiques, l'enjeu est de taille et crucial pour l'avenir de Mayotte. Elle mesure 1 930 m alors qu'elle devrait en faire à minima 2 500 m. S'ils peuvent atterrir aujourd'hui, ils ne peuvent décoller à pleine charge de carburant pour un vol direct vers Paris. Les Mahorais ont l'espoir d'obtenir la validation du projet de la fameuse piste convergente qui aurait aidé au désenclavement et ouvert le ciel d'Hippocampe aux touristes qui bénéficieraient de billets moins chers ! Le 7 mai 2012, les ministres Thierry Mariani et Marie-Luce Penchard, ayant pris acte des conclusions du débat public de 2010, ont décidé de poursuivre les deux projets de construction par le lancement d'études complémentaires. Deux scénarios sont envisagés pour l'allongement de la piste : le premier plus rapide et moins coûteux mais plus nuisible d'un point de vue humain et environnemental, et le second plus long dans le temps, plus cher mais qui réduirait les nuisances sonores pour les habitants et minimiserait l'impact sur l'écosystème du lagon.

■ AIR AUSTRAL

Aéroport de Dzaoudzi-Pamandzi
 © 0269 60 10 52 – www.air-austral.com
Le tarif aller-retour au départ de Paris vers Dzaoudzi est autour de 700 € TTC en basse saison et de 1 400 € TTC en haute saison, hors frais de service.

Air Austral, la compagnie phare de l'océan Indien, propose 2 vols hebdomadaires Paris-Charles-de-Gaulle-Mayotte en vol direct tous les mercredis et samedis opérés en Boeing 787-8 ; et tous les mardis et vendredis dans le sens Mayotte-Paris. Vols de nuit. Correspondances au départ de la province (20 villes) desservies par le TGV AIR. Tous les autres jours de la semaine, des vols rejoignent Mayotte avec une correspondance à La Réunion. En haute saison, on compte jusqu'à 4 voire 5 vols par semaine.

► **Autre adresse :** Mamoudzou, Place Mariage.

■ AIR MADAGASCAR

Aéroport de Dzaoudzi-Pamandzi
 © 0269 61 19 30
 www.airmadagascar.com/fr
 groupe@airmadagascar.com
Paris-Dzaoudzi en A/R à partir de 800 €.
 Départ de Paris en fin d'après midi, arrivée à Antananarivo aux aurores le lendemain, et si tout va bien redécollage vers midi pour un saut de puce d'une heure et demie. Parfois une deuxième escale est opérée à Antsiranana. Retour en début d'après midi, escale de quelques heures à Antananarivo pour un décollage prévue vers 21h, arrivée à Charles de Gaulle le lendemain vers 6h du matin.

► **Autre adresse :** Mamoudzou. Agence Rogers Aviation, 4 place du marché.

■ EUROPCAR

Aéroport de Dzaoudzi-Pamandzi
 © 06 39 09 00 00
 www.europcar-mayotte.com
Permanence de 7h à 17h mais toujours ouvert en fonction des réservations. Ouverture possible en dehors de ces horaires en fonction des rotations aéroportuaires. A partir de 50 € par jour sur la base de trois jours (Dacia dokker), forfait 7 jours à 280 €.
 L'enseigne Europcar est présente dès la descente de l'avion, l'agence principale est située à Mamoudzou. Toute la gamme Renault est proposée jusqu'aux utilitaires.

■ EWA AIR

Aéroport de Dzaoudzi-Pamandzi
 © 0269 64 63 00 – www.ewa-air.com
 eservices@ewa-air.com
Ewa est une filiale du groupe Air Austral, cette jeune compagnie opère des vols en ATR.
 7 liaisons directes au départ de Dzaoudzi, entre 3 et 5 vols par semaine selon les saisons à destination de Nosy Be et Diego Suarez, 4 à

6 vols pour Majunga, 3 à 6 vols pour Moroni et 2 à 3 vols par semaine vers Anjouan. Ewa assure aussi une liaison avec Dar Es Salaam en Tanzanie à raison d'un vol semaine. Cette ligne récente est en concurrence avec Air Madagascar et bientôt Madagasikara Airways.

■ GARCIA LOCATION

Aéroport de Dzaoudzi-Pamandzi
 © 0269 60 54 95 – www.garcialocation.yt
 reservation-aeroport@garcialocation.yt
Ouvert tous les jours et le week-end sur réservation. L'agence Garcia Location également présente sur Grande-Terre est un loueur sérieux et historique sur l'île depuis 1996. Compter à partir de 16 €/jour pour un véhicule publicitaire type Peugeot 108, et 21 € pour un véhicule type Nissan Micra. D'autres véhicules bien sûr, le prix varie selon la catégorie. Location à la semaine, quinzaine, mois et plus, forfait week-end.

Locaux neufs et accueil avec gentillesse et sourire, Garcia Location vous propose des véhicules 3 et 5 portes, tous sont climatisés. Peugeot 107 et 108 (A), Fiat Panda (B), Peugeot 208 et Nissan Micra (C), Peugeot 308 ou Panda 4x4 (D) et des utilitaires Partner, Expert ou Boxer. Kilométrage illimité, livraison avec le plein. Location de siège-bébé et rehausseur. Départ et retour à l'agence de l'aéroport.

■ INTER ILES AIR

Aéroport de Dzaoudzi-Pamandzi
 © 0269 64 21 21
 contact@inter-iles-air.com
Une petite compagnie créée en 2008 qui assure des liaisons aériennes entre les îles de l'archipel des Comores. Vols à partir de 80 € pour Anjouan.
 La base de redéploiement est située à Anjouan, la compagnie opère également des liaisons avec les pays de la côte Est africaine (Kenya, Tanzanie, Mozambique, Afrique du Sud...) mais aussi Madagascar (Majunga et Antananarive), la Réunion, les Seychelles et l'île Maurice.

► **Autre adresse :** Mamoudzou. 27, rue du commerce

Se déplacer

■ TOTAL

Pamandzi
 Route Nationale © 0269 60 13 05
 www.total.yt
Station-essence et marine ouverte de 7h à 17h, et le dimanche jusqu'à midi.
 Très pratique lorsque l'on a oublié de faire le plein sur Grande-Terre avant de rendre son véhicule à l'aéroport. Attention toutefois à ne pas vous retrouver coincé si elle est fermée inopinément, ça arrive, appelez avant ou renseignez-vous auprès des locaux.

Pratique

Réceptifs

■ AGENCE ISSOUFALI

Aéroport de Pamandzi ☎ 0269 60 82 00
 sarl-issoufali.com
 aeroportmayotte@agences-issoufali.com
Comptoir ouvert tous les jours à l'aéroport selon le planning des vols.

Également présente sur Grande-Terre à Mamoudzou, l'agence s'occupe de l'émission des billets aériens et de la vente de séjours. Archipel des Comores, Madagascar, Tanzanie, Zanzibar ou Mozambique, le programme est complet. Actionnaire d'Air Austral, elle est également propriétaire de la nouvelle compagnie aérienne mahoraise EWA.

► **Autre adresse :** Agence à Dzaoudzi – Place de France (A la descente de la barge)
 ☎ 0269 60 10 52 - dzaoudzi@agences-issoufali.com

Argent

■ BFCOI

Labattoir
 Rue du Commerce
 ☎ 0269 60 26 41 – www.bfcoi.com
 jattouma@bfcoi.com
Ouvert du mardi au vendredi de 8h à 12h et de 13h à 17h10. Le samedi de 8h à 12h40.

L'agence dispose d'un distributeur de billets à l'aéroport de Pamandzi, un autre au rond-point de RFO à Pamandzi et un troisième dans la rue du Commerce.

■ BRED

Labattoir
 23, rue du Four à Chaux ☎ 0269 63 84 50
 www.bred.fr – agence.labattoir@bred.fr
Ouvert du mardi au vendredi de 8h30 à 13h et de 14h à 17h30. Le samedi de 8h00 à 13h. Libre service 7j/7 de 6h à 22h. Distributeur automatique de billets.

■ CRÉDIT AGRICOLE

Labattoir
 23, route des Badamiers CCD 10
 ☎ 0269 64 20 43
 www.ca-reunion.fr
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 13h et de 14h30 à 18h30. Le samedi de 9h à 13h. Distributeur automatique de billets.

Santé – Urgences

■ CABINET DENTAIRE – DR THIERRY ARULNAYAGAM

Pamandzi
 10A, rue Mangafouté
 ☎ 0269 60 40 21
 Au bout de la belle route qui mène à l'aéroport, sur la gauche au niveau de la Gendarmerie.
 Flambant neuf et bien équipé, radio Panorex. Très bonne réputation pour ce dentiste indien.

■ KINÉSITHÉRAPEUTES – MILLET MARTIN

Pamandzi
 80 route Nationale
 ☎ 06 39 22 00 24
 Juste après la pharmacie.

■ MAISON MÉDICALE DE PAMANDZI

Pamandzi
 80 route Nationale
 ☎ 0269 61 74 40
 docteurkreutz@gmail.com
 Juste après la pharmacie.
Cabinet Médical. Biologie & Médecine du sport.
 Plusieurs médecins généralistes travaillent dans la maison médicale, notamment le Dr Gérard Kreutz ou le Dr Georges Minier.

■ PHARMACIE DE PAMANDZI

Pamandzi
 76 route Nationale
 ☎ 0269 60 17 02
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 15h à 19h, jusqu'à 12h30 le samedi.

QuotaTrip

www.quotatrip.com

Vous rêvez
 d'un voyage
 sur mesure ?



recommandé par petit.futé

Les meilleures
 agences locales
 vous répondent

Sur + de
 200 destinations !



Gratuit
 & sans engagement.



A 5 min de l'aéroport - Classé 3 ylang - coco.villa@wanadoo.fr - Tél. 02 69 60 40 37

■ PHARMACIE DE PETITE TERRE

Labattoir
18 rue du Commerce
☎ 0269 60 17 69
pharmacie.labattoir@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 12h30 et de 15h à 19h30.

■ PHARMACIE DES BADAMIERS

158 Route des Badamiers
☎ 0269 62 75 58
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 15h à 19h. Le samedi de 8h à 13h.

■ POMPIERS

Pamandzi
☎ 18
www.sdis976.fr/cs-pamandzi.html
chef.cspamandzi@sdis976.fr

Adresses utiles

■ AGENCE POSTALE PAMANDZI

Pamandzi
Place des Congrès
☎ 36 31
Ouverte du lundi au vendredi de 8h à midi et de 14h à 18h, et le samedi matin de 8h à 12h. Ouverte fin 2014, l'agence propose les services postaux de base, de la vente de timbres aux envois de colis et de recommandés. Services financiers de dépannage proposés.

■ BUREAU DE POSTE DZAOUZDI LABATTOIR

Labattoir
29, rue du Commerce
☎ 36 31
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h. Distributeur automatique de billets.

■ GENDARMERIE NATIONALE

Pamandzi
20, route Nationale ☎ 0269 60 10 48
www.gendarmerie.interieur.gouv.fr

Se loger

■ VILLA COCO

Pamandzi
Rue du Cinéma 2000 ☎ 0269 60 40 37
coco.villa@wanadoo.fr
Trois chambres climatisées et salles de bains attenantes à 70 € et petit déjeuner à 6 €. Il y a aussi un studio. Wi-fi gratuit et télévision. Maison indépendante avec tarifs dégressifs, 1 200 € le mois (4 personnes) charges comprises, 350 € la semaine, voir avec Lisa directement.
A quelques minutes de l'aéroport, la Villa dispose d'une belle terrasse et de trois chambres qui peuvent accueillir trois personnes chacune, plutôt spacieuses et équipées de toilettes et coffre-fort. Également un studio pour 4 personnes maxi, mais il est souvent loué à l'année, pourtant très agréable et spacieux, beaucoup de cachet dans la salle de bains ornée de jolis carreaux cassés. L'établissement est ouvert aux formules longs séjours avec des tarifs confortables et un accès à la cuisine. La Villa comprend désormais une maison indépendante, idéale pour les familles, avec une chambre et un grand séjour pour 4 personnes avec jardin à la location longue et moyenne durée.

■ LE MADINA

1 rue Foundi Salime ☎ 06 39 09 42 80
lemadina.mayotte@gmail.com
Chambres entre 45 € et 70 € selon la taille. Service traiteur pour le petit-déjeuner 5 € par personne et le midi sur demande pour 9 €. Ouvert en 2019, le Madina est un petit établissement charmant à quelques pas seulement de l'aéroport. La propriétaire Faïza est accueillante, dynamique et surtout pleines d'idées pour continuer d'aménager cet espace. A l'étage une petite et une grande chambre se partagent un salon confortable avec wi-fi, canapés et télévision avec Netflix, ainsi qu'un coin lecture, la salle de bain et une petite salle à manger avec frigidaire, micro-ondes, bouilloire et cafetière. Idéal pour deux couples d'amis ou une famille avec deux enfants.

Au rez-de-chaussée, les deux chambres se partagent une cour extérieure, une salle de bain et une cuisine équipée. Machine à laver à disposition. La plus grande chambre peut accueillir des éventuelles troisième et quatrième personnes sur un clic-clac, sans frais supplémentaires. Faïza met aussi à disposition un lit bébé, une baignoire bébé et un siège auto si besoin. L'endroit est idéal pour des travailleurs, pour des séjours au long terme ou pour être près de l'aéroport.

■ LE ZALIFAT

Pamandzi

27 rue de la bibliothèque
Quartier Bandrahari ☎ 0269 60 12 70
lezalifat@orange.fr

5 chambres à partir de 73 € la nuitée, le petit déjeuner est offert. Joignable sur le fixe à partir de 18h sauf samedi et dimanche, autrement sur le portable.

Le Zalifat est tenu par M. et M^{me} Ismaël, un couple charmant qui vous accueille à l'étage de leur maison, où se trouvent 5 chambres lumineuses et modernes. Disposant d'un accès wi-fi gratuit, de la télévision à écran plat, de climatisation et de sanitaires privatifs, les chambres offrent tout le confort nécessaire. Le petit déjeuner est servi dans la salle commune ou bien sur la terrasse d'où l'on peut observer le lever du soleil. Literie impeccable, petit coin bureau rouge qui contraste bien avec l'ensemble de l'espace aux tons pastel. Si vous êtes à la recherche d'un lieu où passer un séjour empreint de calme, de détente et de sérénité, Le Zalifat est fait pour vous.

Se restaurer

Plusieurs restaurants à petits prix, en voici quelques-uns, mais nous ne saurions vous donner toutes les adresses, car les rues ne sont pas toujours indiquées. Il faut prendre un taxi et dire le nom du restaurant.

Sur le pouce

■ BROCHETTI DE LA MAIRIE

Labattoir – Rue du Commerce
En face de la mairie.

Compter de 0,25 à 0,30 € la brochette.

Au menu, de bonnes brochettes de zébu ou de poisson avec du poutou pour le côté *caliente*, *mabawas*, manioc, fruit à pain et bananes histoire de bien se caler. Une adresse locale.

■ LE CAFÉ DE PAMANDZI

Pamandzi

Parking RFO ☎ 06 39 65 05 63

Ouvert toute la journée du lundi au vendredi, jusqu'à 14h le week-end. Déjeuner et bar le soir. Plats autour de 9 €, dessert autour de 4 €.

Ce petit snack est situé plus exactement face à Mayotte 1^{re}. Vous êtes prévenu, c'est un peu bruyant avec les parieurs qui squattent parfois le bar. A midi, cela reste agréable avec la terrasse sur le parking, sous un petit abri de palme avec des tables en plastique ou en bois. Dans l'assiette régulièrement du poulet coco, de la salade au chèvre ou samoussa. En dessert, panna cotta vanille, glaces, crème brûlée et mousse chocolat ; avec un bon café Malongo, ils assurent ! Pas mal non plus le soir pour boire un verre, avec du Ricard pour les amateurs ! Vente de cigaretttes.

■ LE MONACO

Labattoir

Rond-point du Four-à-Chaux

☎ 06 39 65 43 56

De l'autre côté du marché couvert.

Ouvert du mardi au dimanche, le soir uniquement (ouvert tard le soir pour les soirées). Compter 20 centimes la brochette. On y mange bien pour 7 €.

Le matin, c'est ici que l'on trouve le petit marché aux poissons, au bord de l'eau. Accompagné de *brochettis* typiques, on passe une bonne soirée en plein air au bord du lagon sur fond de musique locale. Brochettes, *mabawas*, manioc, fruits à pain... se dégustent à la main. Un avant-goût de la vie locale. Le Monaco possède même un écran géant et projette parfois des vidéos de concert de l'océan Indien. Karaoké le samedi soir, écouter un Mahorais chanter du Balavoine, c'est un grand moment ! Une adresse incontournable sur Petite-Terre.

Pause gourmande

■ AU BLÉ D'OR – BOULANGERIE

Labattoir

44, rue du Commerce

☎ 0269 60 11 07

La boulangerie est ouverte tous les jours de 5h à 12h et de 16h à 20h. En période de ramadan, ouvert de 6h à 9h30, puis de 15h à 18h30.

Une adresse simple pour du pain frais et des croissants chauds.

■ LE PÉCHÉ GOURMAND

Labattoir

64 rue du Commerce

☎ 0269 60 94 25

lepechegourmand.mayotte@orange.fr

A côté de la SNIE.

Boulangerie-pâtisserie. Ouvert du mardi au samedi de 5h30 à 13h et de 16h30 à 19h30, le dimanche de 5h30 à midi. Fermé le lundi. CB acceptée.

Une envie gourmande ? Passez donc voir Annabelle et Jeff. Breton expatrié, Jean-François a vécu en Guyane pour exercer sa passion de

la pâtisserie avant de rejoindre la Polynésie et Mayotte en 2007. Le matin après la plage, *for example*, une bonne pâtisserie et un jus de fruits frais cela ne se refuse pas ! Vraie baguette à la française, idem pour les croissants. Des pâtisseries bien sûr mais aussi des sandwichs le midi, préparés à la minute, quiche et croque-monsieur. Café, thé, chocolat chaud. Un véritable lieu de rencontre sur Petite-Terre comme on aime, la petite terrasse est très agréable le matin.

Bien et pas cher

■ CHEZ CHAD GRILLADES BAZARI YATROU

Labattoir

Rue Mawa

☎ 06 39 64 30 66

Prendre à droite après Orange, juste devant la mairie de Labattoir.

Fermé le mardi. Dégustation de poissons frais du lagon et même de la langouste parfois ! Compter de 8 à 15 € le plat.

Le restaurant porte le même nom que la boutique adjacente. Restaurant de poissons dans un décor et un accueil encourageant. Ambiance familiale, la petite salle intérieure est bien tenue, la terrasse agréable et la carte étoffée. L'authenticité respire dans les assiettes, filet de mérou, carri crevettes, espadon voilier brésilien, filet de dorade vanille, steak de thazard vanille. Pour les viandes, carri poulet, faux-filet moutarde, poulet coco, côte d'agneau grillée et romazave bœuf. Et Chad vous reçoit dans la joie et la bonne humeur. C'est aussi l'occasion de rencontrer la population locale.

■ EAT ME

Labattoir

Route des Badamiers

☎ 0269 60 83 20

En face de Score.

Ouvert tous les jours de 7h à 14h et de 18h à 23h (fermé le lundi soir).

Un petit restaurant « fraîcheur », pratique avec de bons petits plats locaux. Situé en face du supermarché Score, et sur la route des Badamiers et du Lac Dziani. Accueil chaleureux.

■ LE MATABA

Labattoir

Route de Moya

☎ 06 39 06 71 71

Juste avant l'Auberge de l'Île.

Plat sur place ou à emporter de 7 à 9 €.

Un resto local, simple et populaire. C'est le moment de goûter le traditionnel *mataba*. Seul petit bémol : pas d'extérieur. Accueil sympathique de Diego.

L3 Chambre d'hôte Le Zalifat

Une adresse conviviale pour un séjour empreint de calme, de sérénité et de détente.



Tel port. 06 39 24 49 49

Fixe 0 269 60 12 70

lezalifat@orange.fr

Le Zalifat 

■ LE MÉKONG

Pamandzi

17 rue du Smiam ☎ 0269 60 45 72

le-mekong.snc@orange.fr

Ouvert du vendredi midi au mardi soir de 11h30 à 14h30 et de 18h30 à 22h. Menu express et à 17 € en semaine uniquement. A la carte entrées de 5 à 15 € ; soupes de 8 à 18 € ; plat de 13 à 18 €. Carte de 5 vins par couleur et des pichets.

De Belle-Île-en-Mer à Mayotte, Laurent et Kéo n'ont jamais quitté la mer et vous reçoivent dans un cadre charmant et stylé. Le restaurant ouvert depuis 2002 est la référence au niveau de la cuisine Thaï et Lao sur Mayotte. Un restaurant où vous pourrez découvrir des spécialités thaïlandaises mijotées, tester les soupes, c'est le truc de Kéo : soupe de requin citronnelle, vermicelles crevettes, poulet et porc ou poisson au galanga (similaire mais plus doux que le gingembre), le choix est large. En entrée, une assiette de dégustation Mékong pour les gourmands et les curieux et les grands classiques. Une myriade de plats de résistance comme les calamars aux épices thaïs et lait de coco, magret de canard à l'ananas, poulet sauté aux noix de cajou, etc. Kéo peut vous préparer sur commande le Bò bún et parfois même des cigales de mer ! Laurent s'occupe de la caisse et du jardin, il se fera un plaisir de vous montrer ses *Epiphyllum Oxypetalum*, une espèce remarquable, en vietnamien on la nomme « Hoa Quỳnh » qui veut dire « Reine de la nuit ». En effet, elle fleurit à la tombée de la nuit et se fane au lever du soleil, les effluves sont fantastiques, une à deux nuits par an seulement. Possibilité d'animations et de soirées à thème. L'espace au fond du restaurant se prête aussi parfaitement aux soirées barbecue. Enfin, nouveauté 2019 : le restaurant propose des planchas avec au choix de l'agneau, des côtes de porc ou du poisson.

■ LE P'TIT MOYA

Pamandzi

Rue du Dessalement ☎ 06 39 23 90 03

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 23h.

Un restaurant « Brochetti » en plein air situé entre l'aéroport et le lycée de Petite-Terre. Nouvelle gérance avec Anthony, qui est également responsable des pompiers de l'aéroport. Bon accueil et bon service, on vient pour goûter les plats typiques dans une ambiance aérée et musicale, à quelques dizaines de mètres de la plage de Petit Moya !

■ STAR PIZZA

Pamandzi

72 route Nationale ☎ 06 39 20 21 02

Juste avant la pharmacie de Pamandzi.

Ouvert tous les jours midi et soir. Pizzas à la mozzarella sur place ou à emporter. Livraison

à partir de 10 €, sur l'ensemble de Petite-Terre. Pizza 29 cm à partir de 6,90 € et 14 € (calzone). Pizza maxi 40 cm à partir de 15 €. Lasagne à 9,50 €, croque-monsieur 5,50 €.

Vente de bouchons poulet/combava, lasagnes maison, une petite carte snack et un choix de vins du monde. Située dans la rue principale de Pamandzi, une terrasse couverte et lumineuse, service jusqu'à 22h.

■ LE SYMPA

11bis rue Mosquée

☎ 0269 62 41 16

Un cadre sympa, en front de mer à Pamandzi. Akram vous reçoit avec des recettes métropolitaines dans l'assiette. Bonne ambiance le soir, les gens viennent même de Grande-Terre pour participer aux soirées !

Sortir

Le lundi soir, rendez-vous à la Marmite, Frank et son équipe de filles super sympas vous reçoivent avec le sourire et de bons cocktails.

À voir - À faire

■ BALADE DE LA PLAGE DES BADAMIERS À LA PLAGE DE PAPANI

Durée : 2h aller-retour. Difficulté : facile. Départ : plage des Badamiers.

Une balade à faire en famille, mais uniquement à marée basse. Tout au long de la côte, vous découvrirez des bassins, piscines naturelles avec poissons et étoiles de mer, des phénomènes géologiques, maars et autres coulées de lave sur la barrière de corail entre lagon et océan Indien.

■ CIMETIÈRE DE SANDAVANGEU

Pamandzi

En venant de l'aéroport, avant la station-service, vous passerez devant le cimetière chrétien ombragé par de très beaux frangipaniers et où reposent des soldats du corps expéditionnaire de Madagascar. Vous verrez quelques tombeaux de gouverneurs de l'île et la tombe d'Henry de Balzac, frère cadet d'Honoré, ainsi que le carré bien entretenu de la Légion étrangère.

■ LAC DZIANI



Durée de la balade : de 1h à 1h30. Difficulté : facile. Point de départ : prendre la direction de Labattoir puis celle de la plage des Badamiers. Le sentier débute dans un grand virage, cherchez le panneau explicatif en bois. Le parking peut accueillir quelques voitures.

Une balade à ne pas rater. Principale curiosité naturelle de l'île, le lac Dziani ou Dziani Dzaha (en shimaore) a pour originalité d'être vert émeraude. Sa couleur exceptionnelle est due

au soufre qu'il contient. On peut aller en taxi jusqu'au commencement du sentier et monter au cratère en quelques minutes. Il n'y a qu'une centaine de mètres à pied à parcourir pour rejoindre le sommet du lac Dziani Dzaha. Évitez d'y aller lorsqu'il a plu, le terrain y est alors très glissant.

Arrivé en haut, selon les lumières et les rêves de chacun, on se laisse transporter ailleurs, et, pourquoi pas, au Vietnam, en contemplant le lac et son eau sulfureuse, avec le lagon bleu en fond. Ce lac se trouve dans un cratère effondré et témoigne du volcanisme qui a fait surgir Mayotte du fond de l'océan Indien. C'est selon les Mahorais, un lieu sacré où l'on vient pour des cérémonies. On peut en faire le tour en une heure environ, mais prévoyez de l'eau, car cette balade n'est pas du tout ombragée. En suivant le petit sentier qui le contourne, il y a des points de vue sur Grande-Terre, Mamoudzou, puis le récif-barrière extérieur. On peut aussi y descendre, mais c'est au risque de s'y perdre, en bas, l'eau, enchanteuse vue de haut, n'est qu'un vaste fourmillement de moucherons dégageant une odeur fétide.

Faites le tour pour trouver par la suite une pancarte qui vous indiquera aussi le sentier qui mène à la plage de Papani, d'accès assez difficile, seulement à marée basse (comme les Badamiers), ou plus simplement qui vous mènera à la superbe plage de Moya ; avant, vous profiterez du point de vue où vous dominerez toute cette baie aux deux anses, vestiges de cratères qui ont perdu la bataille contre la mer.

Comptez deux à trois heures de marche pour rejoindre la plage de Moya, accessible quelle que soit la marée. Le sentier par la suite vous permettra de suivre les cultures vivrières de manioc, ambrevades... puis vous accéderez à la plage et sa double baie.

► **Le lac Dziani** est une curiosité qui anime de plus en plus la communauté scientifique. Une équipe de Montpellier est venue dernièrement, et les résultats sont incroyables : la composition de l'eau est semblable aux océans d'il y a 3 milliards d'années, elle contiendrait 100 fois plus de carbone inorganique que l'eau de mer.

■ PLAGES DE PETIT MOYA ★★★★★

Pas de panneau, deux accès possibles, le premier par la centrale de traitement de l'eau salée, et le second à l'extrémité de l'aéroport. On peut se garer facilement, compter deux minutes à pied depuis le parking.

C'est agréable et calme le matin, propre, avec émergence de tortues. On peut même voir les avions décoller. A marée basse, possibilité d'accéder à pied au tombant des aviateurs.

LE MEKONG

RESTAURANT THAI ET LAO



0269 60 45 72
0639 28 52 32

■ PLAGES DE MOYA



Pour y accéder en voiture, suivez les panneaux depuis Labattoir qui indiquent Moya et la Vigie. Rapidement la route rétrécit et ne fait presque plus qu'une voie. Quand vous arrivez à une fourche, la route de droite part vers la Vigie et ses 203 m, celle de gauche descend vers les plages de Moya. C'est là que la plupart des taxis s'arrêtent. En voiture vous pourrez continuer sur encore 1,2 km jusqu'au bord de mer, à pied comptez environ 20 minutes.

Sur le parking se trouvent quelques kiosques pour pique-niquer et une maison de l'office de protection des forêts. C'est une plage assez fréquentée, surtout le week-end. En revanche, essayez de consulter les horaires des marées avant de venir sur Moya, car comme elle est située sur le platier, si la marée est très basse, vous risquez de ne pas pouvoir nager. Mais Moya est surtout réputée pour la ponte de ses tortues. Malheureusement, le braconnage est encore présent. C'est la raison pour laquelle des patrouilles se relaient afin d'éviter les saccages. Les tortues sont souvent là à la tombée de la nuit, un soir de pleine lune et à marée haute. Officiellement la plage ferme à 18h pour respecter la tranquillité des tortues, le gardien veille. Si vous souhaitez assister à des pontes, il faut passer par l'association Oulanga Na Nyamba qui organise des sorties de nuit régulièrement. Si vous avez toutefois la chance d'en apercevoir en journée, notamment des émergences de bébés rejoignant la mer, respectez les consignes de la charte d'approche (soyez discret, ne touchez rien, évitez de faire trop de bruit et pas de lampes...).

■ ROND-POINT DU FOUR-À-CHAUX



Le rond-point du Four-à-Chaux, plus loin après le cimetière, avec sa fontaine et l'esplanade qui la jouxte, où l'on voit les pêcheurs vendre leurs prises dès leur retour de pêche.

A gauche, on suit le boulevard des Crabes, digue créée par l'homme afin de relier le Rocher à Petite-Terre, et à droite, on rejoint Labattoir.

■ SITE DE BAGAMOYO ET MOSQUÉE DE POLÉ



Bagamoyo, à ne pas confondre avec l'ancien port de Dar es-Salam en Tanzanie, qui fut un lieu d'échange d'esclaves. Peu après le chemin qui mène au lac Dziani Dzaha, sur la gauche, on atteint le site ; un village était installé sur toute l'étendue de la plage à l'époque (IX-XII^e siècles) ; une fouille dans les années 1980 a révélé un four à chaux et sa céramique de protection datant du XI^e siècle, le relevé carbone 14 fut réalisé à l'époque sur une vertèbre de poisson. Cet élément en céramique est baptisé « vase de Bagamoyo », il s'agit de l'un des plus beaux

témoignages de céramique comorienne médiévale découvert à ce jour. Le site permet de comprendre l'origine des populations qui occupèrent l'archipel à l'époque médiévale. C'est grâce aux études des chercheurs sur les crânes rejetés par la mer que nous savons que les populations inhumées sur ce site étaient austro-nésiennes, sémites et bantous, ces derniers avaient des dents taillées en pointe. La mosquée fut construite à la même époque que celle de Tsingoni, en 1538, réputée être la première de l'île (celle-ci n'est plus utilisée puisqu'en ruine). Ce site est devenu un lieu sacré, ou *ziara*, pour tous les Mahorais. Certains soirs, il peut y avoir des cérémonies afin d'invoquer les esprits ou « djinns ».

Dans ces vieilles pierres de plus de quatre siècles, on peut encore distinguer les deux couloirs latéraux (*baraza*), encadrant la cour destinée aux ablutions. Le « mihrab », qui indique la direction de la Mecque, indique le nord à Mayotte. Le site permet de mettre en évidence la rapidité de l'expansion de l'islam puisque les datations au carbone 14 permettent de remonter les sépultures les plus anciennes au IX^e siècle. Non loin de là, sur la côte, un cimetière qui n'intéressera que les passionnés. Ce site archéologique toujours en cours de fouilles est une nécropole comptant une centaine de tombes datées du X^e au XIII^e siècle.

Sports - Détente - Loisirs

Sports - Loisirs

Les amateurs de surf peuvent se rendre à Moya 1 et 2 lorsque le swell est au rendez-vous, les plus expérimentés peuvent s'aventurer jusqu'à la barrière, en bateau bien sûr.

■ NAUT'ÎLE

Pamandzi

4 rue de la Barre

© 06 39 69 09 59

www.nautilemayotte.com

nautilemayotte@gmail.com

« Programme plaisance » clés en mains. Compter 70 € la journée par personne et 50 € pour les moins de 12 ans. Départ de Petite-Terre à 8h et à 8h15 de Grande-Terre, possibilité de venir chercher les clients hébergés dans un hôtel de bord de mer. Retour à 17h. Un agenda mensuel avec le programme des excursions est en ligne sur le site. Chèques ANCV acceptés.

Depuis 2012, Naut'île propose des excursions nautiques au départ de Mamoudzou et de Dzaoudzi. Des excursions au sud, au nord mais aussi des tours de l'île, des apéritifs dînatoires « coucher de soleil » ainsi que des nuits Robinson pour lâcher prise 24h, et d'août à octobre les baleines « d'aurore », une exclusivité Naut'île : cette sortie qui part à l'aube offre

La passe en « S » de Longogori

■ PASSE EN « S » DE LONGOGORI ★★☆☆

La passe en « S », ou passe de Longogori, partage les récifs de corail d'Hajangoua et Pamandzi, à l'est de Mayotte, sur une longueur d'environ 4 km. Apparue il y a plus de 20 000 ans lors de la dernière glaciation, la passe a pour origine le lit d'une rivière, ce qui explique sa forme sinueuse qui lui a donné son nom de Longogori (chemin sinueux).

La réserve de la passe en « S », créée en 1990, est délimitée par des bouées jaunes. Grâce au brassage de l'eau, à son relief particulier et à la protection dont elle bénéficie, la passe présente des fonds d'une exceptionnelle beauté et d'une grande diversité. Site privilégié pour les plongeurs et pour les chasseurs d'images, la vitesse y est limitée à 10 nœuds. Toutes les techniques de pêche, le ramassage des coquillages y sont interdits. Le mouillage en dehors des bouées de mouillage n'y est pas autorisé.

une observation matinale, un petit-déjeuner, seul sur une plage face au lever de soleil, et du snorkeling... *just magic* ! Les journées privilégient le confort, la détente et le bien-être. La disposition des banquettes face à la mer permet de profiter du panorama confortablement. Les pilotes s'emploient à construire des excursions qui marient le plaisir des passagers et leur propre passion du lagon. Ils vous feront vivre un inoubliable moment de détente rythmé par les couleurs du récif, le silence feutré de la mangrove, les rencontres avec les dauphins, les raies manta, les baleines (de juillet à octobre) et les fréquentes pauses snorkeling. Et n'oublions pas le plaisir des papilles, Naut'île propose toujours des repas gourmands !

■ NYAMBA CLUB

Pamandzi

Rue Bahoni ☎ 06 39 69 08 63

www.nyamba-club.com

nyamba-club@orange.fr

Ouvert tous les jours. Départs des pontons de Dzaoudzi et Mamoudzou. Centre affilié FFESSM, ANMP, formation du niveau 1 (330 €) au niveau 3 (500 €, formation avec 8 plongées), les consulter pour le niveau 4. Plongée expo : 45 €. Installé sur l'île depuis 2006, Daniel est un plongeur reconnu qui se fera un plaisir de partager son expérience et vous faire découvrir la passe en « S », son « kinder garden » ! Elle est située à 30 minutes, mais le centre programme aussi tous les autres sites alentour dont des épaves. Rappelons qu'au large de Pamandzi une partie d'un bateau à vapeur gît dans les fonds depuis le XIX^e siècle ; l'épave du récif Pamandzi offre plusieurs ancrages à découvrir, des morceaux de coque et une chaîne qui traverse le platier. Un peu plus au nord le Tombant des aviateurs est un site très réputé avec un mur vertical de 100 mètres, failles, grottes et tunnels au rendez-vous ! Les sorties se font à bord d'un catamaran de 10 mètres, équipé pour 20 plongeurs, spacieux (4 mètres de large),

rapide, confortable, avec son bain de soleil à l'avant et sa douche eau douce, sondeur et GPS, baptême et formation recycleur pour découvrir la plongée sans bulles... La bonne humeur communicative du Nyamba Club laisse de bons souvenirs. Possibilité de sorties lointaines à la journée avec petit déjeuner, repas baignade et détente au rendez-vous après la plongée... Pratique, un shop situé au centre de plongée permet d'acheter du matériel divers, et de l'équipement Beuchat. Station de gonflage avec Nitrox, formation et explos au programme bien sûr. Dernièrement le centre s'est spécialisé sur l'activité recycleur inspiration, avec 4 machines et tout le matériel nécessaire, la chaux, l'oxygène, bail out, Daniel développe un maximum d'activités pour répondre aux demandes des plongeurs curieux et exigeants.

■ TIP TOP ULM

Pamandzi

Zone aéroportuaire ☎ 06 39 29 13 04

aviationtiptopulm-71.webself.net

tiptopulm@hotmail.fr

Ecole de pilotage à 95 € de l'heure et vols touristiques à 60 € la demi-heure (vol découverte) ou 120 € l'heure (survol du nord ou sud de l'île). Vol tour de l'île 190 € (1h45). Depuis 15 ans à Mayotte, Tip Top ULM, anciennement Mayotte ULM, est une entreprise gérée par deux copains, Thierry et Jean-Yves (alias Tip Top). Jean-Yves en connaît un rayon sur l'aviation : ancien de Comores Aviation, il a plus de 35 ans d'expérience de pilotage et de mécanique, actuellement il reste bénévole pour les ailes mahoraises. Trois multi-axes à disposition du centre. En plus des vols le centre organise la formation, il faut compter une vingtaine d'heures pour être autonome et valider le brevet de pilote d'ULM. Plus léger administrativement, moins cher, de plus en plus de pilotes passent à l'ULM. Les prix sont corrects, l'entretien est fait directement par l'équipe ce qui permet de baisser un peu les coûts.

■ LES ULM DE MAYOTTE

Pamandzi
Zone aéroportuaire, Lot 2
☎ 06 39 40 56 53
www.ulmdemayotte.com
contact@ulmdemayotte.com
Ouvert 7j/7. Ecole de pilotage et vol touristique, travail aérien. Vol découverte de 20 minutes à 60 €, tour de l'île en 1h à 170 €. Possibilité de personnaliser son circuit. Sur réservation.
Coraline, Fred et Khalid vous font découvrir Mayotte vue d'en haut. Deux multi-axes à disposition pour survoler Mayotte et se former au pilotage. Roulis, tangage et lacet, l'ULM se pilote comme un avion. En projet, un ULM amphibie pour se poser sur l'eau et pendulaire.

■ VEUWAHA

Aérodrome de Pamandzi
☎ 06 39 21 59 80
www.vewuha-mayotteparachutisme.com
contact@vewuha.fr
Compter 345 € pour un saut en tandem au-dessus de l'aéroport (photos et vidéos en supplément), 595 € pour le saut au-dessus de l'îlot de sable blanc et 695 € pour le saut au-dessus de l'îlot Choazil. Ces deux derniers incluent les photos et vidéos, ainsi qu'une collation.

Ancien militaire, Anli a parcouru le monde et les ciels avant de revenir sur son île natale pour y développer l'activité parachute. Et on l'en remercie, Mayotte vue du ciel est un véritable joyau de couleurs et d'adrénaline. A qui apercevra la baleine guidant son petit dans le lagon le premier, ou encore les dauphins surfant sur les vagues et les tortues explorant les herbiers... On en oublierait presque les 4 000 mètres d'altitude ! Les premiers sauts ont eu lieu en mars 2019, en compagnie d'amis et professionnels venus des quatre coins du monde pour un lancement réussi. Réservation par téléphone ou sur le site Internet.

Détente – Bien-être

■ ZEN ET COCOON

Pamandzi
15 boucle Koko Madi
Quartier Décasés
☎ 06 39 03 80 55
www.zenetcocoon.fr
zenetcocoon@gmail.com
A 500 mètres de l'aéroport.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h en continu, et sur rendez-vous.
Un petit centre de beauté, avec épilation, modelage relaxant, soins du visage, et un petit hammam à l'intérieur.

Shopping

On trouve de tout dans la rue du Commerce de Labattoir : des voitures en canettes recyclées, de beaux tissus comoriens, salouvas, kichâles, et de belles pièces de bois sculptées ou en fer forgé. De quoi ramener quelques souvenirs.

■ CHEZ AZAD

Rue du Commerce
☎ 06 39 69 10 32
A côté de la boutique Hakimi Comema. Une boutique délirante, ou plutôt une caverne de 300 m², bric-à-brac d'objets en provenance de Madagascar principalement. Des idées souvenirs à des prix assez élevés finalement.

■ BIJOUTERIE ARTISANALE MOUSSA

Labattoir
8 Rue du Four-à-Chaux
☎ 0269 60 14 32
moussa@bijouteriemoussa.com
Gravure sur bijoux et métaux, alliance, plaque d'identité, parures de mariage. Confection or et argent.

■ BOUTIK'AIR

Aéroport de Pamandzi
Hall principal
☎ 0269 80 75 99
contact@boutikair.yt
Ouverture en fonction des arrivées et des départs, 2h avant le premier décollage et jusqu'au dernier décollage de la journée.

La librairie de Petite-Terre se trouve ici dans le tout flambant et moderne aéroport, elle a vu sa surface quadrupler avec la nouvelle aérogare. Spacieuse, moderne et bien achalandée, la boutique propose la presse locale et internationale, des romans, cartes postales, livres de coloriages pour enfants, sucreries, tabac, des idées cadeaux, des souvenirs, des tongues et du prêt-à-porter labellisé « Océan Indien ». On y trouve également toutes les éditions Country Petit Futé de l'océan Indien... très pratique si vous poursuivez votre route vers d'autres destinations exotiques !

■ COMEMA

Labattoir
3 rue du Commerce ☎ 0269 60 10 39
www.comema.net
mourtouza@comema.net
A 20 mètres de la pharmacie.
Du lundi au samedi de 8h à 12h et de 15h à 17h. Tissus au mètre et mercerie.
Présent sur l'île depuis plus de 37 ans, spécialiste de la mercerie et des tissus, Comema propose des paréos et une gamme de tissus d'ameublement, mode, décoration, et des tissus typiquement

mahorais (*lambawanes, chiromanis, kishalis*). Une autre boutique est située sur Grande-Terre à Mamoudzou, 11 place Mariage, en face de la Maison des livres.

■ DUTY FREE AÉROPORT

Aérodrome de Pamandzi
Ouvert de 8h30 à 20h.

La zone Duty Free de l'aéroport propose toute une gamme de produits détaxés : alcools, spiritueux, cigarettes, parfums, souvenirs et produits régionaux et locaux. Idéal pour les emplettes de dernière minute. Placée sous l'enseigne Madora, la zone Duty Free bénéficie de son expertise dans le secteur de la parfumerie et de la beauté.

■ MAORÉ WITH ATTITUDE (MWA)

Pamandzi
13 rue Bahoni ☎ 06 39 69 68 00
oustaflex@hotmail.fr
Ouvert du lundi au dimanche de 10h à 21h (en théorie). Boutique de streetwear.

Créée en 2012 par un jeune Mahorais revenu au pays après avoir travaillé dans des boutiques de sportswear en métropole. La boutique, également appelée la Black House, expose des vêtements street pour les jeunes de 15 à 30 ans principalement. Des marques françaises et américaines comme Two Angle, Unkut, Moss etc. des baskets branchées Vlado et Supra, des boxers pull-in et des casquettes bien sûr. Tous les ans, les créateurs de cette boutique vont faire les emplettes au grand salon Who's Next de Paris, une réelle source d'inspiration pour eux. Ils ont créé dernièrement une ligne perso « Défend Mayotte ».

■ SCORE

Rue des Badamiers ☎ 0269 64 40 00
Ouvert tous les jours de 8h30 à 20h. Fermé le dimanche après-midi.

Cette moyenne surface évite aux Petits-Terriens de « barger » pour faire leurs courses sur Mamoudzou dans les grandes surfaces. Les prix sont plus élevés que sur Grande-Terre.

■ T-SHIRT ET COMPAGNIE

Labattoir
3, rue du Commerce ☎ 0269 60 96 27
contact@tshirt-co.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h. Le samedi de 9h à 12h30.

Même enseigne que sur Grande-Terre, la boutique est charmante avec sa façade lumineuse, la décoration, les murs blancs et les couleurs pastel. Une griffe labellisée « Mayotte » où le coton est à l'honneur, t-shirt, serviettes, bermudas, shorts, paréos, jupes, robes et même des bodys pour votre bébé. Bijoux sur le thème de l'eau (lagon oblige) et tout un tas d'idées de cadeaux et/ou souvenirs.



**NOUVEAU
PROCHAINEMENT
T-SHIRTS**

MBG^{OL}



Baobab[®]
COMPANY

Boutik'air

Aéroport de Pamandzi
LIBRAIRIE
PRÊT À PORTER,
SOUVENIRS...

Tél. : 02 69 80 75 99
contact@boutikair.com
www.boutikair.yt

DZAOUZDI



Dzaoudzi (17 831 habitants), qui fut longtemps un lieu politique stratégique à Mayotte, est construite sur un rocher. Un rocher entouré d'une petite falaise que dominent quelques bâtiments perdus dans la verdure, et où la mer est accessible par deux endroits seulement, ceux où accoste la barge, du quai Issoufali pour le transport des passagers et petits véhicules et du quai Ballou pour le transport des marchandises, passagers et gros véhicules. C'est en Petite-Terre que l'on trouve le plus grand nombre de vestiges d'architecture coloniale dont le superbe bâtiment de l'ancienne préfecture situé à mi-chemin entre les deux débarcadères des barges, dont les plans furent réalisés par Gustave Eiffel. Elle est devenue aujourd'hui un centre culturel.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **La barge** fait le lien entre Petite-Terre et Grande-Terre dès 5h30 du matin jusqu'à 20h toutes les 30 minutes, puis toutes les heures jusqu'à minuit. C'est le premier service de ferry de France, avec un trafic de 4 millions de passagers par an. Elle fonctionne plus tard encore le week-end pour permettre aux habitants de Petite-Terre de sortir sur Mamoudzou. Depuis juin 2014 un 3^e amphidrome « Georges Nahouda » est en service et peut embarquer 230 passagers, le Conseil général a investi 5,8 millions d'euros pour la livraison du navire. On emprunte la barge à partir de l'un des deux quais situés sur le rocher de Dzaoudzi en Petite-Terre, et elle mène au rond-point du Commandant Passot (ou rond-point de la Barge), qui définit le centre-ville de Mamoudzou. C'est un haut lieu de l'île, où tout Mayotte se retrouve. Regards échangés, conversations sans

lendemain, rires et tristesses, départs pour La Mecque, arrivées des fonctionnaires M'zungus... Elle a même donné naissance à un nouveau verbe : « barger » (« Tu barges ce soir ? »).

► **Voiture.** Vous pouvez vous faire livrer la voiture à l'aéroport sur réservation avec une agence de location, quelques-unes ont une antenne à l'aéroport. Le trajet est gratuit dans le sens Petite-Terre vers Grande-Terre. Depuis Grande-Terre et à chaque fois que vous devez vous rendre sur Petite-Terre en voiture, il faut s'acquitter du ticket véhicule à 15 € au départ de Mamoudzou. Pour réduire les frais, vous pouvez laisser votre voiture dans un parking et emprunter la barge en tant que piéton. A Petite-Terre un grand parking gratuit est à disposition à côté du quai, attention toutefois il se remplit très vite le matin, tandis qu'à Grande-Terre le parking est souvent disponible depuis l'installation d'un parcmètre. Pour garer votre voiture gratuitement, il faudra la laisser en périphérie et marcher un peu. Il est bien sûr recommandé de ne rien laisser de précieux à l'intérieur et de vérifier que la voiture est bien fermée.

■ SERVICE TRANSPORT MARITIME (STM)

Boulevard des Crabes

☎ 0269 64 39 70

www.cg976.fr

Depuis le quai Issoufali, du lundi au jeudi rotation toutes les 30 minutes de 5h30 à 20h, toutes les heures de 20h à minuit et le vendredi jusqu'à 3h du matin. Samedi et veille de fêtes toutes les 30 minutes de 6h à 20h et toutes les heures de 20h à 3h. Dimanche et jours fériés idem sauf le soir arrêt du service à minuit. Au départ du Quai Ballou (Amphidrome) du lundi au samedi de 5h45 à 17h15, toutes les heures de 17h15 à 19h15, dimanches, veilles de fêtes et jours fériés toutes les heures de 7h15 à 19h15.

Dzaoudzi l'imprenable

« Le sultan [Saleh ben Mohammed ben Bechir el Mondzari devenu sultan sous le nom de Salim II en 1790] décida de fortifier l'îlot de Dzaoudzi où bon nombre d'insulaires avaient déjà trouvé refuge. Le rocher fut surmonté d'une muraille et de tourelles en diadème, ce qui en faisait une position à peu près imprenable pour des assiégeants dépourvus d'artillerie comme les Malgaches. Il semble que la totalité de la population se replia sur l'îlot et sur l'île voisine de Pamanzi, accessible à marée basse. [...] Décimée par les invasions, cette population était d'ailleurs fort réduite et un contemporain ne l'estimait pas à plus de mille cinq cents âmes. Les jardins de Pamanzi et les poissons du lagon suffisaient à sa subsistance et l'on se risquait parfois jusqu'à Mtsapere pour y prendre des bœufs. La Grande-Terre fut abandonnée aux Malgaches qui s'emparèrent des troupeaux et des récoltes, édifièrent des campements et des villages, entreposèrent des prisonniers et traitèrent avec les négriers blancs. »

► **Jean Martin**, *Comores, quatre îles entre pirates et planteurs*, L'Harmattan, 1983.

Tarifs dégressifs avec des carnets de 10 et de 50 tickets, et des abonnements mensuel et annuel pour les nombreux habitants de Petite-Terre qui traversent tous les matins. Le paiement du titre de transport s'effectue à la gare maritime de Mamoudzou. La barge est gratuite dans le sens Petite-Terre/Grande-Terre, faites vos calculs selon que vous louerez une voiture sur Petite ou Grande-Terre.

Pratique

Santé - Urgences

Le Secteur de la Petite-Terre est composé de l'hôpital de Dzaoudzi et de deux centres de consultations à Labattoir et à Pamandzi, ces deux derniers assurent des consultations médicales et des soins infirmiers.

■ CENTRE HOSPITALIER DE DZAOUZDI (CHD)

Rue de l'Hôpital
 ☎ 0269 60 81 03
 www.chmayotte.com

Urgences et antenne du centre hospitalier de Mamoudzou.

Le centre hospitalier comprend les services d'urgences, de médecine et de maternité. Consultations spécialisées sur rendez-vous en psychiatrie, psychologie, kinésithérapie. Les patients qui présentent des pathologies ne pouvant pas être prises en charge à Mayotte peuvent être transportés vers un établissement hospitalier de La Réunion ou de métropole si nécessaire.

► **Autre adresse :** Centre de consultations de Pamandzi ☎ 0269 60 13 93.

Se loger

■ HÔTEL LE ROCHER

Place de la Jetée
 ☎ 0269 60 10 10
 www.lerocher-hotel.fr
 lerocher@wanadoo.fr

A deux pas de l'embarcadère.

Comptez de 99 à 136 € la nuit avec petit-déjeuner pour une ou deux personnes, 10 € supplémentaires pour le deuxième petit-déjeuner. 20 € le lit supplémentaire. Option café à 2 €. Accès piscine, wi-fi. Restaurant fermé le jeudi et le dimanche.

A l'entrée de Dzaoudzi, on ne peut manquer le bâtiment blanc bâti sur un rocher dont la position stratégique est historique. Cet hôtel, situé dans l'ancienne mosquée dite « des Indiens », mais rénové dans le style créole, se compose de deux ailes séparées par un jardin qui se prolonge sur une piscine, cette dernière étant ornée d'un bain

bouillonnant. Les 24 chambres donnent sur le jardin ou le lagon et certaines offrent une terrasse où l'on se plaît à contempler les bateaux au mouillage ou la barge qui passe. Après les travaux sur une aile, les chambres sont en rénovation complète côté lagon. Le restaurant qui n'avait pas bonne presse par le passé s'est nettement amélioré. La journée, il faut profiter de la proximité du nouveau et premier musée de Mayotte (MUMA).

Se restaurer

On trouve les *mamas brochettes* au niveau du parking de la barge piéton.

Sur le pouce

■ KIOSQUES DE L'EMBARCADÈRE DE LA BARGE

Au niveau du parking de l'embarcadère
 1 € les deux brochettes de dinde ou de poulet,
 et 1 € les trois brochettes de bœuf ou les trois morceaux de manioc ou fruit à pain.

Bien pour les petits creux et pour manger local. Au niveau du départ de la barge, des cahutes en bois sont ouvertes toute la journée et proposent les habituelles brochettes de poulet, bœuf ou dinde, accompagnés de manioc et fruit à pain.

Bien et pas cher

■ DAGONI

1 bis rue de l'hôpital ☎ 06 39 62 12 52
Ouvert midi et soir le week-end. Plat entre 11 et 16 €, dessert autour de 5 €.

Une nouveauté sur Petite-Terre, le snack-bar Dagoni est idéalement situé à côté du MUMA, à quelques mètres seulement de la barge. L'ardoise change tous les jours et propose une cuisine métré variée : daube provençale, salade scandinave, magret ou encore brochettes, salade de crabe, kebabs ou encore camembert au four ! De quoi venir et revenir ! Des spectacles et concerts sont également organisés sur place.

■ DÉLICIES À DOMICILE

Foungoujou
 7 Boulevard des Crabes ☎ 0269 60 13 54
Du lundi au samedi de 8h30 à 14h30 et de 17h30 à 22h30. Fermé le dimanche et mercredi soir. Compter à partir de 5,50 € les assiettes et sandwiches, entre 11 et 16 € pour les couscous et tagines. Sur place ou à emporter. Livraison à domicile.

Clarisse concocte des spécialités marocaines : couscous, tajine, kefta, tikka, kebab maison. Des pâtisseries orientales, des tartes maisons et un fameux flan coco. Des sandwiches variés. Pizza à partir de 18h. Dans un décor simple et lumineux. Pratique le grand parking devant l'établissement.



Presqu'île de Dzaoudzi.

■ L'ÎLOT PIZZA

Boulevard des Crabes ☎ 06 39 25 25 49
 ilotpizza.mayotte@gmail.com

Ouvert du mardi au dimanche de 18h à 21h30. Fermé le lundi. Pizza de 9,50 à 15,50 €. Pas de CB. Julien et Sophie sont installés à côté de Lapouz Noz (même famille) et proposent une qualité de pizza très intéressante, la farine est directement commandée en Italie, la carte est étoffée avec pas moins d'une trentaine de préparations, toutes les pizzas se déclinent en calzones pour 1,50 € de plus. On mange à la bonne franquette assis en extérieur accompagné d'un soft, d'une bière ou d'un rhum arrangé. Les habitués viennent les chercher pour les ramener chez eux.

Bonnes tables

■ LE FARÉ

Boulevard des Crabes ☎ 0269 60 13 31
 lefaremayotte@gmail.com

Ouvert du mercredi au dimanche, de 11h à 1h du matin, service en continu. Fermé lundi et mardi. Les prix évoluent en fonction des produits. Grosso modo compter de 14 à 18 € les entrées, 17,50 à 30 € les plats, 5,50 à 8 € le dessert. Côté vins, de 24 à 46 € origine France et Afrique du Sud. Une institution ouverte depuis 1991 à Petite-Terre. « Les pieds dans l'eau » il est situé sur la digue qui relie Labattoir à Dzaoudzi, sous un grand faré de style polynésien. Le cadre y est très agréable, un véritable atout pour ce lieu très fréquenté. Une équipe de choc et de pionniers, Yves au service, Christophe, Alain et Sébastien derrière le bar. La cuisine est toujours savoureuse et tournée vers la mer, autour de ses

spécialités de poissons et crustacés. La carte change chaque semaine puisque le restaurant est désormais livré directement par Rungis Paris. De bons poissons, grillés ou en tartare, un carpaccio de thon, des noix de Saint-Jacques émulsion persil, des spaghetti aux gambas. Côté viandes, outre les classiques tartare de bœuf et filet de bœuf poivre vert, vous pourrez vous laisser tenter par une côte Black Angus, un carré d'agneau, un magret de canard au miel ou un carri de volaille ou un plateau de pata negra. Accompagnée d'un vin blanc ou rouge, la soirée peut commencer dans les canapés de type lounge ou sur un transat, sous les pailotes. Suggestions tous les week-ends, et l'inratable soirée tapas le premier jeudi du mois ! On ne devient pas une institution par hasard, il faut s'y sentir toujours à l'aise et bien manger, le défi a été relevé par cette famille corse adorable. Animation musicale tout au long de l'année

■ LE TOUR DU MONDE

2 rue de l'hôpital ☎ 0269 60 47 75
 letourdumonde976@gmail.com

En face de l'hôpital.

En face de l'hôpital, tout proche de la barge. Fermé le lundi midi et le mardi. Ouvert de 12h à 15h et de 18h à minuit. Galette entre 10 et 13,50 €. Maxisalade à 14,50 € et crêpes glacées à 8,50 €. Un pub-crêperie historique sur Petite-Terre, déjà 14 ans d'âge ! Les crêpes et galettes sont 100 % blé noir : la Galetiflette (raclette, pommes de terre, fondue d'oignons, crème et lardons), la Normande (brie, jambon, pommes tièdes), la Voambolana (pommes de terre, poisson fumé artisanal, baies roses, crème, emmental).

Mais aussi des pièces de bœuf dont on choisit le poids, un régal d'amateur ! Carpaccios de qualité, tartares, poissons du lagon. Des maxi-salades et une sélection de pâtes gourmandes. La cuisine est à l'étage, on trouve en bas la salle avec le bar et la terrasse, une clientèle d'habitues et des gens de passage, on s'y sent bien et le service est au cordeau, Virginie la gérante veille au grain. La crêperie organise des soirées karaoké le 2^e et le 4^e vendredi du mois et depuis mars 2019 un *afterwork* tapas tous les lundis pour prolonger le week-end.

Sortir

L'inénarrable soirée tapas du restaurant le Faré a lieu tous les premiers jeudis du mois, pensez à réserver à l'avance, l'endroit est vite pris d'assaut.

■ LE NINGA

Sous l'hôtel Le Rocher © 0269 60 13 48
Ouvert le week-end de 22h à l'aube. 13 € avec consommation pour les hommes, gratuit pour les femmes.

A l'entrée de Dzaoudzi, sous l'hôtel Le Rocher. Cette célèbre boîte, connue depuis des années par les habitants de Petite-Terre, échauffe les corps et les cœurs tous les soirs. Un grand bar et une piste de danse entourée de canapé, local et sans chichis. Au son du zouk love, du ragga, du séga réunionnais et du soukous, on se déhanche sous les loupottes multicolores. La soirée commence au Ninga, mais on ne sait jamais où et comment elle se terminera... Comme partout, soyez prudent à la sortie de la boîte et évitez de sortir seul. Petit coin fumeur extérieur dans une cour grillagée, spécial...

À voir – À faire

■ BOULEVARD DES CRABES ★

Bordé d'un côté par la jolie plage du Faré, où les couchers de soleil sont somptueux, et de l'autre par la lagune, avec ses restaurants et ses bars de nuit, il est le seul passage pour se rendre à Dzaoudzi. Il commence au rond-point du Four-à-Chaux à Labattoir. La digue qui a permis de désenclaver le « rocher » a été construite par les Français en 1850, au début de la colonisation. C'est sur l'îlot de Fongoujou que l'administration française gérait ses colonies de l'océan Indien avant son déplacement à Madagascar, puis Moroni. C'est le cœur historique de Mayotte et le point d'ancrage historique de l'influence française dans toute la région. Minuscule, le rocher de Dzaoudzi est escarpé au-dessus des flots et redescend vers la mer uniquement à l'emplacement des deux jetées où accoste la barge, avec le quai Issoufali en face de l'hôtel Le Rocher et le quai Ballou de l'autre côté du rocher pour les amphidromes ou barge voiture.

Restaurant Le Faré



Tél : 0269 60 13 31



petit futé

Des guides
de voyage
sur plus de
700 destinations



VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER

Suivez nous sur



www.petitfute.com

■ **LAGON AVENTURE**

☎ 0269 60 18 92

denis_fabre1@hotmail.fr

Ouvert toute l'année. Tarifs différents selon les prestations.

Cette structure touristique propose des safaris baleines et des découvertes des fonds marins. De juillet à octobre, c'est le spectacle des amours des baleines à bosse et la naissance de leurs petits. Vous êtes en première ligne avec Lagon Aventure et avez même la possibilité de nager avec les baleineaux. Également des safaris dauphins, la découverte des raies manta et l'aquarium, un bateau à fond de verre pour visualiser les poissons exotiques et les coraux.

■ **MUMA – MUSÉE DE MAYOTTE** ★★★★★

Place de France

☎ 02 69 64 97 45

museedemayotte@cg976.fr

Prendre à droite à la sortie de la barge.

Bâtiment de la Caserne situé à gauche juste avant la place de France.

Accès libre. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h. Ouvert le dernier samedi de chaque mois sauf en mai, juin et septembre (ouvert en continu de 9h à 17h). Visite de groupe gratuite sur réservation.

L'ancienne Caserne de Dzaoudzi (à deux pas de la barge), réhabilitée en musée « MuMA » (Musée de Mayotte), a ouvert ses portes en septembre 2015 à l'occasion des journées européennes du patrimoine. En constante évolution, le MuMA vous invite à découvrir les richesses de l'île à travers des expositions, sur des thématiques emblématiques, relevant aussi bien de l'environnement naturel et culturel que du patrimoine matériel et immatériel. Le MuMA propose chaque année une ou deux nouvelles expositions de réfiguration, afin d'enrichir les collections de ce jeune musée permettant au public de découvrir toute la richesse de l'histoire et de la culture de Mayotte. Depuis le 20 décembre 2018, le MuMA a reçu l'appellation « Musée de France » et rentre ainsi dans la grande famille des musées dont les collections permanentes sont composées de biens, dont la conservation et la présentation revêtent un intérêt public et organisées en vue de la connaissance, de l'éducation et du plaisir du public (Loi musée du 4 janvier 2002).

Dans un cadre accueillant et chaleureux, vous découvrirez les richesses du lagon au travers de films et d'objets insolites, comme le surprenant squelette de cachalot, les pratiques immatérielles, comme le shioni (le lieu des livres ou école coranique), ainsi que de nombreux savoir-faire artisanaux... Vous appréhendez également le monde rituel et la mise en perspective de

**Le MuMA,
vous invite à découvrir
les richesses de Mayotte**

muma
MUSEE DE MAYOTTE

MuMA (Musée de Mayotte) 10 place de France 97610 Dzaoudzi
Tel: 0269 64 97 45 ou 0269 64 97 00 / mail: museedemayotte@cg976.fr
entrée libre et gratuite
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h

DÉPARTEMENT
MAYOTTE

REPUBLIQUE FRANÇAISE
CULTURE
Communication

PETITE-TERRER

Mayotte à travers les échanges économiques et culturels, du passé et du présent. Un lieu incontournable pour s'imprégner de l'histoire de Mayotte, de ses traditions et des merveilles que recèle son patrimoine naturel. En mars 2019, le MuMA a inauguré sa cinquième exposition de préfiguration : « Immersion ». Cette exposition met l'accent sur le patrimoine naturel marin, initié en 2016 avec la salle dédiée au cachalot (préfiguration n° 2). Le MuMA poursuit ainsi la mise en lumière des objets « emblèmes » de l'île et de sa région : c'est ici le cœlacanthe (*Latimeria chalumnae*), témoin rarissime des transitions entre vie aquatique et vie terrestre au cours de l'évolution des espèces. C'est autour de ce poisson en voie de disparition, proche des fossiles d'une espèce disparue depuis 60 millions d'années, que s'articule l'exposition. Une centaine de spécimens de l'aire géographique locale, dans une atmosphère de « cabinet de curiosités » qui reflète celle des ancêtres des musées : des collections de passionnés, d'amateurs au sens noble de « ceux qui aiment ». Des sonorités marines, proverbes et contes, vidéos, photos de professionnels et d'amateurs appuient et explicitent le propos. Une invitation à prendre conscience de la biodiversité des fonds marins et de l'importance de sa préservation.

■ PLAGES DU FARÉ ★★★

La plage, le long du boulevard des Crabes, est surtout fréquentée par les M'zungus qui y pratiquent beach-volley, beach-tennis, mōkky ou autres sports de plage. Idéal à votre arrivée ou au moment de repartir afin de profiter de la très jolie vue donnant sur Grande-Terre et le lagon. Un superbe point de vue à photographier.

■ QUARTIER DU ROCHER ★★★

Il reste encore de beaux bâtiments coloniaux, les plus anciens de l'île, comme l'immeuble d'Air France et Air Austral, la poste qui date du début du siècle, ou ceux à proximité de la douane, de la paierie. Non loin de la place de France où s'élève un monument aux morts, admirez l'ancienne préfecture, ancienne résidence des gouverneurs de l'île, construite en 1881, sur les plans de Gustave Eiffel. On reconnaît aisément son style avec les poutrelles métalliques. Cette bâtisse est depuis vouée à la culture et appartient depuis peu au Conseil général et non plus à la préfecture comme auparavant. La « mosquée des Indiens » a été transformée en un hôtel, Le Rocher, où a été rajoutée une belle terrasse. Sur la place de France, la préfecture et son jardin tropical sont gardés par deux vieux canons, dont l'un aurait servi lors des dernières campagnes de Napoléon.

ACTIVITÉS DE BOUÉE TRACTÉE, JET SKI, FLYBOARD ET JETPACK.

N'EN RÊVEZ PLUS ESSAYEZ LES !

www.maorejet.com
www.facebook.com/maorejet

Le Détachement de la Légion étrangère de Mayotte (DLEM) et le Détachement de la Marine nationale (DET. MAR.) sont eux aussi installés sur la place. Les bâtiments en arcades de l'hôpital ainsi que la charmante petite chapelle sont aussi très intéressants. L'église Saint-Michel, dont les fondations datent de 1849, est située juste à côté, non loin de belles demeures coloniales.

Sports – Détente – Loisirs

La plupart des opérateurs d'excursions nautiques partent de Mamoudzou (voir à Grande-Terre), mais ils peuvent venir vous chercher au ponton de Dzaoudzi, à côté de la barge, sans frais supplémentaires.

■ ASSOCIATION DES CROISSEURS HAUTURIERS DE MAYOTTE (ACHM)

Quai Méresse

37, boulevard des Crabes ☎ 0269 60 20 09
 ach.mayotte@laposte.net

L'association est située à 200 mètres de la barge de Petite-Terre. C'est également ici que se trouve l'école de voile de Petite-Terre.

C'est ici que l'on peut obtenir une myriade d'informations. L'association organise les régates avec l'école de voile et accueille aussi les voiliers de passage. Un faré avec buvettes, toilettes, douches et machines à laver est à disposition. Chantiers nautiques pour la mise à terre des bateaux et l'entretien. N'hésitez pas à les consulter aussi avant votre départ, tout plaisancier à Mayotte est invité à devenir membre.

■ MAORE JET

Boulevard des crabes

Plage du faré ☎ 06 39 66 30 89

maorejet.com – contact.maorejet@gmail.com
 Ouvert le mardi de 13h à 17h et du mercredi au dimanche de 9h à 17h. Compter 15 € par personne pour 20 min de bouée tractée, 75 € par personne pour 30 min de flyboard et jet-pack ou encore 20 € pour un baptême de jet-ski pour les 5-12 ans. Randonnée guidée d'une heure en jet-ski à 105 € pour une ou deux personnes. Randonnée de 2h30 à 190 € par jet (2 personnes maximum).

Oissioun a créé ce tout nouvel établissement sur la plage du Faré pour développer l'activité nautique sur Mayotte et profiter pleinement du potentiel touristique du lagon. Un savant cocktail entre adrénaline et bonne humeur avec au programme : des bouées tractées de 4 à 10 places (la banane !) et, pour les plus de 16 ans, du flyboard et jetboard pour « voler » au-dessus de la surface de l'eau et défier les lois de la gravité. L'activité phare reste la randonnée guidée de jet-ski, de 45 minutes pour la plus courte à la demi-journée pour la plus longue, une autre façon de découvrir les paysages. Pas besoin de permis, vous êtes encadré. Baptêmes de jet-ski pour les adultes et enfants dès 5 ans.

GRANDE-TERRE

Banc de sable de Choizil.

© AYLEREIN - FOTOLIA



GRANDE-TERRE



Grande-Terre a la forme d'un hippocampe, avec Mamoudzou au nord-est ; l'île est formée de montagnes assez abruptes présentant des reliefs très découpés à l'extrême nord et à l'extrême sud. La route, qui fait tout le tour de l'île, suit la découpe de la côte, et l'île est aussi traversée par quatre routes qui coupent à travers les montagnes : une à travers la partie nord, trois reliant les côtes est et ouest, dont celle qui passe par le col de Chirongui, raccordant deux baies très proches.

En arrivant en avion, vous découvrirez sur votre droite Grande-Terre et le mont Choungui ainsi que l'îlot de Sable-Blanc, accessible au départ de M'tsamoudou. Vous survolerez le lagon et la passe en « S », et admirerez les nombreux tombants qui les jalonnent. Une fois sur la piste de Petite-Terre, rendez-vous à la barge pour passer sur Grande-Terre. Après avoir traversé en barge le bras de mer de deux kilomètres qui sépare les deux îles et laissé le port de plaisance sur la droite, on débarque sur Grande-Terre, à Mamoudzou. L'aventure peut commencer.

En traversant la rue, on arrive au rond-point de la Barge d'où l'on peut organiser son itinéraire personnel : partir à droite pour explorer la côte nord, partir à gauche pour découvrir l'est ou aller tout droit pour débiter par la ville.

Mamoudzou jusqu'à Koungou, ainsi que Petite-Terre sont très urbanisées. Le reste est encore sauvage et traditionnel. Comme partout en

Afrique, on retrouve l'éternelle opposition et dualité entre la ville (mjini) et la campagne, la brousse (liju), et c'est à Mayotte que vous pourrez apprécier la différence.

Dès que l'on sort de la ville et de l'hyperactivité de Mamoudzou où tout grouille, par M'tsapéré au sud ou par Koungou au nord, on se sent en vacances, car le rythme est immédiatement plus relax et tranquille... C'est le moment de prendre du temps au temps et d'en profiter puisque c'est permis ! Sur la route, à travers la brousse, on aperçoit bien évidemment le lagon et ses îlots, mais aussi les scènes de vie mahoraises en traversant les villages : enfants qui jouent au ballon, bouénis vendant des fruits et légumes pendant que d'autres toutes coquettes avec leur masque de beauté et leur salouva haut en couleur attendent un taxi-brousse qui les mènera à Mamoudzou. Cabris et zébus broutent autour des bananiers ou plantations de manioc. Ce sont des petites localités à l'africaine, voire malgaches, que l'on découvre avec leur mosquée au centre du village. La poste, les mairies et les administrations, quant à elles, rappellent que nous sommes bel et bien en France, tant le dépaysement est là... Tout fait penser à l'Afrique avec cette belle terre rouge de latérite. Même Sada, la troisième ville de l'île, vit au rythme d'un village perdu au bout du monde. Mais la route n'est pas garnie de nids-de-poule et le nom du village est indiqué, on n'est pas perdu.

MAMOUZOU



Grande-Terre commence à partir de Mamoudzou. Chef-lieu de l'île, Mamoudzou, avec plus de 71 437 habitants (2017), est la plus grande ville. Sa communauté d'agglomération regroupe 87 285 habitants environ, répartis entre la commune de Mamoudzou et celle de Dembéni, comprenant les villages de Tzoundzou 1 et 2, Passamainty, Vahibé, M'tsapéré, Cavani et Kawéni. On y construit partout à tour de bras, mais pour en faire une grande ville française, il manque un MacDo, et ce n'est pas demain la veille. On sent que Mamoudzou est encore une interface entre deux mondes. Bien que centre névralgique de l'île, Mamoudzou n'est pas le premier but de votre voyage et il serait dommage de ne pas s'en éloigner pour explorer les différentes localités. Il s'agit toutefois d'une

bonne base pour se lancer à la découverte de l'île et commencer à ressentir le rythme de vie des Mahorais avant de succomber à l'appel de la brousse. On y séjourne pour quatre raisons principales : pour le travail, pour éviter les bouchons qui paralysent les entrées nord et est de la ville matin et soir, pour être à proximité des activités et excursions nautiques qui partent du ponton, et enfin pour les possibilités de restauration et d'hébergement qui sont encore insuffisantes sur le reste de l'île ou qui affichent rapidement complet. Si les adresses y ont moins de charme qu'en forêt ou en brousse, nous y avons particulièrement apprécié la richesse des rencontres et des échanges avec les différents professionnels venus de tous horizons pour travailler sur des projets aussi variés qu'intéressants.

Europcar

Exigez le meilleur

Lagon location

Agence aéroport
06 39 09 00 00

Agence Kawéni
+262 269 61 72 72
06 39 69 40 44 (port)

Véhicules
de tourisme
et utilitaires



reservation.europcar@somiva.com

Se déplacer

L'arrivée

Voiture

► **Pour sortir de la ville**, l'idéal sera de louer une voiture. De Mamoudzou à Combani, vous pouvez faire une boucle par la côte en revenant par l'intérieur ; ce parcours vous emmènera le long des côtes découpées du nord et de ses îlots tels des gardiens devant la grande passe du Nord en traversant les villages de Bandraboua, M'tsamboro, M'tsangamouji d'où vous profiterez de superbes points de vue sur les différentes nuances du lagon. En choisissant la côte est depuis Mamoudzou, où les plages sont nombreuses, la route traverse de gros bourgs qui se développent, comme Dembeni et Bandrélé pour passer par le col de Chirongui, l'endroit le plus étroit de Mayotte, et rejoindre Chirongui à l'ouest.

► **Pour traverser Mamoudzou**, vous risquez de devoir patienter aux heures d'affluence, l'axe Longoni-Mamoudzou qui relie le port et la zone industrielle de Kawéni est très congestionné et le rond-point de la barge est difficile à passer. Cependant si vous souhaitez éviter tout le centre-ville, et que vous êtes véhiculé, il vous est possible de prendre la direction des hauteurs de Mamoudzou au départ de Cavani en passant par le quartier résidentiel des Seize et Cent-Villas où l'on profite d'un point de vue superbe sur le lagon.

■ EUROPCAR LAGON LOCATION

Kawéni

Route Nationale

Au niveau de la concession Renault

☎ 0269 61 72 72

www.europcar-mayotte.com

reservation.europcar@somiva.com

Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 17h30, le samedi de 9h à midi. Le premier prix d'appel est pour une Twingo publicitaire à partir de 25 € par jour. Entrée de gamme avec la Twingo climatisée, compter 231 € le forfait 7 jours. Le nouveau Capture boîte automatique climatisé est à 364 € la semaine (manuel) et 399 € (automatique). Trafic 9 places, utilitaires type Kangoo ou Master de 8 ou 11 m³ sont à louer, idéal pour les familles et les déménagements. Toute la gamme Renault est disponible. Une équipe très professionnelle et expérimentée qui dispose d'une flotte de véhicules récents et de son propre atelier de mécanique Renault derrière le siège de la société à Kawéni, bien pratique. Livraison dans tous les hôtels princi-

paux de l'île sur demande. Possibilité de livraison et de restitution à l'aéroport et livraison gratuite à la barge. Assistance technique 24h/24 sur toute l'île.

■ GARCIA LOCATI+ON

Z.I. Kawéni

Route Nationale

☎ 0269 62 76 27

www.garcialocation.yt

reservation@GarciaLocation.yt

Le prix d'appel de 16 €/jour ou 112 € la semaine concerne des véhicules publicitaires type Peugeot 107 quatre places à réserver à l'avance. Au-delà, la catégorie 0+ type Fiat Panda publicitaire cinq places pour 21 €/jour et les catégories non publicitaires, A pour des Peugeot 108 et catégorie B pour des Fiat Panda en 5 places, idéal pour les routes de Mayotte puis C, D pour monter en gamme, des utilitaires comme le Partner, Expert ou Boxer, et Trafic et utilitaires 9 places en catégorie E. Tous les véhicules sont climatisés.

Situé sur la route nationale 1 à Kawéni à 600 m de la barge Mamoudzou, précisément avant le rond-point SFR en venant du centre. Garcia Location est une agence historique, reprise par Stéphane, un pro de l'auto qui a exercé durant 15 ans à Paris. L'agence propose 6 à 7 catégories de véhicules, tous de moins de 36 mois, climatisés en kilométrage illimité. Possibilité de rachat partiel de franchise avec une assurance journalière supplémentaire. Possibilité de livraison dans un hôtel à Mamoudzou et retour extérieur à l'aéroport avec des frais de retour supplémentaires. Siège bébé à 20 €, rehausseur 10 €, 2^e conducteur 10 €. Accueil et transfert à la barge, gratuit sur demande et sous réserve de disponibilité du personnel.

■ HAMAHA RENT

ZI Kawéni

Route Nationale 1. Locaux Concession FORD

MMC ☎ 0269 61 90 10

www.hamaharent.com

hamaha-rent@mmc-mayotte.com

Au deuxième rond-point à gauche en venant de Mamoudzou, au rez-de-chaussée du concessionnaire Ford.

Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 12h et de 13h à 16h30, et le samedi de 8h à 11h sur rendez-vous. Permanence téléphonique d'urgence (panne / accident) au ☎ 0639 69 66 50 les nuits et week-ends. Comptez à partir de 29 €/jour (C1 et Ford Ka), 36 €/jour (Ford Fiesta et C-Elysée), 39 €/jour (C4 Cactus et petit 4x4 Jimny) et 49 €/jour pour une C4 ou Toumeo. A la semaine de 203 à 343 €. Paiement par CB ou espèces.

GARCIA



Location



À PARTIR DE
16 €
PAR JOUR

0269 627 627

KAWENI

06 39 62 02 06

AÉROPORT

www.garcialocation.fr



GarciaLocation.yt

Charles, Abdou et l'équipe sont très professionnels, ils savent répondre sur mesure et sans mauvaises surprises à votre demande. L'agence fait partie de la concession Mayotte Motor Corporation, ce qui lui permet d'avoir une flotte de véhicules récents et entretenus. Tarifs dégressifs à la semaine, au mois et forfait week-end adapté du vendredi après-midi au lundi matin. Le tarif de la location comprend le kilométrage illimité, l'entretien du véhicule, l'assurance définie dans le contrat. Pour l'option rachat de franchise, le siège bébé ou le réhausseur, les contacter.

Bateau

Amis plaisanciers, ne jetez pas l'ancre sur les herbiers et les récifs coralliens. On trouve une quinzaine de bouées d'amarrage autour de la Passe en S, deux devant Hajangoua, un au sud de Petite-Terre, une dizaine dans le lagon Nord, deux à Mtsamboro, une aux îlots Choïsil, trois autour de l'îlot Bandrélé, une à Sakouli, une à Musical Plage, trois à N'Gouja, et huit autour de la Pointe Saziley.

Le Parc Marin Naturel de Mayotte créé en 2010 protège 68 000 km², dans les eaux françaises de l'océan Indien. Pensez à suivre les règles d'utilisation élaborées par la Direction du Parc :

- ▶ **Les bouées jaunes** sont réservées aux bateaux inférieurs à 5 tonnes.
- ▶ **Les bouées blanches** sont réservées aux bateaux inférieurs à 11 tonnes.
- ▶ **Un seul bateau** autorisé par bouée.
- ▶ **Si le mouillage est occupé**, recherchez un autre dispositif ou un autre site, dans ce cas choisissez les zones sableuses ou détritiques pour ne pas détruire les fonds marins.
- ▶ **La durée** d'utilisation est limitée à 24 heures.

■ SERVICE DES TRANSPORTS MARITIME (STM)

Centre

La jetée

© 0269 61 04 44

Le Service de transport maritime assure le transport aller-retour des passagers et véhicules entre les deux principales îles, de Grande-Terre à Petite-Terre. Le coût d'un ticket piéton aller est de 0,75 € (7 € les 10), le coût d'un ticket voiture est de 15 €, scooters et motos 2 et 3 €. Abonnement annuel.

Bienvenue sur la ligne maritime régulière la plus fréquentée de France ! Il existe en réalité deux possibilités :

- ▶ **La barge** assure le trajet entre la gare maritime de Grande-Terre et le quai Issoufali sur Petite-Terre pour les piétons et les petits

véhicules. Le trajet dure une quinzaine de minutes. Départ de Grande-Terre du lundi au jeudi toutes les 30 minutes de 6h à 20h30, puis toutes les heures jusqu'à minuit et demi, le vendredi jusqu'à 3h30 du matin. Le samedi et les veilles de fêtes, toutes les demi-heures de 6h30 à 20h30, puis toutes les heures de 20h30 à 3h30. Le dimanche et les jours fériés : toutes les demi-heures de 6h30 à 20h30, puis toutes les heures de 20h30 à minuit et demi.

▶ **L'amphidrome** assure le trajet entre le quai Colas (Grande-Terre) et le quai Ballou (Petite-Terre) pour les piétons et véhicules larges. Rotation depuis Grande-Terre du lundi au samedi de 6h15 à 17h15, puis toutes les heures de 17h45 à 19h45, les dimanches, les veilles de fêtes et les jours fériés toutes les heures de 7h45 à 19h45. En réalité seuls quelques mètres séparent le quai d'arrivée et le quai de départ entre les deux bateaux, l'emploi de l'un ou de l'autre dépend donc surtout de la taille de votre véhicule (Amphidromes pour les gros véhicules) et de l'heure de départ souhaitée. En général, quand on manque le départ de l'un, on se dirige vers l'autre.

En ville

Taxi

Pour découvrir Mamoudzou, Kawéni, Cavani et Majicavo de long en large et en travers, vous pourrez vous débrouiller avec les taxis-ville. Le tarif est fixe et le taxi collectif. Le coût de la course est de 1,40 € par personne et 2,10 € à partir de 19h (jusqu'à 5h). Cependant cela peut être un peu plus cher si vous devez rejoindre Tsoundzou 1 et 2, Vahibé, Koungou ou Trevani : comptez 1,70 € le jour et 2,20 € de nuit. Gratuit pour les enfants de moins de 2 ans et demi-tarif jusqu'à 12 ans. Premier bagage gratuit et 0,80 € par bagage supplémentaire. Attention, les taxis se font nettement plus rares les soirs et les week-ends, il faut prévoir un temps d'attente.

▶ **Si vous souhaitez utiliser le taxi-brousse** pour quitter la grande ville, cela peut vous dépanner, mais ne comptez pas dessus pour vous déplacer durant tout votre séjour. Il n'y a pas encore de transports en commun sur Mayotte et ce sont les taxis-brousse qui assurent cette mission. Mais ils ne répondent pas à des itinéraires ou des horaires précis, ils vont et viennent au gré des clients. Compter pour la région sud 1,40 € de Mamoudzou à Passamainty ; 2,80 € pour Combani ; 3,60 € pour Sada ; 4,90 € pour Dapani et jusqu'à 6,20 € pour Bouéni. Pour la région nord compter 1,70 € de Mamoudzou à Koungou et Trévani ; 2,60 € pour Longoni et jusqu'à 5,70 € pour Acoua.

Moto / Scooter

■ AKILI LOCATION DEUX ROUES

Cavani
13, rue Soweto ☎ 06 39 69 49 00
akili.mayotte@gmail.com
Derrière le Barakili, face au Sodcash.
20 €/jour pour un 50 cm³, 17 €/jour à partir de 4 jours et 15 €/jour à partir de 15 jours de location avec kilométrage illimité, antivol et casques compris. Caution de 1 000 € par chèque uniquement. Location au mois possible. Pensez à réserver à l'avance.

Un moyen de locomotion agréable, surtout si l'on est tout seul, pour se déplacer dans Mamoudzou ou pour découvrir Mayotte les cheveux (sous le casque) au vent ! Akili, qui veut dire « futé ! » en shimaore, loue 10 scooters Piaggio de 50 cm³. Location à la barge et remise du scooter à la barge (en général), service possible également sur Mamoudzou et les frontières de Passaminty et Kaweni.

À pied

Le centre-ville de Mamoudzou est à échelle humaine, il est bien plus pratique de s'y balader à pied.

Voiture

■ TOTAL

Kawéni
☎ 0269 61 50 27 – www.total.yt
Station-service Total ouverte de 7h à 21h et le dimanche jusqu'à 18h. Distributeur automatique de carburant 24h/24. Système de « Car wash » avec aspirateur, et la possibilité de faire laver également.

► **Autre adresse** : A Jumbo Score. Avec distributeur automatique de carburant (DAC).

Pratique

Tourisme – Culture

■ COMITÉ DU TOURISME DE MAYOTTE

Centre – Front de mer
BP 1169 ☎ 0269 61 09 09
www.mayotte-tourisme.com
contact@mayotte-tourisme.com
Le comité départemental du tourisme de Mayotte vous accueille tous les jours, de 8h à 17h, dans ses locaux situés aux abords de la barge à Mamoudzou en Grande-Terre. Vous y trouverez des informations sur les hébergements, les locations de véhicules, la restauration, les activités pour découvrir l'île et les lieux à ne surtout pas manquer lors de votre séjour.

Le CDTM, pour les intimes, a bien compris le potentiel de son île : un des plus grands lagons du monde. Fait rare, ce superbe lagon est fermé par une double barrière récifale qui s'étend sur près de 157 km ! L'île est riche d'une faune et une flore exceptionnelles avec comme emblème les makis, lémuriers endémiques, et les baobabs. Et, une population française aux traditions africaines et malgaches hautes en couleur. Il s'agit bien là de la nouvelle destination de l'océan Indien, de plus en plus prisée par les tour-opérateurs et encore préservée du tourisme de masse. Pour faire connaître les charmes de son île, l'organisme affirme sa présence sur les différents salons, afin d'assurer une promotion digne de ce nom, soutenu en cela par ses deux antennes : à La Réunion (mayottetourisme.lareunion@orange.fr), à Paris (antenneparis@mayotte-tourisme.com).

Réceptifs

■ AGENCE ISSOUFALI

Centre
Place du Marché,
Immeuble Sarah
☎ 0269 61 36 36
Voir page 15.

■ BAOBAB TOUR

☎ 0269 62 22 65
Voir page 15.

■ MAORE AVENTURE – SIRI ZA MAORE

Centre
☎ 0269 62 30 87
Voir page 16.

Argent

■ BFC

Centre
Route de l'Agriculture
☎ 0269 61 10 91
www.bfcoi.com
omansoib@bfcoi.com
Appelé aussi BFCOI (Océan Indien). Ouvert du lundi au jeudi de 8h à 16h30. 7 distributeurs sont présents dans la zone de Mamoudzou et environs. Les guichets automatiques se trouvent dans les deux agences citées, vous en trouverez également au centre commercial Jumbo Score, à la BFC des Hauts-Vallons, aux jardins du collège, à l'Espace Coralium et au port de Longoni. La BFC est aussi présente à Sada, Comboni et Dzaoudzi Labattoir.

► **Autre adresse** : L'agence de Kawéni se trouve route de la Grande Traversée (☎ 0269 63 72 63, ouverte du lundi au vendredi de 8h à 16h.

■ BRED

Centre
5 Place Mariage ☎ 0269 64 80 86
www.bred.fr
agence.mayotte@bred.fr
Ouvert du mardi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 17h.
Distributeur automatique de billets.

► **Autre adresse** : Kawéni. Route Nationale – Résidence Espace Kawéni ☎ 0269 60 51 51. Ouvert du mardi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 17h.

■ CAISSE D'ÉPARGNE CEPAC

Angle rue du Commerce et rue Mahabou
☎ 0269 61 20 30
www.caisse-epargne.fr/cepac
Ouvert du lundi au vendredi de 7h45 à 11h45 et de 13h à 16h30.
Distributeurs de billets en libre-service dans les deux agences 24h/24. La CEPAC a racheté l'ancienne Banque de La Réunion.

► **Autre adresse** : 1 rue de la Grande Traversée, ZI Kawéni

■ CRÉDIT AGRICOLE

Cavani
Rue du Stade
Immeuble de La Briquetterie
☎ 0269 61 12 00
www.ca-reunion.fr
Ouvert du mardi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h30, ouvert le samedi de 8h à 12h.
Distributeur automatique de billets.

► **Autre adresse** : Lotissement des Hauts-Vallons, résidence de l'Horloge (☎ 0269 64 20 40 ; ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h45, et 15h le jeudi).

Moyens de communication

La plupart des hôtels et cafés offrent du wi-fi gratuit. Si l'on possède un ordinateur portable, un iPad ou consorts, il est également possible d'acheter une carte de connexion pour surfer là où il n'y a pas de réseau gratuit.

■ CYBER CAFÉ DINAHOU

Place Dinahou
☎ 06 39 26 56 75
http://mayotte-cybercafe.e-monsite.com
cybercafedinahou@gmail.com
En face de la rue Barakini (derrière la rue du Commerce). Ouvert tous les jours.
L'établissement n'est plus aussi indispensable qu'avant depuis que Mamoudzou dispose du haut débit. Plus cyber que café, l'établissement vous permet d'envoyer et recevoir des fax, scanners, et réaliser des photocopies et vos photos d'identité. Jeux vidéo et vente de clé USB.

Santé – Urgences

Moins de 200 médecins pour presque 300 000 habitants, c'est plus qu'un désert médical ! Pour info la carte Vitale fonctionne depuis 2013 à Mayotte mais tous les praticiens n'ont pas activé le service de la Caisse de Sécurité Sociale de Mayotte (CSSM).

■ CABINET DENTAIRE

Centre
Rue Mahabou
☎ 0269 62 25 34
Entre la mairie et le Barfly à l'angle.
Jean-Yves Poisson, le dentiste historique, a laissé la place à trois jeunes dentistes mzungus.

■ CENTRE DE RADIOLOGIE

Centre
Résidence du Jardin Créole
☎ 0269 63 64 62
Centre de radiologie géré par les docteurs Messaoudi Kamel et Abdallah Saïd.

■ CENTRE HOSPITALIER DE MAYOTTE

Centre
Rue de l'Hôpital ☎ 0269 61 80 00
www.chmayotte.com
directiongenerale@chmayotte.fr
Capacité d'accueil de 411 lits repartis entre médecine (180), chirurgie (69), gynéco-obstétrique (152) et psychiatrie (10).
Bienvenue à la première maternité de France ! En effet, avec près de 9 800 naissances en 2017, le centre hospitalier de Mamoudzou enregistre plus de 70 % des accouchements de la collectivité territoriale ; parmi elles, de nombreuses femmes en situation irrégulière. Pour lutter contre cette clandestinité, ces dernières sont soumises, depuis 2004, au paiement d'une consignation. Le centre regroupe l'essentiel du plateau technique et assure les consultations spécialisées, les hospitalisations, les actes chirurgicaux.

■ CENTRE MEDICAL YLANG

Rond Point de Kawéni
Immeuble Ylang
☎ 0269 61 02 03
mlamaly@hotmail.fr
Le médecin généraliste M'Lamaly Ali vous reçoit avec d'autres collaborateurs.

■ MÉDECINE GÉNÉRALE

Voici une liste non exhaustive de médecins recommandés : docteur Jacques Chevalier à Mamoudzou, 5 rue de l'Hôpital (☎ 0269 61 02 43) ; docteur Bui Than à Cavani, rue du Stade (☎ 0269 62 00 79) ou encore docteur Martine Eutrope au Jardin Créole de Mamoudzou (☎ 0269 62 94 32).

■ PHARMACIE DES YLANGS

Kawéni
Immeuble Ylang
Rond-point SFR ☎ 0269 61 37 68
contact@pharmaciedesylangs.com
Du lundi au vendredi de 7h30 à 19h, le samedi jusqu'à 13h.

■ PHARMACIE DU BAOBAB

5 rue du stade
Cavani
☎ 0269 62 44 48
pharmaciedubaobab@yahoo.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 19h et le samedi de 7h à 13h.

■ PHARMACIE DU CENTRE

Centre
Rue de l'Hôpital
Résidence Barakani ☎ 0269 61 05 07
pharmacieducentremayotte@gmail.com
Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 13h30 et de 15h à 19h ; le samedi de 8h30 à 13h.

■ PHARMACIE DU LAGON

Résidence Jardin Créole
☎ 0269 61 40 75
pharmacie.lagon@gmail.com
Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 19h et le samedi de 7h à 13h.

■ PHARMACIE MAHORAISE

Centre
6, place du Marché ☎ 0269 61 12 39
pharmacimahoraise.pharminfo.fr
pharmacie-mahoraise@wanadoo.fr
Du lundi au vendredi ouverte non-stop de 7h30 à 18h30, et le samedi jusqu'à 18h.

■ SECOURS EN MER

☎ 0269 62 16 16

■ URGENCES HOSPITALIÈRES

Centre
Centre Hospitalier de Mayotte
☎ 15

Adresses utiles**■ DIRECTION DE L'ALIMENTATION, DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT DE MAYOTTE (DAAF)**

Centre
15 rue Mariazé ☎ 0269 61 12 13
daaf.mayotte.agriculture.gouv.fr
daaf976@agriculture.gouv.fr
Ouvert au public du lundi au jeudi de 8h à 12h et de 13h45 à 15h45 et le vendredi de 8h à 12h. Suite à un décret de décembre 2010, la DAF est devenue la DAAF (Direction de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt). Ses missions restent

inchangées, sauf les services chargés de l'eau et de l'environnement qui ont été transférés à la DEAL (Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement).

■ GENDARMERIE NATIONALE

Centre
Rue de l'Hôpital ☎ 0269 61 12 16
Le bâtiment principal se trouve sur Petite-Terre à Pamandzi (☎ 0269 60 10 48 – bta.pamandzi@gendarmerie.interieur.gouv.fr) et d'autres brigades territoriales sont présentes à Sada (☎ 0269 62 19 22), à M'zouzoua (☎ 0269 62 00 48) et à M'tsamboro (☎ 0269 62 13 13).

■ POLICE – SÉCURITÉ PUBLIQUE

Centre
41 rue de l'Hôpital ☎ 0269 61 12 22
Le champ d'action de la sécurité publique de Mayotte s'étend aux limites territoriales de la commune de Mamoudzou comprenant : Kawéni, M'tsapéré, Tzoundzou, Vahibé, Kwalé et Passamainty. Pour la Police aux frontières (PAF), renseignements à Pamandzi/Petite-Terre (☎ 0269 60 00 79).

■ LA POSTE

Centre
4 rue de l'Hôpital ☎ 0269 61 11 11
www.laposte.fr
Ouvert du lundi au jeudi de 8h à 16h30, le vendredi jusqu'à 15h30 et le samedi de 8h à midi. Distributeurs de billets à disposition. Un autre bureau de poste est situé dans la zone industrielle de Kawéni, ouvert de 8h à 16h du lundi au vendredi, jusqu'à midi le samedi.
Un bureau est situé dans la ZI Kawéni derrière la concession MMC. Un centre de tri à Kawéni renforce le service, juste à côté de la nouvelle station-essence Total.

■ PRÉFECTURE

Centre
Sur les hauteurs de Mamoudzou, vers l'hôpital ☎ 0269 63 50 00
www.mayotte.pref.gouv.fr
communication@mayotte.pref.gouv.fr
Particuliers comme professionnels, la plupart des démarches administratives sont liées à la direction de la Réglementation et des Libertés publiques (DRLP).
Carte nationale d'identité, passeport, séjour des étrangers, recensement militaire, carte grise, permis de conduire, listes électorales, associations, débits de boissons. Afin de faciliter vos demandes et pour vous renseigner de manière très précise, vous pouvez consulter les liens suivants : www.interieur.gouv.fr – www.service-public.gouv.fr – La plupart des informations sont applicables à Mayotte, néanmoins mieux vaut se rapprocher de la préfecture pour le vérifier.

A Mamoudzou,
pour vous accueillir,
2 adresses, 1 numéro

06.39.29.41.84

9 chambres d'hôtes climatisées
SDB privatives - Wifi gratuit

L'HORIZON
Chambres d'Hôtes

*En centre ville,
dominant le port de plaisance,
à 5 mn à pieds de la barge.*

9 Rue Mahabou



contact@horizon-mayotte.fr
www.horizon-mayotte.fr

Ma chambre en ville

*Sur les hauteurs, au cœur de
la ville, proche de l'hôpital et
du Vice Rectorat.
Les Hauts des Jardins du Collège*



contact@mcv-mayotte.fr
www.mcv-mayotte.fr

■ SHIME

☎ 0269 21 03 04

shime@free.fr

SHIME (Shimaore Méthodique) est une association qui a pour but d'encourager la connaissance des langues ancestrales de Mayotte (le kibushi et le shimaore) et leur pratique, et de donner aux shimaorophones des outils leur permettant de maîtriser à la fois leur langue et la langue française.

Se loger

Les hôtels sont répartis un peu partout dans Mamoudzou entre le centre, les hauteurs et Cavani principalement. Ils sont tous relativement bien situés, car la ville n'est pas très grande. Les adresses les plus agréables sont souvent prises d'assaut par les voyageurs en déplacement professionnel et les alternatives ne sont pas toujours à la hauteur. Ainsi, n'hésitez pas à réserver longtemps à l'avance ou à vous éloigner de la ville : Koungou, Majikavo, M'tsapéré ou encore Passamaïnty sont à moins de 30 minutes de route hors heures de pointe.

Centre

Bien et pas cher

■ L'HORIZON

9 rue Mahabou ☎ 06 39 29 41 84

www.horizon-mayotte.fr

contact@horizon-mayotte.fr

Près de la mairie annexe.

Classé 4 Ylans. Compter 60 € la nuit pour une personne et 65 € pour deux personnes, 15 € pour un lit supplémentaire. Gratuit pour les moins de 3 ans (jusqu'à deux enfants dans la chambre des parents). 5 € le petit déjeuner à partir de 6h30. Wi-fi gratuit, poste internet à disposition des clients.

L'un des meilleurs rapports qualité-prix de la ville, une adresse très bien tenue par la charmante propriétaire. Idéalement situé, dans le centre de Mamoudzou, à deux pas de la rue du commerce et de la mairie, surplombant le port (pratique pour les rendez-vous des sorties nautiques et la plongée), L'Horizon loue ses quatre chambres d'hôtes climatisées d'une propreté immaculée, dont deux avec vue sur le lagon. Rénovées, assez vastes, elles comportent un lit double, une table, une salle de bains avec douche, et une climatisation. Les quatre chambres partagent un agréable salon TV donnant sur la rue. A côté de la salle du petit déjeuner qui donne sur le port, la vue est idéale. Sylvie se fera un plaisir de vous conseiller sur les activités de l'île comme lors des grands marnages où les biologistes viennent expliquer la faune et la flore, à ce moment-là l'eau descend jusqu'à 5 cm au dessus des coraux. Nouveauté, dans la salle du petit déjeuner, un espace dédié pour se préparer un café ou un thé, un peu de vaisselle

de dépannage, un micro-ondes et un frigo, très pratique et gracieusement mis à disposition. Accueil très sympathique de Sylvie et son équipe, situation pratique. Nombreux retours positifs.

■ MA CHAMBRE EN VILLE

Les Hauts des Jardins du Collège
 ☎ 0269 61 44 52 – www.mcv-mayotte.fr
 Compter 60 € la chambre simple par nuit, 65 € la twin (2 lits simples) ou lit double pour une ou deux personnes. Supplément petit déjeuner à 5 €. Au cœur de la ville, proche des administrations (Vice-Rectorat, Préfecture...) et de l'Hôpital, légèrement sur les hauteurs, les 4 chambres d'hôtes de « Ma Chambre en Ville » vous accueillent pour vos séjours d'affaires ou de loisirs. Les chambres bénéficient d'une belle vue sur le lagon et sur Petite-Terre, et donnent sur un jardin. Vous trouverez sur place tout le nécessaire pour rendre votre séjour aussi agréable que possible, service de pressing et ménage quotidien en prime. Les chambres sont toutes climatisées avec salle d'eau privative, télévision satellite, coin bureau avec Wifi gratuit. Une salle commune est à votre disposition avec un coin petit déjeuner, cafetière expresso, four micro-ondes, bouilloire et réfrigérateur. Le petit déjeuner est servi sous forme de buffet dès 6h30, mais il est toujours possible de le préparer soi-même pour les lève-tôt.

Confort ou charme

■ RÉSIDENCE HÔTELIÈRE LA COLOMBE

4 rue Mamawé ☎ 0269 61 36 28
www.site.hotel-lacolombe-mayotte.fr/
hotel-lacolombe@orange.fr
 Face au conseil général, à côté de l'église Notre-Dame-de-Fatima.

Bien situé proche des rues commerçantes et de la barge. A partir de 85 € par nuit selon la durée du séjour, le nombre d'occupants et la catégorie de visiteurs (entreprise, association ou particulier). Wi-fi gratuit dans les chambres, micro-ondes, Canal Sat et TNT. Parking privé sécurisé très pratique. Service blanchisserie.

La Colombe est une résidence hôtelière récente et bien entretenue. Le propriétaire a su insuffler un bel esprit, l'espace extérieur est très agréable pour le petit déjeuner ou l'apéro du soir, les résidents s'y retrouvent pour lire le journal et se connecter à la toile. Un équipement moderne, des matelas orthopédiques dans les chambres et des oreillers hypoallergéniques, des services et des options en prime. Les chambres spacieuses de 24 à 29 m² sont toutes équipées d'une salle de bains, d'un coin cuisine avec réfrigérateur, bouilloire et vaisselle afin de ne manquer de rien. Téléviseur HD écran plat avec TNT, un bureau pour être à l'aise avec votre ordinateur, avec la climatisation en prime. Petit balcon et cour intérieure. Quelques magazines se trouvent à la réception où l'on peut également se poser, espace cafeteria avec machine Nespresso.



RÉSIDENCE HOTELIÈRE

Maison de la Paix

La Colombe

Profitez d'un cadre spacieux, neuf et de qualité.



Chambres équipées :

- Kitchenette
- Téléviseur HD
- Bureau
- Téléphone
- Connexion wifi gratuite
- Climatisation
- Parking privé et clôture

Tél : 02 69 61 36 28 / 06 39 22 41 73

hotel-lacolombe@orange.fr

www.hotel-lacolombe-mayotte.com

■ HÔTEL MAHARAJAH***

2 rue du Commerce

☎ 0269 60 96 09

www.hotelmaharajah.com

info@hotelmaharajah.com

Réception ouverte 24h/24. Selon la saison avec petit-déjeuner : de 133 € à 160 € la chambre simple, de 143 à 170 € la chambre double. Junior Suite de 184 à 210 € en base double, Suite affaires à 249 €. Prix inférieurs sans l'option petit-déjeuner. 30 € le lit supplémentaire. Gratuit pour les moins de 3 ans. Un petit déjeuner buffet en option à 12 € par personne (servi de 6h30 à 10h). Parking 10 € par jour et 60 € la semaine. Wi-fi gratuit, coffre-fort et TV satellite. Animaux acceptés dans la chambre prévue pour cela. Possibilité de réserver en ligne directement dans cet établissement. Restaurant avec menu à 25 € (grillade, plat végétarien, riz et naan). Cocktail avec alcool 8 €, bière 4 € et vin 6 €. Plutôt récent et bien tenu, c'est l'hôtel 3-étoiles du centre-ville qui répond aux standards internationaux. Il saura vous séduire, que vous soyez en solo, en couple ou en famille avec 52 chambres Standard, 9 Junior suites et 10 Business suites avec salon privé. Toutes les chambres sont climatisées et équipées d'un coin cuisine (sur demande) et d'un téléviseur écran plat. On peut se détendre dans la cour intérieure aménagée avec tables et parasols. Certainement aussi le premier établissement qui a installé un ascenseur, pratique ! Avec la rue du Commerce rénovée comme vraie valeur ajoutée, on se sent bien ici. Depuis 2016, le Maharajah a rouvert son restaurant le Tandoor, le soir avec un nouveau chef qui propose une cuisine indienne et internationale. Réservé d'abord à la clientèle de l'hôtel, le restaurant reste cependant ouvert au public.

■ HÔTEL CARIBOU

Place Mariage

☎ 0269 61 14 18

www.blue-season-hotels.com

compta.caribou@blue-season-hotels.com

Comptez pour une nuit : 110 € la standard et 130 € la chambre supérieure, la suite junior 165 € et la suite business 183 €. Petit déjeuner inclus. 40 chambres, 5 appartements, restaurant et piscine.

Destiné principalement à une clientèle d'affaires, on apprécie sa situation au cœur du centre-ville et proche de la barge, ainsi que sa piscine vue mer. L'hôtel propose 40 chambres confortables dont 7 suites climatisées avec téléphone, télé-

vision (Canal Satellite) et vue sur les « mamas brochettes » et le lagon. Les suites ont une salle de bains avec douche et baignoire, et un salon avec minibar. Parking, billard américain, blanchisserie. A l'étage un espace restaurant-bar-lounge avec le Mermoz et la belle piscine mise en lumière le soir par des spots, c'est très chic et des soirées sont régulièrement organisées. Attendant à l'hôtel, la fameuse brasserie Caribou Café est idéale pour se restaurer le midi.

Cavani

Le quartier de Cavani s'est modernisé, notamment avec l'ouverture d'un grand supermarché moderne avec une banque, des restaurants et un cabinet médical.

■ ISIJIVA

Cavani M'tsapéré

13 rue Mandzariso ☎ 0269 61 45 23

www.isijiva.com

isijiva@wanadoo.fr

Entre Cavani et M'tsapéré.

Ouvert tous les jours midi et soir. Compter 39 ou 45 € la chambre simple ou double, 50 € les deux lits individuels. Côté lagon 54 € la simple, 59 € la double et 65 € la twin. 15 € le lit supplémentaire. Remise de 5 % au-delà de 14 nuits et 10 % à partir de 28 jours. Petit déjeuner continental sur plateau à 5 €. La demi-pension est à 18 € par personne (13 € pour les -10 ans) et pension complète 35 € (25 € enfants). Laverie et repassage. Internet dans les chambres. CB acceptée.

Lionel et Insar vous reçoivent sur les hauteurs de Cavani, à 5 minutes du centre-ville de Mamoudzou. Depuis plus de 10 ans, Isijiva qui signifie « c'est bon » en shimaoré est situé dans un quartier populaire et convivial, qui offre huit chambres climatisées. Trois avec sanitaires et agrémentées d'une terrasse avec vue sur le lagon, deux autres avec salle d'eau privative et disposant d'un petit jardin, et les deux dernières, plus petites, donnant sur la cour avec des sanitaires communs. Un dortoir peut accueillir les petits groupes. C'est avant tout une adresse destinée aux baroudeurs en quête de dépaysement plus que de confort. Côté agréments, un bar sympathique et sa myriade de rhums maison vous accueillent agréablement à côté d'une petite piscine pour se rafraîchir. Un restaurant panoramique ouvert aux clients extérieurs surplombe le lagon offrant un joli point de vue du chef-lieu.





HÔTEL MAHARAJAH

HÔTEL Maharajah ★★★

Mayotte



LOCATION SALLE DE CONFÉRENCE

SÉMINAIRES
RÉUNIONS
FORMATIONS



LES CHAMBRES

À PARTIR DE 121€

- CHAMBRE STANDARD
- SUITE JUNIOR AVEC PETIT DÉJEUNER
- SUITE AFFAIRE AVEC PETIT DÉJEUNER



RESTAURANT

Tandoor

PLATS TRADITIONNELS INDIENS
DU LUNDI AU DIMANCHE (SAUF LE SAMEDI)



Pour vos voyages d'affaires, découvrez des prestations
hôtelières de qualité, un service personnalisé et une
attention toute particulière.



CONTACT 0269 609 609

WWW.HOTELMAHARAJAH.FR | INFO@HOTELMAHARAJAH.COM

RUE DU COMMERCE - 97600 MAMOUDZOU



Spécialiste du tourisme d'affaire
et familial depuis 1996



Hôtel LA RÉSIDENCE

Route de la Géole - Kawéni
97600 Mamoudzou
0639 69 17 86

laresidence-mayotte@orange.fr

[f la.residence.mayotte.logement](https://www.facebook.com/laresidence.mayotte.logement)

■ RÉSIDENCE DU DOMAINE DE KAVANI

Cavani

6 rue du Stade

☎ 0269 63 08 10

www.domainedekavani.com

domaine.kavani@gmail.com

Au niveau du rond-point du Baobab, entrer par le parking de Somaco et monter. Chemin accessible en véhicule.

1 studio, 8 appartements (type suite) et 2 chambres, avec un téléviseur (chaines TNT). Par personne, à partir de 80 € la chambre standard, 95 € pour le studio avec salon, cuisine et salle de bains privative et 110 € pour les appartements de 50 m² avec terrasse. 10 € par personne supplémentaire. 8 € le petit déjeuner buffet, gratuit jusqu'à 3 ans. Toutes les chambres sont climatisées et certaines disposent d'un accès wi-fi illimité. Menu complet différent chaque jour proposé aux clients à 25 € de cuisine locale, avec entrée, plat, dessert et café. Espace boutique avec vente de produits locaux de la marque « Terroir de Mayotte ».

A 5 minutes du centre-ville, une structure au calme, confortable et équipée d'une belle piscine, les chambres sont spacieuses ; dans les espaces communs un coin salon et une vue splendide sur le lagon. Le petit déjeuner est composé de jus de fruits maison préparés avec amour par Némati, croissants, pain, beignets, salade de fruits, accompagné de thé traditionnel (cannelle, citronnelle, vanille, menthe, combava et gingembre), café ou chocolat. Les confitures sont faites maison ! Némati organise des ateliers de cuisine et d'autres ateliers sont au programme : confection des bouquets de jasmin, masques de beauté, comment porter le Salouva, etc. Némati est très impliquée dans le tissu associatif et accompagne beaucoup de projets, c'est grâce à elle notamment que le football féminin existe depuis les années 1990 à Mayotte. Des propriétaires attentifs, qui veillent au bon fonctionnement de la structure. Le quartier regorge également de bonnes petites adresses pour manger.

Kawéni - Les Hauts Vallons

■ LA RESIDENCE

Rue des lycées

Derrière le lycée de Mamoudzou Nord

☎ 06 39 69 17 86

<http://bond-residence.populus.org>

laresidence-mayotte@orange.fr

Derrière le lycée de Mamoudzou Nord.

Des prix pour courte et longue durée. Généralement compter 55 € la chambre climatisée, 60 € le studio climatisé à l'étage,

65 € le studio en rez-de-jardin avec terrasse au niveau de la piscine à 65 € et 70 € pour un bungalow ventilé avec chambre climatisée. Petit déjeuner à 6,50 €, en libre-service. Service buanderie (16 € la machine), parking, piscine et wi-fi gratuit.

Située dans un quartier en pleine rénovation (anciennement route de la Geôle) depuis la création du nouveau lycée de Mamoudzou. La Résidence est spécialisée dans le tourisme d'affaires, mais reste ouverte bien entendu aux visiteurs de passage. L'établissement est très bien tenu par la propriétaire, Sophie. Depuis la terrasse, une très belle vue sur Kawéni, avec une télévision par satellite disponible 24h/24, c'est dans cet espace cosy que l'on prend le petit-déjeuner. Au rez-de-chaussée, au niveau du restaurant, un petit jardin autour d'une piscine très agréable. Sur plusieurs niveaux, les chambres sont équipées d'un lit double en 140, d'une salle de douche, d'un lavabo et de toilettes individuelles ; les 8 studios meublés sont équipés de kitchenette avec le nécessaire ; et au niveau de la piscine, deux bungalows type créole meublés et équipés également d'une kitchenette, avec salon et chambre climatisée, salle de bain et toilettes attenantes. Un havre de paix à quelques mètres du tumulte de Kawéni, une étape confort recommandée.

■ HAMAHA BEACH HÔTEL

ZI Kaweni
Pointe Hamaha ☎ 06 39 23 20 33
Accès plage. Snacking.

Ouvert en août 2019. Les dix-huit chambres du Hamaha Beach Hôtel s'étalent sur le bord de mer et sont visibles depuis la barge. L'établissement haut de gamme s'adresse autant aux voyageurs d'affaires, à quelques minutes seulement de Mamoudzou, qu'aux touristes. L'hôtel est réparti entre trois bungalows. Au rez-de-chaussée, six appartements de 52 m² avec varangue et petite piscine privée à bulles. Deux des appartements sont équipés d'une kitchenette pour les séjours longue durée. Lit Queen Size. Au premier étage, six autres appartements varient entre 43 et 45 m² avec varangue simple. Ici aussi deux appartements sont équipés d'une kitchenette. Lit King Size. Enfin, le deuxième étage accueille six chambres simples de 18 m² dont deux singles avec lit King Size. Toutes les chambres ont une entrée individuelle et une vue sur la mer et le ballet des barges entre les deux îles. Chaque chambre est équipée du wi-fi (gratuit), d'une télévision à écran plat, d'une prise Internet, de la climatisation, d'un minibar et d'un coffre-fort. Enfin, une chambre est accessible aux personnes à mobilité réduite. A venir pour compléter l'offre : un spa, un restaurant et une base nautique.

Hôtel Hamaha Beach
Mayotte

Hôtel Hamaha Beach,
on y savoure chaque instant

f HamahaBeach

Se restaurer

Du sud au nord, de Cavani à Kawéni, on trouve un bon nombre de bons petits restaurants charmants et pas chers, notamment dans la rue en face de la bibliothèque. La zone de Kawéni et des Hauts-Vallons se développe avec de bonnes tables également. Cuisine française, locale, internationale, chinoise, indienne, il y en a pour tous les goûts. Mamouzou est sans conteste la ville où l'on trouve le plus de restaurants sur l'île.

Centre

Sur le pouce

■ LE CAMION BLANC – SNACK DU PONTON

Port de Plaisance
☎ 06 39 21 19 16

A côté des départs des bateaux.

Ouvert de 7h à minuit tous les jours. Snack, bar et brasserie. Compter de 4 à 7 € les sandwiches et paninis, burgers à 10 €. Plat du jour 10 €. Formule petit-déjeuner à partir de 5,50 €.

Paninis, sandwiches, burgers, salade au poisson fumé et une carte à l'ardoise qui change en fonction de la pêche et du marché. Tenu par Flo, le snack fourmille de plongeurs sur le départ ou de retour d'une journée d'excursion. Idéal pour boire un bon café en front de mer, on y apprécie la vue sur Petite Ile et les allers-retours de la barge. Le Camion organise des soirées animées qui ont la cote auprès des jeunes expatriés. Vous y verrez souvent Yannick – de Mayotte Découverte – discuter des baleines avec les clients et taquiner son équipe, d'ailleurs il organise tous les mois en saison des baleines une conférence avec projection de film et sensibilisation à la préservation du lagon et des espèces qui y cohabitent, pour la date se renseigner sur la page Facebook de Mayotte Découverte.

■ LE CAMION ROUGE

A un lancer de brochetti (niveau régional) du 5/5.

Ouvert de 7h à 22/23h et le week-end jusqu'à 1h. Fermeture du camion le dimanche. Formule petit déjeuner à 5 €. Sandwichs et paninis de 4 à 5 €. Salades 8,50 €, grillades de 10 à 14 €, et bières à partir de 3,50 €.

Ambiance sympa, accoudé au comptoir ou sur la terrasse « Lipton yellow ». La formule petit déjeuner comprend la boisson chaude, le jus de fruits et la viennoiserie. Midi et soir sandwichs, bouchons et frites. On y vient pour la proximité avec la barge en journée et pour les « before » en soirée.

■ CHEZ NAÏMA BROCHETERIE

14 rue Mamawé
☎ 06 39 69 59 76

Petite rue entre la mairie et la gendarmerie.

Ouvert midi et soir sauf le dimanche. Compter autour de 8,50 € le repas.

Brochetti « amélioré », Naïma propose des plats de viande ou de poisson accompagnés de riz et de fruit à pain. C'est simple mais consistant et on y a l'avantage d'être assis à l'ombre. Le midi les travailleurs locaux s'y pressent mais l'adresse est plutôt calme en soirée.

Pause gourmande

■ LE CITRON VERT

Rue de l'hôpital
☎ 06 39 61 94 75

Ouvert du lundi au samedi midi et soir. Salade 8 €, sandwich et dessert à partir de 4 €.

Nouvelle adresse sur Mamouzou, le Citron vert est le lieu de retrouvaille des fonctionnaires et du personnel hospitalier dont les locaux sont situés à quelques pas seulement. La formule snack est très simple : salades et sandwichs, pratique pour le midi. Mais la spécialité du Citron vert, ce sont surtout les tiramisus, déclinés en plusieurs parfums : citron vert bien sûr, mais aussi spéculoos, beurre salé, fruits rouges, fruit de la passion... Idéal pour une pause gourmande en sortant du travail ou avant de repartir en brousse.

Bien et pas cher

■ LE BOBOKA

50 rue de la Pompe
☎ 0269 61 21 38

Difficile à trouver, il est en dessous du dispensaire Jacaranda.

Compter de 10 à 15 € le plat, dessert de 3 à 5 € (bananes chaudes, caramel et chocolat). 40 € pour un menu langouste, sur réservation.

Ouvert tous les jours midi et soir.

Restaurant de gastronomie locale reconnu pour la saveur de sa cuisine. Une adresse simple et discrète, avec une terrasse cachée au cœur de la ville. Une belle occasion de découvrir le Féléké (choux, coco râpé et viande de bœuf), M'bouyou (viande de bœuf écrasée au massalé), Bengami (aubergines et coco avec viande, épice massalé, riz et rougail de tomates), Madaba (feuille de manioc, coco et miettes de poisson), Massango (requin au safran et cumin), Pilao (bœuf et poulet avec riz jaune safrané et cardamome), Kangué (bœuf bouilli au massalé), M'zigo (citrouille au lait de coco), les galettes *foutra* (The speciality, sorte de blinis avec coco, œuf, beurre et sauce à la viande). A la carte aussi mérou, pavé de thon frais et barracuda sauce vanille ou combava. En dessert le Toubou Toubou (farine

de manioc, coco, sucre et cannelle) et le Goula Goula (beignet au sucre avec chantilly). Le tout accompagné d'un jus de fruits frais de corossol, fruits de la passion, goyave ou carambole. N'hésitez pas à appeler à l'avance pour savoir quels plats sont disponibles.

■ **5/5**

En sortant de la barge
 © 0269 62 27 63

Petit déjeuner express à 6 €. Salades de 8 € à 10,50 €, plats mahorais à 8 € et 9 € avec la boisson, grillades à 14 € ou 16 € (avec la boisson). Girafe à 50 €.

Une institution depuis 30 ans ! C'est le premier bar-restaurant qui vous fait face, juste sur la gauche avec une belle terrasse. Le rendez-vous du matin, d'ailleurs Jeff le directeur vous attend pour le premier café en regardant la barge et ses va-et-vient, il est toujours de bon conseil pour les primo-arrivants. Rénové en 2019, le 5/5 propose une offre nouvelle et diversifiée. A midi, une formule express avec un plat local (romazava, sauce viande, poulet coco), une boisson et un café. En dessert cafés gourmands glacés ou chauds et tarte du jour (chocolat, citron meringuée, etc.). On apprécie le jus maison (fruits du marché), la machine à café Nespresso (latte, macchiato, cappuccino) et le maore coffee avec du rhum ambré. Le 5/5 organise un café philo, des soirées parc marin, slam et conférences sur les baleines. Tous les vendredis karaoké, entrée gratuite avec possibilité d'inscription au concours mensuel. Billard pour les amateurs du tapis vert et Internet en accès libre.

■ **LE KAMCHAM**

Résidence hôtelière de La Colombe
 7 Rue de l'hôpital
 © 0269 60 56 23

www.hotel-lacolombe-mayotte.fr
lekamcham@gmail.com

Ouvert du lundi au samedi midi et jeudi, vendredi et samedi soir. Entrée entre 9 et 14 €, plats entre 11 et 17 € et dessert à 6 €. Vin au verre 5 €, bière à partir de 3,50 €.

Laurent, ex-chef du Ravinala, est désormais dans les cuisines du Kamcham, restaurant de la résidence hôtelière La Colombe. Il propose une cuisine à la fois locale et métropolitaine. Côté mer on retrouve le tartare de poisson, un pavé de thon au poivre vert ou encore un pavé d'espadon sauce corail ; et côté terre du magret de canard au gingembre, ou encore du gratin de poulet à l'indienne. Les plats régionaux figurent évidemment aussi au menu : le poulet coco, le rougail boucané bringelles et le cabri massalé. Le tout accompagné de bon jus de fruits frais. A consommer sur place dans une salle moderne et climatisée avec wi-fi ou à emporter.

Pour passer d'agréables moments dans un esprit d'échange et de rencontre avec les différentes populations de Mayotte : on vous l'a déniché, à vous d'en profiter !

www.facebook.com/Ofive976

■ RESTAURANT CARIBOU CAFÉ

Place Mariage

☎ 0269 61 14 18

bruno.garcia@stoinet.com

Pizzas entre 11 et 17 €, grillades 19-20 €, spécialités entre 15 et 20 €. Dessert entre 6 et 9 €. Formule Caribou à 16 € avec plat du jour et boisson. Café 3 €. CB, Ticket Restaurant et Chèque Déjeuner acceptés.

En plein centre-ville de Mamoudzou, cette brasserie attenante à l'hôtel éponyme propose des formules snacks (hamburger et cheese, croque-monsieur et madame), mais aussi et surtout une carte avec des salades, une terrine de poisson, un plat du jour et un poisson du jour (tartare, côte de bœuf, magret, poulet sauce basilic, carré d'agneau grillé aux herbes de Provence, carangue au four et légumes primeurs, pavé de thon sauce normande, etc.). En spécialité ne manquez pas la cassolette du pêcheur et les paupiettes de poisson farcies. C'est la cantine des chefs d'entreprise et des fonctionnaires de l'île lors du café le matin et au moment du déjeuner... Même les employés des bureaux, les professionnels du tourisme et les expatriés s'y donnent rendez-vous. Le service rapide et efficace n'est pas le seul atout, le cadre est très bien réalisé. Le dimanche, il sera l'une de vos seules options de restauration sur la ville. A l'étage, le restaurant le Mermoz, plus haut de gamme au bord de la piscine, vient étoffer l'offre.

■ ROCAD CAFE

Rocade de Mamoudzou

Front de mer

☎ 06 39 65 81 79

bourhaneali@yahoo.fr

Ouvert tous les jours midi et soir.

On peut consommer sur place ou emporter. Le Rocad Café (anciennement Petit Bleu) fait face à la route mais il vaut le détour, il est très facile de stationner devant. Dans un décor simple fait de chaises et de tables en plastique mais dans une atmosphère somme toute chaleureuse, profitez d'une cuisine de produits frais, la carte change régulièrement avec du poisson, poulet et viandes, le tout préparé devant vous. Le service est un peu long, ici on cuisine en *direct live*. La terrasse a été rénovée, assez agréable.

■ LA TABLE DU SÉNAT

Centre

51 bis rue M'Gombani

☎ 06 39 23 06 58

le.senat976@gmail.com

Descendez la rue de la chambre d'hôtes

L'Horizon, au bout tournez à droite puis prenez la deuxième à droite pour rejoindre la petite place où se trouve le restaurant.

Ouvert tous les jours, midi et soir de 11h à 14h et de 19h30 à 21h. Spécialités mahoraises et françaises. Petits prix, compter de 7 à 10 € le plat, et de 11 à 13 € entrée + plat. Pas de CB.

Une petite adresse comme on aime, tenue par un Mahorais, cuisine locale avec des produits frais. Poulet coco, entrecôte de bœuf, rougail saucisses, bœuf gros sel, etc. Basique mais copieux. Possibilité de manger dans la salle ventilée ou en extérieur sur la place.

Bonnes tables

■ L'AUBERGE DU ROND-POINT

Centre

3 bis Rue du Commerce

☎ 0269 61 04 61

vautrinannemarie@orange.fr

En face de la place de la Mairie.

Ouvert tous les jours sauf le samedi midi et le dimanche toute la journée. Comptez autour de 15-25 € le plat. Plat du jour à 14 €, formule express le midi à 19 € (plat et dessert du jour).

En plein centre-ville, n'hésitez pas à entrer dans ce qui paraît être un petit restaurant qui se déploie en une grande terrasse protégée avec une vue superbe sur le port et les petits bateaux de plaisance, et le va-et-vient de la

© STEPHAN SZEREMETA



Des fruits en provenance directe du marché de Mamoudzou ou du jardin....

barge. La carte est claire, étoffée, avec la mer à l'honneur. Une cuisine métropolitaine composée de produits locaux de qualité, préparée avec amour par un chef français charismatique, qui aime la création. En entrée carpaccio, tartare de thon, compressé de thon et foie gras maison s'il vous plaît, salade de chèvre chaud et jambon cru... En résistance la choucroute de la mer avec un trio de poisson nappé de crème au citron, fricassée de gambas à la crème de coco et sésame, fricassée de pinces de crabe au safran (selon arrivage). Côté viande, tartare de bœuf au couteau, magret de canard miel et soja, les amateurs de tête de veau seront ravis aussi. Les desserts défilent sous le thème du chocolat, mais aussi des fruits pour les amateurs de fraîcheur... Il s'agit de l'une des bonnes adresses de l'île, orchestrée par la souriante Anne-Marie avec un service de qualité et soigné.

■ LE MOANA

1 bis Rue du Commerce
 © 0269 61 06 12
 lemoana976@gmail.com

Ouvert du mardi soir jusqu'au samedi soir, fermé le samedi midi. Entrées et plats de poisson frais cru et mariné de 18 à 23 € ; gratinés entre 14 et 18 €, grillades entre 18 et 22 €, spécialités entre 18,50 et 24 €. Dessert autour de 7 €.

Une des tables les plus fréquentées, tenue par un couple d'anciens restaurateurs de la Côte d'Azur. Dès l'entrée, l'espace est accueillant, la déco marine met dans l'ambiance et la procession jusqu'à la terrasse panoramique laisse présager ce qui nous attend dans l'assiette. Fred le propriétaire passionné de plongée et de pêche connaît son rayon. Panaché de poissons avec ses rillettes, tartares, une succulente et fraîche salade tahitienne (poissons marinés et lait de coco) ou mauricienne (poissons marinés dans du jus de citron, sauce soja et coriandre fraîche). Sushis, makis et sashimis, mais aussi de bonnes grillades ! Enfin, ceux qui sont plutôt terre pourront goûter au parmentier de canard ou au filet de bœuf grillé ou encore au pavé de rumsteak. En dessert se laisser séduire par le fameux fondant au chocolat, tendre à souhait et coulant au cœur. Un bon rapport qualité-prix, un service efficace et agréable pour apprécier une vue imprenable sur le lagon et le défilé des barges. Le soir, l'atmosphère est différente, plus cosy, on s'habille avec son ou sa partenaire pour passer un moment romantique entre terre et mer, le tout accompagné d'un bon vin, le choix est large. Service traiteur sur commande avec du poisson frais, cru et mariné.

Le Moana

*Restaurant
 Terrasse panoramique*



Tel. 02 69 61 06 12
 lemoana976@gmail.com

Cavani

■ LE BROCHETTI DE CAVANI

Sur le parking du rond-point du Stade
Fermé le mardi. Tournez à droite dans la rue du Stade au rond-point du Baobab. Le « brochetti » se trouve au premier rond-point, tout de suite à gauche, près du stade. Parking. Compter de 3 à 6 € pour un repas.

Très connu, c'est une bonne adresse pour le soir. De grandes tables, et la clientèle, familiale et mixte (mzungu et mahoraise) se régale dans un joyeux brouhaha. Dans la pure tradition locale, avec une vision plus grande du business, Saïd Moussa, le propriétaire originaire de Madagascar, a aménagé une partie couverte qui permet de profiter d'une bonne salade de papaye verte, d'une cuisse de poulet ou d'une brochette de zébu accompagnée de manioc ou bananes plantains également les jours de pluie.

■ CHEZ COUSIN

Rond point du baobab

☎ 0269 61 33 88

Avant Manureva sur le rond-point.

Ouvert tous les jours de 6h à 22h et le dimanche de 8h à 15h. Plat du jour entre 8 et 14 €. Parking pratique.

Restaurant de spécialités locales (m'tsolola, pilao, romzava, etc.) qui varient selon les jours de la semaine, sandwiches, kebabs et pizzas. Des bons jus de fruits. Soirées à thème le week-end. Cham, dit « cousin », est très impliqué dans la vie locale et dans la scène musicale, l'adresse est une étape du festival de jazz. Karaoké les vendredis soirs. Un site qui se prête aussi au vide-grenier grâce à son grand parking. Possibilité de livraison sur Mamoudzou.

■ ISIJIVA

Cavani M'tsapéré
13 rue Mandzarisoa

☎ 0269 61 45 23

www.isijiva.com

isijiva@wanadoo.fr

Entre Cavani et M'tsapéré.

Propose des entrées de 5 à 7 €, des plats de 8 à 16 €, desserts à 5 et 6 €. Vin de 18 à 22 € la bouteille, 8 et 13 € le vin en pichet.

Le bar-restaurant de l'hôtel propose à travers une carte étoffée des spécialités et des plats classiques. En entrée, salade de gésiers confits, salade de papaye au saumon, parmi les plats de résistance, citons le magret de canard au miel, le poulet coco et le poisson grillé, ou préparé avec une sauce vanille ou combava. Le restaurant fait également des repas de groupes ou d'affaires, et des soirées à thème sont organisées régulièrement.

Kawéni - Les Hauts Vallons

Bien et pas cher

■ GÉGÉ LE GAULOIS EPICÉ

Centre commercial Jumbo Score

☎ 0269 63 07 27

Ouvert de 8h à 20h.

Entièrement rénové en juillet 2019, Gégé le Gaulois Epicé est, comme son nom l'indique, une adresse conviviale invitant à la rencontre et au partage. Un partage des cultures qui se retrouve aussi dans l'assiette, présentant une cuisine à la fois mahoraise et du monde, revisitée à la française. L'espace fonctionne en self-service avec une pâtisserie et une carte snacking. On profite ensuite de la grande terrasse pour déguster en toute simplicité. Avec en bonus une tireuse à bière et une très belle carte des vins, alors n'hésitez pas à pousser la porte et dire jéjé !

■ HARAKA

82 route Nationale

☎ 0269 60 35 67

laurence.navarro@yahoo.fr

Ouvert les midis du lundi au samedi. Formule du midi à 19 € avec salade et café gourmand, hamburger dès 6 €.

Situé au bord de la nationale, le Haraka est un restaurant qui attire du monde, notamment les travailleurs pour leur pause midi. On y apprécie la qualité du service, l'accueil des propriétaires, les prix très raisonnables et les hamburgers frais avec leur pain préparé par un artisan boulanger. La formule du midi comprend une salade au choix et un café gourmand. Des plats plus traditionnels sont également proposés (pavé de bœuf, entrecôte sauce foie gras, andouillette avec moutarde à l'ancienne...) mais aussi des paninis et tartes salées. Pour un service traiteur et l'organisation de cocktails, les contacter directement.

■ LYCÉE HÔTELIER DE KAWÉNI

Lycée de Kawéni

☎ 0269 61 09 76

Ouvert midi et soir en semaine, hors vacances scolaires. Formule à 12 € le midi et à 25 € le soir avec le vin.

Une bonne option pour se restaurer à petit prix sur Kawéni. Le lycée hôtelier propose une formule du midi avec entrée-plat ou plat-dessert. La formule du soir propose quant à elle l'option entrée-plat-dessert avec une bouteille de vin. La cuisine réalisée par les élèves de bac pro, CAP et BTS est raffinée. L'adresse est l'une des meilleures tables de Mayotte, et pour preuve c'est là que les ministres et officiels vont manger lorsqu'ils sont en visite sur l'île. Pensez à réserver.

■ CHEZ MA

Route de la plaga Hamaha

☎ 06 39 65 52 64

A la sortie de Kaweni en direction de Majicavo, prendre à droite en direction de la déchetterie.

Service uniquement le midi, du mardi au samedi à partir de 11h30. Sur place ou à emporter. Wi-fi. L'adresse est atypique, un peu éloignée, mais elle mérite le détour. Chez Ma combine les spécialités mahoraises et la cuisine métropolitaine. Ici les produits de la mer sont à l'honneur, avec grillades de poissons au feu de bois, fruit à pain farci au poisson et aux épices, brochettes de poisson, le tartare de mérou est recommandé. Vous avez le choix entre la terrasse ou l'intérieur simple mais chaleureux avec du mobilier en bois de manguier et bambou. Des plats et une présentation originale.

■ CHEZ MAMA PIZZA

Les Hauts Vallons

Lot n°31 Derrière Jumbo ☎ 06 39 69 30 30

Ouvert du mardi au dimanche de 18h à 22h. Pizzas

à base de tomate entre 9,50 et 15 €. Pizzas à

base de crème fraîche entre 12,50 et 15 €.

Livraison à domicile pour 2 € supplémentaires.

Située à la sortie de Mamoudzou dans le quartier des Hauts Vallons, Chez Mama Pizza propose de bonnes pizzas sur place ou à emporter. Au menu les grandes classiques : royale, hawaïenne, catalane, mais aussi des pizzas plus originales comme l'abeille (chèvre-miel), l'indienne (poulet au curry) ou encore la pêcheur (fruits de mer).

■ PARIS 13

Zi Kawéni

Parking de Mato ☎ 06 39 69 93 63

Ouvert 7j/7 de 7h à 23h. Spécialités asiatiques

et viandes grillées. Plat du jour autour de 10 €.

Cette adresse est plutôt atypique, dans la zone, un barbecue et une petite terrasse sur un parking face au dépôt de meubles des propriétaires. Cependant la surprise est de taille, les plats frais préparés du jour sont exposés dans des vitrines ; l'entrecôte grillée au feu de bois est copieuse et de qualité avec sauce poivre ou roquefort, vous avez le choix. Les amateurs de poissons peuvent également profiter du barbecue pour goûter la brochette d'espadon, le vivaneau ou le mérou et les petits budgets le poulet grillé, avec frites. Une bonne adresse.

Bonnes tables

■ LA BIGOUDÈNE

Les Hauts Vallons

1 Résidence Latania ☎ 0269 62 26 36

Ouvert du mardi au samedi à partir de 19h.

Galette entre 3,50 et 14,90 €, crêpe sucrée

entre 2,50 et 11,50 €. Salades autour de 14 €.

Dans un joli cadre, une salle bien faite avec une vue dégagée sur le bar, la cuisine et l'extérieur. La carte des crêpes et galettes est étoffée en comparaison à une crêperie classique. Trois types de galettes au sarrasin (traditionnelles, complètes, et celles à composer vous-même), trois sortes de crêpes sucrées (desserts, traditions et gourmandes), tartines bretonnes et salades gourmandes. Toutes les semaines à l'ardoise 6 à 8 suggestions sont proposées aux clients. Breizh-burger, moules frites, poissons, tartares etc. Sans oublier la fameuse salade du moment, élaborée en fonction des produits du marché ; d'ailleurs lors de notre passage nous avons eu droit à un joli dressage sur une assiette en ardoise composée d'une salade fraîcheur avec foie gras et magret de canard. De bons desserts avec des coupes de glaces. Le vin est vendu au verre et en pichet, les bouteilles sont affichées sur l'ardoise. Une adresse pour les fidèles, les curieux et les gourmands.

■ DÉLICÉS D'ASHI

Kawéni

15 Route de la poste

☎ 0269 62 30 57

Restaurant de spécialités asiatiques. Ouvert

tous les jours sauf le dimanche de 11h à 14h

et de 18h à 22h. En entrée, compter de 5 € à

13 €, comme plat de 12 € à 22 €. Plat du jour

tous les midis. Pas facile à joindre au téléphone.

Cet ancien cuisinier de l'Orient Express a ouvert son propre restaurant en 2013 dans une zone difficile à trouver, situé en face de l'ancienne poste de Kawéni, derrière l'Havana café. Cela vaut la peine de chercher, une petite terrasse couverte sous une véranda pour les fumeurs et une salle climatisée décorée avec soin. Parking extérieur surveillé pour éviter les mésaventures. Bouchons au poulet, beignets de crevettes, assortiment vapeur pour commencer ; émincés de porc aigre-doux, calamars braisés aux épices et des marmites délicieuses pour la suite. De bons plats dans une ambiance cosy, un service rapide et professionnel.

■ L'HIPPOCAMPE

1 rue impasse des pompiers –

Zi kaweni

☎ 06 39 62 47 11

hippocamperestaurant.business.site

hippocamperestaurant.dt@outlook.fr

Ouvert en continu du lundi au samedi de 9h à

16h, jusqu'à 23h le vendredi. Plat entre 9 € et

22,90 € (le magret de canard), ravioles entre

15,90 € et 18,90 €. Sandwichs autour de 7 €.

Menu entrée + plat + dessert à 29,90 €.

Nouvelle adresse de choix à Mamoudzou, l'Hippocampe a ouvert ses portes en novembre 2017 dans la zone de Kawéni, pour le plus grand bonheur des résidents et touristes.

La carte est diversifiée et la cuisine raffinée : on a le choix entre une restauration sur le pouce avec les classiques burgers, sandwiches et salades, ou de bons petits plats à déguster sur la belle terrasse ombragée comme magret de canard, tartare de thon et sa crème au citron ou encore mijoté du jour. La spécialité de la maison est le gratin de ravioles, qu'il soit au saumon, nature ou façon lorraine, on adore. Les plats du jour sont annoncés chaque matin sur la page Facebook du restaurant, n'hésitez pas à réserver.

■ L'ORIENT EXPRESS

Route Nationale ☎ 0269 62 73 52
orientexpress976@gmail.com

Ouvert tous les jours midi et soir sauf le dimanche et le samedi midi. Comptez de 12 à 20 € le plat. Authentiquement chinoise, la cuisine de l'Orient Express a évolué avec une dose de cuisine française. La carte très variée propose en entrée des nems, wane tane, sarcives, beignets, puis de nombreuses variétés de potages, de nouilles, de fu yung, plats de poulet, bœuf, porc, poisson... On retrouve les grands classiques de la Chine : canard pékinois laqué sauce aigre-douce, bol renversé, shop suey ou encore émincé de porc au gingembre. Large choix de viandes et de poissons. Petite carte des vins. Tous les plats sont également à emporter. Soirée salsa une fois par mois et occasionnellement soirées jazz, blues, bossa nova.

Sortir

Mamoudzou n'est certes pas une ville réputée pour sa vie nocturne, mais quelques bars suffisent pour animer les soirées et passer des bons moments entre amis. Vous pourrez commencer la soirée autour de la barge et profiter des terrasses pour admirer le coucher de soleil. En période des baleines, vous pouvez assister aux conférences gratuites sur les mammifères marins et le lagon au Camion Blanc, elle a lieu de 18h30 à 20h généralement le jeudi. Pour la suite, il est possible de rejoindre d'autres bars comme le Barakili où l'ambiance

est agréable, avant de filer vers les quelques discothèques ouvertes du mercredi soir au samedi soir. On y vient danser sur du zouk, du reggae, de la dance et du *saleg*, danse malgache très envoûtante... L'entrée tourne autour de 10/15 € avec consommation pour les garçons, mais c'est moins cher, voire gratuit, pour les filles... alors, messieurs, faites péter les perruques ! Sur Petite Terre, le restaurant Le Faré organise aussi régulièrement des soirées.

Cafés - Bars

Centre

■ LE BARFLY

15 rue Mahabou ☎ 0269 61 07 65

Tout au bout de la rue à gauche, autrement depuis le port de plaisance, lever les yeux, le Barfly est en face.

Ouvert uniquement pour les soirées jeudi, vendredi et samedi.

Longtemps tenu par les pionniers de la *night* à Mayotte, l'établissement a été vendu en 2014. Bien situé sur le port de Mamoudzou, un décor mahorais sans prétention, des murs peints comme un lagon. Cette ancienne institution continue à prospérer, Le Barfly est un bon endroit pour débiter la soirée, ou même y passer la nuit le vendredi, avec la soirée DJ à partir de 21h et une petite piste pour danser faisant face au maestro de la cérémonie ! Il ne vous reste plus qu'à monter les marches depuis le parking pour y accéder, c'est raide.

■ LA CROISSETTE

Ponton des croisiéristes ☎ 06 39 69 61 04
haloua.haribou@gmail.com

Derrière le marché.

Ouvert du mardi au samedi de 8h à 22h et jusqu'à 17h le lundi.

Située derrière le marché de Mamoudzou sur le front de mer, la Croisette est un lieu agréable pour boire un verre à la tombée de la nuit, les pieds (presque) dans l'eau. Des cours d'afro dance sont organisés tous les mardis pour les

Les tontons bringeurs 976

Collectif associatif dédié à la promotion de la musique et des concerts sur l'île. Vincent et Pascal du Barakili accompagnés par Franck du M'Biwi font venir des groupes de métropole et de l'océan Indien à l'occasion de festivals. Le collectif est moins actif ces dernières années mais deux fois par an, un mini festival a lieu sur le parking du Barakili. Ne pas rater la dernière semaine de novembre « Culture Bar-Bar », pas moins de trois jours de festivités dans les bars : au M'biwi, au Barakili, mais aussi au Faré sur Petite-Terre. Cet événement national est né à Nantes avec 14 bars à l'initiative, il compte aujourd'hui pas moins de 300 bars en métropole et a trouvé son écho à Mayotte avec une fine équipe aux commandes. Rendez-vous sur la page Facebook pour les actualités de l'association : www.facebook.com/TontonsBringeurs976

enfants, ainsi que des soirées latino ou salsa pour les adultes. Un lieu qui bouge, à découvrir. La Croisette fait aussi restaurant le midi et le soir, et service traiteur pour les événements.

■ LE JUNGLE CAFÉ

21 rue du lycée ☎ 06 39 20 94 78
Face au tribunal du Grand Cadi.

Ouvert du mardi au samedi de 20h à 2h du matin. Sympa pour des soirées billard, le Jungle organise des soirées avec les groupes mahorais et africains plus généralement. Egalement soirées karaoké le jeudi à partir de 21h. L'ambiance est assez décalée entre les locaux danseurs, les papis mzungus tropicalisés et les métros. A découvrir.

■ LE MERMOZ

Sur la terrasse de l'hôtel Caribou
Place Mariage ☎ 02 69 61 14 18
Bar-restaurant avec buffets dansants à thème. Soirées DJ, before tropical, programmation d'artistes.

Situé au sommet de l'Hôtel Caribou, le Mermoz est un endroit idéal pour commencer la soirée : piscine et petits jets d'eau, lumières bleutées et orangées pour une ambiance cosy et lounge, des coins relax et intimistes pour savourer un cocktail avec la brise du soir, et Buddha qui veille. Soirées très festives au programme.

Kawéni - Les Hauts Vallons

Tout le monde en parle, donc oui à Mayotte il faut être prudent le soir et éviter de se balader seul(e) ou avec des objets de valeur, mais rien de bien différent que dans nos grandes villes de métropole ou en banlieue parisienne. Les établissements font des efforts pour gérer ça et gagner en sérénité. Le Barakili par exemple emploie les gros moyens lors des soirées avec parfois 6 agents de sécurité. Le quartier des Hauts Vallons a monté depuis 2015 son association de commerçants avec quelques établissements partenaires : Bigoubar, M'Biwi, cabinet de sage-femme d'Anne-Laure, l'institut de beauté Cannelle et Frank Coiffeur ; la zone est désormais sécurisée, on constate beaucoup moins de problèmes, en plus les 30 membres du GIGN sont basés dans le secteur, ça calme !

■ BARAKILI

Route Nationale 1
☎ 0269 62 45 11
A côté du restaurant l'Orient Express,
face au Sodicash.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 1h du matin. Ouvert un samedi sur deux. Restauration de midi à 22h. Comptez 5 € le sandwich, 13,50 € le carpaccio. Suggestions à l'ardoise, plat du jour et salade du moment à l'ardoise autour de 12 €, tartare de bœuf ou poisson à

14 €. Galettes entre 7 € (jambon fromage) et 19 € (la montagnarde), crêpe sucrée à partir de 3 €. Un bon choix de bière à consommer sur place et pour emporter.

Ambiance resto-bar chez les loulous. Chacha au bar, Pascal et Vincent aux platines vous proposent de plonger dans une ambiance vraiment sympa avec une terrasse extérieure. Depuis 2016, la cuisine a été agrandie, la carte a changé, plus étoffée avec du tartare de bœuf ou poisson (avec option poêlé), la pièce du boucher, tagliatelles au saumon ou roquefort noix, filet de magret de canard et plat du jour qui change tous les jours (eh oui !). On n'oublie pas les crêpes, la galette de base se compose de jambon, œuf et fromage, mais aussi des spéciales chèvre miel, végétarienne, saumon crème ciboulette, etc. Une adresse flambante depuis les rénovations et festive à souhait, soirées concerts live 1 à 2 fois par mois, soirée musicale tous les vendredis soir (DJ et groupes), scène en terrasse et *big* événements dans l'année organisés par l'équipe. En septembre 2019, elle reçoit pour la seconde fois le groupe La Rue Ketanou, déjà venu en 2011. Le mercredi, le Barakili est devenu le « Before » de Mamoudzou, il y a du monde, notamment les équipes du milieu hospitalier qui viennent décompresser. Apéros également tous les mardis de 17h à 19h avec une bière à l'honneur.

■ LE BIGOUBAR

Les Hauts Vallons
La Terrasse Bigoudène ☎ 0269 62 26 36
Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 23h et jusqu'à 1h le samedi.

William et Anne-Sophie, les propriétaires du restaurant La Bigoudène, ont décidé d'offrir au quartier un endroit pour s'amuser et danser. Ce couple dynamique et toujours plein de bonnes idées a lancé la fameuse girafe à Mayotte en septembre 2015. On commence la soirée avec des tapas et des snacks à partir de 18h sur la grande terrasse qui va jusqu'à la BFC. De temps en temps, un concert de guitare, et surtout ne pas rater le jeudi, avec une soirée se prolonge jusqu'à 23h. L'entrée est gratuite, on enlève les tables du milieu, on improvise une piste de danse et c'est parti au son de la salsa, zumba ou encore bachata. Formule snack en journée.

■ LE M'BIWI CAFÉ

Les Hauts Vallons
Espace Canopia ☎ 0269 64 77 77
le-m-biwi-cafe@orange.fr
Open du lundi au mercredi de 6h à 22h, jeudi jusqu'à 23h, vendredi jusqu'à minuit, samedi de 7h à minuit, dimanche de 7h à 22h. Cocktail entre 6 et 13 €, coupes glacées entre 6 et 8 €. Wi-fi disponible, CB acceptée.

Le 44 est la brasserie du M'biwi, moderne, elle est ouverte tous les soirs même le week-end. Apéro concert tous les 15 jours, des expositions d'artistes locaux y sont organisées régulièrement, tous les lundis *after work* « le 5 à 7 » et un autre *after work* musical tous les 15 jours le vendredi. Des soirées jeux de société y sont régulièrement organisées, les dates sont sur la page Facebook. En novembre festival Culture Bar-Bar à ne pas rater. Une adresse vivante et institutionnelle à Mayotte.

■ ZEN EAT

Z.I. Nel

Route de la Mangrove ☎ 06 39 24 38 00
lezeneat@gmail.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 15h, puis de 19h à 22h. Soirée du mercredi jusqu'à 2h. Plat du jour entre 10 et 15 €. Dessert autour de 6 €. Plats à emporter le midi, livraison gratuite sur Kaweni et Majikavo.

Tout au bout de la zone industrielle Nel, un bar-restaurant, une grande terrasse protégée, une même carte pour le midi et le soir. Des kebabs, fajitas et un rayon boucherie avec sa vitrine réfrigérée pour choisir sa viande. Le soir, l'établissement est animé : tous les soirs billard, vendredi karaoké, mercredi DJ ; en général, le Zen Eat commence à se remplir vers 22h pour déborder à minuit...

Clubs et discothèques

■ LE MAHABA CLUB

Place du Marché ☎ 0269 61 16 89

Ouvert tous les vendredis et samedis soir de 22h30 à 5h du matin. Entrée avec une consommation : 12 € tarif unique.

La boîte « classy » de l'île. *Mahaba* signifie littéralement « l'amour ». Un grand bar en entrant sur votre droite, une piste qui est pleine dès minuit. C'est véritablement la boîte de Mayotte, autant par sa taille que par sa clientèle, branchée, que son ambiance, décontractée.

À voir - À faire

Ville neuve, Mamoudzou présente peu d'intérêt historique, mais sera agréable pour la flânerie. La balade dans Mamoudzou commence par le rond-point de la Barge. C'est le centre le plus vivant de Mayotte, parfois embouteillé, toujours animé. Dos à la barge, on a, à droite, le marché et la route qui part vers Kawéni, la mangrove et la pointe Hamaha. En face, la ville étale son dédale de ruelles grimant à flanc de colline jusqu'à l'hôpital qui surplombe la ville. À gauche, la marina et d'agréables cafés puis la pointe Mahabou et son sentier découverte. La ville fourmille mais la nature n'est jamais bien loin, il n'est d'ailleurs pas rare d'apercevoir des makis en début ou en fin de journée.

Centre

■ HAUTEURS



En quittant la barge dos à vous et en passant devant la chambre de commerce, il est possible de rejoindre l'hôpital. Attention, ça monte ! De là, vous profiterez de la superbe vue sur Petite-Terre et rejoindrez le quartier de la Convalescence. En longeant par la gauche, vous accéderez à la rue des Seize-Villas et des Cent-Villas, un quartier dit de M'zungus. En revenant sur vos pas, au début du chemin Sogea, direction l'hôpital ; en redescendant toujours tout droit, vous passez devant le nouveau commissariat de police, posé juste à côté du vieux, très vieux et minuscule, toujours en service toutefois. En poursuivant encore, vous trouverez la poste en ayant au préalable vu le Conseil général, l'église et le cinéma. Sur votre droite, juste après l'église, se trouve le Centre Ouhayati avec son artisanat.

■ MAISON DU GOUVERNEUR



Quartier de la Convalescence

Longueur : 6 km, compter 2 heures de marche. Difficulté : facile. Point de départ : quartier de la Convalescence au panneau indiquant « Maison du gouverneur » au début du Chemin de Majimbini.

Une randonnée accessible, mais il est conseillé de prévoir des chaussures appropriées à la marche, le terrain en fin de parcours est glissant. Ne pas oublier l'anti-moustiques et de l'eau. Le sentier traverse la réserve forestière de Majimbini, très agréable à l'ombre des canneliers, des bambous et des badamiers, jusqu'à rejoindre la fameuse maison du gouverneur. Construite dans les années 1880 afin de permettre une « convalescence » plus supportable dans cette zone tropicale aux militaires en poste. Elle fut ainsi bâtie sous le modèle de l'architecture créée avec une varangue, située dans les hauteurs de Mamoudzou, sur le mont Mtsapéré à 400 mètres d'altitude. Les militaires et colons y résidaient pour quelques temps afin de se rétablir de leurs maladies, tout comme les gouverneurs d'alors. De plus petites cases servaient ainsi de dépendances, des écuries, une cuisine extérieure et même un jardin potager s'y trouvaient. L'endroit devint très rapidement un haut lieu de villégiature particulièrement prisé des colons puis des riches personnalités de l'île, pour sa fraîcheur apaisante, son magnifique point de vue surplombant tout le lagon et son cadre superbe avec la forêt de Majimbini où makis et manguiers prolifèrent. Selon toute vraisemblance, le cyclone de 1953 ravagea le site qui pendant plus de quarante ans fut totalement abandonné et demeura à l'état de ruine. C'est en 1999 qu'un chantier de rénovation débuta afin de redonner vie à ce lieu. Depuis, il est possible de découvrir la Maison

du Gouverneur remise en état, avec sa fameuse baignoire en plein air. Mais plus que le bâtiment en lui-même, l'intérêt de la balade réside dans la forêt qu'elle traverse et dans le panorama qu'elle offre à l'arrivée. En effet, la montée est animée par des trouvailles exotiques et surtout par la présence des makis qui y vivent. De la Maison du Gouverneur, vous pourrez rejoindre Koungou en empruntant les 8 kilomètres du GR. Le sentier étant assez isolé, il est préférable de ne pas s'y aventurer seul(e).

■ MARCHÉ DES HALLES



Ces halles regroupent les vendeuses de fruits et légumes, les pêcheurs avec leurs poissons et l'artisanat, etc. Une visite s'impose en début de séjour ou avant de prendre la barge pour mettre une image sur le nom des produits alimentaires qui rythmeront vos repas : mangues, oranges, papayes, manioc, brèdes, songes, patates douces, viande de zébu, de cabri, poissons du large ou du lagon... On peut aussi manger sur le pouce et acheter quelques souvenirs.

■ POINTE MAHABOU



Boucle de 2,5 km, compter 45 min.

Située à l'est de la ville, en prenant la direction de Dembéni ou M'tsapéré, on peut terminer la journée en allant se promener à la pointe Mahabou, aménagée en parcours de santé et en lieu de découverte botanique. Au pied du pic, la mangrove débouche sur un beau jardin aménagé et apprécié de tous pour se couper de la ville. Du belvédère, on profite d'une très belle vue sur le lagon et Petite-Terre. Au début de la montée, sur la gauche, on peut voir la tombe d'Adriantsouly, le dernier sultan de Mayotte. C'est désormais un lieu sacré, ou *ziara*, pour tous les Mahorais.

Kawéni - Les Hauts Vallons

■ POINTE HAMAHA



La route qui rejoint Kawéni longe la mangrove sur un kilomètre, avec en face, la pointe Hamaha. Puis elle traverse la zone industrielle et franchit la rivière Kaouénilajoli (nom sympathique). On peut continuer sur la route et traverser ainsi tout Kawéni, quitter la ZI Nel pour prendre juste au niveau de l'ancienne décharge Hamaha (aujourd'hui c'est un vrai centre de tri des déchets), bifurquer sur un chemin de terre à droite et atteindre la plage Hamaha. De là, une balade d'une demi-heure aller-retour est possible jusqu'au bout, avec un beau panorama sur Mamouzzou donnant sur votre droite et Petite-Terre qui vous fait presque face.

Shopping

Les quartiers les plus commerçants sont la rue du Commerce et aussi les boutiques d'artisanat et de vêtements de la place Mariage et de la place du Marché. Enfin, au marché lui-même, qui ne se situe plus place du Marché, mais que l'on trouve à côté de la barge, on trouve aussi plein de choses. Pour les courses, un grand Shopi, route de l'Agriculture, la SNIE, place du Marché, et Sodifram, Sodicash, Somaco et depuis 2016 l'enseigne Tati et la boutique Apple (techStore) dans la ZI Kawéni et le Jumbo Score. Jumbo a ouvert en 2016 une dizaine de « Douka Bé » sur l'île, un format 150 m², plus petit que la SNIE avec 1 000 à 1 200 références. Côté artisanat, on trouve de plus en plus facilement de produits locaux, les boutiques jouent le jeu et tentent ainsi de motiver les artisans mahorais à continuer cette aventure !



La côte près de Mamouzzou.

CITY TRIP

La petite collection qui monte

Version offerte sous réserve de l'achat de la version papier

Version numérique OFFERTE*

Week-End et courts séjours

AMSTERDAM
BARCELONE
BERLIN
BRUGES
BRUXELLES
BUDAPEST
DUBAI
DUBLIN
EDIMBOURG
FLORENCE
GENÈVE

HONG KONG
ISTANBUL
LISBONNE
LONDRES
MADRID
MARRAKECH
MIAMI
MILAN
MONTRÉAL
MOSCOU
NAPLES

NEW YORK
PARIS
PÉKIN
PRAGUE
ROME
ST-PÉTERSBOURG
SAN FRANCISCO
SÉVILLE
SHANGHAI
VENISE
VIENNE



plus d'informations sur
www.petitfute.com

Suivez nous
aussi sur



Pour les épices, on recommande la Bonbonnière aux épices toujours à Kaweni. Le troisième samedi du mois, rendez-vous au M'Biwi Café, derrière Jumbo Score, un sympathique marché nocturne s'y installe à partir de 17h. Le rez-de-chaussée de l'office de tourisme accueille également des expo-ventes de producteurs locaux qui changent tous les mois.

► **Amis expatriés** pour l'achat d'appareils d'électroménager, climatisation (vous en aurez besoin) et hi-fi, rendez-vous chez « Kalo », l'enseigne est présente rue du Commerce, à Kaweni, à Combani et sur Petite-Terre. Pour votre ameublement « Meubles et Déco » se situe derrière les pompiers à Kaweni.

Centre

Bijouterie

■ BIJOUTERIE KHODIDAS

Immeuble 4 Frères, rez-de-chaussée

Face au marché

☎ 0269 61 59 15

Derrière le Caribou Café.

Le magasin de Mamoudzou est ouvert en continu de 8h30 à 17h, celui de Jumbo de 10h à 12h30 et de 13h30 à 19h.

Leur siège principal est au cœur de la médina de Moroni aux Comores, mais cette famille réputée dans l'orfèvrerie sur l'Océan Indien est implantée à Mayotte depuis longtemps. La boutique historique sur la rue du Commerce a fermé, c'est désormais derrière l'Office de Tourisme de l'autre côté de la rue que vous la trouverez. Le propriétaire n'est pas le champion de la présentation et du design intérieur mais vous y trouverez votre bonheur, des fleurs d'ylang-ylang en or filigrané, des bijoux en corail, en pierres précieuses et semi-précieuses, bagues d'alliance, bracelets, colliers ou des bijoux en or 18 et 22 carats, traditionnels et typiques des Comores.

► **Autre adresse** : Centre commercial Jumbo Score (Kawéni).

Gadéaux

■ TROPIXEL

2 place Mariage

☎ 0269 61 03 77

<http://tropixeltest.free.fr>

Ouvert tous les jours sauf le samedi après-midi et le dimanche.

Fournisseur de la plupart des magasins de souvenirs, cette boutique qui vend au détail rassemble toutes ses références ici, où vous trouverez un choix de plus de 650 articles

sur le thème de Mayotte. Liqueur de rhum vanille-café à 11 € (20° d'alcool), du rhum arrangé à 12,50 € la bouteille de 70 cl à 30°, savons parfumés, cartes de Mayotte, peluches, bijoux, livres de cuisine, sel de Bandrélé, café et vanille, eau de toilette à l'ylang-ylang, serviettes...

► **Autre adresse :** Bureaux, atelier, showroom au Manguier Couché à Bandrélé.

Librairie

■ HABARI PRESSE

Centre
4 Centre Commercial Shopi
© 0269 61 45 10

Ouvert non-stop du lundi au vendredi de 7h à 17h30 et le samedi de 9h à 15h.

Toute la presse métropolitaine et du tabac, de la musique, des CD de zizique locale, des livres sur Mayotte, quelques souvenirs, des cartes postales et des cartes prépayées de téléphone. Dernièrement mise en vente de E-cigarettes et E-liquides.

■ LA MAISON DES LIVRES

Place Mariage
© 0269 61 14 97
contact@maisondeslivres.com

Librairie-papeterie. Ouverte tous les jours de 8h à 17h30 du lundi au vendredi et le samedi matin de 8h30 à 16h30. Comptez environ 25 % de plus qu'en métropole sur les prix des livres, taux fixé par la Préfecture en raison du transport.

Sans aucun doute le plus important rayon de livres et de guides de voyage, dont beaucoup sur Mayotte, sans oublier les collections du *Petit Futé*. Depuis 1991, cette librairie généraliste est, pour certains, une des plus belles librairies de l'océan Indien. Sur leur page Facebook, on peut connaître les dernières parutions intéressantes, et les dates des événements qui sont organisés à la librairie : vernissages, rencontres avec un auteur, expositions de photographies, etc. La bonne adresse pour la presse, les fournitures, les livres scolaires, la littérature en général, complétés par un grand choix de jeux et de jouets pour enfants, de musique locale et de maroquinerie. L'établissement secondaire situé sur la RN1 à Kawéni, et appelé Espaces Fournitures, propose également de la personnalisation d'objets, des produits d'entretien...

► **Autre adresse :** La Papeterie. Route Nationale de Kawéni. Papeterie et arts graphiques, matériel bureau, jeux/jouets, matériel informatique et de bureau.



LIRE ÇA FAIT GRANDIR

Librairie
Fournitures scolaires
Jeux éducatifs
Jouets



Place Mariage à Mamoudzou - Tél. 0269 61 14 97
La Maison des livres



RN1 - parking Sodacash - Tél. 0269 61 09 47
contact@maisondeslivres.com



Route Nationale - KOUNGOU
Tél. 0269 60 65 63

magasin.koungou@maisondeslivres.com



BAOBAB
COMPANY

SINCE 1995

TEE-SHIRTS PRET A PORTER
HOMME FEMME
ENFANT BEBE

SOUVENIRS DE MAYOTTE
PAREOS BIJOUX MUG
TASSES MAGNETS

t-shirt & compagnie...

Mayotte - Océan Indien

PROXIMITÉ BALLOU : 2 RUE DU COMMERCE
MAMOUDZOU : LABATTOIR
0269 60 60 60 : 0269 609 627

Mode - Sport

■ T-SHIRT ET COMPAGNIE

Jardin Créole ☎ 0269 60 60 60
contact@tshirt-co.com

A proximité du laboratoire d'analyses médicales, sur la RN2.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30. Le samedi de 9h à 12h30. Fermé le dimanche.

Enseigne historique de l'île qui est également présente sur Petite-Terre. La boutique est chaleureuse et les collections présentées sont variées. Pour vos eplettes cadeaux et souvenirs c'est l'adresse idéale, les t-shirts sont originaux, certains humoristiques, d'autres très locaux, mais tous de très bonne facture. Paréos, mini-robos très colorées, shorts, bermudas, serviettes, pantalons en coton léger, sarouels et chemises à fleurs, pour adultes, enfants et même quelques collections spéciales bébé (bodies, petites robes, etc.). Derrière la caisse des bijoux fantaisie, accessoires ethniques et divers articles sympas. Les meilleurs cotons sont sélectionnés et les emballages cadeaux très originaux. On y trouve également les collections de Baobab Company, Coline (marque du sud de la France), 976 Mayotte, Grain Kfé, etc. Wari est équipé de matériel de personnalisation d'objets et peut réaliser sur demande des magnets, des mugs, des tasses et des porte-clefs à vos couleurs, pas chers et originaux pour des cadeaux perso ou d'entreprise.

Multimédia - Image - Son

■ CASE4YOU

24 Place mariage ☎ 0269 66 94 21
c4u.com

Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 17h30 et jusqu'à 12h30 le samedi.

La franchise bordelaise « C4U » ou « case for you » s'est installée à Mayotte en janvier 2019, au cœur de la ville. Spécialisée dans les accessoires et téléphones nus, elle propose notamment des coques personnalisées, conçues sur place. En magasin : plus de 30 marques, 2 000 références et 80 modèles de smartphones, de quoi créer un outil unique qui vous ressemble.

Panier gourmand

■ LA BONBONNIÈRE AUX ÉPICES & LE TERROIR DE MAYOTTE

A la sortie de la barge, devant le 5/5
☎ 06 39 05 02 76

domaine.des.epices@gmail.com

Ouvert tous les jours sauf le dimanche, de 8h à 16h, samedi jusqu'à midi.

Toutes les épices de l'océan Indien et de Mayotte sont en vente dans la boutique. La marque « Terroir de Mayotte » que nous recommandons pour l'éthique par rapport à la production, la qualité et les processus sans traitement chimique, offre une gamme complète de confitures, d'achards et d'épices. Les produits sont bien présentés et de qualité. Sel de Bandré, confiture au tamarin, carambole, citrouille, fruits de la passion. Rougail de tomates, citron et bilimbi de Mayotte (Averrhoa bilimbi) appelé aussi arbre à cornichons. Café de Mayotte classique ou aromatisé vanille, curcuma et cannelle. De l'ylang en huile essentielle.

► **Autre adresse :** Rue du Stade de Cavani

■ COPEMAY

Centre
Rond-point de la Barge
☎ 0269 61 11 52
copemay@wanadoo.fr
En face du 5/5.

Poissonnerie ouverte du lundi au vendredi de 8h à 16h et le samedi jusqu'à midi. Boutique ouverte du lundi au jeudi de 8h à 14h et le vendredi jusqu'à midi.

Avant le *voulé* du week-end, c'est dans une ambiance à la fois locale et aseptisée que les friands de vertébrés aquatiques à branchies se retrouvent. C'est ici que le poisson fraîchement pêché est stocké pour la vente aux professionnels et particuliers. La Coopérative des pêcheurs de Mayotte détient deux navires en activité, espadon, thons jaunes, thons obèses et plusieurs espèces de requins restent les pêches les plus soutenues. Consommateurs ou pas, la visite vaut le coup d'œil, on trouve de tout : des poissons entiers, des filets et des darnes, crevettes et calamars. Du 100 % frais et des préparations sur commande. Vente aussi de matériel de pêche et de sécurité jusqu'aux moteurs, (rappelons que ce sont les premiers importateurs de moteurs hors-bords et des premières barques Yamaha).

Cavani

■ ATELIER CAVANI

Rue de la Mosquée
Au rond-point de la crèche des Petits Loups, remonter vers la mosquée du vendredi, l'atelier se trouve juste à côté.
Ouvert de 7h à 17h sauf le dimanche. Sculpture sur bois.

Maanrouf est un sculpteur local qui réalise de belles créations en bois. Le dense et le plus lourd de tous les bois du genre Calophyllum appelé le *Takamaka* ne lui résiste pas. De jolies boîtes sont réalisées à partir du *Sapelli* au grain

rouge ou mauve-brun ; originaire du bassin du Congo. Le *Movingui* un autre bois dur et jaune est également utilisé. Du presse-citron sympa à 13 € en passant par le plateau jusqu'aux meubles grand format, vous trouverez à coup sûr votre petit trésor. C'est aussi l'occasion de partager un moment avec une personne attachante.

■ CENTRE COMMERCIAL BAOBAB

Rond point Baobab
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 20h.
Tout nouveau centre commercial du groupe Sodifram qui a ouvert ses portes au niveau du rond-point Baobab, d'où son nom. Très moderne, il abrite de nombreuses enseignes et un grand parking souterrain, mais surtout le tout premier escalator de Mayotte (hors aéroport) ! De quoi régaler les enfants qui y voient une toute nouvelle attraction.

■ DOGON BOUTIK

Route du Stade
46 rue de la Mosquée,
☎ 0269 62 07 91
Au bout du stade, prendre à droite la petite rue où se trouvent les restaurants.
Ouvert de 9h à 13h et de 14h à 18h. Fermé le dimanche et le lundi. La boutique se trouve sur le rond-point appelé des Petits-Loups. A partir de 25/30 € le mètre sur 1,15 m de large, des chemises à partir de 30 €, des pantalons à 25 €, des pantalons thais et des robes à 60 €

Une bonne adresse pour se procurer des vêtements à la mode « ethnique ». Cette boutique africaine tenue par la princesse burkinabé-malienne Hassita vend tissus africains, basin et wax. Beaucoup d'habits pour les enfants, des sandales, des poupées. En une semaine, on vous confectionnera des habits sur mesure.

■ MZURI SANA

Zone duty free
Ouvert de 8h à 20h.
Ouverte en juin 2019, la bijouterie-horlogerie Mzuri Sana, qui signifie « Beauté divine » en mahorais, est dédiée aux femmes. Les bijoux sont créés sur place par des artisans joailliers et s'adressent autant aux voyageurs en quête de souvenirs qu'à la clientèle locale, notamment pour les grands mariages. Sont également disponibles des grandes marques de montres et un service de réparation bijouterie-horlogerie. Appuyée par le réseau de franchises Les Nouveaux Bijoutiers, la boutique de 80 m² prévoit déjà de se développer en maroquinerie ou en centre de beauté. Affaire à suivre.

Kawéni – Les Hauts Vallons

Artisanat – Déco – Maison

■ MOON CRÉATIONS

Les Hauts Vallons
20 Résidence la Providence
☎ 0269 62 34 37 – ganguie@hotmail.com
Derrière le M[°]Biwi.

De 4 à 50 € en fonction de la pièce. Verres apéro, coupelles, bols, théières, œufs de porcelaine, verres à eau, à champagne, vases et bocaux ! N'hésitez pas à la contacter pour vos commandes.

Depuis plus de 10 ans, Mounira excelle avec la porcelaine, elle a toujours dessiné, c'est en véritable autodidacte qu'elle s'est spécialisée avec la peinture sur porcelaine et verre. Elle propose des prix doux. Les créations originales peintes à la main sont très fines et élégantes, l'ylang est à l'honneur pour décorer assiettes, plats, verres, vases et cendriers. On peut la rencontrer directement chez elle dans son atelier ou sur le marché de Coconi (tous les premiers samedis du mois) où elle expose. Raffinement garanti, une bonne idée cadeau.

■ TERRES DES INDES

Majicavo Lamir
Centre commercial Jumbo Score
☎ 0269 60 65 03
Ouvert du lundi au jeudi de 8h30 à 19h, vendredi et samedi jusqu'à 19h30.

L'un des magasins les plus colorés de l'île. On vient ici pour acheter des bijoux en argent, en os de chameau ou en perle. Un petit bracelet coûte 1 €, de belles chaussures en cuir autour de 30 €. Laurent vend également des tissus, des lampes, des statues et du mobilier superbe. Un autre magasin sur Petite-Terre.

Beauté – Bien être

■ ADOPT'

Centre commercial Jumbo Score
☎ 02 69 60 77 43
www.adopt.fr
Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 20h.

Anciennement Réserve Naturelle, cette franchise de marque dispose aujourd'hui de 170 points de vente en France dont trois à Mayotte : dans les centres commerciaux de Jumbo Score et du Baobab (du lundi au vendredi de 8h à 16h30, de 8h30 à 13h le samedi) mais aussi sur la place du Mariage (de 8h30 à 20h), en plein cœur de Mamoudzou. Adopt' c'est avant tout une eau de parfum de qualité, 150 fragrances, des prix attractifs et un packaging sobre et idéal pour se déplacer avec son parfum préféré. Enfin, les gros plus d'Adopt' : les parfums sont fabriqués en France et les créations sont uniques.

■ MADORA

Majicavo Lamir
Centre commercial Jumbo Score
☎ 0269 61 22 23
mag.mayotte@mado.re
Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 20h.

Parfums, maquillages et cosmétiques, Madora est l'enseigne incontournable, à Mayotte, fleuron de l'océan Indien avec ses 300 m² dédiés à la beauté. Le groupe réunionnais qui a créé la marque Mado a commencé avec une mercerie et les petits parfums il y a 40 ans et s'est développé à Maurice, en Afrique. Au fil des années, Mado devient la première parfumerie de La Réunion et de Mayotte. Madora est une enseigne moderne, une expérience cosmétique qui ravit les Mahoraises et les « wazungus », avec les plus grandes marques de parfums mais aussi de maquillage, dont la marque Black-up. Le point de vente au centre commercial Jumbo dispose d'un bar à make-up, d'une table d'échanges et d'un salon privé. L'enseigne est aussi présente au rond-point du Baobab (ouvert de 8h à 20h) et sur Petite-Terre (15 route des Badamiers, Labattoir).

Centres commerciaux

■ JUMBO SCORE

Sur la R1 en direction de Majicavo-Koropa
☎ 0269 61 44 00
Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 20h. Fermé le dimanche.

Peu après la sortie de la ZI Kawéni, le premier centre commercial de Mayotte. Le Jumbo est un hypermarché tel qu'on en connaît en métropole. Il dispose d'une galerie marchande et on y trouve de tout. Beaucoup de métropolitains viennent y faire leurs courses puisque la plupart des produits vendus ici sont importés. Cela permet de retrouver certains repères. Attention, on l'appelle aussi « Cora », de son ancien nom. Bref, comme en métropole avec quelques aménagements au rayon surgelés pour séduire les Mahorais qui achètent encore beaucoup en gros et en surgelé.

Les prix, en revanche, y sont plus élevés qu'à La Réunion, et *a fortiori*, qu'en métropole. Surtout si vous cherchez un bon fromage, de la charcuterie et du bon vin ! Comme toute grande surface qui se respecte, celle-ci est agrémentée d'une galerie commerciale avec pharmacie, boulangerie, des boutiques de vêtements et de bijoux, la parfumerie Madora, Maya Chaussures, Celio, Adopt, Maya Lingerie et Jina Chaussures. On trouve aussi le magasin Joué Club pour les petits, une belle brasserie – le Gaulois Epicé, avec grande terrasse, pâtisserie, tireuse et bar à vin – et une station-service attenante.

Librairie

■ BUREAU VALLÉE

ZI Kawéni
Rue Martin Luther King ☎ 0269 62 52 92
www.bureau-vallee.fr
A côté de HD.

Magasin franchisé ouvert de 8h à 17h du lundi au vendredi et le samedi de 8h30 à 16h.

Papeterie générale pour se fournir en matériel de bureautique et informatique, mobilier de bureau. La gamme de services est encore plus large que chez Office Dépôt : rachat de cartouches, photocopie NB et couleur, impression grands formats, reliures de documents, plastification et massicot, machines à tampon. Jeux vidéo, consoles et téléphonie. Autre adresse sur Petite Terre, 6 rue de l'Hôtel de Ville – ☎ 0269 66 35 18.

Mode - Sport

■ CELIO

Centre commercial Jumbo Score
☎ 02 69 66 70 27

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 20h.

Celio est la marque de prêt-à-porter masculin leader en France et incontournable à l'international avec plus de 1 100 boutiques dans 50 pays. L'enseigne a ouvert ses portes à Mayotte en 2019 au centre commercial Jumbo Score. Elle vient renforcer l'offre de prêt-à-porter masculin et répondre à une attente forte de la part des consommateurs mahorais en proposant un large choix de vêtements et accessoires pour homme. A l'instar de sa grande sœur Madora, ce point de vente Celio – dont l'ensemble des travaux a été réalisé par des entreprises mahoraises – propose une surface de vente de plus de 200 m² et reprend les grandes collections de l'enseigne métropolitaine : sportswear, urbain décontracté aux lignes faciles à porter, avec l'objectif d'être LA marque du « mogne » urbain et décontracté, avec de belles coupes, de belles couleurs, de belles matières, et une qualité premium à prix canon.

■ JENNYFER

Centre commercial Jumbo Score
www.jennyfer.com

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 20h.

Plus besoin de présenter Jennyfer, LA marque qui rythme nos virées shopping depuis plus de quinze ans. Désormais installée à Mayotte, Jennyfer propose de nouvelles collections, une nouvelle identité visuelle et une nouvelle expérience shopping, de quoi rester tendance et garder son titre de référence en matière de « young fashion ». Le secret de sa réussite : des valeurs fortes comme la passion, l'excellence, l'audace et l'esprit d'équipe. On aime.

Bureau Vallée

Le discount est dans notre nature

PAPETERIE

CARTOUCHES

HIGH-TECH

MOBILIER

GRANDE-TERRER

AVENUE DE L'ARCHIPEL - Z.I. KAWENI - Tél : 0269 62 52 92

PETITE-TERRER

6 RUE DE L'HÔTEL DE VILLE - LABATTOIR - Tél : 0269 66 35 18

VISITEZ NOTRE PAGE FACEBOOK
BUREAU VALLÉE
MAYOTTE

■ JINA CHAUSSURES

Centre commercial Jumbo Score

☎ 0269 60 73 09

maya@madaya.fr

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 20h.

Cette marque référence depuis les années 1980, originaire de l'île de La Réunion, compte une vingtaine de boutiques et vient d'ouvrir à Mayotte dans la galerie du Jumbo Score. La marque met en lumière vos pieds en créant son propre style et son univers. Jina Chaussures est le symbole de la fashion tendance à des prix doux.

■ MAYA LINGERIE

Centre commercial Jumbo Score

☎ +262 269 62 16 99

maya@mayalingerie.fr

Entrée Jumbo Score côté droit.

Ouvert de 8h30 à 20h du lundi au jeudi, à partir de 8h le vendredi et le samedi.

En exclusivité sur Mayotte, la lingerie de luxe Simone Pérèle et d'autres marques de prestige et d'élégance comme Implicite et Millesia. Maya Lingerie vous conseille sur les parures les plus adaptées à la mise en valeur de votre silhouette. La boutique très branchée et active crée de l'événement régulièrement (thé shopping, jeux-concours, offres spéciales).

Multimédia - Image - Son

■ TECHSTORE

ZI Kawéni

Rond-point El Farou (SFR)

☎ +262 269 62 69 82

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 17h et le samedi de 8h30 à 12h30.

Enfin un centre de service agréé Apple ! Ouvert depuis septembre 2016, il est situé entre Only et Orange au niveau du rond-point SFR. Toute la gamme Apple et le SAV Apple disponible, la boutique fait partie du groupe Kalo qui vend également du matériel de son, enceintes Bose, casques Beat, Gear, etc.

Panier gourmand

■ KAGNA MAORÉ

ZI Kawéni ☎ 0269 62 72 20

Au rond-point sur le parking de droite, avant d'entrer dans la Zone Nel.

Ouvert tous les lundis de 11h à 16h, du mardi au vendredi de 8h30 à 13h et de 14h à 16h30, le samedi de 8h30 à 12h30.

Un magasin de vente directe du producteur au consommateur qui vend les produits « Made in Mayotte » de la Coopac. Jus de fruits frais, confitures artisanales, tomates cerises, fruits à pain, barbadine, fleurs d'hibiscus, et plein d'autres fruits et légumes à découvrir. Depuis 2010, des agriculteurs spécialisés en maraîchage ont formé la Coopérative des agriculteurs du centre (Coopac) pour offrir des produits frais aux consommateurs, cultivés d'une manière raisonnée et soucieuse de l'environnement. Point de vente ouvert sur Combani les mercredis et vendredis de 8h30 à 16h.

Sports - Détente - Loisirs

Sports - Loisirs

Pensez à réserver à l'avance votre sortie en mer, surtout pendant les vacances de juillet et août, car il n'y a pas de place pour tout le monde pour approcher les baleines ! Il est important de noter que les prestataires nautiques s'efforcent de respecter la nouvelle charte d'approche des mammifères marins, 7 opérateurs l'ont signée en 2014 avec le Parc Marin !

■ HIPPOCAMPE PLONGÉE

68bis rue du Lycée ☎ 06 39 69 16 93

www.hippocampe-plongee.com

contact@hippocampe-plongee.com

Plongée exploration à 57 €, forfait de 5, 10 et 20 plongées : respectivement 271 €, 513 € et 912 €. Moins cher en autonome ou équipé. PA 20 à 460 € ; PE 40 à 310 € et PA 40 à 490 €. Baptême de 57 € à 62 €. Formation niveau 1 : 310 €, niveau 2 : 580 € et niveau 3 : 600 €. Pack découverte à 175 € (baptême + 2 plongées).

MAMOUDZOU
0639 69 16 93

Hippocampe
plongée
www.hippocampe-plongee.com

Besoin d'évasion... ? Venez découvrir un lagon exceptionnel

**VENEZ DÉCOUVRIR LE WAKEBOARD
SUR L'UN DES PLUS BEAUX
LAGONS DU MONDE**

www.wake-up-maluja.fr
contact@wake-up-maluja.fr

f WakeUpMaluja - i wake.up.maluja

Ce centre situé à 5 minutes en voiture du ponton de Mamoudzou est affilié FFESSM et ANMP. Depuis 6 ans avec Antoine et Maxime aux manettes, tous deux sont très pros et respectivement BEES 1 et DEJEPS/MF2 de plongée, ils possèdent une bonne expérience dans la région pour avoir travaillé pour d'autres clubs avant de s'installer à leur compte. Leur belle embarcation en aluminium de 370 CV peut accueillir 20 plongeurs (rénovée en septembre 2016). L'équipement et le matériel sont dans un excellent état, et c'est avec le sourire et leur jeunesse qu'ils partageront avec vous des plongées inoubliables sur la passe en S et bien d'autres spots, plongée de nuit aussi. De retour à terre, la terrasse du centre permet de se détendre et de tailler une bavette autour d'un verre.

■ WAKE-UP MALUJA

Ponton de plaisance ☎ 06 39 25 20 24
wake-up-maluja.fr
contact@wake-up-maluja.fr

Ouvert du lundi au samedi de 6h à 18h30.
Comptez 55 € la séance, 150 € la carte membre

avec accès illimité pendant un mois, 300 € pour trois mois et 600 € pour 6 mois. Carnet de 5 séances à 250 € ou de 10 séances à 475 €. Passionné de sport nautiques, Yoann a glissé sur de nombreuses vagues avant de venir s'installer à Mayotte. Diplômé d'état en kayak et en wakeboard, c'est dans cette deuxième discipline qu'il se perfectionne pour ouvrir une école, Wake up Maluja, en juin 2017. Les séances de deux fois quinze minutes par personne s'adressent autant aux débutants qu'aux pratiquants loisir ou aux confirmés avec un encadrement personnalisé et adapté au niveau. Si le wakeboard a la vedette, ce n'est pas la seule discipline que propose Yoann : vous pourrez tester le wakeskate, même principe que le wakeboard à la différence que les pieds ne sont pas fixés sur la planche, ou le wakesurf dont la planche est plus volumineuse et permet de lâcher le palonnier pour continuer à avancer en solo. A venir également le wakefoil, très populaire, dont la planche ne touche pas la surface de l'eau, semblant défier toutes les lois de la gravité. A découvrir absolument !

Baleines à bosse (*Megaptera novaeanglia*)

Ce ne sont pas des poissons, mais des mammifères marins, et donc des animaux à sang chaud (homéotherme ou endotherme) avec des poumons. Leur respiration est aérienne comme chez les mammifères terrestres. Ils portent leurs petits dans leur ventre (vivipare) et des mamelles pour les allaiter. Elles présentent une taille respectable de 15 m de long et pèsent de 25 à 35 tonnes. Leurs nageoires – jusqu'à 5 m de long – sont proportionnelles à leur taille. Elles effectuent de longues migrations des eaux tropicales aux régions antarctiques.

Elles s'ébattent là et s'accouplent. Vous voyez une tête apparaître, une queue se balancer au-dessus de l'eau, puis battre et disparaître. Les nageoires pectorales s'agitent en surface avant le plongeon. Dame Baleine met au monde un baleineau de 3,50 m qui pèse déjà 1 tonne après douze mois de gestation. Il sera sevré un an après.

Depuis 14 ans
Yannick,
guide éco-touristique
et photographe,
vous propose des
excursions nautiques
axées sur la faune
et la flore.



0639 69 17 24

www.mayottedecouverte.fr



■ MAYOTTE DÉCOUVERTE

Port de Plaisance ☎ 06 39 69 17 24

www.mayottedecouverte.fr

yannick.stephan3@wanadoo.fr

Sorties tous les jours, y compris le dimanche. Safari baleine de juillet à octobre 70 € par personne la journée et 50 € pour les enfants, gratuit pour les moins de 3 ans avec le repas compris au bord de la plage, magique ! Safari dauphin flot pour 70 €/adulte et 50 €/enfant. Des sorties tour de l'île sont organisées avec un déjeuner sur la plage également à 70 €/personne et 50 €/enfant, également du bivouac (140 € repas compris), une belle randonnée sur la barrière de corail lors des grands marnages (70 €) et des sorties à la carte. Départ à 8h au ponton de Mamoudzou ou Petite Terre, retour en fin d'après-midi vers 16h30-17h.

Un des meilleurs centres nautiques de l'île ! Même si vous devez sillonner le lagon pendant des heures, l'équipe de Yannick fera son possible pour que vous rentriez ravi de votre sortie (découverte de la mangrove selon les marées, recherche des dauphins ou baleines, snorkeling sur les patates de corail). Le centre est désormais équipé d'un troisième bateau de 12 places très confortable. Yannick passionné de faune et de flore est une personne attachante, ses 18 ans d'expérience et ses connaissances du milieu marin sont de véritables atouts lors des sorties. Défenseur des espèces marines et photographe d'excellence (il accompagne aussi des reportages pour les chaînes de télévision), il propose en saison des conférences d'une heure et demie au Camion Blanc sur le thème des mammifères marins et le lagon. Un centre et une ambiance à découvrir absolument !

■ CATAMAYOTTE

A la marina ☎ 06 39 27 59 25

www.catamayotte.com

contact@catamayotte.com

Sur l'Alamandas compter autour de 300 € par jour et par personne sur la base d'une réservation de 8 personnes. A deux l'offre 2 jours-1 nuit est à 2 400 €. Sur Eole 1^{er} compter à partir de 70 € pour la promenade en mer et 50 € pour la sortie coucher de soleil. Le prix varie selon le nombre de personnes à bord.

Catamayotte dispose désormais de quatre bateaux. L'Alamandas et ses 4 cabines doubles est principalement destiné aux croisières de luxe dans la zone océan Indien. Possibilité de créer un voyage à la carte selon vos envies, ou de choisir une formule existante comme la « Mini croise » de deux jours une nuit ou le tour de l'île de trois à sept jours. L'Alamandas peut aussi accueillir jusqu'à 27 personnes lors de sorties à la journée. Depuis peu, le maxi catamaran Eole 1^{er} a rejoint le port pour proposer des sorties « XXL » avec jusqu'à 50 personnes à

bord. Au programme : promenade en mer, bivouac, coucher de soleil, observation des baleines ou événementiels. Enfin, deux bateaux rapides peuvent accueillir 10 et 12 personnes pour des sorties à la carte ou des transferts sur l'île. Possibilité de les privatiser.

■ LAGON AVENTURE

Sur le ponton de Mamoudzou et Dzaoudzi ☎ 06 39 65 42 63
www.lagonaventure.fr
lagonaventure@gmail.com

Départs aussi de l'hôtel Sakouli et Trévani. Denis propose de partir avec l'un des semi-rigides de la gamme Lomac de 12 places ou avec l'Aquarium 1 et 2 qui sont des bateaux à fond de verre, pour des sorties petit déjeuner sur l'îlot de Sable Blanc à 45 € par personne avec snorkeling sur la Passe en S, remontée des mangroves ou bien pour une sortie « Tour de l'île ». Denis est aussi spécialiste des safaris dauphins et baleines pour une journée inoubliable à 70 € par adulte et de la pêche (traîne et popper). Le repas est prévu avec pause snorkeling pour découvrir les patates de corail.

Les deux bateaux à fond de verre feront des heureux pour les néophytes de la plongée PMT. Même programme que le semi-rigide avec en bonus un fond transparent pour observer les mammifères, les coraux et poissons. Ceux qui veulent nager pourront aussi le faire lors des arrêts sur les récifs. Spacieux et très confortable. Durant la saison des baleines de juillet à novembre, Denis et ses 6 pilotes proposent des safaris d'approche avec la possibilité de nager avec les baleineaux, à la demande des bivouacs pour assister à la ponte des tortues sous un coucher de soleil flamboyant. Et bien d'autres surprises à découvrir. Sorties très agréables en bonne compagnie.

■ LES NATURALISTES ENVIRONNEMENT ET PATRIMOINE DE MAYOTTE

10 rue Mamawé
MAMOUZOU ☎ 0269 63 04 81
www.naturalistesmayotte.fr
secretariat@naturmay.org
A côté de l'église.

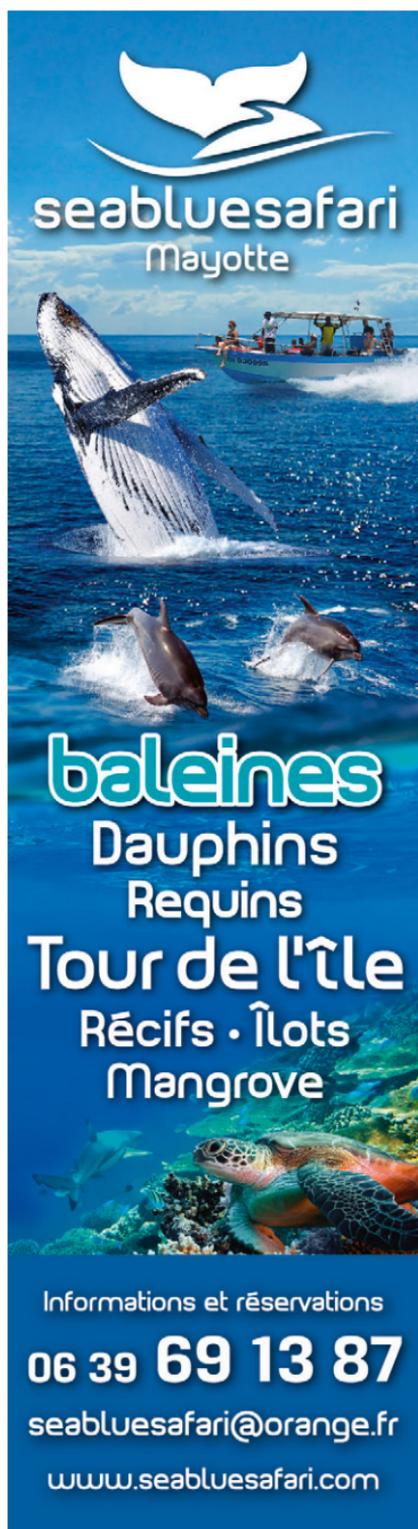
Créée en 1999, cette association fédère plus de 1 500 membres. L'adhésion annuelle est facturée 10 €. Compter 4 ou 5 € la sortie pour les adhérents. Supplément pour les prestations extras (repas, location de kayak ou bateau, etc.). Membre de France Nature Environnement. La mission première du groupe est la protection et valorisation des richesses et ressources naturelles de l'île. Le fonctionnement de l'association est assuré par du personnel salarié et par des bénévoles. Tous les mois, un programme de sorties est prévu parmi des randonnées, des activités sportives et culturelles.

Lagon
Aventure
06 39 65 42 63

Plus qu'une aventure...un rêve...

Safari Dauphins, Baleines raies manta
Tour de l'île: îlots, Soulou, snorkeling
Bivouac, Location avec pilote

GRANDE-TERRER



seabluesafari
Mayotte

baleines
Dauphins
Requins
Tour de l'île
Récifs · Îlots
Mangrove

Informations et réservations
06 39 69 13 87
seabluesafari@orange.fr
www.seabluesafari.com

Selon le niveau de marche, l'association organise le tour du mont Choungui suivi de la plage à N'Gouja, la péninsule de Bouéni, les bambous géants de Kwalé, le Dziani Bolé, le mont Combani, les marches d'Acoua et Ouangani-Ouangani par le col d'Andilabé. Côté mer, initiation PMT à la Passe en S et pinacle de l'îlot M'Bouzi, safaris mammifères marins et lors des grands mariages une randonnée littorale sur Petite-Terre, sorties kayak dans la mangrove d'Hajangua et de Dembéni. Initiation à la géologie avec un spécialiste, parenthèse histoire avec la visite de la sucrerie de Soulou ou veille des tortues lors du bivouac à la pointe Saziley. Un certain nombre de produits sont désormais commercialisés par les Naturalistes (épices, savons parfumés, huiles essentielles...), rendez-vous sur les marchés de Coconi et de Mamoudzou. Tenue régulière des « Cafés Naturalistes », conférences thématiques.

■ SEA BLUE SAFARI

Port de Plaisance
rue Mahabou ☎ 06 39 69 13 87
www.seabluesafari.com
resa@seabluesafari.com

Les tarifs individuels selon les safaris varient entre 75 € et 80 € par personne. Tarifs de groupes et tarifs enfants. Possibilité de sortie en 1/2 journée. Embarquement et débarquement au port de Mamoudzou en Grande Terre et/ou de Dzaoudzi en Petite Terre. Départ à 8h et retour à 16h30.

Nils est passionné et spécialiste du monde marin, il a transmis le virus à ses deux frères, Mathias et Cédric. C'est en famille que ces trois passionnés de voile se sont spécialisés dans l'écotourisme et vous proposent des sorties baleines de juillet à novembre, des safaris dauphins toute l'année, et raies manta en saison. Découverte des beautés du lagon : îlots de sable blanc, réserve de la passe en « S », cascade Soulou, îlots du Nord, incursion dans la mangrove, barrière de corail, etc. Le déjeuner est compris avec une collation le matin (café, viennoiseries) à bord du bateau. Il organise aussi des sorties avec apéritif au coucher de soleil à l'îlot de Sable-Blanc et le tour de l'île avec pique-nique (riz pilao, salades variées, fruits de saison). Un programme étoffé, auquel s'ajoute le safari « big fish » où l'on nage avec requins, espadons et barracudas avec un bon briefing sécurité en amont. En août 2016 à l'occasion de l'éclipse annulaire, Sea Blue a lancé le premier safari « grand matin » (baleine ou dauphin en fonction de la saison), départ à 5h30, lever de soleil en mer, observation dans des conditions uniques et retour à 13h30. Sea Blue est partenaire de l'association Megaptera, fondée à Mayotte en 1998, le centre est impliqué avec le Parc marin dans la conservation des mammifères marins et organise des soirées thématiques et des événements au bar le 5/5.

LE NORD

La côte nord, découpée et tortueuse, est riche de plages secrètes et d'histoires anciennes. Le tour du Nord est réalisable à la demi-journée au départ de Mamoudzou, voire même de Bandrélé. Au-delà, pour ceux logés dans le sud de l'île, prévoyez la journée, car cela risque d'être long... N'hésitez pas à partir en brousse ou sur les plages, même pour un après-midi ou une journée. Nous apprécions tout particulièrement la portion de route entre Brandaboua et Mliha pour sa végétation abondante et ses paysages.

Vous trouverez des distributeurs de billets à Dzoumogné, puis à Combani. Les stations-essence du nord sont installées à Longoni et à Dzoumogné (elles ferment à 16h45). Pensez à faire le plein à chaque départ en balade ! Ce « tour du Nord » part donc de Mamoudzou, suit la côte nord-est pour longer ensuite toute la pointe nord et revenir ainsi *via* la côte ouest et Combani.

MAJICAVO KOROPA



Nous voici aux portes du Nord juste à la sortie de Mamoudzou, le Jumbo Score de Majicavo Lamir fait frontière. Majicavo signifie en mahorais « là où il n'y a pas d'eau ». Vous notez que de nombreux noms de villages ont une signification en shimaore. On accède ensuite à Majicavo Koropa, où se trouve le complexe de Koropa, avec son bar-restaurant piscine, sa discothèque et son club de tennis.

Ces deux villages ne présentent que peu d'intérêt touristique mais disposent de beaux hébergements pour des personnes souhaitant allier cadre, confort et proximité avec Mamoudzou. Avant de rejoindre le village même de Koungou, on fait face à une jolie vue sur le lagon et une éclosérie d'alevins qui partiront ensuite dans la ferme aquacole au pied de la fameuse pointe Koungou avec ses belles villas.

Transports

■ TOTAL

A côté du Jumbo Score
 ☎ 0269 62 22 38

La station-service est ouverte de 7h à 21h et fermée le dimanche.

Station équipée d'un distributeur automatique de carburant 24h/24. Une adresse fiable et fréquentée.

Pratique

■ PHARMACIE YAOUSSALAMA

Majicavo lamir
 Lotissement Bamcolo ☎ 0269 61 05 31
 pharmacieyaoussalama@wanadoo.fr

Se loger

■ VILLA D'Ô

Lotissement Magikoro
 26 et 27 allée des verres vides
 ☎ 06 39 69 90 97 – villadomayotte@orange.fr
2 chambres standard à 89 € pour deux, trois supérieures à 99 €, 2 suites à 119 €, et une suite familiale à 160 € avec deux lits. Petit déjeuner à 10 €. Lit supplémentaire avec les chambres supérieures et les suites à 15 €. Gratuit pour les moins de 3 ans. CB acceptée. Prix dégressifs à la quinzaine.

Bienvenue chez vous ! Un couple de Mzungus très sympathique et amoureux de l'île vous reçoit dans deux belles maisons sur les hauteurs de Majicavo à flanc de colline. Chacune dispose d'une piscine et d'une vue imprenable sur la mer depuis la terrasse. Table et chaises en bois sur la terrasse pour prendre ses repas, mobilier extérieur et piscine dans un jardin tropical pour se détendre, que demander de plus.

La première maison comprend deux chambres standard et trois chambres supérieures, elle est très chaleureuse, avec beaucoup de bois, des tons écrus, un canapé en cuir, une décoration soignée, témoignage de nombreux voyages en Afrique. Bien équipée avec machine à café Nespresso, micro-ondes, four, wi-fi, climatisation, pour les férus de sport et de bons films il y a même une télévision avec Canal+. Tout un concept, les trois chambres portent des noms évocateurs : indig'ô, bord'ô, du'ô... Avec un style épuré, elles sont impeccables, spacieuses, lumineuses et ont toutes leur propre salle de bain. Lit bébé à disposition. Une atmosphère de vacances se dégage du lieu, le soir c'est encore une autre ambiance avec les spots extérieurs... Construite sur le même modèle mais encore plus luxueuse, la seconde et nouvelle maison comprend quant à elle deux suites classiques et une suite familiale avec deux chambres, un bureau, une salle de bain et des toilettes séparées. On est en totale autonomie et intimité, puisque le logement principal des propriétaires est situé dans une autre maison juste à côté.

Se restaurer

■ LE KOROPA BAR RESTAURANT & BUNGALOWS

Majicavo Koropa ☎ 0269 60 41 00

piscine.koropa@wanadoo.fr

Entre la zone de Kaweni et Koungou, un grand panneau (plus très lisible) indique l'entrée sur la droite.

Restaurant ouvert tous les midis. Entrée entre 10 et 16 €, plat entre 12 et 18 € (le filet de bœuf). Assiette de pâtes entre 8 et 10 € selon la taille. Snacks et sandwiches entre 3 et 8 €. Bière ou vin au verre 4 €. La piscine est ouverte tous les jours de 10h à 19h. Compter 6 € pour les adultes, 3 € pour les enfants et demi-tarif avec une carte de 10 entrées.

Dans ce grand complexe, vous pourrez profiter de la piscine surveillée qui est connue par tous les M'zungus de l'île, surtout ceux qui sortent en famille le week-end. C'est une belle piscine, face à la mer, à côté de laquelle sont aménagés un bar semi-immergé. Une bonne adresse aussi pour déguster un filet de bœuf sauce poivre vert, un poisson du jour sauce rougail, coco, épices et beurre citronné ou une côte de bœuf beurre maître d'hôtel en admirant le lagon.

■ WELCOM BROCHETTI

☎ 06 39 23 06 40

Juste derrière la mosquée de la route principale.

Brochettis et plats traditionnels. Vente sur place et à emporter.

L'intérieur kitsch, la petite cuisine est visible, une adresse très locale, fréquentée essentiellement par les Mahorais et quelques habitués Mzungus. Pas de carte, mais un ou deux plats proposés chaque jour. Pïlao, recette à base de viande. Ils peuvent préparer du mataba sur demande.

Sortir

■ KOROPA CLUB

☎ 0269 60 41 00

piscine.koropa@wanadoo.fr

Ouvert mercredi, vendredi, samedi et les veilles de jours fériés, de 22h à 5h, les gens arrivent assez tard. Compter 10 € l'entrée pour les hommes avec conso, sauf lors des soirées spéciales avec artistes. Gratuit pour les filles avant minuit, le mercredi c'est gratuit pour tous ! Concert de temps en temps le samedi soir, comptez 10 € l'entrée.

A une dizaine de minutes de Kawéni, prendre le chemin sur la droite au niveau du grand panneau qui indique l'entrée du temple de la nuit mahoraise. Tout d'abord, garer la voiture sur le grand parking, la délicatesse pour celui qui porte une grande affection aux choses matérielles est de la laisser capot face aux embruns. Redevenu

bipède, l'être humain est prêt maintenant pour pénétrer dans une ambiance afro-electrico-sensual, du M'godro à la salsa en passant par des rythmes plus actuels, le Koropa est l'endroit idéal pour perdre son statut d'homo erectus et retrouver ses instincts primaires... Le bar sera votre grand ami ce soir-là ! La gendarmerie veille au carrefour certains soirs comme partout ailleurs, Alcootest dans les poches.

Sports - Détente - Loisirs

■ ASCUGRE TENNIS CLUB

Site de Majicavo Koropa

☎ 0269 62 03 26

Accueil au club et téléphonique de 14h à 20h. 3 courts extérieurs en dur, un mini-tennis et un club-house. Fiche d'inscription téléchargeable sur le site du club. Les réservations se font obligatoirement avec deux badges pour une heure. De 17h à 20h, les créneaux sont réservés aux adultes. Toutefois, un jeune, membre de l'école de tennis ou bénéficiant du tarif famille, peut jouer avec un adulte adhérent. Un adhérent peut inviter un non-adhérent (un touriste par exemple) les week-end et en semaine après 20h. Apprentissage et perfectionnement quel que soit son niveau de jeu. Cours collectifs de 2, 3 ou 4 joueurs, leçons individuelles et stages pendant les vacances scolaires.

■ EBENA BY FRANK S.

Jumbo Score

Galerie marchande ☎ 0269 62 71 37

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 20h. Avec ou sans rendez-vous.

Frank Serval est le coiffeur de référence sur l'île, avec sa fine équipe il vous reçoit avec le sourire dans son salon désormais situé dans la galerie marchande du Jumbo Score. Le salon propose des coiffures classiques, coiffures afro, un espace boutique avec produits capillaires et beauté mais c'est aussi le seul barbier de l'île. Maîtrise parfaite des techniques de mèches, extensions, tissages, tresses, afro et xtensio. Chaque année, Frank met son art à la disposition des beautés de Mayotte, puisqu'il est également responsable du comité Miss Mayotte.

■ PISCINE DE KOROPA

Pointe de Koropa ☎ 0269 60 41 00

koropa.fr/koropa-piscine

contact@koropa.fr

La piscine de Koropa est ouverte de 11h à 19h en semaine et à partir de 10h les week-ends.

Entrée 6 €.

Idéale pour se rafraîchir ou faire des longueurs avec vue sur la mer, la piscine du complexe de Koropa est ouverte toute la semaine. Possibilité de restauration sur place et animations régulières.

KOUNGOU



Koungou est la deuxième commune la plus étendue et la plus importante après Mamoudzou. Elle compte environ 32 150 habitants répartis sur plusieurs petits villages : Majicavo Lamir (aussi appelé Majicavo 1), Majicavo Koropa (aussi appelé Majicavo 2), puis Koungou village et ensuite Trévani. C'est en ayant quitté le village de Majicavo Lamir que vous pourrez commencer à apprécier les beaux paysages sur votre droite donnant sur le lagon avec un joli bout de mangrove.

On est à 6 km de Mamoudzou. La ville se situant près de la passe nord, beaucoup de personnes en situation irrégulière y arrivent et s'y installent. On ne peut que le constater en voyant les maisonnettes faites de brique et de broc le long de la côte. Koungou représente aussi le point d'arrivée du GR au départ de la Convalence. Juste à côté de la mosquée et de la salle municipale se trouve la mairie désormais annexe, de style alsacien, héritage d'un jumelage avec une région du Haut-Rhin. Toutefois, une mairie moderne et récente domine la localité.

Transports

Il faut d'abord s'échapper de Mamoudzou en empruntant la nationale qui traverse la ZI Kawéni. Une fois quitté Kawéni et laissé la grande surface sur notre gauche, on nous souhaite immédiatement la bienvenue dans la commune de Koungou.

Pratique

■ LA POSTE

Place de l'Élysée
www.laposte.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 16h ; le samedi de 8h à 12h uniquement.

TRÉVANI-KANGANI



Après le collège de Koungou et les récentes résidences immobilières, on arrive à Trévani Village et ses jolies maisonnettes SIM. Trévani se trouve à environ 12 kilomètres au nord de Mamoudzou, la route se fait ensuite plus sinueuse, elle embrasse une côte découpée et s'ouvre sur le petit village de Kangani face à la mangrove, à quelques encablures du port marchand en eaux profondes de Longoni. Lui

faisant face, l'île Blanche et son petit phare font office de sentinelle. Un peu plus loin, se cache le hameau Longoni. En continuant vers le nord le long de la côte en direction de M'tsamboro, on croise quelques localités et sites intéressants.

■ PHARMACIE DES MAKIS

Route nationale
1 rue des 100 villas

☎ 0269 60 75 75

pharmaciedesmakis@gmail.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 14h30 à 19h ; le samedi de 8h à 12h30.

■ LE TRÉVANI MAYOTTE

Après le village de Trévani,

juste avant Kangani

Plage de Trévani

☎ 0269 60 13 83

www.hoteltrévani.com

trévani.hebergement@gmail.com

Comptez 109 € pour une chambre simple avec le petit déjeuner (134 € en demi-pension), 129 € pour la chambre double (179 € en demi-pension) vue jardin. Comptez 20 € de supplément pour la vue mer et pour une troisième personne. Gratuit pour les enfants de moins de 3 ans. 10 et 20 € selon la formule jusqu'à 12 ans. Formule pension complète disponible.

A l'écart, dans un endroit calme sur la plage de sable fin gris clair de Chimatsoa, 29 bungalows et chambres tout confort avec terrasse, climatisation, télévision et pour certains baignoire. Trois bungalows familiaux avec deux chambres peuvent loger 2 adultes et 2 enfants. Le propriétaire Pierre Le Long prévoit des travaux de rénovation complète des bungalows existants, et le Trévani va pratiquement doubler sa capacité, en passant de 26 à 40 bungalows. La cuisine sera refaite intégralement avec du matériel tout neuf, et une chambre froide +/-.

Le plus de l'hôtel tient avant tout dans son emplacement, son ancienneté et son expérience, et si vraiment le lagon ne vous attire pas, il reste la piscine ! Le restaurant ainsi que le bar sont très fréquentés le dimanche par les gens de Mamoudzou qui profitent du week-end pour venir se baigner ou lézarder autour de la piscine. En demi-pension, le menu comporte un choix de deux entrées, deux plats et deux desserts. Le restaurant propose un savant mélange de cuisine métropolitaine et de produit locaux mijotés par le chef !

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE



Villa Maora

Maison d'hôtes

classée 4 Ylangs ✨ ✨ ✨ ✨

Le calme - Le confort - La convivialité



4 chambres d'hôtes
1 gîte T3
Table d'hôtes

Pour vos séjours touristiques et d'affaires

A 20mn de Mamoudzou et 5mn de Longoni



Tél : 02 69 62 74 40
GSM: 06 39 69 54 18
villa.maora@yahoo.fr
www.villamaora.com

■ VILLA MAORA

Kangani
Quartier des Makis
☎ 0269 62 74 40
www.villamaora.com
villa.maora@yahoo.fr

Certifié 4 Ylangs. Comptez 88 € la nuit pour deux personnes ou 73 € pour une personne seule. Prix dégressif à partir de 4 nuits. Copieux petit déjeuner inclus. Gîte T3 disponible à la location, les contacter. Egalement : table d'hôtes à 27 € par personne (apéro, entrée, plat, dessert, café et boisson). Wi-fi gratuit. Chèques Vacances acceptés (ANCV).

Au milieu du village prendre à gauche et tourner au niveau du stade, on accède à la villa par une route entièrement refaite en 2019. Vous ferez la rencontre d'une famille adorable dans une ambiance calme et conviviale qui propose quatre chambres d'hôtes. Bien équipées, les chambres disposent de la climatisation, d'une salle de bains privée, coffre-fort, de la télévision écran plat avec 20 chaînes, et partagent un salon avec un frigo commun. Une terrasse commune avec piscine à disposition et son faré traditionnel, idéal pour un dîner table d'hôte. Il y a également un gîte de 2 chambres climatisées, tout équipé disponible à la location. Les chambres sont nettoyyées tous les jours. Les propriétaires habitent à Mayotte depuis longtemps, et n'hésiteront pas à vous donner quelques bons plans sur les spots de plongées et les activités à faire et autres bons plans de l'île.

■ VILLA TI BEN LAGON

Kangani
Rue Pentagone
☎ 0269 62 30 92
www.apparhotel-mayotte.fr
villatibenlagon@gmail.com
Avant la Villa Maora, sur la droite.

Certifié 3 Ylangs. Comptez à partir de 70 € pour une personne dans la chambre Lagon et 99 € pour un couple dans l'un des 3 appartements équipés. Possibilité d'ajouter un petit-déjeuner pour 10 € par personne et une formule demi-pension pour 28 € par personne dans la chambre Lagon. Comptez 15 € par lit supplémentaire. Les tarifs sont dégressifs à partir de 7 nuits et sont négociables pour les longs séjours pour les appartements. Service laverie 13 € par machine et 10 € par demi-heure de repassage. Internet et wi-fi gratuits. Grâce à ses nombreux partenariats avec des prestataires de service (plongée, ULM, jet-ski, escalade...), la Villa Ti'Ben Lagon vous fera bénéficier de tarifs préférentiels.

Sur les hauteurs de Kangani, dans un quartier calme, la villa propose une chambre et trois appartements de 45 à 65 m² chacun, propres

et confortables. La chambre est équipée d'un mini-réfrigérateur, micro onde et bouilloire pour vous dépanner, TV et coin bureau, coffre-fort. Les appartements duplex tout équipés répondent au Label MayEnergie, isolés par une toiture terrasse végétale et chauffe eau solaire. L'intérieur n'est pas chargé mais joliment décoré, les propriétaires ont privilégié l'espace avec une pièce de vie en bas et une cuisine aménagée, le lit se trouvant à l'étage. Terrasses indépendantes pour les appartements Ylang et Chocolat. Le propriétaire qui travaille sur l'île depuis une dizaine d'années se fera un plaisir de vous donner les bons plans pour profiter au maximum de votre séjour.

LONGONI

Bâti sur un cap, le port en eaux profondes de Longoni se situe à une quinzaine de kilomètres au nord de Mamoudzou. Il a été inauguré en 1992, ce qui a permis de désenclaver l'île. On peut y voir de gros cargos qui chaque semaine déversent les marchandises importées vitales pour l'économie de l'île. Le développement de cette zone portuaire évolue rapidement si bien qu'un second quai à conteneurs de 223 mètres de long venant au secours des flux et de l'engorgement a été mis en service en janvier 2010, avec une extension de l'aire de stockage des conteneurs, un terminal gazier et un quai pour les pétroliers. De nombreuses entreprises sont venues s'installer à Longoni, comme Total pour le stockage de carburant, Electricité de Mayotte (EDM) a construit une station de production, etc. C'est depuis ce « cœur névralgique » de l'île qu'une grève en novembre 2010 a paralysé le pays pendant 10 jours ; les syndicats CGT Ma et UTFO, entre autres, ont obtenu une revalorisation du supplément familial et une augmentation de 8,8 % sur la grille des salaires. Aujourd'hui des travaux de développement et d'extension du port (pontons, quais, remblais sur le littoral) sont en cours. A terme, c'est ici qu'accosteront les croisières touristiques lors de leur passage à Mayotte.

Transports

Comment y accéder et en partir

Après Longoni, la route s'enfonce à l'intérieur des terres, en passant dans un premier temps sur l'une des plus belles et des plus grandes mangroves de l'île, la mangrove de Dzoumogné. N'hésitez pas à vous y arrêter pour mieux comprendre cet univers étrange fait de palétuviers, d'eau salée... Ensuite, c'est une belle forêt de bambous et de raphias qui borde la côte.

Se déplacer

■ TOTAL

☎ 0269 62 16 10

La station-service est ouverte de 7h à 17h tous les jours.

Se restaurer

■ DOCK'S CAFÉ

Port de Longoni ☎ 0269 64 87 67

dockscfe@orange.fr

Ouvert du lundi au samedi midi et le vendredi et samedi soir. Plat du jour à 10 €. A la carte compter de 12 à 16 € le plat.

Après avoir passé le bar, direction un joli toit de palmes en terrasse, chaise en résine et belle vue mer en prime. L'attente peut être longue mais la cuisine est bonne. Salade de camembert, tartare de thon rouge, brochettes de poulet, de poisson et de magret, pavé de thon, filet de mérou et dorade, crevettes flambées, la carte est étoffée. En accompagnement frites, riz ou légumes. En dessert de bonnes glaces aux fruits, des tartes, de la salade de fruits et même un café gourmand. Des cocktails et événements y sont régulièrement organisés.

BOUYOUNI

Juste avant Dzoumogné, vous découvrirez le petit village de Bouyouni. En y entrant, sur votre gauche juste après le pont, part une piste qui permet de traverser par l'intérieur des terres et d'accéder à Combani, jusqu'à sa magnifique retenue collinaire. Après le village de Bouyouni vous trouverez quelques maisons en *troto* ou en *mtsevé* encore traditionnelles et un « forgeron » (cherchez le panneau qui l'indique). N'hésitez pas à aller voir le fundi forgeron, il vous montrera comment il fabrique le *tchombo*, outil indispensable à tout Mahorais qui se respecte, c'est quasi son couteau Suisse : il sert à tout, couper, déraciner, planter, etc.

À voir - À faire

► **La piste de Bouyouni à Combani.** Cette piste qui descend du nord au centre peut être découverte en voiture, mais seulement lors de la saison sèche, à moins d'avoir un 4x4 (à pied compter deux heures). Sinon vous rencontrerez les pires difficultés pour atteindre Combani. Vous longerez toute la rivière de Bouyouni, avec les femmes qui lavent leur linge, les enfants qui s'amuse, les hommes ou femmes jacquant des champs avec bananes vertes ou jaunes sur leur tête. Des orgues basaltiques forment une petite cascade, très peu pentue, quelques mètres avant la pompe de la Sogéa avant de pénétrer dans de belles plantations d'ylang-ylang.

Rien d'étonnant à ce que vous trouviez, sur le passage, quelques makis perdus dans des cathédrales de manguiers géants. Arrivée après trois quarts d'heure de voiture à Combani par la retenue collinaire non loin des bambous géants (25 minutes à pied au départ de la piste, devant un grand champ d'ananas). Il est envisagé de bitumer cette piste dans les années à venir, ce qui lui enlèverait beaucoup de cachet !

DZOUMOGNÉ



Avant d'entrer dans le village en arrivant de Mamoudzou, un rond-point vous laisse deux options :

► **A gauche** : la route départementale n° 2 rejoint M'tsangamouji en un quart d'heure seulement, au travers d'une belle forêt.

► **A droite** : la RN1 poursuit sa route à travers le village puis le long de la côte nord jusqu'à rejoindre l'ouest. Dzoumogné recèle les vestiges du domaine sucrier avec sa cheminée blanche. Le collège a été construit tout autour de ceux-ci. L'usine sucrière de Dzoumogné a quasi été la dernière à fermer ses portes en 1955. En 1867, elle employait 400 personnes et produisait 500 tonnes de sucre par an. Possibilité de faire quelques achats de fruits et légumes sur le marché en esplanade pour ensuite continuer à longer toute la pointe nord. Un distributeur de billets a été installé, il y a aussi une poste. C'est aussi ici qu'est installée la dernière station-service avant de gagner le nord.

► **En quittant Dzoumogné par la route du nord**, on traverse rapidement Bandraboua, charmant village bien entretenu et fleuri avec deux belles mosquées. C'est la dernière plage où l'on voit encore un peu de mangrove.

Transports

■ TOTAL

☎ 0269 62 04 47

La station-service est ouverte de 7h à 17h tous les jours.

Attention à votre jauge d'essence, puisque c'est la dernière chance de remplir son réservoir avant de poursuivre vers le nord.

Pratique

■ PHARMACIE HIPPOCAMPE

Bandraboua
Quartier Mgoedajou
☎ 0269 62 98 28
tnavarron@gmail.com

■ POSTE

☎ 0269 62 02 90
Dans la rue du collège.

Le bureau de poste est ouvert du lundi au vendredi de 8h à midi et de 14h à 16h ; le samedi matin de 8h à 12h.

Il y a un distributeur automatique de billets.

Dans les environs

Par le nord après Bandraboua, la mangrove ne sera plus présente sur toute la pointe nord de l'île.

En continuant, M'tsangamboua avec ses beaux îlots constitue un avant-goût de ce qui vous attend un peu plus loin... On arrive rapidement sur les villages de la côte nord-est, bordée de plages étincelantes. C'est l'une des parties les plus belles de la côte, entourée de superbes bandes de sable, plus ou moins isolées : M'tsanga Jiva, M'tsanga Fany ou Fanou (M'tsanga voulant dire tout simplement « sable » en mahorais). Cette dernière est superbe et accessible depuis le village de Bandraboua après 30 minutes de marche dans des sentiers non balisés entre brousse et ruisseau. On suit le lagon jusqu'à Handrema et sa belle baie bien protégée, coin idyllique pour les plaisanciers. L'îlot Handrema brille au soleil, quand on arrive sur la pointe de M'kadjou. La route s'accroche à flanc de colline avec en contrebas les cocotiers, bananiers et plantations de manioc, cernés par le lagon et ses plus belles nuances de bleu dominés par le sommet du Dziani Bolé.

De là, on bascule petit à petit vers la côte nord-ouest pour rejoindre le village de M'tsahara, où est implantée la plus grande coopérative de pêche. Prévoyez d'y faire un tour pour voir tous les poissons pêchés.

Sur la route, un très beau collège trône sur un à-pic et donne l'envie de redevenir élève afin de pouvoir profiter du panorama extraordinaire qui s'offre à eux durant les cours.

■ MONT DZIANI BOLÉ



Une piste que l'on prend juste avant le collège de Dzoumogné, en passant devant la seule locomotive de l'île, mène au Mont Dziani Bolé, le site choisi par France Télécom pour installer son antenne.

La piste est accessible en 4x4. De Dzoumogné à M'tsamboro, il faut compter 10 km. Il est préférable d'y monter tôt le matin en marchant et d'arriver là-haut à marée basse pour découvrir la barrière de corail. On passe devant des plantations d'ylang-ylang, des distilleries ; on remonte le lit d'un cours d'eau, on traverse des *padzas*, puis on s'élève à travers la forêt Hachirougou. Les appels des makis se font entendre, vers le Dziani Bolé, haut de 472 m. On finit l'ascension par 170 marches. De là, par temps dégagé, on peut distinguer Anjouan, l'île comorienne, distante de 75 km.

Les vieux du village racontent même que lors que le volcan de Grande Comore, le Karthala

(2 300 m), entre en éruption, on aperçoit les coulées de lave lumineuses. De là, on peut rejoindre le village de pêcheurs de Mtsamboro ou descendre au village de M'tsahara.

■ PLAGES DU PRÉFET



Située sur le versant ouest de la pointe d'Handréma tout au nord, la plage du Préfet est l'une des plus belles de l'île. Cependant l'accès

pédestre est désormais déconseillé pour des raisons de sécurité. L'astuce est donc de s'y rendre par bateau pour en profiter pleinement. L'histoire dit que l'un des préfets de Mayotte affectionnait tout particulièrement cet endroit ainsi que la douceur de vivre de l'île ! L'eau est cristalline, des tortues côtoient régulièrement le site, les amateurs de snorkeling peuvent profiter d'un tombant exceptionnel et des coraux.

LA CÔTE OUEST

M'TSAMBORO



M'tsamboro est un joli village traditionnel de pêcheurs, tranquille, c'est aussi la capitale de l'orange sur Mayotte, ne ratez pas la fête éponyme en juillet. Ainsi il ne sera pas rare pendant la saison sèche de pouvoir acheter quelques agrumes toujours plutôt verts, mais qui sont particulièrement juteux et sucrés... Le village est aussi un haut lieu archéologique, chargé de légendes et d'histoire. Ce fut l'ancienne capitale de l'île avant l'arrivée des Chiraziens au XVI^e siècle. On y trouve les ruines d'un palais royal et des tombes de l'époque, dans le quartier Mjikura.

Après M'tsamboro, un superbe point de vue donne sur les caps de la côte ouest. Le belvédère installé au niveau du virage permet d'avoir un aperçu magnifique sur le nord de l'île, avec les îlots Choizil qui sont deux petits îlots reliés par une bande de sable blanc à marée basse. Ainsi on peut s'y reposer avant de décider de filer vers l'îlot Mtsamboro.

Des deux côtés de ce cap, les plages M'tsanga Tsoha, accessibles par un chemin assez pentu, et M'tsanga Chifouni, que l'on rejoint plutôt par la mer. La commune a conservé son authenticité, et les quelques plages et îlots baignés dans la nature bien préservée renforcent la magie de l'endroit. De la route, on peut voir par temps clair la silhouette d'Anjouan, située à 80 km.

Transports

M'tsamboro se situe au nord-ouest de l'île, à un peu plus d'une heure en voiture de Mamoudzou. Si vous n'êtes pas véhiculé, vous pouvez aussi prendre un taxi collectif au départ de la barge de Mamoudzou (compter 5 €). La route qui longe le littoral est en très bon état, les photos sont superbes. On peut aussi rejoindre M'tsamboro en venant de Combani, la route a été refaite ; au niveau de Tsingoni, remonter la côte ouest en prenant à droite en direction d'Acoua et M'tsangadoua, M'tsamboro se trouve juste après. Le village est agréable, paisible, les lumières au coucher de soleil envoûtantes.

Pratique

Distributeur de billets à la Poste.

Santé - Urgences

■ PHARMACIE DES ÎLOTS

29 rue Mlitchijou

☎ 0269 60 06 27

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 14h30 à 19h ; le samedi de 8h à 13h.

Adresses utiles

■ GENDARMERIE NATIONALE

Place de la Gendarmerie

☎ 0269 62 13 13

Brigade territoriale autonome de M'tsamboro.

■ LA POSTE

☎ 0269 62 02 71

www.laposte.fr

Ouvert du lundi au jeudi de 8h à midi et de 14h à 16h, le vendredi et samedi uniquement le matin de 8h à midi. Distributeur automatique de billets.

Se loger

■ COCO LODGE

5 rue Madiana

☎ 0269 61 04 09

www.cocolodge-mayotte.com

cocoloco1@live.fr

Le gîte se trouve sur la gauche du village, quand on regarde le lagon, en haut d'une côte qui démarre à une centaine de mètres de la gendarmerie et du dispensaire. Sur la route principale, prendre immédiatement sur votre droite. Demander aux habitants « chez Guerin », tout le monde connaît.

Compter de 50 € à 60 € pour deux en fonction de la chambre. 5 chambres au total dont 3 chambres situées côté lagon (terrasse). Petit déjeuner à 7 € avec du pain frais, confiture et jus de fruit locaux. Menu à 23 € (formule entrée + plat ou plat + dessert) servi uniquement le soir.

Une diversité en mammifères marins

Mayotte possède une diversité exceptionnelle en mammifères marins car elle possède tous les milieux aquatiques possibles, récifaux et en pleine mer pour les pélagiques. Ainsi, il est permis de voir ceux qui vont chasser à 5 mètres de profondeur et ceux qui ont besoin de 3 000 mètres comme les cachalots. Mayotte possède 22 espèces de mammifères marins (dauphins, baleines et siréniens).

Une douzaine de dauphins sont parmi les plus visibles comme les longs Becs, les tachetés qui vivent en clan, le Grand dauphin avec les dauphins à bosse. Hors Lagon, on croise les péponocéphales. Certains dauphins ont même un prénom : BMV, Kooropa, Edgar car ils sont fréquemment rencontrés...

De manière plus occasionnelle, on peut apercevoir les globicéphales, les orques, cachalots, baleines à becs, et très rarement une baleine bleue, mais celle-ci a été vue très peu de fois dans le lagon. C'est le plus grand animal vivant sur la planète. Elle peut faire jusqu'à 30 mètres.

De la mi-juillet à la mi-octobre, les baleines à bosse viennent sur Mayotte pour un lieu de maternité et d'accouplement.

► Par Yannick S. de Mayotte

Un panorama superbe pour la seule maison d'hôtes digne de ce nom du nord de l'île ! A 5 minutes du GR, l'établissement est simple et propose des chambres climatisées. Une chambre est équipée d'une douche, les autres douches et toilettes en commun. 3 chambres donnent directement sur la terrasse. Tenue avec beaucoup de goût, décoration minimale où le bois est à l'honneur, et une perpétuelle recherche de lumière et de confort. La maison a été reprise dernièrement par Jean-Louis son créateur, un amoureux de l'océan Indien, et Askate son épouse qui excelle en cuisine en mariant les plats waza et les recettes locales, surtout les spécialités de poisson ! Table d'hôtes uniquement sur réservation. Menu élaboré en fonction de l'arrivage du poisson et des produits du marché, quasiment pas de surgelé. Coco Lodge est situé sur un site protégé grâce à la proximité de la Gendarmerie (c'est rassurant).

Se restaurer

■ LE CHOIZIL

Hamjago
Rue Principale
Quartier Tchad Boboka
© 06 39 66 54 64
le-chozil.yt
bouchmel2@hotmail.fr

De 9 à 13 € le plat. Ouvert de 8h à 19h.
Excursion bateau 20 € par personne, 10 € supplémentaires pour le repas.

Une des adresses préférées des locaux sur la côte nord, ce petit restaurant de cuisine mahoraise au bord de la plage du village offre un cadre agréable pour une journée détente.

La carte n'est pas très étoffée mais il y a souvent du poisson frais, du bœuf ou du poulet accompagnés de fruits à pain et de manioc. Busch le propriétaire est également pêcheur et guide à ses heures, il peut vous organiser une journée en bateau avec collation sur les îlots Choizil, M'tsamboro et l'îlot de sable blanc, à ne pas manquer.

À voir – À faire

Le chemin de GR part du village pour rejoindre M'tsangamouji. Prévoir environ une journée de marche dans un cadre peu ombragé, il faut prendre de l'eau. Le chemin suit le versant et l'on domine les différents villages avant d'arriver à un immense *padza*. La traversée est la partie la plus dure de la balade, évitez de la faire en plein soleil. Ensuite, on descend vers M'tsangamouji.

■ ÎLOT DE M'TSAMBORO



Cet îlot que l'on découvre après le cap de la pointe nord est tout simplement superbe. Ce n'est d'ailleurs pas un îlot, mais une vraie île de plusieurs kilomètres carrés qu'il est bien évidemment possible de découvrir et sur laquelle on peut pique-niquer. Les habitants de Grande Terre y ont installé des jardins mahorais pour cultiver, notamment, agrumes et bananes. Le caillou M'tsamboro possède plusieurs plages de chaque côté avec des fonds superbes et une eau cristalline. Enfin, faisant face à l'îlot M'tsamboro selon les marées, un bel îlot de sable blanc apparaît... paysage de carte postale garanti. Pour vous y rendre, vous pourrez voir cela, une fois arrivé au village de Hamjago avec le restaurant Le Choizil ou demander au Coco Lodge de M'tsamboro. Les prestataires nautiques peuvent également vous faire

découvrir tous les îlots du nord avec pause collation ou pique-nique sur l'une de ces plages isolées.

■ ILOTS CHOIZIL

Aussi appelés « îlots Choazil », ces deux rochers sont reliés par une langue de sable blanc qui ne se découvre qu'à marée basse. Le plus petit des deux rochers s'escalade facilement pour admirer la vue du sommet, et quelle vue ! Côté Grande Terre on aperçoit les minarets des villages de Hamjago et M'tsamboro, surplombés de belles montagnes verdoyantes, et côté large on distingue plusieurs îlots de sable blanc à marée basse, l'îlot M'tsamboro, et par temps clair l'île d'Anjouan. Les îlots Choizil sont également un beau site de palmes-masquetuba (PMT) avec des récifs coralliens accessibles en quelques coups de palmes de la languette de sable côté nord. La plupart des opérateurs nautiques y font un arrêt apéro ou pique-nique bien apprécié.

■ SENTIER YLANG YLANG

Durée : 3 heures. Difficulté : moyenne. Départ : depuis le village de M'tsamboro, rejoindre la GR1. La boucle est aussi accessible en partant de la nouvelle maternité de Dzoumogné et en passant par la retenue collinaire (gare aux moustiques !). Un autre parfum, un autre sentier... Partez à la découverte de l'ylang-ylang et de son parfum suave. Sa fleur, un des symboles de Mayotte, donne une huile essentielle à la base de nombreux grands parfums. La boucle passe par le Mont Dziani Bolé et ses 472 mètres.

M'TSANGADOUA



Entre M'tsamboro et Acoua, on trouve le sympathique village de M'tsangadoua qui signifie « la plage aux fleurs blanches ». C'est un site où vous pourrez admirer l'art du *banga* ; en effet, les jeunes du village ont décoré certains de leurs *bangas* d'une façon très originale et très photogénique. Un chemin longeant le collège mène à une belle plage à environ 300 m. Sinon, une autre belle plage, M'tsanga Fanou, est située plus loin, en contrebas de la pointe Kahirimtrou. Pour y accéder, il faut prendre un chemin qui part de M'tsangadoua en suivant le lagon. Comptez une demi-heure de marche. Attention, du fait de son isolement, il est conseillé de ne pas s'y rendre seul(e).

■ LE BERCEAU DU NORD

Rue du Collège

☎ 06 39 97 29 30

berceau.nord@yahoo.fr

A partir de 47 € et jusqu'à 67 € avec vue mer. Une maison colorée sur deux niveaux, une adresse simple, locale et propre. Des efforts de décoration, quelques chambres équipées d'un téléviseur, avec WC et douche, et un petit

réfrigérateur. Cela dépanne dans cette région de l'île désertée par les hôteliers mais le contact par mail ou téléphone est très difficile.

■ MTSANGA FANOU

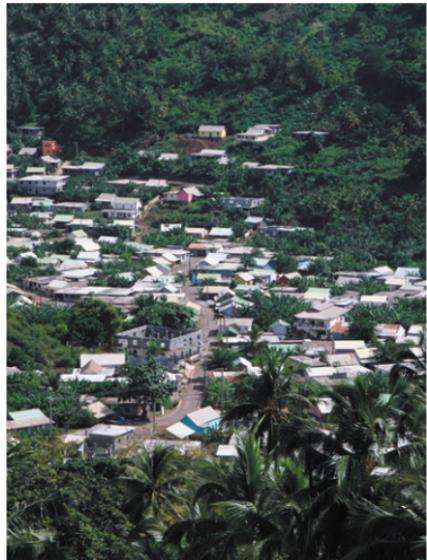
Durée : 30 min. Difficulté : facile. Départ : depuis le terrain de foot du village de M'tsangadoua. Magnifique randonnée au départ de Mtsangadoua, n'hésitez pas à demander votre chemin, les villageois apprécient de vous accompagner... Un bon moyen de faire connaissance avec la population locale. Une balade à travers la brousse, avec bananiers, manguiers, cocotiers, pour découvrir une plage de sable blanc avec vue sur les îlots Choisil et Mtsamboro. Un beau tombant et un petit air de carte postale ! Depuis septembre 2018, un sentier sous-marin a été inauguré avec des balises et des panneaux explicatifs pour en apprendre davantage sur les fonds marins.

ACOUA



Bienvenu au village d'Acoua, un peu moins de 5 200 habitants, fondé par des Malgaches du temps des razzias. L'histoire dit que les Portugais débarquant dans ce village réclamaient de l'eau à ses habitants. Ainsi le nom d'Acoua est resté gravé sur cet endroit. C'est un petit village de pêcheurs enserré dans une baie profonde.

On peut voir, en s'y promenant, les enfants jouer au foot sur la plage, les vieux jouer au *m'ra*, les jeunes discuter à l'ombre des grands arbres et les femmes réunies au lavoir. Ce village paisible est un bon point de départ pour profiter de la plage, faire une sortie kayak, explorer le beau tombant situé sur la rive sud de la plage ou encore monter les fameuses marches pour profiter de la rue.



Le petit village de M'tsangadoua.

Se restaurer

■ LA MARINE – CHEZ MAMA JO

Sur la plage ☎ 06 39 25 77 11

acoua.lamarine@gmail.com

Ouvert tous les jours midi et soir. Plat du jour autour de 10 €. Bungalow pour deux à 55 € la nuit en semaine, 70 € le week-end. Randonnée guidée 15 € par adulte, excursion kayak journée à 30 €, bivouac à 50 €.

On est reçu par Mama Jo, un personnage charismatique d'Acoua. Une bonne adresse en toute simplicité, les pieds dans le sable, pour manger des produits frais de la mer. Langoustes et poulpes au rendez-vous, selon l'arrivage, et plats traditionnels accompagnés de riz, fruits à pain ou frites. Bonne ambiance le dimanche, des concerts sound system sont parfois organisés. Mama Jo loue aussi quatre bungalows confort et spacieux à même la plage. Nous y avons particulièrement apprécié la baignoire vue mer ! Lors de notre passage, trois des bungalows étaient loués à l'année, attention donc à réserver à l'avance pour occuper le quatrième. De nombreuses activités y sont organisées avec Tony : randonnée guidée des marches d'Acoua, avec petit-déjeuner ou apéritif, location de kayaks et paddles pour une excursion guidée à la journée avec repas compris et visite des plages de Petites Seychelles et Hapondra. Possibilité de rallonger l'excursion avec un bivouac sur la plage.

À voir – À faire

L'établissement La Marine (aussi appelé Chez Mama Jo) propose des sorties paddle ou kayak, avec possibilité d'extension sur deux jours en bivouaquant, et des randonnées guidées sur les marches d'Acoua.

■ LES 210 MARCHES D'ACOUA

Durée : 2h30. Difficulté : difficile, beaucoup de marches. Point de départ : plusieurs départs possibles, d'Acoua (le plus court), de M'tsamboro ou de Dzoumogné (compter 5h).

Une belle et longue randonnée qui traverse la réserve forestière de Dzoumogné, offrant de beaux points de vue sur les villages et les hauteurs du nord de la grande île, avec une flore envahissante et odorante. Par beau temps, l'île d'Anjouan est visible à l'horizon, ainsi que les petits îlots du Nord et les beaux fonds marins qui se devinent en transparence. Attention cependant, plusieurs agressions ont eu lieu sur ce site, il est préférable d'y aller en groupe et sans objets de valeur.

■ PLAGES DE M'TSANGA HAPONDRA ★

Deux kilomètres après le village, on peut accéder à la jolie plage de Hapondra, en garant sa voiture juste après le virage avant une grande

descente. Le chemin est bordé de multiples arbres fruitiers, levez la tête et vous apercevrez certainement quelques makis. Comptez une bonne demi-heure de marche. Une fois arrivé à la bananeraie, prenez à droite. Au terme d'une rude descente, vous verrez un *banga* construit en bord de plage. Le tombant est à 100/150 m de la plage, orienté Ouest il est riche et bien conservé. À marée haute, des tortues viennent brouter l'herbe en bord de plage ; on les repère quand elles remontent à la surface et sortent leur petite tête pour respirer. Elles sont plus sauvages qu'à Ngouja, et quand elles vous aperçoivent, elles accélèrent d'un coup de nageoire qui vous laisse sur place. Ici aussi, mieux vaut éviter de se rendre à la plage seul(e).

MLIHA



Un peu plus loin après Acoua, alors que la route traverse longtemps la forêt, une autre bifurque sur la droite vers le village de Mliha. Un petit panneau indique le chemin mais il faut souvent passer deux fois pour le voir lorsqu'on vient du nord. Le village s'ouvre sur une jolie plage où l'on profite de la vue sur le mont Choungui (sommets du sud de l'île) faisant face. Le centre de plongée Happy Divers s'est posé ici en 2010... et il a bien fait ! Juste à côté de la plage, se dresse l'un des rares baobabs du nord de l'île et qui est une espèce différente de celle qui a l'habitude de pousser dans le sud. Quelques beaux spécimens de vacoas avec leurs racines aériennes se trouvent à côté de la plage. En continuant après Mliha, il y a aussi la plage de Tanaraki, l'occasion d'une halte. Le week-end l'endroit est très convivial et propice aux pique-niques avec les locaux. La plage est aussi appréciée des tortues. La route traverse ensuite Chembényumba et sa mosquée le long de la plage où l'on peut y faire des vœux.

Se restaurer

La seule table ouverte le midi, du mercredi au dimanche, se situe au niveau du centre de plongée Happy Divers. Caroline, bretonne d'origine, prépare de bonnes crêpes salées et sucrées de midi à 14h tous les jours. Attention, Caroline a fait ses classes avec une « pro » de la crêpe bretonne. Pensez à réserver ou à appeler avant car c'est souvent bondé et les repas sont prévus en fonction du planning des plongeurs. Un petit snack fait aussi l'angle entre la plage et le stade mais les horaires sont assez aléatoires.

■ LA TÊTE RAIDE

Rue de la plage

Ouvert tous les jours sauf le lundi, midi et soir. Compter entre 8 et 14 € (poisson, crevettes, etc.) le plat avec accompagnement.



La seule adresse de Mliha : la Tête raide est un petit restaurant local avec terrasse au bord de l'eau, avant le centre de plongée. Au menu : kangué (ragoût de bœuf bouilli), cari poisson, cari poulpe, ou encore émincé de volaille avec un très bon gratin de pommes à la cannelle en accompagnement. Vente de bières.

Sports - Détente - Loisirs

■ HAPPY DIVERS

Plage de Mliha

☎ 06 39 69 29 38

www.diving-mayotte.com

happydiverscontact@yahoo.fr

Plongée exploration 48 €, forfait 5 plongées 230 €, 10 plongées 440 €. Moins cher si vous êtes équipé ou semi-équipé. Affilié FFESSM et PADI. Formation tous niveaux de plongeurs loisirs, Open Water, Advanced, Rescue et Dive Master. Formation Plongeur Autonome PA 20, PA 40 ET PA 60. Possibilité de combiner deux organismes. Préparation et passage des diplômes N4. Boutique : palmes, masque, tuba, matériel de plongée divers.

Same same... but different ! Happy Divers 2.0 sont les seuls à proposer des plongées dans cette partie sauvage de l'île, avec des sites dont les îlots du Nord et leurs tombants recouverts de gorgones géantes, très poissonneux ; Fusiliers Point et « l'Archipel du bout du monde » ou encore la passe Acoua avec sa myriade de spots, qui vont du sable blanc en passant par un jardin corallien jusqu'au tombant descendant « profond ». L'eau y est généralement très claire et la visibilité excellente. Ils vous feront découvrir également leurs *secret spots* pour approcher les requins nourrices, pélagiques et raies.

Il y a de tout, même sur la pente externe, et pour tous les niveaux : du platier à la passe qui descend tranquillement de la surface à

20 m (sable, patates, jardin corallien), jusqu'au premier tombant de 20 à 40 m, où l'on va croiser du poisson de passage, pour terminer sur un très beau second tombant de 40 à 60 m, site magique pour sa verticalité et ses grandes gorgones. Enfin un centre idéal pour découvrir de nouveaux spots, profiter des très belles plongées sur les îlots du Nord et partager un moment avec une équipe charmante, pro et sans prise de tête. A l'issue de la plongée, profitez d'un débriefing en bord de mer, dans le jardin fleuri et ombragé juxtaposant le centre de plongée. Bonne humeur garantie !

■ SEA LOCATION

Plage de Tanaraki

☎ 06 39 29 62 02

tanaraki-drop.fr/blogs/sea-location

nassufabdou87@gmail.com

Kayak et paddle à 8 € de l'heure ou 25 € la journée. Planche à voile 12 € de l'heure, catamaran 50 € de l'heure ou 150 € la journée. Nassuf met en location kayaks, paddles, planches à voile ou catamarans sur la plage de Tanaraki. Idéal pour découvrir les plages secrètes environnantes, difficilement accessibles à pied. Les débutants pourront profiter de séances d'initiation avant de se lancer en solo.

Parole de plongeur

« Quand je m'immerge, je suis en plein dans le tao, je suis en plein dans le milieu, j'oublie complètement le fait d'être appelé homme, ou d'avoir un nom, une individualité, un passeport, ou même une forme. Je n'ai plus de forme. Je suis une espèce de rouage, de rouage cosmique, voyez-vous... »

Jacques Mayol

MUTSUMBATSU



En contournant le gîte de la plage de Mliha, derrière le village, un sentier mène au village complètement hors du temps de Mutsumbatsu en une demi-heure. C'est isolé, près d'une plage blanche, de l'autre côté de la pointe : un vrai petit paradis avec une plage aux eaux claires pour nager avec palmes, masque et tuba.

M'TSANGAMOUI

Juste avant d'arriver dans le village de M'tsangamouji, au niveau du virage, un peu en hauteur à flanc d'une butte sur la gauche, il reste quelques *bangas* construits par les jeunes garçons en passe de devenir des adultes. Au centre, un bureau de poste et la mairie où vous pourrez demander un plan pour une petite promenade aménagée par la commune autour du village sur le thème de l'ylang-ylang, des songes et de l'histoire de la canne à sucre. En escaladant les hauteurs, on a un point de vue panoramique sur le village et sur le lagon. Le GR vers Soulou commence à la mairie, traverse le terrain de foot et une rivière, puis s'élève sur la crête, d'où l'on a une vue sur la baie de Soulou. On est également à proximité du GR vers Acoua, les îlots du nord et la lagune de palétuviers protégés.

Pratique

■ PHARMACIE MANTA

6 rue Antanivatou
 © 0269 62 17 63

Se restaurer

■ BANGA PIZZA

Rond-point de Chembenoyoumba
 Route Nationale
 © 0269 60 10 05

Au niveau du rond-point.

Ouvert du mercredi au dimanche de 18h à 22h. Sur place ou à emporter. De 8 à 13 € avec la base tomate, de 12,50 à 14 € avec une base crème fraîche.

Des tables et des chaises en aluminium qui ne font pas rêver mais les pizzas sont bonnes, c'est le principal. Hygiène au rendez-vous en cuisine et en salle. Petite attention locale, les pizzas qui contiennent du porc sont indiquées en rouge sur la carte. Toutes les pizzas sont transformables en chausson (calzone) avec un petit supplément. Le soir, la façade rouge illuminée et les plaques émaillées du *Petit Futé* sont du plus bel effet dans cette bourgade.

■ LA BOISSONNERIE

44 Boulevard Amir Ridjal

© 06 39 65 38 55

Plats entre 10 et 15 €.

Plutôt calme en journée, ce petit bar de plage à l'ambiance reggae accueille régulièrement des artistes locaux ou de l'océan Indien pour se produire en soirée. Sa situation en fait aussi un endroit idéal pour se désaltérer après une journée sur la plage d'Ambato.

À voir - À faire

A la sortie de la ville, vous trouverez l'inter-section avec la Route Départementale 2 qui repart vers le nord en direction de Dzoumonyé. Cette jolie route traverse un paysage abondant en arbres fruitiers, le Bandrandzia, un des plateaux les plus arrosés de l'île avec plus de 2 000 millimètres de pluie sur 5 mois. L'autre option consiste à laisser cette route sur votre gauche pour poursuivre sur la RN1 en direction de Tsingoni. En continuant sur celle-ci, vous passerez devant l'ancienne usine sucrière de Soulou construite en 1856 et désormais cachée dans la végétation, ce qui donne un certain charme au bâtiment. Si vous voulez en savoir plus, le Club des Naturalistes organise régulièrement des visites de l'usine, du débarcadère, de la maison de maître sur les hauteurs et du village des ouvriers dans la forêt.

■ CASCADE DE SOULOU



Pour atteindre la cascade, il faut suivre la direction de Combani, un petit panneau indique son chemin. Vous rejoindrez ensuite la plage et sa cascade après 20 minutes de marche dans une bambouseraie, où les bambous les plus hauts peuvent atteindre 40 m. Si l'on ne fait pas trop de bruit, on apercevra des lémuriers qui nous regardent passer, espérant quelques bananes. Arrivé sur la plage, la cascade est sur votre gauche. L'endroit est paradisiaque, une cascade d'eau douce tombe directement sur la plage, ou dans la mer à marée haute. Une douche naturelle pour se dessaler après un bain ! La plage est elle aussi agréable et appréciée des tortues. Attention tout de même, de nombreux vols sont signalés au niveau du parking. Aussi nous vous conseillons de laisser votre véhicule plutôt à Tsingoni et de rejoindre Soulou en stop ou par le GR à pied (45 min aller), plutôt que de laisser votre voiture sans surveillance ! Attention à la marée dans cette mangrove. A noter également que la cascade est un lieu de rituels : l'eau douce est utilisée pour chasser les mauvais esprits des personnes habitées, esprits qui sont redirigés vers des poulets apportés pour l'occasion. Si vous arrivez sur la plage lors d'un rituel, vous ne serez pas chassés mais veuillez respecter le déroulement de la cérémonie en gardant vos distances.

TSINGONI



Tsingoni, berceau de l'islam mahorais et ancienne capitale du sultanat de Mayotte, possède la mosquée la plus ancienne de l'île, datant de 1541, il est possible d'y voir des tombes shiraziennes.

Dominé par un minaret et surplombant une jolie baie, Tsingoni est peut-être le prototype des futurs villages mahorais. Les cases en tôle y laissent la place à de petites maisons à un étage avec un balcon. Les couleurs n'en sont pas absentes, ce qui leur donne un réel charme. Il faut monter le plus haut possible dans le village pour admirer la forêt qui l'entoure et le lagon.

Se restaurer

Tsingoni possède une épicerie, un excellent restaurant sur la route de M'roalé, et un grand *brotchett* connu de tous derrière la mairie.

Sortir

■ MAY WILD PAINTBALL

Route de Soulou (CCD1) ☎ 06 39 67 74 97
www.maywild-pb.com – maywild.pb@outlook.fr
Ouvert samedi et dimanche, réservation par téléphone obligatoire. Age mini 8 ans, autorisation parentale pour les moins de 16 ans. De 15 € à 50 € en fonction du nombre de billes (50 à 500 billes). Tarifs enfants : de 8 à 12 ans compter 12 € les 80 billes et 6 € les 80 suivantes. Dès 12 ans, 14 € les 80 premières billes et 6 € les 80 suivantes.
L'unique paintball de Mayotte se trouve à la sortie de Tsingoni en direction de Soulou, avec 2 hectares pour s'affronter par équipe et récupérer le drapeau, rigolades et adrénaline garanties ! Masque, plastron, gants et protège-coudes inclus dans la session. Supplément pour les nocturnes.

À voir – À faire

Le GR reprend à la sortie du village, après le carrefour des routes Soulou-Combani-Tsingoni. Il part sur la droite pour s'enfoncer dans la forêt. Vous traverserez Sohoa et pourrez vous y baigner. Comptez une journée pour faire cet itinéraire et arriver à Chiconi. Vous pouvez également contacter M. Ambassi (06 39 69 33 57) pour une visite guidée de la mosquée.

■ BALADE DE TSINGONI À LA PLAGE DE SOHOA



Difficulté : facile. Durée : 2h aller-retour. Point de départ : ressortir du village et prendre la RN1 en direction de Combani. A quelques mètres seulement, en face du stade de foot, prendre la route en terre qui marque le début du chemin.
À quelques pas du village de Tsingoni, ce tronçon du GR1 vous permet de rejoindre la plage de Sohoa

en environ une heure. La balade est agréable par les panoramas qu'elle offre sur la baie et les rencontres surprenantes avec les makis et autres zébus. La végétation tropicale est aussi abondante, les abords du chemin regorgent de bananes, mangues, ananas et même des pousses de vanille. Arrivé à la plage, il ne vous reste plus qu'à piquer une tête avant de faire demi-tour.

■ TOMBEAU DU PREMIER ARABE

C'est en revenant vers Combani, sur votre gauche, que se trouve cet autre haut lieu pour les Mahorais, devenu un lieu sacré.

■ TOUR DU LAC NATUREL KARIANI



Sur la CCD1, prendre sur la droite en venant de Tsingoni, à environ 1 kilomètre du rond-point du Collège.

Durée : 50 minutes. Difficulté : facile. Point de départ : en quittant Tsingoni sur la RN1 en direction de Combani, vous apercevrez le stade de foot de Hachénoua. Le sentier débute environ 400 mètres après, sur la droite, sur une piste en terre.

Difficile de s'imposer quand on est un lac d'eau douce sur une île où le lagon est roi ! Alors oui, cette retenue d'eau douce (l'une des rares dont l'île dispose !) ne présente pas de couleurs éclatantes et enchanteresses, mais elle abrite une faune et une flore abondantes. C'est le plus grand lac naturel de Grande-Terre, mais il est bien plus petit que celui de Petite-Terre. En saison sèche, il est trois fois plus petit qu'en saison des pluies. Les ornithologues amateurs pourront tester leurs connaissances en observant les nombreux oiseaux venus nicher dans ces champs poreux. C'est le jardin des aigrettes, des hérons et des échassiers. Tandis que les botanistes en herbe pourront admirer la diversité des espèces végétales qui s'alimentent avec l'eau du lac, tapissé de nénuphars. Une balade conseillée à la saison des pluies, car l'étendue se réduit considérablement quand la chaleur monte.

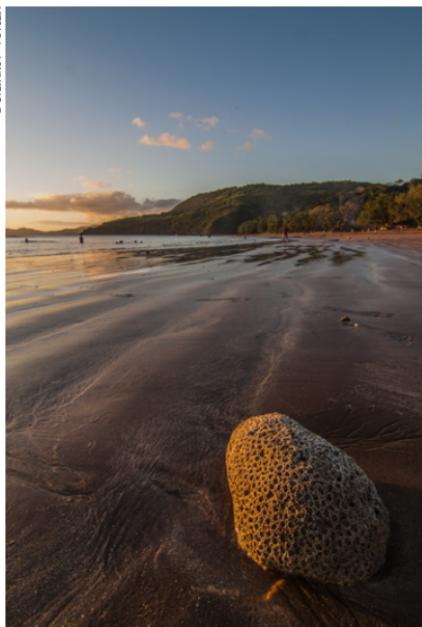
CHICONI

Chiconi est un petit village vivant de l'agriculture et de la pêche, et encore quelque peu de la culture de la vanille. C'est ici qu'ont lieu le festival Milatsika et le Festival du geste en fin d'année. On y trouve la dernière potière de Mayotte, fabriquant ses pièces à partir de sable et de terre argileuse.

■ SENTIER VANILLE

Durée : 3h30. Difficulté : moyenne. Point de départ : parking de la coopérative vanille de Coconi.

A l'est de l'île, le sentier Vanille sillonne dans les champs traditionnels de vanille et vous fait découvrir la transformation des gousses vertes à la coopérative de la vanille. Parcours de 13,5 km.



Coucher de soleil sur la plage de Sohoa.

SOHOA



De Chiconi, on peut faire un crochet par Sohoa, petit village avec certainement le plus charmant accès à la plage de Mayotte. Quelques pirogues à balanciers, des habitants accueillants, une plage animée le week-end, populaire et familiale, on aime Sohoa pour ça. Auparavant, Sohoa possédait un centre d'initiation à la pirogue à balancier pour sa construction et sa navigation. Sohoa a toujours été réputée pour sa poterie, malheureusement ce savoir-faire disparaît au fur et à mesure. Au niveau de l'ancienne poterie du village, à côté du manguier et de l'épicerie, une route mène à une jolie plage de sable fin, parsemée de farés et très appréciée des Mahorais les week-ends pour les voulés ! Le GR passe devant la plage, remonte vers le village qu'il traverse et, à la sortie, un sentier sur la gauche vous conduit à Chiconi.

Se restaurer

Le village dispose de quelques snacks, ouverts le midi principalement.

SADA



Sada la fière, où s'étagent les maisons qui dévalent la colline jusqu'à la plage et le centre, dominé par un minaret. Sada est fière, car de nombreuses familles se disent descendantes des Sharifs, de la lignée du Prophète, premiers Arabes venus islamiser l'île.

Cette superbe ville construite à flanc de colline mérite que l'on s'y arrête ; descendez au cœur de la ville, une partie de l'esprit de Mayotte se trouve ici, entre le minaret, la plage et les nombreux artisans. Une association artisanale s'est spécialisée dans la vannerie, avec entre autres les fameux chapeaux de Sada qu'il est possible d'acheter et qui sont bien pratiques pour se protéger du soleil.

Vous pouvez également visiter quelques ateliers de bijouteries où les bijoux sont confectionnés à base d'or provenant de La Mecque et ramenés par les *hadjs*. Ils constituent bien souvent la dot lors des grands mariages... N'hésitez pas à demander aux villageois de vous les indiquer, car ils sont rarement signalés.

Une autre alternative est de laisser le centre-ville sur votre droite et de longer plutôt une belle route donnant sur ses hauteurs, où vous pourrez admirer son bel îlot faisant face à la plage et d'où l'on peut parfois voir Anjouan au loin à l'horizon.

Pratique

Argent

■ BFC

Route Nationale

☎ 0269 62 26 29

Agence ouverte du mardi au vendredi de 8h à 12h et de 13h à 17h10. Le samedi de 8h à 12h40. Distributeur automatique de billets.

Santé - Urgences

■ PHARMACIE DU SOUIMANGA

Carrefour de Chiconi ☎ 0269 61 60 14

nicolasbroquaire@hotmail.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30 ; samedi de 7h30 à 12h30.

■ PHARMACIE KARIBU

Centre-ville

☎ 0269 80 75 97

pharmacie-karibu@hotmail.fr

Ouvert de 8h à 12h30 et de 14h45 à 18h45.

Adresses utiles

■ BRIGADE DE GENDARMERIE NATIONALE DE SADA

Route Nationale

☎ 0269 62 19 22

■ POSTE

Le bourg

☎ 0269 62 19 28

www.laposte.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à midi et de 14h à 16h, samedi matin de 8h à 12h.

Se loger

■ LE CHISSIOUA

Sur la R1 au sud de Tahiti Plage
 ☎ 06 39 20 24 61
 www.chissioua-mayotte.com
 contact@chissioua-mayotte.com
Bungalow double à 60 €, petit-déjeuner non inclus. Restaurant ouvert les midis, sauf le mercredi et le dimanche. Ouvert le vendredi et le samedi soir sur réservation uniquement. Formule du midi entrée + plat ou plat + dessert à 18 €, 20 € pour les formules avec poisson. Formule midi et soir entrée + plat + dessert à 23 €.
 Caché dans la nature, le Chissioua est à la fois un gîte, un restaurant et un salon de thé. Ses quatre bangas doubles sont construits dans un style traditionnel et possèdent chacun leur histoire et leur symbolique, que le propriétaire se fera un plaisir de vous conter. On apprécie le côté nature, la proximité avec la plage et la simplicité du lieu. Que vous y passiez la nuit ou simplement la journée, régalez-vous des jus de fruits frais et pâtisseries faites maison pendant que les enfants profitent de l'aire de jeu aménagée dans le jardin. Jardin dont les fruits et les arômes se retrouvent dans les marinades des viandes ou poissons à la carte, ou dans le délicieux gratin de papaye proposé en accompagnement. A tester !

■ TATA GNAGNA

Place de la Mairie ☎ 0269 64 79 92
 www.tatagnagna.fr
 chtatagnagna@hotmail.fr
Certifié 3 Ylans. A partir de 55 € la chambre double, forfait semaine à 346,50 €. Autour de 12 € le plat. Parking.
 On est reçu dans une famille charmante où l'éducation est une priorité. Chamsia Dahalani propose 3 chambres climatisées avec salle de bains privative, télé écran plat et coin cuisine, à quelques mètres de la plage. Possibilité de dîner sur place en formule demi-pension ou pension complète. Animaux de compagnie acceptés, wi-fi, TV câblée, machine à laver, sèche-linge.

Se restaurer

■ LE BOMBA SNACK

☎ 0269 70 11 67
 bombasnack@live.fr
 A la sortie de la ville vers le nord.
Ouvert de 10h à 14h30 et de 18h30 à 21h du lundi au samedi. Plat autour de 10 € et pizza à partir de 7 € le soir.
 Petit snack en bord de route pour dépanner, avec pizzas, sandwichs, brochettes et plats locaux. Le restaurant est situé juste à l'entrée du village en suivant la route qui va au centre-ville.

■ LE DZINDZANO

Quartier Doujani
 Route nationale
 ☎ 06 39 19 75 67
 soudjaymoir@yahoo.fr
 En face de la Gendarmerie.
Ouvert tous les jours de 12h à 14h et de 18h à 22h. Compter 15 € pour un repas complet (entrée, plat et dessert).
 Soudjay et Nadjati gèrent cette petite adresse qui fait aussi office de traiteur et vous propose des plats traditionnels de poisson et de la cuisine locale à consommer sur place ou à emporter. Possibilité de commander sa langouste en saison. En dessert, les glaces sont faites maison. Terrasse à l'ombre.

■ NASSO NA BISSO

Route du lycée
 ☎ 06 39 09 70 95
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 15h et de 19h à 22h. Compter une vingtaine d'euros pour un plat + un dessert.
 Tenu par un jeune Comorien qui a fait ses classes avec Abdou du Zam Zam puis au Sakouli. Très sympa et motivé, il vous propose une cuisine locale et des salades succulentes, des sandwichs, des burgers et des tartines de qualité. Carpaccio de thon, pavé de thon mi-cuit, accompagné de légumes karib, poulet coco avec gratin de papaye et purée de fruits à pain, filet de poisson à la vanille... la présentation est soignée et la préparation digne d'un bon restaurant. Idéalement situé grâce au lycée, nous sommes heureux pour lui que son affaire tourne, il le mérite. Une adresse sûre.

À voir - À faire

■ ÎLOT SADA

Symbole de la ville, ce petit cône de 200 mètres de hauteur posé sur l'eau est accessible à pied à marée basse. C'est l'occasion de s'y promener avant de partir en exploration avec le masque et le tuba. Attention à respecter les horaires de marée pour le retour.

■ TAHITI PLAGE

Tahiti Beach, un nom qui attise la curiosité, et il est mérité. Au menu : beau sable doré, roches noires polies par l'océan, et panorama sur la péninsule de Bouéni. Sous l'eau, le tombant n'est pas très loin, à vos masques ! Un petit snack de plage permet de se restaurer sur place.

Shopping

Les chapeaux de paille de Sada et bijoux en filigrane sont réputés. On peut même y faire fondre ses propres bijoux pour en faire d'autres sur mesure.



■ MAISON DE L'ARTISANAT

Quartier Gnambotiti

Vers la boulangerie ☎ 0269 60 32 10

La maison n'est pas très bien indiquée, mais tout le monde connaît, interrogez les habitants.

Ouvert du mardi au samedi de 8h à 12h et de 14h à 17h.

Créée par l'association Maouoi en 1994, qui occupe la maison artisanale de Sada pour promouvoir le savoir-faire de la commune. Broderie, vannerie, sculpture et différents objets traditionnels confectionnés par les *bouénis* de la zone. De bonnes idées de cadeaux pour les amis ou la famille, confitures, mortier et pilon, achards, du *Made in Mayotte*. On trouve également le surprenant chapeau de Sada, inventé pour se protéger du soleil ou des regards curieux... N'hésitez pas à appeler si la maison semble déserte. Un partenariat a été mis en place avec la société Aromaoré qui produit des essences d'ylang-ylang et des huiles essentielles, par exemple des ateliers récolte ou tissage ont lieu les samedis. Pour y participer contacter Aromaoré ☎ 06 39 23 94 07.

JIMAWÉNI

Vers le sud, à quelques petits kilomètres après Sada, un panneau indique l'écomusée de l'ylang-ylang et de la vanille qui n'est malheureusement plus animé. Vous voici arrivé à Jimawéni. Empruntez cette route en fin d'après-midi, quand les couleurs commencent à se mélanger, et vous connaîtrez des moments inoubliables. Quelques plages parsèment la côte, jamais très loin de la route. Avant Poroani, M'tsangabeach est une jolie plage privée où différentes manifestations se déroulent.

■ LE JIMAWENI

A 1km au sud de Tahiti Plage

☎ 06 39 39 02 35

Ouvert midi et soir, réservation obligatoire. Plat à 17 €.

La brochette de Jimaweni fait partie des adresses qu'il faut connaître pour trouver ! Sur la RN1 en direction de sud depuis Tahiti Plage, cherchez le panneau avec des illustrations de langoustes. De là, empruntez la route en terre qui part en direction de la plage. C'est dans ce décor de carte postale que se trouve la terrasse du Jimaweni et ses quelques tables. Un régal pour les yeux et pour les papilles : la spécialité de la maison est bien évidemment la langouste. La cuisine est locale et l'accueil chaleureux, en toute simplicité on recommande ! Attention, on ne vient pas au Jimaweni à l'improviste, les repas doivent être réservés à l'avance.

POROANI

Localité d'origine malgache, on y entend plus fréquemment parler le shibushi que le shimaore ! Vous verrez sa belle mosquée sur votre gauche en descendant de Jimawéni.

MIRÉRÉNI

Toujours en descendant vers le sud, après quelques kilomètres, on traverse Miréréni ; la route arrive au carrefour de Chirongui sur Mramadoudou avec à l'horizon le mont Choungui, dominant fièrement le sud de l'île. Tout droit, Chirongui ; à gauche, on parvient très rapidement au col de Chirongui, l'endroit le plus étroit de l'île. Juste avant le carrefour, une pharmacie, un médecin et un distributeur automatique (au niveau de l'école) sont installés.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

Mon guide sur Mesure

Notre voyage de noces en Asie

Road Trip USA Canada

A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

© I love photo - shutterstock.com

LE CENTRE

COMBANI



« Là où il y a des makis », c'est ce que veut dire Combani, le nom de ce gros village enfoui dans la forêt et dominé par le mont Combani (477 m). Ancien cœur agricole de l'île, d'où étaient commandés les domaines de Combani et Dzoumogné, il reste encore de vieilles machines qui servaient à l'exploitation sucrière. Aujourd'hui, c'est un village agréable et important avec quelques restaurants, une caserne pour le service militaire adapté, une poste, un supermarché, une boutique de vidéos. A seulement trente minutes de Mamoudzou, le village, parfois animé, peut être un bon point de départ pour découvrir l'île. Les options d'hébergement y sont nombreuses et surtout reposantes, et les activités diverses : randonnées, golf, ou encore visite de plantations. C'est en effet là que se trouve l'ancien grand domaine d'ylang-ylang de Jean-Paul Guerlain, grand nom de la parfumerie mondiale.

Transports

► De Combani à Mamoudzou par l'intérieur.

La route allant de Combani à Mamoudzou est une très belle route à parcourir absolument ! A droite, un peu avant le village de Vahibé, une piste monte au mont Combani où sont installés un relais de télévision et deux gîtes. Petite promenade agréable dans une végétation luxuriante. Juste avant de pénétrer dans le quartier de Vahibé, après une citerne à votre gauche, un panneau mentionne le gîte de Kwalé sur votre droite, accessible par une piste. Un peu

plus loin en descendant, vous profiterez des magnifiques points de vue sur Petite-Terre et la passe en « S », qui est l'ancien lit d'une rivière. L'idéal est de faire cette route lors de la marée basse afin de pouvoir observer au mieux les nuances contrastées du lagon et du corail. Vahibé est un gros village dont l'activité principale est la culture et la distillation de l'ylang-ylang. On y voit d'ailleurs plusieurs alambics à l'entrée du village. La route redescend ensuite et se termine, entre Vahibé et Passamainty, par une route en lacets, bordée de grands manguiers centenaires et de champs d'ylang-ylang. Sur la gauche, le mont M'tsapéré domine la vallée. C'est peut-être le plus beau et le plus agréable tronçon de l'île, idéal à parcourir en moto, surtout en fin d'après-midi quand les multiples effluves parfument l'air. On redescend ensuite sur Passamainty et la banlieue de Mamoudzou, la brousse nous a quittés. Retour sur Mamoudzou par la route de la côte est.

► **Possibilité de se rendre aussi à Bouyouni**, sur la côte nord, par une piste forestière accessible en 4X4, à pied ou en VTT.

► **De Combani à Sada par l'intérieur.** Vers le sud, la route de Combani à Sada traverse le minuscule village de Kahani avec en son centre un lycée professionnel et la nouvelle maternité du centre de l'île. Au croisement du village on peut poursuivre sa route vers Coconi en passant devant la maternité pour déboucher sur le SEF (Service des Eaux et Forêts) et son village très verdoyant, ou tourner à droite pour rejoindre Chiconi.

Qu'est-ce qu'un jardin mahorais ?

La tradition du jardin mahorais est née de la combinaison entre une culture vivrière et un espace agricole réparti en petites parcelles, insularité oblige. Les Mahorais ont donc développé une culture par strates, associant différentes plantes et arbres sur un même espace. Ainsi on pourra trouver en bas des patates douces, du manioc, du riz ou encore des ananas. Un peu plus haut on trouve les bananiers puis au sommet les agrumes, cocotiers ou manguiers. L'association n'est pas faite au hasard, elle est calculée selon les besoins en pluie et en exposition au soleil de chacune des espèces plantées. Afin de maintenir la richesse du sol, ce sont différentes plantes qui sont cultivées sur le même espace chaque année. Résultat : un petit lopin de terre suffit à produire tous les aliments dont un foyer peut avoir besoin. Les études ont montré que cette façon de cultiver, naturelle et variée, permet d'avoir un rendement plus efficace qu'une monoculture et que les espèces, en petit nombre, sont moins touchées par les éventuelles maladies. Un modèle astucieux donc, mais qui tend à disparaître du fait de l'augmentation de la population à nourrir et de la diminution des espaces cultivables.

Pratique

■ BFC

Centre d'Affaire Maskati

☎ 02 69 62 49 89

www.bfcoi.com

Ouvert du mardi au vendredi de 8h à 12h et de 13h à 17h10. Le samedi de 8h à 12h40.

■ OFFICE DE TOURISME

14 route de Tsingoni

Maison des Services Publics de Combani

☎ 0269 61 59 72

Ouvert au public fin 2019.

Nouveauté 2019 : les communes de Mayotte se regroupent sous forme d'interco et développent un tourisme de proximité. L'interco 3CO comprend les communes de Tsingoni (dont Combani fait partie), Sada, Chiconi, Ouangani et Mtsangamouji et est à ce stade la plus avancée dans sa structuration. Installée dans les beaux bâtiments de la Maison des Services Publics de Combani, le futur office de tourisme s'apprête à ouvrir ses portes au public pour des conseils, renseignements et expositions d'artisanat dans ses locaux. Un site Internet sera mis en ligne fin 2019. Des VTT seront en location sur place pour découvrir les 70 km de pistes répertoriés par l'ONF sur le territoire. Des journées de sensibilisation sont déjà organisées avec VTT, courses de pirogue ou encore randonnées pour amener la population locale à prendre conscience de la richesse de son patrimoine.

■ PHARMACIE MONA LISA

1, rue Décasé

☎ 0269 61 78 06

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 13h et de 14h30 à 19h ; le samedi de 8h30 à 13h.

■ POSTE

☎ 0269 62 06 94

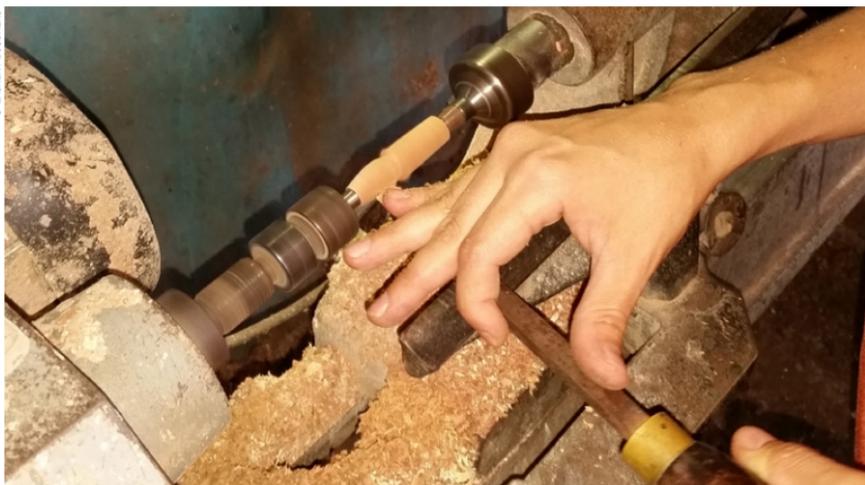
Bureau ouvert du lundi au vendredi de 8h à midi et de 14h à 16h ; samedi matin de 8h à 12h. Il y a un distributeur de billets.

Se loger

Combani offre de nombreuses options côté hébergement : deux beaux gîtes nichés dans la forêt (Le Relais Forestier et le Gîte du Mont Combani), des chambres en centre-ville (l'Auberge du Tour du monde). Fin 2019, le Diwan Hôtel de Daniel Martial devrait ouvrir ses portes à la sortie du village en direction de Coconi. Déjà terminés, ses huit bungalows doubles et son bungalow familial en duplex sont dispersés au milieu des plantations de café, cannelle et girofle avec une belle vue sur la forêt et les montagnes alentour. Un beau mariage entre nature et confort. A quelques mètres, son frère Jacques prévoit la construction de l'Hôtel de Tsingoni, davantage destiné à l'événementiel et aux formations. Les chambres modernes seront accompagnées d'une piscine et d'un parcours botanique dans le grand jardin. Ouverture prévue dans un an et demi, affaire à suivre !

Confort ou charme

Pour rejoindre les deux structures d'hébergement Relais Forestier et Gîte du Mont Combani, en venant de Passamaity il faut prendre la direction de Tsingoni, passer Vahibé et continuer en montant sur 5 km ; arrivé à un col, être attentif, l'entrée de la piste est sur la gauche. S'il est impossible de se perdre, ne sous-estimez pas la longueur de la piste, surtout après de fortes pluies, et prévoyez d'arriver de jour pour la faire avec la lumière la première fois.



En venant de Combani, passer Miréréné et monter vers ce même col pendant 5 minutes, l'entrée est à droite (pylône électrique et panneau indiquant les gîtes).

■ GÎTE DU MONT COMBANI

Route forestière, entre Vahibé et Combani.
Sur le mont Combani © 06 39 69 37 04
www.gitedumontcombani.com
montcombani@gmail.com

Bungalow et chambre orange : pour 2 personnes, nuit avec petit déjeuner 90 € et 110 € la nuitée, demi-pension 130 € et 150 €. Banga et petite chambre : pour 2 personnes, nuit avec petit déjeuner 60 € et 100 € en demi-pension. Grande chambre : pour 2 personnes, nuit avec petit-déjeuner 75 €, demi-pension 115 €. Les repas de midi sur réservation sont à 12,50 € avec salade et dessert. Repas du soir en table d'hôtes sur réservation à 25 €. Nouveautés : les brunchs à volonté les dimanches et jours fériés de 9h à midi à 20 €, le lunch du samedi à 25 € et du dimanche à 30 € avec apéritif. Forfait journée découverte à 40 € avec balade accompagnée, repas du midi, mini-golf et jus de fruit frais.

Une adresse au charme fou qui se mérite : une fois la piste terminée, vous n'aurez pas envie de repartir tout de suite ! Et ça tombe bien car ce havre de paix quasi monastique invite à rester au calme et permet de profiter de la vue depuis les hamacs. Depuis 18 ans, Annie, assistée de Mbae et Lionel, accueille les visiteurs dans de beaux bungalows de conception originale et végétale. Chacun compte un lit double et un simple, une terrasse privée pour profiter de la vue sur le lagon. Également deux chambres en dur avec lit double et simple, salle de bains commune, accessible pour les personnes à mobilité réduite. Enfin, chaque *banga* construit en terre possède un lit double et un lit simple, un bloc sanitaire commun (chauffe-eau solaire svp), une option simple authentique et à l'écart. Le petit déjeuner et les repas se prennent sur une belle terrasse en bas du jardin, devant un toit d'ylangs posé dans la plantation avec le lagon en arrière-plan. Ananas, oranges, bananes, corossols, bilimbis sont cultivés ici. Lionel, danseur et masseur, met sa touche artistique sur le site, Mbae s'occupe des extérieurs et organise les balades, son savoir-faire local et sa connaissance de la faune et de la flore reste inégalée. Plusieurs terrasses pour se prélasser avec, au choix, salons en bambou ou hamacs d'où vous pourrez converser avec les makis et observer les drongos, oiseaux endémiques. Brunch à volonté tous les dimanches matin (ouvert au public), tapas en buffet lors des soirées musicales organisées tous les 15 jours. Massage, fondue au chocolat, dîner à la table d'hôtes et mini-golf : tout un programme !



www.gitedumontcombani.com



**CHAMBRES
D'HÔTES**

LE RELAIS FORESTIER

Au pied du mont Combani,
dans la réserve forestière
de Songoro Mbili
départ de nombreux chemins
de randonnée



**Votre étape fraîcheur
dans un cadre
verdoyant et apaisant !**



Cours de
yoga



06 39 69 25 20
www.giteamayotte.com

■ LE RELAIS FORESTIER

Sur le Mont Combani ☎ 06 39 69 25 20

www.giteamayotte.com

lerelaisforestier@hotmail.com

Tout au bout du chemin forestier.

Compter 65 € les 2 premières nuits, au-delà 60 €, dégressif pour les plus long séjour. Petit déjeuner à 7 €. Formule demi-pension à 20 € (entrée, plat et dessert). Wi-fi gratuit. Cours de Yoga.

Dans un domaine de 2 hectares, à deux pas de la forêt primaire, 5 bungalows restaurés et bien tenus. Nadine et Gyl ont décidé en 2014 de prendre la vie du bon côté, celui de la nature, du bien-être et de la relaxation. Les bungalows très propres, avec salle de bain et WC privatifs sont suffisamment spacieux, la literie agréable, la salle de bain fonctionnelle. Depuis 2016, toutes les terrasses sont couvertes, il y a même un coin zen. La grande terrasse qui sert aussi d'espace commun (bibliothèque, jeux de société, hamacs), offre une vue sympa sur la plantation d'ylang-ylang et d'agrumes, et une vue mer aussi ! Au petit déjeuner, nous avons apprécié la vaisselle soignée, la variété de thés, le pain frais au levain et la salade de fruits. Quand elle cuisine, Nadine ne fait pas semblant, de bonnes odeurs émanent des fourneaux et son herbe sauvage asiatique qui rappelle la coriandre est envoûtante. On est en plein sur le GR1, au cœur de la forêt forestière de Songoro Mbili. Gyl organise des randonnées de deux-trois heures, de quatre ou cinq heures avec Soula, homme de la forêt et jardinier. Pour la balade on est équipé de GPS traceurs, très pratique pour éviter de se perdre, et un moment privilégié pour observer les papillons et l'avifaune locale. Sur place Soula vous fera une démonstration de tressage de coco si vous le souhaitez. Voir avec eux pour un bon plan pêche à la mahoraise. Professeur de yoga, Nadine vous enseigne sa passion sur une superbe terrasse dominant la forêt, que du bonheur ! Om sweet Ommm... Cours particuliers, collectifs et ateliers yoga tout au long de l'année avec hébergement sur site. Possibilité de visiter la vanilleraie privée lors de votre séjour, et de vous fournir en vanille, en septembre et octobre.

Se restaurer

Combani dispose d'une rue où foisonnent les petits restos.

■ LES ARTISTES

Route de Kahani ☎ 0269 62 53 91

lesartistes.combani@gmail.com

Ouvert du lundi au samedi de 7h à 22h.

Le dimanche de 8h à 20h. Karaoké les vendredis soir. Entrée 6-7 € et plat du jour entre 10 et 15 €. Dessert autour de 5 €.

Située sur la route qui mène à Coconi, la terrasse des Artistes affiche fièrement ses couleurs chaleureuses : rouge, jaune et bleu.

Ici on maîtrise le coup de pinceau ! L'accueil est lui aussi chaleureux, l'équipe est jeune et dynamique et le service rapide. Sur l'ardoise plusieurs plats qui changent tous les jours alliant cuisine européenne, créole et mahoraise : jarret d'agneau, langouste thermidor, faux-filet de zébu ou encore magret de canard avec en accompagnement riz, bananes, frites ou le délicieux gratin de fruit à pain. Des concerts sont régulièrement organisés en soirée, donnant la parole à des artistes locaux. Une bonne adresse.

■ AUBERGE DU TOUR DU MONDE

Rue de la poste ☎ 02 69 62 77 78

Ouvert tous les jours du lundi au dimanche. Service de 12h à 14h30 et de 19h à 22h, plus tard le week-end. Plat du jour 10 €, dessert du jour 6 € ou formule du jour 16 € (plat, dessert, café). Galettes entre 10 et 13 €, plat entre 7,50 et 18,50 €.

L'ancienne institution Chez Max est devenue en mai 2017 L'Auberge du tour du monde. Reprise par Franck Ibanez (Crêperie Tour du Monde, Camion Rouge, Star Pizza), le restaurant sert désormais des crêpes bretonnes, de la viande du jour, du bon rougail, de la cuisine française et locale. Des soirées à thème sont régulièrement organisées ainsi que des cours de salsa avec Yoan le jeudi. Également 3 chambres en location sur place, l'idéal pour un séjour au cœur du village.

■ JIJI SNACK

En face de l'école primaire ☎ 06 39 03 04 89 *Situé à côté du stade de Combani, le restaurant est ouvert le midi en semaine, et le soir le week-end. De 9 à 15 € le plat. Pratique le parking juste devant. Commande et réservation possibles par téléphone. Wi-fi gratuit pour les clients.*

Un extérieur couvert et une grande terrasse avec bananiers qui fait l'unanimité des locaux et des travailleurs du coin. Les gérants ont amélioré le site, les bangas ont disparu, il y a de beaux graviers et une barrière pour plus d'intimité, des tables et chaises en plastique bleu, une télévision et un canapé, l'ambiance est relax et l'adresse agréable. Dans l'assiette, couscous, souris d'agneau, poisson grillé, plats mahorais (*kange, mstolola*), le menu change tous les jours. De bonnes portions, c'est bon, le poisson entier est difficile à terminer.

■ JOHN & OKAMA'S

Route du RSMA

Impasse en face de la BFC et du Score
☎ 06 39 25 35 33 - johnetokama.com
info@johnetokama.com

Ouvert du mercredi au dimanche de 8h à 18h. Dernière nouveauté de Combani : le salon de thé de John et Okama. Ayant déjà un salon de thé sur Mangajou, leur réputation n'est plus à faire auprès des résidents qui attendaient avec impatience l'ouverture de ce deuxième

salon. Leur spécialité : les cupcakes. Aussi élégants que bons, les parfums varient selon les jours : noix, café, ananas, courge, fruit de la passion, beurre de cacahuète, ou encore citron, un régal. John et Okama proposent aussi des cookies, des brownies, des donuts et d'autres gourmandises, accompagnés de thés et de tisanes choisis avec soin. Possibilité de commander sur leur site Internet.

À voir – À faire

Annie du Mont Combani conseille trois balades : vers la vallée pour admirer les immenses bambous (attention aux moustiques, enfiler un pantalon !), vers un élevage de zébus et de chèvres dans les sous-bois, ou une vraie randonnée puisque le GR1 pour Tsararano passe sur les propriétés ; en revenant, vous monterez sur la crête pour contempler le coucher de soleil sur le lagon. Depuis 2016, au cœur de la propriété du relais Forestier, deux champs de vanille que l'on peut visiter, Nadine et Gyl travaillent également sur un projet de développement de la vanille sur Mayotte, une belle balade accessible à tous, instructive et olfactive.

Sports – Détente – Loisirs

Sports – Loisirs

■ GOLF CLUB DES YLANGS

Route du Golf ☎ 0269 62 01 20

www.golfesylang.fr
golfesylang@gmail.com
Près du BSMA.

Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Leçon individuelle à 50 € l'heure par personne. Forfait carte verte avec 10 heures de cours et accès aux parcours illimités pendant deux mois, compter en individuel 450 €, ou 350 €/pers en groupe de deux à six. Initiation gratuite le dimanche de 10h30 à midi. Green fee à 30 € avec prêt du matériel, 15 € pour les moins de 18 ans.

Le seul et unique golf 9 trous, un par 66 de 4 464 m qui se déploie sur 16 hectares le long des ylang-ylang. Un niveau assez élevé est exigé pour éviter de quitter les fairways nichés au cœur des plantations d'ylangs. Les buttes et les bunkers requièrent de l'adresse, un second coup précis. Initiation et cours avec l'école de golf le mercredi et le samedi, avec les makis comme spectateurs. Une terrasse abritée autour des ylang est prévue pour l'espace détente avec son bar. Si vous n'avez pas la carte verte, vous pouvez la passer directement dans cette structure. Mohamed, ex-professionnel licencié à Albi, est revenu au pays en qualité de directeur, pour mettre à profit ses compétences et développer la formation des jeunes. Depuis 2016, le club a aménagé 7 trous en green synthétique (sablé).

■ MINI-GOLF DU GITE DU MONT COMBANI

Gîte du Mont Combani ☎ 0269 62 91 42
www.gitedumontcombani.com
5 € l'heure, 3,50 € pour les enfants.

Le mini-golf du gîte peut s'avérer une bonne initiation avant de partir faire ses preuves au golf des Ylangs. Les parcours sont illustrés sur des thèmes propres à Mayotte : les dauphins, la plage de Moya, la Passe en S, le Mont Choungui, la rue du Commerce. A combiner avec une nuit ou un repas au gîte pour profiter du lieu.

Visites guidées

■ LE JARDIN D'IMANY

Point de rdv au stade de Combani
☎ 06 39 65 59 79 - lejardindimany@gmail.com
Compter 40 € la journée pour les adultes, 20 € pour les 3-11 ans. Gratuit pour les moins de 3 ans et les week-ends.

De retour sur son île natale après de longues années d'absence, Anwar a repris la distillerie familiale pour se découvrir une véritable passion pour cette plante et les épices mahoraises qu'il cultive en respectant la tradition du jardin mahorais, sans produits chimiques et sans abîmer les sols. En période de récolte (juin-décembre), Anwar organise des journées immersion pour découvrir le quotidien d'un exploitant d'ylang-ylang. Au programme : matinée récolte des fleurs précieuses, pesée et distillation, suivie d'un atelier tressage et d'un grand repas partagé et d'une balade digestive pour découvrir les autres plantes et épices cultivées (curcuma, cannelle, café, mandarine...). Une visite complète, de 9h à 16h, instructive, et toujours dans la bonne humeur.

Shopping

On trouvera sur place des supérettes Score et Sodacash ainsi que 3 boulangeries.

■ TOUCH'DU BOIS

☎ 06 39 61 75 17 – www.touchdubois.com
touchdubois@hotmail.fr

Contactez directement Marlène sur son portable. L'atelier est exclusivement ouvert sur rendez-vous, selon disponibilité. Touch'du bois présente ses produits le premier samedi du mois de 8h à 13h au marché paysan de Coconi et le deuxième samedi sur la place du M'Biwi Café. Rendez-vous sur les autres foires organisées par l'office de tourisme ou la Chambre des métiers. On peut également trouver les produits Made in Touch'du Bois chez ES Distribution, à la boutique souvenir de Mayotte en face du shopi à Mamoudzou et chez Mado Duty Free à la salle d'embarquement de l'aéroport de Dzaoudzi. Les tarifs des produits peuvent varier de 30 € pour un stylo-bille, à 250 € pour une plume plaqué or pointe iridium. Pour les bijoux, compter à partir de 30 € pour un pendentif avec une carte de Mayotte ou une fleur d'ylang et filigrane.

Marlène jeune chef d'entreprise réalise des pièces uniques et travaille à partir des différents bois de l'océan Indien (cocotier, jaquier, takamaka, m'chélélé, litchi...). Avec Massondi, son chef bijoutier spécialisé dans la réalisation de bijoux en argent 925, ils vous attendent tous les deux à l'atelier, comme à la maison. Des idées-cadeaux originales et des réalisations qui combinent de bonheur les heureux propriétaires. Les stylos en bois plaqué sont superbes, et les finitions de qualité. Touch'du bois organise des ateliers pour initier le public, où les enfants sont toujours les bienvenus. Marlène est généreuse dans son métier, elle met tout son savoir-faire et son amour, et n'hésitera pas à vous mettre au tournage pour vous apprendre les rudiments de la fabrication. Si le ponçage des plaques d'argent vous titille, la patience de Massondi est au rendez-vous pour vous enseigner comment réaliser une fleur d'Ylang de Mayotte et filigrane en argent. En juillet, direction la métropole pour le marché

Dis-moi quelle fleur tu portes et je te dirai qui tu es

Les colliers de fleurs sont une institution à Mayotte. Ils ornent les cous à chaque grande occasion : retour sur l'île d'un ami ou membre de la famille, mariage, anniversaire, inauguration officielle d'un lieu... Ils sont soigneusement confectionnés en reliant les fleurs entre elles à l'aide de fils et d'épingles, un processus qui peut prendre plusieurs heures. Recevoir un collier n'est donc pas une attention à prendre à la légère, d'autant plus que chaque fleur a sa propre symbolique. Le jasmin est la fleur la plus importante du collier, ainsi un collier tout en jasmin ira aux personnes clés de la cérémonie, les mariés par exemple ou le maire lors d'un événement politique. Les autres invités se contenteront généralement d'un assortiment ou d'un collier de bougainvilliers, tout aussi joli mais moins odorant. Le géranium quant à lui symbolise l'amour et aura aussi toute sa place dans un mariage. D'autres fleurs parfumées peuvent être utilisées selon la saison. Parfois les colliers sont remplacés par des broches qui se mettent sur une veste ou dans les cheveux. Là encore, l'emplacement de la broche peut indiquer beaucoup de choses sur le statut social de la personne, son statut conjugal ou encore son âge.

nocturne pendant le Festival d'Avignon. Très active, Marlène est partenaire de l'événement « Bwenesso » organisé par le comité du tourisme de Mayotte, qui a mis en place des vitrines dans le hall pour mettre en valeur ses produits artisanaux. Une belle rencontre enrichissante, une adresse recommandée.

COCONI

À l'intersection de Coconi, un panneau mentionne Mamoudzou à 22 km et permet de traverser l'île par Ongounjou. Sur la droite, on rentre au cœur de Coconi et sa zone de développement agricole avec son lycée et son jardin des Epices à votre gauche. Un joli marché paysan a lieu tous les premiers samedis matin du mois, à l'entrée de l'enceinte du lycée. Lors de notre passage en 2019, une coopérative s'apprêtait à ouvrir ses portes en face du lycée agricole pour permettre aux agriculteurs d'y exposer vanille, ylang-ylang, cannelle ou encore girofle, et aux visiteurs de venir acheter des produits 100 % locaux.

Transports

C'est par une route assez sinueuse avec cinq virages (surnommés les cinq frères, car quasi identiques quant à leurs courbures) que l'on rattrape la côte ouest. Pensez donc à rétrograder en passant la première ! De beaux bambous longent cette route et il n'est pas rare le week-end de voir des *bouénis* s'affairer à leur lessive et les hommes y nettoyer leurs voitures.

À voir - À faire

■ **JARDIN DES ÉPICES** ★★
Entrée libre, fermé le dimanche. Le jardin des Epices est attenant au lycée agricole.

Bien entretenu, idéal pour parfaire ses connaissances et découvrir cacaoyer, poivrier, vanille, vétiver, citronnelle, giroflier et 4 épices... par contre pas d'indications sur les espèces, mais l'équipe sur place est compétente et collaborative. A faire le jour du marché de Coconi par exemple.

■ **MARCHÉ PAYSAN DE COCONI**

LPA Coconi ☎ 0269 62 17 79

Tous les premiers samedis du mois.

Le rendez-vous mensuel incontournable sur l'île : les meilleurs artisans, producteurs et maraîchers bio sont présents. Les bouénis cuisinent sur place des plats locaux que l'on peut également emporter, d'autres confectionnent des paniers. Produits de beauté, huiles et essences de vanille (Aromaore), fabrication artisanale d'objets en bois de Mayotte et bijoux en argent (Touch du bois), peintures sur porcelaine et verre (Moon Créations)... Les élèves du lycée agricole tiennent également avec leur

professeur un stand café et crêpes. Le lycée agricole est très dynamique, quelques élèves animent une web radio (www.radiococoni.fr). Un marché en extérieur vivant qui attire autochtones, mzungus et touristes de passage.

■ **PROMENADE DANS LE JARDIN BOTANIQUE**

Entrée gratuite.

Recouvrant trois hectares, le jardin botanique de Coconi est un concentré de Mayotte ! Vous y trouverez la majorité des espèces végétales de l'île, de la minuscule fleur colorée à l'arbre aux proportions extravagantes. Pour l'instant les panneaux explicatifs n'ont malheureusement pas encore été installés, donc on profite surtout du lieu pour se balader ou pique-niquer, à moins d'avoir la chance d'être accompagné par un connaisseur.

OUANGANI



Après Coconi, on bascule peu à peu vers la côte ouest en traversant le petit village de Barakani (« la baraka » en shimaore), et vers la seule commune de l'île qui n'accède pas à la mer, qui n'a pas de littoral : Ouangani a été élu par le comité du tourisme en 2008 « commune la plus accueillante ». A l'est de Ouangani se trouve le site des parfums d'ylang à Ansacoua sur la route de Benanra.

■ **AGROTOURISME AVEC AROMARE** ★★

Ansacoua

Route de l'Ylang-Ylang ☎ 06 39 23 94 07

ht.aromaore@gmail.com

Tous les dimanches de mai à décembre, de 8h30 à 14h, journée Top Ylang à 40 € par personne, petit-déjeuner et buffet inclus. Toute l'année, atelier Top Mahoraise les samedis à 30 €, et pendant la saison des pluies demi-journée familiale les mercredis et dimanches à 30 €. Enfin, option randonnée de 4 heures sur les crêtes de Ouangani à 30 €.

Hassani est un homme charmant, il s'occupe du domaine hérité de sa famille. Il développe une gamme de produits cosmétiques naturels et une activité de pépiniériste, c'est dans son exploitation qu'il vous invite à passer un moment unique en immersion. Hassani se bat pour faire vivre la tradition de l'ylang. Des « journée Ylang-Ylang », des formules « famille » et plusieurs ateliers au programme. Masque de beauté avec une hôtesse, chants traditionnels, petit déjeuner avec fruits et gâteaux mahorais. Pour le côté didactique, apprentissage du tressage des feuilles de cocotier pour fabriquer les paniers appelés « KANGA », apprentissage de la fécondation des fleurs de vanille, de la plantation des boutures et distillation entrecoupée d'exposés, ou encore randonnées sur les sommets. Tout cela se termine par un grand buffet local avec *mataba* (brèdes de manioc, cocos, oignons, gousses d'ail, et éventuellement piments et poisson frit).

LA CÔTE EST

Cette côte de plus en plus peuplée occupe une position stratégique pour le tourisme. Elle est proche des centres d'intérêt de Mamoudzou et dispose de nombreux hébergements. Jusqu'à la station-service de Tsoundzou, on se sent encore en ville. Après, l'esprit de la brousse, au travers des forêts que l'on traverse, nous pénètre. Les plages y sont nombreuses et grandes, mais pas aussi belles et intimes qu'au sud et au nord. En revanche, les îlots de Bandré et de Sazilé sont accessibles. De Mamoudzou, plus on va vers le sud en direction de Chirongui et plus on voit de baobabs.

M'TSAPÉRE



Dominé par un minaret, M'tsapéré était encore en 2000 un joli village au bord de l'eau. La petite route, qui longeait le lagon entre les maisons et la mangrove jusqu'à la mosquée au bord de l'eau, était auparavant la seule et c'était bien le problème. Avec le développement de Mamoudzou, M'tsapéré était devenue une banlieue de plus en plus difficile à traverser aux heures d'arrivée et de départ des bureaux. Aujourd'hui, la mangrove a disparu, car le lagon a été remblayé et un vaste terre-plein a largement agrandi le village et permis une déviation, où l'on circule beaucoup mieux, c'est la nouvelle rocade. Sur votre gauche, jolies vues sur Petite-Terre et son rocher, puis Pamandzi avec son aéroport et l'îlot Bouzi qui vous fait face. C'est sur celui-ci qu'il est possible de voir des makis en semi-captivité puisque bloqués par les eaux, mais libres sur près de 85 hectares de forêt sèche. Dès que vous pénétrerez cette brousse, vous les verrez sans problème ! Bouzi est aujourd'hui une réserve naturelle gérée par les naturalistes.

Transports

De Mamoudzou, au rond-point de Cavani, vous longerez la MJC pour accéder à la rocade et au village de M'tsapéré.

Pratique

■ PHARMACIE DE MTSAPÉRE

37, rue Chabadi M'tsapéré

☎ 0269 64 87 27

pharmaciedemtsapere@gmail.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 14h à 19h ; le samedi de 8h à 13h.

Se restaurer

■ BANGANI

RN2

☎ 06 39 66 08 98

A côté du Manureva.

Snack ouvert du lundi au vendredi de 8h à 14h30. Fermé samedi et dimanche. Sandwichs de 4,50 à 5,50 €, salades fraîches à 8,50 € et tous les midis un plat du jour à 12,50 €. Plats sur commande le week-end.

Chez « 15 ans », on est reçu avec le sourire. 15 ans est un rasta très sympa qui propose des poulets gros piments et une myriade de sandwichs chauds et frais bien préparés, des sandwichs avec achars, kebab à l'agneau, en sandwich ou à l'assiette. Bangani aussi appelé banga cuisine signifie en mahorais la cuisine indépendante du bâti principal. 15 ans organise de temps en temps des concerts et fait partie du collectif des « Tontons Bringueurs », il participe à ce titre au festival « Culture Bar-Bar », ce dernier a baissé la voile mais continue d'exister.



Belle vue sur les hauteurs de M'tsapéré.

■ MANGROVE

1 € les deux ou trois brochettes. Fermé le lundi. Incontournable à M'tsapéré, le Mangrove est le point de rendez-vous des Mahorais et Mzungus le soir venu. Son succès est tel qu'il faut désormais y être vers 18h30, 19h au plus tard, pour espérer avoir encore des brochettes. Pas d'adresse à proprement parler, juste un brasero et quelques tables en plastique mais tout le monde connaît et pourra vous indiquer le chemin à suivre. Ouvert le soir uniquement.

■ MANUREVA

RN2
 ☎ 0269 61 52 27
 En venant de Mamoudzou, juste après le panneau de M'tsapéré, face à la MJC. Ouvert tous les soirs à partir de 19h, fermé le mardi. Ouvert lundi, mercredi, jeudi et vendredi midi. Compter 10 € pour les plats de pâtes, entre 9 et 12 € pour les salades et entre 10 et 20 € pour les plats de viande. Pizza moyenne entre 10 et 17 € et grande entre 16 et 23 €.

Pizzeria et cuisine internationale, Jean-Paul, le propriétaire, vous reçoit à la bonne franquette, la carte est variée, pas très étoffée mais c'est suffisant, les pizzas sont bonnes ! Également des salades, entrecôtes, pâtes. Une terrasse à l'entrée et derrière une cour intérieure, agréable, et le vendredi et le samedi soir, le service est prolongé. Si besoin, vous pouvez emporter les pizzas.

À voir - À faire

■ RÉSERVE NATURELLE

ÎLOT M'BOUZI

☎ 0269 63 04 81

www.naturalistesmayotte.fr

contact@naturmay.org

La réserve est gérée par les Naturalistes de Mayotte.

Ce site classé depuis 2007 fait partie des 348 réserves naturelles de France et peut se visiter, il est situé face à M'tsapéré et Tsoundzou. Propriété du Conseil général, la réserve est toutefois gérée par l'association des Naturalistes de Mayotte, qui mène régulièrement des actions de nettoyage et de sensibilisation. Fait rare pour une réserve naturelle, elle possède une partie terrestre (82 hectares) et une marine (60 hectares). 27 habitats sont recensés sur la partie terrestre et 17 sur la partie marine. Parmi les espèces terrestres : 214 végétales, 9 reptiles, 2 batraciens, 23 oiseaux, 125 insectes, 9 arachnides et 7 mammifères. Parmi les espèces marines : 191 poissons, 25 crustacés, 161 mollusques, 4 mammifères et 25 échinodermes. Pas de

camping ni de bivouac. Attention amis plaisanciers, il est n'est pas permis de mouiller n'importe où, c'est réglementé. Idem pour les feux, ils sont interdits, le barbecue aussi. L'occasion de croiser des makis à l'état sauvage.

Shopping

■ L'ARABESQUE GALERIE D'ART

118 ancienne RN2

☎ 06 39 23 12 44

gilpeintures@yahoo.fr

Juste à côté de la grande mosquée du vendredi.

Cours d'aquarelle, comptez 20 € la séance. La galerie se trouvant dans la maison de Gil, pensez à lui téléphoner avant de venir sur place. Créée en 2001, cette galerie est destinée à l'exposition de tableaux et à la promotion de la peinture artistique. Gil est une figure de Mayotte : élève spirituel de Gauguin, il expose régulièrement des aquarelles réalistes, et des peintures à l'huile de toute beauté ! Son travail iconographique est énorme. Les cours d'aquarelle ont lieu le matin (de 9h à midi) ou l'après-midi (de 14h à 17h), pour une bonne session de trois heures pour améliorer votre coup de pinceau. D'autres artistes amateurs ou professionnels sont exposés ici.

■ CAP'TAIN ALANDOR

Rond-point du Collège de Doujani

☎ 0269 62 19 91

captainalandor@wanadoo.fr

A la sortie de M'tsapere, route du sud.

Ouvert du mardi au vendredi de 8h30 à 16h30, jusqu'à 15h30 le samedi. Pêcheur, poissonnier, mareyeur et traiteur.

Vente de poisson frais et de préparations à base de poisson. C'est en 1880 que l'aventure a commencé avec Gilles Alandor Masseur dit Jules Alandor, puis Léopold, Henri-Corneille, Charles-Auguste et enfin Régis Masseur, la 5^e génération. Vous êtes entre de bonnes mains, Régis voue une véritable passion pour la mer, et a toujours œuvré pour le développement de la pêche sur l'île. En 2007 il crée le Syndicat Maritime des pêcheurs professionnels mahorais, il en est actuellement le président, et en 2014 il est décoré de l'Ordre national du Mérite Maritime. La boutique dispose d'un grand parking, elle est impeccable, Alandor est également propriétaire de 4 modules de 4 mètres en libre-service sur l'île, dont un à Jumbo, d'une machine à emballer sur le site de Doujani. On ne rigole pas avec l'hygiène et les produits sont hyper frais.

► **Autre adresse** : Jumbo Score, de 9h30 à 18h30 du mardi au samedi.

PASSAMAITY



Depuis M'tsapéré, les constructions s'alignent jusqu'à Tsoundzou, et le coin présente peu d'intérêt. On débouche sur le rond-point de Passamaity, où il est possible de traverser l'île par Vahibé. C'est à Passamaity que se trouvent quelques offres d'hébergement sympa, la Croix-Rouge, un pharmacien, un médecin, un collègue et un bureau de poste.

Transports

TOTAL

☎ 0269 61 19 29

La station-service est ouverte de 7h à 20h et le dimanche jusqu'à 17h. Elle est équipée d'un distributeur automatique de carburant DAC 24h/24.

Pratique

PHARMACIE DE PASSAMAITY

13 route de Vahibé-Passamaity

☎ 0269 61 39 47

pharmaciedepassamaity@yahoo.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h non-stop ; le samedi de 8h à 13h.

LA POSTE

Route de Vahibé

☎ 0269 62 04 14

www.laposte.fr

Ouvert du lundi au jeudi de 8h à midi et de 14h à 16h. Le vendredi et le samedi de 8h à midi uniquement. Distributeur automatique de billets à disposition.

Se loger

LE RELAIS DES INDES

6 les hauts de Doujani

☎ 06 39 69 12 28

www.mayotte

lerelaisdesindes.com

sylvain.philys@wanadoo.fr

120 € sur la base de deux personnes avec petit déjeuner dans la suite Bombay (4 pers maxi) de 45 m². 95 € dans les chambres Bali et Lambock (3 pers maxi), et Titi Lagon et Ylang plus petites à 85 € (2 pers maxi). La chambre jaune Ylang dispose d'un accès pour personne à mobilité réduite. 20 € par personne supplémentaire avec le petit déjeuner. Pour les longs séjours, demandez un devis pour une remise. Déjeuner ou dîner 25 € pour les clients avec le vin.

Sur les hauteurs de Passamaity, où la vue est imprenable sur le lagon. Sylvain, biker à ses heures, guitariste fan de rock et de reggae, et Colette alias « Bébé » vous reçoivent dans une ambiance décontractée qui vous met rapidement à l'aise. Bébé s'occupe de vous et veille au bon fonctionnement des appartements disposés autour d'une belle piscine (13 x 5 m !), dans un style indien, pays cher à Sylvain. L'endroit est tranquille et les chambres simples mais spacieuses, la place est faite au confort. Tous les vendredis et samedis, événementiels ou séminaires sur réservation. Sylvain prépare avec amour de véritables tajines (cuisson solaire) et de grands barbecues sur le tourne-broche, un régal. Grâce à l'arrivée d'une toute nouvelle sono, des concerts seront bientôt organisés au bord de l'eau.



Le bac entre Grande et Petite Terre.



Événementiels
& séminaires
sur réservation

Le Relais des Indes
CHAMBRE D'HÔTES

- Cadre exotique et familial
- Repos et tranquillité
- Chambres et table d'hôtes



Tél. 06 39 69 12 28 - 06 39 29 38 30
sylvain.philys@wanadoo.fr
f Relais Des Indes

Se restaurer

Bien et pas cher

■ CHEZ BABAR

En face du terrain de foot.
Pas de nom officiel, Chez Babar c'est ainsi que les autochtones le nomment. Brochetti qui fait également snack-bar.
Adresse simple mais locale, les prix sont raisonnables. Plats mahorais et brochettes.

■ MAHAZATRA

Rue principale ☎ 06 39 19 96 91
Sur la droite avant le rond-point.
Ouvert tous les jours midi et soir, vendredi et mercredi soirée karaoké à partir de 19h. Compter environ 10 € pour des brochettes (5 poissons et 5 viandes) et une boisson.
Mahazatra signifie « endroit habituel » en malgache, le restaurant créé par Florent en 2012 est tenu par une équipe de jeunes qui savent travailler. Brochettes et plats malgaches à la carte, ils sont également les gérants du restaurant Mon Chéri à Dombéni. Si vous êtes un agent infiltré, pas de problèmes : vos conversations de haute importance seront couvertes par le volume inaudible du téléviseur accroché au mur. On est servi rapidement et avec le sourire.

■ CHEZ MARIE

☎ 06 39 24 47 47
En venant de la route côtière, entrez dans Passamainty. Passez le rond-point de la poste et c'est la première à gauche.
10 € par personne avec entrée + plat. Sur réservation uniquement.
Bien cachée dans les ruelles du village, Chez Marie est une adresse qui se mérite ! Marie et sa famille vous accueillent à domicile, dans

une pièce aménagée avec quelques tables et un ventilateur, en toute simplicité. Au menu : poisson ou viande, un choix qui sera décliné sur plusieurs plats et accompagnements. Par exemple, en choisissant « poisson » nous avons eu des brochettes de poisson, du romazava de poisson et une salade de poisson, accompagnés de bananes grillées, manioc, fruit à pain et salade de papaye. Réservation obligatoire, profitez-en pour demander comment y accéder en détail. Plats à emporter également.

Bonnes tables

■ LE PANNA COTTA

76 route de Vahibé
☎ 06 39 22 88 70
Ouvert le soir du lundi au samedi. Fermé le dimanche. Menus de 27 à 36 €
Nous voilà entre de bonnes mains avec un patron intronisé par les Disciples d'Escoffier, prof de cuisine au lycée hôtelier de l'île. Avec sa toque, sa femme Emmanuelle et ses influences méditerranéennes, Fabien, chef reconnu dans l'océan Indien, est un pâtissier, cuisinier, confiseur, chocolatier et glacier qui a des choses à dire dans l'assiette.
12 ans passés à la Cure Gourmande de Balaruc cela ne s'oublie pas. Il vous concocte en entrée une charlotte de pommes de terre montée au foie gras et aux oignons caramélisés. La suite ? Il conjugue harmonieusement les produits de la mer et du terroir comme un croustillant de chèvre au miel et fruits secs de compétition ou une pièce de bœuf à la réglisse et courgettes mentholées. Avec les produits de la mer, essayez la daube de poulpes, les tielles et rouille de seiche, ou le dos de thon rôti au gingembre... Côté présentation un festival de couleurs, Sète est en fête ! Une bonne table dans un cadre cosy.

■ RESTAURANT EVENEMENTIEL RELAIS DES INDES

Dans l'enceinte du Relais des Indes

☎ 06 39 69 12 28

Ouvert uniquement le soir. Vous donnez un prix et Sylvain s'adapte. Cela peut commencer très bas sans jamais exagérer. Pour des événements spéciaux, compter 35 € avec entrée, plat et dessert + boisson.

Quelle belle surprise de découvrir cette adresse délicatement posée au bord d'une piscine bien intégrée dans cette maison d'hôtes atypique et géniale. Dans un environnement au calme, la vue depuis la grande terrasse sur les toits de Passamainty est magique. Ambiance féérique le soir avec le système d'éclairage et le joli bouddha en bronze qui veille, c'est réussi. Dans l'assiette les mets préparés par BB, véritable ambassadrice de la gastronomie locale, sont bluffants et succulents. Les propriétaires s'attachent à la fraîcheur des produits, aux mélanges d'épices et à leur savoir-faire. Nouveauté 2019, les propriétaires proposent des « barbecue parties » sur réservation avec cuisson à la broche. Possibilité de privatiser le lieu sur devis.

TSOUNDZOU 1 ET 2



Depuis Passamainty, quelques centaines de mètres avant Tsoundzou, il y a une station-service et c'est le moment d'y penser, car la suivante n'est qu'à Chirongui, soit près de 30 kilomètres plus loin.

Après, l'horizon se dégage, on traverse une belle forêt de manguiers et les deux villages de Tsoundzou : Tsoundzou 1, puis Tsoundzou 2. C'est là que se trouvent quelques gîtes et restaurants. Le pont de la rivière Kwalé n'a qu'une voie. Ce bras d'eau sépare Tzoundzou en deux villages. Mettez votre clignotant à droite pour bien montrer que vous attendez que celui d'en face passe, car dans ce sens, vous n'êtes pas prioritaire. De là, vous passerez devant l'un des quartiers occupés par des fonctionnaires avec ses logements SIM. La brousse se fait sentir alors avec ses beaux manguiers sur lesquels il n'est pas rare de voir des makis.

Une fois qu'on a quitté Tzoundzou en descendant vers le sud et après quelques virages, on accède à une très belle mangrove avant de gagner Tsararano par une route assez sinueuse avec une vue imprenable sur Dembéni...

■ LES BANGAS

Ironi Bé

Route Nationale Dembéni

☎ 0269 60 54 24

www.lesbangas.com

reservation@lesbangas.com

En venant de Mamoudzou après Tsoundzou I et Tsoundzou II, continuez après le restaurant La Guinguette jusqu'à la traversée de la mangrove et du petit pont, un panneau indique « Les Bangas » sur la gauche.

Classé 5 Ylans. A partir de 85 € le petit chalet « bungalow » par nuit, 100 € le grand chalet pour deux et jusqu'à 135 € pour deux avec deux enfants, sans petit déjeuner. Possibilité de location à la semaine, compter de 510 à 810 €. Un chalet pour 6 est proposé à 250 € par jour.

Une très belle structure d'hébergement de 10 chalets tout confort au milieu d'un parc arboré proche de la mer finalement. Les structures sont disposées en terrasse ; arrivé en haut, vous profiterez de la belle piscine. 6 des bungalows d'une surface de 55 m² disposent d'une chambre séparée ventilée, salon, cuisine équipée et terrasse. Dans les 4 autres de 35 m², la chambre n'est pas séparée, mais le confort et la propreté restent également exceptionnels. Pour les familles nombreuses et les groupes d'amis, un chalet récent et entièrement climatisé peut accueillir 6 personnes avec ses trois chambres. Le tout construit par son propriétaire avec des bois dur d'Amérique du Sud aux reflets somptueux, allant du brun violet au brun orangé et rouge légèrement veiné pour le Jatoba (ou Courbaril) et du brun jaune au brun foncé lustré pour l'Itauba. La structure métallique du dessous est une récup d'un ancien poulailler.

A l'intérieur, mobilier en teck et cuisine professionnelle en inox ; à l'extérieur une grande terrasse et pour la déco un style marin, avec les intemporels lampes de pêcheur Petromax, qui donne à cette nouvelle construction un réel cachet. Yasmina et Stéfano sont toujours disponibles sans pour autant déranger les clients. Draps et serviettes de bain fournis, service de ménage tous les jours, excepté le dimanche. Belle attention avec café, sucre, sel, poivre et huile d'olive à disposition dans le chalet, bien pratique. Possibilité de garer son véhicule dans le parking fermé.

■ LOULOU GÎTE

Tsoundzou 2

La Palmeraie

☎ 06 39 03 94 93

www.loulou-gite.com

contact@loulou-gite.com

Compter 90 € le studio sur la base de 2 personnes (possibilité jusqu'à 4 personnes). De 100 à 120 € l'appartement. Petit déjeuner à 8 € par personne, horaires en fonction des clients. Service de blanchisserie, accès wi-fi au niveau de la réception.

Depuis 2011, LouLou Gîte propose dans un cadre verdoyant des chambres et appartements pour les courts et longs séjours. Pas moins de 13 chambres (doubles avec possibilité de rajouter un lit simple) et un grand appartement avec deux chambres, une douche privative dans une chambre et une douche extérieure pour l'autre chambre, avec salon et cuisine commune (possibilité de louer une seule partie pour 60 €). Toutes les autres chambres sont équipées de climatisation, d'un téléviseur, d'une salle d'eau et d'un réfrigérateur. Un ensemble bien tenu. Un espace commun et une cuisine à disposition des clients permettent de côtoyer les autres clients et d'échanger dans une ambiance très relax. Une belle petite piscine, en projet extension du wi-fi jusqu'aux chambres. Pour les repas, possibilité de se faire livrer. Asma à la réception est adorable et attentive.

■ LA PALMERAIE

Tsoundzou II
Route Nationale
© 0269 62 10 44
lapalmeraiechambredhote@wanadoo.fr
Chambre 45 €, studette 60 € et appartement à 80 € pour deux, la maison avec les trois chambres peut être louée dans son intégralité pour 105 € par jour. Possibilité de se faire à manger soi-même et de se réunir au bord de la piscine.

A 7 kilomètres de Mamoudzou. La Palmeraie, ouverte depuis 2006, se trouve au-dessus du restaurant La Guinguette désormais fermé ; de toute façon il y a une pancarte. Le lieu est verdoyant au cœur des grands arbres et des cocotiers qui sont régulièrement visités par les makis. L'ensemble tenu par François propose plusieurs options locatives en fonction des besoins et du budget de chacun. Vous êtes prévenu, ce n'est pas l'Emirates Palace d'Abu Dhabi mais plutôt une adresse simple et relax avec télévision TNT, wi-fi et piscine. En haut, l'appartement est agréable, terrasse privative à l'arrière, cuisine équipée, frigo et micro-ondes. Ce logement est séparé de la studette par un salon-terrasse spacieux en extérieur mais couvert. La maison dispose de trois chambres avec frigo et micro-ondes, elles sont climatisées et elles ont aussi une entrée individuelle et une salle de bains avec WC commune aux trois chambres. Idéales pour 6 voire 9 personnes avec trois petits lits d'appoint. Elles donnent sur la terrasse carrelée avec piscine (accès libre pour les clients de la Palmeraie). Un espace pour étendre le linge et un arrière plus spacieux avec barbecue au feu de bois et une gazinière, et possibilité de laver le linge dans les grands évier.



Gîte en pleine nature à quelques minutes de Mamoudzou

Tél. 06 39 69 34 89

lapalmeraiechambredhote@wanadoo.fr

TSARARANO



Tsararano signifie en malgache « où l'eau est bonne ». Ancien village de gratte ou *tobé*, lorsque la route n'existait pas. Saandati Saidi une chanteuse connue à Mayotte dans le milieu de la *deba* (danse traditionnelle de l'île réservée exclusivement aux femmes) est originaire de ce village, elle déplace les foules en masse lorsqu'elle se produit.

On n'est qu'à une douzaine de kilomètres au sud de Mamoudzou finalement. Au croisement de Tsararano, vous trouverez une boulangerie et un point presse, et quelques *bouénis* vendant leurs fruits et légumes. Vous y trouverez également des épiceries locales « *douka* » dans la plupart des rues comme cela se fait beaucoup à Mayotte. Il est possible de rejoindre par cette route transversale le col d'Ongoujou pour accéder à Coconi ou Sada. Cette route nationale permet de traverser des champs de bananiers et d'ylangs-ylangs et de letchis. Au col d'Ongoujou, il peut être intéressant de monter pour respirer l'ambiance. On peut y acheter de l'eau de coco en bouteille de 1,5 litre, mais on y trouve aussi des oranges, bananes, tomates... En continuant par le sud, pour suivre le tour, il faut continuer tout droit pour rejoindre ainsi le village de Dembéni.

Pratique

■ PHARMACIE DES DAUPHINS

Carrefour de Tsararano ☎ 0269 64 64 60
La pharmacie se situe sur la route Nationale 2 en direction de Sada.

À voir – À faire

► **De Tsararano, on peut prendre le GR pour l'ascension du point culminant de Mayotte, le mont Bénara (660 m)**, d'où il est possible de descendre sur Bandréle ou sur Poroani. Comptez 6 heures de marche sur 14 km avec de bonnes chaussures sans être trop équipé ; c'est parmi l'une des plus difficiles randonnées de l'île. Par temps de pluie, cette randonnée peut devenir dangereuse.

► **La piste forestière de Mavingoni** commence environ 2 km après Tsararano ; on traverse d'abord une réserve forestière et des plantations de badamiers. Passé le col d'Andilabé en suivant la ligne de crête, on atteint le sommet du mont Bénara, d'où un superbe panorama se dévoile sur le mont M'tsapéré, la baie de Bouéni, jusqu'à la pointe nord-est de Mayotte.

La descente se fait par la forêt du versant sud. On traverse des champs de *padzas*, avec de beaux points de vue sur Petite-Terre et Sazilé. Arrivée à Bandréle au niveau du dispensaire.

DEMBÉNI



C'est un petit village, relativement vivant avec sur sa place publique, une jolie mosquée toute rose faisant face au marché, à la poste et à son terrain de basket tout coloré, où il est agréable de flâner. De jolies cases très colorées bordent la route qui mène au nouveau collège d'Iloni et à son IFM ou Institut de formation des maîtres. Il est dit que Dembéni pourrait devenir le prochain pôle universitaire de l'île. A suivre... La route continue par la suite vers Hajangoua avec un beau point de vue sur Petite-Terre à votre gauche et les premiers baobabs apparaissent, vous signalant l'entrée du sud de l'île. Une carrière est installée juste avant de descendre la pente vous menant au village d'Hajangoua. Attention, elle est réputée dangereuse, des enfants jouent souvent sur le bord de la route et les automobilistes en profitent pour doubler alors que la visibilité est loin d'être parfaite.

■ POSTE

☎ 0269 62 14 16

Ouvert de 8h à 12h et de 14h à 16h en semaine, et de 8h à midi le samedi. Distributeur automatique de billets sur place.

Le bureau de poste se trouve dans le bourg.

■ AU P'TIT MARCHÉ

Ironi Bé.

☎ 06 39 69 39 97 – lucile976@free.fr

Sur la droite au niveau du parking entre Tsoundzou et Tsararano.

Vente de fruits et légumes. Tomates, concombres, potimarrons, aubergines, mangues, mandarines, ananas, bananes, etc. Compter autour de 1,50 € le kilo d'aubergines, 4,50 € pour les courgettes. Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 17h30 et le samedi de 8h à 13h.

Bel étal de fruits et légumes posés au bord de la route, les produits viennent d'une production agricole raisonnée. Des œufs frais sont à disposition. L'occasion de papoter avec un agriculteur et de découvrir des légumes taille XXL. Juste à côté, vente de café et boissons.

HAJANGOUA



Il s'agissait de l'un des anciens grands domaines sucriers de l'île et ses vestiges sont encore visibles sur votre droite le long de la rivière. Au détour du virage, on aperçoit quelques cases encore traditionnelles avec la belle terre rouge et, en contrebas, le petit marché de fruits et légumes tenu par les *bouénis*. A côté, les hommes vous proposeront quelques bambous travaillés ou sculptés.

En continuant ainsi tout droit, avant d'arriver à Hamoura, c'est là qu'immédiatement la forêt

sèche contraste avec les verts dominants que vous aurez vus précédemment. Des vues superbes vers les îlots !

HAMOURO



Après Hajangoua, on traverse alors le village de Hamouro où se trouvait auparavant un village traditionnel au bord de la plage. C'est sur ce même site que l'on projette de créer un musée de l'habitat traditionnel. Hamouro est aussi l'un des derniers villages à vivre essentiellement de la pêche. D'ailleurs, les pêcheurs vendent leurs poissons suspendus à des bambous, sur le bord de la route. Vous pouvez aller faire un tour vers la plage avec une belle vue sur Petite-Terre et des baobabs qui délimitent cette baie bien protégée.

PLAGE DE SAKOULI



Entre Hamouro et Nyambadao, la plage de Sakouli, longue, au sable marron et bordée par les baobabs qui poussent tout près de l'eau, est très agréable et il est possible d'y faire du kayak. Elle fait face au très bel îlot Bandrélé. Il est d'ailleurs possible de le rejoindre pour profiter de ses petites plages désertes (éviter le week-end où les plaisanciers se rendent en masse !). Depuis 2017 le snack O'lolo a construit de très beaux bungalows sur la plage de Sakouli, profitez-en !

Se loger

■ HÔTEL SAKOULI

Plage de Sakouli ☎ 0269 60 63 63
www.hotelsakouli.com

En base double, compter de 135 à 190 € selon le type de bungalow (détente, confort ou premium), jusqu'à 4 personnes comptez de 145 à 220 €. Petit déjeuner non compris, il faut ajouter 16 € par personne en formule buffet. Pas de pension complète, demi-pension à partir de 35 € par personne et 15 € par enfant (de 3 à 7 ans). Navette depuis Mamoudzou 25 € par personne. Les personnes extérieures à l'hôtel peuvent accéder à la piscine avec une boisson pour 10 €. Entre route et lagon, 30 bungalows aux toits de cocotier orientés vers le lagon, avec une ou deux chambres peuvent accueillir jusqu'à quatre personnes. Climatisation, télévision câblée, minibar, bonne literie (certains ont un lit à baldaquin), coin bureau, salle de bains avec baignoire, coffre-fort et terrasse privée. Les prix sont un peu élevés par rapport au service mais la vue et l'emplacement valent le détour, notamment pour le buffet du dimanche (formule barbecue avec entrée et dessert à volonté de 12h à 14h) au bord de la belle piscine. Des soirées mahoraises y sont également régulièrement organisées.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

Mon guide sur Mesure
Personnalisable et adapté à votre voyage

Pour votre prochain voyage, créez votre guide Petit Fute sur mesure
Un guide unique pour un voyage unique !

Commencez ici !

Notre voyage de noces en Asie
Bangkok - Bali - Hanoi

Road Trip USA Canada
De Vancouver à Los Angeles

mypetitfute.com

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

■ O'LOLO HOTEL

Plage de Sakouli

☎ 0269 61 49 46

www.ololo-hotel.com

mayottevoile@orange.fr

Compter à partir de 110 € avec le petit déjeuner sur une base de deux personnes par bungalow. Snack ouvert tous les jours de 9h à 18h. Petite nocturne le vendredi. Compter de 4,30 à 6,90 € du sandwich végétarien à celui au poisson fumé ou au jambon cru, chèvre et crudités. Des petites salades de 6 à 7,90 € et des grandes de 9,80 à 13,90 € : large choix parmi la végétarienne, campagnarde, poisson, poule ou chèvre. Assiettes de frites et salade réunionnaise et sambos... c'est bon ça ! Pour les gourmand(e) s crêpes, fondant chocolat et glaces.

C'est la grande nouveauté 2017 tant attendue ! Une base nautique qui a bien évolué, après le snack ce sont de superbes bungalows qui sont désormais posés sur la plage, au pied des baobabs. Quatre belles structures en bois et en dur sur les hauteurs avec une vue imprenable, reliées par une passerelle en bois et en projet 3 autres petites maisons au plus près de la plage. Une offre idéale pour les couples et les familles, en chambre double ou familiale. Une décoration soignée, des matériaux de récupération, on laisse la place au charme naturel du bois. Côté snack, il est ouvert sur la plage, très agréable avec un joli bar et une petite terrasse dans le prolongement de la varangue, pour un apéro-sunset d'anthologie. En descendant sur la plage, des espaces plus intimistes pour le farniente. Le vendredi, petite nocturne apéro-tapas jusqu'à 22h30 environ, ambiance décontractée sur fond musical, un concept qui rencontre un franc succès. L'établissement projette de faire des nocturnes tous les jours avec l'ouverture des bungalows.

Se restaurer

■ BASE NAUTIQUE – LE 23 & JOLLY ROGER 976

Côté hôtel

☎ 06 39 01 20 91

planetemayotte@outlook.fr

En contrebas de l'hôtel Sakouli.

Ouvert de 10h30 à 17h lundi et mardi, de 9h à 17h mercredi et jeudi, de 9h à 23h vendredi et samedi et enfin de 9h à 18h dimanche. Attention le service s'arrête en moyenne deux heures avant la fermeture. Salades à 14,50 €, sandwichs à partir de 8 €, spécialités des produits de la mer de 15 à 23 €. Base nautique. Wi-fi gratuit.

Le 23 (anciennement Sous le Vent) a été repris en mai 2016 par Philippe, un pro de la restauration d'altitude, il a laissé ses bâtons de ski dans les Alpes de Haute-Provence et les a remplacés par des rames dans l'océan Indien. La terrasse en bois nichée entre les baobabs est ouverte sur la mer. Philippe travaille avec du poisson frais et donne la priorité aux bons produits : ceviche de mérout, tahitienne de mahi-mahi, poule en persillade, queues de gambas et mayo, une grande assiette découverte, sandwichs, salades et jus de fruits frais. Le 23, c'est aussi un lieu participatif, de rencontre et d'échange. Projection de films à vocation humanitaire et écodurable, location de pop bags, bibliothèque participative, concerts toutes les 3 semaines et jeux sur la plage. 2019 est pour le 23 l'année de la transition écologique pour s'affirmer en tant que restaurant écoresponsable, une belle initiative !

À voir – À faire

La plage de Sakouli jouit d'une situation géographique privilégiée pour pratiquer la voile et le kayak. On est au vent de mai à septembre pendant la saison sèche ; jusqu'à décembre, le vent est plutôt du nord avec de belles journées ; et pendant la saison des pluies, de janvier à avril, le fait d'être sous le vent permet d'éviter les gros grains qui sévissent sur l'île et de ne pas prendre tout de face.

■ ILOT BANDRÉLÉ

Accessible en kayak depuis la plage de Sakouli, l'îlot Bandrélé est à 2,5 km du rivage. Il faut compter 30-40 minutes pour les parcourir, voire un peu plus selon les courants et vos biceps ! L'îlot dispose de deux jolis tombants, un au niveau de la plage de sable qui fait face à Sakouli, et un de l'autre côté de l'île, face au large. Pensez donc à prendre vos palmes, masque et tuba. Comptez 3 heures minimum pour profiter du trajet et se laisser du temps sur place ou, si votre emploi du temps vous le permet, la journée entière pour y pique-niquer, sans oublier la crème solaire, les lunettes et une casquette.

Sports – Détente – Loisirs

■ BASE NAUTIQUE – LE 23 & JOLLY ROGER 976

Côté hôtel

☎ 06 39 01 20 91

planetemayotte@outlook.fr

En contrebas de l'hôtel Sakouli.

Le centre Mares affilié FFESSM est intégré dans la base nautique. Baptême 60 € (1 plongée),

pack découverte à 180 € (1 baptême + 2 plongées), location matériel à la journée : PMT 15 €. Niveau 1 à 310 €, niveau 2 à 600 € et niveau 3 à 650 €. Initiation apnée et chasse sous-marine, se renseigner auprès du centre. Sortie journée plongeur avec barbecue sur un îlot à 95 €, accompagnant non plongeur 30 €. Location de kayak ou paddle 12 € de l'heure, ou 35 € pour la journée, avec possibilité de commander un lunch à 12 €.

En sommeil ces dernières années, l'ex Sudexplor renaît de ses bulles ! Le centre s'est équipé d'un semi-rigide de 7 m moteur 200cv pour 10 personnes maxi, et d'une Black Pearl, une vedette en alu de 9 m et d'un moteur 300cv pouvant embarquer jusqu'à 20 personnes. Un moniteur brevet d'Etat vous accompagne pour une sortie plongée à la journée, avec des formations jusqu'au niveau 3. Nouveauté, des stages de biodiversité, des stages photo et des plongées nocturnes. Pour ceux qui ne souhaitent pas plonger en bouteilles, des sorties PMT avec mise à l'eau sont au programme. Des randonnées palmées sont également organisées pour découvrir les fonds marins en groupe, avec petit-déjeuner, apéro et repas. Une équipe dynamique et accueillante, qui se démène pour faire de votre journée un moment inoubliable.

■ O'LOLO HOTEL

Plage de Sakouli
 ☎ 0269 61 49 46
www.ololo-hotel.com
mayottevoile@orange.fr

Location de 30 minutes à la journée, compter par exemple 11 € la location d'un paddle (1h), 9 € la location d'un kayak, formule à 31 € la journée avec lunch pour une personne ou 25 € par personne sur un kayak double. Possibilité de prendre un enfant de moins de 12 ans ou deux petits pour le même prix. Vestiaire et douche à 2 € et gratuit à partir de 15 € de consommation au snack ou pour les sorties.

Tout un concept : bar & snack de plage, centre nautique avec location de kayaks. Depuis 2017 de beaux bungalows posés sur la plage. Le centre est ouvert depuis 2001, Ivan le paisible from La Rochelle, ancien « voileur » international et sa bonne tête de flibustier mène bien sa barque, pour le plus grand plaisir des visiteurs. Bibliothèque à disposition. Les kayaks de bonne facture (Rotomod Made in Agen svp) permettent d'aller à l'îlot de Bandréle situé juste en face, une trentaine de minutes suffisent, pack de sécurité à bord avec bidon étanche, compter 3,4 heures pour un tour complet. Modèle « Disco » dispose pour les plus expérimentés. Une initiative pratique et confortable avec l'espace casier équipé de vestiaire et douche.



Tél. 02 69 61 49 46

www.ololo-hotel.com

 [ololosnack](https://www.facebook.com/ololosnack)

Plage de Sakouli BANDRELE

BANDRÉLÉ



Bandrélé vient du mot bandra qui veut dire « plat » en mahorais, pour preuve allez jeter un œil à la topographie devant la SNIE. On accède au gros bourg de Bandrélé (10 282 habitants) avec l'écomusée du sel qui se situe en direction du terrain de foot. Vous pourrez y découvrir les *mamas shingos* qui se transmettent un savoir ancestral de mère en fille et qui obtiennent, à partir de la vase de la mangrove, un beau sel, ou *shingo*, tout blanc grâce à un procédé d'évaporation.

De là partent deux importants sentiers de randonnée qui escaladent le mont Bénara (660 m), point culminant de l'île. Celle-ci offre un superbe panorama sur la baie de Bouéni, le mont Choungui, la pointe Sazilé.

Plus loin, on accède à la fameuse plage de Musical Plage très prisée le week-end par tous les Mahorais pour des *voulés* géants. L'un des plus gros baobabs de l'île y constitue l'une des curiosités de l'endroit ! Il aurait au minimum 600 ans pour une circonférence de plus de 28 mètres... Cette jolie plage au sable foncé fait front à l'îlot Bambo et permet d'observer, à marée basse, sur votre droite en prolongement de la pointe de Sazilé, le désormais célèbre îlot de Sable-Blanc.

Transports

En cheminant après Bandrélé, la route longe la côte jusqu'à Bambo Est et sa magnifique plage bordée de cocotiers.

Pratique

■ PHARMACIE DES TORTUES

Rue du Collège

☎ 0269 62 62 00

Ouvert de 8h30 à 12h30 et de 15h à 19h ; samedi matin jusqu'à 12h30.

Se loger

■ LES BAOBABS

Pointe Mougndre

☎ 0269 60 40 75

lesbaobabsmayotte@orange.fr

A la sortie de Bandrélé en direction du sud, prendre à gauche au niveau du supermarché, monter tout droit et reprendre à droite.

Chambre double 85 € la nuit et 80 € pour une simple. Petit déjeuner 10 € par personne. Internet en accès libre partout et parking fermé.

L'endroit a une vue imprenable sur les îlots, le lagon et le mont Choungui, à 10 minutes se trouve une petite plage, et aussi celle de

Sakouli. Les 4 chambres ont chacune une couleur prédominante : bleu, bordeaux, taupe ou vert. A chaque fois une belle déco sans être chargée. Elles disposent de l'air conditionné, mini frigo, télévision écran plat et une salle de bains spacieuse. Toutes donnent directement sur la piscine et le jardin. La partie commune invite à l'apéro-détente du soir et aux discussions interminables sur fond sonore ; roussettes, drongos et martinets s'invitent à la danse. C'est également à l'ombre de la superbe varangue, habillée de boiseries, que l'on prend le petit déjeuner, face au lagon... *So chic !* Depuis 2016, une nouvelle terrasse extérieure sous une pergola de fruits de la passion invite à la détente, avec un espace zen où Bouddha veille (surtout le soir avec l'éclairage). Face à l'îlot Bambo et la pointe Saziley, cette adresse très bien tenue par Lise et Yannis est une base idéale, au calme pour sillonner la côte et profiter des activités nautiques et aquatiques de la zone sans oublier les randonnées.

Se restaurer

■ CARREFOUR BROCHETTIS

Route Nationale

☎ 06 39 00 51 30

Au niveau du virage avant la Somaco, le Brochetti est situé avant de passer le pont.

Compter autour de 8 € le plat. Ouvert du lundi au samedi midi et soir.

Ouvert depuis l'été 2014, un brochetti qui a déjà la cote. Tous les jours au menu 4, 5 types différents de plats, le tout bien préparé. Des brochettes marinées, du poisson, des cuisses de poulet au four accompagnés de fruit à pain, carottes vichy, haricots verts, du riz et la petite salade qui va bien. Le restaurant appartient au coach de l'équipe de football de Bandrélé.

■ LE M'HAJU – CHEZ NIDOU

Musical Plage

☎ 0269 64 53 19

Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 18h.

Le soir sur réservation. Parking devant le resto. Plats entre 9 € et 15 €.

Un resto-bar de plage qui a la cote auprès des expatriés. La petite terrasse est agréable avec vue sur la mer. Des plats préparés avec beaucoup de soin. Assiette de sambos, poulet caramélisé, darne de barracuda grillé...

■ RESTAURANT ZAM-ZAM (CHEZ ABDOU)

Rue à droite de l'hôtel de ville

☎ 0269 62 23 30

Ouvert tous les soirs du mardi au dimanche, le midi également le week-end. Compter de 9 € à 14 € le plat. On peut s'en tirer pour 25 € avec plat + dessert + boisson + café.

Référence en matière de cuisine mahoraise, le restaurant Zam-Zam est tenu par le sympathique Abdou, qui propose en fait un mélange de culture métro et locale. En plats mahorais, *mataba* et *pilaou* sont à l'honneur. Également des viandes plus classiques, filets, côtes d'agneau, ou le poulet Guerlain (aubergine, crème fraîche, sauce soja). Le week-end, il y a beaucoup de monde, pensez à réserver. Une adresse qui reste numéro 1 à Bandrélé.

■ SNACK LE METIS

Route Nationale

☎ 06 39 39 43 06

Face à la mairie annexe.

Plats autour de 12 €. Ouvert tous les jours midi et soir, fermé le dimanche.

Une petite adresse ouverte depuis 2012, tenue par un couple franco-mahorais. Ambiance paisible le soir, nappes en plastique aux motifs fruits, chaises de jardin, comme c'est mignon ! Terrasse entourée de bambous, tout ça au bord de la route, à un beau lancer de coco de la poste. Pour commencer, sambos ou boulettes de fruit à pain, salade de thon ou crevettes. Plus consistant le crabe sauce armoricaine, le poisson du jour sauce vanille (souvent du barracuda. Qui s'en plaindra ?), accompagné de frites, de riz ou du fameux gratin de papaye ! Entrecôte ou faux-filet, poulet coco, bourguignon, assiette kebab, *ambrevade* (pois-congo) aux fruits de mer, rougail de saucisse, etc.

À voir – À faire

A Nyambadao – encore un village de pêcheurs traversé par la route – vous trouverez des volontaires qui vous amèneront à l'îlot de Sable-Blanc et à Sazilé. Attention, si vous allez sur l'îlot, demandez au pêcheur de vous attendre sur place car à marée haute l'îlot disparaît entièrement sous les eaux. Plusieurs personnes se sont retrouvées à patauger en attendant le retour du pêcheur.

■ LES CRÊTES DE BANDRÉLÉ

Durée : 2h30. Difficulté : facile, peut être glissant par temps de pluie. Point de départ : hôtel de ville de Bandrélé.

Au départ de l'hôtel de ville de Bandrélé, cette boucle très bien fléchée offre de beaux paysages sur les côtes est et ouest. Le sentier commence dans les plantations de bananiers et les jardins mahorais, avant de prendre de la hauteur pour arriver jusqu'aux crêtes en découvrant



© STEPHAN SZEREMETA

Musée consacré au sel de Bandrélé.

les padzas. Traversée de plusieurs types de forêts avec makis au rendez-vous. Possibilité de continuer sur le Mont Bénara.

■ ÉCO MUSÉE DU SEL



Association ANPCBA

☎ 06 39 60 00 26

Pas d'indication : entre la mairie et le restaurant le Métis prendre à gauche et descendre jusqu'au stade, puis à droite et passer derrière le plateau polyvalent. Le musée se trouve au fond du chemin de terre.

Ouvert de mai à novembre du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30, samedi et dimanche occasionnellement. Compter 4 € le kilo, 2, 3 ou 5 € le petit paquet cadeau. Visites sur rendez-vous.

L'ANPCBA, à l'origine une association qui assurait le nettoyage de la plage de Bandrélé, a ouvert ce petit musée du Sel afin de mettre en valeur le travail des « mamas shingos ». La production de sel à partir du limon est une activité ancestrale transmise d'une génération à l'autre, d'ailleurs un timbre émis par La Poste de Mayotte le 1^{er} juin 2002 rend hommage à cette activité. Ce sel est produit par les femmes de Bandrélé que l'on surnomme les « mamas shingos », ce qui veut dire en mahorais les « mamans du sel ». Malheureusement, il n'y a plus de production conséquente, mais les rentrées de pécules servent à financer le fonctionnement du musée.



Village de Bandrélé.

Bon accueil et n'hésitez pas à acheter un paquet de sel pour le goûter, son goût est différent des sels habituels (pas de traitement et de rinçage ici, le sel est chauffé au feu de bois !), il est recommandé par les médecins de l'île pour la tension. Un site qui mérite d'être mis plus en valeur ! Une signalétique a été installée à l'intérieur du petit musée pour expliquer les différentes phases de fabrication du sel : récolte du limon, filtrage, évaporation de l'eau jusqu'à la récolte. Sur place, les mamas shingos ne parlent pas toujours le français, appelez Asma au numéro indiqué pour la visite.

Sports - Détente - Loisirs

■ MAYFUN

Route Nationale 1 ☎ 06 39 23 41 48

www.mayfun.fr – mayfun@orange.fr

Location de jet-ski journée de 9h à 16h et demi-journée de 9h à 12h ou de 13h à 16h. Compter de 220 à 250 € la journée de location pour un jet. Pour le transport, location de coque Sealver (en plus du jet-ski) de 30 à 80 € selon le modèle et la capacité. Location de quad à 2 ou 3 € le tour selon le format, buggy 2 € et tarif enfant 1 € le tour.

La base nautique dispose de jet-skis 110cv et 160cv, attention il faut un permis mer pour les louer. La base peut elle aussi être louée pour camper et/ou pique-niquer, avec des bungalows, un trampoline et un espace concert. Enfin, côté terre, Mayfun loue des quads de 200 à 400 cm³ et des buggys pour s'amuser sur un circuit fermé.

BAMBO EST

A mi-chemin entre Bandrélé et Chirongui, le village est sur le parcours des taxis-brousse.

COL DE CHIRONGUI

Après Bambo Est, la route s'élève dans la montagne jusqu'au col de Chirongui qui délimite les rives de l'est et de l'ouest de l'île. C'est ici l'endroit le plus étroit de l'île. Vous profiterez, en vous retournant, du paysage de la pointe Sazilé et son îlot.

Puis, en basculant vers la côte ouest, l'un des plus beaux panoramas de Mayotte : la baie de Bouéni et le mont Choungui à plus de 594 mètres d'altitude qui domine ainsi fièrement son sud tel un gardien. Si on le regarde de plus près, on devine les traces d'un ancien volcan en activité avec sa cheminée se trouvant au niveau du mont Choungui. La baie de Bouéni correspond quant à elle à son cratère désormais effondré, disparaissant au fur et à mesure dans le lagon.

La presqu'île de Bouéni évoque le visage de profil d'une femme, surtout au coucher du soleil. Au milieu du plan d'eau, l'îlot Karoni, avec sur la droite, une côte de mangrove qui remonte à Sada... De cette intersection, on peut partir à gauche et suivre une petite route qui fait tout le tour de la main du Sud passant par Mtsamoudou, Dapani, puis N' Gouja et Mzouazia. Du col de Chirongui, on accède immédiatement au village de Chirongui.

LE SUD

CHIRONGUI



Chirongui est un petit village avec quelques artisans et plusieurs épiceries au fond de la baie de Bouéni. La seule station-service du sud est ici, pensez-y si vous voulez faire le tour sans encombre. Juste à côté, on a installé un distributeur de billets, il y a aussi un bureau de poste et. On traverse le village rapidement, cependant lors de notre passage un grand centre culturel était en construction, affaire à suivre ! Le village est aussi dynamique par son hôpital qui attire mzungus et locaux. Plusieurs adresses gourmandes se sont créées pour répondre à la nouvelle demande, notamment une très bonne boulangerie pour faire le plein de chocolats ou autres délices sucrés.

Transports

Comment y accéder et en partir

Après le village de Tsimkoura, deux kilomètres après Chirongui, une route part sur la gauche en lacets et monte jusqu'à la base du mont Choungui, au pied duquel est installé le village du même nom.

De cette route, vous pourrez bifurquer sur la droite direction Kani-Kéli. Choungui est perché à 300 m, c'est le seul village d'altitude de Mayotte. C'est d'ici que part l'ascension du mont, que l'on fait en une heure et demie seulement de marche aller-retour. En restant sur la côte, on arrive à Majiméouni, un village à l'entrée de la presqu'île de Bouéni. Possibilité de tourner à ce moment pour découvrir la presqu'île de Bouéni.

On traverse le village pour arriver à M'zouzazia, de l'autre côté de la grande baie, à peine à 800 m. La localité possède une brigade de gendarmerie nationale.

Se déplacer

■ TOTAL

☎ 0269 62 17 08

Ouverte de 6h à 21h en semaine et le dimanche de 8h à 18h. Fermeture à 14h les jours fériés. Distributeur automatique avec carte bleue.

Pratique

Santé - Urgences

Depuis 3 ans, un poste de secours pompiers est installé juste à côté de l'hôpital.

■ CABINET MÉDICAL

RN Mramadoudou ☎ 0269 62 55 55
Jean-Marc Roussin et Xavier Maillard.

■ HÔPITAL DU SUD MRAMADOUDOU

☎ 0269 62 11 83

Quatre hôpitaux intercommunaux et dispensaires sont présents à Mayotte, dont celui-ci de niveau intermédiaire qui assure une permanence médicale pour les traitements de premières urgences, consultations avec un généraliste ou spécialiste, et dispose d'une maison de naissance.

■ PHARMACIE DU SUD

Route Nationale Mramadoudou

☎ 0269 62 44 35 – ferlat.sandrine@wanadoo.fr

La pharmacie se trouve à côté du cabinet médical. Dispose d'un espace parapharmacie. Ouvert de 7h30 à 18h30 du lundi au vendredi, jusqu'à 12h30 le samedi.

Adresses utiles

■ LA POSTE

Rue principale

☎ 0269 62 09 28 – www.laposte.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à midi et de 14h à 16h, le samedi matin de 8h à 21h. Heure limite de dépôt 8h30. Il y a un distributeur automatique de billets.

Se restaurer

■ HELLO PIZZA

☎ 06 39 69 26 25

Juste avant le P'tit Bonheur.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 14h et de 17h30 à 21h45, le samedi jusqu'à 22h. Paiement CB possible même à domicile (merci TPE).

Hello Pizza est ouvert tous les soirs sauf le dimanche. Très correcte, cette petite pizzeria livre sur toute la commune gratuitement et à partir de deux pizzas achetées jusqu'à Bouéni et Bandré. On peut également manger sur place, au menu par exemple pizza trois fromages, double-face, et même une pizza spéciale Chatouilleuses ! Boissons et jus de fruits naturels.

■ AU P'TIT BONHEUR

Au centre de Chirongui ☎ 06 39 69 40 17

carole.keravec@orange.fr

Sur la droite avant le stade.

Ouvert tous les jours sauf le lundi de 6h30 à 19h, le week-end et les vacances scolaires de 7h à 17h. Zone wi-fi. Tout est pétri à la main, à consommer sur place ou à emporter. Pizzas à 6 ou 12 €. Des sandwiches, paninis et croque-monsieur et hamburgers au poisson fumé localement ou au poulet à partir de 5 €, salades à 8 € et barquette de frites à 2 €. Plat du jour les mercredis et jeudis autour de 12 €. Muffins et viennoiseries entre 1,10 et 2 €.

Boulangerie artisanale et snack tenus par une bande de joyeux Nantais, une véritable surprise. Loin de la capitale, ils ont fait un sacré pari... réussi et, attention, ici, on pétrit à la main ! Les restaurants, les opérateurs nautiques et les particuliers de toute l'île se fournissent chez Bruno, Carole et leurs filles. Les nostalgiques de Douarnenez seront comblés par les délicieux kouign-amann élaborés à base de pâte à pain, beurre salé et sucre. Goûtez aussi aux muffins, cakes, et le week-end fougasses et far breton. Bar salon extérieur et quelques tables dans le petit jardin pour tailler une bavette et savourer les bons plats du jour. Un arrêt obligatoire sur la route du Sud ou avant d'entamer la montée du mont Choungui.

À voir – À faire

En voiture, faites le Tour du Sud, qui part et revient à Chirongui. Comme au nord, la côte y est sinueuse et sauvage, et fait une boucle, de cap en baie, dominée et surveillée par le mont Choungui (594 m). Chacune des pointes et des baies de cette côte est un vrai délice : au sud-ouest, les plages de Bouéni et de N'gouja sont superbes, au sud-est, la pointe Sazilé fait face à l'îlot de Sable-Blanc, paradisiaque...

■ ASCENSION DU MONT CHOUNGUI ★★★★★

Départ : depuis Chirongui, suivez la route en direction du village de Choungui. Au niveau du col, à 300 m d'altitude, un grand parking marque le départ du sentier, en face d'une grosse citerne à eau. Durée : environ 2 heures aller-retour. Difficulté : moyenne ; la randonnée n'est pas longue mais le sentier est très raide, attention au vertige. Accessible uniquement pendant la saison sèche.

Le sentier est large et plat au début, il traverse la forêt où vous pourrez apercevoir des makis et des tangués (ainsi qu'une multitude de moustiques, couvrez vous !) ; il grimpe ensuite de plus en plus fort ; on voit la taille de la végétation diminuer progressivement. Les 30 dernières minutes de montée sont épuisantes et s'apparentent à de l'escalade (sans filet de sécurité !), mais le panorama à l'arrivée en vaut la chandelle. Au sommet, l'un des plus beaux panoramas de l'île s'expose à vous : dominant l'île et la forêt, la vue est époustouflante, vue sur le village de Choungui en contrebas, sur toute la baie de Bouéni et les côtes découpées du sud qui donnent à cette partie de l'île sa forme de main, ainsi que la pointe Sazilé qui s'étend vers l'est. Le lagon révèle ses lignes turquoises que l'on aimerait tant pouvoir apercevoir depuis la plage, et les îlots se découpent à l'horizon, vous rappelant l'immensité de l'Océan. Les deux heures de

marche et la raideur de la pente sont généreusement récompensées. Attention, si le temps se gâte ou s'il a plu la veille, broussez chemin car la terre rouge du sommet se transforme en patinoire et les racines en savonnettes ! On peut aussi partir de Dapani, compter alors une heure et demie, ou depuis le village même de Choungui.

Shopping

Plusieurs supérettes permettent de faire des petites courses à Chirongui.

PRESQU'ÎLE DE BOUÉNI ★★

La presqu'île de Bouéni est un endroit magique, surtout sa côte ouest ! Avant d'être française, mais après avoir été mahoraise, la presqu'île de Bouéni, à l'ouest de la presqu'île que forme le sud, a longtemps été un refuge lors des invasions malgaches.

La route qui vient de Majiméouni suit la baie de Bouéni jusqu'à Hagnoundrou, un village où des fouilles archéologiques ont attesté le plus ancien peuplement de l'île, vers l'an mille. On traverse ensuite le village de Moinatindri (littéralement « petit bananier »), qui a été reconstruit depuis qu'un glissement de terrain l'a emporté. Puis on arrive enfin au village de Bouéni.

À voir – À faire

A la presqu'île de Bouéni, un sentier part dans la montagne entre Majiméouni et Hagnoundrou. Une balade de deux à trois heures peut être intéressante, cette partie de l'île étant le reste d'une coulée volcanique jeune de deux millions d'années. Roches volcaniques, torrents de pierres et phonolites (pierres qui sonnent), parfois nues, parfois recouvertes d'une végétation exubérante, en compagnie des makis. Comptez deux à trois heures.

BOUÉNI ★★★★★

La ville du poulpe est une bonne base pour découvrir cette région authentique tout en bénéficiant de prestations touristiques de qualité. Bouéni signifie en shimaore « femme », avec une certaine nuance de respect. Mais dans ce pays où les mots comptent beaucoup, Bouéni ne tire pas son nom des femmes, qui sont pourtant réputées pour être particulièrement belles dans le sud, ni des formes évocatrices de la presqu'île ou du mont Choungui. Certains disent qu'à l'époque où les Mahorais se réfugiaient à Bouéni pour résister aux invasions malgaches, on a attribué au nom du village celui d'un royaume sakalave du Bouéni. Enfin,

troisième interprétation : le village, doucement disposé au bord du lagon, est bordé par une plage de sable orangé, où est posé un énorme rocher, sous lequel on peut passer et où les enfants jouent. Bouéni est « le lieu où se trouve un rocher », en vieux shimaore.

Le village de Bouéni est réputé pour le travail du bois et la broderie des femmes. Elles excellent au point « récélé » à l'aide duquel elles élaborent des calligraphies musulmanes sophistiquées pour les *kofias*, destinés aux fidèles. Certains exigent des semaines de travail. Il y a aussi de la poterie. Allez voir Taambati pour en savoir plus sur la culture mahoraise. Côté infrastructures, on trouvera un bureau de poste et quelques maisons d'hôtes dont le nombre tend malheureusement à diminuer. En 2019, Bouéni s'est doté d'un tout nouveau collège avec une section SEGPA, de quoi dynamiser la ville.

Pratique

■ ASSOCIATION TERRITORIALE POUR L'OBSERVATION DU LITTORAL ET DU LAGON (ATOLL)

6, rue M'Ze Mattoir

☎ 06 39 20 18 46

www.atoll-mayotte.org

info@atoll-mayotte.org

Depuis 2014, cette association a pour objectif de parfaire la connaissance scientifique du lagon, de sensibiliser le public et les professionnels pour encourager la protection de ce dernier. Active sur le terrain, notamment avec l'étude des acanthasters et des raies mantas. Créée par Raïma Fadul, elle compte une cinquantaine d'adhérents, et des clubs de plongée.

Se loger

■ LES PIEDS DANS L'EAU

Quartier Bouéjou Plage

☎ 0269 62 56 69

www.gite-lespiedsdansleau.com

lespiedsdansleau976@orange.fr

Compter à partir de 45 € la chambre double avec petit déjeuner, 60 € pour la chambre familiale. Wi-fi partout grâce au routeur.

Un vrai esprit chambres d'hôtes. Les 5 chambres sont toutes climatisées et réparties dans la belle maison mahoraise habitée par les propriétaires Chakir et Nafouanti, ambiance locale et décontractée. C'est confortable, propre, avec un espace collectif sur la terrasse qui invite aux rencontres, sans parler de la proximité de la plage. Plusieurs catégories de chambres,

certaines sont plus petites mais l'ensemble est très propre. Un T2 posé dans le jardin est en location de la nuitée à la longue durée, il est meublé avec cuisine et machine à laver. Possibilité de déjeuner sur réservation. Un excellent rapport qualité-prix, une belle découverte au sud.

■ LE SANTAL LOGIS

Rue du Jardin

☎ 0269 62 60 13

taambati.santalogis@hotmail.fr

Compter 28 € chambre + demi-pension, 25 € par personne en logement + dîner ou logement + petit déjeuner. Menu du soir sur réservation, compter 10 €/pers. Pas de service le midi. Chiens et alcools interdits.

A l'entrée de Bouéni, un gîte-pension plutôt modeste, pas de climatisation ni de frigo, tenu par Taambati, une figure locale. Très investie dans le développement de Mayotte, elle a créé l'association « Ouzouri wa M'Troumche » qui veut dire « La beauté de la femme ». Cinq chambres et deux salles de bains communes au premier étage de la maison familiale. On partage aussi un salon TV et la machine à laver. La table est aussi ouverte à la clientèle extérieure en réservant à l'avance : comptez autour de 10 € le repas. Une option intéressante en demi-pension pour la cuisine locale, avec des plats locaux de poisson cru, de poulet coco, etc. Des animations et démonstrations de la culture traditionnelle sont parfois organisées (masque de beauté, *salouva*, jasmin) et même des ateliers cuisine avec râpage de la coco, épluchage de papaye, malaxage du tamarin, pilage des épices, etc. Instructif et jovial !

Se restaurer

■ LE SOLEIL COUCHANT

☎ 0269 61 18 75

A l'entrée de Bouéni, après la pancarte marquant l'entrée en ville.

Restaurant ouvert du jeudi au dimanche. Assiette de samoussas à 6,50 €, plat à partir de 8/10 €, poulet coco accompagné de riz et plat de poisson à moins de 15 €.

Un cadre sympa avec vue sur le lagon, un accueil « à la malgache » très chaleureux de Ninie, une cuisine axée sur la mer. Tartare, carpaccio, poisson à la tahitienne. Goûtez le cari de poulpe, de crabe ou de poulet. Punch au citron vert pour digérer et avant de vous coucher un petit shot de rhum arrangé, direction les bras de Morphée ! Ninie fabrique quelques pièces d'artisanats originales, de bonnes idées cadeaux. Trois bungalows rustiques sur place.

Sports - Détente - Loisirs

■ PLANÈTE BLEUE

Plage M'Tsanga Gouéla

Route de la Plage

☎ 06 39 28 33 51

www.7planetebileue.com

contact@7planetebileue.com

Tarif fixe à 70 € la sortie et 55 € pour les enfants de 3 à 12 ans ; gratuit pour les moins de 3 ans. Départ à 8h le matin, des sorties journée à la rencontre des dauphins et des baleines en saison, demi-journée possible (55 €) ou sortie tour de l'île (80 €) et location de bateau avec pilote. Charte écovoyageur.

Cyrille est un plongeur passionné par les mammifères qui organise depuis 2009 des sorties au départ de Petite Terre et Grande Terre. A vous les grands récifs vers le nord, la passe Bateau, passe Bouéni et Morne Rouge. Au programme petit-déjeuner, punch et repas le midi, dans l'assiette, poulet façon Comores et salade de papaye. Cyrille sait créer une intimité pendant la journée qu'il valorise par ses interventions pédagogiques et ses connaissances sur la faune et l'environnement marin en général. Parfois quand le temps et les conditions le permettent il vous emmène pour un *sunset* à la cascade de Soulou. Votre capitaine aime prendre son temps avec ses clients, surtout quand tout le monde se régale.

Ne ratez pas l'apéro coucher de soleil (sur le bateau) face à la cascade de Soulou avec baignade, c'est magique ! Pour les photos, le retour côté soleil couchant est un pur bonheur aussi. A l'occasion des 10 ans de Planète Bleue, l'équipe est allée chercher *Kaéna* en métropole, leur tout nouveau bateau, pour le ramener jusqu'au lagon et offrir davantage de prestations.

Shopping

Un petit supermarché Douka Be permet de faire ses courses.

M'ZOUAZIA



Cette belle baie située sur la côte sud entre Bouéni et Kani Kéli abrite un petit village où le temps semble suspendu. Et surtout une belle plage où les enfants ramassent les crabes et pêchent les crevettes avec les *bouénis*.

■ BRIGADE TERRITORIALE AUTONOME DE M'ZOUAZIA

☎ 0269 62 00 48

www.gendarmerie.interieur.gouv.fr

Nous avons cherché les gendarmes Tricard, Fougasse et Pithiviers en vain... mais les gendarmes de M'zouzia sont bien là !

■ FACECOOK PIZZAS

☎ 06 39 28 68 76

En sortant de Bouéni, prendre la route de Kani-Kéli. Ouvert uniquement le soir en semaine, midi et soir le week-end. Fermé le lundi. Pizza entre 11 et 18 €.

Une grande devanture bordeaux, tenue par un couple métró/locale sympathique. Ouverte en 2016, la pizzeria connaît ses premiers aficionados et fait office de sport-bar et de salle de concert... Loin du tumulte de Mamoudzou, un peu d'animation pour les locaux et les visiteurs de passage ne fait pas de mal.

M'BOUANATSA



En continuant vers le sud après M'zouzia, la route qui longe le lagon abonde en points de vue tous plus beaux les uns que les autres. La plage de M'bouanatsa avec ses trois baobabs vous offre une jolie vue sur la baie et un endroit moins fréquenté que la plage de N'gouja. Si vous avez le temps de vous y poser pour le coucher de soleil, vous ne serez pas déçu, le spectacle débute vers 17h30, 17h40 et dure 25 minutes...

■ LES TROIS BAOBABS

☎ 06 39 27 80 54

A deux kilomètres au nord

de la plage de N'Gouja.

Fermé le lundi et pendant le mois de ramadan.

En travaux lors de notre passage, téléphonez pour vérifier les horaires. Compter autour de 10 € le plat.

Une jolie terrasse à deux pas de la belle plage des Trois Baobabs de M'bouanatsa et une bonne cuisine pour découvrir des brochettes de poissons et les plats traditionnels : *mataba*, *mtsolola*, poulet coco et *pilao*... Bon rapport qualité-prix.

KANI KÉLI - PLAGE DE N'GOUJA



On vient à la plage de N'Gouja pour y voir les tortues évoluer tranquillement au fond de l'eau ou bien y découvrir son tombant. C'est ici que vous aurez le plus de chances d'en voir à Mayotte. Une multitude de baobabs centenaires, plus gros et plus bizarres les uns que les autres, donnent au site un aspect magique et paradisiaque. Historique, le Jardin Maoré pour être un des plus anciens hôtels touristiques de l'île a ouvert comme chambre d'hôtes en 1978, c'est-à-dire à une époque où il n'y avait ni eau, ni électricité, ni route. Les clients arrivaient en pirogue, dans un coin absolument sauvage. Hormis la route et une ligne électrique qui la suit, cela n'a guère changé, la nature est toujours aussi vierge et les makis et les roussettes s'y cachent.

"Déjà **10 ans**
avec vous, **notre bleu**
est sans limite"

PLANÈTE
BLEUE
MAYOTTE

CROISIÈRES :

Mayotte • Madagascar • Comores • Geysier • Iles Éparses

CROISIÈRES PLONGÉE SOUS-MARINE 

+262 (0)639 28 33 51

www.pbmayotte.yt

 planète bleue **mayotte**



Pensez à respecter les consignes pour éviter de les déranger ! Il faut dire que la plage, avec ses grands baobabs et le tombant visible depuis la plage, permet de voir les tortues avec une facilité déconcertante. L'hôtel, s'il dispose aujourd'hui du confort moderne, reste parfaitement intégré au cadre, utilisant avec brio des matériaux naturels innovants et locaux pour la décoration intérieure des bungalows. Le village qui se rattache à N'gouja est Kani-Kéli, il signifie « petit Kani », et Kani-Bé « grand Kani » ; c'est le village de Kani-Kéli qui est devenu plus grand que son

grand frère. La preuve, on y a installé un bureau de poste. On y trouve une mairie de conception originale, ainsi que des broderies artisanales.

Transports

Toujours en direction du sud après M'zouazia et M'bouénasta, après plusieurs virages, vous trouverez la fameuse plage de N'gouja. On y accède par l'hôtel Jardin Maoré, qui est installé au bord de cette plage ombragée par de gros baobabs qui lui donnent un aspect magique.

L'éco attitude

Depuis 2003, une étude est menée sur le site de N'gouja par une équipe de scientifiques et son équipe d'écovolontaires. Chaque jour, ils étudient le comportement alimentaire des tortues vertes et informent les touristes. Voici leurs conseils et propos :

- ▶ **A marée basse**, nous demandons de ne pas marcher sur le platier (prairie marine), car le piétinement de celui-ci provoque sa disparition. L'herbier marin, seule nourriture des tortues, diminue et donc la population de tortues vertes diminue, du fait de l'accroissement des visiteurs.
- ▶ **Dans l'eau**, il est interdit de les déranger, de les poursuivre, ni même de les toucher. La tranquillité exceptionnelle des tortues de N'gouja permet leur observation en snorkeling (palmes-masque-tuba) juste avec les yeux.
- ▶ **Signalez**. Malheureusement les tortues marines sont trop souvent victimes des braconniers. Face à ce problème, la Direction Régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (DRAAF) met en place des patrouilles de surveillance de plages, principalement sur Moya et Sazilé, ainsi que l'association locale « Oulanga na Nyamba ». A N'gouja ou ailleurs, si vous êtes témoin d'un quelconque acte ou tentative de braconnage (tortues ou œufs), ou toute autre manifestation anormale, n'hésitez pas à contacter le REMMAT au 06 39 69 41 41. L'herbier marin et les récifs coralliens sont les poumons du lagon, les habitats essentiels de nombreuses espèces animales et végétales, et la clef de voûte de l'écosystème côtier. De plus, les herbiers marins sont, à Mayotte, la seule source alimentaire des tortues vertes.

■ OULANGA NA NYAMBA

33 bis, boulevard des Crabes
DZAOUZDI ☎ 06 39 66 77 06
oulangananyamba.com – oulanga.nyamba@gmail.com
A côté du Parc marin.

« Oulanga » signifie environnement et « Nyamba » tortue marine. L'association œuvre donc pour la protection des tortues marines et de l'environnement de Mayotte. L'adhésion revient à 25 € pour les familles, 15 € pour les adultes et 2 € pour les étudiants et les chômeurs. L'association existe déjà 19 ans et compte une bonne centaine d'adhérents chaque année. Ses actions se font par le biais de sorties pontes sur la plage de Moya. Oulanga improvise aussi des missions de surveillance sur les sites de pontes à risque afin de stopper le braconnage qui est très présent sur Mayotte. L'asso intervient en milieu scolaire, participe aussi à des projets de recherche scientifique. L'observation peut également se faire depuis le « Bateau de la Tortue », une sorte de plateforme surélevée qui permet avec les scolaires d'observer sans déranger. Oulanga Na Nyamba fait partie des membres fondateurs du Réseau d'Echouage Mahorais de Mammifères marins et Tortues marines (REMMAT).

■ REMMAT

☎ 06 39 69 41 41

Le Réseau Mahorais des Mammifères marins et Tortues marines a pour mission principale de recenser les animaux morts, blessés ou échoués. Les membres du réseau mais aussi le grand public sont concernés par le dispositif. N'hésitez pas à les appeler au 06 39 69 41 41. Le réseau est animé par le Parc naturel marin de Mayotte et suivi de près par l'association Oulanga Na Nyamba qui est à l'origine de sa création.

Passé le cap, on arrive sur les profondes baies des côtes du sud qui abritent, tout au fond, de petites plages ombragées au bord de petits villages bariolés. La première des échancrures que forme la mer abrite les villages de Kani-Kéli et Kani-Bé. Kani signifie « canne » : on produisait du sucre ici. Plus loin, c'est une côte à grand spectacle qui se dévoile sous vos yeux, tandis que vous continuez la route. De cap en vallée, on découvre les villages de M'ronabéja, Passi-Kéli, M'bouini, Kadjifoutcheni...

Pratique

■ POSTE

☎ 0269 62 12 12

Sur la route du collège.

Elle est ouverte du mardi au vendredi de 8h à midi et de 13h à 15h, samedi uniquement le matin de 8h à 12h ; il n'y a pas de distributeurs de billets.

Se loger

Luxe

■ LE JARDIN MAORÉ

Kani-Kéli

Plage de N'Gouja ☎ 0269 60 14 19

www.hotel-jardin-maore.com

jardin.maore@wanadoo.fr

Par personne en single, double et triple, compter pour un bungalow standard 84 €, 60 € et 55 € par personne, et pour le bungalow supérieur : 140 €, 88 € et 73 €. En haute saison, le standard passe respectivement à 104 €, 77 € et 68 € par personne toujours selon le nombre d'occupants et le supérieur à 168 €, 109 € et 89 €. Petit déjeuner : 16 €, demi-pension : 51 € et pension complète : 77 €. Demi-tarif pour les 2-12 ans. Gratuité pour les moins de 2 ans. Soirée Salsa & Bachata le mercredi (8 €). Buffet sur la plage le samedi soir.

Sur la très belle plage de N'gouja, voici le Jardin Maoré, qui est probablement aussi le plus charmant hôtel de standing de Mayotte. Dans l'hôtel, on traverse un petit pont de bois qui enjambe une rivière. L'eau douce de cette dernière fait pousser une herbe sous-marine dont les tortues raffolent. Il suffit de mettre son masque pour partir les observer brouter comme des vaches. Il y a aussi un bon restaurant, au bord de la plage. Avec un peu de chance, les tortues viendront pondre à l'heure de l'apéritif. Le superbe faré du restaurant, le sol et le bar ont été rénovés en 2014, un nouveau mobilier dans les salons. Les 18 bungalows de 2 à 6 personnes, catégories standard et supérieures sont disséminés à travers le jardin, et se prolongent tous d'une terrasse orientée vers la mer. Les bungalows standard

Envie de participer ?

L'association mahoraise Escale propose, en partenariat avec l'association réunionnaise CEDTM-Kélonia, Cara Ecology et le Jardin Maoré des missions d'écovolontariat sur une durée de 3 mois. L'objectif est d'informer et de sensibiliser les visiteurs et les Mahorais par la tenue de conférences et de sorties accompagnées, mais aussi de veiller à l'intégrité du lieu en veillant au respect de sa propreté et à l'absence d'activités illicites. Le volontaire assure également une étude de la fréquentation du site, à la fois celle des tortues pour assurer un suivi de leur population, et celle des touristes pour évaluer leur impact sur le lieu. Plus d'informations par e-mail : contact.asso.escale@gmail.com.

disposent de la climatisation et de moustiquaires d'origine balinaise. Les belles salles de bains sont en bambou et en coco. Les bungalows supérieurs, récents, sont bien plus vastes et confortables : un beau lit à baldaquin trône devant une audacieuse tête de lit en pierres noires et terre de banga, et les salles de bains sont magnifiques. Côté équipement, coffre-fort, climatisation neuve, pas de télé... les clients sont plutôt là pour se couper du monde. Les bungalows sont également équipés d'une varangue couverte où des makis viennent vous charmer avec leur regard pénétrant si particulier. Toutes les activités nautiques sont possibles avec le centre de plongée Le lagon Maoré. L'hôtel organise bien sûr toutes les autres excursions avec les prestataires reconnus et propose la location de voitures et le transfert de l'aéroport ou de Mamoudzou. En partenariat avec l'association « Escale », un éco-guide est présent quasiment toute l'année sur le site pour l'étude et la protection des tortues marines, il encadre des sorties nocturnes sur la plage pour l'observation des pontes et organise une conférence par semaine. La boutique à la réception propose une gamme de vêtements labellisés Jardin Maoré et de très beaux paréos entre autres, certains se déplacent de loin pour venir y faire quelques emplettes.

► **En projet en 2019**, la construction d'une nouvelle marina avec 16 chambres réservées aux plongeurs (32 personnes maximum), aux tarifs plus avantageux, et sept bungalows familiaux avec 4 couchages (28). En prévision également la construction d'un snack et de 11 nouveaux bungalows dans l'aile actuelle, en plus des 9 existants. L'hôtel aura donc une capacité d'accueil de 120 personnes d'ici 2-3 ans.

Se restaurer

■ LES BAOBABS

Restaurant de l'hôtel Le Jardin Maoré
Plage de N'gouja ☎ 0269 60 14 19
www.hotel-jardin-maore.com
jardin.maore@wanadoo.fr

Ouvert tous les jours midi et soir. Le midi repas à la carte. Comptez entre 13 € et 17 € l'entrée, entre 13 € et 25 € le plat et entre 9 € et 11 € le dessert. Le soir menu complet à 35 €. Le week-end formule snack avec sandwiches et hamburgers à 10 €.

Tout d'abord, il convient de préciser que la salle de restaurant est superbe, tout en cocotier tressé avec une armature en bambou et largement ouverte sur la mer. Quelques tables basses ont pris le parti de la plage à quelques mètres seulement du lagon. C'est l'endroit idéal pour les apéritifs. De cuisine métropolitaine, agrémentée de produits locaux, la carte propose un menu différent chaque jour et une carte qui fera vibrer vos papilles : des crabes énormes et rouges à la mayonnaise qui n'ont rien à envier à nos tourteaux de la Manche, des tartares de poissons à tester absolument, du filet de mérout avec une poêlée de légumes et beurre citronné, lapin sauce moutarde et pommes sautées, cannellonis de fleurs de bananes et cannellonis *mataba*. Carte de desserts et de vins. Le snack Les Makis vous accueille samedi et dimanche midi avec sandwiches et hamburgers. Le vendredi soir, des groupes de musique locaux animent la soirée, et le samedi soir, possibilité de réserver pour le buffet de la plage avec animation des *bouénis* du village (danse traditionnelle), les pieds dans le sable sur la plage avec des salades et des poissons frais.

■ LA CITRONNELLE

2 Avenue de Mroni Zalahi
☎ 06 39 65 93 61

Ouvert du lundi au dimanche de midi à 15h, sauf le vendredi. Plat entre 15 et 20 €, supplément pour le poisson. Dessert 3 €.

Idéalement situé pour se récompenser de l'ascension ardue du mont Choungui, le restaurant La Citronnelle propose des plats originaux sur le thème de... la citronnelle ! La plante phare se retrouve dans les boissons avec le rafraîchissant cocktail à la citronnelle, dans les plats, notamment dans la sauce qui accompagne le mérout, mais aussi dans les desserts : flan à la citronnelle, gâteau à la citronnelle... Un concept réussi. Attention toutefois, du fait de son isolement, mieux vaut appeler à l'avance pour vérifier que le restaurant est ouvert et pour éviter une trop longue attente.

■ PERLE DU SUD

Quartier Foubouini
☎ 0269 61 59 13
www.perledesud.fr
chambre@perledesud.fr

Restaurant ouvert désormais uniquement sur réservation. Compter autour de 10-15 € le plat. Chambres à 55 € la nuit, petit déjeuner compris ou 45 € sans le petit déjeuner. Gratuit pour les moins de 8 ans. Parking, CB acceptée. A quelques dizaines de mètres de la plage, loin du tumulte de Mamoudzou, une adresse paisible pour déjeuner et dîner. Repris par Didar, un ancien d'Ironi Be, avec un nouveau chef aussi pour la cuisine. La Perle vous propose des spécialités locales, gratin à base de fruit à pain, de brèdes mafane, poule et poisson au lait de coco. La grande terrasse domine la baie de Kani, très agréable. Possibilité de louer sur place, les chambres sont très simples, lavabo et douche dans la même pièce mais propres. Par contre, il est difficile de réserver, la réponse est aléatoire.

À voir – À faire

A Kani-Kéli, des pêcheurs proposent des sorties sur le lagon, sur la barrière, ou des sorties de pêche nocturnes. La ville dispose aussi d'un centre d'artisanat où vous pourrez vous arrêter pour faire quelques achats.

Sports – Détente – Loisirs

■ LE LAGON MAORÉ

Hôtel Le Jardin Maoré
Plage de N'Gouja ☎ 0269 60 14 19
jardin.maore@wanadoo.fr

Centre affilié Aqualung. 60 € le baptême, 55 € la plongée non-équipée et 50 € équipée. Pack de 6, 10 et 20 plongées, respectivement non-équipées à 294 €, 460 € et 860 €. Gonflage bloc : 8 € l'unité et 50 € la carte de 10. Le centre qui fait partie de l'hôtel Jardin Maoré propose des packs « Spécial baleines » avec logement + sortie.

Les sorties se font sur le lagon environnant, jusqu'à la barrière ouest. Premier club sur l'île, ouvert en 1981, il est fort bien équipé et assure les formations de plongée jusqu'au niveau 4 FFESSM. Olivier le chef de base et les 3 moniteurs (Carole, Xavier et Loïc) sont très compétents et rassurants. Le site le plus proche est juste en face, et idéal pour la plongée nocturne : il s'agit d'une épave de 16 mètres qui gît par 20 mètres de fond (plongeurs confirmés). La plongée Nitrox est sans supplément. Une deuxième coque en aluminium spécialement préparée en Bretagne pour le centre est arrivée en 2015.

DAPANI



Cette région, située à l'extrémité du sud-est, ressemble à une main, superbe par tous les somptueux paysages devant lesquels on peut passer des heures à rêver. La route en venant de M'bouini est parsemée de quelques belvédères qui offrent de merveilleux points de vue sur le lagon et les baies. Juste derrière, le village de Dapani, ancien domaine agricole, peut être un point de départ pour escalader le mont Choungui. En repartant de Dapani, la route grimpe et passe par l'intérieur pour rejoindre M'tsamoudou, laissant la pointe Sazilé à droite, avec le début du sentier menant à cette réserve naturelle.

À voir – À faire

■ DÉSERT ROUGE

DES PADZAS DE DAPANI



Durée : 30 minutes. Difficulté : facile. Point de départ : sur la route principale entre Dapani et M'bouini, cherchez le panneau en bois qui indique le « Site géologique des padzas de Dapani ».

À la sortie de Dapani, les padzas vous offrent un spectacle haut en couleur : du rouge, du bleu, du vert, il y en a pour tous les goûts ! Cette balade est splendide par beau temps, le bleu du ciel ravive alors le rouge de la terre et le lagon dévoile ses eaux turquoise. Ce « désert rouge » est l'une de ces merveilles que seule la nature sait produire, mais d'un point de vue

écologique, l'érosion féroce de ces terrains est plutôt un danger pour le lagon. Des panneaux explicatifs vous informent sur la formation de ces sols et les projets de réhabilitation en cours.

M'TSAMOUDOU



Ce village au sud-est abrite une population de 1 500 âmes environ au doux mélange malgache, chimaore et chidzouani. Le village est construit sur une pente que l'on descend pour aller à la plage. Une *mama-brochette* commence à attiser son charbon vers 18h, tandis qu'une promenade dans le village permet de découvrir une *banga* qui n'est pas une invitation au mariage : « Vive la vie de célibataire ! » Le matin de bonne heure, vous entendrez peut-être des enfants chanter des versets : il y a plusieurs écoles coraniques dans le village.

Transports

On y accède par Dapani au sud ou par le nord puisque qu'après le village, la route remonte jusqu'au col de Chirongui.

À voir – À faire

Point de départ d'un long « sentier de baobabs » en direction de la pointe Sazilé, où de nombreuses tortues viennent pondre. Il est également possible de prendre une embarcation depuis M'tsamoudou pour l'îlot de Sable-Blanc.

Consignes pour le respect de la réserve naturelle de Sazilé et Moya

Éditées par la Cellule de gestion des terrains du conservatoire du littoral.

- ▶ **N'utilisez pas les végétaux vivants.** Amenez votre charbon de bois.
- ▶ **Il n'y a pas d'eau potable sur les sites de Sazilé et Moya.** Pensez à en amener et ramenez vos détritux.
- ▶ **Il n'y a pas de toilettes sur les sites,** nous vous recommandons de creuser en arrière de la plage, puis d'ensevelir vos excréments à chaque fois. Vous pouvez emprunter la pelle auprès des gardes.
- ▶ **Il est nécessaire de ramener vos déchets** et de les déposer dans des poubelles de village.
- ▶ **Animaux domestiques :** ils sont interdits sur les sites de Sazilé et de Moya
- ▶ **Si vous désirez passer une nuit ou une soirée sur le site de Sazilé ou Moya,** il est recommandé de signaler votre projet à la CGTCL (Cellule de gestion des terrains du conservatoire du littoral – 0269 64 98 55/56 – au conseil général de Mamoudzou), mais aussi de vous adresser aux gardes animateurs présents sur le site pour déterminer l'emplacement de vos tentes, de vos toilettes et de recevoir les recommandations de respect des sites et des tortues.
- ▶ **Nombre maximum :** 20 personnes.



L'îlot de sable blanc fait partie des incontournables !

■ POINTE SAZILÉ



Au départ de M'tsamoudou ou de Dapani.

Point de départ du sentier des plages : le sentier commence avec une petite montée à l'extrémité sud de la plage du village de M'tsamoudou. Durée : environ 3 heures aller-retour. Pauses baignade à prévoir. Difficulté : facile. Point de départ du sentier des crêtes : sur la route principale, dépassez le village de M'tsamoudou en direction de Dapani. Sur la gauche, après le virage en épingle, un panneau en bois indique le départ du sentier. Un parking tout-terrain peut accueillir jusqu'à 5 voitures. Durée : environ 3 heures. Difficulté : moyenne. Peu de dénivelé mais le terrain devient glissant après les pluies. La pointe Sazilé, que l'on ne rejoint qu'à pied, peut être l'occasion d'une belle balade. Deux options rando s'offrent à vous :

► **Sentier des plages** : 5,8 km aller-retour. Ce sentier facile longe les différentes plages de la péninsule depuis la plage de M'tsamoudou jusqu'à la plage de Saziley où vous pourrez profiter du tombant en palmes-masque-tuba. Le sentier passe devant des baobabs centenaires aux formes aussi étranges que captivantes. Vous pourrez observer de nombreuses padzas, fruits de l'érosion et de la déforestation. Les plages traversées sont des hauts lieux de ponte pour les tortues marines. Veillez à ne pas les déranger si vous avez la chance de les voir hors de l'eau. Randonnée idéale en famille ou pour une journée avec pique-nique et baignade.

► **Sentier des crêtes** : depuis le parking à la sortie de M'tsamoudou, le sentier des crêtes permet de découvrir la jungle aux multiples essences et les jardins mahorais à flanc de colline. Il n'est d'ailleurs pas rare de croiser les habitants portant sur leurs têtes de lourdes corbeilles emplies de pommes cannelle, bananes ou racines. Le sentier est relativement plat, hormis

la descente finale pour rejoindre la plage, et offre de superbes panoramas sur la baie de Dapani, les îlots de l'Est et bien sûr l'îlot de Sable-Blanc qui apparaît ou disparaît au gré des marées.

► **L'idéal est d'avoir deux voitures** pour commencer par le sentier des crêtes puis revenir par le sentier des plages, évitant ainsi la remontée après la plage.

► **Option bivouac.** L'association Les Naturalistes organise des bivouacs au bout de la péninsule, avec observation des pontes. Les participants font la randonnée dans l'après-midi, établissent leur camp et dînent sur la plage puis attendent les tortues. Les tortues viennent pondre à marée haute, dès que la nuit est tombée. Si vous assistez à un tel spectacle, sachez que la tortue vient de parcourir plusieurs centaines de kilomètres pour retrouver la plage de sa naissance, qu'elle s'épuise à remonter la plage alors qu'elle passe sa vie dans l'eau et qu'elle doit creuser un trou, qui peut atteindre parfois 1,50 m de profondeur, pour y déposer ses œufs. Vous comprendrez que la pauvre demande à ce qu'on la laisse en paix, et qu'il est interdit de monter dessus ou de la photographier quand elle pond. Ne marchez pas à côté, elle sent les vibrations. Le groupe repart le matin par les crêtes.

Sports - Détente - Loisirs

Les pêcheurs peuvent vous emmener sur Saziley, îlot Sable Blanc ou Bambo. Expérience et ambiance locale. En général les autochtones facturent 8 € par personne le repas, et 80 € maxi la barque de 5 personnes. Départ vers 8h-9h le matin, retour à 16h (plus flexible). Attention si vous vous rendez sur l'îlot Sable Blanc, sachez qu'il disparaît avec la marée montante, renseignez-vous sur les horaires de marée et demandez au pêcheur de vous attendre pour éviter qu'il ne vous y oublie !

PENSE FUTÉ

Pointe Mahabou.

© MTCURADO - ISTOCKPHOTO



PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

Mayotte est en France, donc en Europe : l'euro y est en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2002. Celui-ci remplace le franc français, ce dernier ayant remplacé le franc comorien lors de l'indépendance des Comores en 1975. Il est idéal de prévoir toujours un peu de liquide (pièces ou billets de 5 ou 10 euros) pour faire sans problème quelques achats de fruits, légumes ou autres dans les marchés ou petites boutiques qui n'acceptent ni chèques, ni cartes bancaires (même si cela commence à évoluer un peu). La plupart des prestataires nautiques acceptent les chèques et espèces mais pas les cartes bancaires, renseignez-vous avant de monter à bord. Des distributeurs automatiques de billets en libre accès sont désormais présents dans toutes les villes, attention aux éventuelles pannes toutefois.

Coût de la vie

Le niveau de vie des Mahorais reste encore faible par rapport à la métropole ou même par rapport à La Réunion. Mayotte est devenue certes un département en mars 2011, elle demeure fort éloignée des standards départementaux sur de nombreux points. Depuis 2011, l'augmentation du SMIC intervient chaque année au 1^{er} janvier et non plus au 1^{er} juillet, celui versé à Mayotte se rapproche désormais de celui de la Métropole mais la différence est toujours là : 1 148,12 euros bruts mensuels à Mayotte au 1^{er} janvier 2017 contre 1 521,22 euros en Métropole ou à La Réunion. Les Mahorais essaient pour beaucoup de s'auto-subvenir, étant pour la plupart propriétaires de leur maison et de leurs lopins de terre (foncier quand tu nous tiens !) ; ils consomment beaucoup de légumes et fruits (bananes vertes, manioc, brèdes...) de leur verger-potager et de poissons grâce au lagon généreux.

Mais comme Mayotte se trouve très éloignée de la métropole et qu'elle ne vit essentiellement que par les importations, beaucoup de produits sont chers. Ainsi, tous les biens de consommation se trouvent en général être plus onéreux qu'en métropole. C'est pourquoi il est difficile de dire que Mayotte est une destination bon marché par rapport aux îles voisines telles que

les Comores ou Madagascar qui sont toutefois des pays du Tiers-Monde. Mayotte étant un petit bout de terre française, on y retrouve le même coût de la vie. En 2018, on estime que les courses à Mayotte coûtent 73 % plus cher qu'en Métropole, contre 66 % en moyenne dans les Outre-mers. Cependant, pour les touristes, le prix des supermarchés impacte souvent moins, et heureusement un repas au restaurant n'est pas plus cher qu'en Métropole (10-15 euros le plat) et on peut s'en sortir pour moins de 5 euros par repas en mangeant local dans les brochetis.

Budget

► **Il est possible de trouver des chambres à petit budget** (au confort assez simple, environ 40-50 € pour deux la nuit), de manger chez les « mamas brochetis ». Installées dans chaque village, elles vous régaleront d'ailes de poulet, brochettes de bœuf pour environ 30 centimes d'euro par pièce.

► **Comptez une trentaine d'euros** supplémentaires pour deux personnes pour un hébergement plus confortable et de 100 à 150 € voire plus pour une chambre double avec petit déjeuner parmi les quelques hôtels balnéaires.

► **Un menu pour le déjeuner** revient entre 9 et 12 € (dans les endroits les moins chers) et de 20 à 35 € pour les plus fameux restaurants. Ces tarifs ne comprennent pas les boissons et encore moins les boissons alcoolisées (l'alcool est cher, car importé).

► **Il est possible d'emprunter les taxis** qui desservent toute l'île, plus communément appelés les « taxis-brousse » : le tarif est fixé dès le départ et ne dépasse pas les 6 €, pour la course en taxi-ville : de 1,40 à 2,10 €. Cela est très typique, mais il faut juste s'armer de patience, car personne ne saura dire à quelle heure vous arriverez à destination. Ainsi, les taxis peuvent dépanner, mais il est préférable de louer un véhicule afin d'être libre et autonome et de se déplacer à sa guise.

Voici quelques prix indicatifs moyens, qui vous donneront des idées de budget. Les prix, en moyenne, sont doublés voire triplés pour certains produits par rapport à la Métropole.

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS



[caritasfrance](https://www.caritasfrance.org) [Secours Catholique-Caritas France](https://www.facebook.com/SecoursCatholique-CaritasFrance)



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

- ▶ **Baguette de pain** : 0,20 à 1 €.
- ▶ **Camembert** : 1,95 à 5,25 €.
- ▶ **Café** : 3,50 à 6 € le paquet.
- ▶ **Pommes de terre** : 2,30 €/kg.
- ▶ **Beurre** : 0,99 à 3,95 € la plaquette.
- ▶ **Bœuf** : 18 à 35 €/kg.
- ▶ **Lait demi-écrémé** : 1,25 €/l
- ▶ **Yaourt local** : 2,10 € les 4 pots.
- ▶ **Œuf local** : 0,49 à 0,80 € l'œuf.
- ▶ **Eau minérale importée** : 1 à 1,5 €/l.
- ▶ **Canette boisson 33 cl** : 1,70 € en supermarché.
- ▶ **Bière** : 3 € à la petite épicerie et 5 € la canette au bar.
- ▶ **Bouteille d'eau minérale** : 3 à 4 € (de la supérette à l'hôtel ou bar).
- ▶ **Champagne** : 31 à 75 € la bouteille.
- ▶ **Litre d'huile d'olive** : 4,50 à 6,95 €.
- ▶ **Kilo de farine** : 0,75 €.
- ▶ **500 gr de pâtes marque basique** : 1,70 €.
- ▶ **500 gr de pâtes Barilla** : 4 €.
- ▶ **Paquet de cigarettes** : 6 €.
- ▶ **Bouteille de gaz butane 12,5 kg** : 23 €.
- ▶ **Plat de résistance** : entre 9 et 20 € (du restaurant bon marché au restaurant de renommée).
- ▶ **Hébergement** : entre 40 et 80 € la nuit pour deux (gîte, chambre d'hôtes) et de 100 à plus de 150 € la nuit pour un hôtel balnéaire.
- ▶ **Abonnement mensuel téléphone mobile** : 8 à 30 €/mois selon la formule et l'option choisie, 65 € pour le tout illimité.
- ▶ **Abonnement mensuel télévision satellite (MyCanal inclus)** : 8 € pour 30 chaînes, pour les chaînes Canal+ compter 35 €/mois. Et 49 €/mois le bouquet complet.
- ▶ **Recharge téléphone portable** : 0,23 €/min.
- ▶ **Main d'œuvre mécanique auto** : 53 €/h.
- ▶ **Carburant** : essence 1,49 €/l ; diesel : 1,30 € le litre (tarif fixé par arrêté).
- ▶ **Location de scooters** : 17/20 € la journée en moyenne.
- ▶ **Location de voitures** : de 20 à 60 € la journée (selon le loueur, le nombre de jours loués et si les assurances sont incluses ou pas).
- ▶ **Taxi-ville (taxi collectif)** : de 1,40 à 2,10 € selon les heures et jours fériés.

Banques

Plusieurs banques françaises, dont certaines issues de l'océan Indien, sont présentes à Mayotte. On compte au total trente-trois

guichets sur l'île. Vous ne serez pas dépayisé en voyant que la Poste a traversé l'océan Indien. Ses bureaux sont présents au sein des plus gros villages de l'île, avec des distributeurs automatiques également. On trouve également la BRED, le Crédit Agricole, la BFC et la Banque de La Réunion (BR).

Carte bancaire

En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur Internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

▶ **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

▶ **Trouver un distributeur.** A Mayotte, on compte plus d'une cinquantaine de distributeurs automatique de billets (aussi appelés « gabier », un mot venu de La Réunion). Il est de plus en plus fréquent de trouver des distributeurs automatiques même en brousse, avec les guichets de l'enseigne la Banque postale implantés dans quasiment chaque commune de l'île. Pour connaître le plus proche, un outil de géolocalisation de distributeurs est à votre disposition sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html

▶ **Cash advance.** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un dysfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance*. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte bancaire au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en *cash advance*). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible.

► **Acceptation de la carte bancaire.** La carte bancaire est de plus en plus répandue à Mayotte. Les commerçants, stations-service, supermarchés ainsi que les grands hôtels sont généralement équipés en terminaux et acceptent la carte à puce. Dans le cas contraire, retirez simplement des espèces au distributeur le plus proche.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie...), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

► **Pourboire.** La pratique du pourboire est aussi peu répandue à Mayotte qu'en métropole. Jamais indispensable ni obligatoire, elle peut être utilisée au café ou au restaurant selon l'addition, les habitudes, voire l'humeur... Personne ne sera choqué par l'absence de pourboire, contrairement à beaucoup de pays où il fait partie du salaire du serveur. Dans tous les cas, il sera tout aussi apprécié qu'un sourire à la personne qui vous sert.

► **Marchandage.** Mayotte étant française, les prix y sont en général affichés comme en métropole dans les différents établissements, commerces ou épiceries ; aussi le marchandage n'a pas lieu d'être et ne fait pas partie des traditions présentes dans les pays africains. Au niveau des petits marchés que l'on trouve le long des routes, ils sont en revanche rarement annoncés ; il suffit de demander aux vendeurs combien coûte le tas de mangues, tomates ou la main de bananes... Ainsi, le tarif ne se donne pas au kilo, mais au tas ou au nombre de fruits ou légumes... Aussi, en général, le prix communiqué de manière orale est le prix à payer. Il est possible de revoir le tarif quelque peu à la baisse si l'on achète en quantité. Prévoyez de la monnaie pour ce genre d'achat.

ASSURANCES

Touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, chacun peut s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. A condition toutefois de savoir lire entre les lignes.

Choisir son assureur

Voyagistes, assureurs, secteur bancaire et même employeurs : les prestataires sont aujourd'hui très nombreux et la qualité des produits proposés varie considérablement d'une enseigne à une autre. Pour bénéficier de la meilleure protection au prix le plus attractif, demandez des devis et faites jouer la concurrence. Quelques sites Internet peuvent être utiles dans ces démarches comme celui de la Fédération française des sociétés d'assurances (www.ffsa.fr), qui saura vous aiguiller selon vos besoins, ou le portail de l'Administration française (www.service-public.fr) pour toute question relative aux démarches à entreprendre.

► **Êtes-vous couvert avec votre carte bancaire ?** Avant d'entamer toute démarche de souscription à une assurance complémentaire

pour votre voyage, vérifiez que vous n'êtes pas déjà couvert par les assurances-assistance incluses avec votre carte bancaire. Visa®, MasterCard®, American Express®, toutes incluent une couverture spécifique qui varie selon le modèle de carte possédé. Responsabilité civile à l'étranger, aide juridique, avance des fonds, remboursement des frais médicaux : les prestations couvrent aussi bien les volets assurance (garanties contractuelles) qu'assistance (médicale, aide technique, juridique, etc.). Les cartes bancaires haut de gamme de type Gold® ou Visa Premier® permettent aisément de se passer d'assurance complémentaire (Voir encadré plus haut détaillant les prestations incluses avec la carte Visa Premier). Ces services attachés à la carte peuvent donc se révéler d'un grand secours, l'étendue des prestations ne dépendant que de l'abonnement choisi. Il est néanmoins impératif de vérifier la liste des pays couverts, tous ne donnant pas droit aux mêmes prestations. De plus, certaines cartes bancaires assurent non seulement leurs titulaires mais aussi leurs proches parents lorsqu'ils voyagent ensemble, voire séparément. Pensez cependant à vérifier la date de validité de votre carte car l'expiration de celle-ci vous laisserait sans recours.

► **Voyagistes.** Ils ont développé leurs propres gammes d'assurances et ne manqueront pas de vous les proposer. Le premier avantage est celui de la simplicité. Pas besoin de courir après une police d'assurance. L'offre est faite pour s'adapter à la destination choisie et prend normalement en compte toutes les spécificités de celle-ci. Mais ces formules sont habituellement plus onéreuses que les prestations équivalentes proposées par des assureurs privés. C'est pourquoi il est plus judicieux de faire appel à son apériteur habituel si l'on dispose de temps et que l'on recherche le meilleur prix.

► **Assureurs.** Les contrats souscrits à l'année comme l'assurance responsabilité civile couvrent parfois les risques liés au voyage. Il est important de connaître la portée de cette protection qui vous évitera peut-être d'avoir à souscrire un nouvel engagement. Dans le cas contraire, des produits spécifiques pourront vous être proposés à un coût généralement moindre. Les mutuelles couvrent également quelques risques liés au voyage. Il en est ainsi de certaines couvertures maladie qui incluent une protection concernant par exemple tout ce qui touche à des prestations médicales.

► **Employeurs.** C'est une piste largement méconnue mais qui peut s'avérer payante. Les plus généreux accordent en effet à leurs employés quelques garanties applicables à l'étranger. Pensez à vérifier votre contrat de travail ou la convention collective en vigueur dans votre entreprise. Certains avantages non négligeables peuvent s'y cacher.

► **Précision utile.** Beaucoup pensent qu'il est nécessaire de régler son billet d'avion à l'aide de sa carte bancaire pour bénéficier de l'ensemble de ces avantages. Cette règle s'applique à toutes les assurances voyage (garantie annulation du billet de transport, retard du transport, retard des bagages) – si elles sont prévues au contrat – et ne concerne en aucun cas l'assistance sur place. Cette règle s'applique également à la location de voiture, vous ne pourrez bénéficier de l'assurance que si vous payez la prestation avec votre carte bancaire.

■ GROUPAMA MAYOTTE

2 Avenue de l'archipel
Immeuble Mahafa 2
MAMOUDZOU
☎ 0269 62 59 92

Groupama Océan Indien couvre 2 départements, la Réunion et Mayotte. Depuis une bonne dizaine d'années, Groupama est l'assureur de référence sur La Réunion et Mayotte. Son professionnalisme et ses valeurs mutualistes sont les clés de cette réussite. Agence ouverte de 8h à midi et de 13h30 à 16h30 du lundi au jeudi, et jusqu'à 15h30 le vendredi.

Pour l'assurance auto, Groupama propose des formules adaptées à chacun. Du minimum en bénéficiant des garanties indispensables, en passant par le « tous risques personnalisable » jusqu'à l'assistance renforcée pour couvrir tous les risques. Que vous soyez propriétaire ou locataire, vivant en maison ou en appartement. 3 formules d'assurance habitation pour répondre à vos besoins. Groupama, c'est aussi des solutions santé et prévoyance, banque et épargne. Proximité, écoute et qualité relationnelle ; la vraie vie s'assure ici !

Choisir ses prestations

► **Garantie annulation.** Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location... Cela évite ainsi d'avoir à pâtir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage. Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réserver quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.

► **Autres services.** Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré contre toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

LA THAÏLANDE

POUR SEULEMENT

54 520€ TTC
au départ
de Paris

520€

BILLET D'AVION
POUR LA THAÏLANDE

+

54 000€⁽¹⁾

FRAIS MÉDICAUX SUITE
À UN ACCIDENT

Pour qu'un voyage ne vous coûte pas plus que prévu,
pensez à souscrire une **assurance voyage**
Allianz Travel comprenant notamment :

- ✓ **FRAIS MÉDICAUX ET
D'HOSPITALISATION**
- ✓ **RAPATRIEMENT SANITAIRE**
- ✓ **ASSISTANCE ET
ACCOMPAGNEMENT 24H/24**

Mon assurance voyage sur www.allianz-voyage.fr
ou au **01 73 29 06 10**⁽²⁾

Allianz  **Travel**

L'assurance de voyager serein

Prestations assurées par AWP P&C - Société anonyme au capital social de 17 287 285€ - 519 490 080 RCS Bobigny - Entreprise privée régie par le Code des Assurances et mises en œuvre par AWP France SAS - SAS au capital de 7 584 076,86€ - 490 381 753 RCS Bobigny - Société de courtage d'assurances - Inscription ORIAS 07 026 669 - <http://www.orias.fr/> ci-après dénommé « Allianz Travel » - Sièges sociaux : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - (1) Montant inspiré d'un cas réel pris en charge par les équipes d'AWP France SAS - (2) Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 17h, sauf jours fériés - Crédit photo : Getty Images

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Une règle de base : se sentir à l'aise. Pantalons légers et larges, tee-shirts, shorts, paréos, maillots de bain, tennis, sandales sont les bienvenus... Pour le soleil, prévoyez une casquette, des produits solaires et crèmes anti-UV. Pour la randonnée, un pantalon, un bon sac à dos, de solides chaussures de marche, produit anti-moustiques, K-Way et des cartes topographiques au 1/25 000^e. Si vous aimez plonger, emportez toujours masque et palmes. Un certificat médical pour autorisation et certificat de plongée sont demandés dans les centres de plongée pour les niveaux. De manière générale, il faut savoir que tout est plus cher ici. Aussi, emportez ce que vous pouvez en fonction de vos besoins et de la taille de votre valise : livres, cartes routières, shampoing, piles, produits de beauté, médicaments, produit à lentilles, crèmes solaires, lunettes de soleil... Enfin, pensez à photocopier vos papiers d'identité au cas où vous les perdriez. Il faut cependant penser quand vous préparez votre valise à respecter les consignes de sécurité depuis le renforcement de celles-ci dans les aéroports.

► **Crèmes solaires.** A noter que la plupart des huiles et crèmes solaires sont nocives pour le corail : elles l'enduisent et l'étouffent à petit feu car, rappelons-le, il s'agit d'un organisme vivant. Certaines crèmes ont été conçues spécialement pour ce type de milieu marin alors pensez à adopter un comportement responsable et à acheter un produit adapté pour que vous et vos enfants puissiez profiter de cet environnement exceptionnel dans le futur. Vous trouverez ces crèmes en métropole mais difficilement une fois sur place.

Réglementation

► **Bagages en soute.** Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg) et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.

► **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels

sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont désormais plutôt strictes. Si elles vous laisseront parfois tranquille pour 1 ou 2 kg de trop sur certaines destinations, vous n'aurez aucune marge sur les destinations africaines, tant la demande des passagers est importante ! Si vous voyagez léger, ne soyez pas étonné d'être plusieurs fois accosté en salle d'enregistrement par d'autres voyageurs afin de prendre, à votre compte, ces kilos que vous n'utilisez pas. Libre à vous de choisir, mais cette pratique est interdite, surtout si vous ne savez pas ce que l'on vous demande de transporter. Car il est vrai que passé le poids autorisé, le couperet tombe, et il tombe sévèrement : 30 € par kilo supplémentaire sur un vol long-courrier chez Air France, 120 € par bagage supplémentaire chez British Airways. A noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale, si la destination le permet.

Perte - Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous faites partie de ces malchanceux, rendez-vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours suivant la perte. La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages. Vous récupérerez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours. Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si certains biens manquent à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé

de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera augmenté moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages. À noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.

Matériel de voyage

■ INUKA

☎ 04 56 49 96 65
www.inuka.com
contact@inuka.com

Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

■ TREKKING

www.trekking.fr

Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousse de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis... Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

DÉCALAGE HORAIRE

Mayotte est à un fuseau horaire à l'est de la métropole. Il faut donc ajouter une heure en hiver, deux heures en été à l'heure de Paris. Quand il est midi à Paris, il est 13h à Maoré

en été, et 14h en hiver. Madagascar est sur le même fuseau horaire que Mayotte. La Réunion, Maurice et les Seychelles affichent une heure de plus, été comme hiver.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURE

Mayotte est branchée sur 220 V comme la métropole, pas besoin d'adaptateur. Et comme les métropolitains, les Mahorais

utilisent le système international d'unités et utilisent donc les mètres, kilomètres, tonnes...

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Toute personne de nationalité française peut entrer et sortir de Mayotte à sa guise, et y rester autant qu'elle le souhaite, à condition de présenter sa carte d'identité. Les ressortissants de l'Union européenne doivent présenter un passeport, leur séjour est limité à trois mois, comme pour la métropole. Hors de l'Union européenne, la limite est d'une durée d'un mois. La douane française à Mayotte ne pose pas de souci particulier. Mayotte désormais Régions ultrapériphériques (RUP) fait partie de l'Union européenne, par contre, les DOM (qui sont des RUP) ne font partie de l'espace Schengen et ils ont une fiscalité différente de celle qui s'applique en métropole et dans l'UE. L'octroi de mer externe et régional ont une imposition spécifique sur les produits importés sur le territoire. Ces taxes sont une manne financière pour les collectivités locales, le taux de celles-ci varie de 7 à 90 % pour l'octroi de mer, et s'élève à 2,5 % pour l'octroi de mer régional. La TVA n'est pas applicable à Mayotte. En résumé vous devez déclarer les marchandises que vous transportez et acquitter les taxes pour l'octroi de mer sur les marchandises que vous transportez. Pas de droits de douane à payer. Pas de taxes à acquitter sur les marchandises dont la valeur

est inférieure ou égale à 1 000 €. Il y a bien sûr, comme partout, une limite fixée sur la quantité de certaines marchandises à emporter : 200 pièces de cigarettes, 50 de cigares ou 100 pièces de cigarillos, un litre d'alcool à plus de 22 °C et deux litres à moins de 22 °C, 4 litres de vins tranquilles, 16 litres de bière, 500 grammes de café, 100 grammes de thé, 50 grammes de parfums et, par ailleurs, un contrôle très strict sur l'importation de plantes et animaux, phénomène qui pourrait menacer les écosystèmes naturels de l'île. Informez-vous sur ces plantes. Drogues et contrefaçons sont bien sûr prohibées.

Attention aux conditions d'entrée pour vos animaux de compagnie. Certaines compagnies aériennes acceptent en cabine les animaux de moins de 5 kilos, sous réserve d'être enfermés dans un sac prévu à cet effet. Ce service est payant. Au-delà de 5 kilos, les animaux peuvent être acceptés sous réserve d'être enfermés dans une cage prévue à cet effet. Au niveau des douanes, vous pouvez importer cinq chiens, chats et/ou furets s'ils remplissent les conditions suivantes : identifié par tatouage ou transpondeur ; vacciné contre la rage ; muni d'un passeport européen ou d'un certificat sanitaire établi dans le pays de provenance.

Dans tous les cas, pensez à informer l'agence de voyages ou la compagnie aérienne. Renseignez-vous avant votre départ pour savoir comment ils pourront vous accompagner à la Direction des services vétérinaires de Mamoudzou ou sur le site www.douane.gouv.fr

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

► **Conseil.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus

simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Douanes

■ INFO DOUANE SERVICE

☎ 08 11 20 44 44

www.douane.gouv.fr

ids@douane.finances.gouv.fr

Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.

Le service de renseignement des douanes françaises est à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

En gros, de 8h à midi et de 14h à 17h. Les entreprises individuelles, comme par exemple les épiceries, les snack-bars, les boulangeries, ouvrent tôt et ferment tard : à partir de 6h du matin jusqu'à 18h ou 19h, y compris le week-end. Les restaurants servent généralement de midi à 14h et de 19h à 23h. Le vendredi,

jour de prière chez les musulmans, est chômé par beaucoup, ou du moins les magasins ferment plus tôt, à 14h ou 15h. Les administrations ferment plus tôt également le vendredi, mais pas pour les mêmes raisons ! Attention les horaires sont décalés pendant le ramadan.

INTERNET

Mayotte avait par le passé le plus bas débit au monde, mais le câble sous-marin Lion II (Lower Indian Ocean Network) opérationnel sur l'île depuis 2012 est arrivé tel un souffle cybernétique salvateur ! Venant de Madagascar, son extension de 3 000 km jusqu'au Kenya permet de desservir l'île et d'offrir une qualité de service et de réception équivalente à l'Europe, pour le moment surtout concentré sur Mamoudzou et ses environs. Depuis 2019, le câble Lion III

ouvre une nouvelle voie, en direction de Moroni, pour pallier les éventuels dysfonctionnements sur l'autre ligne. Vous pouvez vous connecter depuis la plupart des hôtels et des quelques restaurants qui offrent ce service gratuitement. Pour les résidents, les offres d'accès à Internet avec Orange sont opérationnelles depuis quelques années, par exemple le pack Livebox Classik à 52,40 €/mois comprend Internet, TV et téléphone par Internet.

JOURS FÉRIÉS

Les jours fériés correspondent aux grandes fêtes musulmanes comme l'Aïd el-Kebir, soit la commémoration du sacrifice d'Abraham, et l'Aïd el-Fitr, qui signifie la fin du ramadan. Maoulid célèbre quant à elle la fête de la naissance du

prophète Mahomet et le Miradj marque l'ascension du Prophète. Ces dates sont à ajouter aux jours fériés métropolitains ainsi que celui de la fête de l'abolition de l'esclavage à Mayotte, le 27 avril.

LANGUES PARLÉES

Mayotte étant un DOM, la langue officielle y est donc le français. Ainsi, il est facile de se faire comprendre et entendre. Cependant, de par sa situation géographique et de par ses origines malgaches et africaines, la grande majorité des Mahorais discutent entre eux en shimaore de manière plus immédiate. Le shimaore a les mêmes racines que le swahili parlé en Afrique de l'Est. Pour certains d'entre eux, descendants des migrants malgaches, le shibushi est la langue du cœur. Ces deux langues sont diamétralement opposées et n'ont aucun lien de parenté. Les cours à l'école publique sont

désormais dispensés en français, ainsi tous les jeunes Mahorais parlent plus aisément la langue de Molière que les plus anciennes générations qui, à part pour dire bonjour, ont encore du mal à tenir toute une conversation en français. Mais face à un *M'zungu*, qui en mahorais signifie métropolitain ou Blanc sans aucune connotation péjorative, le Mahorais parle en français. On entend parfois quelques formules musulmanes fort connues comme « Inch Allah » ainsi que « Salamalekum », pour qui souhaite dire bonjour de manière respectueuse ; on lui répondra « Alekum Salam » ...

PHOTO

Mayotte constitue pour les amateurs de photographie un terrain de jeu extraordinaire tant les sujets, les couleurs, les densités sont nombreux. En attendant, il convient de bien choisir et préparer son matériel avant de se lancer sur les pistes de brousse ou dans les rues colorées des 17 communes des deux îles.

En effet, le climat subtropical ne répond pas au même rythme qu'en Europe. Les quatre saisons connues de l'hémisphère Nord se résument dans l'île au lagon à deux longues périodes de six mois chacune : la saison sèche (ou l'hiver de mai à novembre) et la saison des pluies (été austral, solde du temps restant). En ce qui concerne la première période, la plus douce de l'année en termes de température (25 °C en moyenne), le soleil prend une trajectoire assez basse permettant de découvrir les ombres et les contrastes, propices aux clichés naturels et authentiques, tandis que durant l'été, l'astre solaire est bien plus haut, chaud et surtout lumineux, et se fait sans vergogne déformateur des plus belles perspectives. Ainsi, en journée et en fonction de la période de séjour, les temps d'exposition seront totalement différents. Dans tous les cas, deux moments de la journée se prêtent particulièrement aux prises de vue : tôt le matin lorsque le jour se lève et jusqu'à 9h, et en fin de journée, quand la lumière rejoint la surface de l'eau, enflamme les nuages en occupant une position plus horizontale, décollant les ombres, révélant les matières, les textures qui en pleine journée étaient blanchies par l'éclat typique de cette partie de l'océan Indien, écrasant jusqu'à les rendre monochromes des teintes pourtant aussi bigarrées que variées. C'est pourquoi, et ce quelle que soit l'heure choisie, il est vivement recommandé pour les Reflex de posséder des tulipes et autres pare-soleil sur le nez des objectifs. Pour les

appareils de type Bridge ou Compact, les modes automatiques s'avèreront efficaces avec la lumière dans le dos, ou bien encore avec une utilisation mesurée du flash. En bref, en hiver, où la lumière disparaît aussi rapidement qu'elle est arrivée, la sensibilité conseillée oscille entre 100 et 400 ISO. Dans cette tranche, il apparaît difficile de se tromper. En début de soirée en revanche, soit aux alentours de 17h30, 800 ISO assureront le jeu des profondeurs de champs et des contrastes sans pour autant avoir besoin de flash pour conserver le naturel des situations. Enfin, durant la saison des pluies, une sensibilité de 100 ISO s'avère très efficace pour un rendu à la hauteur de ce que l'on souhaite et ce, quelle que soit l'ouverture de focale choisie. De 1,8 à 5,6, jusqu'à F 32, tout passe en pleine lumière, tant l'intensité lux est importante de 9h30 à 16h. Le soir, les techniques ne diffèrent pas de celles précitées, si ce n'est qu'elles sont moins sensibles en été qu'en hiver pour saisir les couchers de soleil, les couleurs chaudes avant l'apparition de noctiluque, d'ailleurs fantastiquement grosse et lisse à cette époque de l'année (prévoyez un pied dans ce dernier cas). Attention aux sorties en mer et en brousse épaisse. En mer, la réverbération annihile les densités, les autofocus s'affolent et peinent souvent à accrocher la surface du lagon, le dos des baleines, des dauphins avec un effet miroir difficilement gérable. La surexposition est en pleine matinée et après-midi monnaie courante. L'emploi de filtres polarisants est donc conseillé pour les puristes pour ne pas succomber à l'erreur classique d'attraper les valeurs sombres pour démontrer le clair. Dans la forêt épaisse, les traits de lumière sont nombreux mais épars, et des objectifs lumineux apparaissent appropriés tout en demeurant figés à 60, 100, voire 200 ISO.

Le rendu est alors exceptionnel, mais cela demeure le plus gros problème du photographe : les « cailloux » les plus lumineux sont aussi les plus chers... Dernier conseil de saison, toujours prévoir des poches, sacs ou toiles étanches, notamment lors des mois de fortes pluies où l'hydrométrie atteint allègrement les 100 %, ce qui a la fâcheuse faculté d'endommager le matériel, tout comme les très fortes ondées qui n'ont aucune commune mesure avec les averses métropolitaines. Prévoyez également des chiffons absorbants adaptés, la sueur sur les œillets, la moiteur des mains étant parfois handicapantes dans les situations où la précision est nécessaire. Dans tous les cas, que ce soit pour les amoureux d'argentique ou de numérique, les novices, les amateurs, les avertis ou les professionnels, Mayotte proposera toujours des clichés incroyables pour qui fera un maximum de prises. Le hasard y fait « toujours bien les choses », il convient seulement de déclencher quand on le sent en s'entourant toutefois de quelques précautions.

► **Petits conseils.** Les Mahorais ne sont pas farouches si on les aborde avec gentillesse, sourire et entretient, au contraire. Ils sont exactement comme tout le monde, qui n'a pas forcément envie de figurer dans un album photos de vacances sans consentement. On ne devient pas « sujet » uniquement parce que l'on travaille ou que l'on est autochtone, on ne devient pas non plus intime sur un coup de déclencheur. Comme en Normandie, en Île-de-France ou dans le Var (etc.), on ne fige pas les individus sans lier un contact, sans prononcer une phrase, sans dire bonjour, « gégé bouéni, gégé mounié » ou « kwézi bouéni, kwézi mounié » (bonjour Madame, bonjour Monsieur, cette dernière formule est plus respectueuse). Et là, les cœurs, les esprits s'ouvrent. Demander l'autorisation est toujours une laissez-passer, notamment sur le marché de Mamoudzou où, parfois, la génération d'hier reste réticente au « clap », au « petit oiseau qui va sortir », sans qu'un préalable ne soit établi, augurant une saisie de « l'âme ». Les cultures musulmane et mahoraise ne sont pas mortes, bien au contraire, elles demeurent très vivantes malgré les très nombreuses et actuelles évolutions. C'est une chance qu'il convient de saisir, de conserver, d'immortaliser, mais aussi de respecter.

Dans le cas où un commerçant demande un petit quelque chose pour une photo, optez pour un achat plus conséquent sur son étal : c'est une marque de respect et de mise en valeur de son savoir-faire.

Photo sous-marine

Eau, sable, pluie poussière : en voyage, votre appareil est mis à rude épreuve. Vous pouvez le protéger en achetant une housse de pluie ou une pochette étanche. En vinyle ou PVC, ce type de pochette permet même d'effectuer des clichés sous-marins jusqu'à 3 ou 5 m selon les modèles.

Vous en trouverez notamment chez Nautistore ou Pearl.fr. Dans le cas où vous n'auriez pas pensé à vous munir de ce genre d'accessoire avant le départ, un bon vieux sac plastique assurera une protection minimale. A noter : si votre appareil a été mouillé, n'essayez surtout pas de l'utiliser pour voir s'il fonctionne, c'est le meilleur moyen de l'endommager réellement. Laissez-le sécher 48 heures à l'air libre, boîtier ouvert. Si l'appareil a été touché par l'eau de mer, rincez-le à l'eau douce de suite et laissez-le ensuite sécher (avec un peu de chance, cela fonctionne, pour l'avoir testé).

Les clubs de plongée sont souvent pourvus d'appareils qui permettent de réaliser des photos sous-marines et peuvent ainsi immortaliser votre première plongée.

Conseils pratiques

► **Vous prenez les meilleures photos tôt le matin** ou aux dernières heures de la journée. Un ciel bleu de midi ne correspond pas aux conditions optimales : la lumière est souvent trop verticale et trop blanche. En outre, une météo capricieuse offre souvent des atmosphères singulières, des sujets inhabituels et, par conséquent, des clichés plus intéressants.

► **Prenez votre temps.** Promenez-vous jusqu'à découvrir le point de vue idéal pour prendre votre photo. Multipliez les essais : changez les angles, la composition, l'objectif... Vous avez réussi à cadrer un beau paysage, mais il manque un petit quelque chose ? Attendez que quelqu'un passe dans le champ ! Tous les grands photographes vous le diront : pour obtenir un bon cliché, il faut en prendre plusieurs.

► **Appliquez la règle des tiers.** Divisez mentalement votre image en trois parties horizontales et verticales égales. Les points forts de votre photo doivent se trouver à l'intersection de ces lignes imaginaires. En effet, si on cadre son sujet au centre de l'image, la photo devient plate, car cela provoque une symétrie trop monotone. Pour un portrait, il faut donc placer les yeux sur un point fort et non au centre. Essayez aussi de laisser de l'espace dans le sens du regard.

► **Un coup d'œil** aux cartes postales et livres de photos sur la région vous donnera des idées de prises de vue.

► **À savoir :** les tons jaunes, orange, rouges et les volumes focalisent l'attention ; ils donnent une sensation de proximité à l'observateur. Les tons plus froids (vert ou bleu) créent de leur côté une impression d'éloignement.

► **Pour les détenteurs d'appareil photo reflex :** n'oubliez pas de vous munir d'un filtre polarisant (voire aussi d'un filtre UV) très utile dans les endroits lumineux. Sans oublier un filtre gris (ND)

pour faire des pauses longues en pleine journée (cascades...). Enfin, une protection pour votre appareil photo (même tropicalisé) peut s'avérer prudent en raison des nombreuses intempéries.

Développer - Partager

■ FLICKR

www.flickr.com

Sur Flickr, vous pouvez créer des albums photo, retoucher vos clichés et les classer par mots-clés tout en déterminant s'ils seront visibles par tous ou uniquement par vos proches. Petit plus du site : vous avez la possibilité d'effectuer des recherches par lieux et ainsi découvrir votre destination à travers les prises de vue d'autres internautes. D'autant plus intéressant que nombre de photographes professionnels utilisent Flickr.

■ FOTOLIA

www.fr.fotolia.com

Fotolia est une banque d'images. Le principe est simple : vous téléchargez vos photos sur le site pour les vendre à qui voudra. Le prix d'achat peut monter jusqu'à plusieurs centaines d'euros par cliché. Pas nécessairement de quoi payer vos prochaines vacances, mais peut-être assez pour réduire la note de vos tirages !

■ PHOTOWEB

www.photoweb.fr

Photoweb est un laboratoire photo en ligne. Vous pouvez y télécharger vos photos pour commander des tirages ou simplement créer un album virtuel. Le site conçoit aussi tout un tas d'objets à partir de vos clichés : tapis de souris, livres, posters, faire-part, agendas, tabliers, cartes postales... Les prix sont très compétitifs et les travaux de qualité.

POSTE

Notre bonne vieille Poste nationale est présente à Mayotte dans les grandes villes et dans les villages (à Pamandzi (Petite-Terre), Mamoudzou, Kawéni, Koungou, Passamainty, Dzoumogné, M'tsangamouji, M'tsamboro, Combani, Coconi, Sada, Tsingoni, Dembeni, Bandrélé, Chirongui, Kani- Kéli...), on compte une bonne quinzaine de bureaux dans l'île. Comptez de 4 à 7 jours d'acheminement pour le courrier vers la métropole et idem dans le sens métropole-Mayotte, mais le délai peut varier en raison des

complications éventuelles liées au transport aérien. Mêmes services, mêmes tarifs, avec une spécialité locale : les timbres. Pour envoyer un courrier à Mayotte, utilisez un timbre normal, par exemple à 0,73 € pour moins de 20 g, jusqu'à 100 g compter 1,46 € et 5,84 € pour 3 kg (service universel jusqu'à 3 kg). A cela, il faut ajouter le complément d'affranchissement aérien de 0,05 € pour Mayotte à chaque nouvelle tranche de 10 g. Pour les colis compter de 20 à 30 jours d'acheminement.

QUAND PARTIR ?

Climat

Il est possible de découvrir Mayotte quelle que soit la période, mais il convient de souligner que l'île possède deux saisons.

► **La période sèche ou l'hiver austral**, d'avril à octobre, qui est très agréable, car les températures avoisinent les 26 à 27 °C en journée pour des nuits un peu plus fraîches (au plus bas 20 °C en juillet /août). Les alizés venant du sud peuvent amener un certain clapot dans le lagon (surtout en juillet-août), avis aux plongeurs. Mais la cerise sur le gâteau reste que les baleines à bosse sont au rendez-vous ! Elles viennent dans les eaux chaudes du lagon pour mettre bas de la mi-juillet à la mi-octobre. Ainsi, durant toute cette période, on peut partir les observer.

► **De novembre à mars** : c'est l'été austral avec des journées chaudes et humides. Le lagon est calme, c'est la période des fruits : mangues, letchis, pommes cannelles... Bref, de quoi ravir les plus

gourmands. Les dauphins et makis sont présents toute l'année. La température du lagon avoisine les 27, 28 °C, et il fait environ 30 °C la journée. Il peut y avoir quelques risques d'averses tropicales (plus fréquentes de la fin janvier à début mars) avec une humidité assez importante jusqu'à 90 % en plein été. Ces mois-là sont un peu moins conseillés pour les amateurs de randonnée.

■ MÉTÉO CONSULT

www.meteoconsult.fr

Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Haute et basse saisons touristiques

L'idéal est de partir hors vacances scolaires réunionnaises et métropolitaines afin de profiter de tarifs basse saison dans certains établissements et d'une plus grande disponibilité au niveau de l'hébergement et des activités à faire sur place.

SANTÉ

Bien qu'il n'y ait pas de vaccin obligatoire pour se rendre à Mayotte, l'institut de médecine tropicale Pasteur recommande de mettre à jour vos vaccinations (DTP) et d'effectuer les suivantes : hépatites A et B, typhoïde et éventuellement rage.

Auparavant, on fonctionnait sur le système de la gratuité des soins avec les dispensaires qui se trouvaient dans les plus gros villages. De nombreux médecins généralistes, spécialistes, infirmières et pharmaciens ont quitté l'île. Néanmoins, on les trouve situés en grande majorité sur Mamoudzou et sa banlieue, sur Petite-Terre... En brousse, cela est moins évident même si dans le sud, à Chirongui, une pharmacie et un médecin sont implantés afin d'éviter aux Mahorais de devoir systématiquement remonter jusqu'à Mamoudzou... Les pompiers peuvent intervenir sur toute l'île en cas d'urgence. L'hôpital de Mamoudzou s'est modernisé et a amélioré ses différents services. La Sécurité sociale française rembourse ses assurés à Mayotte sans aucune difficulté.

► **Soleil.** Le soleil n'est pas sans danger comme vous le savez ; aussi, rappelons-nous que le capital soleil n'est pas inépuisable et qu'il s'agit de le préserver, en particulier chez les enfants. Ne pas oublier lunettes, chapeau, crèmes solaires, une double couche si vous partez en bateau sur le lagon. Même durant l'hiver, les températures de Mayotte sont élevées, aux alentours de 26 °C en journée. Aussi, il convient de se protéger très correctement quelle que soit la saison.

► **Alimentation.** Vous pouvez boire l'eau du robinet à Mayotte, mais prévoyez néanmoins un budget « eau minérale » (en bouteille), car après les fortes pluies, il est déconseillé de la boire. Les fruits, légumes, viandes, poissons et fruits de mer peuvent être consommés sans problème, car les contrôles sanitaires sont présents.

► **Sexe.** Attention aux maladies sexuellement transmissibles dont le Sida. Le préservatif est la seule garantie pour rentrer indemne !

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ☎ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

► **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

■ INSTITUT PASTEUR

25-28, rue du Dr Roux (15^e)

Paris ☎ 01 45 68 80 00

www.pasteur.fr

Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.

L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde. C'est au Centre médical que vous devez vous rendre pour vous faire vacciner avant de partir en voyage.

► **Autre adresse :** Centre médical : 213 bis rue de Vaugirard, Paris 15^e.

Assistance rapatriement – Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

Trousse à pharmacie

A Mayotte, vous trouverez les mêmes médicaments qu'en France ; il est conseillé néanmoins de prévoir antiseptique, crème contre les coups de soleil, anti-vomitif, anti-diarrhéique, antidouleur et pommade contre les maux musculaires. Normalement, vous ne les utiliserez pas, mais mieux vaut prévenir que guérir !

Médecins parlant français

Généralement, tous les médecins parlent français à Mayotte ; au total, les secteurs public et privé regroupent 225 pratiquants pour une population proche des 300 000 habitants, un nombre nettement inférieur à la métropole où l'on dénombre en moyenne 300 médecins pour 100 000 habitants contre 65 à Mayotte. Les quelques médecins libéraux installés sur le territoire le sont généralement à Mamoudzou, on en dénombre une quinzaine ; on trouve parmi les spécialistes : pédiatre, gastro-entérologue, gynécologue, dentistes, podologues. 174 sages-femmes exercent sur l'île, essentiellement au CHM, la densité est deux fois plus forte ici qu'en métropole, pour les autres spécialités c'est l'inverse.

Hôpitaux / Cliniques / Pharmacies

L'hôpital principal de l'île se trouve à Mamoudzou (CHM 0269 61 80 00), il comprend les services d'urgences, médecine (gastroentérologie, cardiologie), pédiatrie, chirurgie (générale et orthopédique), psychiatrie, des consultations en ORL et en ophtalmologie, une maternité et un service de radiologie/ scanner. Sur Petite-Terre, le centre hospitalier de Dzaoudzi (CHD) comprend les services d'urgences, de médecine et de maternité et depuis la fin des travaux une unité de soins de suite et de réadaptation (SSR). Ailleurs, 20 dispensaires assurent une médecine de proximité et quelques structures intercommunales complètent le paysage hospitalier mahorais. Plusieurs cabinets dentaires, de masseurs/ kinésithérapeutes, un laboratoire d'analyse, un laboratoire de radiographie ainsi que plusieurs pharmacies et plusieurs opticiens sont également présents sur l'île, principalement sur Mamoudzou. Un seul service d'urgences fonctionne en permanence à l'hôpital général de Mamoudzou ; les patients qui présentent des pathologies en dehors des compétences de Mayotte peuvent être transportés vers un établissement de La Réunion ou de métropole si besoin. D'un point de vue matériel on dénombre deux scanner, une IRM et un caisson hyperbare. 17 pharmacies sont répertoriées sur l'île.

Vous rêvez
d'un voyage
sur mesure ?



QuotaTrip

les meilleures
agences locales
vous répondent

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Un service **gratuit & sans engagement**, pour un voyage **au meilleur prix !**

recommandé par

pétit futé

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

Pas de consigne précise hormis quelques règles de principe et de bon sens, car il n'y a ni plus ni moins de risque d'agression à Mayotte qu'en métropole, donc pas véritablement de mesure particulière à prendre. Le soir, il faut cependant être prudent dans le centre-ville de Mamoudzou et la zone de Kawéni, où des jeunes peuvent parfois poser problème sous l'effet de groupe. Cependant, en 2018, les moyens ont été renforcés, notamment avec la mise en place d'une Police de Sécurité du Quotidien et la création d'une Zone de Sécurité Prioritaire. Les actes de vandalisme et les agressions sont de plus en plus sous contrôle.

Évitez de laisser en évidence vos affaires personnelles dans la voiture ou de partir avec tous vos papiers importants sur les plages (l'idéal étant de les laisser sur votre lieu de séjour).

Dans la mesure du possible, optez pour l'assistance rapatriement intégrale. Si besoin, vous serez évacué sur La Réunion. Il existe quelques endroits sur Mayotte où il est déconseillé de laisser son véhicule de location sans surveillance.

En montagne, lors de randonnées de plusieurs jours, il est préférable de signaler son départ et sa destination, de partir accompagné et de faire attention aux risques de grosses averses tropicales en saison des pluies, car certains sentiers peuvent être très glissants et donc dangereux. Il faut noter que certains lieux sur Mayotte sont des domaines protégés, car faisant partie des réserves naturelles, aussi il convient de demander des autorisations pour bivouaquer auprès des services compétents. En cas de problème, accident ou cheville foulée, votre rapatriement est assuré grâce à la gendarmerie, du moins sur Mayotte. La couverture du réseau est bonne, aussi l'idéal est de toujours prévoir son GSM. En mer, même dans le lagon, la prudence s'impose et mieux vaut connaître la météo et partir accompagné avec un spécialiste avant de prendre le large.

Au niveau de la conduite sur Mayotte, il faut toujours penser que les zébus, cabris ou enfants peuvent traverser la route sans crier gare... Aussi il convient de respecter les limitations de vitesse et les distances de sécurité. Soyez particulièrement vigilant au moment où il y a le moins de visibilité, dans des virages par exemple, car c'est souvent là qu'il y a un risque de collision avec une voiture qui tente de doubler.

Femme seule en voyage

Il est conseillé aux femmes d'éviter de se promener seules à la sortie des discothèques ou sur des lieux relativement isolés tels que certaines plages, comme partout ailleurs en règle générale.

Voyager avec des enfants

Le pays n'est pas plus risqué pour les enfants que pour leurs parents. En cas de problème de santé, il vaut mieux demander l'aide immédiate du centre hospitalier de Mamoudzou ou voir avec un médecin de Mamoudzou. Les structures d'hébergement sauront vous conseiller les activités nautiques qui leur sont destinées. Le lagon est particulièrement magique pour les enfants et ils en garderont de superbes souvenirs.

Voyageur handicapé

► **D'un point de vue local**, depuis octobre 2010, les personnes handicapées ont enfin un lieu qui centralise les démarches administratives à effectuer grâce à la Maison des personnes handicapées « MDPH » à Mamoudzou-Kawéni (accueil@mdph976.fr – 0269 62 96 20). L'ouverture de la Maison permet la mise en place d'une politique en faveur des personnes handicapées. Le handicap concerne 3 000 à 5 000 personnes à Mayotte, mais seulement 1 000 sont connues ; encore beaucoup ignorent leurs droits : reconnaissance de leur handicap dans le travail, orientations scolaires, allocations, carte d'invalidité, etc.

► **Pour les visiteurs**, quelques structures d'hébergement sont équipées pour les personnes en fauteuil roulant. Cependant, en règle générale, l'île ne dispose pas de rampes et d'espaces inclinés suffisants.

► **Destination plongée par excellence**, cette activité accessible aux personnes handicapées physiques ou mentales fait rêver, car elle permet d'accéder à un monde unique, où l'homme communique avec la faune et la flore sous-marines. Si la pratique demande des capacités particulières pour être complètement autonome, le simple fait d'être sous l'eau vous est complètement accessible si vous disposez d'une base de connaissances et que vous êtes bien accompagné et équipé.

Une familiarisation au milieu aquatique sera sans doute nécessaire avant le passage au milieu naturel. Même avec un lourd handicap, il est possible de descendre à la rencontre des poissons

et coraux. Les niveaux de plongée, indispensables même pour les personnes handicapées, ont donc dû être adaptés à leurs conditions physiques (limite de temps et de profondeur, par exemple). Il est à ce jour recommandé pour les paraplégiques un maximum de 20 minutes à 20 m, et pour les tétraplégiques des plongées inférieures ou égales à 10 m et inférieures ou égales à 15 minutes. Il est vrai que ces normes « sécuritaires » ne prennent pas suffisamment en compte les véritables capacités des personnes, mais mieux vaut quand même respecter ce cadre réglementaire. Comme pour un plongeur valide, un certificat médical rédigé par un médecin fédéral de la FFESSM ou de la FFH ou titulaire d'un DU de médecine de la plongée ou de médecine hyperbare est indispensable. Ce dernier devra de toute façon impérativement avoir une bonne connaissance de la plongée et du handicap. Les limitations prévalent sur les prérogatives de tout niveau de plongée obtenu antérieurement ou non au handicap. Toutefois, toutes les personnes handicapées ne peuvent pas accéder à la plongée. On distingue ainsi les plongeurs « insérables » – que l'on peut intégrer dans un groupe –, les plongeurs « exceptionnels » et les plongeurs avec surveillance médicale. Attention, les contre-indications restent nombreuses. Pour en savoir plus sur la plongée et le handicap, n'hésitez pas à jeter un œil sur le site www.handiplongee.com

Sachez que si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous :

■ COMMISSION PLONGÉE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE HANDISPORT (FFH)

handiplongee.free.fr

En 2012, les présidents des deux fédérations, Gérard Masson (Handisport) et Jean-Louis Blanchard (FFESSM), ont signé un accord national pour faciliter et promouvoir la plongée pour les personnes en situation de handicap. Pour une personne handicapée, c'est tout à coup la révélation : « Mon corps ne pèse plus », « Je peux marcher avec mes mains », « Je passe au-dessus d'une faille sans tomber, comme un oiseau ». La commission permet d'accompagner les futurs pratiquants, et suivre de près les actions et les projets relatifs à la plongée. D'un point de vue administratif, elle accompagne et simplifie les

adhésions et les attributions de licence. Au niveau de la pratique, la FFESSM a mis en place depuis septembre 2012 des qualifications handisub pour les pratiquants et les encadrants.

■ MAISON DÉPARTEMENTALE DES PERSONNES HANDICAPÉES DE MAYOTTE (MDPH)

ZI Kawéni

MAMOUZOU (Mayotte) ☎ 0269 62 96 20

www.mdpf.fr – accueil@mdp976.fr

Créées par la loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées du 11 février 2005, les Maisons départementales des personnes handicapées (MDPH) sont chargées de l'accueil et de l'accompagnement des personnes handicapées et de leurs proches. Depuis juin 2016, une convention constitutive est signée par le Conseil départemental, la Préfecture, le Vice-rectorat, la Caisse de Sécurité Sociale et l'Agence Régionale de Santé (ARS).

Elle permet une extension des droits et une meilleure prise en charge du handicap. Des aides humaines (assistance à domicile) et techniques (lit médical, fauteuil roulant), des aides d'aménagement (logement, véhicule) et des aides animalières sont désormais opérationnelles à Mayotte !

Voyageur gay ou lesbien

Culturellement, l'homosexualité est une valeur taboue à Mayotte, le climat religieux n'aide pas ; Terre de tolérance, Mayotte accorde cependant une place particulière aux homosexuels. Comme l'explique l'un des acteurs du projet de documentaire de société Mahaba haramu (« l'amour tabou ») réalisé par Rémi Rozié, cette tolérance est soumise à trois conditions : « pas de prosélytisme, pas de coercition, pas de scandale ». Un petit réseau existe... avec des soirées qui ont lieu de temps en temps. Dans l'enceinte des hôtels et des structures d'hébergement, libre à chacun d'exprimer ses penchants. Mais sur les plages publiques et dans les villages, mieux vaut ne pas afficher son orientation sexuelle. On recense beaucoup moins d'actes d'homophobie à Mayotte qu'à la Réunion par exemple. Le 27 septembre 2013, le premier mariage gay a été célébré à la mairie de Mamoudzou, par le maire en personne. Quelques infos sur le forum d'entraide pour les rencontres gay et lesbiennes : mayotte-gay.forumpro.fr ou gaymayotte.forumgratuit.org.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

A ce jour, tous les numéros mahorais commencent par 0269 et pour les téléphones mobiles 0639.

► **Pour rejoindre la métropole, la Réunion ou un autre DOM depuis Mayotte et inversement**, composez directement le n° à 10 chiffres. Par exemple, 02 69 12 34 56 pour un numéro à Mayotte ou 01 45 12 34 56 pour un numéro à Paris ou encore 02 62 12 34 56 pour un numéro à La Réunion, depuis ou vers n'importe lequel de ces lieux.

► **Pour téléphoner à l'étranger ou vers un TOM (mais pas un DOM) depuis Mayotte**, composez votre numéro sans le 0 initial, précédé du code international de votre pays ou région et du code d'accès à l'international, tout comme vous le feriez depuis la métropole. Par exemple, pour appeler les Comores indépendantes (code 269) depuis Mayotte, faire le 00 269 12 34 56.

► **Pour rejoindre Mayotte depuis l'étranger ou un TOM**, composez en utilisant le code pays 262 suivi des neuf derniers chiffres du numéro, par exemple : +262 269 12 34 56. Pour vous en rappeler, souvenez-vous simplement qu'il faut composer l'international dès que l'on change de nation, 10 chiffres en restant dans l'espace français (Mayotte, DOM inclus, TOM exclus, car assimilés à l'étranger).

Téléphone mobile

La grande majorité des opérateurs métropolitains fonctionnent à Mayotte comme en Métropole. Ainsi les appels, SMS ou data ne sont pas surtaxés.

Rappel historique : en 2014, SFR Mayotte et Only ont été rachetés par Altice, la maison

mère de Numericable, pour répondre aux conditions de l'Autorité de la concurrence, Numericable a dû céder l'activité téléphonie mobile de Only à Mayotte comme à La Réunion et ouvrir son réseau câblé aux opérateurs concurrents.

Le paysage de la téléphonie à Mayotte. Il est composé de 4 acteurs :

► **SRR ou SFR Réunion**. Appartient à SFR et à Altice. Au départ SFR Réunion gérait le réseau à Mayotte, il n'est plus seul aujourd'hui. L'opérateur a souffert ces dernières années, sanctionné à plusieurs reprises par l'Autorité de la concurrence pour non-respect de ses engagements liée à la cession des activités de téléphonie mobile d'Outremer Telecom suite au rachat de SFR par Altice.

► **Orange Réunion Mayotte**. Tout commence en 2000 avec la création de Orange Réunion, puis en 2007 le géant Orange débarque à Mayotte. Les offres compétitives se sont développées, les habitants attendent toujours la 4G promise par Orange.

► **Telco OI**. Détenu par Iliad et le groupe Axian, est un opérateur qui commercialise via sa marque Only à la Réunion et à Mayotte.

► **BJT Partners (Be Just telecom)**. C'est le quatrième opérateur de l'île, il exploite actuellement une licence de téléphonie mobile 2G à Mayotte.

► **Un nouvel opérateur ?** Iliad ne vas pas s'arrêter là puisque la maison mère de Free s'est emparée de 50 % de Telecom Réunion Mayotte, créée suite au rachat d'Outremer Telecom cédé par Altice. L'arrivée de Free Mobile sur Mayotte est pour bientôt, les lourds investissements prévus promettent une couverture 4G décente.

S'INFORMER

À VOIR - À LIRE

Librairies de voyage

Paris

■ ULYSSE

26, rue Saint-Louis-en-l'Île (4^e)

☎ 01 43 25 17 35

www.ulyссе.fr

ulyссе@ulyссе.fr

M^o Pont-Marie

*Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 20h.
Et sur rdv.*

C'est le « kilomètre zéro du monde », comme le clame le slogan de la maison, d'où l'on peut en effet partir vers n'importe quelle destination grâce à un fonds extraordinaire de livres consacrés au voyage. Catherine Domain, la libraire et fondatrice depuis quarante-cinq ans de la librairie, est là pour vous aider dans votre recherche, notamment si vous voulez vous documenter avant d'entreprendre un court ou un long séjour. Membre de la Société des Explorateurs, du Club International des Grands Voyageurs, fondatrice du Cargo Club, du Club Ulysse des petites îles du monde et du Prix Pierre Loti, elle est vraiment une spécialiste du voyage.

■ AU VIEUX CAMPEUR

48, rue des Écoles (5^e)

☎ 01 53 10 48 48

www.auvieuxcampeur.fr

infos@auvieuxcampeur.fr

M^o Maubert-Mutualité

Ouvert du lundi au mercredi et le vendredi de 11h à 19h30 ; le jeudi de 11h à 21h ; le samedi de 10h à 19h30. Livraison possible. Boutique en ligne.
Le Vieux Campeur est le temple du voyageur : vous trouverez tout le nécessaire pour préparer votre voyage, que ce soit dans la Cordillère des Andes ou dans un fjord de Laponie. Mais le Vieux Campeur c'est aussi et bien sûr une librairie, une véritable institution qui propose beaucoup d'ouvrages sur la randonnée, de documentation pour organiser son voyage et des guides à thème : eau, neige, terre, tout y est. Au sous-sol se trouvent les cartographies et les guides étrangers. Au rez-de-chaussée, le tourisme vert avec les randonnées, les balades et les raids aventure. Enfin, l'étage fait la part belle à l'escalade, à la spéléo ainsi qu'à la voile

et à la plongée. Les commandes sont possibles sur le site Internet. A Paris, près de 30 boutiques de l'enseigne autour de la rue des Écoles dans le V^e arrondissement. Chacune étant spécialisée dans un domaine très précis : chasse, alpinisme, marche à pied, etc. Au Vieux Campeur est aussi présent dans de nombreuses villes en France : Strasbourg, Toulouse, Grenoble ou encore Sallanches. Vous y trouverez forcément votre bonheur.

Bordeaux

■ LIBRAIRIE MOLLAT

15, rue Vital-Carles

☎ 05 56 56 40 40

www.mollat.com

Tram B arrêt Gambetta.

*Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h30.
Ouvert le premier dimanche du mois de 14h à 18h.*

La librairie Mollat est plus que centenaire ! On ne présente plus vraiment cette librairie connue de tous : près de 180 000 références, professionnalisme parfait des employés et l'une des plus grandes librairies indépendantes de France. Outre les romans, les poches, les polars, les rayons littérature étrangère, bien-être, tourisme, enseignement, histoire, sciences humaines, droit, économie, jeunesse, le magasin propose également des CD, des DVD, des livres audios, et des BD et mangas. Le seul risque, pas très dangereux cela dit, est de rester des heures à flâner car la librairie est non seulement très agréable, mais aussi animée par 350 événements par an, dont de nombreuses conférences avec les auteurs (certaines sont retransmises en direct sur le site internet). Possibilité de commander en ligne où l'on retrouve les coups de cœur des libraires, des *podcasts* des rencontres avec les auteurs, une *newsletter* hebdomadaire, et plus de 2 000 portraits vidéos d'auteurs.

► **De plus, la librairie Mollat a créé le portail culturel Station Ausone** qui propose un agenda d'événements enrichi par des vidéos, des bibliographies, des liens vers des ressources en ligne et un blog avec des billets hebdomadaires. Le site internet a également été entièrement réactualisé.

► **Associée au quotidien *Sud-Ouest*, la librairie Mollat crée le Prix du Réel.** Ce prix distinguera chaque année un titre de langue française et un titre traduit.

Lille

■ LIBRAIRIE AUTOUR DU MONDE

65, Rue Pierre Mauroy

☎ 03 20 78 19 33

www.autourdumonde.biz

contact@autourdumonde.biz

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h. Ouvert les dimanches de décembre.

Il règne dans cette librairie une atmosphère presque magique. Sans doute est-ce dû à la présence de tous ces guides et atlas qui invitent à la découverte de contrées lointaines. Riche de centaines de références, qu'il s'agisse de romans ou d'essais, de livres de photos ou d'albums jeunesse, cette librairie est une ode au voyage et à l'évasion. L'équipe, composée de voyageurs curieux et passionnés, prodigue astuces et conseils non seulement sur les ouvrages proposés, mais aussi et surtout sur les destinations choisies. De libraires, les membres de l'équipe deviennent en quelque sorte guides de voyage, et c'est cela qui fait de la librairie Autour du Monde un lieu unique et essentiel.

Lyon

■ RACONTE-MOI LA TERRE

14, rue du Plat

☎ 04 78 92 60 22

www.racontemoilaterre.com

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h30. Vegan friendly.

Le paradis des *globe-trotters* et des rêveurs de la planète Terre ! Un espace convivial, où l'on trouve des guides de voyage, des cartes, mappemondes, globes terrestres, des livres de cuisine, un rayon enfants, la littérature classée par régions du monde mais aussi des romans, des polars en passant par les livres spécialisés bien-être. Un conseil avisé et sympathique des libraires qui connaissent aussi bien leur ville, la France, l'Europe, les cinq continents ! Il y a aussi des objets artisanaux, de la musique, des produits issus du commerce équitable. La librairie dispose d'un restaurant, situé sous une verrière, où vous aurez le loisir de déguster des plats originaux et surtout équitables et bio. À l'étage, un café où l'on propose un espace Internet et des rencontres thématiques, souvent des récits de voyageurs. Vous avez aussi la possibilité de commander vos livres directement sur le site Internet, où des nombreux ouvrages sont accompagnés des conseils du libraire.

► **Autre adresse :** Village Oxyane Décathlon – 332, avenue Général-de-Gaulle, BRON.

Marseille

■ LIBRAIRIE DE LA BOURSE – MAISON FREZET

8, rue Paradis (1^{er})

☎ 04 91 33 63 06

frezetlibraires@club-internet.fr

Du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h. Attention le samedi ouverture à 10h.

Cette librairie fondée en 1876, l'une des plus anciennes de la cité phocéenne, propose plans, cartes et guides touristiques du monde entier, dont de nombreux Petit Futé. Terre, mer, montagne ou campagne, tous les environnements se trouvent parmi les centaines d'ouvrages proposés. Si jamais l'idée vous tente de partir à l'aventure, rien ne vous empêche de vérifier votre thème astral ou de vous faire tirer les cartes avec tout le matériel ésotérique et astrologique également disponible. Sachez aussi que la librairie a développé un rayon complet spécialisé en droit.

Nantes

■ LA GÉOTHÈQUE

14, rue Racine

☎ 02 40 74 50 36

lageotheque@gmail.com

Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 10h à 19h.

Autrefois installée sur la place du Pilori, la librairie La Géothèque avait fermé ses portes en juillet 2015... Bonne nouvelle, tel le phœnix, elle a rouvert ses portes le 24 novembre 2015, au 14 de la rue Racine. Sur pas moins de 160 m² (un sacré gain de place par rapport à l'ancienne librairie) Benoît Albert et toute son équipe proposent ici de nombreux ouvrages de cartographie, des guides et bien sûr de la littérature de voyage, et ils étoffent l'assortiment de la librairie depuis sa réouverture. On trouvera également dans ce haut lieu « des ailleurs » des expos photos, tableaux et des rencontres avec des auteurs/voyageurs, ainsi que des objets insolites. Une bonne adresse à fréquenter assidûment avant tout début de périple, hexagonal ou plus lointain... Et bien sûr la collection des guides *Petit Futé* est bien représentée. Qualifiée d'accessible, d'humaine et de chaleureuse, elle a bénéficié du soutien de deux éditeurs et d'un maraîcher pour sa réouverture, ainsi que de nombreux lecteurs tant elle est indispensable à la ville de Nantes. Pour se tenir au courant des dernières nouveautés ainsi que des rencontres et expositions à venir, la page Facebook de la librairie est actualisée régulièrement.

Rennes

■ ARIANE LIBRAIRIE DU VOYAGE

20, rue du Capitaine-Dreyfus

☎ 02 99 79 68 47

www.librairie-voilage.com

info@librairie-voilage.com

Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h.

Toutes les villes de France ne peuvent se targuer d'avoir une librairie du voyage. C'est le cas de Rennes, que tout baroudeur ou voyageur en quête de bonnes adresses connaît. Depuis 1989, cette librairie augmente son stock de guides, récits, cartes routières détaillées, circuits de randonnées, guides de conversation, beaux-livres sans oublier cette étrange boîte aux lettres, sorte de bourse aux coéquipiers, qui peut vous faire vivre de magnifiques rencontres et découvertes. Il y a aussi quantité d'accessoires indispensables au voyageur qui souhaite prendre le large en toute sécurité : ceintures à billets, boussoles, oreillers pour l'avion, pochettes à divers usages... on trouve tout chez Ariane, qui décline l'amour du voyage sous toutes ses formes et le communique à ceux qui franchissent sa porte. La passion et les conseils sont transmis avec dextérité grâce à une équipe jeune et pleine d'expérience de terrain. Avec près de 10 000 références et un site Internet sur lequel il est possible de commander vos livres, tout le monde y trouve son compte.

Toulouse

■ AU VIEUX CAMPEUR

23, rue de Sienne

Labège-Innopole

☎ 05 62 88 27 27

www.auvieuxcampeur.fr

infos@auvieuxcampeur.fr

Ouvert de lundi de 10h30 à 19h, du mardi au vendredi de 10h30 à 19h30, et le samedi de 10h à 19h30.

Les magasins Au Vieux Campeur disposent d'une librairie dédiée au tourisme sportif. Vous y trouverez guides, cartes, beaux livres, revues et un petit choix de vidéos principalement axés sur la France.

Belgique

■ ANTICYCLONE DES AÇORES

Rue Fossé aux Loups 34

BRUXELLES – BRUSSEL

☎ +32 2 217 52 46

www.anticyclonedesacores.be

anticyclone@craenen.be

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 18h.

Véritable spécialiste dans les ouvrages de voyages, la librairie est sans conteste la première étape de chaque périple. Voulez-vous jouer à Phileas Fogg et faire le tour du monde en 80 jours ? Ou cherchez-vous une idée de balade tout aussi dépaysante dans la périphérie bruxelloise ? Les deux sont possibles et servis avec autant de professionnalisme. Entrer ici, c'est déjà voyager !

Québec

■ LIBRAIRIE ULYSSE

4176, rue Saint-Denis

MONTRÉAL

☎ +151 48 43 94 47

www.guidesulysse.com

st-denis@ulysse.ca

Lundi-mercredi, 10h-18h ; jeudi-vendredi, 10h-21h ; samedi, 10h-17h30 ; dimanche, 11h-17h30.

Ulysse, la librairie des guides éponymes. Vous y trouverez près de 10 000 cartes et guides Ulysse en français et en anglais.

▶ **Autre adresse :** 560, rue Président-Kennedy, ☎+151 48 43 72 22.

Suisse

■ LE VENT DES ROUTES

50 rue des Bains

GENÈVE

☎ +412 28 00 33 81

www.vdr.ch – info@vdr.ch

Du lundi au vendredi de 9h à 18h30 et le samedi de 9h à 17h

En 1979 on propose à deux amis bourlingueurs, Philippe et Alain d'ouvrir une librairie de voyage. Leur CV est en effet bien rempli, ils ont voyagé aux quatre coins du monde, Inde, Panama, ou encore Comores. Après avoir travaillé pendant 21 ans pour d'autres, nos deux amis décident d'ouvrir en 2000 leur propre boutique Le Vent des routes, qui réunit sous le même toit une librairie, une agence de voyages et un café-restaurant. Ils vous proposent guides, cartes, romans, (près de 6 000 références !), idées de voyage, et un personnel très disponible qui vous fera part de ses livres coup de cœur. Si vous souhaitez en savoir plus sur l'histoire de la librairie ou simplement vous informer sur son assortiment, Le vent des routes dispose d'un site internet nourri régulièrement de conseils coup de cœur, mais aussi d'informations sur les voyages organisés à venir, et sur les rencontres et vernissages qui auront lieu autour de la librairie. Bref de quoi vous satisfaire dans le pays d'un des plus célèbres bourlingueurs Nicolas Bouvier auteur du fameux ouvrage *Usage du monde*, auquel une partie de la décoration murale de la librairie est dédiée.

AVANT SON DÉPART

■ COMITÉ DU TOURISME DE MAYOTTE

33, avenue de l'Opéra (2^e)

Paris

☎ 01 55 03 03 03

www.mayotte-tourisme.com

antenneparis@mayotte-tourisme.com

► **Autre adresse** : CDTM à Saint-Denis de La Réunion – 19 rue Saint-Anne – Immeuble Fanucci – 97400 Saint-Denis ☎ 0262 56 62 90 - Fax : 0262 56 60 28

■ MINISTÈRE DES OUTRE-MER

27, rue Oudinot (7^e)

Paris

☎ 01 53 69 20 00

www.outre-mer.gouv.fr

De nombreuses informations sur les administrations, la population, le climat, la géographie, l'histoire...

■ SERVICE ARIANE

www.diplomatie.gouv.fr

Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

SUR PLACE

■ COMITÉ DU TOURISME DE MAYOTTE

Centre

Front de mer

BP 1169

MAMOUDZOU

☎ 0269 61 09 09

Voir page 155.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

Presse

■ AMINA

11, rue de Téhéran (8^e)

Paris

☎ 01 45 62 74 76

www.amina-mag.com

Abonnement annuel : 24€ (France) 40 € (Europe) ; 33 € (Afrique) ; 63 € (Canada/USA).

« Le magazine de la femme », le magazine mensuel de référence qui présente l'actualité des femmes depuis 1972 : voici comment se présente lui-même le magazine *Amina*. Et en effet, créé à l'origine pour les femmes noires, *Amina* continue à parler d'elles et pour elles, mais ce qui s'impose comme une évidence, c'est qu'il s'agit d'un journal passionnant, bourré d'informations utiles ou divertissantes, mis en page et illustré avec élégance et esthétique et qui pourrait inspirer plus d'une femme blanche, foi de Futé(e) ! La gamme des rubriques que l'on y trouve est d'une grande richesse : Mode, Beauté, Société, Lifestyle, People, Culture, Femmes d'Amina, Agenda, Amina TV... *Amina* est aujourd'hui diffusé aux Antilles, en Amérique,

mais également auprès de toute la communauté afro-antillaise européenne.

■ COURRIER INTERNATIONAL

6-8, rue Jean-Antoine de Baïf (12^e)

Paris

☎ 01 46 46 16 00

www.courrierinternational.com

abo@courrierinternational.com

Hebdomadaire regroupant les meilleurs articles de la presse internationale en version française.

■ PETIT FUTÉ MAG

www.petitfute.com

Notre journal vous offre une foule de conseils pratiques pour vos voyages, des interviews, un agenda, le courrier des lecteurs... Le complément parfait à votre guide !

■ RANDOS-BALADES

www.randosbalades.fr

Magazine mensuel sur les randonnées en France et à l'étranger. L'approche est thématique (sentiers du littoral, itinéraires sauvages, thèmes culturels...) et la publication est riche en actualités, trucs et astuces, tests matériels,

fiches topographiques et, bien sûr, en guides de randonnée.

Radio

■ 92.6 – TROPIQUES FM

4, boulevard des Iles
Issy-les-Moulineaux
☎ 01 46 48 92 60
www.tropiquesfm.net
contact@tropiquesfm.com

La nature ayant horreur du vide, Tropiques FM naît le 7 septembre 2007 pour combler le silence ultramarin au cœur de l'Hexagone. Tropiques FM est une radio généraliste à dominante musicale tropicale, diffusée 24h/24 à Paris et région parisienne, et où se côtoient les musiques du monde, l'information nationale, internationale et ultramarine. Tropiques FM est le média de référence des Français d'outre-mer, il contribue au développement culturel et économique des ultramarins demeurant à Paris, aux Antilles et à l'étranger (via également l'Internet). Tropiques FM : un média de proximité, des émissions spécifiques, et un rendez-vous quotidien d'information en collaboration avec Radio Outre-Mer Première.

■ FG RADIO

51, rue de Rivoli (1^{er})
Paris
www.radiofg.com

Fréquence à Tarbes : 96.8.

Radio FG est la radio musicale de référence électro. Elle propose un programme axé sur la deep et la house music. Acteur unique du paysage radiophonique français, Radio FG est la radio « Feel Good », à l'origine du mouvement French Touch. Elle diffuse son programme dans 28 villes françaises. C'est le découvreur et l'incubateur des nouveaux talents, pionnier dans la diffusion et le rayonnement de l'électro en France et dans le monde depuis 1992.

■ RFI

80, rue Camille Desmoulins
Issy-les-Moulineaux
☎ 01 84 22 84 84
www.rfi.fr

RFI (Radio France Internationale) est une radio française d'actualité diffusée mondialement en français et en 13 autres langues*, disponible en direct sur Internet (rfi.fr) et applications connectées. Grâce à l'expertise de ses rédactions basées à Paris et de son réseau de 400 correspondants, RFI propose à ses auditeurs des rendez-vous d'information et des magazines offrant les clés de compréhension du monde. *anglais, cambodgien, chinois, espagnol, haoussa, kiswahili, mandingue, persan, portugais, roumain, russe, vietnamien.

petit futé

Des guides de voyage sur plus de **700** destinations

VERSION NUMÉRIQUE OFFERTE POUR L'ACHAT DE TOUT GUIDE PAPIER

Suivez nous sur   

www.petitfute.com

Télévision

■ FAUT PAS RÊVER – FRANCE 3

<https://twitter.com/fprever>

Rendez-vous voyage et découverte incontournable de France 3, diffusé un lundi soir sur trois (en alternance avec *Thalassa* et *Le Monde de Jamy*). Présenté par Philippe Gougler et Carolina de Salvo, *Faut pas Rêver* nous invite à la découverte des peuples et des cultures du monde à travers de magnifiques reportages et des rencontres originales.

■ FRANCE 24

80, rue Camille Desmoulins

Issy-les-Moulineaux

☎ 01 84 22 84 84

www.france24.com

France 24, quatre chaînes internationales d'information en français, anglais, arabe et en espagnol. Émettant 24h/24 et 7j/7 sur les 5 continents. La rédaction de France 24 propose depuis Paris une approche française du monde et s'appuie sur un réseau de 160 bureaux de correspondants couvrant la quasi-totalité des pays du globe. Disponible en Italie sur la TNT : 241 (en français) – sur Tivu : 73 (en français), 69 (en anglais) – sur Sky : 541 (en français), 531 (en anglais). Également sur Internet (france24.com) et applications connectées.

■ RMC DÉCOUVERTE

☎ 01 71 19 11 91

rmcdecouverte.bfmtv.com

Média d'information thématique, cette chaîne – diffusée en HD – propose une florilège de programmes dédiés à la découverte, et plus particulièrement des documentaires liés aux thématiques suivantes : aventure, animaux, science et technologie, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

■ THALASSA – FRANCE 3

www.thalassa.france3.fr

thalassa@francetv.fr

Rendez-vous incontournable de France Télévision, quasi historique, *Thalassa*, le magazine de la mer, existe depuis 1975. L'équipe de journalistes part à la rencontre de tous les acteurs du monde marin. Dans cette émission hebdomadaire, où il est souvent question d'environnement, d'écologie, de pêche et de pêcheurs, de navigants, de tours du monde à la voile, la découverte du littoral français

et les grandes aventures du bout du monde y sont régulièrement à l'honneur pour mieux comprendre les enjeux actuels et les actions en faveur de la planète bleue.

■ TREK

www.trekhd.tv

Chaîne thématique.

Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

■ TV5 MONDE

www.tv5monde.com

La chaîne de télévision internationale francophone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTQC) et ses propres programmes. La grille de TV5 Monde reflète la diversité de la création audiovisuelle francophone : cinéma, fiction, documentaire, jeux, divertissement, musique, jeunesse, sport, spectacles... TV5 Monde est diffusée dans plus de 200 pays et propose 9 chaînes régionalisées et 2 chaînes thématiques. Son audience moyenne hebdomadaire est de 55 millions de téléspectateurs.

■ USHUAÏA TV

☎ 01 41 41 12 34

www.ushuaiatv.fr

ushuaiatv@tf1.fr

La chaîne découlant du magazine éponyme a un slogan clair : « Des Hommes, une Planète ». Elle se veut télévision du développement durable et de la protection de la planète et propose nombre de documentaires, reportages et enquêtes.

■ VOYAGE

www.voyage.fr

info@voyage.fr

Terres méconnues ou inconnues, grands espaces et mégapoles, lieux incontournables ou insolites, cultures et nouvelles tendances : Voyage TV vous propose d'explorer le monde dans toute sa richesse à l'aide de documentaires ou en compagnie de guides éclairés.

RESTER

Destination d'expatriation par excellence, Mayotte vit au rythme des missions des fonctionnaires d'Etat. Enseignants, policiers, magistrats, surveillants pénitentiaires, professionnels de la santé et du corps médical, éducateurs, etc : ils sont nombreux chaque année à s'installer quand d'autres repartent. Au niveau du logement, la

demande est accrue et les offres limitées, d'ailleurs les prix des loyers sont élevés mais varient en fonction des zones d'habitation. Compter autour de 1 000 € un deux-pièces en centre-ville et 1 500 € un 80 m² aux 3 Vallées, sans garage. Plus on s'éloigne de Mamoudzou, plus les prix sont doux.

ÊTRE SOLIDAIRE

■ ACTION CONTRE LA FAIM

14/16, boulevard Douaumont (17^e)

Paris

© 01 70 84 70 84

www.actioncontrelafaim.org

srd@actioncontrelafaim.org

Joignable par téléphone de 9h à 13h et de 14h à 18h.

ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde, Action contre la Faim est présente dans une quarantaine de pays, active dans les domaines de la nutrition, santé, sécurité alimentaire, de l'eau, de l'assainissement. L'association intervient avant tout dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue de la nutrition disponible, en apportant une aide concrète et en formant les intervenants locaux qui prendront bientôt le relais dans des infrastructures adaptées aux besoins. Ses missions de volontariat durent de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

■ ECPAT FRANCE

40 avenue de l'Europe

Le Bourget © 01 49 34 83 13

<http://ecpat-france.fr>

En 1996, ECPAT, pour End Child Prostitution, Child Pornography and Trafficking of Children for Sexual Purposes, réorganisée en ONG internationale, a été le cofondateur du premier congrès mondial contre l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales, à Stockholm. Initialement ECPAT signifiait End Child Prostitution in Asian Tourism. C'était, en 1990, le nom d'une campagne internationale de lutte contre le tourisme sexuel en Asie. Rapidement, le mouvement s'est étendu au monde entier. Le réseau ECPAT compte aujourd'hui 102 organisations dans 93 pays. En France, ECPAT France lutte, en France et à l'international, contre l'exploitation sexuelle des enfants à des fins de prostitution, l'exploitation sexuelle des enfants dans le cadre des voyages et du tourisme, l'exploitation sexuelle des enfants en ligne, et contre la traite des enfants à toutes fins d'exploitation.

ÉTUDIER

■ AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)

23, place de Catalogne (14^e)

Paris

© 01 53 69 30 90 – www.aefe.fr

Cette agence, sous tutelle du ministère des Affaires étrangères, anime et gère un réseau de près de 500 établissements d'enseignement français à l'étranger. Offres d'emploi à l'international pour les titulaires de la fonction publique (Education nationale principalement) et informations sur la politique pédagogique,

la scolarité et l'orientation émaillent le site Internet de cet organisme qui soutient également l'association Anciens des lycées français du monde.

■ CIDJ

www.cidj.com

La rubrique « Europe et International » sur le serveur du Centre d'Information et de Documentation Jeunesse fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

ÉDUCATION NATIONALE

www.education.gouv.fr

Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

www.diplomatique.gouv.fr

Il est bon d'y jeter un œil avant votre départ pour connaître les formalités de départ et y glaner de bons conseils : santé, transports, précautions à prendre et risques à éviter. Dans la rubrique « Services aux citoyens » vous trouverez un guide de l'expatriation, une *check-list* des démarches à effectuer, les modalités de demandes de documents officiels ou encore des informations sur le registre des Français à l'étranger.

A noter aussi que les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles pour les personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays.

WEP FRANCE

95, avenue Ledru Rollin (12^e)

Paris

☎ 01 48 06 26 26

www.wep.fr

info@wep.fr

WEP propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois. Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).

INVESTIR**BUSINESS FRANCE**

77, Boulevard Saint-Jacques (14^e)

Paris ☎ 01 40 73 30 00

www.businessfrance.fr

cil@businessfrance.fr

L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite

collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

► **Autre adresse** : Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

Le marché du travail est réduit en raison de la taille de l'île et sa démographie. Un taux de chômage avoisinant les 20 %, si vous êtes sans compétences ni diplômes difficile de trouver un emploi intéressant. Par contre pour les stages tout est possible, contactez les différentes associations de l'île, les entreprises et les partenaires professionnels du tourisme.

ASSOCIATION TELI

Les Claretz

Saint-Pierre-d'Entremont ☎ 04 79 85 24 63

www.teli.asso.fr – contact@teli.asso.fr

Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

CAPCAMPUS

www.capcampus.com

CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique

dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

EXPAT BLOG

www.expats-blog.com/fr

julien@expats-blog.com

Guide participatif de l'expatrié.

Découvrez comment vous installer à Mayotte, les expatriés partagent leur expérience sur ce site.

VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE

www.civiweb.com

Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

NOURRIR ÇA VEUT DIRE SOIGNER

UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION. SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.

INDEX

A

210 MARCHES D'ACOUA (LES)	194
ACOUA	193
ASCENSION DU MONT CHOUNGUI	222
BALADE DE LA PLAGE DES BADAMIERS A LA PLAGE DE PAPANI	136
BALADE DE TSINGONI A LA PLAGE DE SOHOA	197

B

BAMBO EST	220
BERCEAU DU NORD (LE)	193
BOUENI	222
BOULEVARD DES CRABES	145
BOUYOUNI	189

C

CASCADE DE SOULOU	196
CENTRE (LE)	201
CHICONI	197
CHIRONGUI	221
CIMETIERE DE SANDAVANGEU	136
COCONI	207
COL DE CHIRONGUI	220
COMBANI	201
COTE EST (LA)	208

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

COTE OUEST (LA)	191
CRETES DE BANDRELE (LES)	219

D

DAPANI	229
DEMBENI	214
DESERT ROUGE DES PADZAS DE DAPANI	229
DZAOUDZI	142
DZOUMOGNE	190

E

ECO MUSEE DU SEL	219
------------------------	-----

G

GRANDE-TERRER	150
---------------------	-----

H

HAJANGOUA	214
HAMOURO	215
HAUTEURS	172

I

ILOT BANDRELE	216
ILOT DE M'TSAMBORO	193
ILOTS CHOIZIL	193

J

JARDIN DES EPICES	207
JIMAWENI	200

K

KANI KELI – PLAGE DE N'GOUJA	224
KOUNGOU	187

L

LAC DZIANI	136
LAGON AVENTURE	146
LONGONI	189



© Naïade Plante

VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ
61 MILLIONS D'ENFANTS*
À PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !



L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

M

M'BOUANATSA.....	224
M'TSAMBORO.....	191
M'TSAMOUDOU.....	229
M'TSANGADOUA.....	193
M'TSANGAMOUI.....	196
M'TSAPERE.....	208
M'ZOUAZIA.....	224
MAISON DU GOUVERNEUR.....	172
MAJICAVO KOROPA.....	185
MAMOUDZOU.....	150
MARCHE DES HALLES.....	173
MARCHE PAYSAN DE COCONI.....	207
MIHA.....	194
MIRERENI.....	200
MTSANGA FANOU.....	193
MUMA – MUSEE DE MAYOTTE.....	146
MUTSUMBATSU.....	196

N

NORD (LE).....	185
----------------	-----

O

OUANGANI.....	207
---------------	-----

P

PAMANDZI-LABATTOIR.....	128
PASSAMAINTY.....	210

PETITE-TERRE.....	126
PLAGE DE M'TSANGA HAPONDRA.....	194
PLAGE DE PETIT MOYA.....	137
PLAGE DE SAKOULI.....	215
PLAGE DU FARE.....	147
PLAGES DE MOYA.....	138
POINTE MAHABOU.....	173
POINTE SAZILE.....	230
POROANI.....	200
PRESQU'ILE DE BOUENI.....	222
PROMENADE DANS LE JARDIN BOTANIQUE.....	207

Q

QUARTIER DU ROCHER.....	147
-------------------------	-----

R

RESERVE NATURELLE ILOT M'BOUZI.....	209
ROND-POINT DU FOUR-A-CHAUX.....	138

S

SADA.....	198
SENTIER YLANG YLANG.....	193
SITE DE BAGAMOYO ET MOSQUEE DE POLE.....	138
SOHOA.....	198
SUD (LE).....	221

T

TOMBEAU DU PREMIER ARABE.....	197
TOUR DU LAC NATUREL KARIANI.....	197
TSARARANO.....	214
TSINGONI.....	197
TSOUNDZOU 1 ET 2.....	212

LAISSEZ-VOUS
EMBARQUER



Mayotte
en vols directs

air-austral.com



AIR AUSTRAL

La compagnie française de l'Océan Indien



MADORA



Fragrances et Pigments
SONT NOTRE SIGNATURE



Centre commercial Jumbo – Majicavo
Centre commercial Baobab – Cavani
15 route des Badamiers – Labattoir

 [madora.mayotte](https://www.facebook.com/madora.mayotte) retrouvez-nous sur facebook



MADORA

PARFUMS - MAQUILLAGE - COSMÉTIQUES



CASE FOR YOU

Protéger | Connecter | Écouter | Transporter

Équipement et accessoires pour vos smartphones et tablettes



24 place Mariage | Mamoudzou  caseforyou

MY Duty Free

Le Duty Free...
VRAIMENT FREE* !

*Libre



MY MOOD, MON PARFUM



NOS ADRESSES À MAYOTTE

- 📍 Centre commercial Jumbo – Majicavo.
Centre commercial Baobab – Cavani.
11 place Mariage – Mamoudzou.

📌 [adoptparfumsmayotte](#) abonnez-vous.

adopt'
PARFUMS DE FRANCE



L'enseigne de prêt à porter pour le mogné cool et décontracté

Centre commercial Jumbo – Majicavo Lamir - Facebook.com/Celiomayotte

Jennyfer

LA SIGNATURE MODE
DE LA YOUNG FASHION

Centre commercial Jumbo – Majicavo Lamir

  lesamiesdejennyfer



MZURISANA

BIJOUTERIE
HORLOGERIE

NOUS AVONS DESSINÉ UNE FLEUR.
ET NOUS L'AVONS DESSINÉE POUR VOUS.



ARTISAN BIJOUTIER
FABRICATION LOCALE



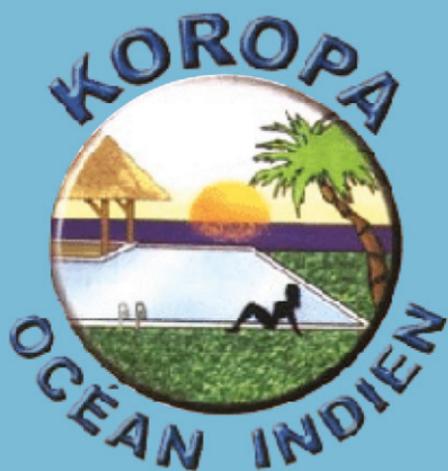
EBENA

by Frank S.



COIFFEUR – BARBIER – BOUTIQUE DE SOINS CAPILLAIRES





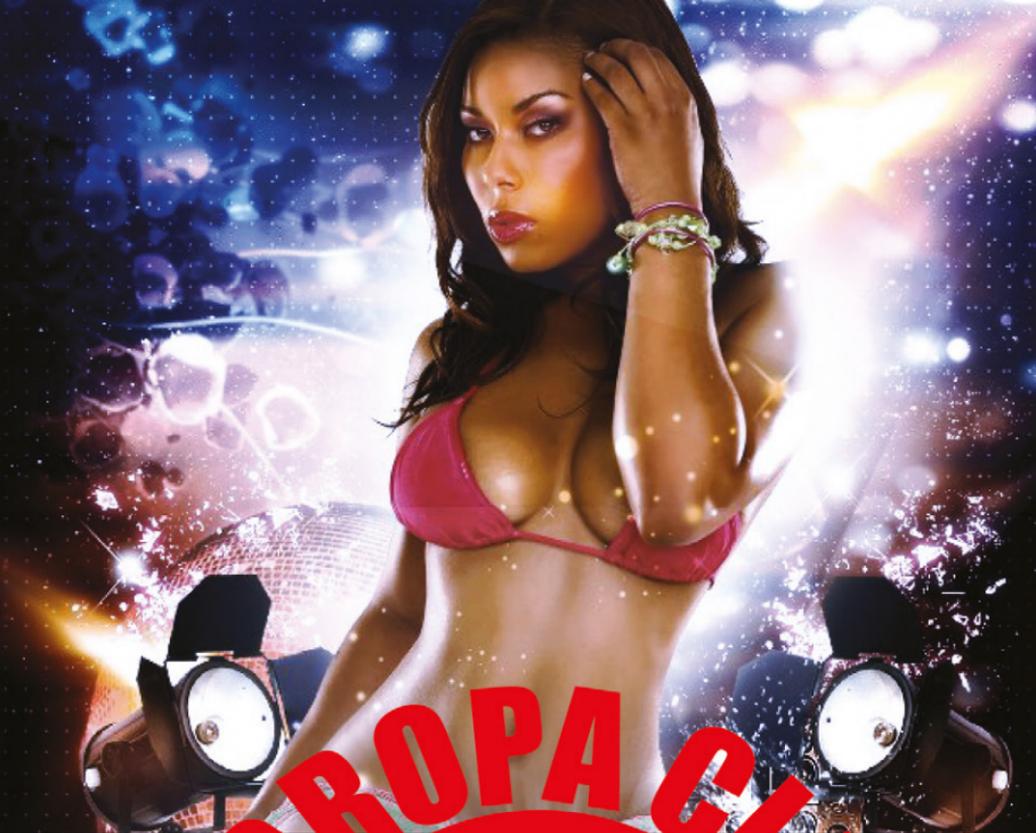
Dans un cadre agréable à quelques minutes de Mamoudzou.

Les bungalows, la piscine,
le restaurant, le snack,
la discothèque,
les tennis.



Tél : (0269) 60 41 00 **Fax :** (0269) 60 41 99

E-mail : piscine.koropa@wanadoo.fr



KOROPA CLUB
-18
INTERDIT AUX MINEURS

Ouvert le week-end et jours fériés, de 20h à l'aube...

0 269 60 41 00